

LE DAMIER UNIVERSEL

ORGANE FÉDÉRAL FRANÇAIS

Journal du Jeu de Dames

Directeur et Rédacteur en Chef : **M. F.-J. BOLZÉ**
60, rue des Maisons-Neuves, Villeurbanne (Rhône)

Rédacteurs : MM. Marcel BONNARD, H. DENTROUX, Y. LE GOFF,
MOLIMARD (partie technique). — M. A. PERNET (solutions et problèmes)

Abonnements : FRANCE, un an, 6 fr. ; ETRANGER (U. P.), un an, 8 fr.

SOMMAIRE : *Présentation.* — Chronique : *Organe fédéral et notre programme.* — Nouvelles : *De la Fédération, son rôle, etc.* — Technologie : *Us et coutumes, vieil usage.* — *Une partie entière jouée par correspondance en 1904, entre MM. A. C. Van WAGENINGEN (Hollande), et OUBRIÉ (France).* — *Comptes-Rendus.* — *Correspondances.* — *Solutions.* — *Quatre problèmes.*

Lyon, le 1^{er} Octobre 1909.

Présentation

AMIS LECTEURS,

Nous nous présentons devant vous simplement et sans fard.

Nous resterons toujours dans la ligne modeste d'un style exempt de prétention littéraire, n'aspirant qu'à une seule chose : nous faire comprendre et nous placer à la portée de tout le monde.

Ceci dit, nous avons l'honneur de vous remercier d'avoir répondu à l'appel de notre circulaire du 1^{er} juillet dernier, que nous vous avons envoyée dans le but de favoriser la création de notre organe fédéral, indispensable à la grande union.

Bien que cette publication vous soit destinée spécialement, puisqu'elle est créée pour vous, nous devons néanmoins vous dire merci de votre empressement à la faire vivre. Est-ce bien : *vivre*, que nous devons dire ? *Naître*, serait mieux ! Car, chers amis, le nombre des souscripteurs-abonnés actuels, n'est pas celui qui est nécessaire à la prospérité d'un organe comme celui-là ; mais cela viendra n'est-ce pas ?

Nous devons vous avouer franchement qu'il nous faudra faire un grand sacrifice pour tenir l'œuvre debout; ce sacrifice nous serons heureux de le faire, si nous voyons venir à nous tous les fervents du *Damier Français*; tous les vrais damistes qui veulent la « *glorification* » du Jeu de Dames, ainsi que sa beauté saine; enfin, ceux qui marchent franchement et par conviction avec nous, vers l'*Universalité du Jeu de Dames*!

Amis, la présentation est faite, nous vous demandons maintenant, solide et ferme soutien pour l'œuvre entreprise; car notre organe humble et simple pour commencer, s'agrandira au fur et à mesure du succès.

F.-J. BOLZÉ, directeur.

NOTA. — Nous devons prévenir que dans les premiers numéros nous donnerons la genèse de la Fédération et les documents qui s'y rapportent; car il est utile que chacun connaissent les débuts de la Fédération Française.

Chronique

ORGANE FÉDÉRAL.

Son utilité. — Comme nous l'avons dit dans notre circulaire du 1^{er} juillet dernier, le rôle de notre revue spéciale est de s'occuper à recueillir tous les renseignements utiles à la cause du Jeu de Dames; de les communiquer à toutes les unités et individualités intéressées; de recevoir tous les *desiderata* des sociétés, des groupes et des isolés, pour les étudier et les faire trancher si c'est nécessaire par les collectivités consultées; de recevoir toutes les questions quelconques et d'y faire droit dans la mesure du possible, mais toujours avec la plus grande équité.

Son but. — Favoriser la cohésion de tous les damistes pour en former des sociétés et maintenir une bonne harmonie entre elles.

Les questions politiques ou religieuses sont formellement interdites, le Jeu de Dames et ses adéquats seuls, devront être son unique but. Un autre but qu'il cherchera à atteindre et pour lequel il sera toujours sur la brèche, c'est la grande idée de l'*unification universelle de son jeu et de son règlement*.

Son programme. — Ce programme sera le plus étendu possible et à la portée de tous. Nous écarterons les articles insignifiants qui, en général, sont des articles de remplissage; nous faisons donc ici — à nouveau — un appel pressant à tous nos bons camarades, en les priant de nous envoyer leurs productions qui viendront grossir notre bagage de début; ne vous gênez pas, envoyez en bloc et nous classerons par ordre d'arrivée: chacun aura son dossier.

Nous recommandons l'emploi d'un style clair, concis et exempt de toutes ces circonlocutions encombrantes qui gâtent toujours le sens du vrai. Nous prions également d'éviter les phrases équivoques et celles qui pourraient blesser des susceptibilités; nous laisserons donc l'entière responsabilité des articles à leurs auteurs, car nous n'entendons pas polémiquer à ce sujet. Maintenant, s'il arrivait que par inadvertance, quelques irrégularités se produisent, nous ne refuserons jamais une rectification, les convenances et la correction l'exigent.

Nous exposons ci-après, un aperçu des textes qui seront employés dans notre journal.

I. *Chronique.* — Sous ce titre paraîtront tous les faits divers quelconques relatifs au jeu; les divers cas spéciaux à mettre en vue..., etc.

II. *Nouvelles.* — Ici se placent naturellement tous les bruits recueillis dans les différents centres; les questions du jour; les divers travaux littéraires (Jeu de Dames) parus, en cours ou à paraître; les nouvelles relatives aux visites de Damier à Damier; impressions; en un mot, toutes les nouvelles locales. Nous écarterons les polémiques, mais nous favoriserons les relations personnelles entre les damistes de toutes les régions: *premiers pas vers l'union!*

III. — *Technologie.* — Comme ce nom l'indique, dans ce chapitre, ne seront traités que les sujets se rapportant strictement à la science du Jeu de Dames. Termes techniques anciens comparés aux termes modernes; cas spéciaux d'étude; en un mot: l'étude proprement dite du Jeu de Dames, à laquelle une large place sera réservée.

IV. *Les Damiers.* — Dans ce chapitre nous nous occuperons des *Damiers de France* et de leurs historiques, des sociétés nouvellement formées, en voie de formation ou à former; des renseignements à donner pour la formation en société; des renseignements pour l'exécution de certains concours; d'un numéral pour concours, etc., etc.

V. *Parties entières.* — D'après certaines informations que nous avons prises et beaucoup de désirs exprimés, nous innoverons un système d'analyses mutuelles; c'est-à-dire, que nous donnerons simplement les coups joués par les deux partenaires; alors chacun dans son chez soi étudiera et analysera la partie proposée d'après son savoir. Toutes ces parties analysées nous seront envoyées et la meilleure sera insérée. Nous donnerons des diplômes.

A notre sens, cette manière de procéder forcera l'étude et obviendra à l'inconvénient d'être malheureusement trop souvent à court d'analystes.

Véritablement, (que l'on nous permette cette petite digression), ce qui est néfaste pour notre beau Jeu de Dames, c'est que beau-

coup trop de nos bons damistes pêchent par un excès de modestie et disent, lorsqu'on les prie de faire un travail quelconque : « Oh ! nous ne sommes pas assez forts !... Pensez donc !, il faut un savoir transcendant, etc., etc. » Mais si, disons-nous, vous êtes assez compétents, seulement la pratique manque ; eh bien ! excercez-vous et ne créons pas de spécialistes, qui à un moment peuvent faire défaut.

A suivre.

Nouvelles

FÉDÉRATION.

La Fédération et l'organe fédéral sont liés tous les deux pour la réalisation du même but à atteindre ; c'est pourquoi on trouvera une similitude dans l'exposé de leur raison d'être, de leur rôle et de leur conséquence. Mais de divers côtés on nous demande : « Pourquoi la Fédération ? Quelle sera son action et son œuvre ? » A ceci, nous répondrons par ces quelques lignes.

Bien avant 1906, époque à laquelle nous avons entrepris définitivement la véritable tâche d'arriver à fonder la fédération des damistes français, nous avions déjà jeté les bases de cette grande association, doucement, sans bruit et sans prétention. Nous sentions qu'il fallait unir les sociétés et les souder entre elles pour arriver à cette grande pensée de l'unification du jeu et de son règlement.

(A suivre).

Technologie

US ET COUTUMES.

Vieil usage. — Pourquoi dans les énoncés de problèmes, dit-on toujours : *les blancs jouent et gagnent* ? Parce que l'on veut que le premier coup parte du bas du damier, emplacement normal des pions blancs au début de la première partie et aussi parce que c'est la définition des emplacements dans les traités : *vieil errement à réformer.*

En effet, après la première partie, est-ce que les *blancs* qui vont occuper les emplacements des *noirs* (cases 1 à 20) ne jouent pas les premiers, bien qu'occupant les cases noires ? Alors, pourquoi ne dirait-on pas aussi : *les noirs jouent et gagnent* ?

Quand il y a rendement par exemple, est-ce que les *noirs* ne jouent pas toujours les premiers, qu'ils se trouvent sur les emplacements des blancs (26 à 50) ou des noirs (1 à 20), c'est-à-dire, en bas ou en haut du damier ?

Il y a lieu de modifier ce *vieil usage* de dire : *les blancs jouent*

et gagnent, qui fausse l'idée du jeu, puisque des coups peuvent aussi bien se présenter chez les blancs comme chez les noirs, que ceux-ci occupent le bas ou le haut du damier.

(A suivre).

Les Damiers

Nous mentionnerons ici les sociétés nouvelles qui se créeront, et par la suite, nous publierons leur historique personnelle.

Parties entières. — Première partie

Jouée par correspondance en 1904, entre M. A. C. VAN WAGENINGEN (Hollande) et M. R. ORTIGÉ (France).

V. Wageningen (blancs)	R. Ortigé (noirs)	V. Wageningen (blancs)	R. Ortigé (noirs)
1	31.27	30	32.28
2	33.28	31	37.28
3	39.33	32	41.32
4	44.39	33	45.40
5	36.31	34	40.34
6	41.36	35	46.41
7	47.41	36	41.37
8	34.29	37	34.29
9	40.20	38	36.31
10	50.44	39	31.22
11	44.40	40	32.21
12	40.34	41	29.23
13	49.44	42	23.18
14	44.40	43	28.17
15	34.29	44	33.29
16	40.29	45	29.20
17	29.20	46	38.33
18	39.34	47	17.12
19	43.39	48	43.38
20	48.43	49	33.28
21	34.30	50	38.33
22	39.30	51	33.24
23	30.25	52	24.19
24	25.14	53	12.8
25	33.29	54	8.2
26	27.29	55	2.48
27	38.33	56	48.39
28	29.18	57	39.6
29	42.38		

Remise

Nous expliquerons notre idée dans le prochain numéro — (manque de place).

Comptes Rendus. — Correspondances

PARIS. — M. BOLZÉ, directeur du *D.U.*, ne voulant pas faire de la polémique avec l'argent de ses abonnés — contre ses abonnés — prévient qu'il ne répondra jamais aux articles non signés authentiquement, articles qu'il considère comme incorrects; quant aux autres articles le visant personnellement, il emploiera son « *recueil spécial* », s'il le juge à propos.

Cet avis, par convenance et pour l'avenir, il le devait à ses lecteurs.

ROMANS. — Tournoi international du 12 septembre : 88 inscrits, 67 combattants. Résultats : Championnat, ordre de classement : Raphaël, Sonier, Garoute, Bonnard, G. Beudin, H. Dentrux, B. Auréas et Tournière.

1^{re} Division : 1^{er} Demaison (D. L.); 2^e Roger (D. G.); 3^e Savoye (D. R. P.). — 2^e Division : 1^{er} Duport (D. R. P.); 2^e Thion (D. B.); 3^e Bonnardel (D. R. P.). — 3^e Division : 1^{er} Sestier (D. R. P.); 2^e Tournachon (D. G.); 3^e Balthazar (D. R. P.)

Succès accentué, charmante journée, réception amicale : bel exemple de courtoisie, de concorde et d'union.

La brillante phalange du *Damier Phocéen*, 34, cours Belsunce, à Marseille, ayant à sa tête son dévoué président, M. F. GAUFRÈS, a donné un grand relief à ce concours. En effet, le grand maître marseillais : RAPHAËL, au jeu brillant et fin, et J. GAROUTE, le champion actuel de Marseille, au jeu savant et sage, ont émerveillé ceux qui ont pu admirer le talent de ces deux illustrations du Jeu de Dames. Citons aussi, MM. G. BEUDIN et SONIER (Paris), H. DENTRUX et BONNARD (Lyon), B. AURÉAS (Marseille), damistes distingués et déjà champions de leur région.

Nous devons mentionner les regrets de M. MOLIMARD, du D. L., qui empêché pour des raisons professionnelles urgentes, n'a pu prendre part à ce grand tournoi, qui fera époque dans les annales du D. R. P.

Fédération. — L'assemblée par un vote à l'unanimité, a exprimé au Président de la Fédération et au Conseil fédéral, la confiance qu'elle avait en eux pour l'avenir de l'œuvre entreprise; elle est unanime également aux modifications statutaires présentées par le Président. (Ces modifications seront communiquées). — Du Conseil fédéral, six membres étaient présents.

F. J. B.

Problèmes et Solutions

Problèmes. — Les problèmes que nous recevons, nous les classerons par ordre d'arrivée et dans des dossiers spéciaux; nous les publieront au mieux pour la satisfaction de tout le monde. Cependant, comme nous l'avons annoncé, nous accorderons la préférence aux problèmes à positions normales ou s'en rapprochant le plus.

En conséquence, pour nous éviter le côté désagréable de la mise au rebut des problèmes par trop fantaisistes, par exemple ceux que l'on appelle des « casse-tête » chinois, nous comptons sur la bonne obligeance de nos excellents problémistes pour que leurs envois soient marqués au coin d'une étude utile. (A suivre).

Solutions. — Les solutions des problèmes proposés devront nous parvenir le dernier jour de chaque mois, au plus tard, pour être recevables; celles qui nous parviendront après seront rigoureusement considérées comme non venues. Les solutions ne seront publiées que le mois suivant.

Les solutions devront être complètes, c'est-à-dire, exprimées jusqu'au gain réel et comprendre le jeu de la couleur qui attaque, ainsi que le jeu de celle qui répond; en un mot, le jeu des blancs comme le jeu des noirs. Nous demandons ceci pour nous éviter un travail de vérification pénible que nous ne pouvons pas assumer, on le comprendra sans peine.

Nous invitons également nos amis solutionnistes de toujours commencer les énoncés de leurs solutions des problèmes donnés, par la solution « mère ». c'est-à-dire celle de l'auteur. C'est surtout dans les fins de partie que nous prions d'être scrupuleux, méthodique et de se conformer strictement à ce que nous demandons, et de toujours mentionner en tête la solution « la plus longue » de qui toutes les autres découlent.

Avis. — Nous ne publierons pas les problèmes ni les solutions qui nous seraient adressés sous le couvert de pseudonymes dont nous ne connaîtrions pas les noms et les adresses véritables; c'est une mesure de simple prudence, afin de pouvoir faire nos observations en juste cause.

Nous récompenserons en fin d'année d'après nos ressources et particulièrement par des diplômes.

Conclusion

Il nous fallait composer notre premier numéro de manière à bien faire ressortir notre programme et les textes qui pouvaient y figurer; puis donner une idée exacte de la rédaction des textes : avons-nous réussi ? espérons-le !

Nous prions nos lecteurs de ne voir dans les articles de notre premier numéro que des aperçus d'avenir : envoyez-nous donc vos idées et nous marcherons avec vous vers le succès !

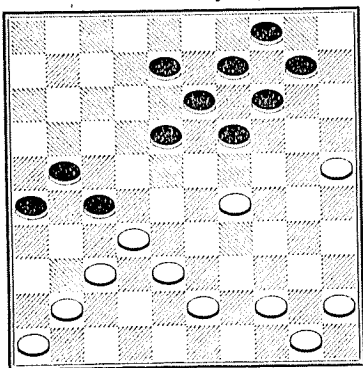
F.-J. BOLZÉ, directeur.

Problèmes

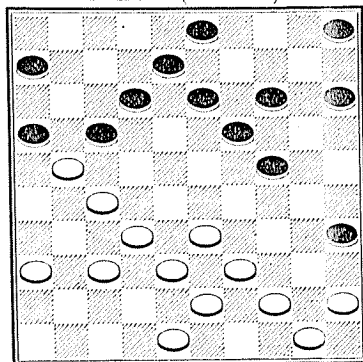
Dans tous les problèmes, les blancs commencent et gagnent, sauf les différents cas qui seront toujours énoncés au bas des problèmes.

Les problèmes à envoyer doivent être inédits

N° 1 Marcel BONNARD
du D. L. (Lyon).

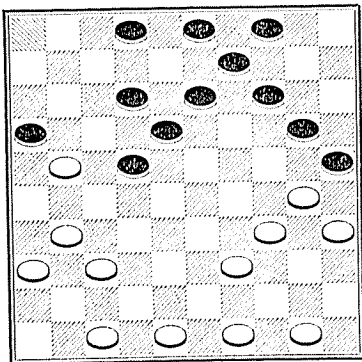


N° 2, A. PERNET
du D. V^s (Vienne).

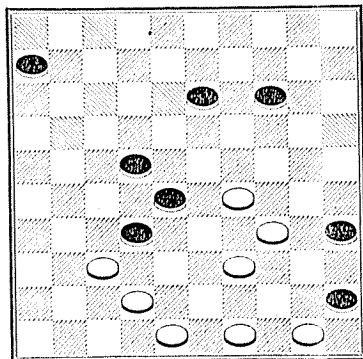


En jouant le 15 octobre 1907.

N° 3, Etienne MUCIN
du D. Phocéen (Marseille).



N° 4, Yves Le GOFF,
du D. L. (Lyon).



En jouant.

Le Gérant : P. COLOMBIER.

LE DAMIER UNIVERSEL

ORGANE FÉDÉRAL FRANÇAIS

Journal du Jeu de Dames

Directeur et Rédacteur en Chef : **M. F.-J. BOLZÉ**
60, rue des Maisons-Neuves, Villeurbanne (Rhône)

Rédacteurs : MM. Marcel BONNARD, H. DENTROUX, Y. LE GOFF,
MOLIMARD (partie technique). — M. A. PERNET (solutions et problèmes)

Abonnements : FRANCE, un an, 6 fr. ; ETRANGER (U. P.), un an, 8 fr.

SOMMAIRE. — Chronique : *Organe fédéral* (suite). — Nouvelles :
De la Fédération (suite); *Procès-Verbal de fondation de la F. D. D. F.*
Technologic: Us et coutumes (suite). — *Deuxième partie entière*
jouée par correspondance en 1904, entre MM. A. C. Van WAGENINGEN
(Hollande), et ORVIGÉ (France). — *Problèmes* (suite). — *Communi-*
cations. — *Solutions des Problèmes d'Octobre.* — *Quatre Problèmes.*

Lyon, le 1^{er} Novembre 1909.

Chronique

ORGANE FÉDÉRAL (suite et fin).

VI. *Comptes-rendus.* — Ces comptes rendus seront établis par les sociétés, groupes et isolés, le plus simplement possible. La Direction se réserve le droit de les écourter, dans l'esprit de pouvoir contenter tout le monde, tout en tenant compte également de la place nécessaire à ces insertions.

VII. *Correspondance.* — Les articles à insérer devront être très limités. La direction aura la faculté de faire des coupures en cas de prolixité; en somme, employer un style télégraphique, mais clair.

VIII. *Solutions des problèmes.* — Dans l'envoi des solutions, mettre toujours en tête la solution mère. Nous recommandons de mentionner strictement les deux jeux (blancs et noirs); afin de nous faciliter le contrôle. Toute solution ayant un terme faux sera rejetée.

IX. — *Problèmes.* — Les problèmes à positions normales passeront avant les autres. Tous devront avoir comme mention : 1^o Nor-

maux ; 2° fantaisistes ; 3° originaux ou curiosités ; 4° en jouant ; 5° suite d'une position en jouant ; 6° position d'étude, etc., etc.

X. — Nous donnerons des concours avec prime en temps opportun, lorsque les ressources le permettront.

Avis. — Dans tous les envois qui nous seront faits, nous prions nos abonnés et correspondants, de vouloir bien les signer lisiblement de leurs noms véritables et de mentionner leurs adresses exactement. Les pseudonymes employés par eux seront respectés par la direction, qui s'engage à ne donner aucun renseignement sur les noms, sans le consentement de la partie intéressée.

On comprendra facilement que si nous prenons cette précaution, c'est pour éviter les envois divers qui nous parviendraient sous le voile de l'*anonymat*, envois dont nous ne tiendrons aucun compte.

Tel qu'est le programme que nous mettons sous vos yeux, il n'est pas irrévocablement assis et nous comptons sur votre collaboration toute dévouée à la cause du Jeu de Dames, pour y apporter les améliorations qui seraient utiles de lui faire subir.

Il ne sera pas envoyé de numéros « spécimens » gratuitement ; pour en recevoir un franco, adresser un franc à la direction.

LA DIRECTION.

Nouvelles

FÉDÉRATION (suite).

Depuis, de 1906 à l'heure actuelle, dans maints articles que l'on a pu lire dans le journal le *Progrès de Lyon*, nous n'avons pas cessé de poursuivre le même but, de concert avec la pensée de favoriser l'éclosion de nombreuses sociétés destinées à venir renforcer l'œuvre fédérale, afin de marcher en avant à la conquête des revendications de notre illustre Jeu de Dames !

Son rôle. — Comme nous l'avons dit, son rôle c'est de propager l'extension du jeu ; c'est d'aider par ses conseils tous les groupes quelconques et de leur donner tous les renseignements nécessaires pour se former en sociétés à statuts légaux et non en groupes éphémères où la fantaisie directrice d'une part et l'indifférence des damistes de l'autre, sèment plutôt la dislocation que la cohésion indispensable à toute association.

Son rôle aussi, c'est de maintenir entre les diverses collectivités, l'harmonie utile au bon fonctionnement de l'*Union* ; d'étudier tous les travaux soumis à sa sanction ou à celle générale des unités consultées.

Son rôle encore est prépondérant au moment des Congrès ; car, nous croyons que c'est à la Fédération qu'appartient la mission de provoquer cette grande assemblée.

Son but : nous l'avons dit : c'est que dans tous les pays où se joue le Jeu de Dames, il nous faut travailler à rendre son jeu unique et que ses règles soient identiquement les mêmes.

Donc le but de l'*Union fédérale*, tout en poursuivant son œuvre de concentration de tous les damistes en de nombreuses sociétés, est de faire triompher la grande cause de l'*Unification universelle* du Jeu de Dames.

(A suivre)

* * *

Procès-verbal de fondation. — L'an mil neuf cent neuf, le premier janvier, les sociétés et groupes suivants, pratiquants le Jeu de Dames, se sont constitués en *Union d'association*, conformément à l'article 2 de la loi du 1^{er} Juillet 1901, sous le nom générique de *Fédération des Damistes français* (F. D. D. F.).

§ 1^{er}. — Le Damier Lyonnais — Le Damier Romanais-Péageois — Le Damier Beaujolais — Le Damier Grenoblois — Le Damier Venaissin — Le Damier Niçois — Le Damier Wazemmes — ; plus les groupes de Caen — Nîmes — Toulouse — Valence — Villebois (Ain).

Ces quinze unités ont pris part au vote de la constitution définitive de la *Fédération française*, ainsi qu'à la formation du *Conseil fédéral*.

§ 2. — Les Damiers *Parisien* — *Rouennais* et *Picard*, ont adhéré au principe de la fédération, mais se sont abtenus dans leur décision.

Constitution. — En conséquence, la constitution fédérative et la formation du *Bureau fédéral* ont été votées par quinze voix collectives adhérentes à la fédération française ; mais par suite de non entente sur le taux de la cotisation fédérale, cette fédération est composée comme suit :

§ 1^{er}. — Damiers : — Lyonnais — Venaissin — Niçois — du Nord — Phocéens — Romanais-Péageois — Viennois ; groupes : — Caen — Nîmes — Toulouse — Valence — Villebois.

§ 2. — Les Damiers Grenoblois — Beaujeu — Wazemmes, s'abstiennent provisoirement pour cause de cotisation.

§ 3. — Les Damiers *Parisien* — *Rouennais* — *Picard* s'abstiennent pour cause d'expectative dans l'organisation.

Conseil fédéral. — Par vote terminé le 12 février 1909, ce conseil est composé comme suit : MM. F.-J. BOLZÉ, du D. L., élu président à l'unanimité ; F. DELESCLUSE (D. N.), DROGOZ père (D. R. P.), à l'unanimité élus vice-présidents et F. GAUFRES (D. Ph.) par 14 voix ; L. HENNEMANN (D. R. P.) à l'unanimité élu secrétaire général ; H. LAURENT (D. G.) par 14 voix, élu secrétaire administratif ; P.-L. VERNU (D. D.), l'unanimité, élu trésorier général ; ARDOUIN (D. N.) et GAROUTE (D. Ph.), par 14 voix, élus conseillers techniques ;

A. BAUD (D. Ne.) et L. MONNIER (D. V.) par 14 voix, élus conseillers administratifs.

Conclusion. — La Fédération des Damistes français prend date du 1^{er} janvier 1909 et l'entrée en fonction des membres du Conseil fédéral part du 15 février de la même année.

Durée du Conseil. — Le président est élu pour cinq ans et les autres membres pour quatre années, renouvelable tous les deux ans par moitié.

Fait et clos l'an et mois que dessus.

Le Secrétaire général, Le Président de la Fédération,
L. HENNEMANN. F.-J. BOLZÉ.

Technologie

US ET COUTUMES.

Vieil usage. — (suite). Si l'on admettait comme règle, — et nous n'en voyons pas l'inconvénient — que les coups qui se présentent en jouant, ainsi que les problèmes composés sur des positions d'étude, soient relevés au moment précis et publiés dans la position réelle des pièces, quelle que soit la couleur et l'emplacement de ces couleurs; il semble que cela serait très rationnel et très juste; cela habituerait les damistes et les chercheurs sur diagrammes à mieux voir les deux jeux à la fois, à se familiariser avec le damier et à l'évolution des pièces à la vue.

Nous nous expliquons: le coup vient des noirs et ceux-ci occupent leurs cases respectives (du n° 1 au n° 20); on dit *les noirs jouent et gagnent*; il s'agit de trouver la solution sans déranger le damier, car autrement on tomberait dans le péché de la routine que nous voulons abolir.

Il est indispensable pour progresser, de s'habituer à voir venir les coups de son adversaire et de les éventer, afin d'en éviter les conséquences. Voilà le but de notre proposition que nous mettrons en pratique d'ici peu.

Remarque. — Dans le premier numéro d'octobre, nous avons commencé un article sur un vieil errement que nous vous prions d'étudier, de scruter à fond et de nous faire parvenir tous les avantages et inconvénients que vous aurez observés.

Il nous semble que ce que nous vous proposons donnera des résultats très sérieux dans l'acquis de la vision des coups en jouant: qu'ils viennent des blancs ou des noirs. (A suivre).

Parties entières. — Deuxième partie

Jouée par correspondance en 1904, entre M. A. C. VAN WAGENINGEN (Hollande) et M. R. ORTIGÉ (France).

R. Ortigé (blancs)	V. Wageningen (noirs)	R. Ortigé (blancs)	V. Wageningen (noirs)		
1	34.30	18.23	29	41.37	10.14
2	30.25	20.24	30	34.30	14.20
3	33.28	14.20	31	30.25	20.24
4	25.14	9.20	32	50.44	18.22
5	39.33	12.18	33	28.17	11.22
6	43.39	4.9	34	31.27	22.31
7	49.43	7.12	35	36.27	12.18
8	39.34	20.25	36	44.40	8.12
9	34.30	25.34	37	48.43	6.11
10	40.20	15.24	38	37.31	11.17
11	44.39	9.14	39	31.26	2.7
12	50.44	14.20	40	46.41	17.22
13	35.30	24.35	41	32.28	23.21
14	33.29	23.34	42	26.28	12.17
15	39.30	35.24	43	41.36	7.12
16	28.22	17.28	44	40.34	17.21
17	32.25	3.9	45	36.31	12.17
18	38.33	9.14	46	31.26	21.27
19	42.38	14.20	47	28.22	17.28
20	25.14	10.19	48	31.29	24.33
21	44.40	24.30	49	38.29	18.22
22	37.32	18.23	50	25.20	19.24
23	43.39	30.35	51	26.21	24.33
24	40.34	12.18	52	21.23	22.27
25	47.42	1.7	53	42.37	16.11
26	45.40	35.44	54	20.14	33.38
27	39.50	7.12	55	43.32	27.38
28	33.28	5.10			

Remise

Remarque. — Nous avons annoncé dans notre circulaire du 1^{er} Juillet dernier, précédant cette publication, que nous donnerions des parties entières sans être analysées méthodiquement. Nous commencerons d'abord par présenter des parties complètes, puis des commencements, des milieux et des arrivées en fin de partie, en priant nos abonnés de les analyser eux-mêmes.

(A suivre).

Problèmes

SUITE ET FIN

Les fins de partie à part, à quoi servent les problèmes ?

A deux choses : 1° au plaisir d'une distraction passagère ou à quelques instants récréatifs d'un esprit chercheur allant à la découverte de quelques difficultés non stratégiques, généralement, sans profit pour la science du jeu ; 2° au besoin de l'étude sérieuse des phases du jeu.

Donc, si nous envisageons le premier cas, il coule de source qu'une distraction ne doit pas être un travail opiniâtre nuisible à l'esprit, à la pensée et surtout à la vision nette des coups à faire en jouant : *d'où le naturel qui s'impose*. Dans le second cas, il est notoire que si c'est dans un but d'étude, c'est-à-dire, dans le but de travailler fructueusement, nous dirons : oui, faites des problèmes, mais seulement pour le cas où les données proposées pourront être susceptibles de se reproduire en jouant.

La conséquence de ce que nous avançons, c'est que les problémistes ne sont véritablement utiles, que lorsqu'ils présentent à leurs camarades damistes, des œuvres d'étude à positions normales, les seules capables de faire progresser, chez les nouveaux adeptes, la science du Jeu de Dames. Alors seulement on pourra dire que les problèmes peuvent rendre des services aux débutants pour les guider dans la voie du vrai.

Enfin, sans conclure, car nous reprendrons sans doute la question dans un autre article, nous disons ceci : *les problèmes sont utiles s'ils se rapprochent du jeu naturel, et nuisibles dans le cas contraire*.

N'allons pas plus loin, mais ce que nous venons d'exprimer, il fallait absolument le dire : *il faut oser parfois mettre le doigt sur une plaie !*

F.-J. BOLZÉ.

Communications

L'ISLE-sur-SORGUE. — Nous prenons note du désir exprimé par le *Damier Venaissin*, de voir reproduire *in extenso*, le projet de règlement commenté du Jeu de Dames, paru de 1907 à 1908 dans le *Progrès de Lyon*. — Nous attendrons plusieurs sollicitations avant de prendre une décision.

NICE. — Le *Damier Niçois* nous annonce que son tournoi annuel aura lieu le 1^{er} novembre ; nous en donnerons les résultats en temps opportun — Nous avons informé la région lyonnaise par le *Progrès de Lyon*.

LYON. — Le *Damier Lyonnais* donnera son grand concours régional annuel le 12 décembre prochain — concours ouvert à tous les damistes aux conditions suivantes : Division de championnat, Sociétaires : 2 fr. ; non sociétaires, 3 fr. ; 1^{re}, 2^e et 3^e divisions, S : 1.50 ; N-S : 2 fr. (Cet avis sert d'invitation pour tous).

L'exécution du championnat aura lieu en un ou deux dimanches, selon le nombre des concurrents et ne seront admis à y prendre part que les damistes d'une force reconnue. Le comité technique statuera sur ces inscriptions sous la présidence du président du concours. (Une partie d'examen préalable sera exigible, si c'est nécessaire.)

Dans les autres divisions on fera cinq parties.

Les règles établies par le « D. L. » seront observées.

Un règlement intérieur d'exécution sera inséré dans le journal le *Progrès de Lyon*, comme les années précédentes.

(Cette rédaction peut servir de modèle aux communications à nous adresser).

Journal. — Dans notre conclusion du numéro d'octobre nous avons exprimé le désir de vous présenter ce numéro, où figureraient tous les textes du programme annoncé dans notre circulaire du 1^{er} juillet dernier. Nous avons tenu notre promesse, grâce à la grande obligeance de notre Imprimeur-gérant, qui a été large dans la composition de ce premier numéro. On comprendra qu'à l'avenir nous ne donnerons que les textes nécessaires.

Procurez-vous de nombreux abonnés et nous arriverons à 12 et 16 pages : alors nous aurons de la marge pour les insertions.

Problèmes. — Nous appliquons pour la première fois aux solutions, un exemple d'appellations des problèmes que nous traiterons ultérieurement. Question étudiée et gardée par nous depuis longtemps déjà.

Avis. — La direction ne recevra pas la correspondance non affranchie ou insuffisamment affranchie ; ces envois seront refusés.

Les communications pour être insérées de suite, doivent nous parvenir le 10 de chaque mois dernier délai.

Solutions des Problèmes d'Octobre

N° 1. — 25.20 ; 29.24 ; 38.33 ; 45 : 34 ; 37.31 ; 41 : 5 gagnent. Coulisses composées sur grande ligne.

N° 2. — 32.28 ; 37.31 ; 27.21 ; 41.40 ; 28.23 ; 33 : 42 ; 38 : 7 gagnent. Temps de repos à lunette fermée et talon de prise.

N° 3. — 50.44 ; 30.24 ; 35.30 ; 49 : 38 ; 47.41 ; 37 : 10 ; 31 : 4 gagnent. Coulisses par envoi à dames, finale double coup.

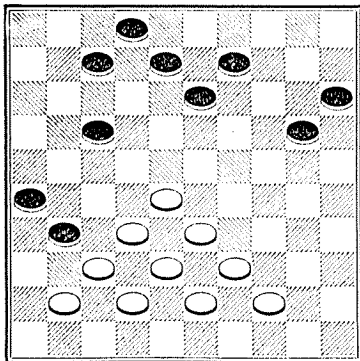
N° 4. — 50.44 ; 42.37 ; 29.23 ; 34.30 ; 44.40 ; 49 : 29 gagnent. Coulisses à coups de recul et finale à double opposition directe.

Problèmes

Dans tous les problèmes, les blancs commencent et gagnent, sauf les différents cas qui seront toujours énoncés au bas des problèmes.

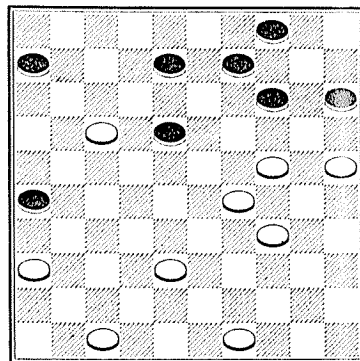
Les problèmes à envoyer doivent être inédits

N° 5. J. BERGIER (Arles)



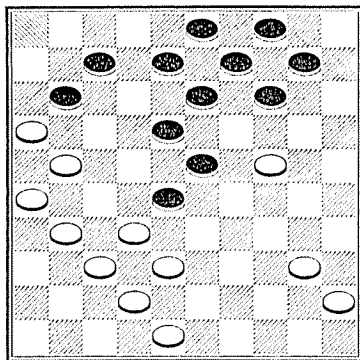
Les noirs joueront 31-36. Que doivent jouer les blancs pour gagner ?

N° 6. Yves LE GOFF (D. L.)



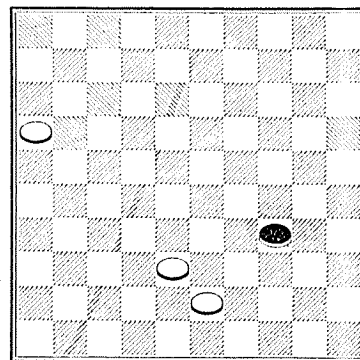
En jouant, Les noirs jouent 8-13 pour rattraper leur pion perdu; les blancs répondent et gagnent.

N° 7. E. ROM : (D. Ph.)



Coup de Dame

N° 8. F.-J. BOLZÉ (D. L.)



En jouant.

Le Gérant : P. COLOMBIER.

IMPRIMERIE P. COLOMBIER, 8, RUE DES MAISONS-NEUVES, VILLEURBANNE.

N° 3

1^{er} Dec 1909

LE DAMIER UNIVERSEL

ORGANE FÉDÉRAL FRANÇAIS

Journal du Jeu de Dames

Directeur et Rédacteur en Chef : **M. F.-J. BOLZÉ**
60, rue des Maisons-Neuves, Villeurbanne (Rhône)

Rédacteurs : MM. Marcel BONNARD, H. DENTROUX, Y. LE GOFF,
MOLIMARD (partie technique). — M. A. PERNET (solutions et problèmes)

Abonnements : FRANCE, un an, 6 fr. ; ETRANGER (U. P.), un an, 8 fr.

SOMMAIRE. — Direction : *Amis lecteurs*. — Chronique : *Journal, Abonnements*. — Avis. — Dépôt. — Technologie : *Us et coutumes (suite et fin)*. — Des positions du Jeu. — Parties entières : *Troisième entre MM. H. Dentreoux et Yves Le Goff (du D. L.)*. — Remarque *(suite et fin)* — Les Damiers : *Rotterdam, Nice, Marseille, Lyon*. — Solutions : *mois de novembre*. — Correspondance. — Rectifications. — Problèmes.

Lyon, le 1^{er} Décembre 1909.

Direction

AMIS LECTEURS,

Ces lignes ne font pas de polémique, c'est un remerciement détaillé : Je viens remercier simplement les abonnés de la première heure, les amis qui ont compris la marche en avant de l'idée d'émancipation du Jeu de Dames.

Oui, j'ai bien dit : émancipation ! Le Jeu de Dames n'était-il et n'est-il pas encore en tutelle par la confusion de son jeu en Europe ? Les collectivités, les groupes et les isolés, pouvaient-ils exprimer librement leurs doléances, faire entendre et comprendre leurs idées ?

Pour répondre à ces deux questions, il fallait à tout prix — et c'était indispensable — créer un organe général, un organe spécial à porte ouverte, un vrai compagnon d'avenir.

La confusion des jeux : il faut la réglementer. Il faut aussi donner à tous, la liberté d'émettre leurs idées et de discuter toutes les propositions pour aller de l'avant et faire du Jeu de Dames, le jeu national français — si possible — puis arriver à son *unification* et créer le « Jeu de Dames universel ! »

Oh ! j'entends une voix qui me dit : » Pour un tel but il, est bien maigre l'*Organe naissant* ! Oui, c'est juste. Mais l'enfant qui naît court-il le premier jour tout seul ? Combien qui se sont lancés trop haut, qui sont restés en route ? Ah ! vous ne répondez pas ! Alors permettez-moi de vous dire : « Je pars de bas et monterai haut, si la fidélité et l'auidité me sont constantes ! » La croissance de l'organe dépend de vous et de ceux qui viendront grossir votre nombre.

Amis des premiers jours, la direction par son Directeur, vous adresse à tous, ses meilleurs sentiments de dévouement ; elle vous prie d'entrer en relations avec tous les Damistes français et étrangers et de lui faire part des idées recueillies : n'oublions pas le *Tous par et pour tous* !

F.-J. BOLZÉ, directeur.

Chronique

Journal. — Dans nos deux premiers numéros, nous avons sans doute commis bien des oublis ; peut-être aussi nous reste-t-il à dire beaucoup de choses préliminaires ? Veuillez nous renseigner et nous comblerons peu à peu ces lacunes. Il est tout naturel qu'une publication naissante ait des premiers pas hésitants cependant bien qu'à peine né notre organe voit son but, son chemin est tracé et ses pas bien assurés.

Nos articles seront courts, mais pourtant nous essaierons de les traiter toujours à fond ; car enfin, un article n'est sérieux qu'autant qu'on le scrute de manière à en faire jaillir le véritable sens et la science à en tirer.

Abonnements. — Nous prions nos abonnés qui n'auraient pas reçu leur journal dans les *cinq* premiers jours du mois légal, d'adresser leurs réclamations au Directeur, avant le *dix* du même mois ; passé ce délai, les réclamations seront *nulles* et non avenues, et le numéro réclamé sera payé comme numéro isolé, soit *1 franc*.

Avis. — Pour répondre à de nombreuses demandes, nous donnerons incessamment la nomenclature *exacte* de toutes les **vraies** sociétés existantes. (Nous serons sévères, mais justes).

F.-J. BOLZÉ.

Dépôt : On trouvera notre journal, à Lyon, chez *M. Vernu*, cours Charlemagne, 54, où il y aura un dépôt.

Technologie

US ET COUTUMES (*suite et fin*).

Nous continuons en disant : qu'importe l'emplacement des pièces, dites seulement : *les blancs* ou *les noirs* jouent et gagnent ; l'essentiel c'est de savoir *qui doit jouer le premier*.

Pourquoi s'incruster dans cet usage ? Question ancestrale tout simplement : les blancs commencent, pourquoi pas les noirs et où ils sont ?

Cette méthode que nous préconisons, éviterait des transformations inutiles, où trop souvent des erreurs se glissent et dénaturent parfois des coups qui se sont réellement présentés en un point quelconque du damier, et qui aussi, favorisent des créations fantaisistes d'une inutilité notoire, nuisibles à la dignité du Jeu de Dames.

Mais pour commencer à jouer, nous dira-t-on ? Eh bien ! c'est tout simple : les pions blancs et noirs placés à leurs cases respectives du premier coup (N. 1 à 20 ; B. 31 à 50), on n'aura qu'à tirer au sort à qui jouera le premier sans avoir besoin de changer les pions ou de tourner le damier.

Nous attendons vos observations.

F. J.-B.

Des positions du Jeu. — Toutes les positions du Jeu de Dames sont bonnes, soit au début, soit au cours de la partie, à part certaines très connues et classiques, telles que les positions dites : du *Marchand de bois*, des *Tréfles*, des *Doubles tréfles*, etc. Mais nous disons qu'un bon damiste très pratiquant, doit les connaître et les savoir bien jouer ; d'abord pour ne point y tomber en se laissant pincer par la position, ensuite pour en tirer la quintessence et forcer son génie damique à le sortir de cette mauvaise passe.

Au point de vue de mauvaises positions, il n'y en a pas ou très peu de franchement mauvaises. Un véritable damiste, celui qui possède les belles qualités d'un *Maître ès-Dames*, doit savoir jouer toutes les positions qui se présentent, soit le *Centre*, les *Ailes* ou l'*Enchaînement* ; les accepter de la part de son adversaire ou les

combattre si elles sont menaçantes : c'est à cela que l'on peut reconnaître un damiste de force et de talent.

Tout en sachant jouer tous les débuts qui se présentent, les Maîtres ont parfois des positions qu'ils aiment à jouer de préférence à toute autre.

Celui qui détient actuellement le record de premier damiste de France, Maître Weiss, en a une assez typique qu'il prend très souvent au début de la partie : c'est la position sur l'aile droite ; il avance son *Trictrac* sur l'aile gauche de son adversaire et se laisse même presque paralyser par la contre-attaque. Cette position est très difficile à bien conduire, il faut constamment jouer le coup juste en ne cessant de surveiller l'attaque adverse ; mais aussi, que de surprises, que de belles choses découlent de cette position, par les gains de pions ou les coups à faire, avec la maîtrise dont maître Weiss la joue ! Cette position est plutôt un danger constant pour l'adversaire s'il ne sait pas bien s'en défendre ; pourtant une sommité damique a dit que celui qui prenait cette position était dans une situation inférieure. Dans tous les cas, cette position est supérieure quand Weiss la prend et la conduit, d'où il faut conclure qu'il n'y a pas de mauvaises positions pour un damiste de grande valeur et de grand talent.

YVES LE GOFF.

Parties entières. — Troisième partie

Partie de Championnat jouée le 22 Octobre 1905, entre MM. H. DENTROUX et YVES LE GOFF. du (D. L.)

H. Dentroux (blancs)	Y. Le Goff (noirs)	H. Dentroux (blancs)	Y. Le Goff (noirs)		
1	33.28	18.23	18	31.29	25.30
2	38.33	12.18	19	29.20	15.24
3	43.38	7.12	20	41.40	30.35
4	49.43	1.7	21	40.34	12.18
5	31.27	17.21	22	37.32	26.37
6	36.31	21.26	23	42.31	7.12
7	41.36	23.29	24	46.41	12.17
8	34.23	18.29	25	41.37	8.12
9	33.24	20.29	26	47.42	2.8
10	28.22	19.21	27	50.44	4.10
11	39.33	14.20	28	31.29	10.15
12	44.39	10.14	29	29.20	15.24
13	40.34	29.40	30	41.40	35.44
14	35.44	5.10	31	39.50	24.30
15	45.40	14.19	32	50.45	30.34
16	40.34	10.14	33	43.39	34.43
17	32.28	20.25	34	48.39	14.20

35	45.40	20.25	51	21.17	9.13
36	40.34	19.21	52	42.38	24.30
37	31.26	9.14	53	37.32	34.39
38	31.29	11.20	54	32.28	39.50
39	33.34	3.9	55	28.22	50.28
40	27.21	16.27	56	22.33	30.34
41	22.31	17.22	57	17.12	6.11
42	28.17	11.22	58	38.32	34.40
43	31.27	22.31	59	32.27	40.44
44	36.27	24.30	60	27.21	13.18
45	32.28	30.39	61	12.23	11.16
46	33.44	18.22	62	23.18	16.27
47	27.7	8.12	63	18.13	44.50
48	7.18	13.24	64	33.29	50.45
49	38.33	25.30	65	29.24	20.29
50	26.21	30.34	66	13.9	

Remise

Remarque (suite et fin). — Nous entendons par ces énoncés : 1° *Commencement*, faire l'analyse du début de la partie, jusqu'à un coup déterminé ; 2° *Milieu*, partir du 26^e coup par exemple, pour s'arrêter au 45^e coup inclus ; 3° *Arrivée en fin de partie*, continuer une partie commencée et la conduire jusqu'à l'issue finale.

Ce système d'analyses mutuelles ne peut que produire d'heureux résultats, par ce seul fait qu'il oblige le damiste à l'étude réelle de la partie proposée et non forcément suivre une étude déjà faite dans le silence et le calme d'un cabinet de travail, étude qu'il approuve presque toujours, sans chercher à l'approfondir davantage. En outre, ce système fondera une *Ecole* d'analystes pour obvier à l'inconvénient des spécialistes ; car un maître analyste est rare et cette *Ecole* s'impose !

Nous reviendrons sur ce sujet.

LA RÉDACTION.

Les Damiers

ROTTERDAM. — *Cercle Constant*. — En réponse aux souhaits de prospérité et de sentiments cordiaux adressés à M. G. *Vervloët*, président du « Cercle Constant » et de la « Fédération néerlandaise, » au sujet de l'anniversaire décennal de la société « Constant, » par le président du « Damier Lyonnais, » ce dernier reçoit des remerciements et la charge de présenter aux « amis

français » les bons sentiments et la sympathie des « amis hollandais. » (D. L., du 8 octobre 1909).

NICE. — Le concours du *Damier Niçois*, du 1^{er} novembre, a eu un réel succès. Résultats ; (nous ne donnons que les deux premiers des divisions). 1^{re} division : 1^{er} D.-A. Ferruccio ; 2^e A. Coste. — 2^e division : 1^{er} Timofeffe ; 2^e Piétri. — 3^e division : 1^{er} Scoffié ; 2^e Maurin. — Débu tants : 1^{er} Saramito ; 2^e Gatoli.

Le sympathique président du *Damier Niçois*, M. A. Baud a, par quelques paroles chaleureuses, remercié le journal *Le Petit Niçois*, protecteur du Jeu de Dames dans la région bleue, les donateurs, les concurrents etc., et sa pensée a été — sans doute — vers la Fédération des damistes français, grand symbole d'*Union*. Nous félicitons sincèrement, M. A. Baud, en envoyant un salut fraternel au *Damier Niçois*.

MARSEILLE. — Nous sommes heureux d'annoncer que le *Damier Phocéen*, 31, cours Belsunce, grande brasserie Suisse, prépare pour la Pentecôte de 1910, un « *Grand Concours international*. »

Nous prions toutes les sociétés, groupes et damistes isolés (fédérés ou non), de vouloir bien dès à présent prendre leurs dispositions pour y envoyer des délégués. Allons amis, au travail, pour arriver frais et forts au combat de la vraie science du Jeu de Dames !

LYON. — Le *Damier Lyonnais* donnera son grand concours annuel, le 19 décembre. (Voir le *Progrès de Lyon*, des 25 octobre et 1^{er} novembre 1909.)

Lyon. — La Société le *Damier Lyonnais* réunie en assemblée générale extraordinaire le 18 Novembre 1909, a émis un vote par lequel :

1. Il blâme les procédés employés par la Direction de la Revue de Paris *Le Jeu de Dames* en supprimant le *Damier Lyonnais* de la rubrique des Sociétés et des endroits où l'on joue.

2. Retire à cette Revue sa collaboration et son abonnement.

3. Et renouvelle sa confiance à son dévoué président M. Bolzé.

LE DAMIER LYONNAIS

Solutions

Le Jeu des noirs étant toujours forcé dans les solutions ordinaires, nous ne donnerons que les coups des blancs ; dans celles concernant les fins de partie ou les coups spéciaux, la réponse des noirs sera mise entre parenthèse ou exprimée le plus clairement possible pour économiser de la place. (Consulter le numéro d'octobre, page 7).

Mois de Novembre

N° 5. — 44.40 (N. 31-36) ; 33.29 ; 29.24 ; 38.33 ; 33 : 24, 28.22 ; 32 : 1 gagnent. Coup de Dame, pion d'appui à finale râfle. (Fantaisie.)

N° 6. — (N : 8.13) B : 25.20 ; 36.31 ; 47.42 ; 17.12 ; 12 : 3 gagnent. Envoi à Dame, pion d'appui final.

N° 7. — 24.19 ; 21.17 ; 16.11 ; 31.27 ; 26.21 ; 37.26 ; 42 : 2 gagnent par la suite. Coup de Dame final par pion de dégagement (double trappe).

N° 8. — 38.33 ; 43.39 ; 16.11 ; 11.7 (50.45) ; 7.1 (45.50) ; 1.45 gagnent. Enfermé Trietrac.

Ont trouvé : les 4 problèmes d'octobre. — MM. Le Petit Vieux du Perrois ; J. Bergier (Arles) ; J. Savoye (Romaans) ; F. Gaufrès (D. Ph.) : Un désœuvré de Châteauneuf de G. (Drôme) ; C. Poizat, P. Vernu et A. Viret (du D. L.) ; Marius Charly (Saint-Etienne) ; Babo (Villebois) ; G. Genand (Oyonnax).

Les 3 problèmes : Vardon (Caen : 1, 3, 4) ; Jacqueline (Nîmes : 2, 3, 4).

Le n° 1, Jourde (Toulouse).

Ces quatre problèmes ont reçu de vives félicitations.

Correspondance

Pau. — L. B. 56. — 1^o Non, pas de Société proprement dite à Toulouse, à Bordeaux non plus : c'est un souvenir (on devait en créer une nouvelle, mais plus de nouvelles) ; 2^o Oh ! non, pas encore ! 3^o La Fédération ? A merveille et le journal le « *Damier Universel* » aussi ! 4^o Merci, j'attends.

Lille. — M. Ardouin. — Première étude au n° 4. Envoyez toujours.

Tourcoing. — M. Brunion. — Adresse personnelle S. V. P.

Pierre-Bénite. — A. Th*. — Heureux de vous être agréable. Envoyez-nous de belles choses, le « D U » sera content.

St G. M. (Eure). — J. Launé. — Nous classons votre désir d'insertion du règlement commenté avec ceux que nous avons déjà reçus.

F. J.-B.

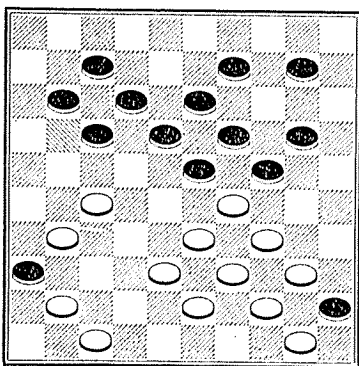
Rectifications. — Au numéro deux du 1^{er} novembre, faire les rectifications suivantes : 1^o à la page 11, Procès-verbal de fondation, paragraphe 1^{er}, après : le « *Damier Niçois* », ajouter : *Damier du Nord*, *Damier Phocéen*, *Damier Viennois* ; 2^o à la page 15, 2^e ligne : mettre « le 19 » au lieu du 12.

Problèmes

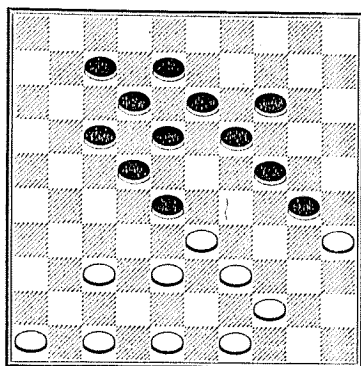
Dans tous les problèmes, les blancs commencent et gagnent, sauf les différents cas qui seront toujours énoncés au bas des problèmes.

Les problèmes à envoyer doivent être inédits

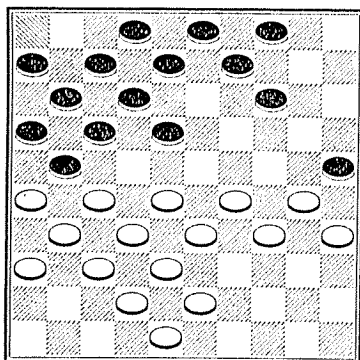
N° 9. VARDON (Caen)



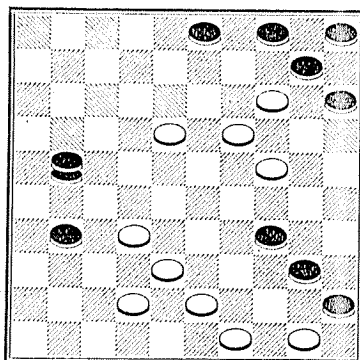
N° 10. M. CHARLY (St-Etienne)



N° 11. MOLIMARD (D. L.)



N° 12. GAUFRÈS (D. Ph.)



Coup fait en jouant, 30 septembre 1909.

Le Gérant : P. COLOMBIER.

IMPRIMERIE P. COLOMBIER, 8, RUE DES MAISONS-NEUVES, VILLEURBANNE.

LE DAMIER UNIVERSEL

ORGANE FÉDÉRAL FRANÇAIS

Journal du Jeu de Dames

Directeur et Rédacteur en Chef : **M. F.-J. BOLZÉ**
60, rue des Maisons-Neuves, Villeurbanne (Rhône)

Rédacteurs : MM. Marcel BONNARD, H. DENTROUX, Y. LE GOFF,
MOLIMARD (partie technique). — M. A. PERNET (solutions et problèmes)

Abonnements : FRANCE, un an, 6 fr. ; ETRANGER (U. P.), un an, 8 fr.

SOMMAIRE. — La Direction : A nos abonnés. — Nécrologie. — Technologie : Deux études. — Parties entières : Quatrième partie. Etude sur la position des Trèfles. — Les Damiers : Prescriptions de concours ; Valence, Marseille, Amiens, Paris, Romans et Lyon. — Insertions. — Solutions : Mois de Décembre. — Quatre problèmes.

Lyon, le 1^{er} Janvier 1910.

LA DIRECTION

présente à toutes ses lectrices
et à tous ses lecteurs, ses meilleurs vœux de prospérité et de bonheur pour l'année 1910.

A NOS ABONNÉS,

Quels sont les meilleurs vœux à formuler à des amis qui vous secondent dans les pensées d'avenir ?

Nous permettez-vous d'être francs et sans gêne dans nos expressions ? Oui, n'est-ce pas ? Alors nous vous souhaitons :

- 1° D'être toujours constants dans vos attaches au Jeu de Dames ;
- 2° D'être toujours fidèles à vos idées et principes de bons damistes ;
- 3° D'avoir toujours votre esprit dirigé vers le beau, le juste et l'idéale unification de notre jeu favori ;
- 4° De nous aider à poursuivre notre but, qui est le votre aussi : *Universalité du Jeu de Dames* ;

5. De nous favoriser la tâche de conciliation, de paix et de concorde, pour arriver à la grande " *Union* " des damistes français, par l'abandon de certains petits côtés où l'amour-propre et l'orgueil sont de trop assez souvent;

6. Enfin, et ceci c'est le côté sérieux : d'être pour nous, chers amis, des conseillers et les meilleurs protecteurs du " *Damier Universel* ".

Vous venez de nous donner; à notre tour, nous vous offrons :

1. L'expression de notre entière gratitude pour la spontanéité de votre venue à nous;
2. L'assurance de notre désir de donner satisfaction à tous vos *desiderata*, quels qu'ils soient;
3. La meilleure part de notre esprit dans la composition de nos articles à vous plaire;
4. Enfin, toute notre bonne volonté à assurer une saine, douce et agréable récréation pour vos moments de plaisir à faire jaillir la vraie science de notre superbe Jeu de Dames.

Puis pour terminer, veuillez agréer, chères lectrices et chers lecteurs, l'expression sincère de nos sentiments dévoués, doublée d'un désir profond d'être pour vous, non ne simples rédacteurs, mais des amis tout à votre service.

Pour la Direction : F.-J. BOLZÉ, directeur.

Nécrologie

Lyon. — Le *Damier Lyonnais* a le grand chagrin d'annoncer le décès d'un excellent camarade, *M. Jean Quentin*.

Damiste d'avenir, travaillant et progressant sans bruit : il se faisait remarquer par sa courtoisie dans le succès comme dans la défaite et jamais sa figure où reflétait un sourire amène, ne trahissait un sentiment contraire à la bonne et saine union des amateurs de notre scientifique Jeu de Dames.

C'était un ami fidèle et tous les sociétaires du *Damier Lyonnais* s'associent à ce grand deuil, en envoyant à sa famille leurs plus vives condoléances.

Marseille. — Nous avons appris avec peine le décès de *Madame Blanqui*, sœur de *M. G. Rabattu*. Nous adressons à *M. Blanqui* et à *M. G. Rabattu*, sociétaires du *Damier Phocéen*, nos condoléances les plus sincères.

Amis de tous les Damiens français, unissons-nous et ne laissons jamais partir un des nôtres, sans une bonne parole de solidarité, d'amitié et de concorde.

LA RÉDACTION.

Technologie

ETUDE. — Etude sur le gain du pion, communiquée par M. Ardouin, du Damier du Nord ou Lillois.

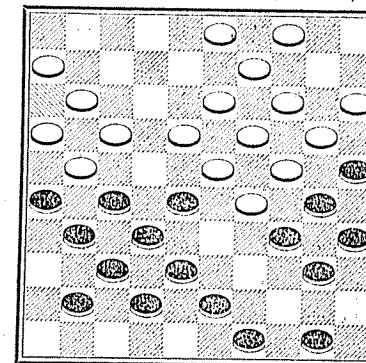
Nous appliquons notre programme pour les emplacements.

Dans la figure n° 13 les noirs jouent les premiers 50.45.

C'est avec intention que M. Degraeve, a laissé aux blancs la faculté de jouer 29.33, leur offrant la perspective d'occuper la case 44. Les blancs jouent donc 29.23; puis poursuivant leur idée, jouent après 18.22, dans la pensée que les noirs n'oseront pas faire reculer le pion 44; mais les noirs jouant cependant, 43.39, les blancs ripostent par 21.27 etc. qui donnent le gain du pion aux noirs. Trouver ce gain.

Jolie combinaison, très utile pour l'étude du jeu.

N° 13. M. BONNE (blancs)



M. DEGRAEVE (noirs)

AUTRE ÉTUDE. — Bien souvent dans les fins de partie, il arrive qu'un des deux damistes aux prises, après de sérieuses et mûres réflexions du but poursuivi, tente par un coup d'audace ou de finesse très étudiée, la faute à commettre par son adversaire, afin de s'assurer le gain de la partie.

Cette ruse réussit bien des fois, et nous conseillons de l'appliquer, quand l'issue du gain est aussi cachée que dans la figure n° 14, ci-contre.

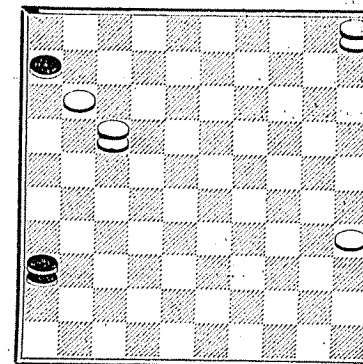
Cette figure représente le coup fait en jouant le 12 septembre dernier, au siège du D. L., par notre future étoile lyonnaise : *M. A. Molimard*, du *Damier Lyonnais*.

Jeu. — Les blancs tentent la faute des noirs et jouent 35.30. Les noirs tombant dans le piège tendu, ripostent 36.13, visant la prise à 35 ou à 16. Cette riposte malencontreuse les fait perdre.

Trouver le gain des blancs.

A. MOLIMARD (D. L.)

N° 14.



Nota. — Le damiste qui fait usage de cette ruse est, en général, celui qui la plupart du temps a l'avantage du trait et de la position (souvent du nombre de pièces, quelquefois en infériorité); alors, ne voyant que la perspective d'une partie remise, dans le cas du bien joué de part et d'autre : *joue la faute* (terme moderne).

Parties entières. — Quatrième partie

Etude sur la position des trèfles

Nous allons exposer dans cette étude la tactique à suivre dans une partie sur la position des trèfles.

Nous montrerons comment doit jouer celui qui occupe cette position (pions blancs à 25, 30, 35, immobilisant les pions noirs 5, 10, 14, 15, 19, 20 et 24), pour empêcher l'adversaire de se dégager et pour tirer parti de l'avantage que peu procurer cette position dans certains cas.

Dans l'exemple qui va suivre, la position des trèfles sera avantageuse pour celui qui l'occupe. Elle ne l'est pas toujours, ainsi que nous le montrerons plus tard.

Nous ne donnons pas d'ailleurs cette partie comme bien jouée, mais seulement comme une simple étude sommaire sur la position qui nous intéresse.

1	31.30	20.24
2	40.24	15.20
3	30.25	18.23
4	34.29	23.31
5	39:20	

Par ce pionsage, les blancs s'emparent de la position des trèfles; 34 30 prenait aussi cette position, mais 34.29 est bien supérieur, car les blancs échangent ainsi un pion de leur aile droite qui doit se trouver immobilisée par la suite pour éviter le dégagement des noirs.

6	33.28	10.15
7	44.39	7.12
8	31.27	18.23
9	37.31	12.18

Les noirs menacent ici de faire un deux pour deux par 18.22; si

les blancs veulent empêcher ce dégagement, ils sont obligés d'en livrer un autre en s'avancant à 33 par 38 ou 39, 33 laissant aux noirs le pionsage de dégagement 24.39.

Pour éviter les coups qui précèdent les blancs vont jouer :

10	27.22	18:27
11	32:12	8:17
12	42.37	23:32
13	37:28	13.18
14	38.32	17.22
15	28:17	11:22
16	31.27	22:31
17	36:27	18.23
18	43.38	4.10

toujours dans le but de se dégager de la position des trèfles.

Les blancs vont encore éviter le dégagement par :

19	27.21	16:27
20	32:21	9.13
21	41.36	13.18
22	38.32	18.22
23	32.27	22:31
24	36:27	

Les blancs ont pu jusqu'ici empêcher les noirs de sortir sans perte du pion, de la position des trèfles; leur partie peut être considérée comme gagnée.

Il suffit de faire le calcul des échanges possibles entre les pions blancs placés dans le triangle formé par les cases 16, 46, 49, et les pions noirs compris dans le quadrilatère formé par les cases 1, 4, 6 et 22; six pions blancs contre quatre pions noirs, soit deux pions de plus jouables, qui suffisent à avouer le gain par la position, en évitant de jouer à la case 32 lorsque les noirs pourraient faire le pionsage de 23.28, qui constitue leur seule ressource.

pour mettre en jeu les pions de leur aile gauche immobilisée.		
		1.7
25	46.41	7.12
26	41.37	6.11
27	21.16	12.17
28	16:7	2:11
29	48.42	3.8
30	47.41	11.16
31	41.36	17.21
32	37.32	

Les blancs laissent ici le pionsage 23.28.

Ils n'étaient pas obligés de le faire et leur partie aurait été gagnée encore par 27.22; mais ils ne laissaient ici le dégagement que pour tenter le coup de dame, et si les noirs font le pionsage de 23.28, 21.32, les blancs jouent 50.45 suivi sur 19.28, 14.23, et 10.19, du coup de dame gagnant par 39.33, 40.34 et 35.2.

Marcel BONNARD.

Les Damiers

CONCOURS. — Nous croyons utile de communiquer ici quelques instructions nouvelles que le *Damier Lyonnais* mettra en application dans l'exécution des parties à jouer dans la division de Championnat. Ces mesures ont été prises pour la bonne régularité des concours et pour ne pas perdre un temps précieux, surtout quand on est limité par lui.

1° Dans la division de championnat, il y aura un directeur d'exécution, lequel sera chargé : de faire exécuter aux étrangers toutes les parties qu'ils ont à faire entre eux, dès le début du concours; ceux-ci ne pourront s'y refuser;

2° De faire jouer les concurrents disponibles dès qu'un adversaire sera prêt, sous réserve de suspension s'il ne reste qu'une heure avant la cessation de séance. Aucune excuse ne sera recevable, si elle n'est réellement justifiée.

Il est défendu de choisir ses adversaires et son heure;

3° Les trois premiers classés dans toutes les divisions, s'ils ont le même nombre de points, sont tenus obligatoirement à se déclas-

ser par des parties supplémentaires, pour l'obtention des 1^{er}, 2^e et 3^e prix; le partage de ces prix étant défendu.

VALENCE. — Le concours qui a eu lieu dans cette ville le 5 décembre a donné les résultats suivants : 1^{re} division, MM. Bonnard (D. L.), Molimard (D. L.) et Pernet (D. V. S.) 1^{ers} ex-æquo; 4^e ex-æquo, MM. Savoye (D. R. P.) et Jacquet (D. L.). — 2^e division, 1^{er} Ronin (D. R. P.), 2^e Jacquet (D. R. P.); 3^e Fourny (D. V. S.). 3^e division; 1^{er} Balthazar (D. R. P.), future gloire de Romans, tout jeune; 13 ans!; 2^e Lucet (D. V. T.); 3^e Peylle (D. V. T.).

Ce concours est un véritable succès, une quarantaine de damistes de Lyon, Romans, Vienne et Valence y ont pris part; belle journée d'amitié et d'union, car il nous est agréable d'enregistrer la création du *Damier Valentinois* (D. V. T.) et son adhésion à la fédération. Cette société a formé son bureau comme suit :

MM. Gonon, président; Lucet, vice-président; Vallet, trésorier; Vial, trésorier-adjoint; Porte, secrétaire; Thon, secrétaire-adjoint; Tourrière, Gresse père et Debien, conseillers. Siège : café Vial, place Madier-de-Montjau.

Souhaitons à cette nouvelle collectivité, prospérité et succès!

MARSEILLE. — Dans son assemblée générale tenue le 25 novembre dernier le *Damier Phocéan* a décidé d'organiser pour Pentecôte 1910, un *Grand Concours international*. Le D. Ph. va prendre dès maintenant les mesures pour en assurer le succès; les renseignements seront donnés ultérieurement.

AMIENS. — Une rencontre a eu lieu dans cette ville le 21 novembre dernier, entre les damiers du Nord ou Lillois, de Rouen et d'Amiens. Ces trois sociétés se sont séparées ravies de constater la cordialité que peut amener le partage d'un même penchant pour le Jeu de Dames (*Extrait du Journal de Rouen du 27 novembre*).

Espérons aussi que cette cordialité peut également pencher vers la fédération, trait d'union entre tous!

PARIS. — Une scission se serait produite à la S. D. P. (*Damier Parisien*). Une autre société, Le *Damier Français*, s'est fondée en face d'elle. son siège est au Café du Commerce, 4, boulevard Saint-Denis (10^e), à Paris; son bureau est composé de : M. Dambrun, président; M. Dumont, vice-président; M. Serf, secrétaire; M. Pallu de la Barrière, trésorier; M. I. Weiss, membre consultant. (La majorité des sociétaires faisait partie de la S. D. P.)

Nous souhaitons voir cette société adhérer à la Fédération française.

Match. — Le match *Weiss-Sonier*, s'est terminé par la nullité de résultats : d'où il ressort que *Weiss* semble ne pas pouvoir rendre le demi-pion *absolu* au damiste distingué qu'est le camarade *Sonier*.

ROMANS. — Résultats du Concours du 12 décembre 1909 : 1^{re} division. — 1. Juvenon; 2. Savoye; 3. Ronin; 4. Duport; 5. Guye-non; 6. Jacquet; 7. Beaudé. — 2^e division. 1. Balthazar; 2. Bou-charin; 3. Teston; 4. Thuile; 5. Rouchet.

Excellente et agréable après-midi, où n'a cessé de régner entre les concurrents une franche et cordiale camaraderie.

LYON. — Les résultats du grand concours annuel du *Damier Lyonnais* seront donnés dans le numéro de Février.

Une assemblée générale aura lieu le 15 janvier (samedi).

Insertions

Nous prions nos abonnés de prendre bonne note de l'« Avis » paru dans notre N° 2, page 15. Pour les insertions des comptes-rendus, nous pouvons par complaisance accorder jusqu'au 12 inclus; car la direction doit répartir les articles et les écourter s'il y a lieu, en raison de la place à accorder pour ne pas nuire aux articles sérieux : et c'est un travail laborieux et délicat.

La convention passée avec notre imprimeur nous oblige à prendre cette mesure de prudence si vous désirez être servis avec exactitude. En conséquence, prière de nous adresser les articles à insérer de suite, exactement à la date ci-dessus.

Quant aux articles techniques, études, problèmes, etc., etc., ceux-là seront classés pour être insérés à leur rang, par conséquent toutes les dates sont bonnes pour les envoyer à la direction.

LA RÉDACTION.

Solutions. — Mois de Décembre

N° 9. — 47.42; 38.32; 32.28; 29.23; 39.33; 34.3; 3.16; 50.44; 31.27; 16.36 gagnent. Envoi à dame par coulisses ordinaires, finale *Trébuchet à ressort*. Le coup à ressort consiste à faire revenir une pièce d'où elle est partie; ainsi 50.44 est le coup à ressort.

N° 10. — 37.32; 46.41; 47.41; 33.28; 44.39 (N. ad lib :) 49.9; 35.13 gagnent. Envoi à dame, prise forcée à finale double coup.

N° 11. — 28.22; 26.17. . . . si noirs 12.21; blancs 38.33 et 32.1; et si noirs 11.22, blancs 32.28; 30.10 (N. 39.30); 35.24 et 17.21. Le gain est assuré pour les blancs; les noirs recevaient le pion. Lunette fermée, genre trappe finale à deux temps de repos.

N° 12. — 18.12; 49.44; 42.37; 32.28; 19.30; 24.2 gagnent. Recul, envoi à dame, finale coup de talon.

Ont trouvé : les 4 problèmes de novembre. — MM. Le Petit Vieux du Perron, L. Brunin (Tourcoing), Marius Charly (St-Etienne), J. Bergier (Arles), J. Machon (Châteauneuf de Galaure), Babo (Villebois), Jacqueline (Nîmes), Un chercheur (Mamers), Philidor (Calais).

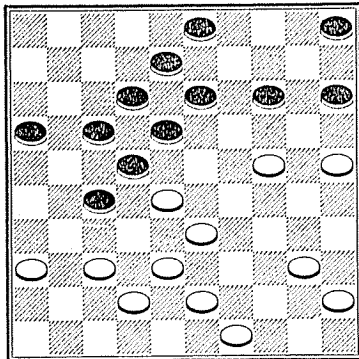
Les 3 problèmes : J. V. (Lyon : 6. 7. 8.), Charles P. (Toul : 5. 7. 8.) et M. B. (Lyon : le n° 8).

Problèmes

Dans tous les problèmes, les blancs commencent et gagnent, sauf les différents cas qui seront toujours énoncés au bas des problèmes)

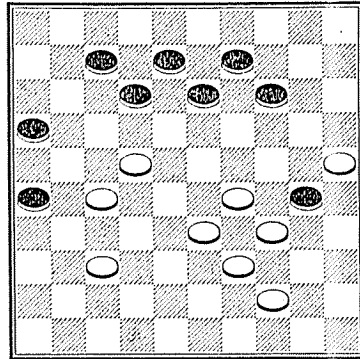
Les problèmes à envoyer doivent être inédits

N° 15. L. HENNEMANN (D. R. P.)



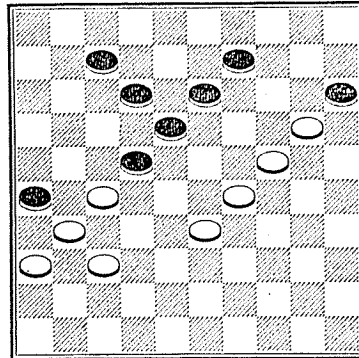
En jouant à M. Duport (D. R. P.)

N° 16. Y. LE GOFF (D. L.)



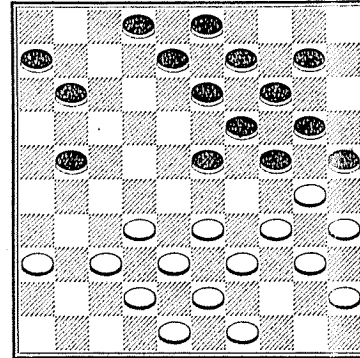
Les noirs joueront 12 18. Que doivent jouer les blancs pour gagner.

N° 17. H. DENTROUX (D. L.)



Coup de dame en jouant

N° 18. COLLOMBELLE (D. Ph.)



En jouant

Le Gérant : P. COLOMBIER.

LE DAMIER UNIVERSEL

ORGANE FÉDÉRAL FRANÇAIS

Journal du Jeu de Dames

Directeur et Rédacteur en Chef : **M. F.-J. BOLZÉ**
60, rue des Maisons-Neuves, Villeurbanne (Rhône)

Rédacteurs : MM. Marcel BONNARD, H. DENTROUX, Y. LE GOFF, MOLIMARD (partie technique). — M. A. PERNER (solutions et problèmes)

Abonnements : FRANCE, un an, 6 fr. ; ETRANGER (U. P.), un an, 8 fr.

SOMMAIRE. — Nouvelles : *Fédération (suite et fin)*. — *Jeu lent, jeu vif*. — Technologie : *Appellations des problèmes*. — Parties entières : *Etudes diverses*. — Les Damiers : *Lyon. Weiss à Lyon*. — Solutions : *Mois de Janvier*. — Quatre problèmes.

Lyon, le 1^{er} Février 1910.

Nouvelles

FÉDÉRATION (*suite et fin, voir n° 2*).

Nous l'avons déjà dit en 1906 et nous le redisons ici pour affirmer la conviction profonde que nous professons pour l'*Unification du Jeu de Dames*.

Nous ne cesserons de lutter pour arriver à notre but, car nous avons le ferme espoir de voir tous nos camarades damistes, quels qu'ils soient et d'où qu'ils soient, prendre en mains cette belle cause pour la faire aboutir.

L'œuvre est immense, la tâche l'est plus encore pour arriver au but! C'est pourquoi, nous faisons un fervent appel à tous les Damistes, en les invitant à se grouper en sociétés partout où ils existent et de venir ensuite se ranger sous le drapeau de la *Fédération des Damistes Français*, qui dès maintenant, par son organe, *Le Damier Universel*, peut entrer en lutte et marcher vers l'avenir.

Pour terminer, nous dirons que cette « Unification » pour laquelle nous descendons dans la lice aujourd'hui, nous savons très bien qu'il nous faudra combattre bien longtemps pour l'obtenir; mais nous l'avons dit aussi et nous le répétons avec énergie : *La conviction est une force*, utilisons là donc envers nos camarades de toutes les nations, et nous les verrons dans un avenir peu éloigné, convaincus eux-mêmes, adopter le « Jeu de Dames unique, le Jeu de Dames Universel ! »

De notre but, nous en parlerons souvent.
Allons camarades, à l'œuvre !

BOLZÉ.

Jeu lent, jeu vif

De la réflexion au Jeu de Dames. — Tous ceux qui depuis une dizaine d'années, ont suivi les rencontres, concours ou matchs entre damistes de première ou de seconde force, c'est-à-dire, entre joueurs de championnat, ont pu constater que la durée de la partie tendait de plus en plus à augmenter.

Des parties de trois heures sont devenues fréquentes et d'autres de cinq et six heures ont été jouées. Il convient toutefois de reconnaître que ces dernières étaient exceptionnelles, soit par leur difficulté, soit par le nombre de coups joués qu'elles comportaient.

Des rencontres Leclercq-Barteling, Raphaël-Grange. Weis-de Haas, Molimard-de Haas nous en fournirent des exemples.

A l'analyse, ces parties révélèrent une étude sérieuse et approfondie des positions, mais il serait difficile de dire si elles furent mieux ou plus mal jouées que les parties d'une heure ou deux, entre les mêmes joueurs. Diverses opinions furent émises et les critiques ne manquèrent pas. En général, on vit un excès dans ces parties d'une durée à laquelle on n'était pas habitué.

Tant qu'il ne s'agit que de parties de matchs, les protestations ne se firent pas entendre; mais dès qu'il fut joué dans les concours des parties de trois heures, les organisateurs se virent dans la nécessité de chercher par quelles mesures ils pourraient éviter le retour de pareils faits. Il suffisait, en effet, d'une partie de trois heures pour jeter la perturbation dans un concours, en fausser la marche, en retarder la fin et soulever de nombreuses protestations.

Mais quelles mesures pouvait-on prendre contre les joueurs lents, qui étaient précisément les joueurs de qualité ?

On limita la durée de la partie à une heure, à deux heures, mais en vain. Les règlements ne furent jamais appliqués en raison de l'autorité des damistes à qui il aurait fallu les imposer; aussi en

raison de l'intérêt passionnant de la lutte entre ces joueurs et de la science qu'ils y déployaient: c'eût été nuisible à la science et à la dignité du Jeu de Dames, et les règlements édictés n'eurent pas d'effet.

On fit également en vain, appel au pendule, au sablier, au chronomètre; pas un seul des organisateurs de concours n'osa mettre en application les délais fixés par leurs règlements, et on continua, comme par le passé, à laisser toute liberté aux joueurs de qualité, en se contentant de leur rappeler qu'on avait confiance en eux pour la prompte exécution des concours. Il est juste de reconnaître qu'ils n'abusèrent pas de cette confiance et qu'ils ne prirent pas plaisir à prolonger inutilement des parties.

Les rencontres de *Maîtres* donnent lieu à des parties disputées avec tant d'acharnement que la préoccupation du temps n'est, pour eux, qu'une question secondaire dans la lutte engagée; cette préoccupation disparaît parfois devant l'importance de cette lutte et cela, malgré la bonne volonté des joueurs; en somme, les parties de deux heures se firent de plus en plus nombreuses et les organisateurs furent obligés d'isoler les joueurs de championnat et de leur faire exécuter en deux jours et plus, des concours qui auraient pu se terminer auparavant en un jour; c'est-à-dire qu'ils furent absolument placés dans la nécessité de céder à la pression exercée par les joueurs *lents* ou *réfléchis* de première et seconde force. (1)

Parmi les joueurs de championnat il se forma des partisans du *jeu rapide* et des partisans du *jeu lent* ou plutôt du *jeu réfléchi*.

Les premiers s'irritèrent de la lenteur des seconds. De là à dire, quand ces derniers gagnaient, que c'était parce qu'ils réfléchissaient davantage, par ce qu'ils étaient plus *longs*, il n'y avait qu'un pas à franchir et les joueurs *rapides* le franchirent sans peine.

(A suivre.)

Marcel BONNARD.

Technologie

APPELLATIONS DES PROBLÈMES.

Noms à donner aux dispositifs-diagrammes. — Nous entendons par dispositifs-diagrammes, les figures représentant les emplacements respectifs des deux positions adverses, noirs et blancs, dans les fins de partie, les coups quelconques faits en jouant et les problèmes issus de compositions diverses.

(1) Les organisateurs des concours ont dû surtout céder par complaisance courtoise, afin de sanctionner les concours dans leurs limites restreintes. Nous reviendrons à cette question, car les règlements de concours doivent être respectés par tous ceux, *qualité ou non*, qui y prennent part après leurs adhésions consenties. *Petite réponse préparatoire utile à l'étude de la question.* — F.-J.-B.

Après cette définition, nous dirons qu'une question qui a été posée au Congrès de 1907 et qui trouve sa place ici est la suivante : « Il y aurait lieu, pour l'intelligence des recueils de coups en jouant ou autres conceptions relevant des parties jouées, ainsi que des problèmes créés par les damistes, de donner des noms à ces coups ou créations, afin d'en favoriser le classement. »

L'idée de classer les problèmes ou coups qui se présentent, est excellente ; car il faut, si l'on veut s'entendre, si l'on veut parler un langage compréhensible pour tout le monde, il faut disons-nous, employer le même procédé d'expressions : *le même vocabulaire*.

Ce classement au premier abord, semble bien difficile : mais en mettant à profit les progrès réalisés, les traités nombreux ainsi que les revues périodiques, les journaux et autres organes divers s'occupant du Jeu de Dames ; en somme, toutes les publications qui, tout en répandant la science, ont cherché à bien faire comprendre l'évolution des pièces, leurs diverses qualifications dans certains cas ou une définition précise était utile, leurs rôles divers, etc., tout cela en employant des termes modernes que l'expérience et la nécessité ont créés pour préciser l'intelligence des coups ; en un mot en tenant compte de ce que nous venons de dire, on peut arriver à donner à chaque conception un nom *générique*, c'est-à-dire, exprimer la genèse d'un jeu (coup exécuté), jusqu'à son issue.

C'est ainsi que, pour l'appellation des coups qui se présentent en jouant ou des problèmes que l'on compose, il y a lieu de tenir compte de trois choses pour bien définir un genre :

1° Nombre de pièces et des qualités de chacune d'elles dans les deux camps (blancs et noirs), au point de vue des catégories en nombre de pièces.

2° De l'analyse de l'exécution du jeu (pièges divers).

3° Du genre de la finale,

Ces trois remarques à observer, nous font dire que les noms des problèmes doivent avoir une parenté avec les évolutions du jeu et les coups décisifs de la fin.

(A suivre.)

F.-J. BOLZÉ.

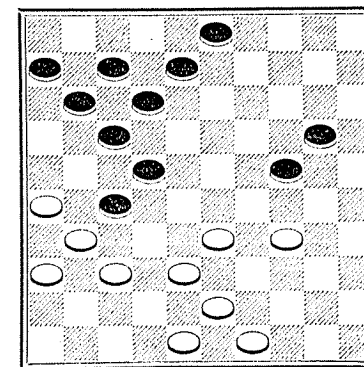
Parties entières : Etudes diverses.

I. M. Ardouin (Lille), nous communique une étude sur un passage à dame dans une partie qui a été jouée au Damier du Nord, en octobre 1903. M. Ardouin conduisait le jeu des blancs et M. Bombecke, qui recevait le pion, conduisait celui des noirs. (Voir n° 19) diagramme ci-après.

N° 19. D. Nd.

Jeu. — Les blancs ont joué comme dernier coup 42.37, escomptant le désir manifeste des noirs de se dégager par un pionnage en arrière, ce qu'ils ont fait en livrant le passage à dame.

Solutionner cette question.

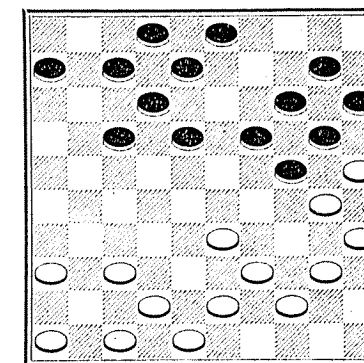


II. M. Marcel Bonnard (Lyon) dans une de nos séances hebdomadaires du jeudi, a relevé le dispositif exposé au n° 20, ci-dessous, où il avait constaté un vice de jeu. En effet, sa prévision était juste, et elle nous offre l'étude suivante :

Trouver dans les coups qui vont suivre joués dans la position £0, le gain de 2 pions ou de la partie, que les blancs ont laissé échapper.

N° 20. D. L.

1	B.	40 34	N.	8.13
2		33.28		18.23
3		46.41		23.32
4		37.28		2.8
5		44.40		12.18
6		43 38		7.11
7		38 32		18.22
8		39 33		17.21
9		28.26		24.29
10		34.23		19.46



Les Damiers

LYON. — Le *Damier Lyonnais* a donné son grand concours annuel le 19 décembre dernier et a eu son succès habituel ; Grenoble, Romans, Vienne, etc., étaient représentés : belle journée pour le D. L.

Résultats : (nous ne donnons que les trois premiers des divisions)

1^{re} division : MM. Vitipon 1^{er} (D. L.) ; Duchamp, 2^e (D. V. S.) ; Griffon, 3^e (D. L.).

2^e division : MM. Poulleau, 1^{er} (D. L.) ; Mérias, 2^e (D. L.) ; Gleizal, 3^e (indépendant).

3^e division : MM. C. Poizat, 1^{er} (D. L.); 2^e, 3^e et 4^e *ex-æquo* : Fa-
volle (I.); Goddet (D. L.); Babo (fédéré).

Le *Damier Lyonnais* adresse ses plus sincères remerciements et
ses vifs sentiments de gratitude aux généreux donateurs qui favo-
risent l'émulation des damistes et contribuent largement à la propa-
gande de notre récréation scientifique ennemie des jeux de hasard.

Quand à la division de championnat, ce concours a été terminé le
jeudi suivant. Résultats : MM. Molimard 1^{er}; Le Goff 2^e; Bonnard
3^e; Thibault 4^e et H. Dentroux 5^e (tous les cinq du D. L.).

La lutte a été chaude et disputée de part et d'autre, et des résul-
tats ci-dessus on pourrait souhaiter que ces concours de champion-
nat aient lieu sans interruption; question d'instant et de tempéra-
ment. C'est toujours l'éternelle question : lenteur — vivacité!

En somme le D. L. est heureux d'enregistrer une nouvelle
victoire de son jeune sociétaire A. Molimard, qui possède les qua-
lités d'un jeune grand maître. *Aurions-nous d'ici peu « deux Napo-
léons » du Jeu de Dames?*

M. L. Hennemann, président du D. R. P., ami sincère de tous en
l'heureuse idée de parler de la Fédération et de son avenir; résultat
de la quête faite : 15 francs que le président de la F. D. D. F. a
reçu et versé à la Caisse fédérale. Exemple à suivre.

WEISS à LYON. — Nous devons rendre compte du passage
incognito, à Lyon, le 31 décembre, du grand champion de France :
I. Weiss. (1)

Il est regrettable que le *Damier Lyonnais* n'ait pas été avisé
officiellement du passage de cette gloire du Jeu de Dames : car le
D. L. l'aurait — sur son désir — reçue à son siège, où une récep-
tion toute courtoise de damistes, lui aurait été faite. Mais, comme
nous le disons plus haut, venant à Lyon *incognito* pour le D. L.,
celui-ci a respecté sa liberté personnelle; c'est dommage, car nous
pensons que M. Weiss aurait fait acte de désintéressement et se
serait prêté de bonne grâce à dévoiler un peu le secret de sa puis-
sance à nos premiers damistes lyonnais, et lui comme nous aurions
été heureux de voir le *Grand champion de France* entouré de nos
futurs gloires lyonnaises du Jeu de Dames!

F.-J. BOLZÉ.

(1) M. Weiss est resté quatre jours à Lyon.

Solutions. — Mois de Janvier 1910 (1).

N^o 13. — Etude Ardouin; les noirs jouent premiers 50.45, laissant
l'attaque aux blancs. Les blancs jouent : 29.33; (28:39); 18.22;
24:44; (43.39); 44:33; (38:29); 21.27; (32:42); 11.17; (12:21);
16:38; (29.23); 19:28; (30.24); 20:29; (34:43 et gagnent le pion
C. Q. F. D.). Coulisses ordinaires successives à temps de recul.

N^o 14. — Etude Molimard. Les blancs jouent premiers : 35.30;
(36.13); 5.28 b; (13:35); 28.23; (35.2! a); 23.7; (2.35 f); 7.2;
(35.49 f) 2.35; gagnent. a. - (si 35.49) : blancs 23.19 et revient
au même.

b. - Autre variante : 5.32; (13.35); 32.38; (35.49 f); 38.24;
(49.35 f); 24.2 (35.49 f) et 2.35 gagnent. Ce problème entre dans la
catégorie des problèmes dit, *composés* : surprise d'attaque.

N^o 15. — 24.20; 28.23; 33.28; 40.34; 38:7 gagnent. Coulisses or-
dinaires à finale simples coups.

N^o 16. - 41.40; (12.18 convenu) 29.24; 25.20; 27.21; 33:22;
37.32; 39.33; 34:1 gagnent. Lunette à coup de recul, coulisses
ordinaires, finale sur *pion liés* (2) par coup de dame.

N^o 17. — 20.14; 27.21; 33.28; 29:38; 38.33; 37.32; 31:2 gagnent.
Trappe simple, recul et coulisses ordinaires, finale sur pions liés
d'extrémités de ligne par coup de dame (2).

N^o 18. — 33.29; 43.39:38:18; 32.28; 42.38; 36:7; 30.24;
40.34; 35:2 gagnent. Coulisses ordinaires à coup de recul, finale
de même par coup de dame.

Ont trouvé : les 4 problèmes de décembre. -- MM. Le Petit Vieux
du Perron; J. Bergier (Arles); J. Launay (Saint-Georges-Motel,
Eure); Jacqueline (Nîmes); Babo (Villebois); Un groupe de *Trois*
du D. L. (Lyon).

Les trois : L. B. (Pau : 10, 11, 12).

Les deux : Un désœuvré de Châteauneuf de Galauré (10 et 11);
L. Brunin (Tourcoing : 9 et 11).

RÉDACTION

(1) Dans ces solutions nous avons placé entre parenthèses les coups de
réponse des noirs, comme nous ferons désormais dans les suivantes.

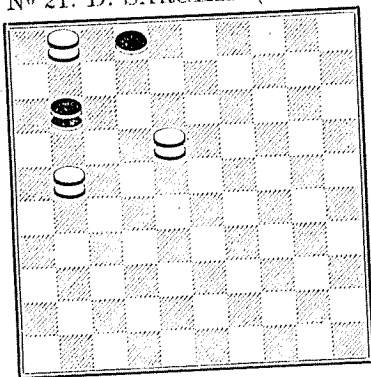
(2) On appelle *pions liés*, des pions qui se touchent sans intervalle;
ainsi, au 7^e coup, les pions blancs 34 et 30 sont des pions liés. Dans le
n^o 17, les pions 31 et 36, sont pions liés d'extrémités de ligne.

Problèmes

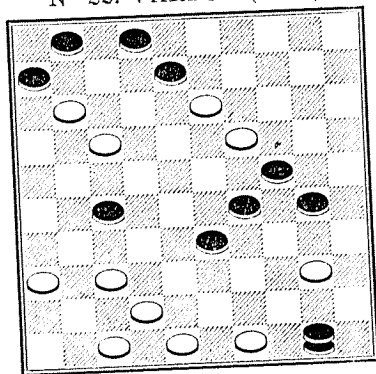
Dans tous les problèmes, les blancs commencent et gagnent, sauf les différents cas qui seront toujours énoncés au bas des problèmes)

Les problèmes à envoyer doivent être inédits

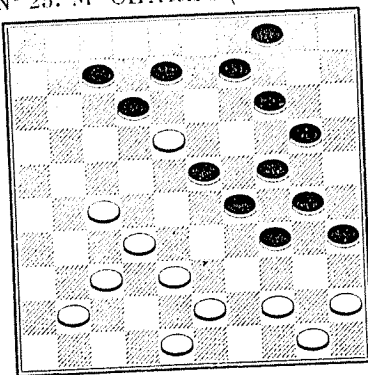
N° 21. D. SARGHIN (Moscou)



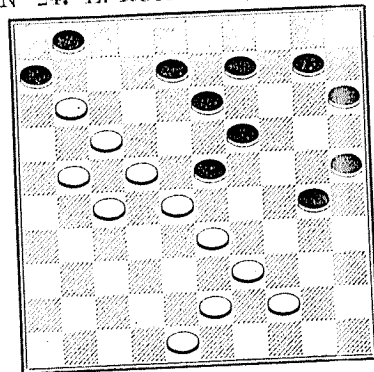
N° 22. VARDON (Caen)



N° 23. M^s CHARLY (St-Etienne)



N° 24. E. ROMANI (du D. P^h.)



Le Gérant : P. COLUMBIER.

LE DAMIER UNIVERSEL

ORGANE FÉDÉRAL FRANÇAIS

Journal du Jeu de Dames

Directeur et Rédacteur en Chef : **M. F.-J. BOLZÉ**
60, rue des Maisons-Neuves, Villeurbanne (Rhône)

Rédacteurs : MM. Marcel BONNARD, H. DENTROUX, Y. LE GOFF,
MOLINARD (partie technique). — M. A. PÉRIER (solutions et problèmes)

Abonnements : FRANCE, un an, 6 fr. ; ETRANGER (U. P.), un an, 8 fr.

SOMMAIRE. — Chronique : *Actualité, Jeu de Dames.* — Parties entières : *Etude.* — Les Damiers : *Genève, Marseille, Lyon, Paris, Grenoble, Fédération.* — Nécrologie. — Nouvelles. — *Jeu lent, jeu vif.* — Solutions. — *Mois de Février.* — Quatre problèmes.

Lyon, le 1^{er} Mars 1910.

Chronique

ACTUALITÉ: *Le Jeu de Dames.*

Une question revient aujourd'hui sur le tapis avec une persistance particulière : C'est celle du Jeu de Dames pour lui-même ou pour des damistes spéciaux. Alors je prends ma plume, et si j'ai dit : *pas de polémique*, je n'ai pas dit que je perdais mon droit de prendre la parole pour empêcher des erreurs de se commettre, erreurs nuisibles à la cause de notre illustre Jeu de Dames et de ses non moins illustres maîtres — anciens comme modernes — Je ferai toujours face à l'obstacle pour défendre la dignité de l'un et sauvegarder — si possible — celle des autres : c'est un devoir !

Pour bien exprimer ma pensée, il faut que je remonte à quelques années en arrière pour mieux faire comprendre la marche croissante des succès de notre jeu scientifique par excellence et des nombreux groupés qui surgirent de tous les points cardinaux de notre Belle

France, grâce à une propagande saine et enthousiaste des vrais fervents damistes : Lyon ou le damier Lyonnais *revendique le signal donné pour la marche en avant !*

Depuis près de quinze ans, un réveil sérieux s'est manifesté dans le monde damique (1) et une propagande immense a été faite en faveur du Jeu de Dames, qui mérite par sa science, sa moralité et son calme d'être adopté par toute la Société quelle qu'elle soit : petits ou grands ; chaumières ou salons.

Que veux-t-il donc faire ce Jeu de Dames, me demandera-t-on ? La guerre aux jeux de hasard ! Il veut, en moralisant les distractions attirer à lui les jeunes esprits et leur montrer ce qu'on peut acquérir par une récréation saine, scientifique, à tactique raisonnée formant la mûre réflexion — qualité utile à l'homme droit — ; et à rejeter loin d'eux l'influence des pernicioeux exemples émanants des jeux de hasard, où l'appât du gain fait sombrer et l'intelligence et l'honneur !

Aperçu de la marche progressive du Jeu de Dames. — En 1895, combien y avait-il de Sociétés proprement dites ? Une : le Cercle d'Amiens ! — Il est bon toutefois, de remarquer que des groupes — silencieusement — s'établissaient peu à peu sous des noms quelconques : groupes éphémères, qui laissaient pourtant derrière eux le germe de l'idée créatrice !

Vers 1901, une vague nouvelle vint heurter ces groupes, leur communiquant une force également nouvelle d'élan, et jusqu'à 1910 des Sociétés se formèrent *légalement* (non sur le papier sans cotisations, statuts et règlements) de tous côtés. Nous donnerons bientôt les noms des *vraies* Sociétés françaises du Jeu de Dames.

Entre ces deux dates : 1895-1910, que se passait-il donc ?

La réponse est simple : On donnait à son esprit une récréation paisible en des réunions ayant un caractère familial ; entre soi, jamais de discussions ni d'idées d'intérêts ; la règle qui régnait en maîtresse, c'était : Courtoisie, Aménité, Concorde !

Que de changements sont survenus ! De certains damistes à temporairement *moderne* se sont emparés de quelques esprits faibles et les ont dirigés vers l'espoir de la spéculation du jeu et alors ?... Alors, la scission s'est faite et d'un côté on voyait les damistes paisibles, au jeu calme et sain, et de l'autre : les spécialistes du gain. Voilà la fin de cet aperçu qui dicte le devoir aux vrais défenseurs de la bonne renommée du Jeu de Dames.

Hélas ! il faut constater que la masse immense de nos damistes (1) français, reste en énorme majorité parmi les petits de la société, pourquoi ?

(1) Damique-Damiste, mots nouveaux créés pour la circonstance.

Parce que, jusqu'ici, il semble que nous n'avons pas fait ce qu'il fallait faire pour que le Jeu de Dames soit adopté en haut lieu. Ce n'est pas en attachant à un jeu comme le Jeu de Dames un caractère de lucre qu'on le fera priser : au contraire ! — Ce n'est pas en le confinant toujours dans ses vieux errements et petits endroits, qu'on parviendra à l'élever ! Ce qu'il faut, c'est arriver à le placer où il doit être, chez tous à quelque degré social qu'on occupe dans le monde.

Il faut aussi qu'il pénètre dans nos institutions nationales d'enseignement, car le Jeu de Dames est l'école de la réflexion qui mûrit le raisonnement. Alors, notre illustre Jeu prendra un véritable cachet de récréation scientifique utile au développement de l'intelligence et exempt du cortège de la vénalité : il deviendra notre *Jeu national !*

Donc aujourd'hui, plus que jamais, il est indispensable que chacun dans sa sphère d'influence, fasse de la bonne propagande pour le *Jeu de Dames lui-même*, et veuille bien laisser de côté les questions d'intérêt personnel.

S'en suit-il qu'il ne faille pas exciter l'émulation des damistes de première force ; voire même de tous les degrés ? Non pas, cela n'est pas absolument nécessaire ; et il est même bon que des concours et des matches réunissent ces forces diverses ; que quelques prix soient distribués comme des récompenses à l'étude : mais c'est tout !

Conclusion. — Propagande pour le Jeu de Dames seul ; émulation par des Concours locaux, régionaux et internationaux en leur temps (ne nous gênons pas les uns les autres et surtout n'abusons pas des concours internationaux) ; matches personnels aux frais des combattants : tout cela, c'est très bien, mais pas d'autres manifestations où l'argent est le but : Le Jeu de Dames doit être exempt de tares !

Voilà notre devoir et nous saurons l'accomplir.

F. J. BOLZÉ.

Parties entières : *Etude*

M. François Géva (du Damier Phocéén) à Marseille, nous communique l'étude suivante nous en demandant l'insertion in-extenso : *Les blancs jouent et feront le gain du pion* (figure 25).

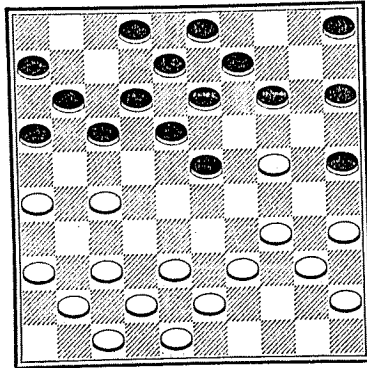
Solutions : Bl. 27.22. — Si les blancs prennent par 18:27, les blancs par 34.30 gagnent le pion définitivement. Si les noirs, sur 27.22 prennent par 17:28, les blancs jouent 24.19, puis ils attaquent par 38.33. Plusieurs variantes se présentent :

1° Si noirs ferment par 18.22, les blancs par 34.30 font 1 pour 3. Il y a eu tant pour tant, mais le pion blanc 7 ne peut être renvoyé

sans perte de 2 pions au moins. Les noirs seront donc obligés de laisser damer et ne pourront se débarrasser de la dame blanche qu'avec le sacrifice d'au moins un pion.

2° Si les noirs ferment par 8.13; il reste aux blancs, après le un pour un forcé, le précédent coup de 1 pour 3, avec les mêmes conséquences fâcheuses pour les noirs.

N° 2.5 D. Ph.



3° Si noirs 9.13, après le un pour un forcé, il resterait toujours par 34.30: 1 pour 5 pour les blancs. Il est vrai, que les noirs pourraient renvoyer le pion blanc 7 en donnant deux pions; puis, par un coup en deux temps (27.32; 16.21) menacer les blancs du passage à dame. Mais, les blancs ayant à ce moment 3 pions de plus, peuvent en sacrifier deux pour faire reculer le pion 44, et la partie se continuera avec 6 pions noirs contre 7 pions blancs.

4° Les noirs ayant pris 2 pions, peuvent en sacrifier 3 par 28.32.

NOTA. — Si quelques lecteurs nous indiquaient d'autres variantes ou avaient quelques observations à présenter, les unes et les autres seraient accueillies avec plaisir.

F. GÉVA.

Nouvelles

JEU LENT, JEU VIF.

De la réflexion au Jeu de Dames (suite)

Quelques-uns allèrent même jusqu'à dire que les damistes *vites*, jouaient l'attaque et que les damistes *lents* jouaient la défensive.

Ces derniers ripostèrent, en disant que les damistes de vitesse étaient incapables de suivre leurs combinaisons et que si ces damistes avaient parfois l'intuition heureuse, ils n'étaient pas de taille à les suivre sur le terrain du jeu de position étudiée, qui était leur à eux damistes scientifiques, et de comprendre les combinaisons profondes, même si on leur accordait un temps supérieur de réflexion.

Nous ne devons pas hésiter à reconnaître ici qu'entre damiste de grande force, les minutes de réflexion qui s'écoulaient entre chaque coup sont en général laborieusement employées et que, si chacun

sons qui ont traversé son esprit au cours d'une partie, on aurait une analyse très fouillée et très intéressante. Mais il est aussi indéniable qu'il y a parfois — nous pourrions dire souvent — beaucoup de temps perdu et que certains damistes peu sûrs d'eux-mêmes, recommencent avant de pousser leurs pièces, leurs opérations stratégiques jusqu'à ce qu'ils soient bien certains de ne pas se tromper.

La crainte de l'erreur, la peur de la gaffe les paralyse et les pousse à une extrême lenteur qui ne provient que d'un excès de prudence. Nous ne parlons pas de ceux qui emploient la lenteur comme un moyen de fatiguer l'adversaire: ceux-là sont si rares, qu'on peut dire qu'il n'en existe pas.

(A suivre).

Marcel BONNARD

Les Damiers

GENÈVE. — M. Ch. Attenhofer, président du Damier Genevois, nous informe, dans une circulaire fort amicale, que le siège du D. G. V., est fixé au Café Bené, Café de la Poste, rue du Stand. Avis aux amateurs passant à Genève, ils seront reçus à bras ouverts.

D'autre part, M. Puffhod, l'excellent damiste et ami que nous connaissons tous, nous communique les résultats du concours du 26 décembre: 36 damistes présents. — Résultats: 1^{re} Division: MM. Balsiger fils, 1^{er}; Puthod et Vuille, *ex-æquo*, 2^e-3^e; Balsiger père, 4^e; Berthoud, 5^e; Ch. Attenhofer, 6^e (tous du D. G. V.). — 2^e Division: MM. Bel, 1^{er} (du Damier des Eaux-Vives, D. E. V.); Varchex, du Damier Versoisien (D. V. X.), 2^e; Graisier, 3^e (D. E. V.); Chirac, 4^e; Dorsat, 5^e; Chappuis, 6^e (les trois du D. E. V.). — 3^e Division: Decret, 1^{er} (D. V. X.); Golay, 2^e; Goy, 3^e (les deux du D. V. X.); Tourette, 4^e (D. E. V.).

MARSEILLE. — En sa qualité de Président de la Fédération des Damistes français, M. Bolzé, invite tous les présidents des Damiers fédérés et tous les damistes de toutes les régions, dans un but de bonne union favorable au Jeu de Dames, de se donner un rendez-vous général, à la Pentecôte (15 mai 1910), à la Grande Brasserie Suisse, 34, cours Belsunce, au Damier Phocéan, M. Gaufrés, président.

Match. — Nous donnons ci-dessous le graphique du match Weiss (Paris) et Raphaël (Marseille), du 25 décembre dernier, à Marseille.

L'ensemble de ce combat, indique une nervosité de jeu exceptionnelle; en effet, 1^{re} phase: Engagement sciemment prudent d'une part, pusillanime de l'autre; 2^e phase: charge à fond de train et recul complet; 3^e phase: retour offensif et retraite inexplicable! Bizarre, bizarre!!

Noms	1	2	3	4	5	6	7	8	Résultats					
MM. Weiss....	G	N	G	N	N	P	P	PPP	G	N	G	G	N	5 G, 6 N, 5 P
Raphaël.	P	N	P	N	N	G	G	GGG	P	N	P	P	N	idem

LYON. — Assemblée générale du 15 janvier : M. Bolzé a été réélu président du Damier Lyonnais pour cinq ans (à l'unanimité). — Le D. L. fixe définitivement son grand concours annuel au deuxième dimanche de novembre de chaque année. Les statuts actuels seront refondus, pour séparer les statuts du règlement intérieur. Le principe de la création d'une sous-division de championnat a été adopté. Enfin, le D. L., à l'unanimité adhère au *Grand Concours International* qui aura lieu à la Pentecôte, à Marseille, au *Damier Phocéen*, 34, cours Belsunce, Grande Brasserie Suisse.

PARIS. — La Société *Le Damier Parisien* a nommé son comité de direction pour 1910; ont été élus : MM. Haudricourt, président; Hyver, vice-président; Barathon, trésorier; Carlier, secrétaire; Ragageot, membre. Siège de la S. D. P. : Brasserie Yann, 7, cours des Petites-Ecuries (10^e).

GRENOBLE. — Dans son Assemblée générale du 2 février, le *Damier Grenoblois*, a maintenu en fonctions pour 1910, son bureau de 1909 et a adhéré définitivement à la Fédération. Nous remercions nos amis du D. G. de contribuer à l'Union générale des damistes français.

Tous les Damiers de France devraient suivre l'élan d'union !

Fédération. — 1. Aussitôt que le Président aura reçu les réponses de ses collègues des Damiers français (la question a été posée individuellement) il fera une deuxième démarche pour obtenir, si possible, le demi-tarif en chemin de fer, lors des déplacements pour les grands concours;

2. Le compte rendu de la caisse fédérale sera communiqué au Conseil fédéral et à tous les présidents des Damiers fédérés, par le Recueil spécial du D. L. n° 30.

MARSEILLE. — *Concours International de Pentecôte.* Nous nous efforçons de communiquer la note suivante émanant du Damier Phocéen.

Dans l'Assemblée générale du 28 janvier dernier, les membres du Damier Phocéen ont nommé la Commission chargée de mener à bien l'organisation du Concours international de Pentecôte 1910.

La Commission comprend quinze membres :

MM. *Gaufres*, président; *Mandine*, trésorier; *Garoule*, champion de Marseille. MM. Allard, Auréas, Blanqui, Bourgogne, Collombel, Dumaine, Édouard, Langlade, Mucin, Rabattu, Rey et André Souquet, membres.

La Commission s'est mise immédiatement à l'œuvre et bientôt tous les damistes français et étrangers connaîtront les grandes lignes du programme élaboré par elle.

À l'heure où paraissent ces lignes, notification est faite à tous les intéressés.

L'ISLE-sur-SORGUE. — Nous apprenons avec plaisir que nos amis du *Damier Venaissin* sont en pleine prospérité et s'appêtent à fêter la réussite de leur organisation dans un banquet qui réunira les membres

Le Président de la fédération des Damiers français et la Société du *Damier Lyonnais*, envoient aux amis du Damier Venaissin un salut cordial et leurs meilleurs souhaits de bonne joie pour leur journée de fête intime.

LA RÉDACTION.

Nécrologie

GENÈVE. — Nous apprenons avec peine la mort d'un de nos bons amis de Genève: *M. Schleapi*, un des meilleurs damistes du *Damier Genevois*. Nous adressons à sa famille et aux amis du D. G. V., nos regrets sincères et nos vives condoléances.

BEAUJEU (Rhône). — *M. Termoz*, président du *Damier Beaujolais*, nous annonce également le décès d'un de ses sociétaires, très estimé à Beaujeu et excellent camarade : *M. Baratin*. À sa famille comme aux amis du D. B., nous envoyons avec nos regrets nos sincères condoléances.

LA RÉDACTION.

Solutions. — Mois de Février 1910.

N° 19. — 42.37 (N. 22.28 pionnage en arrière annoncé); 31:22 1; 38.33; 43:14 C.Q.F.D. Couliesses ordinaires à un temps de repos et passage à dame.

N° 20. — Réponse de l'auteur: Les blancs ont laissé échappé le gain d'un pion au moins au 5^e coup par 28.23 et 30:19 suivis, sur noirs 13:24! de 34.30 gagnant 2 pions si les noirs répondent 8.13 et 17.22; ou gagnent la partie si les noirs répondent 24.29, par 39.34 et 42:13 — Coup d'étude.

N° 21. — 1.6 (11.16 f); 21.49 (2.7 f); 18:1 (16.2 f); 6.39 (2.16 f); 1.29 (16.2 f); 39.30 et 29.40 gagnent. Genre composé. Immobilisation sur une diagonale, finale piège Colonne-Trébuchet.

N° 22. — 49.44; 40.34; 48.43; 36.31; 47.41; 37.31; 11.7; 13:2; 2:39 gagnent. Couliesses ordinaires par envoi à dame; finale coup de dame par pion de reprise. Genre raffe.

N° 23. — 32.28; 44.39; 38.33; 48.42; 42.38; 37:10; 50.44; 45:1 gagnent. Couliesses ordinaires à temps de repos, envoi à dame; finale coup de dame (opposition directe et enfermé). Genre raffe.

N° 24. — 39.34; 22.18; 43.39; 33.28; 17:26; 21:5 gagnent. C. ordinaires, envoi à dame à temps de repos, coup de talon par prise renversée; finale coup de dame (opposition et enfermé).

Ont trouvé : les 6 problèmes de janvier. — MM. J. Launay (Saint-Georges Motel), J. Bergier (Arles); Babo (Villebois), Jacqueline (Nîmes).

Les cinq : L. B. (Pau : 14.15.16.17 18); Un chercheur (en voyage 13.14.16.17.18).

Les quatre : J. Machon (Châteauneuf-de-Gaulaure, actuellement à Nice); Marius Charly (Saint-Etienne); Le Petit Vieux du Perron; Deux X. Y. (à Lyon); G. Bouyer (Nîmes); tous les 15, 16, 17 et 18.

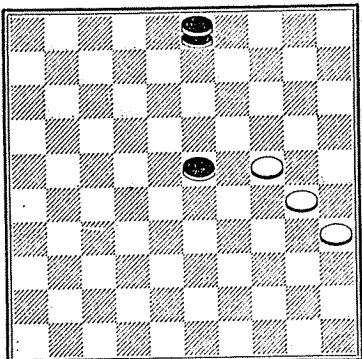
Les trois : L. Brunin (Tourcoing 16, 17, 18); Ch. P* (Paris 15, 16, 17).

Problèmes

Dans tous les problèmes, les blancs commencent et gagnent, sauf les différents cas qui seront toujours énoncés au bas des problèmes)

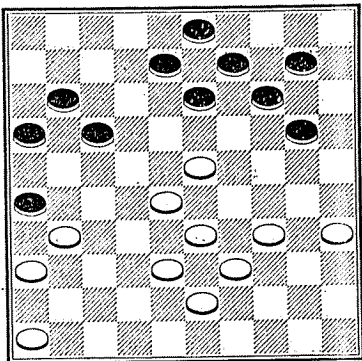
Les problèmes à envoyer doivent être inédits

E. LIEUBRAY (Rouen D. R.)
N° 26. Dédié à M. BONNARD (D. L.)



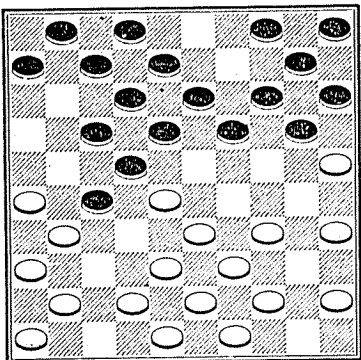
ÉTUDE : Les blancs jouent et font remise.

N° 27. PUTHOD (Genève)



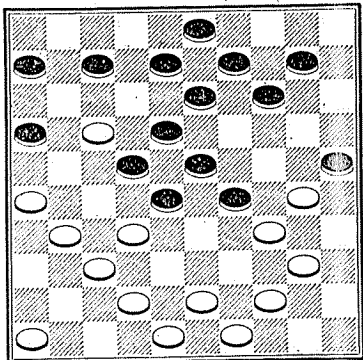
En jouant

N° 28. BONNARD à VEISS



Les noirs (Bonnard) jouent premiers 18-23 ; les blancs (Veiss) répondent 26-21 et perdent le pion.

N° 29. BOMBECKE (D. Nd)



Le Gérant : P. COLOMBIER.

LE DAMIER UNIVERSEL

ORGANE FÉDÉRAL FRANÇAIS

Journal du Jeu de Dames

Directeur et Rédacteur en Chef : **M. F.-J. BOLZE**
60, rue des Maisons-Neuves, Villeurbanne (Rhône)

Rédacteurs : MM. Marcel BONNARD, H. DENTROUX, Y. LE GOFF, MOLIMARD (partie technique). — M. A. PERNET (solutions et problèmes).

Abonnements : FRANCE, un an, 6 fr. ; ÉTRANGER (U. P.), un an, 8 fr.

SOMMAIRE. — Nouvelles : *Jeu lent, jeu vif (fin)*. — Fédération : *Gestion Rhénane*. — Parties entières : *Cinquième partie, jouée entre MM. H. Dentreux et M. Bonnard*. — Concours international : *Marseille*. — Les Damières : *Valence, Eauz-Vivés, Romans, Paris, Nice*. — Problèmes et Solutions. — Nécrologie. — Solutions : *Mois de Mars*. — *Six problèmes*.

Lyon, le 1^{er} Avril 1910.

Nouvelles

JEU LENT, JEU VIF.

De la réflexion au Jeu de Dames (suite et fin.)

Reste alors la lenteur provenant de la difficulté qu'ont certains damistes à combiner avec sûreté, à voir juste. Cette difficulté est certainement un défaut chez un damiste de championnat ; mais le Jeu de Dames est si difficile, qu'on peut dire que ce défaut existe même chez les damistes de toute première force. Il existe chez eux tout aussi bien que la grosse faute d'inattention « la gaffe ; le soufflage même », et le damiste impeccable n'a pas encore été découvert. Serait-il d'abord à souhaiter qu'il le fût jamais ?...

Quant à la lenteur provenant de l'étude approfondie des positions, des temps à gagner ou à perdre, des coups à tenter... etc. ; c'est-à-dire en résumé, du nombre et de la difficulté des combinaisons proprement dites envisagées par les damistes, celle-ci ne peut être que louable et il serait à souhaiter que l'on eût, au lieu d'analyses faites à tête reposée et déplacements des pièces, l'analyse

faite à vue par le damiste même au cours de la partie, dans les conditions spéciales du milieu dans lequel il est placé, sous l'influence de la lucidité dans laquelle il se trouve ou de la fatigue qu'il ressent, sous l'influence également du contact de la galerie, de la tactique et de la « manière » de jouer de son adversaire, du résultat des rencontres précédentes avec cet adversaire ou avec d'autres; enfin sous influence de son état moral, soit qu'il joue avec confiance ou qu'il soit démoralisé.

On comprendra facilement tout l'intérêt et le profit que pourrait présenter pour les amateurs désireux de progresser, une analyse faite dans ces conditions; et certains damistes sceptiques pourraient se rendre compte du travail cérébral opéré pendant les minutes de réflexion qui leur paraissent si longues et si vides. Ils verraient que loin d'escompter la faute chez l'adversaire ou de tenter le coup — qui peut toujours être évité — les damistes qui réfléchissent s'attachent à l'étude approfondie de probabilités nombreuses et captivantes, autant par leur variété que par leur complexité; probabilités qui, si elles ne se réalisent pas toutes, donnent lieu cependant à des combinaisons des plus intéressantes au point de vue de la science pure du Jeu de Dames et plus particulièrement du jeu de position.

Mais, il ne faut pas oublier non plus que ce ne sont que des probabilités qui la plupart du temps sont envisagées et qu'il serait exagéré de leur demander, par une réflexion trop prolongée, un résultat décisif si lointain, que toute la volonté et l'intelligence humaines seraient impuissantes à le découvrir.

Ce serait ne pas comprendre le Jeu de Dames que de vouloir, par exemple, examiner dès le commencement d'une partie, une quantité de variantes sur les premiers coups du début. Aussi, estimons-nous que le damiste doit beaucoup plus, en concours ou en match, mettre à profit les connaissances acquises antérieurement, que de se livrer à des études minutieuses sur la partie dans laquelle il est engagé.

Dans cet esprit, nous croyons que « deux heures » doivent suffire à des damistes de championnat, pour faire une partie en concours et que les dérogations à cette règle doivent être tout-à-fait exceptionnelles.

Quant aux matches, il nous paraît que les délais en usage actuellement: trois minutes par coup avec deux délais supplémentaires de dix minutes et un de vingt minutes, sont largement suffisants entre damistes de première ou de seconde force.

Nous n'avons pu, au risque de compromettre sérieusement la clarté de cette étude sur le « jeu réfléchi », parler dans cet article des autres amateurs, qui grouperaient tous les damistes de un à trois pions de

On comprendra facilement que ces damistes envisageant des combinaisons présentant moins de variétés et moins de difficultés que celles qu'examinent les damistes de championnat, la limite de la durée de la partie doit être, pour eux, moins élevée et nous estimons « qu'une heure » doit leur suffire pour exécuter une partie en concours.

Marcel BONNARD.

Fédération

Compte-Rendu Financier

Le Président de la Fédération des damistes français, a l'honneur de rendre compte aux Sociétés, groupes et isolés fédérés, des opérations gestionnaires des fonds fédéraux.

RECETTES :

1° Fédérés isolés (Caen, Nîmes, Toulouse, Valence et Villebois)	9 »
2° Les sept damiers fédérés (Lille, L'Isle-sur-Sorgue, Lyon, Marseille (D. Ph.), Nice, Romans et Vienne)	96 50
3° Dons (Quête à un concours)	15 »
	<hr/>
	120 50

DÉPENSES :

1° Listes imprimées, papier, bandes, etc	15 »	}	24 85
2° Correspondance stricte, 1908 et 1909	9 85		

Reste 95 65

A ajouter : Intérêts 3 o/o payés par le Président 1 50

Avoir général au 31 décembre 1909 97 15

Le Président a adressé le compte-rendu détaillé à tous les présidents des sociétés, groupes et isolés, auprès desquels tous les fédérés pourront le consulter.

Le Président désire, avoir l'assentiment des présidents, chefs de groupes et isolés sur les opérations de ce budget financier.

Statuts et Règlement. — Nous ferons connaître d'ici peu les Statuts et le Règlement administratif de la Fédération, lesquels sont actuellement en révision d'après les propositions dernières, adoptées à la majorité par le Conseil fédéral.

BOLZÉ, Président.

Parties entières. — Cinquième partie

Partie jouée au Damier Lyonnais le 9 juillet 1905, entre MM
DENTROUX et BONNARD.

M. Bonnard (blancs)	H. Dentroux (noirs)	M. Bonnard (blancs)	H. Dentroux (noirs)
1	33.28	18.23	37 23:14
2	39.33	12.18	38 33:24
3	44.39	7.12	39 24:20
4	31.27	17.21	40 43:39
5	37.31	1.7	41 39:34
6	34.30	20.24	42 20:9
7	30.25	15.20	43 38:33
8	40.34	10.15	44 32:28
9	34.29	23.24	45 28:23
10	39:30	24.29 ?	46 34:30
11	33:24	20:29	47 23:19
12	42:37	18:23	48 19:30
13	38:33	29:38	49 48:43
14	30:24	19:30	50 43:39
15	28:10	5:14	51 30:24
16	25:34	12:18	52 31:27
17	43:39	14:19	53 39:34
18	32:43	21:32	54 33:29
19	37:28	18:23	55 29:18
20	47:42	23:32	56 34:30
21	42:37	7:12	57 30:25
22	37:28	13:18	58 25:20
23	41:37	8:12	59 20:14
24	46:41	11:17	60 24:20
25	45:40	9:14	61 14:10
26	43:38	4.9	62 10.4
27	50:44	2.8	63 4.10
28	39:33	15:20	64 10:28
29	44:39	6:11	65 28:6
30	49:43	18:22	66 6:22
31	31:26	20:25	67 22:31
32	37:32	16:21	68 26:21
33	41:37	19:24	69 31:30
34	37:31	24:29	70 30:48
35	34:23 ?	25:30	71 36:41
36	35:24	14:19	

Remise.

Concours International

MARSEILLE. — Comme suite à notre communiqué du 1^{er} Mars, N° 6, page 46, nous donnons les renseignements suivants, relatifs au concours de la Pentecôte, 15 et 16 Mai prochain, organisé par le Damier Phocéan, brasserie Suisse, 34 Cours Belsunce.

1^o Quatre divisions : — Championnat, 1^{re}, 2^e et 3^e divisions. Pour la D^{on} C. H., les damistes sont suffisamment connus. Pour les 3 autres D^{ons}, les concurrents seront classés d'après les consultations faites auprès des présidents et chefs de groupes, ou d'après les renseignements déjà connus.

2^o Droit d'entrée : — C. H., 3 fr. ; 1^{re} D^{on} 2 fr. ; 2^e D^{on} 1,50 ; 3^e D^{on} 1 fr.

3^o Le total des prix espèces est fixé actuellement à 600 fr. susceptible d'être augmenté selon les ressources. Le 1^{er} prix de C. H., ne sera pas inférieur à 100 fr.

4^o Prière aux présidents et chefs de groupes d'adresser le plus tôt possible, le nombre d'adhésions probables pour faciliter les travaux de la commission. Les adhésions formelles sont reçues de suite.

5^o Le concours de 1^{re}, 2^e et 3^e D^{ons}, aura lieu le lundi 16 Mai ; on exécutera 5 parties d'après le système lyonnais.

6^o Le concours C. H., aura lieu les 15 et 16 Mai ; une partie chacun ; toutefois si le nombre des concurrents dépassait 10, une combinaison donnera — il faut l'espérer — toute satisfaction aux concurrents.

Communication de : F. Gaufres, Président de la Commission.

Les Damiers

VALENCE. — Dans sa dernière Assemblée générale, les « Statuts » de la société du « Damier Valentin », ainsi qu'une « cotisation » annuelle ont été adoptés. Les jours de réunions ont été fixés définitivement au samedi soir, à 8 heures et demie et le dimanche de 5 h. 1/2 à 7 heures.

GENÈVE-EAUX-VIVES. — Le Président du *Damier Lyonnais*, a eu le grand plaisir de recevoir tant comme ami, que comme fondateur du *Damier Genève*, la visite de M. J. Puthod, le grand Mécène Suisse et aussi, grand ami des *Damiers de France*.

M. Puthod, a eu la gracieuseté, au nom de ses amis des *Eaux-Vives* de nous offrir la primeur de la chanson du « *Damier des Eaux-Vives* » (Président: M. Graisier); mais comme elle est un peu longue (12 couplets et un refrain ! ... je ne vous dis que cela !) nous attendons un peu, soit pour la faire imprimer, soit pour la faire autocopier, pour l'envoyer à tous nos abonnés.

Mais, amis de Genève, sur quel air votre chanson ? —

ROMANS. — Le D.R.P., a voté la somme de 15 francs pour le concours du « *Damier Phocéén* » ; il a en outre arrêté son programme pour 1910.

- 1^o Dimanche, 3 Avril, 1^{er} concours trimestriel ;
- 2^o — 1^{er} Mai, Banquet annuel, hôtel Germain ;
- 3^o — 3 Juillet, 2^e concours trimestriel ;
- 4^o — 12 Septembre, 4^e grand concours régional annuel ;
- 5^o — 11 Décembre, dernier concours trimestriel ;

Le Conseil se réserve le droit de modifications. Nous donnerons la composition du Conseil dans le n^o 8.

PARIS. — A la Société le « *Damier Français* », s'est joué un championnat, appelé « *Championnat de Paris* », où étaient engagés, MM. G. Beudin, Bizot, Champenois, Dumont, Fabre, Ottina, Sonier et Weiss. Les résultats sont les suivants : MM. Ottina, 20 points ; Bizot et Weiss, 19 points ; Fabre, 16 points ; Sonier, 13 points ; Dumont, 11 points ; G. Beudin, 9 points et Champenois, 5 points. Conséquence : M. Ottina Champion de Paris.

NICE. — Le 6 Mars dernier a eu lieu au « *Damier Niçois* », le championnat de Nice. Après une lutte brillamment conduite, M. A. Baud, le sympathique président de D.N.C., a été déclaré vainqueur du tournoi sur MM. Passimi et Fossat. — L'Assemblée a beaucoup regretté l'absence de M. J. Scoffié, 1^{er} prix de Novembre 1909, ce qui aurait pu changer le classement, au dire de M. A. Baud.

Le D.N.C., a porté un toast à ses donateurs, MM. Bianchi et Pracchia.

Problèmes et Solutions

Nous commençons dans le présent n^o 7. la réalisation de notre programme, en augmentant à la 8^e page, le nombre de problèmes que nous portons à 6 au lieu de 4 ; aussi nous comptons sur le bon vouloir des problémistes pour nous envoyer de nombreuses compositions : études, problèmes, coups en jouant, etc... (notre matériel est augmenté).

Nous nous proposons, à notre deuxième année, d'ouvrir des concours de problémistes et de solutionnistes avec prix. En conséquence nous invitons les intéressés à prendre d'ores et déjà leurs dispositions de travail.

Nous ferons connaître en temps et lieu les règles de ces concours.

Nécrologie

Un de nos bons amis, M. Termoz, le dévoué président du « *Damier Beaujolais* », vient d'avoir la grande douleur de nous faire part du décès de Madame Veuve Termoz sa mère, décédée à Lyon. Nous adressons à M. Termoz, nos plus vives condoléances.

L. R. D.

Solutions. — Mois de Mars 1910.

N^o 25. — Voir « *D.U.* » n^o 6, page 44, le « Nota » de l'auteur et envoyer au Directeur les variantes trouvées, ainsi que les observations, ce dernier les fera parvenir à M. F. Géva.

N^o 26. — Solution-mère de l'auteur ; les renvois se rapportent à la solution ou aux variantes intéressées. Bl : 30.25 (N: 3.14, meilleur (a) ; 35.30!! (b) ; (23.28-(c)) ; 24.20 ; (14.23) ; 20.15 ; (28.32) ; 30.24 ; (32.37) ; 25.20 ; (37.41) ; 24.19 (23:25) ; 15.10 ; (25.14) ; 10:19 ; (41.46) ; 19.13 Remise.

Renvoi: (a). — Si (N: 3.17) ; 24,20 !! Remise (h) (i) — car si (h) 25.20 ? (N: 17.50 ! Suivi de 23.29 et gagnant) et si (i) 35.30 ? ; (N, 23.29 gagnent) *R. (c)* : si (N: 14.5) ; 25.20 ; (23.28) ; 20.15 ; (28.32) ; 30.25 ; (32.37) ; 25.20 ; (37.42) ; 20.14 ; (5:30) ; 15.10 remise. — *R. (b).* — mais si blancs 24.20 ? ; (N. 14.10 !! (d) ; 35.30 (e) ; (23.29) ; 20.15 ! ; (10:46) ; 25.20 ; (46.28) ; 30.24 ; (28.50 gagnent) *R. (e).* — mais si blancs 20,15 ; (N. 10.5) ; 35.30 : (23.29) : 25.20 ; (5.28 gagnent) — *R. (d).* — mais si (N. 14.5) ; 35.30 ! (f) ; (5.10 (g) ; 30.24 ; (23.28) ; 20.15 etc... remise. — *R. (f).* — mais si blancs 20.15 ; (N. 23.29 gagnent) — *R. (g).* si (N. 23.29) ; 30.24 = Remise. — Genre composé.

N^o 27. — En jouant au championnat de Lausanne (Suisse) — 34.29 ; 23.18 ; 46.41 ; 29.24 ; 35:2 gagnent. — C. ord: à un temps de repos — lunette fermée — envoi à dame, finale dame par pion d'appui — Genre raffle.

N^o 28. — En jouant, janvier 1910, à Lyon. (*Communiqué par l'auteur les 6 et 13 Janvier.* — Les noirs jouent et tentent la faute des blancs : — (N. 18.23) ; 26.21 ; (17:37) ; 41:21 ; (23:32) ; 38:9 ; (14:9) ; 25:23 ; (12.17) ; 21:12 ; (7:47) puis le jeu suivant a été exécuté : 39.33 ; (47.40) : 50:34 et gain du pion pour les noirs.

Ce coup entre dans les composés — pourtant ou pourrait l'appeler : lunette d'entrée, à coulisses successives.

N^o 29. — 17.12 ; 30.24 ; 31.27 ; 42.38 ; 43.39 ; 39:8 : 48.42 ; 40.35 ; 35:2 gagnent. Temps de repos factice — recul — lunette à coulisse — repos — envoi à dame — finale trébuchet — dame — Genre raffle.

Ont trouvé : les 6 problèmes de février (19 à 24) — MM. J. Machon (Nice) ; Marius Charly (St-Etienne) ; Le Petit Vieux du Perron ; J. Bergier (Arles) ; Madame Jacqueline (Nîmes).

Les cinq : Babo (Villebois) — 17.12 des blancs (N^o 24) et 8.26 des noirs amènent une solution qui ne donnent pas le gain radical.

Les quatre de 21 à 24 : Ch. P. (Paris) ; Deux X. Y. (Lyon) ;

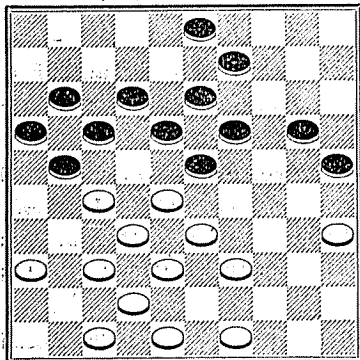
Les trois de 21 à 23 : L. B. (Pau) ; A. R. (Bordeaux).

Le N^o 21 : Un Franco-Russe (Paris).

L. R. D.

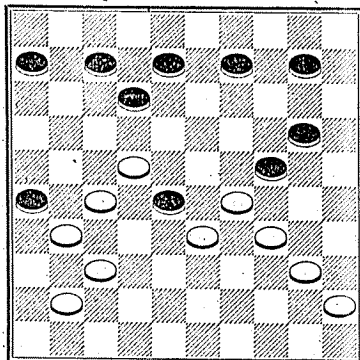
Problèmes

N° 30. Le Petit Vieux du Perron.



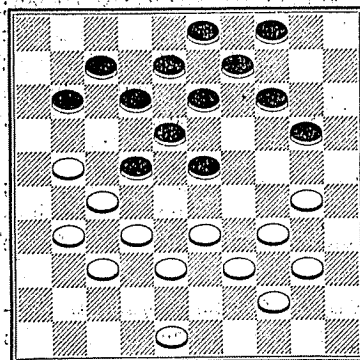
Les noirs joueront 20-24. Que doivent jouer les blancs pour gagner.

N° 31. Yves LE GOFF (D. L.)



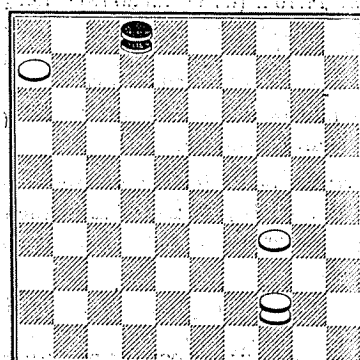
Problème composé sur une fin de partie de BLONDE.

N° 32. F.-J. BOLZÉ (D. L.)



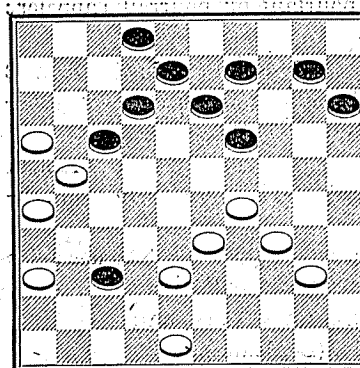
En jouant, juin 1902, au D. L.

N° 33. MÉRIAU (Rouen, D. R.)

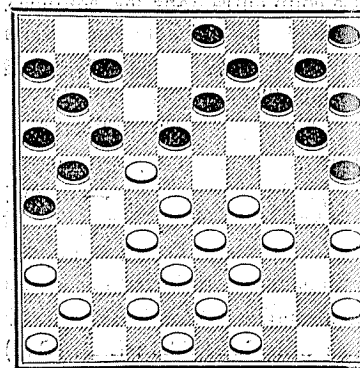


En jouant

M. 34. COLLOMBEL (D. Ph.)



N° 35. H. DENTROUX (D. L.)



En jouant à Bolzé, 7 août 1902

Le Gérant : P. COLOMBIER.

LE DAMIER UNIVERSEL

ORGANE FÉDÉRAL FRANÇAIS

Journal du Jeu de Dames

Directeur et Rédacteur en Chef : **M. F.-J. BOLZÉ**
60, rue des Maisons-Neuves, Villeurbanne (Rhône)

Rédacteurs : MM. Marcel BONNARD, H. DENTROUX, Y. LE GOFF,
MOLIMARD (partie technique). — M. A. PERNET (solutions et problèmes).

Abonnements : FRANCE, un an, 6 fr. ; ETRANGER (U. P.), un an, 8 fr.

SOMMAIRE. — Chronique : *Les Damiers français*. — Parties entières :
Une partie jouée par correspondance entre M. R. Ortigé et M. A. Pernet (analysée). — Les Damiers : *Romans, Marseille, Lyon, Châteauneuf-de-Galaure*. — Le Damier Romains-Péageois : *Sa chronique et ses problèmes*. — Solutions : *Mois d'Avril*. — Correspondance.
— Six problèmes.

Lyon, le 1^{er} Mai 1910.

Chronique

LES DAMIERS FRANÇAIS.

Sociétés constituées normalement. — Pour donner satisfaction aux demandes qui nous ont été adressées au sujet des Sociétés existantes à l'heure actuelle, nous donnons ci-après le tableau général de ces groupements.

Nous mentionnons dans ce tableau le nom, le monogramme, la date de fondation et le siège de chaque société, ainsi que les présidents ; nous ajoutons l'article de la loi du 1^{er} juillet 1901, sous lequel la Société est constituée et son adhésion à la Fédération des Damistes français, fondée le 1^{er} janvier 1909 (N° 2, page 11, du « Damier Universel », seul organe de la Fédération).

Nous n'avons pas relaté dans le tableau ci-contre les différents groupes formés librement sans statuts, règlement et cotisation, car ils ne peuvent être considérés comme sociétés, néanmoins nous faisons bon accueil à leurs communications.

Parties entières. — Sixième partie

Partie jouée par correspondance en 1905, entre M. R. Ortigé, de Tonnay-Charente, (blancs) et M. A. Pernet, de Vienne (noirs).

Analyse de A. Pernet

1	32.28	18.23	27:47 !), 37.32 et 34:5. Dans les deux cas, la dame aurait été prise pour deux pions par 13:49 et 4:12 avec égalité de pièces. Les blancs pouvaient également faire dame, si 17.21 ou 17.22, par 27.22 ou 27.21, 38.32 (N: 27:47!) 49.44 et 34:5. Comme, en principe, l'on ne doit jamais tenter un coup au détriment de la position (surtout dans une partie par correspondance), le coup du texte n'est pas bon et va gêner la droite des blancs : 34.30 était préférable.
2	34.29	"	" 40.14 !
3	39.30	23:34	Les noirs évitent les coups signalés plus haut.
4	44.39	13.18	17 34.30 18.23
5	28.23	20.25	Les noirs avaient bien à leur disposition le passage à dame par 16.21, 7.12, 18.23 et 14:45, mais cela leur coûtait deux pions sans grandes chances d'en tirer plus tard un avantage quelconque.
6	40:29 forcé,	49:28	18 30.25 "
7	32:13	8:19 !	Evitant le passage à dame des noirs par le simple 3 pour 3 de 17.22 et 14:45.
8	38.33	2 8	" 7.12
9	42.38	8.13	19 37.32 ! "
10	47.42	14.20	Les noirs gagnaient le pion, si 40.34 ? par 24.29, 19:30, 14.20 et 9:40, malgré la réponse des blancs de 27.22, 39.33 et 43:45.
11	50.44	20.24	20 49.44 ? "
12	29:20	15:24	Par ce mauvais coup les blancs paralysent provisoirement les mouvements de leur aile droite. Le coup de 33.28 ou 41.37 était meilleur.
13	31.27	"	
14	45.40	10.15	
15	40.34 !	5.10	
16	44.40 ?	"	

DAMIERES FRANÇAIS	MONO-GRAMMES	PRÉSIDENTS	FONDATEUR (dates de la)	ARTICLES Loi 1901	PEDERES	SIEGES
(1) D. Beaujolais	L D.B.	M.M. Thermo.	Janvier 1908	Art 2	(A)	M. Guichon, cafetier à Beaujeu.
" Damier	L.D.	" ?	" 1906	" 5(2)	—	Marseille. Cette société est-elle encore en fonction ?
" Français.	D.F.	L. Dambryn.	15 Décembre 1909	" 2	(B)	Café des Négociants, 78, boul. Sébastopol, Paris (10 ^e)
" Grenoblois	L D.G.	H. Laurent.	Mars 1905	" 2	Oui (3)	Café Peyle, 2, Hôtel de la Cité, à Grenoble.
" Lyonnais	L D.L.	F.-J. Bolzé.	30 Mai 1901	" 5	Oui	Gâté Brasserie de la Guillotière, pl. du Pont, à Lyon
" Nivernais	L D.N.C.	A. Baud.	25 Juin 1906	" 2	Oui	Café de l'Univers, 10, boul. Mac-Mahon, à Nice.
" Nord (du) ou Lille	L D.N.D.	F. Deleschse.	28 Mai 1899	" 2	Oui	Café de Russie, 2, place des Reigneaux, à Lille.
" Parisien	L S.D.P.	Haudricourt.	4 Avril 1900	" 2	(A)	Café de Suisse, 34, cours Beisance, à Marseille.
" Phocéen	L D.Ph.	F. Gautres.	21 Mai 1909	" 2	Oui	Gâté Alcide, 6 bis, place Saint-Martin, à Amiens.
" Picard	L D.P.	Dr Robert.	18 Décembre 1907	" 2	(A)	Café Alcide, 6 bis, place Saint-Martin, à Amiens.
" Romains-Picards	L D.R.P.	L. Hennemann.	2 Mars	" 2	Oui	Grand Café de Marseille, place d'Armes, à Roman
" Rouennais	L D.R.	E. Leubray.	6 Décembre 1906	" 2	(A)	Café Stuenener, 4, et 6, rue des Charrettes, Rouen
" Valentinois	L D.V.T.	J. Gonon.	5 1909	" 2	Oui (3)	Café Vial, place Madier-de-Monjau, à Valence.
" Venassien	L D.V.Y.	Boudin Aine.	1 ^{er} 1907	" 2	Oui	Gâté Café Glacier, boul. Voltaire, à l'Isle-sur-Sorgu
" Viennois	L D.V.S.	E. Freney.	Juillet 1908	" 2	Oui	Café de la Terrasse, cours Rometstang, à Vienne.

(1) Ordre alphabétique. — (2) L'article 5 donne la capacité juridique ou droit d'estimer en justice. — (3) Du 1^{er} Janvier 1910.

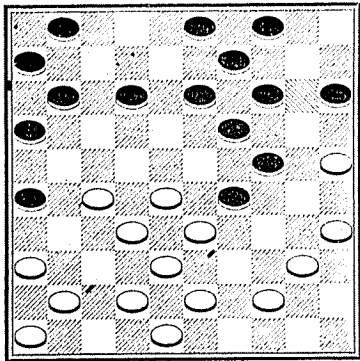
(A) A adhéré au principe, mais reste en expectative provisoire.

(B) Cette Société n'était pas encore fondée lors de la constitution fédérative.

(L) Ce signe veut dire qu'en général, les damiers sont fils, petits-fils, neveux, cousins germains et renoués par le « Damier Lyonnais », initiateur et rénovateur.

F.-J. BOLZÉ.

21 33.28 !
 Si 40.34?, les noirs gagnaient par le coup de dame simple de 24.29, 19:30, 14:20 et 9:49.
 22 39.33 ?



Les blancs livrent un coup de dame qui leur feront perdre le pion.

39.34 ? était également mauvais et faisait perdre un pion aux blancs par 26.31, 31:33, 19:37 et 15:24. Le coup juste était 41.37.

23 25:23 16:21
 24 27:18 13:22
 25 28:17 19:50
 26 36.31 !

Le plus simple et le moins coûteux pour prendre la dame.

27 43.30 26:58
 28 38.29 50:33 3.8 !

Les noirs ne perdent pas de temps pour gagner le pion blanc 17 qui ne peut leur échapper.

29 41.37 1.7
 30 42.38. Pour empêcher

momentanément la perte du pion.
 31 40.34 7.11 !

Les noirs perdaient, si 14.19 ?, par la réponse des blancs de 38.33, 40.34 et 35:11. — Sur 28.33 les blancs auraient répondu par 17.12 et 12:1 ou 3 (non par 17.11 et 11:13).

Les noirs ne pouvaient non plus jouer 7.11 ou 12, car les blancs auraient répondu par 38.32 et 32:23, évitant la perte du pion.

32 34.30. — 38.32 et 32:23

7.12 ne faisait pas gagner le pion, en raison de la réponse des blancs de 38.32 et 32:23.

n'empêchaient pas la perte du pion; car, après 11:22 les noirs jouaient 13.19.

33 46.41 11:22 4.10

Les noirs ne pouvaient pas jouer 22.28 ? qui les aurait fait perdre par 37.32 et 30:10.

34 30.24 22.27
 35 41.36 13.18
 36 48.43 8.13
 37 43.39 18.22
 38 35.30 14.20
 39 30.25 10.14
 40 39.34 6.11

Et les blancs abandonnent. Il ne leur restait, en effet, aucune ressource, car les noirs répondaient sur 34.30, par 28.33; sur 37.31, par 11.17 suivi, si 31.26 et 34.30, de 17.21, 21:12 et 12.17, et, si 34.30 de 28.33.

Les premiers pionnages de cette partie ont amené un début des plus irréguliers qui a eu pour résultat de déformer le centre des deux jeux, principalement celui des noirs.

Les blancs, par suite de leurs 16^e et 20^e coups, à mon avis joués faiblement, ont eu leur droite paralysée, et c'est précisément en cherchant à se dégager qu'ils ont livré un coup de dame qui leur a coûté la partie, bien que n'ayant perdu qu'un pion.

De telles fautes sont assez rares en parties jouées par correspondance.

10 Octobre 1909.

A. PERNET.

Les Damiers

ROMANS. — Le Conseil d'administration du « *Damier Romanais-Péageois* », a été renouvelé de la façon suivante : MM. J. Jacquet, Vice-Président ; H. Savoye, trésorier ; Guyenon, trésorier-adjoint ; Juvenon, secrétaire ; Sestier fils, secrétaire-adjoint ; Sestier père, Tardy (Valence), Astuti et F. Grenier, conseillers.

Comité technique. — MM. Drogoz père, président d'honneur ; Ronin, président actif ; Bonnardel, Chaloin, Duport et Thuile, membres.

MARSEILLE. — Nous rappelons que c'est les 15 et 16 Mai courant, qu'aura lieu le *Grand Concours International*, organisé par la Société du *Damier Phocéen*, grande brasserie Suisse, 34 Cours Belsunce, à Marseille.

Le « *Damier Lyonnais* » apportera avec grand plaisir son appoint de concurrents, non pour l'obstention des prix, mais pour serrer la main à des amis sincères et francs. Marseille aussi sera fêtée et on l'admira dans tous ses beaux côtés.

LYON. — Le « *Damier Lyonnais* » a donné son premier concours annuel le dimanche 10 avril 1910. Résultats : 1^{er}, Le Goff, 4 points (maximum) ; 2^e, Demaison, 3 p. 1/2 ; 3^e, Boiron, 3 p. ; 4^e, Ghilardi, 3 p. ; 5^e, L. Jacquet, 2 p. 1/2 ; 6^e, Goddet, 2 p. 1/2 ; 7^e, Thouilleux, 2 p. 1/2. *Concours handicap.*

Bonne journée d'un combat courtois.

Nos félicitations à M. Le Goff (Yves), l'ami de tous, le conseiller austère et consciencieux ; sérieux défenseur de la pureté du Jeu de Dames, celui qui a pris pour devise : « la main franche et le cœur droit ! ». On n'est pas de la belle Bretagne pour rien !

CHATEAUNEUF-DE-GALAURE (Drôme). — Les Damistes composant le groupe de cette localité se sont réunis au café *Ferlay* et ont fait entre-eux un concours de classement qui s'est terminé de la façon suivante : 1^{er}, Turc Sylvain ; 2^e, Machon Emile ; 3^e, Machon Jules ; 4^e, Bérut Marius ; etc..

Ce groupe a décidé de se réunir le *Jouli* de chaque semaine pour faire de bonnes et intéressantes parties, où la belle humeur ne fera jamais défaut.

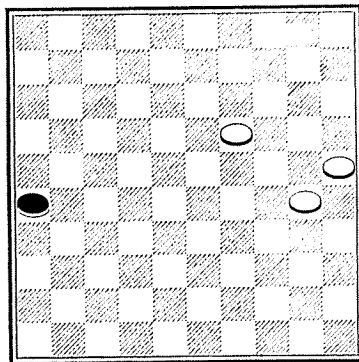
Communiqué de M. J. Machon.

L. B. D.

Le Damier Romanais-Péageois

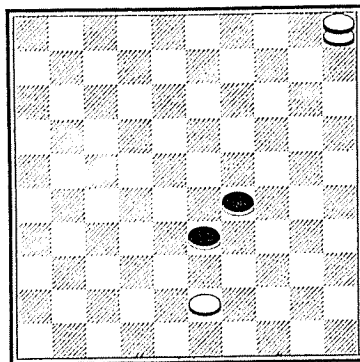
1^{er} Mai 1910

N^o 36. H. SAVOYE (D. R. P.)



Dédié à J. Puthod (Genève)

N^o 37. DUPORT (D. R. P.)



Dédié à P. Reynaud.

ROMANS. — Nous tenons à remercier sincèrement M. le directeur du « *Damier Universel* », notre ami F. J. Bolzé, qui veut bien nous accorder à partir de ce jour, une large page de son organe, ce qui permettra à nos sociétaires, d'apporter tous leurs efforts à la propagande du Jeu de Dames, leur passe-temps favori.

La *Fédération des Damistes Français* a été fondée à Romans, par M. Bolzé en 1908; le « *Damier Universel* » en est la vie, l'organe; il faut donc faire vivre ce dernier et le D. R. P. montre aujourd'hui le chemin à ses amis fédérés. Nous disons à tous les « *Damiers de France* » et particulièrement à ceux qui ont adhéré au principe fédératif: venez à nous, donnez un encouragement à notre président et ne laissons pas briser les liens qui unissent les Damistes français.

Le Damier Romanais-Péageois.

Concours. — Une vingtaine de sociétaires assistaient au premier concours trimestriel de 1910. Nous en donnons ci-après les résultats:

1^{re} Division. — 1^{er}, Guyenon; 2^e, Savoye; 3^e, Sestier fils; 4^e, Balthazar; 5^e, Jacquet; 6^e, Duport; 7^e, Chaloin; 8^e, Beaudé.

2^e Division. — 1^{er}, Thuile; 2^e, Bouchet; 3^e, Teston; 4^e, E. Gras; 5^e, Dugaud.

Nous adressons nos félicitations aux jeunes Sestier et Balthazar, ainsi qu'à Thuile.

Marseille. — Nous sommes heureux d'annoncer à nos camarades Marseillais, « *Damier Phocéen* », que quinze damistes Romains prendront part à leur concours de Pentecôte — 15 et 16 mai 1910.

L. HENNEMANN, président du D. R. P.

Hyménée. — Nous adressons nos vœux de bonheur et de prospérité, à notre sociétaire et ami *Juvénon fils*, à l'occasion de son mariage avec Mademoiselle *Fourquet*.

Le D. R. P.

Solutions. — Mois d'Avril 1910.

N^o 30. — 39.34 (20.24); 34.29; 28.22; 38.33; 32.14; 49.43; 42.37; 43.38; 48.6 gagnent. C. ord. Lunette temps de repos, finale sur pions liés.

N^o 31. — 29.23; 23.19; 22.17; 37.28; 40.34; 45.1. Lunette d'entrée. C. ord. prise de dame par pion d'appui, finale coup de dame.

Fin de partie intéressante. — Noirs 13.19; 19.24 (a); 24.29; 29.34. Blancs: — 1.34; 34.39; 39.50; 50.44 gagnent. Renvoi (a): Si noirs 6.11; 11.16; 19.24 (b); 24.30; 30.35. Blancs: 34.39; 39.43; 43.38; 38.43 et 43.49 gagnent. Renvoi (b): Si noirs 19.23; 23.23; 23.33. Blancs: 43.38; 38.27; 27.43 gagnent.

N^o 32. — 33.28; 31.26; 24.17; 26.10; 30.24; 34.1 gagnent. Lunette coup à ressort. C. ord: finale coup de dame.

N^o 33. — 41.35 (24.6 f); 35.49 (16.2 f); 6.4 (2.16 f); 34.29 (16.2 f); 49.35 G. C. ord. défense du Tric Trac, genre composé. Dans cette fin de partie le Tric Trac est piège constant pour les noirs.

N^o 34. — 48.42; 33.28; 40.34; 29.7; 21.5 G. Envoi à dame — coup Turc — finale coup de dame par prise forcée.

N^o 35. — 34.30; 28.8; 41.32; 36.34; 33.4 gain facile. C. ord: Coup de dame.

Ont trouvé: les 4 problèmes de mars (26 à 29). MM.: J. Bergier (Arles); Le Petit Vieux du Perron; J. Launay (St-Georges-Motel); Jacqueline (Nîmes); G. Pan... (Nevers).

Les trois: MM. P. Jourde (Toulouse, 26 à 28); J. Machon (Nice 27 à 29); E. Babo (Villebois, 26 à 28).

Les deux: MM. L. B. (Pau, 28 et 29); Ernest W. (Clion, 27 et 29); E. Verd (Paris, 27 et 28); un Franco-Russe (Paris, 28 et 29).

Le N^o 29: X. Y. (Lyon); J. C. Lanot (Dijon).

Rectification. — Dans notre numéro d'Avril, au problème N^o 31, supprimer le pion noir dix.

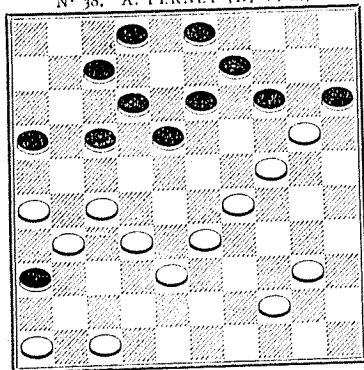
Correspondance

M. *Babo* et M. *J. Machon*: — Vos observations au sujet du problème N^o 22, sont justes; en concours il faudrait en tenir compte.

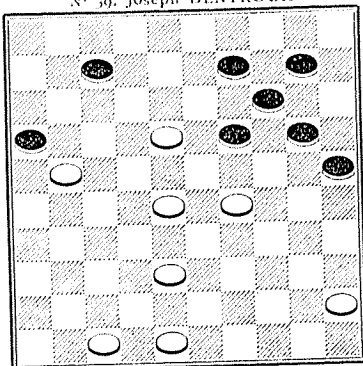
— F J — B —

Problèmes

N° 38. A. PERNET (D. V. S.)

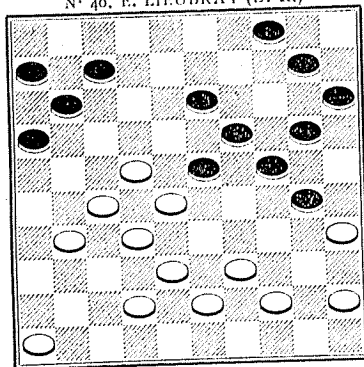


N° 39. Joseph DENTROUX



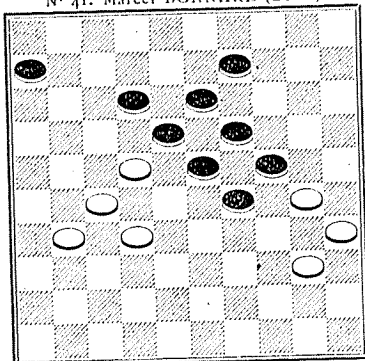
Pour débutants

N° 40. E. LIEUBRAY (D. R.)



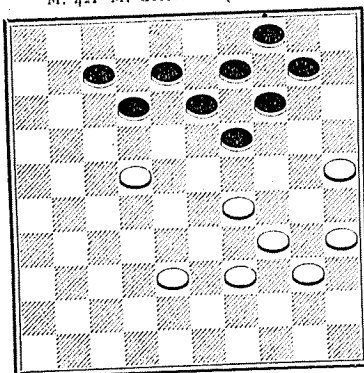
En jouant à Ménager, 23 août 1909

N° 41. Marcel BONNARD (D. L.)



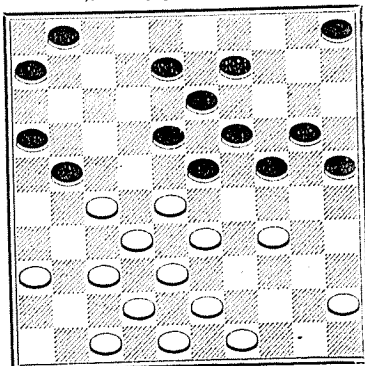
En jouant à Mélinant (à 1 pion), au handicap du D. L., 10 avril 1909
Les blancs Bonnard, jouent et annulent

M. 42. M. CHARLY (St-Etienne)



En jouant. Les noirs jouent 12. 18 pour gagner le pion, les noirs répondent et gagnent

N° 43. Coup par ROM (D. Ph.)



Le Gérant : P. COLOMBIER.

LE DAMIER UNIVERSEL

ORGANE FÉDÉRAL FRANÇAIS

Journal du Jeu de Dames

Directeur et Rédacteur en Chef : **M. F.-J. BOLZÉ**
60, rue des Maisons-Neuves, Villeurbanne (Rhône)

Rédacteurs : MM. Marcel BONNARD, H. DENTROUX, Y. LE GOFF,
MOLIMARD (partie technique). — M. A. PERNET (solutions et problèmes).

Abonnements : FRANCE, un an, 6 fr. ; ETRANGER (U. P.), un an, 8 fr.

SOMMAIRE. — Chronique : *Direction* — *Technologie* : appellation des problèmes. — Partie entière : jouée à Marseille entre MM. Molimard et Sonier au championnat. — Le D. Romanais-Péageois : sa chronique et ses problèmes. — Fédération. — Les Damiens : Genève, Valence. — Concours international : Marseille D. Ph. — Solutions : mois de Mai. — Errata. — Six problèmes.

Lyon, le 1^{er} Juin 1910.

Chronique

DIRECTION.

La Direction a l'honneur de rappeler à toutes les sociétés fédérées ainsi qu'à tous les groupes, que le « *Journal Damier Universel* », est à leur entière disposition pour l'insertion de tous leurs articles dans le ton de la Fédération des Damiens Français, de leurs études, problèmes, etc.

Nous leur avons fait depuis notre création, de fréquents appels en leur demandant leur collaboration ; beaucoup ont répondu par des envois de problèmes et peu par des articles : *Chronique* — *Nouvelle* — *Etude* — etc., qui cependant sont d'un grand intérêt, surtout les études qui ont une grande influence sur les progrès à réaliser. — Sans oublier les parties entières. —

Notre porte est ouverte à toutes les sociétés et à tous les groupes ; leurs envois comme tous leurs communiqués, seront toujours bien accueillis.

La société le « *Damier Romanais-Péageois* », vous donne un bon exemple : imitez-là !

F. J. — BOLZÉ, Directeur.

Technologie

APPELLATION DES PROBLÈMES.

Dispositifs-diagrammes (suite). — (Voir D. U. N° 5). — En somme, les noms qu'il faut donner aux problèmes, coups et autres productions, doivent avoir un rapport direct avec l'emplacement des pièces, l'exécution des prises successives et l'issue de la partie ; c'est-à-dire, l'ensemble de l'évolution des pièces dans les coups joués. Ceci dit, jetons un regard sur ce que nous ont laissé nos aînés.

Dans les différents ouvrages consultés, nous avons trouvé des appellations plus ou moins bizarres dûes sans aucun doute, les unes à la fantaisie de leurs auteurs, les autres portant les noms de ceux qui ont composé les problèmes ou exécuté les coups ; d'autres enfin, sont dénommées au symbole de l'exécution du jeu intérieur ou dans sa finale ; et enfin, quelques unes sont marquées au coin de l'erreur par une interprétation fantaisiste des auteurs : tel « l'enfermé » par exemple, lequel était connu à l'époque de ces productions. (Voir : *Coup du Jaloux* — *C. du Serpenteau*, etc.)

Pour que l'on puisse se faire une idée de la fantaisie qui présidait aux noms à donner aux problèmes ou aux coups, nous exposons ci-après quelques dénominations de ces coups comme exemples, car les donner toutes serait un travail herculéen et inutile comme preuve de démonstration ; restons-en donc à celles connues et d'une bonne viellesse : celle des Maîtres !, nous les classerons ainsi qu'il suit :

- I. Appellations fantaisistes imagées ;
- II. » aux noms d'auteurs ;
- III. » symboliques ;
- IV. » erronées.

Nous prendrons chacune de ces catégories séparément.

1° *Appellations fantaisistes imagées.* — Nous trouvons dans cette classification les noms suivants : 1° *Coup de Clinquant* ; 2° *Coup de Pistolet* ; 3° *Coup de Tonnerre* ; 4° *Coup d'Eclair* ; 5° *Coup de la Gageure* ; 6° *Coup de Jarnac* ; 7° *Coup du Jaloux*.

Comme nous l'avons dit, il y en a beaucoup d'autres : ceux-là suffisent.

(à suivre)

F. J. — BOLZÉ.

Parties entières. — Septième partie

Partie jouée à Marseille le 16 Mai 1910 pour le championnat du concours du *Damier Phocéen* des 15 et 16 Mai 1910, entre M. SONIER (les blancs) et M. MOLIMARD (les noirs).

Relevée et annotée par M. Marcel BONNARD.

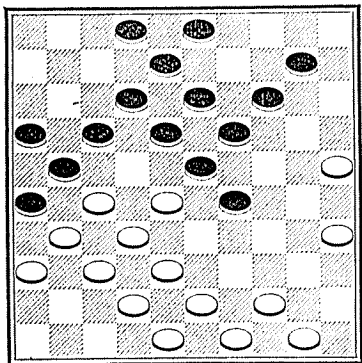
	Blancs	Noirs		Blancs	Noirs
1	33.28	18.23	34	50.45	9.14
2	39.33	12.18	35	48.42 f	6.11
3	31.27	7.12	36	42.37 f	11.16
4	37.41	20.24	37	40.34 f	24.29
5	44.30	14.20	38	33.24	20.40
6	41.37	10.14	39	45.34	15.20
7	49.44	2.7	40	31.30	25.34
8	34.29	23.34	41	39.30	8.12
9	40.9	18.23	42	38.33	12.17
10	29.18	12.23	43	22.11	16.7
11	44.40	7.12	44	36.31	20.24
12	47.41	4.10	45	43.38	21.26
13	40.34	24.29	46	31.27	7.11!
14	33.24	20.40	47	27.22	11.16!
15	35.44	15.20	48	22.18?	23.12!
16	28.22	17.28	49	23.23?	19.39
17	27.21	16.27	50	30.17	16.21?
18	31.33	10.15	51	35.30	21.12
19	36.31	12.18	52	38.33	39.28
20	41.36	20.24	53	32.23	12.17!
21	44.40	14.20	54	30.24!	17.22!
22	46.41	5.10	55	24.19!	14.20
23	32.28	23.32	56	19.13	22.27!
24	37.28	10.14	57	23.18!	27.31
25	41.37	18.23	58	37.32	31.36
26	37.32	1.7	59	18.12	36.41
27	31.27	20.25	60	12.7	41.47
28	40.35	14.20	61	7.1	47.24
29	42.37	7.12	62	13.9	3.14
30	37.31	11.16	63	1.23?	24.19
31	27.22	12.18	64	23.29	19.37
32	45.40	18.27	65	29.15	14.20
33	31.22	16.21	66	45.31	26.37

et gagnent.

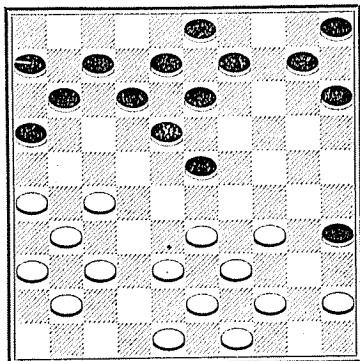
Le Damier Romain-Péageois

1^{er} Juin 1910

N° 44. E. GRAS à L. HENNEMANN
Gain du Pion. — En jouant



N° 45. THUILE à SAVOYE
Coup de dame. En jouant



Problèmes chiffrés

N° 46. — par Louis Sestier; dédié au désœuvré de Château 9 de G.

N : 3, 5, 9, 10, 14, 20, 26, 48 Dame —

B : 12, 23, 27, 28, 30, 33, 38, 40, 50 —

N° 47. — par P. Reynaud; dédié à Dupont.

N : 5, 8, 10, 15, 17, 20 — B : 28, 30, 34, 35, 38, 42 —

N° 48. — par F. Jacquet; dédié à Juvenon (en jouant).

N : 3, 8, 12, 13, 14, 16, 17, 18, 21, 24, 25 —

B : 26, 27, 28, 32, 34, 35, 36, 38, 42, 44, 48 —

N° 49. — par Lucet, Vice-Président du D. V. T.; dédié au D. L.

N : 1, 4, 9, 10, 12, 13, 14, 15, 19, 20, 21, 22, 25 —

B : 30, 31, 32, 34, 35, 36, 37, 38, 40, 45, 46, 48, 49 —

N° 50. — par le même; dédié au D. R. P.

N : 3, 8, 9, 11, 12, 13, 14, 16, 17, 18, 22, 27 —

B : 23, 24, 26, 29, 33, 34, 36, 37, 38, 42, 45, 48 —

Nota. — C'est avec plaisir que nous insérons dans la chronique du D. R. P., les deux problèmes chiffrés N° 49 et 50 (coups faits en jouant par M. Lucet, vice-président du Damier Valentinois).

BANQUET. — Environ trente sociétaires assistaient au banquet annuel (le 3^e depuis la création du D. R. P.) Au champagne, le Président remercie le maître d'hôtel *Germain* de l'excellent repas qu'il leur a préparé; il adresse un amical souvenir à *M. Bolzé*, le dévoué Président de la Fédération des Damistes français; et en terminant, il souhaite aux camarades Marseillais, une grande réussite pour leur concours de Pentecôte; puis pour clore, il adresse ses meilleurs remerciements aux convives présents, pour le souvenir qu'ils ont bien voulu lui offrir.

HANDICAP. — Le concours handicap organisé au D. R. P., entre les sociétaires, marche à merveille et une quinzaine de damistes y sont inscrits; quatre parties sont faites entre chaque adversaire. — Nous remarquons dans les premiers, MM. *Duport*, *Thuile*, *Juvenon*, *Savoie*. Nos préférences se portent actuellement sur *Juvenon* et nous pensons qu'il arrivera premier.

GENÈVE. — Nous remercions bien vivement nos camarades Suisses, pour leur accueil si cordial réservé à notre sociétaire, *M. P. Sonier*, qui représentait le D. R. P., au concours du 24 avril dernier, organisé par le Damier des *Eaux-Vives*.

Nous sommes particulièrement heureux de féliciter notre ami *P. Sonier*, qui se classe premier dans la division de championnat : *Bravo Romains !*

MARSEILLE. — Les souhaits que nous adressions à nos amis du Damier Phocéen se sont réalisés; leur concours a été un plein succès. Les Romaines qui y ont assisté, en ont emporté un très bon souvenir; ils sont ravis de leur voyage et de la belle réception que leur ont témoigné les camarades du « *Damier Phocéen* ». On verra d'autre part le compte rendu détaillé de ce tournoi magnifique.

L. HENNEMANN, président du D. R. P.

Fédération

Le Président de la Fédération des Damistes français a profité de la grande concentration, à Marseille (D. Ph.) pour convoquer le Conseil Fédéral en réunion (Art. 10 du Règlement administratif); mais comme la place nous manque et le temps aussi, nous donnerons dans notre N° 10, le détail des questions qui ont été débattues.

Les Damiers

GENÈVE. — *M. Graisier*, le sympathique président du Damier des *Eaux-Vives*, nous communique les résultats du Concours organisé par le D. E. V. (24 avril dernier). — Gros succès: 58 concurrents (France, Italie, Suisse). Belle journée de bonne confraternité et de combat courtois.

Le manque de place nous oblige à ne donner que les 3 premiers des divisions.

Championnat : 1^{er} *Sonier* (D. R. P.); 2^e *Puthod* (D. E. V.); 3^e *Vuille* (D. Gn.)

1^{er} Don : 1^{er} *J. Peyraud* (D. Lau.); 2^e *Sauthier* (Lyon); 3^e *Marguerat* (D. Lau.)

2^e Don : — 1^{er} *Tourette* (D. E. V.); 2^e *P. Fatio* (D. Gn.); 3^e *Decré* (D. Vx.)

3^e Don : — 1^{er} Cotteir (I); 2^e Krambs (D. E. V.); 3^e Viquerat (I).

Pour un premier concours, c'est superbe : nous adressons aux amis du D. E. V. tous nos vœux de prospérité et de nouveaux succès.

VALENCE. — Nous annonçons avec plaisir la fondation d'une nouvelle société qui réunira, à Valence, les damistes des quartiers de Chateaufort, Thibert, les Baumes, Pont du Gât et de la place de la Paix ; elle prend nom : « *Le Damier de Chateaufort* » (D. C. V.).

Concours international de Marseille

(Damier Phocéen — 15 et 16 mai 1910)

MARSEILLE. — Ce concours a été organisé avec tous les soins désirables par une commission dévouée à la cause du Jeu de Dames ; ses membres présidés par M. Gaufrès, ont rivalisé de zèle pour que tous les détails soient réglés au mieux des intérêts de tous. Aucune critique n'est donc à faire et le règlement qui a été appliqué, est celui qui a été adopté en 1907, au Congrès de Lyon, par *tous les délégués* représentant les centres damiques.

Nous sommes heureux d'adresser à M. Gaufrès, président du « *Damier Phocéen* » nos plus vifs compliments pour le succès de l'organisation de ce concours, *le seul* qui ait eu lieu à Marseille depuis très longtemps déjà. Ce succès est sans précédent, qu'on en juge : le nombre des inscrits a été de 114, qui malgré les défections de la dernière heure (indispositions — affaires personnelles, etc. etc.) est resté à 88 combattants. Ce nombre à lui seul a son éloquence !

Ces deux journées ont été pour ceux qui ont eu le bonheur d'y assister, une véritable fête de l'amitié et de la plus parfaite courtoisie ; aussi nous sommes persuadés que nous pouvons nous faire les interprètes de tous, en offrant à M. Gaufrès, président du « *Damier Phocéen* » et à la commission du concours, nos sentiments d'une cordiale sympathie pour leur affabilité et surtout notre sentiment d'un inoubliable souvenir.

Résultats primés : Championnat. — 1^{er} Molimard (D. L.); 2^e Sonier (D. R. P.); 3^e Le Goff (D. L.); 4, 5, et 6^e ex-aequo : B. Auréas, Carle (D. Ph.) et H. Dentroux (D. L.).

1^{er} Don. — 1^e Pané ; 2^e Collombel (D. Ph.); 3 et 4^e ex-aequo : Guiot (Nîmes) et Vitipon (D. L.); 5^e et 6^e ex-aequo : Edouard et Olive (D. Ph.); 7^e Perrin (I).

2^{me} Don. — 1^e Magnaque (D. Ph.); 2, 3 et 4^e ex-aequo : Siméon (Lansargues); Bonnet et Deiroles (D. Ph.); 5^e Salain (Digne); 6^e Zimmermann (D. Ph.).

3^{me} Don. — 1^e Lamirale (Nîmes); 2^e Devens (D. L.); 3, 4 et 5^e ex-aequo : Chavanier (I), Segla (I) et Thuile (D. R. P.); 6, 7 et 8^e ex-aequo : Borgiani (I), Goddet (D. L.) et Cot (D. Ph.).

Nous terminons ce compte-rendu en félicitant les deux derniers combattants : MM. *Sonier* et *Molimard*, qui tous deux ont donné l'assaut final dans une brillante lutte que nous avons aujourd'hui le plaisir d'offrir à nos chers abonnés.

M. Molimard, le vainqueur de ce derniers choc, a été admiré dans son jeu par les meilleurs damistes Marseillais. (Dans la durée du concours.)

M. Molimard est un soleil qui se lève !. Mais, pour être justes, envers la vérité, nous disons : MM. Molimard et Sonier, sont de terribles adversaires qui ont leurs places marquées au premier rang des maîtres !

Conclusion. — La belle Société « *Damier Phocéen* », grande brasserie Suisse, 34, cours Belsunce, F. Gaufrès, président, a bien mérité du Jeu de Dames ; elle a conquis sa couronne de lauriers qui la classe au « *Livre d'Or* » !

BOLZÉ, Président de la Fédération.

Solutions. — Mois de Mai 1910

ROMANS. — N° 36. — Bl. 19.14; (N. 26.31); 14.10; (31 37); 10.5; (37.42); 25. 20; (42.47 a); 30.24; (47.36); 5.41; (36.47); 20.15 gag. Renvoi a : si; (N. 4248); Bl : 5.14 gag. C. ord: finale trébuchet, genre composé

N° 37. — Bl : 5.37; (N. 29. 34); 37.42; (33.39 f); 42.48; (39.44 f); 43.39; (44.33 f); 48:25; (33.38); 25.48 gag. C. ord : , finale à opposition directe.

D. U. — N° 38. — Bl : 24.19; 32.28; 44.40; 47.41; 46.41; 26.21; 38.32; 28:39; 33 4 gag. C. ord: à temps de repos, recul, envoi à dame, coup à ressort (A) (47.41 et 46.41), finale dame par double coup sur pions liés,

N° 39. — Bl : 48.42; 18.12; 29.23; 38.32; 42:24 gag. C. ord: à temps de repos, finale sur pions liés.

N° 40. — Bl : 22.17; 38:9; 27.21; 45:5 gag. C. ord. à 3 temps, finale coup de dame.

N° 41. — Bl : 32.28; 40.34; 34:3 annulent. C. ord: à 2 prises forcées, finale coup de dame par double coup.

N° 42. — (N: 12.18); Bl : 35.30; 25.20; 30.24; 29.24; 38.32; 39. 33; 34:1 gag. C. ord: à coup à ressort dissimulé (30.24 et 29.24), finale coup de dame sur pions liés.

N° 43. — Bl : 34.29; 28.23; 38.33; 32:14; 14.10; 42.37; 43.38; 48:10 gag. C. ord: à deux reculs dissimulés, prise forcée, finale trébuchet sur pions d'extrémité.

A. On appelle coup à ressort deux prises successives qui ramènent la pièce qui prend à son même point de départ (Voir N° 38 et 42).

Ont trouvé : les 6 problèmes d'avril (30 à 35) MM. E. Lieubray (Rouen) Président du D. Rouennais, rédacteur au Journal de Rouen pour la rubrique du Jeu de Dames ; Le Petit Vieux du Perron ; J. Machon (Châteauneuf-d-Gt.) ; E. Babo (Villebois).

Les cinq : MM. Marius Charly (St-Etienne); L. B. (Pau) (les deux, moins le 33).

Les quatre : MM. Deux X Y (Lyon 30.31.32.35).

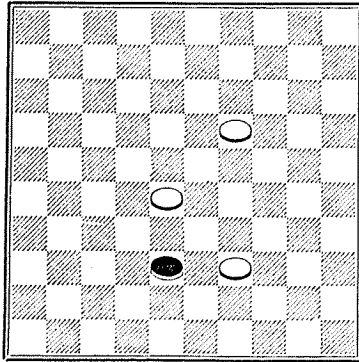
Le n° 33, Un Franco-Russe (Paris); le n° 35, C. Martel (à B..Orne).

ERRATA. — Dans notre N° 8, page 61, « Les Damiers » : à la 13^e ligne, lire : obtention (rayer l's); de même 16^e ligne, lire : concours trimestriel (et non annuel).

Page 64, au problème N° 42, lire : les blancs répondent (et non les noirs).

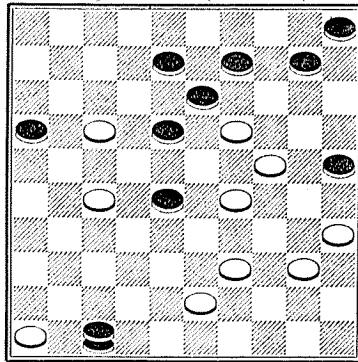
Problèmes

N° 51. BOLZÉ (D. L.)

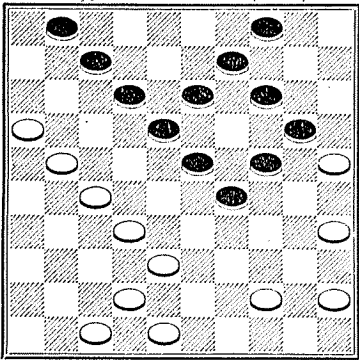


En jouant. Pour débutants

N° 52. E. BABO (Fédération)

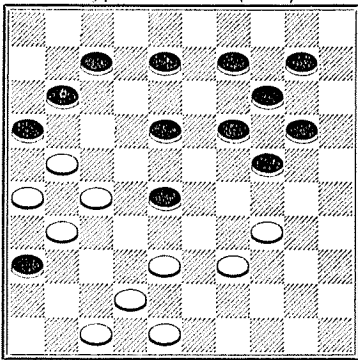


N° 53. H. DENTROUX (D. L.)

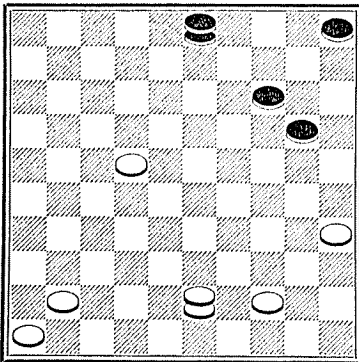


Coup de dame en jouant

N° 54. Y. LE GOFF (D. L.)

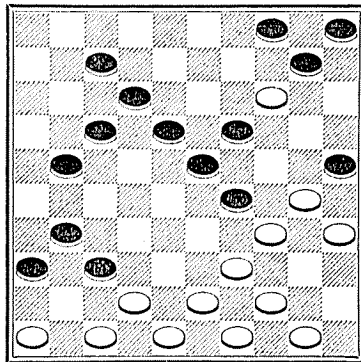


N° 55. H. LAURENT (D. G.)



Les noirs joueront 20.25. Que doivent jouer les blancs pour gagner ?

M. 56. J. BERGIER (Arles)



Le Gérant : P. COLOMBIER.

LE DAMIER UNIVERSEL

ORGANE FÉDÉRAL FRANÇAIS

Journal du Jeu de Dames

Directeur et Rédacteur en Chef : **M. F.-J. BOLZÉ**
60, rue des Maisons-Neuves, Villeurbanne (Rhône)

Rédacteurs : MM. Marcel BONNARD, H. DENTROUX, Y. LE GOFF,
MOLIMARD (partie technique). — M. A. PERNET (solutions et problèmes).

Abonnements : FRANCE, un an, 6 fr. ; ETRANGER (U. P.), un an, 8 fr.

SOMMAIRE. — *Technologie* : appellation des problèmes (suite). — Partie entière : jouée par correspondance entre M. L. Hennemann, de Romans, et M. P. Jourde, de Toulouse. — Les Damiers : Lyon, Beaujeu, Sociétés. — Nécrologie. — Le D. Romanais-Péageois : sa chronique et ses problèmes. — Solutions : mois de Juin 1910, — Six problèmes.

Lyon, le 1^{er} Juillet 1910.

Technologie

APPELLATION DES PROBLÈMES (suite).

Prenons maintenant chacun de ces coups l'un après l'autre et voyons pourquoi ces noms ont servi à baptiser ces problèmes ou ces coups ; car, lorsque l'on donne une appellation à une composition quelconque, il y a certainement une idée qui domine l'esprit de celui qui l'applique.

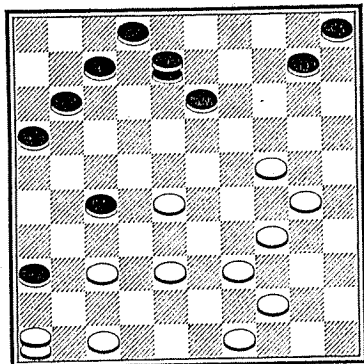
Donc **A.** — *Coup de Clinquant* : auteur Manoury, marchand-limonadier, à Paris, place de l'Ecole (1785). Ce coup est ainsi nommé parce que il a plus de relief que le résultat le comporte ; surtout, si l'on tient compte que les blancs sont en supériorité notoire et que l'issue du gain n'est pas démontrée par l'auteur jusqu'à sa finale de gain.

Appellation : Coul : ord : — finale coup de dame sur pions liés — genre râfle.

Nota : — Nous donnerons les solutions de ces coups, à la même place que nos solutions des problèmes ordinaires, mais avec une chronologie alphabétique pour les distinguer des autres.

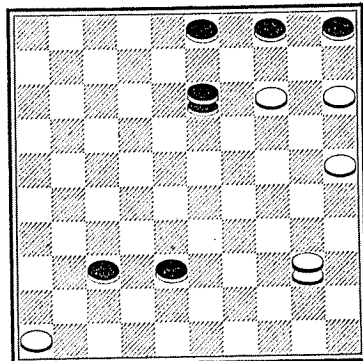
B. — *Coup de Pistolet* : auteur Blonde, naturaliste dit le « marchand de cure-dents (1740 à 1819). Pourquoi cette appellation ? On

B. Coup de Pistolet



Blonde - An VI

C. Coup de Tonnerre



Manoury

ne voit pas bien le motif de cette qualification, ni dans l'image des pièces, ni dans l'exécution du coup. L'auteur en donnant ce nom-là à sa composition ou à un coup relevé par lui — car, c'était un collectionneur émérite qui ne laissait pas perdre les belles choses — a sans doute voulu voir dans ce *Coup de talon final*, l'image d'un pistolet !.. Fantaisie !

Appellation : Double recul — Trappe — C. ordinaires en deux temps — finale coup de dame par coup de talon (ou prise renversée).

C'est sans doute cette finale qui est le : *C. de Pistolet* ?

C. — *Coup de Tonnerre*: auteur Manoury. Appellation étonnante ! Pourquoi le « *Grand Maître* » d'alors — damiste positif — a-t-il donné à ce coup, ce nom olympien ? Qu'a-t-il de si électrisant ? Ce coup est fin, mais n'a rien de foudroyant, il ne surprend même pas : Tonnerre de coup dirait le gabier de misaine !

A moins que ce coup ait été exécuté à Tonnerre (Yonne) ; où voit-on le coup de tonnerre ? Imagination pure !

Appellation : — C. ordinaire par envoi à dame — finale C. ord. à temps de repos sur deux prises forcées.

D. — *Coup d'Eclair* : auteur Philidor (1785). — Ce nom de Philidor est un pseudonyme ; son vrai nom : inconnu. Messieurs Poirson-Prugneaux, Balédent, etc.. disent : « de l'Académie de Paris. » Mais de quelle Académie ? Académie de quoi ? Il en foisonne des *Académies* !

Cette appellation « C. d'Eclair ! » est encore sortie de l'imagination de l'auteur qui, comme Manoury, aura voulu voir là un coup venant du ciel ! Cette composition semble tirer son nom de deux prises égales, dans la finale, et peut-être aussi parce que ce coup a été exécuté prestement, faisant dire : « je suis ébloui : c'est un éclair ! » Fantaisie exagérée !

Appellation : C. ord. à 3 temps — finale coup de dame.

Parties entières. — Huitième partie

Partie jouée par correspondance entre M. L. HENNEMANN, de Romans et M. P. JOURDE, de Toulouse.

M. L. Hennemann (blancs)	P. Jourde (noirs)	M. L. Hennemann (blanc)	P. Jourde (noirs)		
1	33.28	18.23	33	50.44	19.24
2	39.33	12.18	34	29.20	15.24
3	44.39	7.12	35	44.39	22.28
4	31.27	1.7	36	32.23	18.29
5	37.31	20.24	37	42.38	11.17
6	41.37	15.20	38	45.40	17.21
7	27.22	18.27	39	48.43	21.32
8	31.22	10.15	40	38.27	9.14
9	34.29	23.34	41	39.34	13.18
10	39.30	13.18	42	34.23	18.29
11	22.13	9.18	43	43.39	14.19
12	43.39	4.10	44	40.35	12.17
13	49.43	8.13	45	41.37	17.21
14	36.31	2.8	46	37.32	6.11
15	47.41	3.9	47	31.26	11.17
16	30.25	17.22	48	36.31	8.13
17	28.17	11.22	49	39.34	29.40
18	41.36	7.11	50	35.44	3.18
19	46.41	24.29	51	44.39	18.23
20	33.24	20.29	52	39.34	24.30
21	32.27	15.20	53	25.20	30.39
22	39.33	10.15	54	20.15	39.43
23	33.24	20.29	55	15.10	43.48
24	43.39	15.20	56	10.4	23.29
25	39.33	20.24	57	4.10	19.24
26	40.34	29.40	58	10.15	48.25
27	35.44	5.10	59	15.10	25.48
28	44.40	10.15	60	32.28	21.23
29	37.32	19.23	61	10.6	16.21
30	33.29	24.33	62	26.17	48.12
31	38.29	23.34	63	6.28	Remise avec
32	40.29	14.19			avantage pour les noirs

L. R. D.

Etude: — MM. G', B', M'; vous trouverez un *Damier étude* chez M. E. Chéron, 14, faubourg St-Honoré, Paris (1^{er}). Prix : 2 francs, port en plus.

Les Damiers

MARSEILLE. — *Damier Phocéen* : Les membres du D. Ph. réunis, en Assemblée générale le vendredi 10 juin, ont délibéré sur :

- Ordre du jour : 1° Admission de nouveaux membres ;
2° Compte-rendu financier ; concours des 15 et 16 Mai 1910 ;
3° Organisation d'un concours entre sociétaires du D. Ph.

A la fin de la séance, sur la proposition de M. Langlade, des félicitations unanimes ont été adressées au Président et aux membres de la Commission ayant joué un rôle des plus actifs dans l'organisation de cette manifestation qui a obtenu le succès que l'on connaît.

Le Président très touché de ces marques de sympathie, a répondu qu'elles constitueraient pour ses collègues et pour lui la meilleure et la plus douce des récompenses.

Partie Molimard-Sonier : Le Maître marseillais, M. Raphaël, qui n'a pu prendre part au récent championnat, a bien voulu sur notre demande, analyser la partie *Molimard-Sonier*. M. Raphaël ayant déjà fait ses preuves, nous sommes persuadés que cette analyse intéressera au plus haut point tous les damistes, qu'elle que soit leur force.

Nous commencerons dans le prochain numéro.

Le Président du D. Ph. : F. GAUFRES

BEAUJEU. — Le « *Damier Beaujolais* » nous informe qu'il donnera son grand concours annuel le 24 Juillet 1910, à son siège (Café Guichon). Ce concours a lieu simplement pour la région beaujolaise ; plus tard le D. B. lancera un grand concours général.

Nécrologie

GRENOBLE. — Nous avons le regret d'annoncer le décès à l'âge de 71 ans, de Madame Veuve *Laurent*, mère de notre excellent ami. M. *Henri Laurent*, président du « *Damier Grenoblois* ». Nous lui adressons nos condoléances les plus vives.

MARSEILLE. — Les damistes Marseillais viennent de faire une grande perte en la personne de Monsieur *Portanguen*, un de leurs damistes émérites en même temps qu'un ami sincère. Avec tous nos regrets, nous les prions de recevoir nos marques d'amicale sympathie.

A la famille *Portanguen*, nos sincères condoléances.

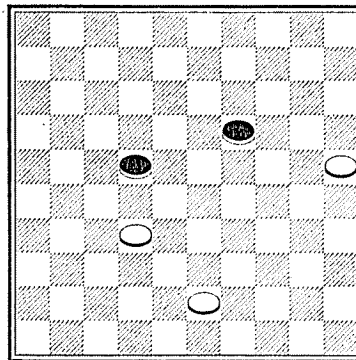
D. R. D.

Rectifications. — Prière de lire dans notre N° 9 — partie entière page 67 — : 4, 37.31 ; 9, 40.29, 11, 44.40 ; 62, 13.9. Ces rectifications sont dues à un accident produit pendant le tirage ; les corrections étaient

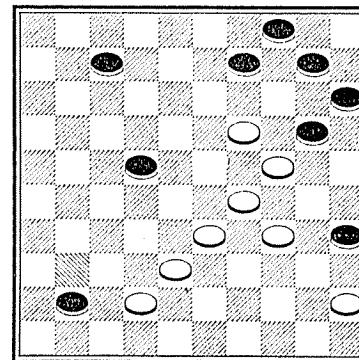
Le Damier Romanais-Péageois

1^{er} Juillet 1910.

N° 57. Le Doyen D. R. P.
dédié à F. Teston



N° 58. I. Machon, D. R. P.
dédié à H. Savoye



Problèmes chiffrés

N° 59. — par Tourrière du Damier Valentinois.

N : — 2, 4, 7, 8, 9, 10, 23, 25, 28, 29.

B : — 11, 27, 32, 37, 38, 39, 41, 42, 43, 45.

N° 60. — par Juvenon fils, dédié aux débutants.

N : — 3, 13, 14, 16, 19, 22, 23, 24, 36.

B : — 26, 32, 35, 37, 38, 43, 44, 46, 48. — Les noirs cherchant le passage à dame, entre dans la lunette fermée 36.41 ; les blancs jouent et gagnent.

Deux fins de partie, en jouant par H. Savoye.

N° 61. — N : dame à 4 — B : — 14, 46, dame à 26. — Les noirs jouent 4.22 ; les blancs répondent 46.41, tendant le piège ; les noirs y tombent en jouant 22.28 croyant gagner le coup : ils perdent C'est le coup de « traquenard ».

N° 62. — N : 31 et dame à 40. — B : dames à 5 et à 28, pion à 42.

Les noirs attaquent le pion 42 par 40.29 ; les blancs jouent 5.10 ; les noirs prennent 29.47 ; les blancs jouent 10.15 et les noirs 47.36 et perdent. (On remarquera que les noirs pouvaient annuler par 31.37).

Ces deux exemples (61-62) sont pour démontrer aux débutants, qu'il ne faut pas se presser, en fin de partie, de faire damer ses pions ; car, l'adversaire attaque plus facilement un pion qu'une dame ; c'est ce que nous voyons dans la première question. Quant à la seconde, il valait mieux donner le pion que vouloir conserver ce dernier et perdre la partie.

Le joueur qui a une dame seule doit, si son adversaire à une dame et deux pions, damer ces derniers, car il active ainsi la fin de partie et le rend nul, car il ne peut plus jouer.

Concours. — Dimanche prochain 3 juillet, aura lieu au siège du D.R.P., le deuxième concours trimestriel de 1910, entre les sociétaires seulement. La première division commencera le matin à 8 h. 1/2 précise; les deuxième et troisième divisions, commenceront l'après-midi, à deux heures. On fera cinq parties dans chaque série: les règles ordinaires seront appliquées. L'entrée pour les spectateurs est fixée à cinquante centimes. La liste d'inscription sera close irrévocablement le samedi soir et le lendemain dimanche, aucune inscription ne sera acceptée. La liste des prix sera affichée au siège.

Handicap. — Le concours handicap se terminerait plus vite si les damistes, très en retard de leurs parties à jouer, venaient un peu plus souvent aux réunions. Nous comptons sur eux pour activer le plus rapidement possible la fin de ce tournoi amical.

L. HENNEMANN, président du D.R.P.

Solutions. — Mois de Juin 1910

ROMANS. — N° 44. — 27.22; 31.11; 37.31; 32.41; 38.16 — C.Q.F.D. C. ord: par pionnage en arrière, appelé aussi p: de dégagement.

N° 45. — 34.30; 33.29; 43.38; 39.19; 27.21; 31.4 — C.Q.F.D. C. ord: recul lunette coup à ressort. C de dame sur pions liés.

N° 46. — 27.21; 28.22; 40.34; 33.2; (N: 3.8); 2:10; 50.44 gagnent. C. ord. recul. Coup Turc finale opposition directe.

N° 47. — 28.22; 38.32; 30.25; 25.14; 35:2 gag. C. ord. par envoi à dame. Souricière-finale coup de dame par temps de repos à volonté.

N° 48. — 34.30; 28.22; 42:31; 48:10 gag: C. ord: à double prise — finale passage à dame.

N° 49. — 30.24; 48.43; 31.26; 36:7; 26:19; 35.30; 40:18 gag. C. ord. par envoi à dame-finale triple coup. *Remarque:* Si au 4^e coup, les blancs prenaient de suite par 26:19 — comme ils en ont le droit par prises égales — ils détruiraient leur finale et ce serait dommage.

N° 50. — 23.19; 34.30; 24.19; 33.28; 38.20; 26.21; 37.31; 42.4 gag: Lunette — C. ordinaires — finale coup de dame sur pionnage pion de tête (que l'on désigne aussi par coup en flèche).

D. U. — A. — *Coup de Clinquant:* 25.20; 38.33; 40:29; 16.11; 36.31; 26.21; 17.11; 47.41; 43:5. C. ord. finale coup de dame sur pions liés — genre raffle.

N° 51. — 39.33; 28.23; 19.14; (N. 18.23); 14.10; (N. 23.28); 10.5; (N. 28.33); 5.32; (N. 33.39); 32.49 gag. Double recul. finale opposition directe.

N° 52. — 39.33; 17.11; 46.41; 40.34; 29.23; 35:4; 4:15 gag: Envoi à dame recul. C. ord. Trébuchet de dégagement-finale C. de dame

double coup — genre raffle

N° 53. — 21.17; 35.30; 44.40; 38.33; 32:43; 43.49; 42.38; 48:10; 25:3 gag: Trappe simple. C. ord: finale double coup forcé.

N° 54. — 38.32; 48.43; 34.29; 27.22; 21:1; 1:3; 3.20 gag: Lunette et envoi à dame. C. ord: prise de dame par pion d'appui (27.22) finale C. de dame sur temps de repos — genre raffle.

N° 55. — 43.48 (N: 20.25 convenu); 22.17; (3:26 f.); 41.37; (26:42); 48:10; (5:14); 46.41; (14.19); 41.37; (19.23 a); 37.32; (23.29); 44.40; (29.33); 40.34 gag: (A. Si N: 19.24; blancs 44.39 gag:) C. ord. prise de dame-finale à double opposition. (Par 41.37 gain rapide).

N° 56. — 42.38; 39.34; 47.42; 38.32; 46.41; 43:32; 48.42; 49.43; 44:2; 2:3 gag. Lunette coup à ressort. temps de repos. recul. envoi à dame-finale coup de dame sur double coup — genre raffle.

Ont trouvé: les huit problèmes de mai (36 à 43). MM. J. Machon (Châteauneuf-de-G.); E. Babo (Villebois). Pour le n° 38 votre solution à tous deux aurait besoin d'être donnée jusqu'à la finale gain. M. Le Petit Vieux du Perron et M. Marius Charly (St-Etienne).

Les six: MM. Jourde et Cazarré (Toulouse 36 à 41).

Les cinq: MM. L. B. (Pau: 36, 37, 39, 41, 43) Robert (St-Rémi 35 à 41).

Les trois: M. Lucet (Valence, D. V. T: 39, 41, 43).

Les deux: MM. Vérat (St-Martin-de-Ré: 36 et 37); E. W. (Clion: 39.41).
L. R. D.

Fédération

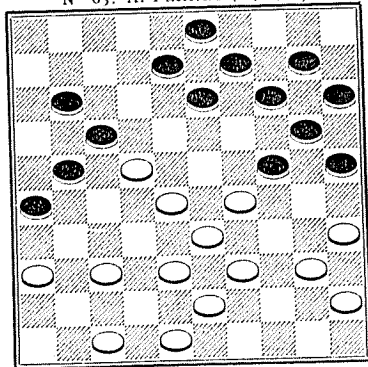
Echo du Concours de Marseille. — Nous devons compléter le compte rendu que nous avons inséré dans notre numéro précédent du 1^{er} Juin, par l'inscription suivante: M. L. Hennemann, président du Damier Romanais-Péageois, toujours dévoué à la cause du Jeu de Dames, a fait une quête au profit de la Fédération des Damistes français. Cette petite démonstration toute intime a été fructueuse grâce à la générosité de nos damistes présents, lesquels ont voulu marquer ainsi, le plaisir d'une rencontre amicale et affirmer leur volonté d'une fédération fortement unie. La quête a produit la somme de *vingt-cinq francs*, qui a été versée au Trésorier général: M. P. L. Vernu à Lyon.

Nos félicitations à notre ami L. Hennemann, et tous nos remerciements aux camarades donateurs: voilà une omission réparée.

Correspondance. — 956 L. B. (Pau). — 1^o Oui; 2^o Bluff, ou folie; 3^o Prochainement la question « Fédération des Damistes Français » sera mise au point juste, pour écarter les équivoques naissantes; 4^o Voilà: championnats parisiens: 1^o (juin 1909), 112 parties jouées, 35 gagnées, 35 perdues et 42 nulles; 2^o (février 1910), 112 parties jouées, 38 gagnées, 38 perdues et 36 nulles, faites votre pourcentage.

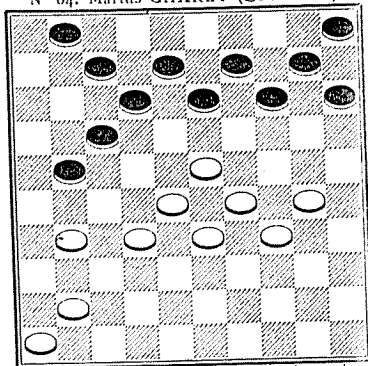
Problèmes

N° 63. A. PERNET (D. V. S.)



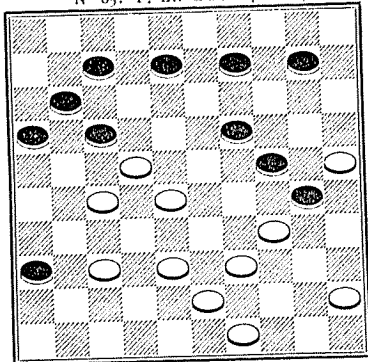
En jouant à Fourny, 4 février 1908

N° 64. Marius CHARLY (St-Etienne)

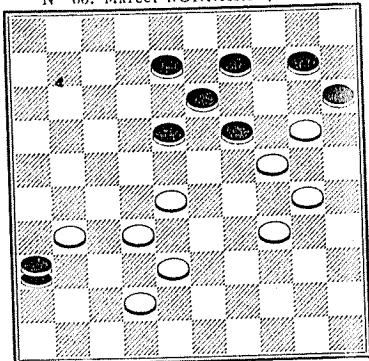


Les noirs joueront 22-20. Que doivent jouer les blancs pour gagner.

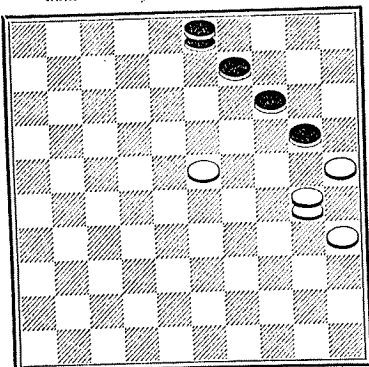
N° 65. Y. LE GOFF (D. L.)



N° 66. Marcel BONNARD (D. L.)

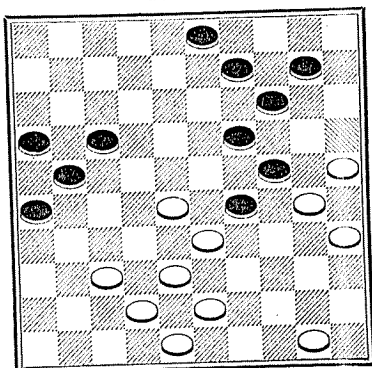


N° 67. L. MONNET (D. L.)
damiste de 3^e division à d. de 2^e



Les noirs jouent et gagnent. Coup annoncé en jouant après 30-34 des blancs, qui ont maintenu le coup joué (La partie était amicale)

N° 68. Coup manqué en jouant : 10 mars 1910
au D. L.



M. H. Dentroux, après la partie terminée, a fait remarquer aux blancs qu'ils avaient manqué le gain en jouant 41-37. Supprimer ce coup et trouver le coup manqué.

Le Gérant : P. COLOMBIER.

LE DAMIER UNIVERSEL

ORGANE FÉDÉRAL FRANÇAIS

Journal du Jeu de Dames

Directeur et Rédacteur en Chef : **M. F.-J. BOLZÉ**
60, rue des Maisons-Neuves, Villeurbanne (Rhône)

Rédacteurs : MM. Marcel BONNARD, H. DENTROUX, Y. LE GOFF,
MOLIMARD (partie technique). — M. A. PERNET (solutions et problèmes).

Abonnements : FRANCE, un an, 6 fr. ; ETRANGER (U. P.), un an, 8 fr.

SOMMAIRE. — *Chronique*: A nos abonnés. — *Le D. Romanais-Péageois* : Sa chronique et ses problèmes. — *Le D. Phocéien* : Partie Molimard-Sonier, analysée. — *Les Damiers* : Lyon, Sociétés. — *Correspondance*. — *Solutions* : Mois de juillet 1910. — *Nécrologie*. — *Six problèmes*.

Lyon, le 1^{er} Août 1910.

Chronique

A NOS ABONNÉS.

I. — **Journal**. — Nous arrivons à la fin de notre première année ayant — nous le croyons — accompli notre programme avec la plus scrupuleuse probité. Nous avons aussi apporté, par convenance envers vous (par devoir pour nous), la plus rigide exactitude dans nos envois du journal.

Permettez-nous de dire que nous sommes si certains de votre constance envers nous, que nous n'hésiterons pas à inaugurer notre deuxième année, en augmentant notre nombre de pages que nous porterons à douze au premier numéro, puis à seize au septième.

Ainsi seront accomplies nos promesses.

Nous sommes convaincus que vous nous resterez fidèles et que vous nous prêterez largement vos concours pour assurer le succès de notre œuvre et nous en favoriser l'achèvement : *l'Union de tous sous la seule bannière de la Fédération des Damistes français !*

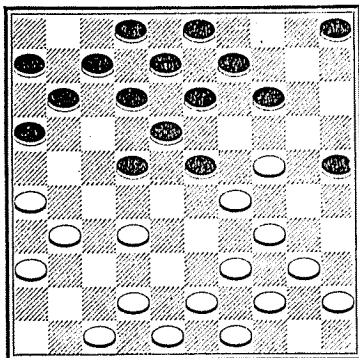
(A suivre).

Dans le n° 1, deuxième année, paraîtra un article sérieux sur tous les propos tenus ces temps derniers dans diverses publications ; la vérité doit être dite, le doute et la suspicion doivent cesser : il le faut !

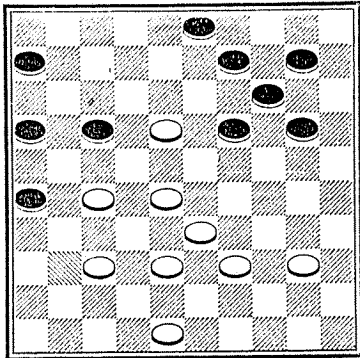
Le Damier Romanais-Péageois

1^{er} Août 1910.

N^o 69. Guyenon à Sestier fils.
Coup de dame en jouant (handicap).



N^o 70. Gonon, président
du « Damier Valentinois » (en jouant).



Problèmes chiffrés

N^o 71. — Par M. Jacquet, du D.R.P.

N. 39. — B : 31, 41, dame à 18 (en jouant).

N^o 72. — Par M. J. Machon, du D.R.P. (dédié à M. Sestier fils).

N : 2, dame à 5, pions à 7, 8, 9, 13, 18, 22, 23, 26.

B : 20, 29, 30, 31, 33, 34, dame à 35, pions 36, 38, 39.

Admissions. — Dans sa réunion du 29 juin dernier, le Conseil d'administration a accepté à l'unanimité deux nouveaux membres actifs : MM. L. Pic et H. Frémont.

Concours régional. — Dans cette même réunion, le Conseil a décidé d'adresser, dans les premiers jours d'août, les invitations relatives à notre concours fixé au deuxième dimanche de septembre. Ce grand tournoi régional est placé sous la présidence de MM. le docteur E. Gailly, maire de Romans et président d'honneur du D.R.P.; F. J. Bolzé, président de la F.D.D.F. et du D.L.; et E. Premier, industriel, vice-président d'honneur du D.R.P. Le mois prochain nous donnerons les grandes lignes du règlement de ce concours.

Concours. — Fidèle à son programme damique de 1910, le D. R.P. donnait le 3 juillet dernier, à ses sociétaires, son deuxième concours trimestriel, où prirent part une vingtaine de concurrents; nous donnons ci-dessous les résultats :

D^{ou} supérieure : 1^{er} H. Savoye ; 2^o Juvenon ; 3^o Ronin ; 4^o Duport.

1^{er} D^{ou} : 1^{er} F. Jacquet ; 2^o Balhazar ; 3^o Bouchet.

2^o D^{ou} : 1^{er} G. Devise ; 2^o L. Devise ; 3^o Bertrand ; 4^o Reynaud ; 5^o Teston.

Bonne journée amicale et remerciements à nos membres honoraires pour les prix en espèces et en nature qu'ils ont eu l'amabilité de nous offrir.

Souscriptions. — Une souscription vient d'être ouverte en faveur du concours du 12 septembre prochain ; nous avons déjà recueilli quelques signatures : Le D. R. P. : 100 fr. ; XX. : 50 fr. ; E. Gras : 10 fr. ; Teston : 10 fr. ; Sestier père : 5 fr. ; Jules Germain : 15 fr. (A suivre).

Championnat de Romans. — Un concours entre les sociétaires du D. R. P. est en voie d'organisation pour le titre de *Champion de Romans*.

Il sera créé une seule division, avec tirage au sort, où les joueurs paieront *Un franc* d'inscription : deux parties seront faites entre chaque adversaire selon les rendements établis par le comité technique.

Ce concours aura lieu en deux dimanches consécutifs.

Les prix seront portés à la connaissance des concurrents, le deuxième dimanche; et, d'après les résultats obtenus, les *cinq premiers* auront à se disputer — à une date que fera connaître le Conseil d'administration — le titre de *Champion* des joueurs de Dames Romanais-Péageois, ainsi qu'un objet d'art offert par le président. De plus, le D. R. P. donnera comme deuxième et troisième prix : un abonnement d'un an au « *Damier Universel* ».

Louis HENNEMANN, président du D. R. P.

Le Damier Phocéén

Partie jouée le 16 mai 1910 au D.Ph. à Marseille, entre MM. Mollard, de Lyon (Noirs), et Sonier, de Romans (Blancs), Championnat.

	Sonier	Mollard	Sonier	Mollard
1	33.28	18.23	4	37.31. Nous aurions encore offert le pionnage 17.22, 44.39 était plus fort.
2	39.33	12.18		
3	31.27	Les blancs ne craignent nullement le pionnage 17.22; de plus, si les N. jouaient 20.24, les B. feraient le deux pour deux sur leur droite, puis le deux pour deux sur leur gauche par 17.22, faisant disparaître le pion central des N.; tout en conservant le leur.		20.24
		7.12		avec l'intention sans doute d'écarter le pionnage 24.29 qui ferait disparaître le pion central des blancs. Nous aurions préféré 17.21 suivi de 12.21. Les blancs, en effet, étaient obligés tôt ou tard d'attaquer par 31.26, afin de faciliter la sortie du pion 46 et cette attaque donnerait un temps de repos aux noirs.

Sonier	Molimard
34.29 qui aurait éclairci le jeu.	
»	14.20

Les noirs ont raison d'éviter le pionnage 34.29 et attendent que les blancs prennent une décision soit à droite, soit à gauche.

6 41.37! Ce coup paraît être joué en vue de faire le pionnage 34.29; 40.29; à moins que les noirs n'y mettent opposition par 2.7; car ceux-ci pourraient exécuter une série de pionnages commençant par 18.22, et ces pionnages conduiraient à une partie délicate.

» 10.14
7 49.44. Nous aurions préféré le pionnage 34.29; 40.29 qui aurait menacé de plusieurs autres pionnages. 34.30 aurait pu être joué sans désavantage.

» 2.7
8 34.29 23.34
9 40.29. Nous approuvons ce pionnage. Nous estimons que 34.30 aurait très probablement amené une partie de similitude qui, certainement, n'aurait pas été à l'avantage des blancs.

En effet, si blancs 34.30; noirs 17.21 les blancs ne peuvent attaquer par 31.26 sans laisser un gain de pion, sur temps de repos. gain très connu. Dès lors les deux coups suivants, forcés, on peut dire mettraient les blancs dans l'obligation de céder un pionnage désavantageux par 39.34; ou d'effectuer le pionnage désavantageux 27.22.

»	18.23
10 29.18	12.23

Les noirs ont trop attendu, les blancs semblent avoir un petit

Sonier	Molimard
avantage de position.	
11 44.40	28.22

était plus fort; de même le deux pour deux par 33.29 n'était pas mauvais.

» 7.12!
12 47.41. Nous aurions préféré 46.41, préparant une offensive vigoureuse sur leur aile gauche tout en faisant entrer dans la bataille le pion 46.

» 4.10
afin d'exécuter le bon pionnage 24.29, si les blancs jouaient 40.34 et surtout 39.34.

13 40.34	Nous aurions préféré 31.26.
----------	-----------------------------

»	24.29!
14 33.24	20:40

15 35.44! Retraite prudente que nous approuvons. 45.34 aurait il est vrai, permis aux blancs de tenter la faute si noirs 14.20 ou 15.20 par des coups trop simples pour être signalés ici.

» 15.20?
laissant à tort, selon nous, un deux pour deux que les blancs s'empressent d'exécuter; nous aurions préféré 17.21.

16 28.22	17:28
17 27.21	16:27

18 31.34. La position des blancs est très forte.

» 10.15
Nous aurions préféré 12.18 ou 13.18.

19 36.31	Nous aurions préféré le pionnage 32.28
----------	--

»	12.18
20 41.36	20.24

Les blancs laissent toute latitude aux noirs qui finiront par avoir l'avantage.

Nous croyons devoir déclarer que dans l'analyse ci-dessus, nous n'avons pas perdu de vue ce point important, que si la partie se terminait par la nulle, M. *Sonier*, était vainqueur du tournoi.

De plus, nous accueillerons volontiers les observations et les critiques que notre analyse pourrait soulever.

RAPHAEL.

Les Damiers

LYON. — La Société: « Le Damier Lyonnais » prendra comme les années précédentes, ses vacances du 1^{er} juillet au 30 septembre inclus; la présidence sera exercée, pendant cette durée, par M. *Voyant* père, Vice-président.

Concours. — Le deuxième concours trimestriel du 3 juillet dernier, a réuni vingt concurrents — cinq ou six retardataires n'y ont pas pris part. —

Ce concours « handicapé » d'après les règles admises au « D. L. », n'a soulevé aucune objection et la journée s'est passée en bonne harmonie: une de plus à enregistrer dans les annales du *Damier Lyonnais*.

Résultats: 1^{er} ex-aequo: MM. *Molimard* et *Thouilleux* (D. L.); 2^e *Demaison* (D. L.); 4^e ex-aequo: MM. *Y. Le Goff* et *Mérias* (D. L.); 6^e *Delacroix* (indépendant).

Notre ami *Molimard*, accentue tous les jours ses succès, nous l'en félicitons; n'oublions pas dans nos félicitations, notre vieil ami M. *Thouilleux*, un des fondateurs du D. L. (Une cause de force majeure devant laquelle on s'incline a empêché la belle pour le premier prix.)

Nous disons merci à tous ceux qui sont venus à notre concours et nous leur donnons rendez-vous au deuxième dimanche de novembre (le 13) en les priant de venir en grand nombre prendre part à ce Grand Concours régional annuel;

SOCIÉTÉS. — *Formation en Société.* — Beaucoup de groupes et de damistes isolés nous demandent comment former une Société avec 6, 8 ou 10 damistes?

Réponse: Qu'importe le nombre de début, il s'accroîtra par la suite avec une bonne gestion, une saine propagande, l'esprit de suite et la volonté tenace d'aboutir, sous un régime de loyauté et de vérité constantes au grand jour: éviter les coteries quelconques.

La question primordiale, c'est de fonder une réunion vitale et non fictive (comme on en voit trop souvent), c'est-à-dire: 1^o Etablir un contrôle;

2^o Nommer un bureau de *trois* membres au moins: le Président, le Trésorier, faisant fonctions de Secrétaire et un Conseiller;

3^o Fixer une collection et un album social.

Tout cela semble faire beaucoup de volume — énorme — gros comme le monde ; et pourtant rien n'est plus simple ! — Il faut rester ce que l'on est et faire d'après ses ressources — et surtout — d'après son désir d'être groupés en bons amis, simples et fervents propagandistes du Jeu de Dames.

La cotisation d'une Société c'est sa *fortune* ; il faut donc qu'elle soit suffisamment forte et rigoureusement exigée. Pas de cotisation hebdomadaire, il l'a faut annuelle. Nous connaissons un groupe à cotisation par semaine, résultats : mauvais fonctionnement et jamais d'argent en caisse, — c'est la dissolution en permanence.

Donc, quel que soit le nombre de damistes — peu ou prou — formez-vous en Société ; ayez une cotisation forte que vous diviserez en deux parties : 1° fonds actifs ; 2° fonds de réserve ; puis, venez à la Fédération des Damistes Français, là est le salut, l'Union, la Concorde et l'Amitié : *là est la gloire du Jeu de Dames !*

F.-J. BOLZÉ.

Correspondance

M. X. (Marseille) Pas pu répondre plus tôt, n'ai reçu le *Bulletin-Paris* que le 22 juin, le premier envoi s'étant égaré en route.

M. Marius Charly (St-Etienne) N° 56, problème fantaisiste à solutions multiples, faute d'étude. N° 67 : rien autre qu'aux noirs à jouer.

M. Ghilardi (Lyon). N° 56, voir ci-dessus ; N° 55 : 41.37 a échappé à l'auteur.

M. J. Machon (Ch.-de-G.) pour 55 et 56, voir ci-dessus.

M. E. Babo (Villebois). 1° N° 55, voir ci-dessus ; 2° Entendu au renouvellement.

F. J.-B.

Solutions. — Mois de Juillet 1910

ROMANS. — N° 57. — 25.20 ; 20.14 ; 32.23 ; 23.18 ; 14.10 ; 10.5 ; 43.38 ; 5.32 ; 32.49 gag Genre composé, finale opposition directe.

N° 58. — 19.13 ; 42.37 ; 45.40 ; 33.28 ; 29.40 ; 31.1 gag: C. ord: finale coup de dame sur prise renversée liant le pion de prise.

N° 59. — 38.33 ; 43.38 ; 27.22 ; 37.31 ; 32.5 gag: C. ord. à un temps de repos, finale coup de dame sur pions liés.

N° 60. — (N: 36.41 coup convenu) B: 26.21 ; 32.21 ; 38.18 gag: Lunette d'entrée, C. ord: finale dégagement par prise sur pions liés.

N° 61. — 14.10 ; (N: 28.5 (1)) 26.37 gag: (1) Si N: 28.46 ; B: 10.5 gag. Etude, voir D. U. N° 10.

D. U. — B. — *Coup de Pistolet*: 28.22 ; 37.31 ; 46.14 ; 30.25 ; 38.32 ; 49.43 ; 25.3. Voir D. U. N° 10.

C. — *Coup de Tonnerre*: 15.10 ; 46.41 ; 25.20 ; 40.49 gag: D. U. N° 10.

N° 63. — 22.18 ; 37.31 ; 47.41 ; 36.31 ; 39.19 ; 35.30 ; 40.7 ; Suivis sur N: 8.12 ; 9.13 et 3 14 forcés ; de B: 7 18 ; 18.9 et 31.27. Lunette. C. ord: par envoi à dame, finale C. ord: livrant passage à dame.

N° 64. — 29.24 ; (N: 21 26 coup convenu) ; 30.25 ; 25.20 ; 34.30 ; 24.19 ; 23.18 ; 28.39 ; 33.4 gag: C. lunette. C. ord: finale coup de dame par prise renversée sur pion renforcé. (On appelle aussi 28.39 coup de talon relatif).

N° 65. — 27.21 ; 37.31 ; 28.23 ; 25.34 ; 38.33 ; 43.5 gag: C. ord: recul. prise facultative, finale sur pions liés. Genre râfle.

N° 66. — 30.25 ; 25.34 ; 42.37 ; 38.33 ; 32.5 ; 5.28 gag: C. ord: prise de dame, finale sur temps de repos par pion doublé. Genre râfle. (Issue: défense du trictrac ou opposition directe.)

N° 67. — Noirs ; 9.13 ; 20.24 ; 14.20 ; 3.18 gag. C. ord: coup à ressort.

N° 68. — 25.20 ; 35.30 ! ; (N: 31.25 f.) 28.22 ; 43.5 gag: C. ord: à coup à ressort forcé, finale coup de dame sur pions liés de bande.

Ont trouvé: les treize problèmes de juin (44 à 56). MM. Le Petit Vieux du Péron ; Ghilardi, D. L. ; Marius Charly (St-Etienne) ; J. Machon (Ch. de G.) ; E. Babo (Villebois) a trouvé également le C. de Clinquant).

Les huit : M. Ch. P. (Paris 44.45 et 51 à 56).

Les sept : M. Jourde (Toulouse : 44 45, 51, 52, 53, 55, 56).

Les six : L. B. (Pau : 51 à 56) ; Un Bourguignon : 51 à 56.)

Les cinq ; Deux X. Y. (Lyon : 51 à 56).

Les deux : MM. E. W. (Clion 41,45) Un Franco Russe (53,54).

NOTA : — *Coup de Clinquant*. (Voir page 78 mois de juillet). Nous n'avons pas signalé — et c'est à tort — les jeu des Noirs après 43.5 des Blancs ; il est vrai que nous n'avons pas non plus accusé le gain.

Donc, après 43.5 des Blancs ; si Noirs 13.19 et 8.12, les deux partis restent à égalité : *où est le gain ?* Voilà le *Clinquant* ! Ce coup a été sans doute collectionné par le « *Maître* ». Ce n'est pas son œuvre, c'est notre avis.

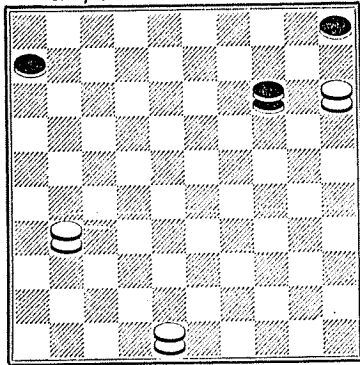
Nécrologie

Nous apprenons avec peine le décès de M. Louis *Mathis* (Paris), damiste distingué bien connu de tous les problémistes C'est une grande perte pour le Jeu de Dames dont il était un fervent défenseur. Nous adressons à sa famille nos plus sincères condoléances.

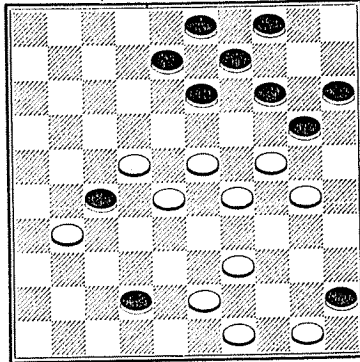
L. R. D.

Problèmes

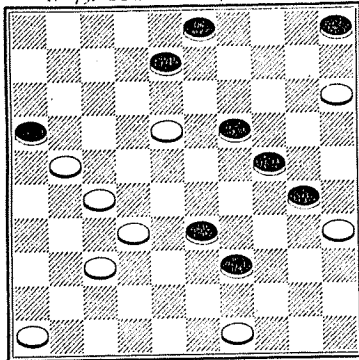
N° 71. D. SARGIIN (Moscou).



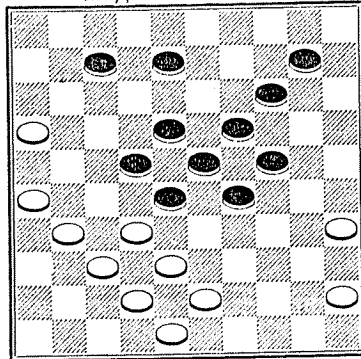
N° 72. MUCIN, du D. Ph.



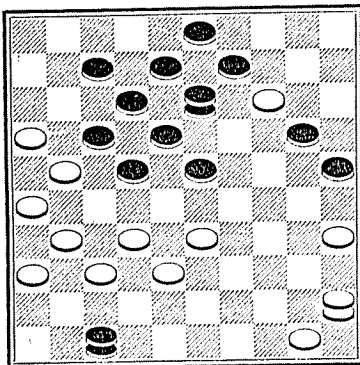
N° 73. COLLOMBEL, du D. Ph.



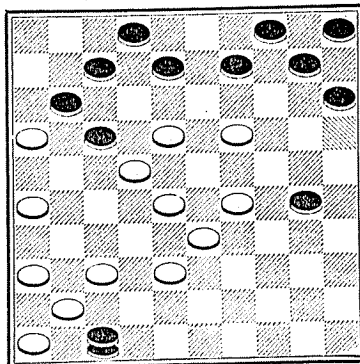
N° 74. BOLZÉ du D. L.



N° 75. J. DENTROUX, Lyon.



N° 76. E. ROMANI, du D. Ph.



Le Gérant : P. COLOMBIER.

LE DAMIER UNIVERSEL

ORGANE FÉDÉRAL FRANÇAIS

Journal du Jeu de Dames

Directeur et Rédacteur en Chef : **M. F.-J. BOLZÉ**
60, rue des Maisons-Neuves, Villeurbanne (Rhône)

Rédacteurs : MM. Marcel BONNARD, H. DENTROUX, Y. LE GOFF,
MOLIMARD (partie technique). — M. A. PERNET (solutions et problèmes).

Abonnements : FRANCE, un an, 6 fr. ; ETRANGER (U. P.), un an, 8 fr.

SOMMAIRE. — *Chronique* : A nos abonnés. — Un peu de clarté s. v. p.
— *Avis*. — *Technologie* : Tactique du Jeu. — *Appellation des problèmes*. — *Le D. Romains-Péageois* : Sa chronique et ses problèmes.
— *Les Damiens* : Beaujeu. — *Nécrologie*. — *Solutions* : Mois d'Août.
— *Six problèmes*. — *Table des Matières*.

Exceptionnellement ce numéro est composé à douze pages.

Lyon, le 1^{er} Septembre 1910.

Chronique

A NOS ABONNÉS.

II. — **Journal**. — Lorsque nous avons créé l'organe de la F. D. D. F., nous avons envoyé à tous les Damistes de France — que nous connaissions — le programme que nous nous proposons d'exécuter, qui est : l'« Union » de tous sous le même drapeau et l'« Unification Universel » de notre beau Jeu !

Le programme du « *Damier Universel* », journal du Jeu de Dames, était étendu et nos ressources très limitées. Nous avons commencé modestement avec un petit matériel, en débutant par huit pages de texte dont quatre problèmes, promettant d'augmenter ces nombres selon nos moyens futurs.

N'attendant pas que notre caisse fut prospère, nous avons acheté le matériel nécessaire aux premiers besoins d'agrandissement (tout était à créer, nous n'avons hérité de personne) et vous avez vu dès notre N° 7, que la huitième page comportait six problèmes au lieu de quatre.

Premier effet de nos promesses.

Pour compléter et réaliser ce que nous avons annoncé, nous avons acquis le reste du matériel nécessaire et notre *deuxième année* vous donnera complète satisfaction : nos promesses, Messieurs, seront toutes réalisées.

Dans ces conditions, nous faisons appel à votre constance au « Damier Universel » (D. U.), en vous faisant remarquer qu'il a été fidèle à son programme de naissance.

Messieurs. nous sommes certains de votre fidélité à l'œuvre entreprise. Notre mission — la vôtre — est la noblesse même, noblesse élevée parce que elle est idéalement pure : Union franche pour une récréation exempte d'un gain malsain !

Soyons constants à nos principes et fidèles à nos paroles par nos actes : toujours droits et désintéressés pour le bien de tous !

Quant à nous, nous vous assurons que notre journal sera l'organe de tous, petits ou grands ; ce qui veut dire : débutants, moyens ou forts damistes. Nous ne voulons pas de particularisme et nous accorderons nos colonnes à toutes les insertions demandées, si elles sont dans le ton du vrai et de la bonne harmonie.

Nous estimons en effet, que toutes les Sociétés légalement constituées, sont égales entre elles et qu'en conséquence, nous devons donner toutes les nouvelles — quelles qu'elles soient — des petites comme des grandes unités : *égalité pour tous ! Il n'y a pas de petites sociétés ; toutes sont grandes par leur but, leur harmonie et leur ardent désir de faire du Jeu de Dames : « Le Jeu National ! ».*

* *

Un peu de clarté et de vérité S.V.P. (1) — Il est écrit quelque part : « *La vérité est l'idole de tout écrivain jaloux de son honneur et sa première qualité : c'est la clarté !* ».

Cet article comporte quatre points principaux : 1° Les « On dit » ; 2° Cas de Conscience ; 3° Ce qu'à fait la Province ; 4° Conclusion.

1° Les « On dit ». — Pas de polémique ; mais il faut cependant mettre au point, certains propos désobligeants qui ont circulé ces temps derniers. Ainsi, *on dit* qu'il y a eu des mésintelligences, des froissements, des querelles oiseuses, etc ; on a été même jusqu'à parler de faire épouser des querelles, des haines, etc., etc. (J'ai laissé dire et entendu tout ce que l'on a voulu ; plus tard, j'achèverai ces *on dit*).

Non, Messieurs, il n'y a pas de *querelles personnelles ou locales, ou quelconques* sous jeu, ni de *querelles de clocher* sous roche ; il n'y a pas non plus de *haine personnelle*, ni d'esprit de *vindicté* ; il n'y a rien à *faire épouser* : que des différents personnels ne nous servent pas de tremplin !

Les petits incidents locaux ne regardent personne (à moins de conseils demandés, lesquels doivent rester privés). Ce qui existe, il faut le dire hautement et sans embages ; c'est une *compétition* qui s'accroît en dehors de la Fédération, compétition existant depuis très longtemps déjà, pour la *Direction* et la *Présidence* de tous les *Damiers Français*.

On voudrait une *centralisation inamovible* : cela ne se peut pas, sous peine de courir à une **dictature**, de perdre son indépendance et d'enrayer la marche de l'émancipation du Jeu de Dames ; qui, retombant sous un *joug personnel et néfaste*, le rendrait stationnaire au lieu d'avancer vers son « Unification universelle », but de sa gloire incontestable. Le Jeu de Dames appartient à tous, forts ou débutants et non à une seule catégorie de Damistes !

Le siège central des Damistes réunis, peut être n'importe où ; c'est-à-dire, pas d'inamovibilité de siège ni de présidence.

Tous ces bruits dernièrement répandus, Messieurs, ne peuvent que semer le doute, l'indécision et l'erreur dans l'esprit des Damistes de la Fédération et des damistes en général sur l'harmonie et la bonne intelligence qui règnent entre eux.

Un « *esprit nouveau* », invisible à tous en général, mais perceptible à l'intelligence de ceux qui luttent depuis longtemps pour l'honneur du Jeu de Dames se manifeste pour l'*absorption de l'autonomie locale* ; ceci, Messieurs, c'est à fuir comme la peste ! En effet, une *société centrale* ou *centralisatrice*, serait la ruine des *sociétés locales* — l'*absorption*, comme je le dis plus haut.

Est-ce que les sociétés actuelles veulent perdre leur autonomie ? Leur liberté locale ? Veulent-elles disparaître ? Qu'elles réfléchissent ?

Quelques unités sont rebelles à accepter les faits accomplis depuis 1900 ; de là vient la gêne dans l'entente générale. Le jour où ces unités viendront à la Fédération existante, tout s'apaisera. *Elles doivent y venir puisqu'elles ne parlent que d'union, de cohésion et de fraternité ! C'est un devoir et un beau geste à faire : logique et juste en lui !*

2° **Cas de Conscience.** — Il m'est très désagréable — pénible même — de revenir à une question ne touchant que mon « moi » ; pourtant il le faut pour la clarté et la vérité des choses qui circulent ; et, tout porte à croire que c'est de cette question que l'on s'est servi pour lancer tout les *racontars* expliqués succinctement plus haut.

Avait-on le droit d'en faire usage ? Non !

Je tiens essentiellement à ce qu'aucun soupçon plane sur mon honorabilité ; je dois donc vous communiquer mon cas : c'est absolument nécessaire.

Or, voici le fait. *Des excuses me sont dûes depuis 1907, par une personne connue des Damistes (la nommer est inutile) et tant que ces excuses ne me seront pas faites publiquement, comme les injures et une*

(1) Commencement de l'article annoncé dans le N° du 1^{er} Août.

accusation fautive ont été faites elles-mêmes, j'aurai le droit de considérer cette personne comme devant être tenue à l'écart, c'est mon droit absolu : se dérober aux excuses que l'on doit, juge un homme. Maintenant, j'ajoute : personne autre que les deux intéressés n'ont le droit de faire usage de cette question.

Celui qui reçoit des excuses spécialement publiques, n'a plus rien à dire et encore moins à se poser en victime ; mais avoir toujours de la mensuétude pour ceux qui sciemment font le mal ; toujours rester muet à leurs brocards et à leurs récits inexacts ; cela, Messieurs, serait la bêtise même ! Excusez moi pour ce mot.

On encense l'audace, c'est humain ! Par pusillanimité, s'incliner devant elle, c'est perdre sa dignité personnelle.

Maintenant, je déclare sur l'honneur, que jamais je n'ai donné à qui que ce soit mission d'épouser ou faire épouser ma cause dans mon cas spécial, et je donne ici le plus formel démenti, à celui qui dira que je l'ai chargé d'une démarche conciliatrice auprès de cette personne ou autrement.

Je n'ai besoin ni de chaperons, ni de conciliateurs : des excuses et c'est tout.

Tout le monde sait qu'il peut y avoir des divergences de vue, diverses manières d'interpréter les choses, des appétits différents ; tout cela c'est possible, c'est encore humain ; mais on a pas le droit de commettre des insinuations quelconques, qui ne tendraient rien moins qu'à engendrer ces querelles, ces haines dont on a tant parlé. Il eut été plus généreux de laisser ces bruits de côté, que de s'en servir au risque de faire jaillir la discorde où règne l'harmonie. Moi même je regrette beaucoup de répondre à tous ces « ragots » issus de bavardages plus ou moins autorisés ; mais en cette affaire, si je restais silencieux, vous pourriez suspecter mon honorabilité, me croire capable de vouloir créer du désordre ; et cela, je ne peux pas le supporter. Depuis quatorze ans, j'ai rempli ma mission au grand jour et je n'abandonnerai jamais mon devoir.

Je pourrais m'étendre davantage, mais il vaut mieux clore ce chapitre que je devais pourtant vous exposer, sous peine de passer pour « un plus que naïf » !

Que chacun sonde sa conscience, n'équivoquons pas et marchons tous vers la vérité.

C'est ce que je dis en commençant : *Clarté ! Vérité !*

(A suivre).

F. J. BOLZÉ,

Président de la Fédération des Damistes Français.

Avis : — En raison de la maladie du sympathique et dévoué président du *Damier Phocéan*, M. Gaufrès, brasserie Suisse, 34, cours Belsunce (Marseille), la suite de la partie analysée *Molimard-Sonier*, paraîtra prochainement.

Technologie

TACTIQUE DU JEU.

Introduction : — Le Jeu de Dames dans ses évolutions, est bien l'image de la guerre. Ne voit-on pas les termes : flanc droit ou aile droite, flanc gauche ou aile gauche, centre, avant, arrière, etc... ? Sa tactique n'est-elle pas la même ? 1° Ordre de marche pour arriver à temps sur la position à occuper ; 2° Développer ses forces sur le centre ou les ailes, selon les démonstrations ennemies ; 3° Assurer sa marche par des unités (pions ou dames) de renfort ; 4° Ménager et soutenir sa ligne de retraite par des pionnages en arrière judicieux ; 5° Combattre et vaincre, si toutes les dispositions de bataille ont été bien prises.

Voilà ce que pense M. Yves Le Goff et ce qu'il nous exprime par les lignes suivantes, que nous sommes heureux de donner en lecture à nos chers abonnés.

Texte de l'auteur. — Le Jeu de Dames ressemble à un véritable champ de bataille minuscule sur lequel évoluent vingt pièces blanches et vingt pièces noires, sous la conduite de deux damistes.

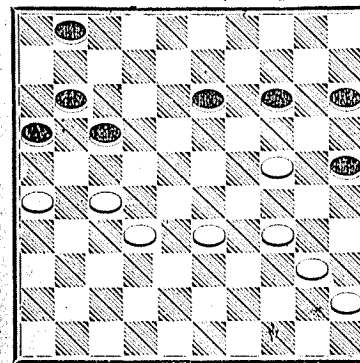
Ces deux damistes ont tout l'air de deux généraux qui cherchent à surprendre les combinaisons adverses, tout en déployant chacun à part, leur tactique, leurs attaques, contre-attaques et leurs pièges (ou ruses de guerre), pour tâcher de vaincre leur adversaire.

Tout habile et savant damiste doit avoir pour conduire son jeu, d'innombrables ressources, auxquelles il fait appel pour tâcher de vaincre : Attaques, contre-attaques, pièges, feintes, tenter au besoin la faute ou prétendue telle, qui attirent son adversaire.

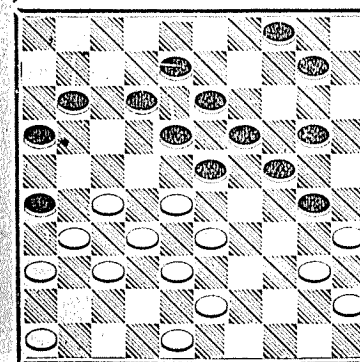
Tout comme dans le combat, il y a le corps à corps ; l'attaque et la défense d'une position de laquelle découle le gain ou la perte de la partie ; l'enchaînement, le pionnage (ou attaque) et la formation de pionnage. (A suivre).

Y. LE GOFF.

a) Formation de pionnage.

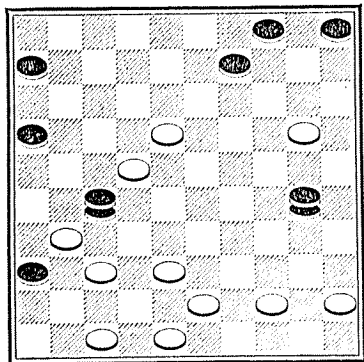


b) Enchaînement du centre et de l'aile droite.



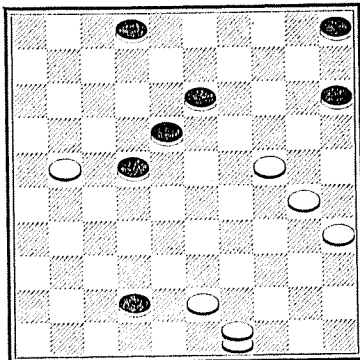
APPELLATION DES PROBLÈMES (Suite).

D. Coup d'Eclair



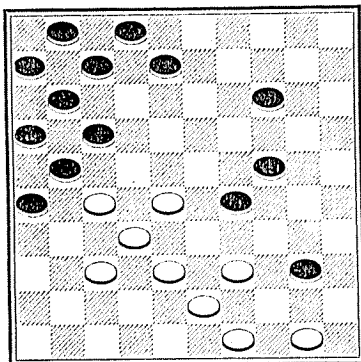
Philidor — 1785.

E. Coup de la Gageure



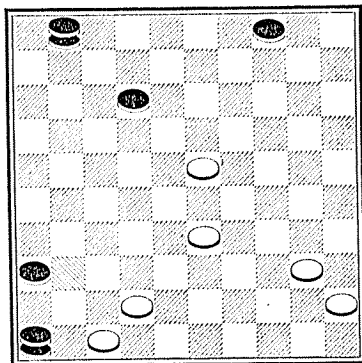
Blonde

F. Coup de Jarnac



Manoury

G. Coup du Jaloux



Philidor

E. — *Coup de la Gageure* : auteur Blonde. Cette appellation, nous le croyons, doit venir de ce que le joueur des noirs, avec ses sept pièces et son pion à la case 42, aurait annoncé la remise probable : ce à quoi, le joueur des blancs aurait riposté : « je gage que je gagne ! » C'est fort possible mais c'est bien fantaisiste !

Appel^m : Coul: reculade — coup droit — finale forcée.

F. — *Coup de Jarnac* : auteur Manoury. Ainsi appelé sans doute parce que les noirs se sentant en force ne croyaient pas qu'ils pussent perdre. D'autre part, l'imagination de l'auteur a-t-il cru voir dans l'emplacement des blancs, l'image de la *dague* du duel historique du seizième siècle ? Dans tous les cas fantaisie pure !

Appel^m : C. lunette fermée — reculades — finale double coup — genre râfle.

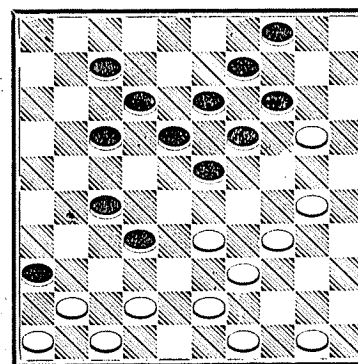
(A suivre)

F. J. BOLZÉ.

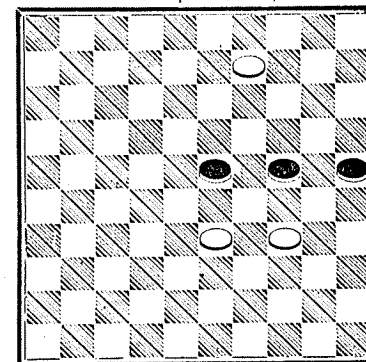
Le Damier Romanais-Péageois

1^{er} Septembre 1910

N° 77. V. Duport (D.R.P.)



N° 78. L. Hennemann (blanc),
V. Duport (noirs).



Les blancs dament à la case 3, puis les noirs jouent et perdent.

Grand Concours Régional

Dimanche 11 Septembre 1910

Règlement : — 1° Tous les joueurs de dames peuvent y prendre part.

2° *Taux d'admission* : Sociétaires ou faisant partie d'un groupe constitué : Division de championnat, deux francs ; 1^{re} division : un franc cinquante ; 2^e et 3^e divisions : un franc. Quant aux non-sociétaires considérés comme isolés, ils paieront : Division de championnat : cinq francs ; 1^{re} division : trois francs ; 2^e et 3^e divisions : deux francs.

Les Damistes de Romans et Bourg-de-Péage, non du D. R. P., paieront un franc cinquante d'inscription.

3° *Prix* : — 300 francs environ, seront répartis entre les divisions.

4° *Entrée* : — Les spectateurs paieront une taxe de 0 fr. 50.

5° Il est créé quatre divisions.

Division de championnat : — Y seront inscrits les joueurs de première force et le concours durera deux jours. Deux parties seront faites avec chaque joueur et une seulement si le nombre des concurrents est supérieur à six. La partie gagnée marquera deux points ; la nulle, un point.

Ouverture du concours, dimanche à 8 heures du matin.

En cas d'ex-æquo, les prix espèces seront partagés.

6° 1^{re}, 2^e, 3^e divisions : Les damistes seront classés à leur degré de force par les présidents et chefs de groupe. Il sera fait cinq parties ; la partie gagnée comptera cinq points et pour la nulle on appliquera la règle de l'avantage.

Ouverture du concours, dimanche à 10 heures du matin. Réunion à 9 heures. On jouera sur les cases blanches.

7° Le règlement 1907-1909 (Lyon) sera appliqué, appuyé de celui de Manoury.

8° Toute suspension de jeu, sans motif, est interdite sous peine de perdre. Une règle spéciale sera appliquée à ceux qui abandonneront le concours sans continuer leurs parties.

9° Le silence est prescrit pour les joueurs et les spectateurs.

10° Les noms des arbitres seront affichés, ainsi que diverses prescriptions auxquelles on est prié de se conformer.

11° Primés dans chaque division : C.H. : 40 0/0 ; 1^{re} div. : 30 0/0 ; 2^e div. : 20 0/0 et 3^e div. : 10 0/0 ; plus les prix nature.

12° Tout membre du D.R.P. doit être à jour de ses cotisations.

13° Les inscrits qui ne répondront pas au dernier appel, seront rayés et les sommes acquises au concours.

14° Nul ne sera censé ignorer le règlement qui a été envoyé *in-extenso* à tous les centres damiques.

L. HENNEMANN, président du D.R.P.

Les Damiers

BEAUJEU. — Le « Damier Beaujolais » donnait son concours annuel le dimanche, 24 juillet dernier ; ci-après les résultats :

Championnat : MM. 1^{er} Geoffray ; 2^e Sangouard.

1^{re} division, MM. : 1^{er} Vial fils ; 2^e Perrin.

2^e division, MM. : 1^{er} Cary ; 2^e Descombe.

3^e division, MM. : 1^{er} Boucaud ; 2^e Guichon.

Très belle réunion où la concorde et l'amitié faisaient chorus.

Le président du « D.B. », encore un peu malade, remercie tous ses sociétaires de la délicate attention qu'ils ont eue envers lui, en lui offrant un souvenir de cette belle journée d'une parfaite union.

F. A. TERMOZ, président du D.B.

Nécrologie

Nous apprenons avec le plus vif regret, la mort à l'âge de 40 ans, de Madame François Géva, épouse de l'un des plus sympathiques membres du « Damier Phocéén ».

Nous prions Monsieur F. Géva, de recevoir nos plus sincères sentiments de condoléance et de vive amitié.

F. J. BOLZÉ.

Solutions. — Mois d'Août 1910

ROMANS. — N° 69. — 24.19 ; 39:10 ; 32.28 ; 26.21 ; 31:4 gag. C. ord. à 3 temps-finale C. de dame sur pions liés de bande.

N° 70. — 18.12 ; 37.31 ; 27.21 ; 28.22 ; 38.32 ; 33.2 gag. C. ord. à 3 temps. recul. finale C. de dame sur pions liés, genre râfle.

N° 71^a. — 18.40 ; 40.49 ; 41.37 ; 49.43 ; 31.26 gag. C. ord. à jeu forcé des noirs, finale genre souricière.

N° 72^b. — 35.49 ; 38.32 ; 20.14 ; 29.24 ; 34.29 ; 49:1 gag. C. ord. recul. finale coulisses ordinaires. Genre râfle.

D.U. — N° 71. — 15.10 ; (N. 14.25) ; 31.18 etc... Si N. 14.3 ; B 31.18 etc. ; Si N. 14.46 ; B. 48.37 ; Si N. 14.20 ; B. 48.25 et 31.9. gag. Genre composé.

N° 72. — 43.38 ; 49:40 ; 22.18 ; 29:38 ; 31:2 gag. Lunette d'entrée. C. ord. finale C. de dame par quatre prises forcées.

Remarque. — La lunette est un piège perfide ; regarder avant de jouer et bien étudier les conséquences de cet appât factice de gain, très souvent employé.

N° 73. — 15.10 ; 49.43 ; 32.28 ; 27:9 ; 35:2 gag. C. ord. par envoi à dame, finale double coup. Genre coup Turc.

N° 74. — 35.30 ; 45.40 ; 43.39 ; 16.11 ; 31.27 ; 26.21 ; 37:26 ; 42:2 ; 2:47 gag. C. ord. Trappe (ou lunette fermée), double prise à volonté, finale C. de dame double coup.

N° 75. — 45.29 ; 35.30 ; 33.29 ; 32.28 ; 50.44 ; 37:32 ; 31:4 ; 4:17 gag. C. ord. finale double coup par dame. Genre râfle.

N° 76. — 19.13 ; 26.21 ; 18.12 ; 16:7 ; 28.23 ; 29.24 ; 37:32 ; 36.31 : 41:3 gag. C. ord. pion d'appui, finale C. de dame par prise renversée sur pions liés.

Ont trouvé : les douze problèmes de juillet (57 à 68), plus les Coups de Pistolet et de Tonnerre, MM. Babo (Villebois) ; A.L^x (Lyon).

Les douze : (57 à 68) MM. F. Jacquet (Romans) ; H. Savoye (Romans), lequel adresse ses félicitations à M. J. Machon pour son problème N° 58) ; Le Petit Vieux du Perron.

Les onze : M. Marius Charly (St-Etienne, 57 défaillant).

Les dix : M. Ghilardi (du D.L. — 61 et 62 pas donnés).

Les neuf ; plus les coups B et C, M. J. Machon (Ch. de G, 57, 64 et 67 défaillants).

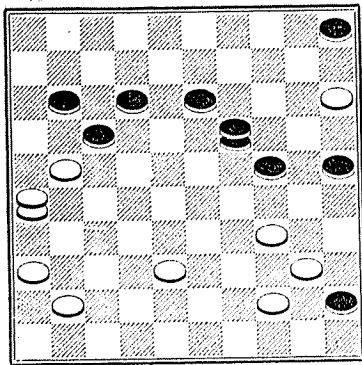
Les quatre : MM. L. B. (Pau : 57, 65 à 67) ; C. Martel (à B.. (Orne : 65 à 68).

Les deux : MM. G. Pan.. (Nevers : B. C.) ; E. W. (Clion : B. C.)

LA DIRECTION.

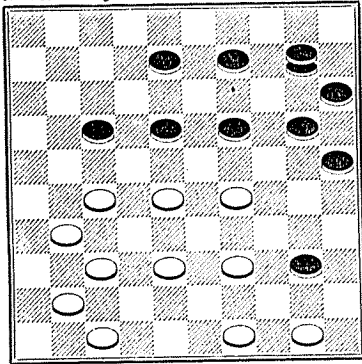
Problèmes

N° 79 J.-B. MORRIER, à Jujurieux.

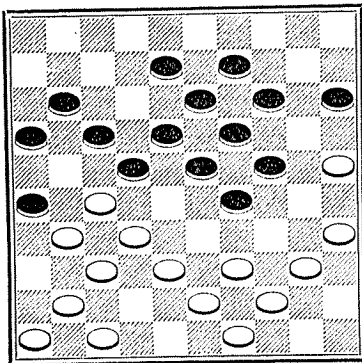


Jeune problémiste débutant. (14 ans).

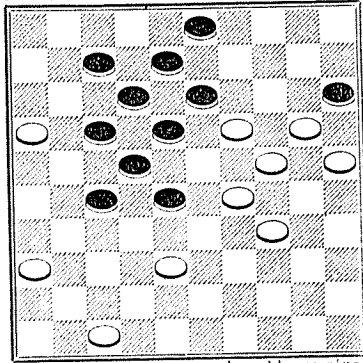
N° 81. J. DENTROUX, Lyon



N° 83. Y. LE GOFF, du D. L.

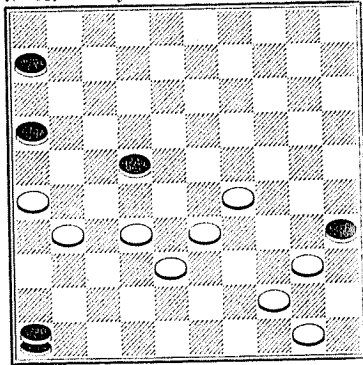


N° 80. Marius CHARLY, à Saint-Etienne.

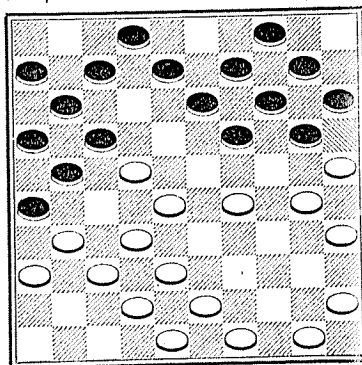


Les noirs jouent 20. 32. Les blancs répondent et gagnent.

N° 82. J. BERGIER, à Arles.



N° 84. A. THOUILLEUX, du D. L.



Le Gérant : P. COLOMBIER.

TABLE DES MATIÈRES

Abonnements	18, 100	Géva (F.).....	43
Actualité	41	Grenoble	46, 76
Amiens.....	30	Handicap.....	69
Amis lecteurs.....	1, 17	Hennemann (L.).....	75
A nos abonnés.....	89	Hyménée.....	62
Appelons des problèmes 35, 66, 73,	94	Isle-sur-Sorgue (L.)	14, 46
Ardouin	36	Insertion	31
Avis	7, 15 19,	Jaloux (G. du)	94
Babo	63	Jarnac (C. de)	94
Banquet.....	68	Jeu lent, jeu vif.....	34, 44, 49
Beaujeu	47, 76,	Jourde (P).....	75
Bonnard	37, 52	Journal	45, 18, 89
Châteauneuf de Galaure.....	61	Juvenon fils.....	77
Chéron (E).....	75	Le Goff (Y)	20
Chronique 2, 9, 18, 41, 57, 65, 81	89	Lille	23
Clarté, Vérité.....	90	Lyon 15, 22, 26, 31, 37, 38, 46, 61,	85
Clinquant (Coup de).....	66	Machon (J).....	63
Communications	14	Marseille, 22, 26, 30, 44, 45, 46	63
Comptes rendus	6	53, 61, 69, 70,	76
— financiers.....	51	Mathis (Louis)	87
Conclusion	7	Molimard (A).....	67, 83
Concours	29	Nécrologie 26, 47, 54, 76,	87, 96
— international....	53, 70	Nice	14, 22, 54
Correspondance 6, 23, 63, 79,	86	Nouvelles	4, 10, 33, 49
Conseil fédéral.....	11	Organe fédéral.....	2, 9
Damiers (les) 5, 21, 29, 37, 45,	96	Ortigé (René).....	5, 13, 59
— 53, 61, 69, 76, 85,	75	Paris.....	6, 30, 46, 54
— Étude Chéron	57	Parties entières 5, 13, 20, 28,	52, 59, 67, 75
— Français (Les).....	83	Pau	23
— Phocéén.....	81, 95	Pernet (A).....	59
— Romanais 62, 68, 77,	52	Pierre-Bénite	23
DentroUX (H).....	20.	Pistolet (coup de).....	74
Dépôt	19	Positions du jeu (des)	19
Direction	17, 25,	Présentation.....	1
Eaux-vives	53	Problèmes (articles) 7, 14, 15	54
Eclair (c. d').....	94	— chiffrés. 68, 77, 82,	98
Errata.....	71	— (auteurs) MM.	
Études.....	27, 36, 37,	— Babo (E).....	72
Fédération 6, 10, 33, 46, 51, 69,	79	— Bergier (J)..	16, 72, 98
Gageure (C. du la).....	94	— Bolzé... 16, 56, 72,	88
Genève.....	45, 47,		

Problèmes Bombecke	48	Problèmes Puthod (J).....	48
— Bonnard (M.) 8, 48,		— Reynaud (P).....	68
64, 80		— Romani (E) 16, 40, 64,	88
— Bonne.....	27	— Sarghin (D. L.) 40,	88
— Charly (M.) 24, 40,		— Savoye (H).....	62
64, 80, 98		— Sestier (L).....	68
— Collombel.. 32, 56,	88	— Thuile	68
— Degraëve	27	— Vardon	24, 40
— Dentroux (J.) 64, 88	98	Procès verbal (Fédération)...	11
— Dentroux (H.) 32,		Rectifications..... 23, 63,	76
56, 72, 80		Remarques	12, 13
— Duport	62	Romans..... 6, 31, 54, 61,	62
— Gaufres	24	Rotterdam.....	21
— Gonon (J.)	82	Saint-Georges Motel	23
— Gras (E).....	68	Savoye (H).....	77
— Guyenon.....	82	Sociétés	85
— Hennemann (L.)... 32		Solutions: 7, 15, 22, 31, 39, 47,	
— Jacquet (F).... 68,	82	54, 55, 63, 71, 78, 86,	97
— Le Goff .. 8, 16, 32,		Sonier.....	67, 97
56, 72, 80, 98		Table des matières	99, 100
— Laurent (H)	72	Tactique du jeu	93
— Lieubray (E)... 48,	64	Technologie 4, 12, 19, 27, 35,	
— Lucet (A).....	68	66, 73,	93
— Machon (J).....	82	Termoz.....	54
— Mériaux.....	56	Tonnerre (coup de).....	74
— Molimard (A) .. 24,	27	Tourcoing.....	23
— Monnet (L).....	80	Tourrière	77
— Morrier (J. B.)	98	Us et coutumes	4, 12, 19
— Mucin (E)	8, 88	Valence.....	30, 53, 70
— Pernet (A)... 8, 64,	80	Wageningen (Van)	5, 13
— Petit V. du Perron. 56		Weiss (I).....	38
— Thouilleux (A) 98			

ABONNEMENTS

Afin de n'éprouver aucun retard dans l'envoi du « D. U. », nous prions nos abonnés de vouloir bien renouveler leur abonnement le plus tôt possible.



LE DAMIER UNIVERSEL

ORGANE FÉDÉRAL FRANÇAIS

Journal du Jeu de Dames

Directeur et Rédacteur en Chef : **M. F.-J. BOLZÉ**
60, rue des Maisons-Neuves, Villeurbanne (Rhône)

Rédacteurs : MM. Marcel BONNARD, H. DENTROUX, Y. LE GOFF,
MOLIMARD (partie technique). — M. A. PERNET (solutions et problèmes.)

Abonnements : FRANCE, un an, 6 fr. ; ETRANGER (U. P.), un an, 8 fr.

SOMMAIRE. — *Chronique*: Un peu de clarté (suite et fin). — *Nouvelles*. — *Le D. Phocéén*: Analyse de la partie Molimard-Sonier (suite). — *Le D. Romanais-Péageois*: Sa chronique et ses problèmes. — *Technologie*: Appellation des problèmes. — *Tactique du Jeu*. — *Abonnements*. — *Les Damiers*: Nice, Lyon, Romans, Les Damiers. — *Correspondance*. — *Solutions*: Mois de Septembre. — *Six problèmes*.

Exceptionnellement ce numéro est composé à seize pages.

Lyon, le 1^{er} Octobre 1910.

Chronique

Un peu de clarté et de vérité S. V. P. (suite et fin)

3^o *Ce que la Province a fait*. — Les questions suivantes ont été posées par de nombreuses personnalités du Jeu de Dames :

- 1^o Comment la Fédération des Damistes Français est-elle née ?
- 2^o Quel est son but ?
- 3^o Quel est son espoir ?

Les réponses ci-après leur donneront satisfaction.

I. *Comment la F.D.D.F. est née ?* — Il y a dix ans — même plus — l'idée de réunion de tous les Damistes de France germaut au « Damier Lyonnais » (anciennement *Réunion des Damistes*), mais l'heure n'était pas propice.

A cette époque, les Sociétés s'annonçaient timidement et n'existaient pas comme à l'heure actuelle; il y avait beaucoup de groupes à noms divers — réunions éphémères qui disparaissaient à peine nées — de Sociétés? Point ou peu !

Depuis, l'œuvre de propagande a marché, a fait son chemin; le Jeu de Dames s'est imposé et ses fervents sincères, amis de sa

Problèmes Bombecke	48	Problèmes Puthod (J).....	48
— Bonnard (M.) 8, 48,		— Reynaud (P).....	68
64, 80		— Romani (E) 16, 40, 64,	88
— Bonne.....	27	— Sarghin (D. L.) 40,	88
— Charly (M.) 24, 40,		— Savoye (H).....	62
64, 80, 98		— Sestier (L).....	68
— Collombel.. 32, 56,	88	— Thuile	68
— Degraëve	27	— Vardon	24, 40
— Dentroux (J.) 64, 88	98	Procès verbal (Fédération)...	11
— Dentroux (H.) 32,		Rectifications..... 23, 63,	76
56, 72, 80		Remarques	12, 13
— Duport	62	Romans..... 6, 31, 54, 61,	62
— Gaufres	24	Rotterdam.....	21
— Gonon (J.)	82	Saint-Georges Motel	23
— Gras (E).....	68	Savoye (H).....	77
— Guyenon.....	82	Sociétés	85
— Hennemann (L.)... 32		Solutions: 7, 15, 22, 31, 39, 47,	
— Jacquet (F).... 68,	82	54, 55, 63, 71, 78, 86,	97
— Le Goff .. 8, 16, 32,		Sonier.....	67, 97
56, 72, 80,	98	Table des matières	99, 100
— Laurent (H)	72	Tactique du jeu	93
— Lieubray (E)... 48,	64	Technologie 4, 12, 19, 27, 35,	
— Lucet (A).....	68	66, 73,	93
— Machon (J).....	82	Termoz.....	54
— Mériaux.....	56	Tonnerre (coup de).....	74
— Molimard (A) .. 24,	27	Tourcoing.....	23
— Monnet (L).....	80	Tourrière	77
— Morrier (J. B.)	98	Us et coutumes	4, 12, 19
— Mucin (E)	8, 88	Valence.....	30, 53, 70
— Pernet (A)... 8, 64,	80	Wageningen (Van)	5, 13
— Petit V. du Perron. 56		Weiss (I).....	38
— Thouilleux (A) 98			

ABONNEMENTS

Afin de n'éprouver aucun retard dans l'envoi du « D. U. », nous prions nos abonnés de vouloir bien renouveler leur abonnement le plus tôt possible.



LE DAMIER UNIVERSEL

ORGANE FÉDÉRAL FRANÇAIS

Journal du Jeu de Dames

Directeur et Rédacteur en Chef : **M. F.-J. BOLZÉ**
60, rue des Maisons-Neuves, Villeurbanne (Rhône)

Rédacteurs : MM. Marcel BONNARD, H. DENTROUX, Y. LE GOFF,
MOLIMARD (partie technique). — M. A. PERNET (solutions et problèmes.)

Abonnements : FRANCE, un an, 6 fr. ; ETRANGER (U. P.), un an, 8 fr.

SOMMAIRE. — *Chronique*: Un peu de clarté (suite et fin). — *Nouvelles*. — *Le D. Phocéén*: Analyse de la partie Molimard-Sonier (suite). — *Le D. Romanais-Péageois*: Sa chronique et ses problèmes. — *Technologie*: Appellation des problèmes. — *Tactique du Jeu*. — *Abonnements*. — *Les Damiers*: Nice, Lyon, Romans, Les Damiers. — *Correspondance*. — *Solutions*: Mois de Septembre. — *Six problèmes*.

Exceptionnellement ce numéro est composé à seize pages.

Lyon, le 1^{er} Octobre 1910.

Chronique

Un peu de clarté et de vérité S. V. P. (suite et fin)

3^o *Ce que la Province a fait*. — Les questions suivantes ont été posées par de nombreuses personnalités du Jeu de Dames :

- 1^o Comment la Fédération des Damistes Français est-elle née ?
- 2^o Quel est son but ?
- 3^o Quel est son espoir ?

Les réponses ci-après leur donneront satisfaction.

I. *Comment la F.D.D.F. est née ?* — Il y a dix ans — même plus — l'idée de réunion de tous les Damistes de France germaient au « Damier Lyonnais » (anciennement *Réunion des Damistes*), mais l'heure n'était pas propice.

A cette époque, les Sociétés s'annonçaient timidement et n'existaient pas comme à l'heure actuelle; il y avait beaucoup de groupes à noms divers — réunions éphémères qui disparaissaient à peine nées — de Sociétés? Point ou peu !

Depuis, l'œuvre de propagande a marché, a fait son chemin; le Jeu de Dames s'est imposé et ses fervents sincères, amis de sa

science et de sa beauté, ont imposé eux aussi, à leur tour, leur volonté d'être; les Sociétés se formèrent et le *Damier Lyonnais* n'a pas été étranger à la création de beaucoup d'entre elles. (Voir le D.U., n° 8, p. 58, première année.)

Aujourd'hui ont voit : 1° *Au Nord* : à Lille, le *D. du Nord*; à Amiens, le *D. Picard*; à Paris, le *D. Parisien* et le *D. Français*.

2° *Au Sud* : à Marseille, le *D. Phocéen* et le *Damier* (?); à Nice, le *D. Niçois*; à L'Isle-sur-Sorgue, le *D. Vénaisin*.

3° *A l'Ouest* : à Rouen, le *D. Rouennais*.

4° *Au Sud-Est* : à Lyon, le *D. Lyonnais*; à Romans, le *D. Romains-Péageois*; à Grenoble, le *D. Grenoblois*; à Valence, le *D. Valentinois*; à Vienne, le *D. Viennois*; à Beaujeu, le *D. Beaujolais*: soit quinze sociétés légalement constituées.

La voyez-vous l'œuvre de l'esprit de suite, de l'énergie et de la volonté? Où il n'y avait rien, il y a actuellement tout un monde!

L'heure était venue! En 1907, au **Grand Congrès International** de Lyon, le *Damier Lyonnais*, après une consultation générale, tant en France qu'à l'étranger, a présenté au Congrès ses démarches faites et, à l'unanimité, le principe fédéral a été voté en ces termes :

« 1° Le principe de la *Fédération des Damistes Français*, entre les « sociétés et les groupes régulièrement formés, est voté à l'unanimité. Les damistes isolés, pour se fédérer, peuvent adhérer aux « sociétés ou groupes voisins d'eux. »

« 2° La *Fédération Internationale* est renvoyée au prochain Congrès. »

Continuant son but, le D.L., profitant d'un concours donné à Romans, en septembre 1908, a posé nettement la question, présentant à la signature des intéressés réunis le *pacte fédératif* qui a été signé par eux, et la *Fédération* fut acclamée à l'unanimité enthousiaste de tous les *Damistes* présents. Ce pacte fut envoyé aux sociétés absentes, il fut signé par elles (moins une, Amiens).

Enfin, une consultation spéciale eût lieu pour la formation de la *Présidence* et du *Bureau fédéral*. Ici, des divergences de vue se sont présentées, des appétits divers se firent jour et les négociations furent rompues — (n'en parlons pas davantage).

Des bulletins de vote pour la présidence et le bureau furent alors envoyés aux centres adhérents et un *procès-verbal* fut dressé de l'union d'association des sociétés et groupes y ayant adhéré définitivement sous le nom générique de : *Fédération des Damistes Français*! (Voir D.U., n° 2, p. 11).

Seules, trois unités : *Amiens*, *Paris* (S. D. P.), *Rouen*, ont retiré leur adhésion ainsi que leur signature (1).

(1) Amiens n'avait pas engagé sa signature mais marchait dans le sillage de Paris (26 janvier 1909).

Donc, le 1^{er} Janvier 1909, la **Fédération des Damistes Français était née!**

II. *Son but*. — Le but de la *Fédération* est, avec l'aide des sociétés :

1° De propager l'extension du Jeu de Dames pour arriver à unifier le jeu et le rendre universellement unique par son exécution de jeu et par un règlement également uniforme.

2° D'entretenir la bonne harmonie dans l'union des sociétés.

3° D'étudier toutes les questions techniques qui lui seront soumises par les sociétés (conseillers techniques).

4° D'organiser de grands concours internationaux et fédéraux.

5° De juger les cas litigieux : administratifs et techniques, etc. (conseillers techniques et administratifs).

Au congrès de 1907, le principe de l'*unification universelle du Jeu de Dames* a été voté comme suit : « Dans le but de mettre le Jeu de Dames à sa vraie place scientifique, lui donner l'extension qu'il comporte, combattre par lui les jeux de hasard et le soustraire aux agissements de lucre (1), les membres du Congrès ont décidé à l'unanimité que le principe de l'unification universelle du Jeu de Dames est admis et qu'il devra être poursuivi jusqu'à sa réalisation ».

III. *Son espoir*. — La *Fédération*, dans le but qu'elle s'est donné d'atteindre, a envisagé les questions suivantes et elle espère les voir se réaliser :

1° Que tous les *Damistes français* soient unis sous sa bannière.

2° Que la caisse fédérale soit alimentée fructueusement pour pouvoir faire organiser des **grands concours fédéraux**, tous les quatre ou cinq ans, dans chaque centre du Jeu de Dames et donner une indemnité à un ou deux délégués des sociétés; cela, afin de favoriser la fraternité de tous les centres et de donner au Jeu de Dames un beau relief de science et de grandeur.

3° Aider, si possible, par un subside, les sociétés de nouvelle formation, pour assurer le succès de leur premier concours.

En un mot, seconder les sociétés fédérées par des moyens moraux et pécuniers, dans la mesure du possible et de l'équité.

Avant de conclure, il est bon d'ajouter que Lyon fit paraître, en 1909, un Règlement sur les règles du Jeu de Dames, règlement vu, lu et discuté au Congrès de 1907.

Ce règlement est aujourd'hui en usage parmi les sociétés fédérées.

Il est perfectible comme toutes les choses de ce monde; mais, tel qu'il est, il répond aux questions qui, dans les anciennes règles, paraissaient insuffisantes et même nébuleuses. C'est la propriété du *Damier Lyonnais* et de la *Fédération des Damistes Français* lesquels

(1) *Lucre* : jeu d'argent, parties payées, avidité dans le gain, exploitation d'un jeu ou des personnes, etc.

se prêteront de bonne grâce à des modifications ou à des adjonctions, après consultation et une étude approfondie de part et d'autre. Ces deux collectivités font des réserves sur les éditions futures.

Dans tout ce travail considérable : *Congrès-Règlement-Fédération*, etc..., le *Damier Lyonnais* a été secondé par Bordeaux (D^r Moreau), Caen (M. Vardon), Grenoble (D. G.), Lille (D. Nd.), L'Isle-sur-Sorgue (D. I. V.), Marseille (D. Ph.), Paris (S. D. P.), Romans (D. R. P.), Rouen (D. R.), Saint-Quentin (M. G. Balédent), plus les groupes de Nîmes, Toulouse, Villebois, etc.

Il est juste d'ajouter que les nationalités suivantes ont été consultées : Allemagne, Amérique, Angleterre, Belgique, Canada, Danemark, Hollande, Italie, Russie, Suisse. (Les pays en italique ont répondu.)

La voyez-vous en action cette belle *Province*?

N'a-t-elle pas eu recours elle-même et sans obséquiosité aux *pouvoirs publics*; sans autre appui que sa courtoisie, sa franchise et son bon droit? (Ce paragraphe est une réponse à un esprit faible qui faisait entrevoir le mirage de ces deux mots!)

Quel est donc l'esprit rétrograde qui oserait dire que la *Province* est inapte à exercer une *direction générale*; inapte à créer et à présider aux destinées d'une grande *fédération* ou grand *groupement* quelconque?

Allons donc, ce serait de la folie!

La *Province* c'est la *France* entière, ne l'oublions pas!

La *Province* est une travailleuse consciencieuse; le Congrès de 1907 et ses suites en sont des preuves irréfragables; beaucoup les ont tenues en mains, on ne peut donc pas les nier!

Voilà ce qu'à fait la *Province*!

Conclusion. — Je signe cette conclusion et l'article en entier.

§ 1^{er} — En dehors du *Damier Lyonnais*, que s'est-il donc fait depuis longtemps déjà? Des concours, rien que des concours!

Que d'argent dépensé et pour quoi et pour qui? Pour quelques uns, ceux que les Damistes, dans leur langage imagé, appellent les *toujours premiers*! Or, pour entretenir le *feu sacré* et favoriser l'accès de la science à nos jeunes adeptes, il faut les appeler vers nous sans aucun souci pécunier, mais avec l'espoir d'une émulation de la part des *Maîtres*; il faut donc que ceux-ci initient les faibles sans craindre de perdre de leur prestige et sans promesse de gain, c'est-à-dire qu'ils assistent aux diverses réunions et fassent complaisamment la partie démonstrative, partie parlée du maître, avec tous les jeunes adeptes quels et d'où qu'ils soient, parce que c'est comme cela que nous ferons du Jeu de Dames une récréation nationale respectée et que nous lui ferons également franchir *les portes d'or de la société*.

Les concours ont du bon, je ne le nie pas; mais encore faut-il qu'ils profitent à tous. (Je ne parle pas gain, mais science.)

La propagande, l'extension, la diffusion, ne sont pas les seuls éléments nécessaires à la grandeur du Jeu de Dames; il manque l'esprit d'immixtion dans le grand débat pour le rendre *universel* et de *jeu identique* dans le monde entier.

Que ceux qui prétendent être ses apôtres marchent vers ce but: Le Jeu de Dames d'abord, les « toujours premiers » après, beaucoup après nos jeunes adeptes; créons et formons nos bataillons de Damistes, obtenons de nombreuses phalanges; que les sociétés se multiplient; nous nous occuperons des chefs après. C'est sain, probe et légal en soi. Qui dira le contraire?

Mettons donc de côté tous ces bruits derniers pour n'envisager que l'esprit d'une cohésion saine et franche. Attendons du temps, du bon vouloir et de la bonne camaraderie, la grande soudure nécessaire à l'union; c'est-à-dire que tous les *Damiers français* soient placés sous la bannière fédérale existante.

Pénétrons-nous bien que l'*union unique des Damistes français* est indispensable: que le Jeu de Dames brille aujourd'hui d'un vif éclat jusqu'alors inconnu, que savent lui donner nos illustrations actuelles: MM. Ardouin, Barteling, Garoute, Gaufrès, Grange, Le Goff, Raphaël Weiss, etc. — les anciens — Bizot, Bonnard, H. Dentroux, Fabre, Géva, Laurent, Molinard, Ottina, Sonier, etc. — les jeunes — dignes émules de nos grands maîtres, Blonde, Dufour, Evorat, Grégoire, Huguenin, Manoury, etc. et tant d'autres.

Voilà pour l'apaisement!

§ 2. — Enfin, quand la machine fonctionnera bien, qu'elle ne présentera aucun danger pour notre grande conception à tous; lorsque certain qu'en transmettant mes pouvoirs présidentiels, les *Statuts* de notre *Constitution fédérative* seront respectés; lorsque je serai assuré qu'aucune *société centrale* ou *centralisatrice* ne cherchera pas à absorber les autres sociétés, ce qui serait la ruine de l'*autonomie locale*, ne l'oublions pas; lorsque certain que l'on écartera l'*immobilité* du siège fédéral et de la présidence, que le budget fédéral sera scrupuleusement administré au grand jour et pas distrait de son but; alors, je me retirerai dans l'ombre, fier d'un passé de travail et du devoir accompli à la cause du Jeu de Dames.

Je laisserai sans regret la place à de plus jeunes que moi, convaincu qu'ils apporteront leur zèle à suivre le chemin tracé et qu'ils sauront diriger notre œuvre vers la réalisation de son but; en somme, qu'ils sauront asseoir définitivement la *Gloire du Jeu de Dames universel* dans une union de tous. Union saine, amie, exempte d'orgueil, d'ambition et de vils appétits. Cela, Messieurs, il faut l'exiger avec énergie: l'avenir du Jeu de Dames le veut ainsi.

Tenons nous donc tous par la main avec cette devise: *Science, Travail, Loyauté, Concorde et Fraternité*.

Voilà pour l'avenir!

J'ai été long, Messieurs, veuillez agréer mes excuses. Je devais cet article à ma conscience; je vous devais cette confession pour vous éclairer entièrement sur mes actes passés et présents, comme sur ceux qui se manifestent actuellement; ce qui me fait dire fièrement: *Pas de Janus dans notre sainte famille!*

Clarté ! Vérité !

F.-J. BOLZIÉ.

Directeur du D.U.

Président de la Fédération des Damistes Français.

N.-B. — Cet article en son entier n'a rien de l'idée *polémique* que je tiens à écarter du D.U. : il est l'image de la vérité toute nue.

A l'avenir si j'ai à répondre personnellement, je le ferai au moyen de circulaires imprimées ou de mon autocopiste. Un ami de Romans et d'autres m'ont dit : *Le D.U. doit-être pur !* Je leur dis, merci !

F.-J. BÔZIÉ.

Nouvelles

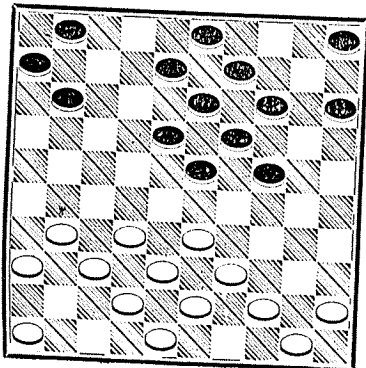
Nous croyons devoir annoncer que bientôt nous apprendrons la naissance d'un nouveau *Damier*. ? Sans indiscretion, nous pouvons dire qu'un de nos bons amis — ancien de la région — fait des prodiges de dévouement pour arriver à grouper les damistes de son entourage. Faisons-lui crédit du laps de temps nécessaire et envoyons-lui toutes nos félicitations et nos souhaits de réussite.

F.-J. B.

Le Damier Phocéén

Partie jouée le 16 mai 1910, au D.Ph., à Marseille, entre MM. Mollinard, de Lyon (noirs), et Sonier, de Romans (blancs). Suite.

Emplacements des pièces au 20^e coup complet des blancs et des noirs.



	Sonier	Mollinard
21	44.40	Les blancs devaient attendre sur leur aile droite; car 46.41 menaçait toujours les noirs de 32.28, et obligeait ces derniers à un jeu de défensive et non d'offensive.

» 14.20

Ouvrant leur jeu avec l'intention de fortifier leur centre en amenant leur pion 5 à 14.

22	46.41	Un peu tard; le pion 41 qui a été joué à 40 au-
----	-------	---

	Sonier	Mollinard
		rait pu renforcer le centre des blancs. Nous aurions préféré 31 27.

» 5.10!

23	32.28	23:32
----	-------	-------

24	37:28	Ce pionnage n'a plus la même valeur que précédemment et même les blancs auront besoin de jouer le coup juste
----	-------	--

» 10.14

25	41 37?	Nous aurions préféré 40.34. Sur l'attaque 18.23; les blancs en faisant un pour un conservaient leur centre. Si noirs 20.25; blancs 34.29, et si noirs 14.20 en vue du deux pour deux, les blancs jouent 39.34.
----	--------	--

» 18.23!

Les blancs sont obligés de fermer avec désavantage de position

26	37.32	1.7
----	-------	-----

Nous aurions préféré 20.25 suivi de 14.20 et engager une très vive attaque sur l'aile gauche.

27	31.27 — 39.34	était bien meilleur.
----	---------------	----------------------

» 20.25

28	40.35	Ici, encore, 39.34 était bien meilleur.
----	-------	---

» 14.20!

29	42.37	Nous aurions préféré 50.44 suivi de 36.31 en vue
----	-------	--

	Sonier	Mollinard
		d'un deux pour deux dans le centre.

» 7.12!

L'importance de ce coup se verra par la suite.

30	37.31	11.16!
----	-------	--------

Empêchent les pionnages par 27.21 ou 27.22; le premier laisserait un coup de dame simple, le second une partie délicate aux blancs.

31	27.22	Il valait beaucoup mieux attendre par 50.44.
----	-------	--

» 12.18!

32	45.40	18.27
----	-------	-------

33	31:22	16.21!
----	-------	--------

L'aile gauche des blancs est paralysée: ils vont se trouver gênés.

34	50.45	9.14
----	-------	------

Les blancs sont dans l'obligation de jouer la clé du jeu.

35	48.42	6.11
----	-------	------

Ne craignant pas 32.27 qui, en prenant par 21.32, laisserait le pion blanc 22 entre les mains des noirs.

36	42.37	11.16
----	-------	-------

37	40.34	Les blancs perdent le pion par 23.29 et 24.30; mais les blancs le rattrappent sur le champ par 37.31.
----	-------	---

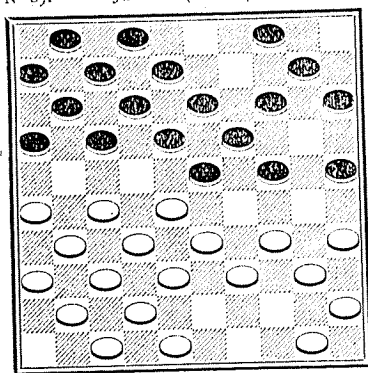
(A suivre) RAPHAEL.

Nota. — Sans la maladie du si dévoué président du Damier Phocéén, nous aurions donné le reste de cette partie jouée. Nous espérons que tous les lecteurs du D.U. comprendront cette situation et adresseront à notre dévoué M. F. Gaufrès, leurs bons sentiments de solidarité avec leurs vœux d'un prompt et complet rétablissement.

Le Damier Romanais-Péageois

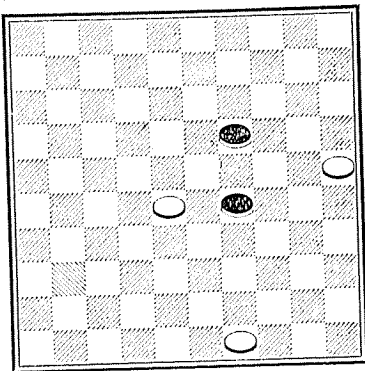
1^{er} Octobre 1910

N^o 85. Juvenon (D.R.P.)



En jouant à Ronin

N^o 86. H. Savoye (D.R.P.)



En jouant à F. Jacquet

Grand Concours Régional

Compte-rendu. — Notre quatrième grand tournoi annuel qui a eu lieu dimanche dernier, 11 septembre, a obtenu un grand et légitime succès ; grâce d'abord, à nos amis du dehors qui ont répondu avec empressement à notre invitation et ensuite aux organisateurs qui ont apporté tout leur zèle et leur dévouement à l'entière réussite de cette petite fête.

Les concurrents arrivent. — Dès samedi soir, nous voyons arriver comme d'habitude nos amis de Paris, Marseille, Lyon, Nice, etc. ; l'animation au siège du D.P.R. est déjà grande et les parties de dames se succèdent avec entrain. Ah ! on est heureux de reprendre une vieille revanche ! Nous l'avons bien vu, samedi soir, entre MM. Jacquet, de Lyon, et le redoutable Garoute, le champion du Damier Phocéen ; l'aimable Demaison (Jean), de Lyon, et Savoye, notre champion romanais ; Allard, de Marseille, avec Bouchet, de Romans ; Béliat, de Marseille, avec Juvenon fils, de Romans, et tant d'autres. Oui ! les damistes fraternisent beaucoup entre eux et ils pratiquent à un très haut degré l'esprit de solidarité ; la joie de se revoir et de se serrer la main les fait se déplacer de très loin et pendant ces deux belles journées on voyait leur physionomie rayonnante où l'on devinait sans peine que le bonheur régnait en maître absolu.

Avant le concours. — Le lendemain, dimanche, à 9 heures du matin, arrivent de Valence, Grenoble, L'Isle-sur-Sorgue, Voiron, Châteauneuf-de-Galaure, Vienne, etc., les derniers invités. A 10 heures, le tirage des cartes s'effectue et le président du D.P.R. souhaite une amicale bienvenue à tous les damistes qui ont bien voulu, par leur présence, rehausser l'éclat de ce concours ; il remer-

cie chaleureusement les présidents des Damistes de France d'avoir répondu, avec leur empressement habituel, au quatrième appel de leur camarade : le Damier Romanais-Péageois.

Il adresse un bon souvenir au président du Damier Phocéen, le dévoué M. F. Gaufrès, retenu à Marseille par la maladie ; à son amie M^{me} Talon ; à MM. Bonnard, Molimard, Le Goff, Boudin, Hugon, Vallet, Voyant, Termoz, etc., empêchés par des deuils récents, des maladies, etc.

Discours. — M. F. Bolzé, président de la Fédération des Damistes Français, dans un discours dont nous ne reproduisons que les faits saillants, présente ses amitiés à tous ; il adresse ses sentiments respectueux à M. le Maire de Romans, président d'honneur du D.R.P. et du concours de ce jour. Puis, sans oublier de faire des vœux pour le prompt rétablissement de notre ami bien dévoué, M. Gaufrès, président du D.Ph., il forme ses souhaits de prospérité au D. Romanais-Péageois et à tous en général.

Au sujet de la Fédération des Damistes Français, M. Bolzé s'exprime ainsi : « ... il est de mon devoir de vous dire qu'elle est aujourd'hui puissamment établie, grâce à votre sincère attachement à son but qui, comme vous le savez, est de réunir tous les damistes français, d'en faire un seul faisceau et de marcher tous ensemble vers sa glorification et celle du Jeu de Dame. Unification universel du jeu. Espéranto des Damistes !

Pénétrons-nous bien de cette mission, comprenons que pour arriver à notre but, il nous faut prendre les intérêts de tous — faibles ou forts damistes : ne cherchons pas à créer seulement une seule catégorie de damistes, répandons la science partout, en haut comme en bas, etc., etc. »

Enfin, il termine en disant : « La Fédération est forte, elle remplira sa mission scrupuleusement et lorsque ceux qui, aujourd'hui, ne sont pas encore venus à elle, la verront rayonner seront pénétrés que c'est dans une union générale saine et sans ambition que le succès s'assure, ils viendront à cette fédération : alors, les damistes français, tous réunis, travailleront à donner à notre beau Jeu de Dames tout le lustre qu'il mérite ».

Nous devons dire aussi que M. Bolzé fait appel à la bonne camaraderie pour obtenir de nombreux abonnements au « Damier Universel » notre journal fédéral.

Les vainqueurs. — Sur 82 inscrits, 53 ont pris part au tournoi.

Championnat : 1^{er} M. Garoute (Marseille, D.Ph.) ; 2^e M. Souier (Romans, D.R.P.) ; 3^e M. H. Dentreux (Lyon, D.L.) ; 4^e M. Gonon (Valence, D.V.T.).

1^{re} Division : 1^{er} M. Duchamp (Vienne) ; 2^e M. Juvenon fils (Romans), 3^e M. Savoye (Romans) ; 4^e M. Jacquet (Lyon) ; 5^e Laurent (Grenoble) ; 6^e M. Jean Demaison (Lyon) ; 7^e M. Viret (Lyon) ; 8^e M.

Bascou (L'Isle-sur-Sorgue); 9^e M. Basset (Grenoble); 10^e M. Roger (Grenoble); 11^e M. L. Monnier (L'Isle-sur-Sorgue).

2^e Division : 1^{er} M. Jacquet, 2^e M. Thuile, 3^e M. Balthazar (de Romans); 4^e M. Béliat (Marseille); 5^e M. Dupont, 6^e M. Beau de Romans); 7^e M. Allard (Marseille); 8^e M. Sestier (Romans); 9^e M. Tournachon (Grenoble); 10^e M. Vernu (Lyon); 11^e M. Ronin, 12^e M. Bouchet (de Romans); 13^e M. Ture (Chateauf-neuf-de-Galaure); 14^e M. Machon (Nice).

3^e Division : 1^{er} M. Dugand (Romans); 2^e M. Goddet (Lyon); 3^e M. Bertrand (Marches); 4^e M. Machon (Chateauf-neuf-de-Galaure); 5^e M. L. Devize, 6^e M. Teston, 7^e M. G. Devize, 8^e M. Frémont (de Romans).

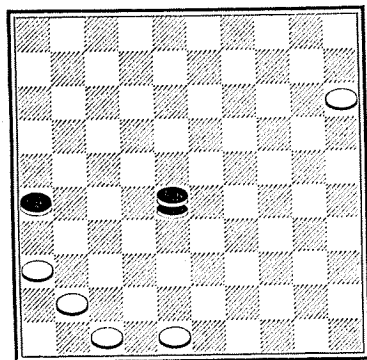
Le D.R.P. félicite tous ses sociétaires pour leur succès de classement et il ne veut pas clore ce compte-rendu sans adresser ses remerciements les plus sincères à la Presse, qui a contribué à la réussite de son concours : il nomme *Le Progrès de Lyon*, et son journal local *Le Bonhomme Jacquemart* dont les colonnes de chacun, lui sont largement ouvertes; il cite aussi MM. Saint-Cyr Cheval, P. Comte et E. Gras pour leur amabilité et leur dévouement à la cause générale et il accentue sa reconnaissance envers ses généreux donateurs : à 1911 !

L. HENNEMANN, président du D.R.P.

Technologie

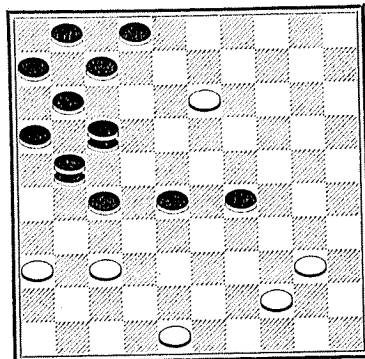
APPELLATION DES PROBLÈMES (Suite).

H. Coup du Fondateur de Cloche



Manoury N° 868 — Blonde N° 326

I. Coup de l'Africain



Blonde

G. — *Coup du Jaloux* : auteur Philidor. Ce coup qui n'est qu'un simple *enfermé à opposition directe*, pourquoi lui avoir donné le nom de *Jaloux*? Est-ce parce que la dame 46 qui se laisse enfermer, est jalouse de celle qui se fait prendre? Ou, est-ce encore la jalousie de celui qui subissant le coup est « jaloux » de celui qui l'exécute? Bizarrerie de l'esprit de l'auteur!

Faut il aussi voir le désir d'imiter Van Embden. Huguenin, etc., qui ont, eux aussi, à leur actif des enfermés similaires? Ces maîtres vivaient à une époque où chacun collectionnait silencieusement et c'est bien ce qui se passe de nos jours, très largement, car X qui signe, a trop souvent Y comme auteur.

Quoi qu'il en soit, c'est un *enfermé* dont bien des damistes ont *usé et abusé* : tant il est vrai que ce qui frappe l'imagination porte à l'imitation.

App^{on} : Enfermé à opposition directe.

Remarque relative au premier chapitre : *Appellations fantaisistes imagées*. — Comme on a pu le voir dans ce chapitre, ceux qui ont donné des noms aux productions que nous vous avonssounises, n'ont laissé parler que leur imagination sans tenir compte des emplacements des pièces et de leurs évolutions. Est-ce suffisant pour baptiser des problèmes, des coups ou des positions quelconques? Assurément, non!

Il faut disséquer une situation particulière et non l'exprimer par une pensée imaginative, croyant la faire comprendre. C'est par le moyen que nous indiquons que l'on peut donner un *aperçu* du jeu des coups et produire une petite théorie pratique de « vision ».

II. *Appellations aux noms d'auteurs*. — Dans ce chapitre nous nous trouvons en présence de noms donnés aux coups que nous vous présentons par ceux qui, très probablement, les ont faits ou vu faire : toujours la collection et le désir de baptême.

1^{er} coup du Fondateur de cloche.

2^e » de l'Africain,

3^e » de Marchant,

4^e » de la Mortellerie,

5^e » Turc.

Nous prendrons, comme nous l'avons déjà fait, ces coups l'un après l'autre et nous profitons de cette occasion pour solliciter des lecteurs du « D.U. » leurs idées à ce sujet.

F. J. BOLZÉ.

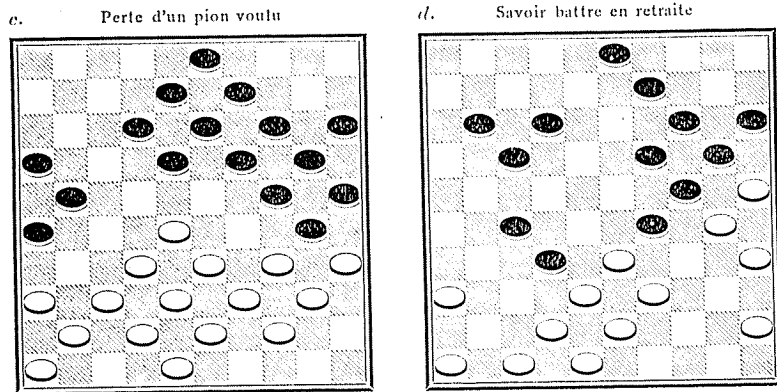
(A suivre).

AVIS

Réabonnements : Le non retour intact et immédiat de ce numéro, implique le réabonnement et l'autorisation de percevoir le remboursement par la poste, frais compris.

LA DIRECTION.

TACTIQUE DU JEU (Suite).



Exemple à l'appui de la formation de pionnage.

Fig. : a. — Exécution : $\frac{24.20}{15:24}$ $\frac{33.29}{24:33}$ $\frac{34.30}{25:34}$ 40:8

Le corps à corps ou l'enchaînement.

Voyons l'enchaînement du centre et de l'aile droite (fig. b).

Les deux figures a et b sont insérées au dernier numéro.

Fig. : b. — Exécution : $\frac{27.22}{18:27}$ $\frac{32:21}{23:41}$ $\frac{36:47}{16:36}$ $\frac{47.41}{36:47}$ $\frac{38.32}{47:29}$ $\frac{40:34}{30.39}$ $\frac{43:5}{39}$

Cette position est donnée non pas comme une position gagnante, mais plutôt comme une position d'étude, ainsi que celles qui vont suivre.

Un coup de dame que l'on fait à son adversaire est l'image d'un coup de canon brisant les lignes ennemies ; la perte d'un pion n'est pas toujours partie perdue, c'est quelquefois une unité que l'on sacrifie pour obtenir une position plus forte et plus gênante contre son adversaire.

Exemple figure c, perte d'un pion voulu pour obtenir une supériorité de position. Après la perte d'un pion par 28:22

18:27, les blancs ont alors joué 33.28, si les noirs répondaient par le coup 13.18, les blancs feraient le coup de dame par 37.31 suivi de 42:2 ou 4 ; mais si ils jouent 12.17, les blancs par 37.31 suivi de 42:11 reprennent leur pion perdu en conservant la position supérieure.

D'autre part, si les noirs jouent 12.18, les blancs joueront :

1° $\frac{28.23}{19:28}$ $\frac{32:12}{8:17}$ $\frac{37.31}{26:37}$ $\frac{42:11}{}$ C'est meilleur pour les noirs

2° $\frac{34:23}{18:29}$ $\frac{32:23}{19:28}$ Suite d'étude très intéressante.

Savoir battre en retraite par un pionnage savant, habile, c'est bien souvent très utile, surtout dans le corps à corps quand votre adversaire vous enveloppe en vous paralysant : exemple, fig. d.

Exécution : B. $\frac{39.34}{29:40}$ $\frac{35:44}{24:35}$ $\frac{33.28}{32:23}$ $\frac{44.40}{35:44}$ $\frac{43.39}{41:33}$ $\frac{38:16}{}$

Nota : — Ces quatre premières démonstrations représentées par les figures a, b, c, d, nous les avons données sur diagrammes ; mais, comme nous voulons terminer cet article dans le prochain numéro et qu'il y a encore cinq cas à produire, nous donnons la figure e chiffrée.

Fig. : e. — B. 25, 32, 33, 35, 36, 37, 38, 40, 41, 42, 43, 45, 47, 48, 49
N. 12, 13, 14, 16, 17, 18, 19, 21, 22, 23, 24, 26, 27, 29, 34
C'est ce que l'on appelle la partie d'enchaînement.

Dans cette position le pionnage suivant pour les blancs était presque forcé : B. $\frac{36.31}{27:36}$ $\frac{33.28}{22:33}$ $\frac{32.27}{21:32}$ $\frac{37:30}{}$ mais il devient très bon par la position qu'il laisse après lui. (A suivre).

Yves LE GOFF.

ABONNEMENTS

L'acceptation de ce numéro du « D. U. » confirme le réabonnement de 1910-1911.

Les Damiers

Nice. — Le président du « Damier Niçois » nous demande d'annoncer le tournoi international que donne le « D.N.C. » sous le patronage du journal *Le Petit Niçois*. Ce concours aura lieu les 1^{er} et 2 novembre prochain ; il comprendra trois divisions plus une de débutants.

Nous engageons les damistes à profiter de cette occasion pour aller visiter ce beau coin bleu de la Méditerranée.

Lyon. — Le *Damier Lyonnais* organise son grand concours annuel pour le 13 novembre prochain — deuxième dimanche.

Ce concours est ouvert à toutes les sociétés. Il ne sera pas envoyé d'invitations spéciales, le présent avis en tiendra lieu. Bien que ce tournoi soit régional, le D.L. serait heureux si les amis éloignés

venaient donner un brillant éclat à cette clôture des concours de l'année 1910. D'autres détails seront donnés prochainement.

Romans. — Le Damier Lyonnais envoie aux amis du D.R.P. tous leurs bons remerciements pour l'accueil si charmant et amical qu'ils savent prodiguer envers tous. (Voir p. 8 et suivantes : résultats de son concours.)

Les Damiers. — C'est avec plaisir que le Président de la Fédération des Damistes Français a vu réunis au D.R.P., le 11 septembre, les Damiers suivants : Marseille (D.Ph.), Nice (D.N.C.), L'Isle-sur-Sorgue (D.I.V.), Lyon (D.L.), Grenoble (D.G.), Vienne (D.V.S.), Valence (D.V.T.); il les remercie sincèrement de leur dévouement et leur adresse ses sentiments d'amitié.

Correspondance

M. Babo : N° 71 (D.U.). — Oui, 48.25 est radical. L'auteur le sait. Pour le n° 72 (D.R.P.). Oui, démolition par 30.24, 20.14 et 35.14. L'auteur l'a vu trop tard et se rend compte des difficultés de productions avec dames.

Revoyez votre 57 : au premier coup les blancs doivent prendre ?

M. Thouilleux : Voir ci-dessus pour 72 (D.R.P.).

M. J. Machon : Voir ci-dessus pour 71 (D.U.).

M. L. B. 56 : Je réponds par la voie demandée : 1° Oui, c'est bien un *défi* qui a été porté et, comme vous dites, inutile d'ergoter là-dessus ; 2° Permettez-moi de garder le silence ; 3° Cela pourrait arriver ; 4° Non, jamais je ne me prêterai à une pareille combinaison : comprends pas que vous m'en parliez.

F.-J. BOLZÉ.

Solutions. — Mois de Septembre 1910

ROMANS. — N° 77. — 33.29 ; 30.24 ; 39.33 ; 47.42 ; 33:2 ; 2:14 gag. Coul. ord. à temps de repos, C. de dame par prise renversée ou C. de talon, finale râfle sur temps de repos.

N° 78. — *Jeu des blancs* : 9.3 ; 33:22 ; 34.29 ; 22.18 ; 3.17 ; 17.50 ; 18.12 ; 12.7 ; 7.1 ; 50:6 etc. gagnent. *Jeu des noirs* : 23.28 ; 24.30 ; 30.35 ; 40.45 ; 25.30 ; 30.35 ; 35.40 ; 40.44 et perdent. (Il y a cinq variantes : Si noirs 23.28 et 25.30 ; si 23.29 ; si 24.30 ; si 25.30 ; si 21.20) Genre composé.

D. U. — *Tactique du Jeu.* — Les solutions de cet article seront données dans le texte en général ; avis sera donné en cas contraire.

D. — *Coup d'Eclair* : 20.14 ; 18.13 ; 38.32 (ou 37.32) ; 45:3 gagnent. Coul. ord. à 3 temps, finale coup de dame.

E. — *Coup de la Gageuge* : 43.38 ; 24.20 ; 30:8 ; 21.17 ; 49.16 ; (N: 11.17) ; 16.2 gagnent. C. ord. à reculade, coup droit, finale composée.

F. — *Coup de Jarnac* : 38.33 ; 39.34 ; 28.23 ; 37.31 ; 43:3 ; 3:3 gagnent. C. ord. à lunette fermée, deux reculades, finale double coup ; genre râfle.

G. — *Coup du Jaloux* : 23.18 ; 33.28 ; 42.37 ; 40.34 ; 45:34 gagnent. C. ord. par enfermé grande ligne, prise de dame, finale opposition directe.

N° 79. — 40.35 ; 34.30 ; 38.32 ; 26.48 ; 46:6 gagnent. C. ord. à un temps de repos, finale oppositions directes et enfermé Trictrac.

N° 80. — Noirs 28.32 convenu ; blancs : 29.23 ; 20.14 ; 36.31 ; 47.41 ; 16.11 ; 11:2 ; 2:4 gagnent. Lunette d'entrée, C. ord. à un temps de repos, envoi à dame, coup de dame par pion d'appui, finale sur temps de repos, râfle.

N° 81. — 27.22 ; 28.23 ; 29.24 ; 37.31 ; 49.44 ; 39.34 ; 34:5 gagnent. C. ord. à reculade, envoi à dame, coup de dame par pion d'appui, finale prise de dame, genre râfle.

N° 82. — 26.21 ; 33.29 ; 44.40 ; 50:17 gagnent. C. ord. à double coup (faux coup Turc), finale sur pion de bande, genre enfilade.

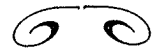
N° 83. — 27.21 ; 38.33 ; 25.20 ; 37.31 ; 41:14 ; 35.30 ; 44.40 : 39:6 gagnent. C. ord. à six temps, finale sur pions liés, passage à dame.

N° 84. — 29.24 ; 25.20 ; 28.23 ; 31:22 ; 32:1 gagnent. C. ord. à trois temps, finale coup de dame sur pionnage.

Ont trouvé : les dix problèmes du mois d'août, MM. Le P. V^x du Perron ; E. Babo (Villebois) ; J. Machon (Ch. de G.) ; F. Jacquet, H. Savoye, Juvenon, Ronin et Guyenon (du D.R.P. à Romans).

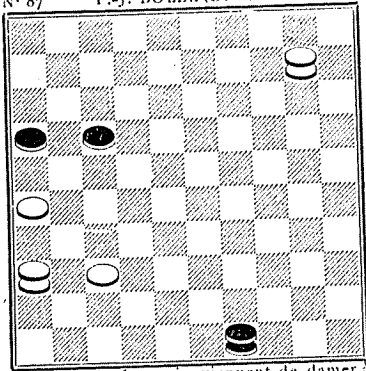
Le problème n° 74 est félicité par M. J. Machon (Ch. de G.).

LA DIRECTION.



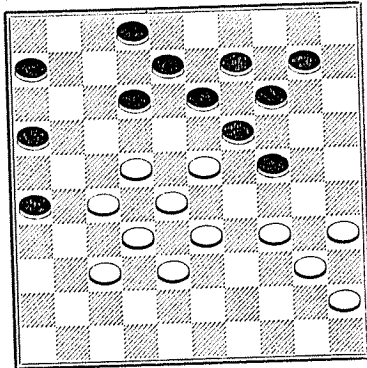
Problèmes

N° 87 F.-J. BOLZÉ (D. L.)



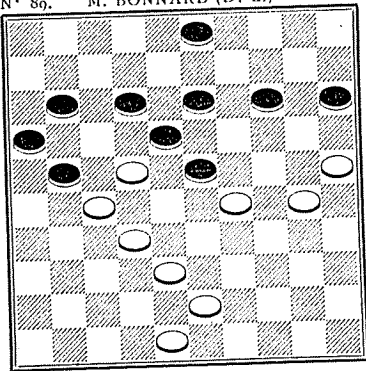
En jouant. Les noirs viennent de damer à 49 ; les blancs jouent et gagnent.

N° 88. E. ROMANI (D. Ph.)

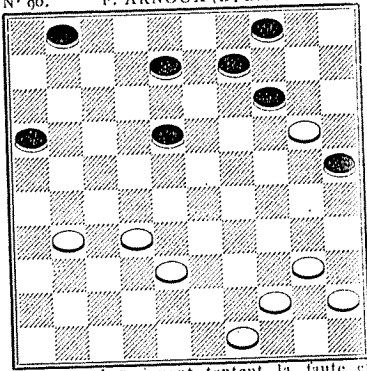


Coup de dame.

N° 89. M. BONNARD (D. L.)

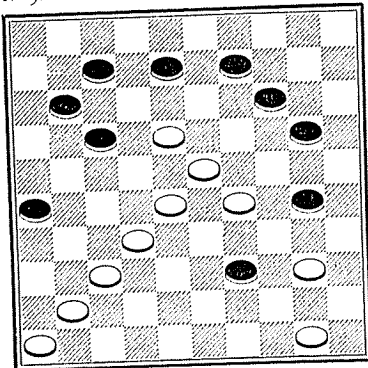


N° 90. F. ARNOUX (D. L.)

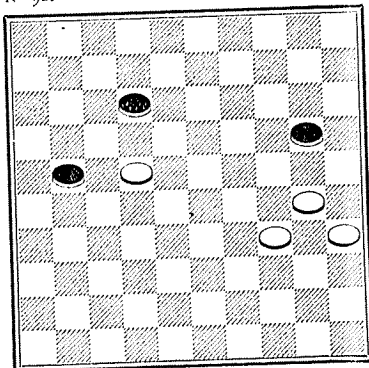


Les noirs jouent tentent la faute et gagnent.

N° 91. E. BABO (Fédéré)



N° 92. H. DENTROUX, (D. L.)



Fin de partie. Coup fait en jouant.

Le Gérant : P. COLOMBIER.

LE DAMIER UNIVERSEL

ORGANE FÉDÉRAL FRANÇAIS

Journal du Jeu de Dames

Directeur et Rédacteur en Chef : **M. F.-J. BOLZE**
60, rue des Maisons-Neuves, Villeurbanne (Rhône)

Rédacteurs : MM. Marcel BONNARD, H. DENTROUX, Y. LE GOFF,
MOLIMARD (partie technique). — M. A. PERNET (solutions et problèmes.)

Abonnements : FRANCE, un an, 6 fr. ; ETRANGER (U. P.), un an, 8 fr.

SOMMAIRE. — *Chronique* : A nos abonnés. — *Technologie* : Tactique du Jeu (suite et fin). — *Le D. Romanais-Péageois* : Chronique, étude et problèmes. — *Partie entière 9^e* : Le Damier Lyonnais (Lyon) contre le Cercle Constant (Rotterdam). — *Les Damiens* : Lyon. — *Correspondance*. — *Abonnements*. — *Solutions* : Mois d'Octobre. — *Six problèmes*.

Lyon, le 1^{er} Novembre 1910.

Chronique

A NOS ABONNÉS.

La direction tient à remercier ses fidèles abonnés et elle le fait avec le plus grand plaisir en leur assurant à nouveau leur zèle à les servir le plus exactement possible, ainsi que le plus agréablement : les deux vont de pair.

Nous chercherons à vous maintenir au courant de tous les faits de nos régions damistes (Etranger aussi) : pour cela, aidez-nous un peu.

Nous profitons de l'occasion pour prier nos lecteurs de vouloir bien excuser les petites irrégularités qui se présentent et qui fatalement échappent à la correction ; cela tient la plupart du temps, aux réceptions tardives des communiqués dont on nous demande *bien souvent* l'insertion immédiate. Alors on se presse et la faute naît, ou encore la correction fait défaut.

Au point de vue de l'équité, nous sommes obligés de tenir compte de l'ancienneté des demandes ; si nous dérogeons à cette règle, cela ne serait que pour un motif spécial d'intérêt général et dans ce cas, chers lecteurs, nous sommes certains que vous seriez les premiers à nous dire : vous avez bien fait !

Nous appuyons aussi sur une autre question, c'est celle de vous prier de bien considérer le *Damier Universel*, comme un *journal* à vous tous et non comme une *revue* qui ne serait ouverte qu'à quelques uns seulement.

Vous avez donc au *D. U.*, le droit d'exprimer vos idées, d'exposer vos propositions quelconques, de produire vos travaux et d'en demander l'insertion, le tout bien entendu, exclusivement relatif au Jeu de Dames, à son avenir et à la défense de la vérité de son jeu.

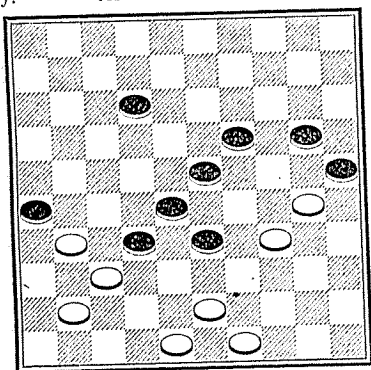
Nous nous mettons donc à votre entière disposition en vous disant : merci de votre confiance.

Le directeur : F.-J. BOLZÉ.

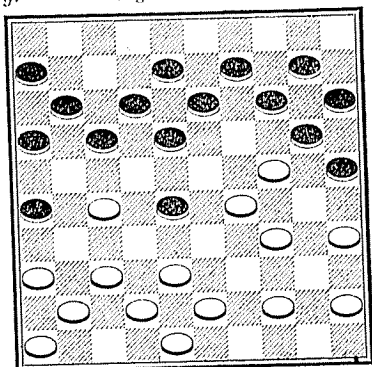
Technologie

TACTIQUE DU JEU (suite et fin).

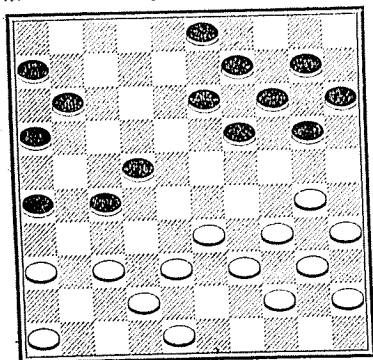
f. Mouvement tournant.



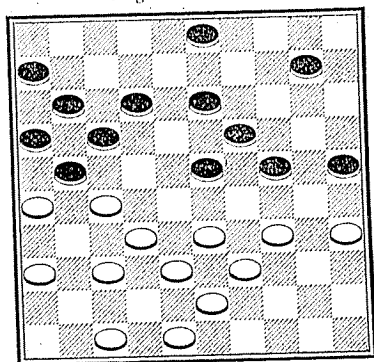
g. Changement de front.



h. Défense pièce pour pièce.



i. Contact des ailes et du centre ou grande bataille.



Problème i : Les blancs jouent et gagnent, les noirs jouent et gagnent. Donner les deux solutions.

N'oublions pas non plus le *mouvement tournant*, pour aller défendre une de ses ailes attaquée et menacée.

Dans la position de la figure f, les blancs jouent par :

41:36 36:47 48:42 34:43 43:39 49:7

32:41 26:37 37:39 25:34 ad. Lib.

ou bien encore par une belle évolution de vos pièces, vous obtenez d'elles un véritable *changement de front*, tel que le suivant :

34:30 24:19 35:30 44:40 27:22 43:39 38:7 37:31 41:3

25:23 11:24 24:35 35:44 18:27 44:33 11:2 26:27

N'est-ce pas un véritable mouvement tournant qui part de l'aile droite pour aboutir à l'aile gauche et pour finir par un coup presque inattendu ?

« *Remarque* : On appelle *mouvement tournant*, une évolution d'unités de bataille qui force son adversaire à évoluer sous peine d'être pris en flanc ou d'être débordé sur une de ses ailes. Dans la figure g on voit que les noirs *sont forcés* dans leurs mouvements, les blancs offrant toujours la prise.

Au Jeu de Dames, être débordé sur une aile, c'est comprendre les pièces assez nombreuses d'une aile, paralysée par un nombre inférieur de pièces de l'adversaire favorisant ce dernier, en lui laissant le passage libre, ou à peu près, là ou ailleurs. »

Tous ces petits morceaux de bois que vous faites manœuvrer avec intelligence pendant le courant de la partie, les belles combinaisons que vous déployez dans l'attaque de la défense contre le jeu adverse, les coups savants que vous portez, ceux aussi que vous évitez, la défense d'une position que vous défendez pion par pion, c'est l'image du combat. Voyons figure h : vous défendez cette position par un pionnage successif ; car, si vous croyez cette position bonne, vous maintiendrez un pion blanc à la case 24.

Exécution : 30:24 35:24 33:24 40:35 35:24 etc.

19:30 20:29 14:19 19:30

Tout cela je le répète. n'est-ce pas l'image de la guerre ?

Ce sont bien là deux damistes savants et prudents dans l'imprévu de leurs belles combinaisons, de leurs conceptions merveilleuses, qui font manœuvrer leurs petits soldats de bois sur une table de quelques centimètres carrés.

Le Jeu de Dames est à la fois un passe-temps agréable, intelligent et instructif; vous vous délassiez le corps, tout en vous récréant l'esprit; c'est un jeu noble et beau exempt de tout sentiment de lucre, le *vrai damiste* fait la partie pour se distraire et s'instruire, et non pas pour exploiter un ou ses partenaires.

Il est trop beau dans son essence, dans ses nombreuses et infinies combinaisons, ce noble Jeu de Dames, pour s'en servir comme certains damistes, ou plutôt comme certains joueurs le font, aux gains plus ou moins blamables.

Nous terminons par un contact des ailes et du centre, nous sommes arrivés au moment de la grande bataille (fig: I) : à vous vaillants damistes d'en solutionner le gain. Damiste du parti Blanc et damistes du parti Noir, à vous de vaincre !

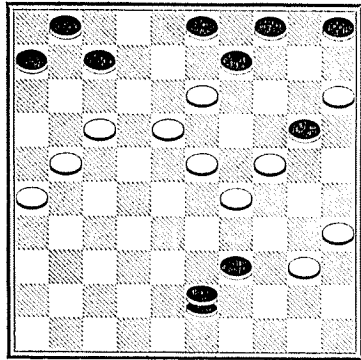
Les blancs jouent et gagnent, les noirs jouent et gagnent !

Yves LE GOFF.

Le Damier Romanais-Péageois

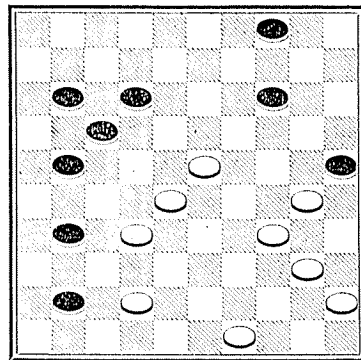
1^{er} Novembre 1910

N° 93. Juvenon fils



dédié à H. Savoye.

N° 94. Guyenon



dédié à Balthazar.

PROBLÈMES CHIFFRÉS

N° 95. Juvenon fils, dédié au désœuvré de Ch: de G.

N^{rs}: 1, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 13, 14, 16, 20 et 26.

Bl: 22, 23, 28, 29, 32, 33, 34, 37, 38, 39, 41 et 44.

N° 96. Juvenon fils; dédié à Duport.

N^{rs}: 4, 7, 8, 9, 10, 13, 14, 15, 17, 19 et 26.

Bl: 23, 25, 28, 32, 34, 35, 37, 38, 39, 42 et 45.

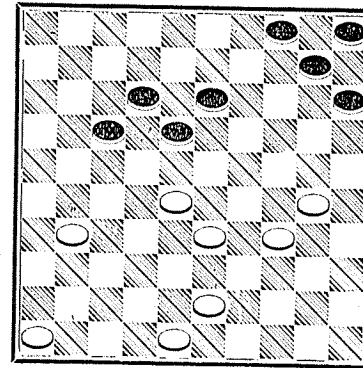
Etude. — Partie de Dames entre M. Juvenon fils (blancs) et M. F. Jacquet (noirs), jouée au siège du D. R. P. le 28 septembre 1910.

Nous donnons cette partie depuis le 37^e coup (Voir page 21).

Les blancs ont manqué le gain entre le 38^e et le 50^e coup; ce gain a été signalé par M. H. Savoye : nous le présentons aux damistes amateurs d'études.

	Blancs	Noirs		Blancs	Noirs
38	31.27	4.9	45	48.43	18:29
39	34.29	10.14	46	33:35	12.18
40	43.38	5.10	47	38.33	20.24
41	46.41	14.20	48	37.31	18.22
42	30.24	10.14	49	27:18	13:22
43	41.37	14.19	50	28.23	9.14
44	29.23	19:30			

Emplacement des pièces au 37^e coup complet.



Et les blancs ont laissé échapper le gain de la partie.

	Blancs	Noirs
51	33.28	22:33
52	23.18	14.19
53	31.27	17.22
54	27.21	22:13
55	21.17	24.30
56	35:24	19:30
57	17.11	30.34
58	11.7	34.40
59	7.2	40.45
60	2:47	45.50

Remise égale.

Concours du Damier Lyonnais. — Le D. L. donnera le dimanche 13 novembre courant, son grand concours régional de fin d'année; son dévoué président M. F. Bolzé, invite les membres du D. R. P. à y prendre part. Nous tenons à le remercier très sincèrement pour son amicale invitation; nous ferons comme les années précédentes, l'impossible pour être au milieu des camarades lyonnais et c'est avec plaisir que nous reverrons les amis de la région.

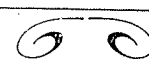
Handicap. — Le concours handicap organisé au siège du D. R. P. et commencé depuis le milieu de mai, touche bientôt à sa fin. Il reste encore quelques parties à faire entre MM. E. Gras, Teston, Reynaud, Guyenon et Thuile; nous serions très heureux si ces damistes voulaient bien prendre rendez-vous entre eux, afin de pouvoir terminer avant fin novembre.

La place de premier se dessine en faveur de Juvenon fils. Si nos sociétaires se le rappellent, nous l'avions déjà prédit et nous ne pensons pas que les parties qui restent à faire, puissent influer sur le résultat obtenu par notre joueur favori; il n'y a que notre ami Guyenon, qui pourrait quelquefois réserver une surprise à son camarade.

Nous n'avons pour le moment qu'à attendre.

Concours. — Le concours de fin d'année du D. R. P. aura lieu le dimanche, 11 décembre entre les sociétaires actifs et honoraires (être à jour de ses cotisations.) La veille samedi 10, assemblée générale de fin d'année. Nous rappelons aux membres du D. R. P. que pour cette réunion qui clôture les travaux de 1910, il y aura amende pour les absents.

Le Président du D. R. P. Louis HENNEMANN.



Parties entières. — Neuvième Partie

Partie jouée par correspondance, entre le *Damier Lyonnais* (Blanes) et le *Cercle Constant*, de Rotterdam (Noirs).

Analyse de A. PERNET

	Blanes	Noirs
1	34.30	18.23
20.25 était préférable, car ce coup forçait les Bl: à fermer par 39 ou 40 34 avec suite difficile, ou bien à laisser faire un pionnage, qui aurait déformé leur aile droite.		
17.21 était bon également.		
2	30.25	12.18
Si N ^s : avaient joué 20.24, les Bl: auraient pu répondre par 32.28 et 37:28! prenant la case centrale et paralysant provisoirement les pions placés dans le triangle formé par les cases 2.5 et 19.		
3	40.34	7.12
4	44.40	1.7
5	50.44	20.24
6	32.28!	
Bon pionnage; les Bl: vont occuper la case centrale 28 en délogant en même temps les N ^s : de la leur, et les empêchant, de plus, de pionner par 14.20 et 9:20.		
	»	23.32
7	37:28!	18.23
8	42.37. Si 38.32 ? les N ^s : gagnaient 2 pions par 23.29, 17.22 19:26 et 11:22 ou 12:21.	
	»	23.32
9	37:28	13.18
10	34.30	
Prenant la bonne position des trèfles.		
	»	18.23
11	38.32	17.21
12	32.27	21:32!

13	28:37	12.18
14	31.27	11.17
Les Bl: auraient riposté, à 7.11? par 27.22!, 25 20 et 40:7.		
15	36.31	7.11
16	41.36	9.13
2.7 livrait bien un coup de dame par 27.21 (N ^s : 17:26 forcé) 37.32 et 33:2, mais cette dame était prise pour un pion par 3.8 et 9:18 et n'aurait procuré aucun avantage aux Bl:; ceux-ci auraient même perdu un pion s'ils avaient fait précéder ce coup de dame, de 25.20, 40:20 et 35.30; car la dame était encore prise pour un pion, par 19.24 et 35:24.		
17	46.41	4.9
17.21 aurait probablement été suivi de 47.42 ou 40.34, 37:28, 33.29 et 39:37, aboutissant à un trois pour trois.		
18	43.38	2.7
19	37.32	7.12
20	49.43	17.21
21	33.28	
40 31? livrait un coup de dame simple, de 4 pour 2, par 21.29, 14.20 et 9:49.		
A 31.26, qui semblerait gêner les N ^s : ces derniers auraient pu répondre par 23.28, suivi, sur 26:17? de 28:16; sur 32:23?, de 21:32! et 18:49; et, sur 33:22, le meilleur, de 12.17 (N ^s : 41.37 forcé) 17:28, 21:41 (N ^s : 36.31 ou 47.42) et 8:17, amenant un tant pour tant sans désavantage.		
	»	14.20

24.29 aurait donné une partie difficile.

22	25:14	9:20
23	41.37	21.26

Il eut été préférable de jouer 20.25 forçant 39 ou 40.34 ou le pionnage de deux pour deux qui aurait affaibli l'aile droite des Bl: 24 47.42 30.25 pour forcer 10.14, aurait paralysé les Bl: sur leur droite.

	»	20.25
25	38.33!	25:34
26	40:20	15:24
27	42.38	10.14

Beaucoup d'amateurs, généralement peu sûrs d'eux-mêmes et ayant souvent le tort d'exécuter des tant pour tant dès qu'ils se présentent, auraient répondu à 12 17? par 35.30?, 33.29, 39:30, 27.21 et 32:14, qui ne font rien gagner aux Bl: et ne donnent qu'un cinq pour cinq sans le moindre avantage pour eux alors que le pion serait forcément gagné, ainsi qu'il va être démontré ci-après.

27.21-32:12-12:14-36:47-
si 12.17?-16:27-23:31-26:37-10:19-
33.28! -39.33 35.30-33.24 -
24.29(a)-19.24(b)-24:35-13.18(c)-
38.32 -32:31-43.39- et 48,42,
18.22 (d)-22:33-33.38-
gagnant le pion.

(a) Les Bl: gagnent le pion, si 13.18, par 38.32, suivi, sur 18.22, de 32:41 et 39:28; et, sur 18.23, de 32:41, 48.42 et 42.38.

(b) Si 29.34? gain d'au moins un pion par 44.39 ou 40...

(c) Gain du pion, si 11.17, 17.22, 22:33 et 33.38, par 38.32, 32:41, 43.39 et 48.42; et, si tout autre coup, par 38.32...

d) Si 18.23, Bl: 32:41 48.42! et 42.38! gagnant le pion.

28 44.40. Les Bl: n'avaient de jouables que les pions 44 et 45; 48 42 les aurait gênés par la suite.
» 5.10

A 11.17, dans l'intention de continuer par 17 21, pour occuper la position des trèfles, les Bl: auraient pu se dégager par 27 21 ou 22 et 31:11, affaiblissant en même temps la droite des N^s:

A 12.17, les réponses de 27.21, 32:12, 12:23, 36:47 et 33:22 auraient été suivies de 8.12!, empêchant la perte du pion, et non de 5.10?, car dans ce cas, les Bl: obtenaient le gain du pion 37 par 47.42!. 37.41 ne pouvant être joué en raison de 22.17, 42.37 et 38:29 qui procureraient le gain de trois pions aux Bl:

29 29.34. Ce coup permet au Bl: de tendre un piège; mais, au point de vue position, 44.40 paraît préférable.

» 14.20?

Les N^s: tombent dans le piège et livrent un joli coup de dame, assez caché mais bien connu.

Le coup juste était 24.29 et 19:39 suivis, sur 28:19 et 43:34, de 14:23, 23.29 et 18:29, et, sur 43:34, de 23.29 et 18:29.

30	27.22!	18:27
31	32:21	23:41
32	36:47	16:36
33	47.41	36:47
34	38.32	47:29
35	34:5	12.18

Menaçant de prendre la dame pour 2 pions, par 18.23, 11.17 et 6:17, ce qui aurait fait gagner un pion aux N^s:

36 32.27! Ce coup est forcé

pour éviter momentanément la prise de la dame.

Si 32.28? ler N^s: répondaient par 8.12! et les Bl: étaient ensuite obligés de donner leur pion 28 pour empêcher que la dame ne soit prise pour un pion par 13.19 et 18:29, gagnant la partie.

» 20.25

37 40.34!

Si 5.46, les N^s: prenaient la dame par 18.23 et 23:34 restant avec six pions contre six.

Si 5.10. la dame était également prise par 11.17, suivi, sur 10.46, de 18.23 et 25:34; sur 27.22, de 17.28, 18.23 et 25:34, restant avec égalité de pièces; sur 10 5 ou 14, de 18.23 et 6:17; sur 10.15, de 24.29 et 6:17; sur 10.4, de 13.19 et 6:17; et sur 27.21, de 18.23, 6:17 et 8:17. et les N^s: gagnaient un pion dans les quatre derniers cas.

» 11.17!

Forçant la prise de la dame.

38 5.41 11.19

39 41:5 18.23

40 5:11 6:17

La prise de la dame n'a rien coûté aux N^s: et les laisse avec six pions contre six; cependant, les Bl: ont un léger avantage de position mais théoriquement insuffisant pour leur assurer le gain.

41 43.49. On pouvait aussi jouer 43.38 et 38.42, pour effectuer, si possible, le pionnage de 34.29 et 38:29 qui aurait permis au pion 45 d'entrer en lice, tout en laissant cloué le pion N^s: 25.

» 8.13

Pour parer soit par 3.8, soit par 13.19, le gain du pion par 48.43, 34.30 et 39:19

42 39.33 13 18

13.19 donnait également la nulle.

Voici quelques variantes qui auraient pu se produire.

33.28 (l)-45.40 (b)-27.21 (d)

13.19- 3.9 (a)- 9.13 (c)-17.22 (e)

28:17 35:24

24.30 19:39 remise.

(a) 27.21 (f) 21:12 35:24

si 3.8 8.13 24.30 19:39

remise.

(b) 27.21 ou 22 était suivi de 9.13 24.30 et 19:39, remise.

(c) 9.14? ferait perdre les N^s: par 48.42...

(d) Les Bl: perdaient, sur 27.22 par 17.21, suivi, sur 34.29 et 28:39 forcés, de 24:33, 21.27 et 26:37.

(e) Ou bien, 26.31! 24.30 et 19:39, remise.

(f) Si 27:22, N^s: 19.23 et 17:28, remise.

(h) 27.21 21.16 16.11 45.40

17.22 (g) 19.23 (h) 23.28 28:30

11.7 48.42 7.2 42.37

26.31 (l) 22.28 31 36 (j) 28.32

37:28 remise.

36.41.

(g) Les Bl: auraient de grandes chances de gain, si 26.31 par 21:12, 12.7 et 7.1, les N^s: ne pouvant damer sans sacrifier au moins un deuxième pion, à raison du traquenard formé par les pions, 33, 34, 35 et 45.

(h) 26.31 ou 22.27 annulent aussi.

(i) 3.9 empêche les Bl: de damer à 2, mais ceux-ci annuleront facilement par 7.1, suivi, soit de 1.23, soit de 1.6 et 6.33 ou 6.50....., suivant les réponses des N^s:

(j) Gain des Bl: si 28.33?, par 42.38 40.34 et 2:26; ou, si 3.9? par 42.37, 40 34 et 2:3.

43 33.28! Les Bl: perdaient si 27.21?, par 25.30 et 30:19.

» 3.8

44 48.42 18.22

Ce sacrifice du pion amène la remise; 8.12 ou 8.13 annuleraient également.

45 27:18 17.21!

46 28.23

Rien de meilleur.

» 26.31!

47 35.30. Les Bl: rendent le pion acquis pour se frayer un passage à dame, mais n'arriveront néanmoins pas à gagner.

» 24.35

48 23.19 21.26!

49 18.13 35 40

Les N^s: ne se pressent pas pour damer et se contentent de pion-

ner pour réduire le plus possible le nombre des pions adverses; de cette façon, toute surprise est évitée et la remise ne peut leur échapper.

50 13:2 40:29

51 42:38 31.36

52 2.7 35.41

53 7:34 41.47

54 38.32 26.31!

Pour faire deux dames.

55 32.28 31.37

56 19.14 37.41

57 34.23 47.15

58 14.9 41.47

59 9.4

Remise avec l'avantage de quatre pièces contre trois, pour les Blancs.

La partie ci-dessus, jouée par un excellent groupe de damistes, est bonne à étudier.

Le début a été mené de part et d'autre et a donné une partie égale jusqu'au 29^e coup, où les Noirs ont commis la faute de livrer un beau coup de dame qui, quoique caché, était facile à éviter, car il est certainement connu des maîtres Hollandais.

A la vérité ce coup n'a rien fait gagner aux Blancs, mais il aurait pu en être autrement sans l'heureux traquenard auquel la dame Blanche n'a pu échapper.

La prise de la dame a donné lieu à une fin de partie assez intéressante, et les Noirs, par le sacrifice d'un pion, ont su se procurer une belle nullité.

Vienne, 30 janvier 1910.

A. PERNET.

Les Damiers

Lyon. — *Concours du 13 novembre* : Le règlement des années précédentes, connu de toute la région, sera appliqué.

Taux d'admission : division C.H et S. C.H, 2 fr.; non-sociétaires 3 fr. 1^{re}, 2^e et 3^e divisions, sociétaires 1,50; non-sociétaires 2 fr.

Le concours C.H. sera réglé selon le nombre d'inscrits (un ou deux dimanches). Dans les autres divisions (1^{re}, 2^e et 3^e) cinq parties seront jouées et seulement trois à la division sous-championnat (création nouvelle).

Sous championnat : A la date du 15 octobre 1910, il est créé au « Damier Lyonnais » une division qui prend nom de sous-championnat dans laquelle seront admis ceux qui autrefois entraient d'emblée dans la division C.H., conformément à notre article 10. Cette mesure a pour but de soulager une division d'un élément de force légèrement nuisible aux damistes qui la composent.

Rectifications : Dans notre N° 1 dernier, page 6, cinquième ligne. lire : *saine* famille ; même page, signature, lire : Bolzé et non Boze.

Tous les articles que nous recevons, nous les insérons en respectant leur texte, en laissant à leurs auteurs toutes les responsabilités qu'ils comportent. (Réponse à une demande formulée et pour l'avenir.)

Correspondance

M. J. Machon : Nous ne sommes pas d'accord pour le 78. Ce sont les noirs qui conduisent le jeu et 23.28 leur premier coup s'impose.

M. E. Babo : J'ai envoyé un spécimen à L. M. (rien reçu).

ABONNEMENTS

Nous prions nos réabonnés de faire bon accueil à notre effet à payer qui sera présenté dans la deuxième quinzaine de novembre. après la réception du numéro 2 de novembre 1910. F.-J. B

Règlement 1907-1909

Dans le deuxième numéro de notre première année, page 14, on nous demandait l'insertion *in extenso* du règlement commenté qui a été publié en 1907 et 1908 dans le journal le *Progrès de Lyon*.

Depuis, nous avons reçu quelques sollicitations à ce sujet. Si, sous un mois, aucune objection ne se manifeste, nous commencerons cette publication dans nos prochains numéros : c'est une théorie pratique d'application des règles du Jeu de Dames. F.-J. B.

Divers. — On nous demande : 1° Comment doit-on classer — ou peut-on — les damistes en divisions lors d'un premier concours ? 2° Quelle valeur *réelle* peut-on donner à une dame ? Avant de formuler notre appréciation, nous prions nos abonnés de vouloir bien nous donner leur avis.

D'autres questions soumises seront insérées en leur temps.

N. D. L. R.

Solutions. — Mois d'Octobre 1910

Romans. — N° 85. — 27.21 ; 31:22 ; 32:21 ; 34.30 ; 40:18 ; 48.43 et 21:3. g. C. de dame par coulisses ord. à deux prises forcées.

N° 86. — 25.20 28.22 22.18 49.44 18.12 12.8 8.3 3.25
 19.24 24:15 29.34(1) 15.20 20.24 24.29 29.33 33.39
 44:33 25.39 g.
 34.40

(1) Si 29.33 variante analogue. Genre composé, défense du Trictrac.

D. U. — II. *Coup de Fondeur de Cloche* : 15.10 41.37 36.31 47.41 g.
 28:5 5:46 26:37

(1) Si 5:41, blancs 36.31. Donc le pion blanc 15 est inutile et ne sert même pas à masquer le coup.

I. — *Coup de l'Africain* : 36.31 48.43 37.31 40.34 34:3 g.
 27:36 21:49 36:27 49:8

c et d. — Tactique du jeu. Solutions exposées dans le texte.

N° 87. — 37.32 36.22 26:17 10.32 32.49 g.
 49:21 17:28 28:33 33.39

Genre composé, finale à double opposition.

N° 88. — 23.18 ; 34.29 ; 40:20 ; 27.21 ; 28.23 ; 38.33 ; 32:5 g. C. ordinaires finale coup de dame sur pions liés.

N° 89. — 22.17 ; 25.20 ; 48:10 g. C. à temps de repos, finale sur coup forcé.

N° 90. — Jeu des noirs : 16.21 ; (Bl: 31.26 faute escomptée) ; 9.13 ; 25.30 ; 30.34 ; 8.12 ; 4:42 g. C. ord. à deux prises à volonté, trappe finale passage à dame.

N° 91. — 23.19 ; 18.12 ; 37.31 ; 28.22 ; 41:21 g. C. ord. trappe, finale par prise renversée, enfermé et opposition. Genre raffe.

N° 90. — 22.17 17:26 30.25 34.30 30.24 25:14 14.10 10.5 5.37
 12.18(1) 18.23(2) 20.24 24:29 29:20 23.28 28 33 33.38 38.43
 37.28 g.

(1) Si 21.27, Bl: gagnent avec ses quatre pièces en maints endroits —

(2) Si 18.22. blancs même jeu pour même finale ; et si 30.25, la variante change, mais gagne. Nous avons donné le jeu qui a été réellement exécuté.

Genre composé, finale vieux coup de maître: Le double trébuchet!

Ont trouvé : les douze problèmes de septembre : MM. E. Babo (Villebois) ; J. Machon (Ch: de G.).

Les huit (de 77 à 84) MM. Le Petit Vieux du Perron ; Un jeune damiste de B. (C. d'or).

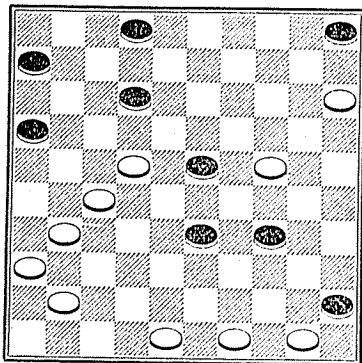
Les six (79 à 84) MM. L. B. (Pau) ; Vérat (S. M. R.).

Les trois (79, 83, 84) M. Juveneton (Valence).

LA DIRECTION.

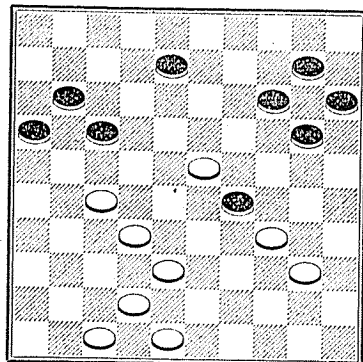
Problèmes

N° 97 F.-J. BOLZÉ (D. L.).

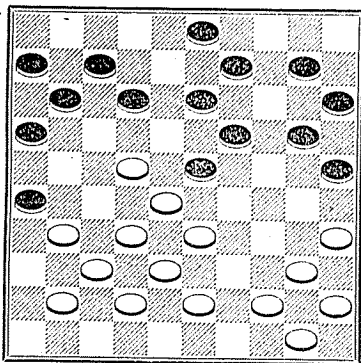


Les noirs joueront 23,28. Que doivent jouer les blancs pour gagner ?

N° 98. GODDET (D. L.)

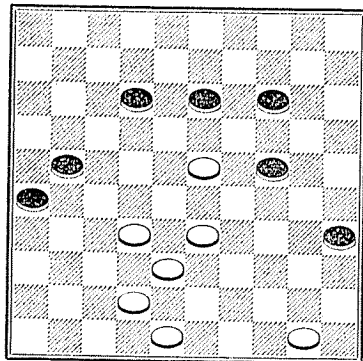


N° 99. E. LIEUBRAY (D. R.)

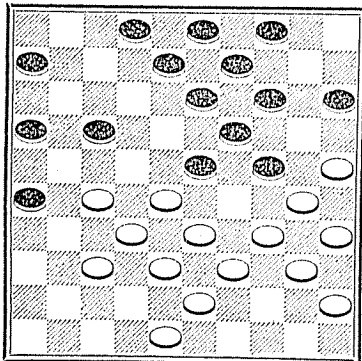


Coup fait en jouant. — 25 nov. 1909.

N° 100. Le Petit Vieux du Perron.

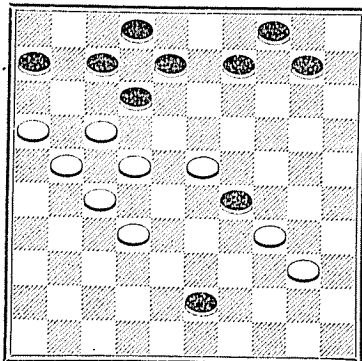


N° 101. Y. LE GOFF (D. L.)



Coup type. Gain du pion par un quadruple coup de deux — Fait en jouant — Coup rare en cours de partie.

N° 102. Anth. MORRIER, à Jujurieux



Dédié aux damistes Neuvilleois (Ain).

Le Gérant : P. COLOMBIER.

LE DAMIER UNIVERSEL

ORGANE FÉDÉRAL FRANÇAIS

Journal du Jeu de Dames

Directeur et Rédacteur en Chef : **M. F.-J. BOLZE**
60, rue des Maisons-Neuves, Villeurbanne (Rhône)

Rédacteurs : MM. Marcel BONNARD, H. DENTROUX, Y. LE GOFF,
MOLIMARD (partie technique). — M. A. PERNER (solutions et problèmes).

Abonnements : FRANCE, un an, 6 fr. ; ETRANGER (U. P.), un an, 8 fr.

SOMMAIRE. — *Chronique*: A nos abonnés. — *Nouvelles*: Publications locales. — *Nécrologie*. — *Partie entière*: Etude Bonnard. — *Le D. Romanais-Péageois*: Sa chronique et ses problèmes. — *Technologie*: Appellations des problèmes. — *Etranger*: Amsterdam. — *Les Damiens*: D. U., Paris, Nice, Marseille, Lyon (Arnoux), Lyon (D. L.). — *Solutions*: Mois de novembre. — *Correspondance*. — *Six problèmes*.

Lyon, le 1^{er} Décembre 1910.

Chronique

A NOS ABONNÉS.

Nous sommes obligés de répondre à toutes les questions qui nous sont posées. De même, nous serions heureux que toutes les nôtres recussent une pareille réciprocité.

Ainsi, en voici une qui a une grande importance à nos yeux et pour laquelle nous faisons appel à votre jugement.

« Nous prions nos abonnés de vouloir bien nous dire, à propos des rendus comptes de solutions des problèmes (dernière page et autres) s'ils préfèrent le mode de « solutions fractionnaires » à celui du « jeu seul » des blancs, quand même le jeu des noirs serait absolument forcé? ».

C'est une question à trancher : 1^o Clarté de vue, etc... ; 2^o Question de la place employée. — Veuillez voter.

F.-J. BOLZÉ,
Directeur du D. U.

Nouvelles

Nous devons vous informer qu'une nouvelle rubrique du Jeu de Dames vient de paraître (1^{er} octobre) à Marseille, dans le journal « *Le Mondain* » ; son rédacteur est *M. E. Rom*, damiste distingué et dévoué à la cause de tous les damistes.

Nous apprenons aussi qu'à Nîmes, le journal « *Nîmes-Journal* » offre gracieusement ses colonnes aux damistes, lesquels trouveront ainsi à satisfaire leurs goûts de problémistes, solutionnistes, etc. Cependant, nous ne sommes pas encore suffisamment renseignés pour donner le nom du rédacteur. Nous en reparlerons.

Nous sommes convaincus que toutes ces publications locales ou régionales porteront la bonne parole d'harmonie et de concorde parmi nous et qu'en même temps elles répandront la science du Jeu de Dames dans leur rayon d'activité, c'est-à-dire qu'elles resteront locales, sans chercher à se dominer mutuellement.

Le Président de la Fédération des Damistes Français, voit avec plaisir surgir tous ces organes simplement locaux; car, il est évident, le Président le pense ainsi, que leur but à tous est de converger vers « *Le Damier Universel* » journal de la fédération; de lui fournir tous les renseignements que celui-ci doit porter à la connaissance de tous, en recevoir les critiques et les communiquer.

Agir autrement, ce serait créer un état d'antagonisme nuisible et arrêter tous les efforts de propagande.

Conclusion : Organes locaux convergeant vers l'*Organe Général*.

F.-J. BOLZÉ.

Nécrologie

Nous avons reçu un faire-part du décès de Monsieur Eugène Chéron, décédé à Neuilly-sur-Seine, à l'âge de 70 ans. Cette nouvelle nous a particulièrement affecté, car nous connaissions M. E. Chéron pour un excellent ami des damistes et un fervent admirateur du Jeu de Dames. Animé du désir d'être utile à l'étude de notre beau jeu, c'est lui qui a créé le « *Damier Etude* » (damier portatif en rouleau) indispensable aux studieux de toutes forces.

Certainement, c'est une grande perte pour le monde damiste, où les dévouements se comptent; mais nous devons tous nous incliner devant le Destin!

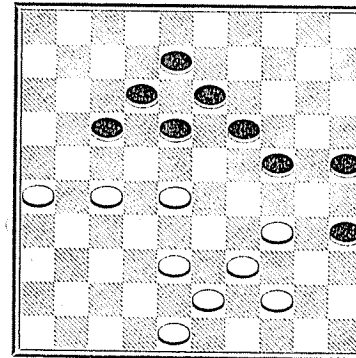
Nous prions la famille de M. Eugène Chéron de recevoir les vifs et sincères compliments de condoléances du « *Damier Lyonnais* » et de tous les centres appartenant à la *Fédération des Damistes Français*.

F.-J. BOLZÉ, du D. L.

Parties entières

ETUDE DE MILIEU DE PARTIE par M. Marcel BONNARD

M. Poulleau, D. L.



M. Bonnard, D. L.

Cette position s'est présentée dans une partie jouée le 25 septembre 1910, au « *Damier Lyonnais* » entre M. Poulleau et M. Bonnard, qui rendait le pion.

Le pion rendu a déjà été rattrapé et les blancs ont joué ici :

Blancs	Noirs
48.42	»

Les noirs se sont trouvés fort gênés. Ils ne pouvaient évidemment attaquer par 18.23 sans livrer un 3 pour 3 avec passage à dame par 28.22 et 40.34. Le 2 pour 2 par 17.22 leur paraissait livrer rapidement le passage à dame aux blancs par 27.21, 21.16 et le sacrifice du pion 26 au moment propice. La prise du trèfle par 24.30 leur a semblé désavantageuse en raison de la réponse 27.21, suivie sur 19.24 de 38.33 et, si 24.29, 33.24, 21.16 passant

à dame en donnant le pion. Et ils ont joué un coup assez inattendu dans l'intention de forcer le passage à dame.

»	24.29
34:14	13.19
14:23	18:29

Ce coup est sans aucun doute perdant. Les blancs peuvent renvoyer par 28.23 et jouer 39.34, 27.21 etc. avec le gain assuré. Ils ont préféré jouer ici un coup plus difficile.

27.22	29.34
-------	-------

Si 17.21 et 12.21 les blancs gagnaient par 39.33.

22:11	12.17
-------	-------

Si 34.40 les blancs gagnaient par 11.6, 6.1, 28.23 etc.

39:30	25:34
-------	-------

11:22	34.40
-------	-------

44.39	40.45
-------	-------

39:34	8.12
-------	------

Le meilleur était ici 35.40. Les blancs pouvaient y répondre 22.17 et 17.11 suivi : sur 45.50 de 11.6 et 6.1 gagnent, ou sur 29.34, 34.40, de 11.6 et 28.22. Quant à 8.13 les blancs y répondaient 34.30 et 22.18 avec gain par les quatre pièces.

22.17	12:21
-------	-------

26:17	45.50
-------	-------

Sur 35.40 les blancs gagnaient par 28.22 et 43.39.

38.33	50.45
-------	-------

17.11	et gagnent.
-------	-------------

Les blancs n'avaient pas prévu, en attaquant par 27.22 une fin de partie aussi délicate.

sentant sur les 4 ou 5 premiers coups des noirs et espéraient empêcher leur adversaire de damer dans de bonnes conditions; mais ce n'est que par la suite qu'ils aperçurent les difficultés dont il fallait triompher pour arriver au gain, notamment les variantes signalées sur le coup de 8.12.

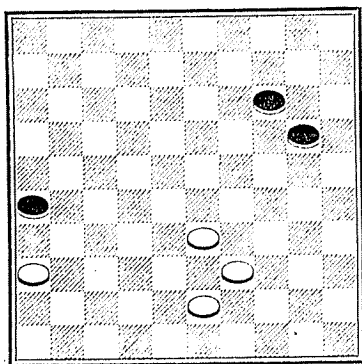
Il est utile de faire remarquer qu'un joueur de première force doit être capable de prévoir l'ensemble de cette combinaison soit dans la position du diagramme, soit au moment de l'attaque 27.22.

Marcel BONNARD.

Le Damier Romanais-Péageois

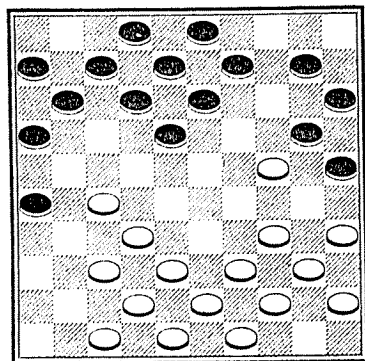
1^{er} Décembre 1910

N° 103. L. Hennemann, D. R. P.
en jouant à V. Duport.



6 novembre 1910.

N° 104. G. Bouchet, D. R. P.
coup pratique.



Coup de dame en jouant.

ROMANS. — D'après le programme damique du D. R. P., ses sociétaires sont invités à assister au 4^e concours trimestriel, dit de fin d'année, qui aura lieu au siège le dimanche 11 décembre. Les membres honoraires et actifs peuvent y prendre part à condition d'être à jour de leurs cotisations.

La veille du concours, c'est-à-dire le samedi 10, les membres actifs sont convoqués à l'Assemblée générale de fin d'année, pour approuver les comptes de 1910. Il y aura amende pour les absents à cette réunion.

Partie entière : Partie jouée au siège du D. R. P. (25 avril 1909)
entre M. Guyenon (blancs) et M. Ronin (noirs).

M. Guyenon (blancs)	M. Ronin (noirs)	M. Guyenon (blancs)	M. Ronin (noirs)		
1	31.26	18.23	27	35:24	19:30
2	33.28	12.18	28	28:19	17:28
3	38.33	7.12	29	33:22	13:24
4	42.38	20.24	30	31.26	8.12
5	47.42	15.20	31	22.17	11:22
6	34.29	23:34	32	34.29	24:33
7	40:29	10 15	33	39:8	3:12
8	37.31	2. 7	34	32.28	30.34
9	41.37	4.10	35	38.33	31.39
10	45.40?	20.25	36	44.40	39.44
11	29:20	15:24	37	40.35	44.50
12	50.45	10.15	38	49.44	50:39
13	46.41	18.23	39	33:44	15.20
14	31.27?	17.21	40	28.23	9.13
15	26:17	11:31	41	37.31	13.18
16	36:27	7.11	42	23.19	12.17
17	27.31	14.20?	43	42.38	20.24
18	41.36	5.10?	44	19:30	25:34
19	42.37	10.14	45	38.32	6.11
20	48.42	24.29	46	32.27	17.22
21	33:24	20:29	47	26.21	1.6
22	40.34	29:40	48	21.17	34.40
23	45:34	14.20	49	17:28	40:49
24	38.33	20.24?	50	27.21	16:27
25	43.38	12.17	51	31:13	49:27
26	27.22	24.30	52	13.8	27.21

Remise.

PROBLÈMES CHIFFRES

N° 105. F. Jacquet, du D. R. P. ; dédié à V. Duport.

N: 3, 4, 8, 9, 12, 14, 16, 18, 19.

B: 21, 29, 33, 34, 38, 40, 42, 47, 49.

N° 106. H. Savoye, du D. R. P. ; dédié aux débutants.

N: 1, 3, 9, 19, 29, 30.

B: 12, 37, 38, 40, 43, 49.

N° 107. Juvenon fils, du D. R. P. dédié à Sestier Louis.

N: 5, 9, 10, 12, 14, 18, 19 dame, 20, 22.

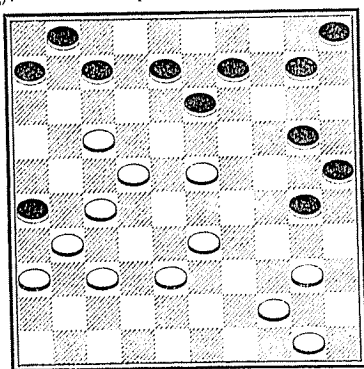
B: 21, 25, 26, 27, 29, 31, 23, 38, 39, 44, 48.

Louis HENNEMANN. Président du D. R. P.

Technologie

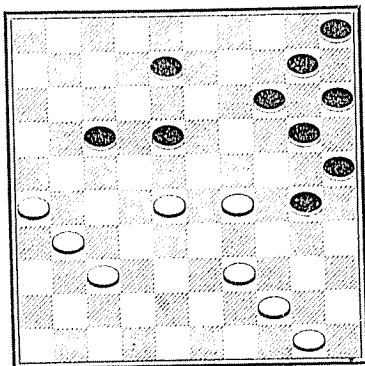
APPELLATIONS DES PROBLÈMES

j. Coup de Marchant.



Manoury.

l. Coup de la Mortellerie.



Manoury.

H. — *Coup du Fondateur de Cloche* : auteurs Manoury et Blonde. Pourquoi Manoury et Blonde ? Auteurs ou collectionneurs ! — Comme nous l'avons dit, le jeu du pion blanc 15 est inutile ; ces messieurs font jouer ce coup, sans doute pour respecter l'idée de celui qui a fait le coup, car par le jeu direct 41.37, la solution s'opère la même chose.

Cette appellation peut avoir deux ou trois sources : 1° Un de ceux qui jouaient était fondateur de cloches ; 2° Celui qui a subi le coup, en a été étonné comme un fondateur de cloches ; 3° *Cloche* était peut être une localité quelconque où l'auteur était fondateur : Blonde ou Manoury aurait bien dû nous le dire !

Appel^{on} : Coul : ord. finale enfermé ou à double oppositions liées.
(à suivre) F. J. BOLZÉ.

Etranger

Amsterdam. — Le Président de la Fédération Française, a reçu de M. C. H. Broëkkamp, propagandiste principal de l'Union générale des damistes hollandais, une demande d'insertion au sujet d'un article écrit contre lui par un damiste français en renom. Il insiste sur ce point : qu'il a toujours été correct envers les damistes français et autres ; il est donc fort surpris que l'on agisse autrement à son égard.

Le directeur du « D. U. », ne peut pas insérer la protestation envoyée et cela, afin d'éviter une polémique inutile ; mais il donne à M. C. H. Broëkkamp, le conseil de s'adresser aux intéressés pour obtenir satisfaction (sans aucun doute).

Le président de la F. D. D. F. : F.-J. BOLZÉ.

Les Damiers

D U. — Nous allons entrer dans la période d'étude d'hiver.

Si le Président de la Fédération française, pouvait se permettre de donner un conseil aux sociétés et groupes fédérés. (voir même à tous) libres de leurs travaux et autonomes dans leurs droits de direction ; il leur dirait : travaillez, étudiez, formez des élèves ; les soirées sont longues et c'est la véritable saison aux études sérieuses, précédent celles des concours et assauts de science.

Paris. — Une ère nouvelle semble vouloir luire !

Ne commettons pas d'indiscrétions, mais souhaitons que ce dont on parle si souvent et à tout propos se réalise : *Pharmacie*.

Foin des glorieux qui font tout — par les autres — et : Vive l'union de tous en bonne concorde !

Nice. — Le 5^e concours organisé par le distingué et dévoué président du « Damier Niçois », M. A. Baud, a eu cette année un gros succès, grâce à son zèle, à son dévouement et à son aménité.

Résultats : 46 inscrits, 37 participants. Marseille, Nîmes, Cannes, Juan-les-Pins, Monaco, etc. étaient représentés.

1^{re} division : MM. 1. Bouillon (Marseille) ; 2. D. A. Ferruccio (Indép: Nice), 3. Coste (Indép: Nice) ; 4. Chauvet (Marseille) ; 5. Mme M. Talon (Nîmes) ; 6. Clay (Indép: Nice) ; 7. 8. 9. Ollivier, Chervin et Rimbaud (Indép: Nice).

2^e division : MM. 1. Giraud (Cannes) ; 2. Barabino (Nice) ; 3. Piétri (Nice) ; 4. Timoffé (Nice) ; 5. Cot (Marseille) ; 6. Lorenzi (Juan-les-Pins) ; 7. Gatoli (L. C.) ; 8. Court (I. F. C.) ; 9. Stramito (B. C. N.) ; 10. Passini (L. R. F.).

3^e Division et débutants : MM. 1. Susini (I. F. C.) ; 2. Fiori (Monaco) ; 3. Nyssen ; 4. Fulconis (S. C. N.) ; 5. Cigognini ; 6. Millo ; 7. Scoffié ; 8. Bottin ; 9. Thaon ; 10. Francis ; 11. Ligorati.

Qui perd gagne : MM. 1. Vignier ; 2. Passini ; 3. Lorenzi ; 4. Nyssen.

Le Président de la F. D. D. F., est heureux de féliciter de son immense succès, M. A. Baud, seul organisateur de ce beau tournoi, et il faut le dire bien haut tant les débuts de cette société ont été difficiles.

Poursuivant son rôle, il se permet cette petite remarque : Dans la première division, il semble qu'il y avait des damistes d'une force trop supérieure à beaucoup d'y participant. Dans certains concours en relief, comme ceux-ci, il y a urgence à bien classer les concurrents ; car : « à vaincre sans péril on triomphe sans gloire ! »

Marseille : Le premier novembre dernier, le *Damier Phocéen*, a renouvelé son conseil d'administration ; ont été élus à l'unanimité : Président : M. F. Gaudrés ; vice-présidents : MM. Bourgogne et E. Romani ; secrétaire : M. Rollando (dit Muein) ; vice-secrétaire : M. L. Romani ; trésorier : M. Allard ; vice-trésorier : M. F. Eysseric ; secré-

taire-archiviste : M. Rey ; conseillers : MM. Agnès, Auréas, Béguet, Bonnet, Dumaine, Garoute et Géva.

Le Président de la F.D.D. F., adresse à Messieurs les administrateurs du « D. Ph. » et à ses sociétaires ses plus vives sympathies.

Lyon. — *Concours François Arnoux.* Bien que nous n'ayons jamais parlé de ce concours, par la raison toute simple que jamais une insertion spéciale ne nous fut demandée, nous ne pouvons pas passer sous silence ses résultats : c'est de l'information.

Notre devoir est donc de vous communiquer l'issue de ce grand tournoi, dont tout l'honneur de l'organisation générale : *Challenge ou Coupe-Arnoux, Prix, Travaux*, revient à M. François Arnoux.

Ce concours s'appellera dans les annales du Jeu de Dames : *Concours F. Arnoux*, de Lyon, ou « Championnat de France », comme il a voulu l'appeler.

1^{re} Phase : M. Alfred Molimard (Lyon D.L.) Champion de France.

NOMS	Sociétés	Bonnard	Fabre	Molimard	Ottina	Raphaël	Sonier	Weiss	Points	Classement
MM. Bonnard...	D.L.	—	N.N.	P.N.	N.G.	G.N.	N.P.	P.N.	11	4 ^e
Fabre...	Indép.	N.N.	—	P.P.	P.N.	N.G.	G.P.	N.P.	9	5 ^e ex-æq.
Molimard...	D.L.	G.N.	G.G.	—	G.G.	G.N.	G.N.	N.N.	19	1 ^{er}
Ottina...	D.F.	N.P.	G.N.	P.P.	—	P.N.	P.P.	P.N.	6	7 ^e
Raphaël...	Indép.	P.N.	N.P.	P.N.	G.N.	—	G.N.	P.P.	9	5 ^e ex-æq.
Sonier...	D.R.P.	N.G.	P.G.	P.N.	G.G.	P.N.	—	N.N.	13	3 ^e
Weiss...	D.F.	G.N.	N.G.	N.N.	G.N.	G.G.	N.N.	—	17	2 ^e

Nous ne nous permettons pas de commentaires ; nous disons seulement que MM. Weiss et Ottina (D.F. Paris) représentaient l'école de Paris ; » Raphaël et Fabre (Indépendants) » de Marseille ; » Molimard et Bonnard (D.L. Lyon) » de Lyon ; M. Sonier (D.R.P. Romans) » de Romans.

2^e Phase. — Défis au « Champion de France ».

Aux termes des prescriptions de M. F. Arnoux, organisateur général, des défis pouvaient être portés dès l'issue du combat principal.

Conditions : trois parties ; le « Champion de France » ne pouvait plus attaquer son vainqueur, mais il avait la liberté de revendiquer son titre au second victorieux.

Conséquences : deux défis reçus. — 1^{er} M. I. Weiss ; 2^e M. Ottina.

1^{er} Défi

2^e Défi

NOMS	Weiss	Molimard	M. Molimard	NOMS	Weiss	Ottina	Au 47 ^e coup
MM. I. Weiss ..	—	N.G.N.	son titre et	MM. I. Weiss ..	—	N.G.	M. Ottina
Molimard ..	N.P.N.	—	la « Coupe »	Ottina ..	N.P.	—	abandonne : les défis sont clos

Donc M. Isidore Weiss, emporte à Paris, la « Coupe Arnoux » et le titre de « Champion de France ».

Tout en félicitant les vainqueurs, nous adressons nous Lyonnais et membres du « D.L. », nos chaleureuses félicitations à M. Alfred Molimard, un des futurs-porte drapeau de notre beau Jeu de Dames, qui malgré l'issue du défi porté trop précipitamment à notre avis, mais légalement par la volonté du créateur du tournoi, n'en est pas moins pour nous un *Champion de France*.

N'oublions pas de témoigner également notre admiration pour le jeu brillant des concurrents, pour leur affabilité et leur courtoisie.

Si cela peut être une satisfaction pour M. François Arnoux (D.L), le Président de la Fédération des Damistes Français et du Damier Lyonnais qui assistait à ce tournoi, lui dit amicalement : *le Jeu de Dames vous doit une belle page de son histoire.*

Lyon. — Concours du 13 novembre 1910.

Résultats : 72 inscrits ; 52 participants.

Championnat : MM. 1^{er} Bonnard ; 2^e H. Dentroux ; 3^e Yves Le Goff.

Sous-championnat : Maximum 20 points. MM. 1^{er} Jean Demaison (D. L. 15 p.) ; 2^e, 3^e, 4^e, 5^e, 6^e ex-æquo : A. Arnoux (indép.), Basset (D. G.), Duchamp (D. V. S.), Jacquet (D. L.), Thouilleux (D. L. 12 p. 1/2). Le partage a eu lieu d'accord pour ne pas retarder le concours.

Dans les trois divisions suivantes, le maximum est 25 points.

1^{re} Division : MM. 1^{er} Vignon (D. L. 22 p.), 2^e Grivaud (D. L. 20 p.), 3^e Gaudot père (D. L. 20 p.), 4^e Voyant fils (D. L. 15 p.), 5^e et 6^e ex-æquo Poulleau (D. L. 13 p.), Brès (ind. 13 p.).

2^e Division : MM. 1^{er} Mérias (D. L. 23 p.), 2^e Mélinant (D. L. 23 p.), 3^e Eymin (D. L. 20 p.), 4^e Gaudot fils (D. L. 16 p. 1/2), 5^e Guillot (D. V. S. 12 p.).

3^e Division : MM. 1^{er} Ghilardi (D. L. 25 p.), 2^e Monnet (D. L. 19 p. 1/2), 3^e Pignat (D. L. 15 p.), 4^e Perrin (D. L. 15 p.), 5^e Goddet (D. L. 15 p.), 6^e J. Machon (D. R. P. 12 p. 1/2), 7^e Devens (D. L. 10 p. 1/2).

La place nous manque pour la chronique de ce concours que nous donnerons le mois prochain.

LA RÉDACTION.



Solutions. — Mois de Novembre 1910

Tactique du jeu. — Prob. 7. — 1° Les blancs jouent et gagnent.

B : $\frac{34.29}{23:34}$ $\frac{39:30}{25:34}$ $\frac{27:22}{17:39}$ $\frac{26:8}{3:12}$ $\frac{38:33}{39:28}$ $\frac{32:5}{g.}$

2° Les noirs jouent et gagnent.

N : $\frac{24.29}{33:24}$ $\frac{19:30}{35:24}$ $\frac{13.19}{24:13}$ $\frac{12.18}{13:22}$ $\frac{17:28}{26:17}$ $\frac{11:44}{g.}$

Romans. — N° 93. — B : $\frac{17.12}{43:16}$ $\frac{26.21}{16:17}$ $\frac{18.13}{9:18}$ $\frac{40.34}{39:19}$ $\frac{15:2}{g.}$

N : $\frac{43:16}{16:17}$ $\frac{16:17}{9:18}$ $\frac{9:18}{39:19}$

C. genre coup Ture, coup de dame par recul et prise renversée.

N° 94. — $\frac{28.22}{17:48}$ $\frac{23.19}{14:23}$ $\frac{49.43}{48:39}$ $\frac{34:43}{25:34}$ $\frac{40:47}{g.}$

17:48 14:23 48:39 25:34. Envoi à dame, C. ord., prise de dame, finale sur pions liés de bande; genre raffe.

N° 95. — B : $\frac{37.31}{26:46}$ $\frac{22.18}{13:22}$ $\frac{28:17}{16:19}$ $\frac{29.23}{19:29}$ $\frac{33:2}{11:22}$ $\frac{2:10}{g.}$

N : $\frac{26:46}{13:22}$ $\frac{13:22}{16:19}$ $\frac{16:19}{19:29}$ $\frac{11:22}{11:22}$. Envoi à dame, C. ord. prise de dame par coup Ture, finale coup de dame sur temps de repos.

N° 96. — B : $\frac{28.22}{17:28}$ $\frac{25.20}{15:24}$ $\frac{39.33}{28:30}$ $\frac{23}{13:22}$ $\frac{18}{22:33}$ $\frac{32.28}{14:25}$ $\frac{38:20}{g.}$ $\frac{35:11}{C. ord. sur}$

17:28 15:24 28:30 13:22 22:33 14:25. C. ord. sur coups forcés, finale double coup et passage à dame.

D. U. — N° 97. — B : $\frac{41.37}{23:28}$ $\frac{48.43}{28:17}$ $\frac{15.10}{5:14}$ $\frac{24.19}{14:23}$ $\frac{43.39}{ad. lib.}$ $\frac{49.7}{2:11}$ $\frac{37.32(a)}{17:21}$

N : $\frac{23:28}{28:17}$ $\frac{5:14}{14:23}$ $\frac{ad. lib.}{2:11}$ $\frac{2:11}{17:21}$

(suite) $\frac{31.26}{11.17}$ $\frac{36.31}{6.11}$ $\frac{27.22}{17:37}$ $\frac{26:6}{37:26}$ $\frac{6.1}{26.31}$ $\frac{1.23}{g.}$

11.17 6.11 17:37 37:26 26.31. C. ord. à lunette d'entrée, finale fin de partie : défense grande ligne et pion enfermé.

(a) A partir de ce moment tous les coups des noirs sont forcés; s'ils veulent jouer 17.22 au lieu de 17.21 sacrifiant un pion pour tenter le passage, nous aurons : $\frac{37.32}{17:22}$ $\frac{27:18}{16:21}$ $\frac{31.27}{21:26}$ $\frac{18.13}{26.31}$ $\frac{13.9}{31:22}$ $\frac{9.4}{g.}$

(démonstration du gain quelconque).

N° 98. — B : $\frac{32.28}{29:18}$ $\frac{28.22}{17:28}$ $\frac{27.21}{16:27}$ $\frac{38.32}{ad. lib.}$ $\frac{42:2}{g.}$

N : $\frac{29:18}{17:28}$ $\frac{16:27}{ad. lib.}$ $\frac{ad. lib.}{C. ord. à lunette d'entrée}$ à 3 temps, finale coup de dame par prise forcée sur pions liés de bande.

N° 99. — B : $\frac{22.18}{13:22}$ $\frac{28:8}{3:12}$ $\frac{32.28}{23:32}$ $\frac{37:28}{26:39}$ $\frac{40.34}{39:30}$ $\frac{35.4}{g.}$

N : $\frac{13:22}{3:12}$ $\frac{23:32}{26:39}$ $\frac{26:39}{39:30}$. C. ord., trappe, finale coup de dame sur pion de bande.

N° 100. — B : $\frac{23.19}{14:23}$ $\frac{33.29}{23:34}$ $\frac{32.27}{21:43}$ $\frac{48:17}{g.}$

N : $\frac{14:23}{23:34}$ (a) $\frac{21:43}{C. ord. finale double oppo-}$ sitions directes. (Ce coup a été fait en jouant.)

(a) Si noirs 24 33; blancs 38:7 ou 9 et gagnent par la suite.

N° 101. — B : $\frac{34.29}{23:34}$ $\frac{40:20}{15:24}$ $\frac{27.24}{16:27}$ $\frac{32:12}{8:17}$ $\frac{28.23}{19:28}$ $\frac{33:11}{6:17}$ $\frac{30:10}{4:15}$ gain du pion.

N : $\frac{23:34}{15:24}$ $\frac{16:27}{8:17}$ $\frac{19:28}{6:17}$ $\frac{4:15}{g.}$

N° 102. — B : $\frac{23.18}{12:23}$ $\frac{16.11}{7:16}$ $\frac{32.28}{23:32}$ $\frac{27:49}{16:18}$ (a) $\frac{34:5}{g.}$

N : 12:23 7:16 23:32 16:18. Lunette d'entrée, C. ord., finale coup de dame sur prise forcée.

(a) Ici, nous devons faire remarquer que le coup 27:49 (blancs) est la conséquence de la règle N° 9 du règlement adopté au congrès de 1907 : « Prendre du côté du plus grand nombre. » Vieille règle.

Ont trouvé : les sept problèmes d'octobre : MM. J. Machon (Ch. de G.) 85 et de 87 à 92 plus les deux H et I; Le Petit Vieux du Peron, 85 et de 87 à 92.

Les six : MM. E. Babo (Villebois) 87 à 92, plus les deux H et I; Ad. Lucet (B. les V.) 85, 86, 87, 88, 89, 91, plus les deux H et I.

Les quatre : MM. A. Hugon (Aouste) 85, 87, 88, 91, plus les deux H et I; H. V. (Le Mans) 87, 88, 89, 91.

Les trois : M. L. B. (Pau) 87, 89, 92.

Les deux : M. G. Pan (Nevers) les deux H et I.

Correspondance

M. E. Babo : N° 85, omission de 31:22 des blancs pas d'accord. — N° 86, au 5° coup des noirs si 35.40, les blancs prennent 44:35 et les noirs par 34.39 s'assurent la remise. — N° 92, votre solution est plus élastique que celle de l'auteur; néanmoins elle est suffisante. — Prière de toujours mettre sur feuille à part; 1° les solutions; 2° les problèmes à insérer; 3° divers.

M. A. Th. : N° 86, solution non suffisamment démontrée; car voyez plus haut, il y a une finesse possible assurant la remise.

M. A. Hugon; N° 86, même remarque qu'à M. Babo.

M. J. Machon : N° 86, à 49.44 des blancs, les noirs par 19.23 et 29.33 s'assurent la remise; donc pas d'accord.

M. Ad. Lucet : N° 92, si au lieu de votre deuxième coup des noirs 24.29, ceux-ci laissent prendre les blancs 30:19 et jouent 21.26, 26.31 etc., ils ont les chances d'une remise. Au deuxième cas les noirs auraient tort de laisser prendre, cela avancerait trop les blancs : pas d'accord.

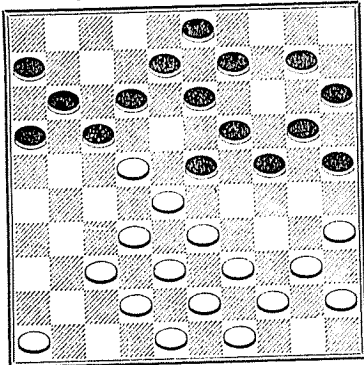
LA RÉDACTION.

DERNIÈRE HEURE

La rédaction de la rubrique du Jeu de Dames dans le *Nîmes-Journal* est confiée à Mme M. Talon, notre sympathique amie de Nîmes; par son zèle, son savoir et son dévouement sans borne, la cause du Jeu de Dames est entre bonnes mains. (Voir aux nouvelles).

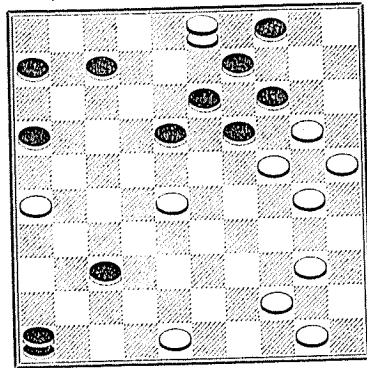
Problèmes

Coup pratique.
N° 108. J. DEMAISON, à M. BONNARD.



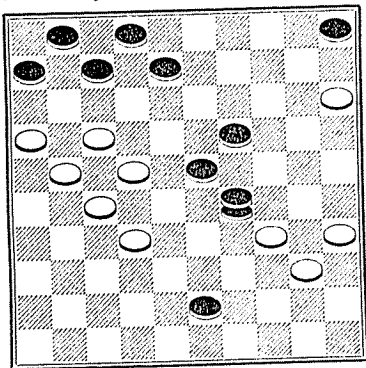
Les blancs jouent et gagnent le pion.

N° 109. G. BOUYER (Nîmes).



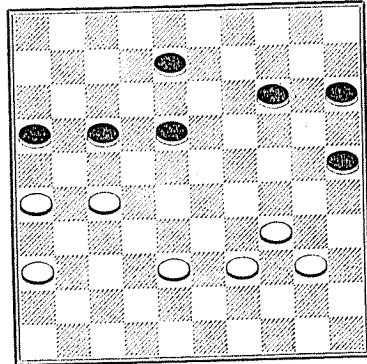
En jouant à Chauvidan.

N° 110. J.-F. BOLZÉ (D. L.).



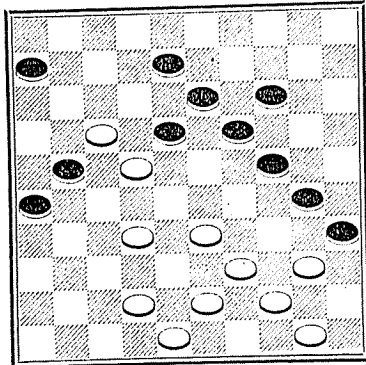
Application d'une règle.
Les blancs gagnent.

N° 111. BALTHAZAR (D. R. P.)

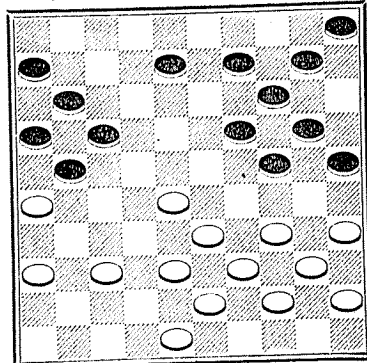


Coup en jouant à H. Savoye.

N° 112. COLLOMBEL (D. Ph.)



N° 113. A. THOUILLEUX (D.L.)



M. Vernu certifie le coup fait en jouant.

Le Gérant : P. COLOMBIER.

LE DAMIER UNIVERSEL

ORGANE FÉDÉRAL FRANÇAIS

Journal du Jeu de Dames

Directeur et Rédacteur en Chef : **M. F.-J. BOLZÉ**
60, rue des Maisons-Neuves, Villeurbanne (Rhône)

Rédacteurs : MM. Marcel BONNARD, H. DENTROUX, Y. LE GOFF,
MOLIMARD (partie technique). — M. X... (solutions et problèmes).

Abonnements : FRANCE, un an, 6 fr. ; ETRANGER (U. P.), un an, 8 fr.

SOMMAIRE. — *La Direction* : A nos abonnés. — *Nouvelles* : Le Jeu de Dames universel (Woldouby). — *Le D. Romanais-Péageois* : Ses problèmes et une partie entière. — *Parties entières* : Partie jouée entre MM. Le Goff et Voyant père, du D.L. — *Les Damiers* : Nice, Beaujeu, Lyon, Villebois. — *Solutions* : Mois de décembre. — *Correspondance*. — *Six problèmes*.

Lyon, le 1^{er} Janvier 1911.

LA DIRECTION

présente à toutes ses Lectrices et à tous ses Lecteurs, ses Meilleurs Vœux de Prospérité et de Bonheur pour l'Année 1911.

A NOS ABONNÉS.

La direction est heureuse d'adresser à tous ses abonnés ses meilleurs souhaits pour 1911; elle profite de cette occasion pour les remercier de leur constance au «*Damier Universel*», lequel restera comme par le passé, entièrement à leur disposition.

Un vœu que nous formulons, c'est l'espoir de voir se réaliser en 1911, sinon la réunion générale de tous les damistes de France sous le drapeau fédéral, tout au moins le règne de l'harmonie et de la concorde entre tous les centres où fleurit le Jeu de Dames.

Nouvelles

LE JEU DE DAMES UNIVERSEL.

Ces temps derniers on s'entretenait beaucoup d'une célébrité sénégalienne : M. Woldouby, champion au Sénégal, damiste d'une force remarquable.

Toute la région « circumparisienne » était en émoi des combats livrés par ce damiste africain. Plusieurs camps se sont formés, et dam ! on n'était pas d'accord : la passion fait naître les divergences.

Quoi qu'il en soit, nous, nous ne faisons que de l'information en reproduisant ensemble les articles contradictoires, ou soit disant tels. Vous serez donc à même d'établir une balance à votre gré en prenant toutefois des poids justes.

Donc, nous relevons, dans la *Revue internationale des Valeurs* (G. Beudin, Paris, octobre et novembre 1910) ce qui suit :

LE JEU DE WOLDOUBY (par S. Bizot)

Quelques journaux ayant commis des erreurs sur les résultats obtenus par Woldouby dans ses différentes rencontres avec les forts joueurs, j'ai pensé qu'il serait intéressant de donner un compte rendu détaillé de toutes les parties qu'il a jouées.

Le voici d'abord aux prises avec M. Dumont à qui il gagne plusieurs parties avec une grande facilité. Il joue ensuite avec M. Weiss et perd cinq parties dans l'ensemble (il faut remarquer que lorsqu'il a fait ces parties, Woldouby ne s'attendait peut-être pas à rencontrer un aussi fort joueur, et qu'au surplus il a été obligé de placer le damier selon notre règle, tandis qu'au Sénégal on a l'habitude de jouer dans le sens contraire ; quoi qu'il en soit, il a perdu. Huit jours plus tard il se rencontre à nouveau avec M. Weiss, cette fois il a l'avantage pendant presque toute la journée ; il commence par gagner les trois premières, et quand je suis parti, vers 5 h. 1/2, M. Weiss en avait encore deux de retard, qu'il a parait-il rattrapées de 5 h. 1/2 à 6 h. 1/2, plus deux autres, restant finalement vainqueur. Je ne sais si M. Weiss aurait pu faire mieux, toujours est-il qu'il paraissait très gêné, notamment dans une partie où il était obligé de perdre trois pions sur n'importe quel coup jouable, et cependant il n'en a perdu qu'un par suite d'un soufflage, et la partie a été remise.

Avec M. Souier il gagne malgré la lenteur des parties.

Avec M. Molimard il a eu très beau résultat, gagnant six parties contre deux et deux remises : il a jugé ce jour de quatrième force. Au début M. Molimard a eu l'avantage en gagnant deux parties sur trois et ensuite a perdu les autres. Comme excuse pour M. Molimard, on peut invoquer la vitesse des parties ; en effet, les dix parties ont été jouées en moins de quatre heures.

M. Fabre, qui a eu l'occasion de se mesurer aussi avec lui, ne s'est pas mieux comporté : il a fait plusieurs séances perdant tantôt six parties, tantôt trois, etc.

M. Touchebeuf en a perdu six.

M. Bonne, deux et deux remises.

M. Ardouin, deux et deux remises.

M. Dumont, en a encore perdu trois dans une autre séance, Woldouby croyait que c'était une mazette, il s'amusait à lui donner un pion pour rien, disant que tout était bon.

M. Champenois en a également perdu plusieurs.

M. Dambrun, deux sur deux et n'y a vu que du feu.

M. Chardonnet, deux et une remise sur trois.

M. Barteling en a gagné deux et perdu deux, mais ces parties ne peuvent guère compter, car elles ont été mal jouées de part et d'autre.

M. De Haas a gagné deux parties et une remise sur trois, ce résultat est très beau ; cependant, sur un si petit nombre de parties on ne peut guère juger, j'aurais été désireux de voir d'autres parties, car, à mon avis, Woldouby aurait pu mieux faire, il a fait beaucoup de pionnages probablement pour que la partie dure moins longtemps, chose qu'il ne fait pas dans la partie courante, cherchant au contraire la difficulté.

Pour ma part je n'ai guère brillé ; à ma première rencontre, nous avons fait égalité, quoique j'aie eu constamment l'avantage ; la 2^e fois, j'ai perdu 11 parties contre une de gagnée et plusieurs remises ; la 3^e fois, j'ai gagné 6 parties, perdu 2 et 2 remises ; la 4^e fois, nous en avons gagné chacun 1 ; la 5^e fois, nous n'en avons fait qu'une seule qui a été remise et, la 6^e fois, j'en ai perdu 5 et cependant j'ai commencé par gagner.

M. Beudin en a fait 3 qui ont été remises.

Seul, M. Ottina, n'a pas voulu s'aligner contre lui, probablement dans la crainte de lui gagner toutes les parties.

M. Woldouby a ensuite fait 3 parties sérieuses avec M. Weiss : la 1^{re} a été gagnée par lui et très fortement jouée ; la 2^e, gagnée par M. Weiss, a été également bien jouée ; la 3^e l'a été par M. Woldouby par force de position. Cette partie, qui sera je crois publiée dans le *Bulletin du Damier français*, sera donnée également ici.

Il a encore fait 4 parties avec M. Weiss, perdant les 2 premières par un coup de dame dans chacune. La 3^e, qui a été remise par une gaffe finale de Woldouby, alors qu'il tenait le gain, a été admirablement jouée par ce dernier qui a montré une supériorité incontestable de tactique, forçant le champion du monde à perdre un pion, puis un autre. La 4^e a été remise.

Il a fait la partie avec M. Ottina pendant une dizaine de jours d'affilée et, à chaque séance, il a eu l'avantage d'une, deux ou trois parties. Dans une seule séance seulement M. Ottina a réussi à faire

égalité. A remarquer que les parties gagnées par M. Woldouby, l'ont été par position et force de jeu. Il a au contraire perdu soit par des gaffes, soit en livrant des coups.

M. Woldouby a encore fait deux parties avec M. Bartheling qu'il a gagné très brillamment.

M. Fabre s'est ultérieurement beaucoup mieux comporté qu'au début avec le jeune maître sénégalais : il a en effet à deux reprises fait égalité avec ce dernier.

Venant ensuite régulièrement au Café du Globe, M. Woldouby a encore gagné deux parties dans l'ensemble à M. Ottina. Le lendemain deux parties jouées avec M. Weiss ont été remises.

Après de telles qualités démontrées, on peut nettement classer Woldouby en tête des joueurs, il a montré une supériorité incontestable sur presque tous les joueurs et actuellement il joue mieux qu'au début, cela se conçoit aisément attendu qu'il n'avait jamais joué de la même façon que chez nous et qu'il a été certainement désorienté. Il est regrettable que les forts joueurs n'aient pas fait plusieurs séances avec lui, car ils se seraient rendu compte qu'il était impossible de lutter contre lui.

Il semble qu'après de telles performances nous ayons quelque droit de considérer Woldouby comme un maître joueur, et il est stupéfiant d'entendre dire par des joueurs qu'il a battu à plate couture, en se jouant, que le jeune maître sénégalais n'est qu'une mazette. Cela dénote une singulière mentalité ou, tout au moins, un parti-pris inconsideré.

S. B.

Voilà donc le son d'une cloche, il ne nous reste qu'à vous donner le son des autres, pour vous permettre de juger le débat.

Nous relevons *in extenso* les articles suivants pris dans le *Bulletin du Damier Français* (Louis Dambroun, Paris).

B. F. N° 7, 1^{er} août 1910 :

Afrique mystérieuse. — Dans le Jardin d'Acclimatation est établi en ce moment un campement de Maures, Marocains, Sénégalais, Soudanais, Égyptiens, etc. Parmi eux se trouve un joueur de Dames, Woldouby, qui se tient tous les après-midi à la disposition des amateurs qui visitent cette petite exposition. Tout jeune, il a vingt et un ans, il nous a paru de toute première force. Il a d'ailleurs des performances tout à fait remarquables à son actif. Seul, M. Weiss a pu sortir victorieux dans l'ensemble — M. Ottina n'a pas joué — M. Bizot reste en perte de sept parties sur une vingtaine, M. Fabre en a perdu six dans une séance, M. Touchebeuf six, M. Sonier trois, M. Ardouin tout récemment enfin en a perdu deux sur quatre. Il est vrai que tous ces maîtres se sont trouvés un peu gênés, par l'obligation de jouer sur les cases noires et aussi à cause du peu de confortable de

l'installation. Quoi qu'il en soit, leur adversaire se trouvait lui aussi fortement handicapé. Il a, en effet, l'habitude de jouer la partie soudanaise, c'est-à-dire, la grande ligne à droite: et il se prétend, ce qui est assez vraisemblable, beaucoup plus fort à ce jeu qu'au nôtre. On jugera de la finesse de son jeu quand on saura que les combinaisons magnifiques que nous publions plus loin ont été exécutées à toute vitesse, à la Zimmermann. Il paraît qu'il y a au Sénégal un autre maître nommé Bapou N'Dyala, beaucoup plus fort et qui peut jouer avec Woldouby, à raison de sept parties gagnées contre quatre. Ahmadou Kandi, mort depuis quelques années, ne se classait qu'après ces deux maîtres. Nous devons à l'obligeance de M. Tournier, un des directeurs de l'Afrique Mystérieuse, de pouvoir annoncer la visite, au Café du Globe, de M. Woldouby, le 20 août, entre sept heures et onze heures et demie; tous les camarades voudront être là.

B. F. N° 9, 1^{er} octobre 1910 :

Défi. — Le défi de M. Weiss à M. Woldouby n'a pas été relevé. M. Weiss ne s'avancait donc pas trop, comme on a essayé de l'insinuer, en provoquant au tiers de Pion le champion du Sénégal. — On tente de rapprocher les résultats d'autres joueurs avec M. Woldouby pour démontrer que M. Weiss est incapable de faire ce rendement. C'est là une méthode qui s'est montrée, trop souvent, absolument défectueuse, pour que nous l'appliquions nous-mêmes. Tout ce que nous pouvons dire c'est qu'un match sérieux comme celui que proposait M. Weiss peut seul déterminer la valeur relative de deux joueurs. Les pronostics, les classements par la ligne de celui-ci ou de celui-là ne sont que bavardages stériles. Au surplus nous avons assisté à trois rencontres sérieuses entre M. Woldouby et les deux seuls joueurs qui aient assez de tempérament pour qu'on puisse tabler sur leurs performances, MM. Weiss et de Haas. Par le premier il a été écrasé littéralement, il a perdu six parties dont l'enjeu n'était pas modeste (5 francs la partie); avec le second il a perdu 2 parties sur 3.

Sur la foi de renseignements erronés nous avons dit qu'il n'avait pas l'habitude de jouer notre jeu (la grande ligne à gauche): c'est ainsi qu'on avait voulu expliquer cet écrasement. Or, nous avons appris ces jours-ci, qu'il avait déjà joué à l'exposition de Nancy, l'année dernière, et qu'il n'écrasait pas du tout si facilement les meilleurs amateurs Nancéens.

En matière de Jeu de Dames comme en matière de sport en général, il n'y a que les résultats de concours et surtout de matches sérieux qui comptent. Le reste n'est rien.

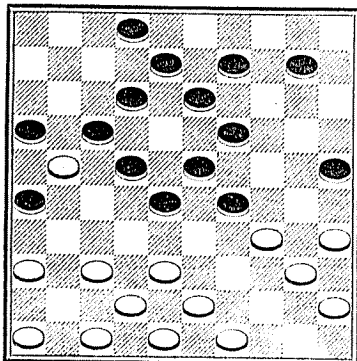
(A suivre).



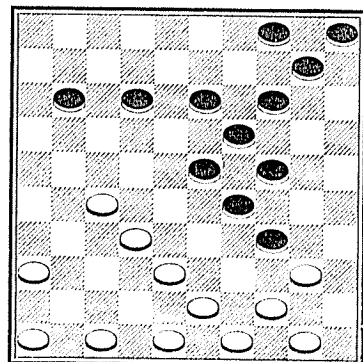
Le Damier Romanais-Péageois

1^{er} Janvier 1911

N° 114. F. JACQUET
dédié à Démaison (D.L.)



N° 115. V. DUPORT
dédié à M. Thuille.



PROBLÈMES CHIFFRÉS

N° 116. Juvénon père, dédié à M. Fourquet.

N : 2, 7, 9, 12, 13, 14, 15, 17, 18, 19, 20, 21.

B : 23, 26, 28, 32, 33, 36, 38, 39, 43, 44, 48, 49.

N° 117. Juvénon fils, dédié à M. Ronin.

N : 3, 5, 6, 11, 12, 13, 14, 16, 19, 24, 35.

B : 22, 26, 27, 28, 33, 36, 38, 39, 44, 50. Les blancs tentent la faute en jouant 26.21; les noirs voulant gagner le pion perdent la partie.

Partie entière: Partie jouée au D.R.P., le 8 septembre 1907, entre M. H. Savoie (blancs) et M. Delon (noirs).

	Blancs	Noirs		Blancs	Noirs
1	31.27	18.23	15	31.22	12.17
2	36.31	13.18	16	37.31	26.37
3	41.36	9.13	17	42.31	5.10
4	47.41	4.9	18	44.39	2.7
5	33.28	17.21	19	41.37	7.12
6	39.33	21.26	20	49.44	12.18
7	44.39	20.24	21	46.41	18.27
8	50.44	15.20	22	32.12	8.17
9	34.29	23.34	23	44.40	23.32
10	39.30	18.23	24	37.28	17.22
11	30.25	12.18	25	28.17	11.22
12	40.34	10.15	26	40.34	6.11
13	34.30	7.12	27	31.27	22.31
14	27.22	18.27	28	36.27	13.18

	Blancs	Noirs		Blancs	Noirs
29	33.28	9.13	42	38.32	1.6
30	39.33	11.17	43	45.40	6.11
31	34.29	3.9	44	43.38	21.26
32	29.23	18.29	45	40.34	11.17
33	28.22	17.39	46	29.33	17.21
34	43.23	19.28	47	33.39	19.23
35	30.8	20.24	48	39.48	21.27
36	8.3	24.29	49	32.21	26.17
37	3.26	28.32	50	34.29	23.34
38	48.43	32.21	51	48.30	17.22
39	26.40	9.13	52	38.32	15.20
40	41.36	13.19	53	32.27	22.31
41	40.29	16.21	54	36.27	

Les noirs abandonnent.

Louis HENNEMANN, Président du D.R.P.

Parties entières

Jouée entre M. Voyant père (D. L., blancs) et M. Le Goff (D. L., noirs).

	Blancs	Noirs		Blancs	Noirs
1	31.27	17.21			
2	37.31	11.17			
3	33.28	7.11			
4	39.33	1.7			
5	44.39	19.23			
6	28.19	14.23			
7	34.26!	Les blancs			
8					
9					
10					
11					
12					
13					
14					

Début de part et d'autre qui ne promet rien de classique.

Les noirs pouvaient faire le 2 pour 2 par 18.22; mais nous ne voulons pas dire que c'était meilleur que 7.11.

En jouant ce coup, ils ont l'air de poursuivre une autre idée de marche.

Les noirs font un pionnage pour tenter de s'imposer au centre du jeu adverse.

Il nous semble que 14 à 19 aurait été préférable.

« Nous aurions préféré 10.14, suivi de 14.19, 5.10, 10.14.

« 23.28

« 4.9

« 49.44 A ce coup, 50.44 était peut-être mieux, les blancs auraient évité le dégagement des noirs.

« 32.23

« 17.37

« 33.22 forcé car 32.23 donnait le passage à dame par 21.32 suivi de 18.49.

« 18.23

« 26.17 12.21!

« 39.33! 13.19

« 42.37 8.13

	Blancs	Noirs		Blancs	Noirs
15	33:28	2.8		»	13.18
16	47.42	7.12	29	34:23	18:29
17	44.39	12.18	30	27.22 ?	Pourquoi ?
18	39.33	Nous aurions préféré 38 à 33, suivi de 42.38.			Nous ne comprenons pas la perte du pion. Toujours le pionnage en arrière qui ne se fait pas.
	»	21.26 !		»	21.27
	Les noirs se décident à jouer un bon pion jouable depuis plusieurs coups.			Naturellement, les noirs s'empres- sent de cueillir au passage, un pion de gain.	
19	46.41 ?	Pourquoi pas 30 à 44 et 44 à 39 ? Ces coups devaient être joués pour donner plus de force au tritrac.	31	32:21	16:18
	»	11.17	32	31.27	29.34 !
20	41.36	17.21	33	40:29	19.23
21	50.44 ?	Nous aurions préféré le pionnage suivant : 27.22 et 31:22. Excellente position qui commandait le tritrac des noirs.	34	28:19	14:34
	»	8.12		Les blancs n'ont pas compris que ce pionnage 30.34 était forcé de se faire depuis plusieurs coups, ce qui aurait évité ce pionnage gênant des noirs qui n'aurait pu se faire.	
22	44.39	23.29	35	38.33	45.20
23	34:23	18:29	36	37.32	20.34
24	33:24	20:29	37	32.28	10.14
	Les noirs font ces pionnages pour affaiblir le tritrac des blancs.		38	42.37	5.10
25	39.34 ?		39	36.31	10.15
	Le pionnage en arrière par : 40.34 et 35:44 était mieux suivi de l'avancé des pions 38 à 33 et 42 à 38.		40	37.32	26:37
	»	13.18	41	32:41	12.17
26	34:23	18:29	42	41.36	Pour éviter la perte d'un second pion, 48.43 s'imposait.
27	43.39	9.13		»	14.20
28	39.34	Le pionnage en arrière comme ci-dessus était toujours préférable.	43	35.30	24:33
			44	48.43	35.40
			45	36.31	40.44
			46	31.26	44.49
				Les blancs abandonnent.	
					X. Y.

Les Damiers

Nice. — Le premier tournoi handicap n'a pas été sans peine. Les organisateurs ont entendu des cris et d'apparentes protestations que nous savons peu sincères, ceux qui les formulaient étant les meilleurs

damistes possibles épris avant et par dessus tout d'idéal et du désir de voir le Jeu de Dames se répandre, se rénover de plus en plus.

Ceux qui rendaient des points trouvaient qu'ils rendaient trop; au contraire, ceux qui recevaient se déclaraient inférieurs encore au rendement qu'on leur faisait; mais tout en discutant on s'était assis face à face et sans que rien soit changé au handicap donné par la direction, le tournoi commença.

Signé, A. BAUD.

Résultats : On faisait 5 parties : 1^{er} ex-aequo : Giraud (Cannes), et A. Baud (D.N.C.), 4 points; 3^e Lorenzi (Juan les Pins, 3 points); 4^e Viguier (Juan les Pins, 2 points); 5^e ex-aequo, Rimbaud et Clay, 1 point.

Avis : Si dans huitaine je n'ai pas l'adresse personnelle de M. Col (de Marseille) je vous expédie le D.U. vous rendant responsable.

Signé, BOLZÉ.

Beaujeu. — Le Damier Beaujolais a, dans son A. G^{le} du 40 novembre composé son bureau comme suit : MM. Termoz, président; Sangouard et Vial père, vice-présidents; Vial fils, trésorier; Guichon, secrétaire. Le siège du D.B. est conservé au Café Guichon.

Le Président de la Fédération adresse aux administrateurs du D.B. ses meilleurs sentiments d'amitié et de bons souvenirs.

Lyon. — A son concours donné le 13 novembre dernier, le *Damier Lyonnais* a inauguré sa nouvelle création : *Sous division de championnat*, création qui a été accueillie favorablement. Cette division était devenue nécessaire, non pour avoir soulevé des récriminations dans notre classement général, l'harmonie qui règne au D.L. ne le veut pas, mais parce que les divisions avaient une tendance à la stagnation : il fallait un débouché.

Le D.L. possède donc à l'heure actuelle cinq fractions de combat : Championnat, sous-championnat et ses trois divisions ordinaires; cette disposition paraît répondre aux *desiderata* des concours futurs.

Pour terminer, nous dirons que ce concours s'est déroulé dans une atmosphère de camaraderie; c'est une bonne journée de grande amitié, de courtoisie et de combats loyaux à enregistrer au D.L.

Maintenant la saison des travaux d'étude commence : travaillez !

Nous remercions les amis de Grenoble, Romans, Châteauneuf-de-G., Vienne, etc., d'être venus à notre réunion amicale. Tout spécialement nous adressons nos sentiments de gratitude au journal le *Progrès de Lyon* qui a favorisé si largement la propagande du Jeu de Dames.

Villebois. — Nous sommes autorisés à annoncer la création fixe d'un groupe de damistes, à Villebois (Ain), en attendant sa formation en société légale, ce à quoi s'occupe l'infatigable et dévoué M. E. Babo qui vient d'être nommé Directeur du groupe et professeur des débutants.

Les adhérents à la future société villeboisienne se réunissent tous les soirs au siège admis : *Cercle d'étude de Villebois*.

Nous souhaitons bon courage, bonne chance et prospérité à cette jeune et vaillante phalange en nous tenant à sa disposition pour les renseignements divers dont elle aurait besoin.

F.-J. B.

Solutions. — Mois de Décembre 1910

ROMANS: N° 103. B: 39.34 43.39 33.28 28.22 22.18 18.13

N: 14.19 19.24 20.25 24.30 30.35 25.30

B: 34:23 13.9 9.4 36:27 39.34 34.30 gag. avec 4 pièces

N: 35.40 40.45 26.31 45.50 50.45 Genre composé.

N° 104. B: 24.19; 37.31; 27.21; 38.32; 42:4 gag; C. ord. sur faux temps de repos. finale C. de dame sur prise forcée.

N° 105. B: 34.30; 38.32; 30.24; 40.34; 42:2 gag. C. ord. à temps de repos. Trappe, finale C. de dame sur pions liés de dégagement.

N° 106. B: 40.34; 38.33; 33:2 gag. C. ord. par envoi à dame, finale C. de dame et prise de dame par pion d'appui.

N° 107. B: 32.28; 21.17; 31.27; 26.19; 25:3 gag. C. ord. genre C. Turc, prise forcée, finale C. de dame par prise de dégagement.

D.U.: J. *Coup de Marchant*. B: 23.19; 33.29; 37:48; 17.11; 36.34; 27.21; 40.34; 44:24 gag. C. ord. à 2 reculs, finale raffle sur pions liés.

C. de la *Mortellerie*. B: 29.23; 28.23; 26.21; 37.32; 39.34; 44:2 C. ord. par coup à ressort, finale C. de dame sur pions en flèche.

N° 108. B: 33.29 (N: 24:33) 38:7 (N: 11:2) 22:11 pion gagné. (a) Si (N: 23:34) B: 39.30 (23:34) 40:29 (24:33) 28:39 (17:28) 32:5 g.

Etude spéciale: gain du pion ou de la partie.

N° 109. B: 26.21; 48.42; 50.45; 44.39; 30:39; 25:34; 3:19 g. C. ord. envoi à dame, prise de dame, finale raffle sur temps de repos.

N° 110. B. 16.11; 32.28; 27:49 (a); 34:3 gag. C. ord., prise à volonté, finale C. de dame. Nous avons donné ce problème pour confirmer une règle qui semble ne pas être comprise dans beaucoup de petits centres et qui pourtant est absolue depuis longtemps déjà.

(a) Si Blancs prennent du côté dame par 34:14, ils perdent; donc, puisqu'ils sont maîtres de la situation, ils prennent comme ils veulent: c'est un droit absolu et juste, on ne va pas au devant de sa perte.

N° 111. B: 27.21; 38.32; 26.21; 39.33; 34:3 gag. C. ord., à quatre temps, finale C. de dame sur pions liés.

N° 112. B: 32.28; 43.38; 39.34; 48.43; 44.39; 28.23; 33:42; 38:7 gag.

N° 113. B: 28.22; 26:17; 37.32; 48.42; 33.29; 43.38; 39:17; 35:2 gag. C. ord. envoi à dame, finale C. de dame sur pion de bande.

Ont trouvé: les onze problèmes de novembre plus l'étude de M. Juvenon fils, MM. Le Petit Vieux du Perron; V. Dupont (Romans remercie M. Juvenon fils pour son joli problème et son aimable dédicace).

Les onze: (sans l'étude) M. E. Babo (Villebois, avec félicitations à MM. Morrier).

Les dix (avec étude) M. E. Lieubray (Boulogne s. S. nos 93 à 102)

Les huit (avec étude) MM. J. Machon (Ch. de G); Gustave Bouyer (Nîmes, félicitations à M. H. Savoye, qui a croqué ce joli gain).

Les huit: M. A. Lucét (Bourg les Valence, moins 96 et 97).

Les six: MM. X.Y. (Lyon 97 à 102); J. U. (Le Mans-id); Un jeune damiste Bourguignon (id.) L.R.D.

Correspondance

M. A. Th^e: Au n° 3 vous avez satisfaction pour le n° 100.

MM: E. Lieubray, G. Bouyer, V. Dupont, E. Babo, J. Machon: pour le n° 97 vous avez raison dans vos solutions; l'auteur n'a voulu voir que la finale digne de remarque, il fait amende honorable.

M. E. Babo: Satisfaction est donnée à Villebois. Pour la tactique du jeu, vous avez raison, mais bah!

M. G. Bouyer: N° 96, non pas d'erreur.

M. Marins Charly: Je vous croyais en voyage... alors! Mais cependant il n'y a pas cinq mois depuis septembre. J'ai encore 5 et 7 à 10.

M. J. Rimbaud: Reçu merci; paraîtra au N° 5.

F.-J. BOLZÉ, directeur.

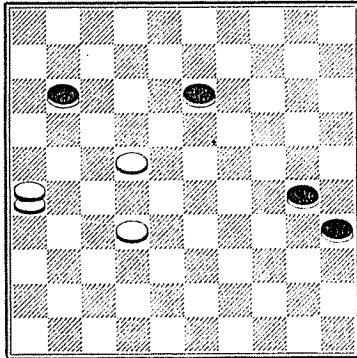
1911

Le Président de la Fédération des Damistes Français envoie à toutes les sociétés fédérées et aux sociétaires les composant, ses meilleurs souhaits de Nouvel-An, en les priant de vouloir bien accepter ses sentiments d'amicale confraternité.

F.-J. BOLZÉ.

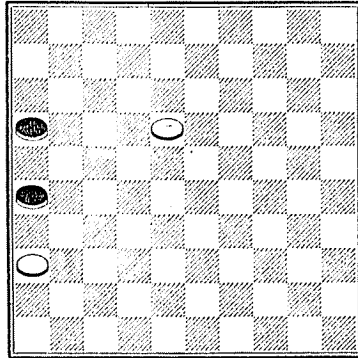
Problèmes

N° 118. E. LIEUBRAY (Boulogne-s.-S.)



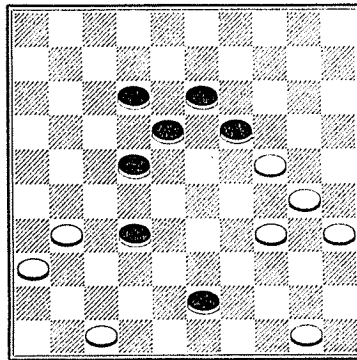
Fin de partie.

N° 119. GODDET (D. L.)



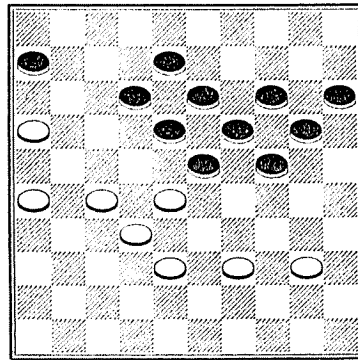
Coup de fin de partie

N° 120 F. ARNOUX (D. L.)



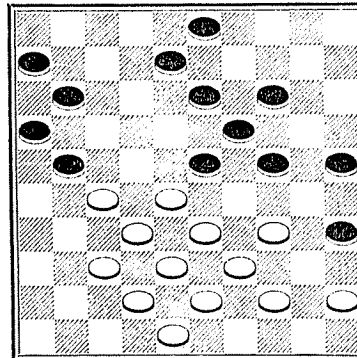
Les noirs jouent 43.48. Les blancs répondent et gagnent.

N° 121. M^r CHARLY (St-Etienne).



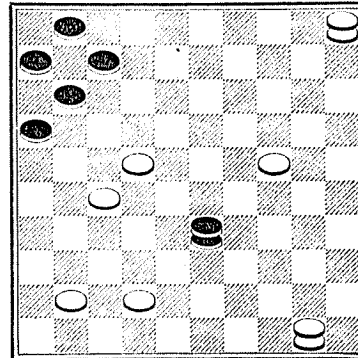
Les noirs jouent 23.29. Les blancs répondent et gagnent.

N° 122. Marcel BONNARD (D.L.)



Les blancs jouent et gagnent un pion.

N° 123. E. BABO (de la Fédération)



Directeur du Cercle d'Etude de Villebois.

Le Gérant : P. COLOMBIER.

LE DAMIER UNIVERSEL

ORGANE FÉDÉRAL FRANÇAIS

Journal du Jeu de Dames

Directeur et Rédacteur en Chef : **M. F.-J. BOLZÉ**
60, rue des Maisons-Neuves, Villeurbanne (Rhône)

Rédacteurs : MM. Marcel BONNARD, H. DENTROUX, Y. LE GOFF, MOLIMARD (partie technique). — M. X... (solutions et problèmes).

Abonnements : FRANCE, un an, 6 fr. ; ETRANGER (U. P.), un an, 8 fr.

SOMMAIRE. — *Chronique* : Classement Lyonnais. — *Nouvelles* : Le Jeu de Dames universel (fin). Publications. — *Le D. Romanais-Péageois* : Ses problèmes, sa chronique et une partie entière. — *Le D. Niçois* : Ses problèmes et sa chronique. — *Parties entières* : Onzième. — *Etude* : par M. Molimard. — *Les Damiers* : Paris, Villebois, Lyon. — *Correspondance*. — *Solutions* : Mois de janvier. — *Six problèmes*. — *Rectifications*.

Lyon, le 1^{er} Février 1911.

CHRONIQUE

CLASSEMENT LYONNAIS.

Le premier novembre 1908 dans notre R.D.L. N° 6 (bis), nous propositions ceci : « Chaque région classera ses damistes d'après le plus fort joueur régional ou chaque localité d'après son plus fort damiste local, en cinq divisions seulement : 1^o Championnat ; 2^o Sous-championnat ; 3^o Trois divisions ordinaires : 1, 2, 3.

Dans les concours interrégionaux (1) ou internationaux, tous ces damistes lutteront entre eux dans leur classement respectif ; les résultats obtenus donneront lieu à des consultations techniques, pour déterminer s'il y a lieu les changements à faire. »

A Lyon, le *Damier Lyonnais* s'est constitué de la sorte, selon ses règlements édictés et acceptés par tous les participants à ses concours (région lyonnaise).

(1) A l'avenir au lieu de dire concours régional, nous ferons appel aux autres régions par cette annonce : *concours interrégional*. — car pour nous la *région*, c'est le département et ses voisins limitrophes, sans plus. Ainsi, région Rhône, c'est : Rhône, Ain, Isère, Saône et Loire. La réunion de plusieurs régions, c'est : « *région géographique* ou interrégionale ».

Observer chez soi ses règlements, ses us et coutumes, c'est une simple règle ; mais, les respecter chez les autres, c'est un devoir de convenance et de savoir vivre. Agir autrement, c'est se montrer discourtois, agressif et mal élevé.

Nul étranger non pourvu d'une fonction légale à une région n'a le droit de s'immiscer dans ses affaires régionales, c'est malséant et d'un mauvais esprit : d'où cet article et les lignes suivantes.

Déjà à l'époque ci-dessus désignée (novembre 1908), nous avons exprimé notre pensée relativement au *classement général* des damistes français. Nous disions en substance, qu'il était ridicule — pour ne pas dire plus — de classer des damistes par un *à peu près de comparaison*, et cela, sur les dires d'autres damistes quelconques, lesquels auraient *vu ou entrevu* le Grand Maître du Jeu de Dames !

De là des classements plus ou moins saugrenus à des dixièmes de pion, au sujet de personnes que l'on ne connaît pas, qui n'ont même jamais bougé de leur trou et qui n'ont participé qu'à de rares concours sérieux ; voire même d'aucuns qui, ayant réussi à un concours, ont peur de se produire : nous en connaissons ! Nous répétons ce que nous avons dit alors ; ce classement est inepte et nous ajoutons que pratiqué comme il l'est à l'heure actuelle, il ne sert qu'à favoriser la sournoiserie, le vil parti pris et la vindicte de faux classificateurs ; puis à semer la discorde, en jetant les damistes les uns contre les autres : à laisser de côté.

Maintenant concluons : comme en 1908, nous disons : « Le vrai et l'Idéal classement réside dans un concours de force européen ». Or, est-ce possible ? Non ! » Alors pour contenter les partisans d'un classement général, nous demandons la nomination d'une commission composée de cinq membres compétents, nommée par tous les centres ou sociétés légalement constitués ; les noms, adresses, professions et localités, des membres de cette commission seront publiés *officiellement* par les deux journaux spéciaux : *Le Damier Universel*, (Lyon) et *Le Damier* (Paris), et reproduits par les autres journaux locaux intermédiaires. De cette façon, on connaîtra ses juges et on pourra leur adresser ses doléances franchement et loyalement. Mais laisser le classement des Damistes Français à une ou deux individualités plus ou moins quelconques, c'est s'exposer à être tributaires de « petites chapelles hypocrites », ou gare à l'ostracisme ! C'est leur système et c'est en employant des moyens pareils, que le minuscule dictateur d'une cité, (le fait m'a été affirmé) se faisait craindre de son entourage : *argumentum baculinum*.

Nous espérons que cette question de classement sera mise à l'étude dans tous les centres du Jeu de Dames et aussi d'en voir surgir, au plus tôt, une solution nette.

Nous prions nos camarades de nous faire parvenir leur appréciation et leur sanction le plus tôt possible.

F.-J. BOLZÉ, Président de la Fédération.

Nouvelles

LE JEU DE DAMES UNIVERSEL (fin).

Revue Internationale des Valeurs (Paris, octobre 1910).

Nous venons de recevoir le *Damier Universel* et le *Bulletin du Damier Français*. Cette dernière revue damiste s'occupe de la question du temps employé dans les parties. Nous en avons causé à son directeur, M. Dambrun, lors d'une récente visite au Café du Globe et nous aborderons cette question très importante dans un prochain numéro.

Le même bulletin parle d'un défi de M. Weiss à Woldouby, dont j'entends parler pour la première fois, ce qui est à tout le moins fort singulier. J'ai, en effet, vu Woldouby il y a à peine quinze jours ; il ne m'a rien dit de ce défi, alors qu'il savait très bien que j'étais disposé à mettre moi-même une assez forte somme comme enjeu, il a même ajouté n'avoir pas vu M. Weiss depuis près de deux mois. Quoiqu'il en soit, la question Woldouby sera élucidée par l'Habitué de la Galerie, qui possède les résultats complets de toutes les rencontres de Woldouby avec les maîtres français avec lesquels il a joué et qui les exposera dans un prochain article pour l'édification des amateurs et en vue de certaines mises au point nécessaires.

Bulletin Français (Paris, novembre 1910).

Match Weiss-Woldouby. — Grâce à la générosité de M. Tristan Bernard, l'homme de lettres bien connu, qui s'intéresse beaucoup au Jeu de Dames et aux efforts de notre Association, un petit match, en quatre parties, enjeu vingt francs, a pu être organisé. Nous sommes heureux que l'homme de sport d'une autorité incontestable qu'est M. Tristan Bernard, ait été frappé de la nécessité où nous étions de faire la preuve de l'éclatante supériorité de notre champion du monde. Il eut été regrettable que le public damiste fût resté sous l'impression de racontars qu'on s'étonne de voir propager par des joueurs d'une grande force. Leur compétence devrait, semble-t-il, les mettre à l'abri des erreurs grossières qu'ils se plaisent à répandre.

L'écrasement de Woldouby a été complet par deux parties perdues et deux nulles. Dans la troisième partie qui a été nulle, Woldouby avait le gain. La fin de partie a été jouée faiblement par lui, alors que M. Weiss multipliait les finesses. Ceci fait voir le trouble où la puissance du jeu adverse avait jeté le Maure.

Après cela, peu nous importe que certains joueurs se vantent d'avoir perdu des parties par douzaines, qu'ils proclament la supériorité écrasante de Woldouby sur eux ! La démonstration qu'ils croient apporter qu'il leur est impossible de lutter contre lui ne fait qu'augmenter — et cela est d'une logique impeccable après le résultat du match — la distance qui, pour tout le monde, les sépareit eux-mêmes de M. Weiss.

Départ de Woldouby. — Woldouby est venu nous faire ses adieux au Café du Globe. Il s'embarque le 8 courant au Havre à destination du Sénégal. Il a promis de nous écrire les résultats qu'il obtiendrait dans les rencontres avec ses compatriotes. Nous pourrions ainsi vérifier si le commerce des joueurs parisiens lui a fait faire des progrès.

Journal de Rouen (novembre 1910) :

Nouvelles. — Les résultats obtenus par M. Woldouby contre les divers joueurs avec lesquels il s'est rencontré pendant son séjour à Paris continuent à soulever des polémiques.

Nous avons dit, le 27 août, tout le bien que nous pensions du jeu du jeune maître sénégalais et notre opinion se trouve confirmée que M. Woldouby oppose à ses adversaires une tactique qui ne leur est pas familière.

Toutefois, son séjour ne s'est pas suffisamment prolongé pour que l'on puisse juger à coup sûr le rang qu'il convient de lui assigner parmi les joueurs de première force. Pendant les trois mois qu'il a passés à Paris, il s'est fait au jeu des plus redoutables amateurs, de même que ceux-ci ont appris à se défier du sien. Ce n'est guère que maintenant que des matches pourraient sérieusement le classer.

En tout cas, s'il a succombé contre Weiss et de Haas, les faits sont là pour établir qu'au total il se retire avec de l'avance prise sur Molimard, Ottina, Bizot, Sonier et Fabre.

Dernières nouvelles. — M. Woldouby a quitté la troupe de sénégalais, à laquelle il appartenait, et il reste à Paris.

Certifié conforme : F.-J. B.

Publications

Romans. — Pour faire suite à ce que nous annonçons dans notre numéro de décembre (page 30) au sujet de la naissance des rubriques du Jeu de Dames dans les journaux le *Mondain*, M. E. Romani, rédacteur (Marseille) et *Nîmes-Journal*, M^{me} Talon, rédactrice, nous vous informons, non d'une nouvelle née, mais de sa croissance.

Grâce à notre ami à tous, M. Louis Hennemann, l'actif président du D. R. P., M. le Directeur du journal *Le Bonhomme Jacquemart*, où paraissait déjà une chronique du jeu, a largement et gracieusement élargi ses colonnes à la disposition du *Damier Romanais-Péageois*. Le rédacteur de la rubrique, M. L. Hennemann peut donc aujourd'hui contenter ses damistes régionaux; tant mieux, nos compliments.

Voilà donc notre Midi doté de trois bons organes où on ne verra lui-même que la sympathie, l'estime et la franche camaraderie.

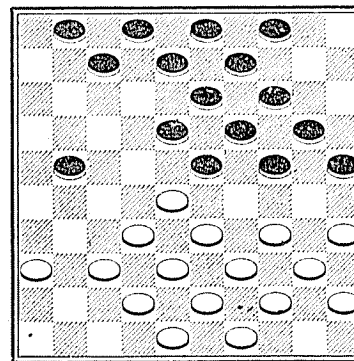
Nous l'avons dit le 1^{er} décembre, le Président de la F. D. D. F., est convaincu que ces publications sont purement locales et que toutes tendent à favoriser l'organe général du Jeu de Dames, c'est-à-dire le journal fédéral qui doit porter la bonne parole de science et faire connaître les travaux de tous aux quatre points cardinaux français, en attendant l'union internationale.

LA DIRECTION.

Le Damier Romanais-Péageois

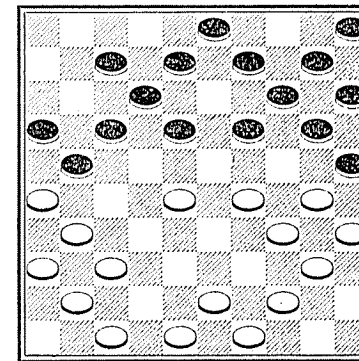
1^{er} Février 1911

N^o 124 M. Thuile à M. Bouchet,
en jouant, 11 octobre 1910.



Coup pratique : les blancs gagnent deux pions.

N^o 125. M. H. Savoye à M. Jacquet,
en jouant.



Handicap du 8 octobre 1910.

PROBLÈMES CHIFFRÉS

N^o 126. M. J. Machon; dédié à M. Juveneton (Valence).

N : 2, 5, 6, 7, 10, 15, 16, 27, 28, 32, 40.

B : 8, 11, 13, 18, 23, 26, 29, 36, 39, 46, 48.

N^o 127. M. J. Machon; dédié à M. V. Duport.

N : 3, 4, 5, 6, 7, 10, 15, 16, 23, 28, 33, 36.

B : 13, 14, 17, 18, 19, 24; 27, 31, 35, 37, 46, 48.

N^o 128. M. J. Machon; dédié à M. L. Sestier, fils.

N : 4, 10, 15, 16, 21, 23, 25, 28 dame, 36.

B : 27, 34, 37, 40 dame, 41, 42, 47, 48, 49.

Concours de fin d'année : Fidèle à son programme damique, le D. R.-P., donnait dimanche, 11 décembre dernier, son quatrième concours trimestriel, dit de fin d'année; 31 joueurs étaient présents sur 42 inscrits (actifs ou horaires). Voici les résultats obtenus :

Championnat : 1 ex-aequo : MM. Juvenon, Savoye; 3^e Guyenon.

1^{re} D. : MM. 1^{er} Balthazar (futur Napoléon du Jeu de Dames); 2^e F. Jacquet; 3^e G. Bouchet; 4^e Thuile.

2^e D. : MM. 1^{er} E. Gras; 2^e Bonnardel; 3^e Vallet; 4^e Dugaud.

3^e D. : MM. 1^{er} Frachet; 2^e Boucharin; 3^e G. Devise; 4^e L. Devise.

Concours : M. Vivet, Café National, à Bourg-de-Péage, notre nouveau sociétaire, nous a fait part de son intention d'organiser un concours avec nombreux prix, vers courant mars. Il y aurait trois divisions et les joueurs feraient 4 parties. Le concours serait ouvert à tous les damistes du département de la Drôme.

Partie entière, entre MM. Balthazar (blancs) et F. Jacquet (noirs), jouée au concours de fin d'année, 11 décembre 1910.

	Blancs	Noirs		Blancs	Noirs
1	33.28	18.22	26	37.32	15.20
2	38.33	12.18	27	42.38	23.28
3	43.38	7.12	28	32:23	19:28
4	49.43	1.7	29	33:22	17:28
5	31.26	20.25	30	38.33	7.12
6	37.31	14.20	31	33:22	12.17
7	41.37	9.14	32	47.42	17.28
8	34.30	25.34	33	42.37	20.24
9	40:29	19.23	34	37.31	14.20
10	28:19	14:34	35	27.21	16:27
11	39:30	20.24	36	31:33	11.17
12	30:19	13:24	37	36.31	10.15
13	32.27(a)	8.13	38	31.27	5.10
14	43.39	2.8	39	27.21	24.29
15	45.40	4.9	40	34:23	17.22
16	33.29	24:33	41	21.16	22.27
17	38:29	13.19	42	46.41	3.8
18	29.24	19:30	43	48.42	8.13
19	35:24	9.14	44	26.21	27.32
20	39.33	8.13	45	42.37	10.14
21	44.39	13.19 b)	46	37:28	20.25
22	24:13	18:9	47	23.18	13:22
23	27:18	12:23	48	28:17	25.30
24	31.27	9.13(c)	49	16.11	15.20
25	40.34	13.19	50	11.7	

Les noirs abandonnent.

L. HENNEMANN, président du D. R.-P.

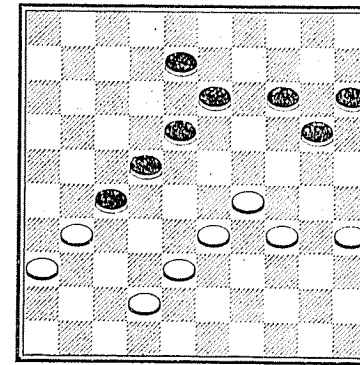
D. U. : Nous nous permettons trois remarques : (a). Par ce coup des blancs 32.27, les noirs se trouvent dans la position du *Charpentier*, dite encore du *Marchand de bois*. Cette position est aussi difficile à jouer qu'à défendre. Celui qui la subit se trouve sous le coup de la perte d'un pion ou d'un coup de dame aléatoire; celui qui la joue doit éviter le pionnage de dégagement. En langage imagé, on dit : *je suis charpentier!* (b) Ce pionnage 43-19 est dit de dégagement. (c) 17-21 était préférable, le pion 23 étant défendable.

L. R. D.

Le Damier Niçois

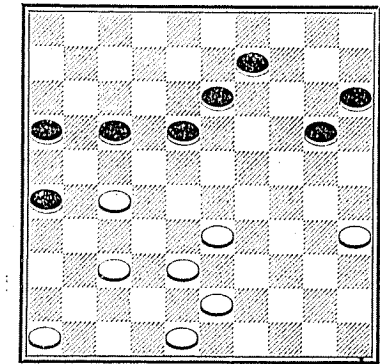
OU LES RÉSOLUS DE FRANCE

N° 129. M. Rimbaud à M. Coste
en jouant.



au Café de la Régence, à Nice.
Les blancs tentent la faute en jouant 34.30.

N° 130. M. Viguier à M. Lorenzi
Fin de partie.



M. Lorenzi recevait un pion.

Chronique

Concours : Un tournoi entre sociétaires aura lieu au D.N.C., le 19 Mars prochain pour le « Championnat du Club ».

Nouvelles : M. Bosredon, damiste distingué de Lyon, ami du D.L., se trouvant de passage à Nice pour quelques jours, le D.N.C. sera heureux de le mettre en présence des meilleurs joueurs locaux.

Prix en souffrance : Nous avons écrit deux fois à Marseille (boulevard Vauban) pour obtenir l'adresse de M. Cot, gagnant d'un abonnement de six mois au journal le *Damier Universel* à notre concours du premier novembre dernier, nous n'avons pas reçu de réponse. En conséquence, nous prions M. Bolzé, le donateur, de nous faire parvenir les numéros intéressés, nous les liendrons à la disposition du bénéficiaire jusqu'au 30 avril et si pas réclamés à cette date, M. Cot, sera déchu de ses droits le 1er mai 1911, purement et simplement (avis à qui de droit).

A. BAUD, Président du D.N.C.

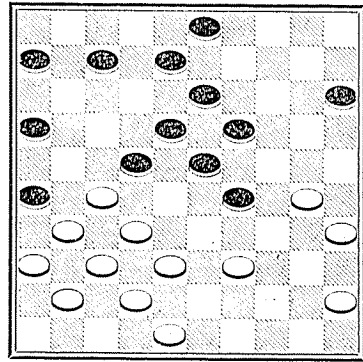
Parties entières. — Onzième partie

Partie jouée le 16 novembre 1910, dans le Championnat du *Damier Lyonnais*, entre M. H. Dentrux (blancs) et M. Marcel Bonnard (noirs).

	Blancs	Noirs		Blancs	Noirs
1	34.30	17.21	4	30:19	14:32
2	32.27	21:32	5	38:27	11.17
3	37:28	19.24	6	41.37	6.11

	Blancs	Noirs
7	46.41	1.6
8	43.38	10.14
9	49.43	14.19
10	35.30	5.10
11	30.25	10.14
12	37.32	20.24
13	40.35	18.23
14	41.37	Si 44.40, suite possible 17.21 et si 31.26? Coup de dame gagnant.
	»	43.48
	Si 12.18? Coup de dame gagnant un pion. Si 4.10? coup de dame gagnant.	
15	44.40.	Si 47.41, suite possible 8.13 et si 31.26? Coup de dame gagnant un pion.
	»	8.13
	Ici 4.10 ne livrait aux blancs que des coups de dame perdants, soit à 4, soit à 3.	
16	47.41.	Si 40.34? les noirs gagnaient le pion. Si 50.44, noirs 2.8 et si 40.34? Coup de dame gagnant.
	»	2.8
17	50.44	45.20
	Si 4.10? Coup de dame gagnant.	
18	33.28	17.21
19	39.33.	Si 31.26? gain du pion.
	»	21.26
20	44.39	4.10 f.
21	40.34	10.15 f.
22	34.30	24.29 f.
23	33.24	20.29
24	39.33	12.17
25	33.24	17.22
26	28.17	11.22
27	43.39	14.20
28	25.14	9.29

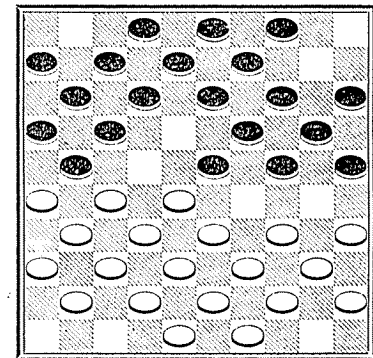
Positions au 28^e coup complet.



	Blancs	Noirs
29	27.21?	Faute décisive: Le coup juste était 39.33: suite probable.
	»	33.24! 38.29 32.28
	22.28 28.33	23.25 19.30
	33.24 42.38 38.33 45.40	avec
	7.12! 3.9	9.14 »
	meilleur jeu pour les blancs.	
	»	46.27!
30	32.21	26.17
31	39.33	6.11
32	33.24	23.29
33	24.33	22.27
34	31.22	17.39
35	45.40	19.24
	Si 45.20? les blancs ne répondaient pas 30.24? 40.34 et 35.33, perdant, mais 30.25! suivi de 40.34 égalité.	
36	30.19	13.24
37	37.32	18.23
38	41.37	15.20
39	32.27	23.29
40	37.32	29.34
	Forçant pour un pion le passage à dame sans perdre de temps, toute cette suite ayant été prévue au 29 ^e coup.	
41	40.29	24.33
42	38.29	39.34
43	42.37	44.50

	Blancs	Noirs		Blancs	Noirs
44	48.42!	50.17 f.	47	31.26	9.14
45	35.30!	3.9?	48	27.21	47.12
	Si 20.25? gain facile des blancs.		49	30.24	42.40
	Le coup juste était ici 11.16 suivi sur 30.25? de 8.12, 3.9 et 17.26 gagnant.		50	24.15	40.35
46	36.31?	Les blancs laissent échapper une réponse qui leur donnait des chances de nullé: 30.24! suivi sur 20.25, de 27.21, 42.38 et 29.38.	51	42.38	13.18
	»	8.13	52	38.33	11.16
			53	32.27	14.20
			54	15.24	35.41
			55	21.17	16.21
			56	27.16	48.22
			57	47.28	41.23
				Les blancs abandonnent.	
					M.B.

ETUDE DE DÉBUT DE PARTIE, par Alfred MOLIMARD



Les blancs jouent et gagnent deux pions.

Solution 34 30 et 40:18. Alors :

1 ^o	28.22	26.17	27.29	g.
Si N:	12:23	17:28	11:22	
2 ^o	27:18	28.22	26:17	33:29 A et sur N: 24:33, blancs
Si N:	13:22	12:23	17.28	11:22
	38:27	gagnent deux pions; ou, sur N: 23:34, blancs 32:23; (N: 49:28) blancs 39:10 gagnent.		
	A. Remarque: Si les blancs jouaient ici 32.27, les noirs répondraient:			
	27:29	38:16	29:18	35:24 48.42 meilleur 39.34 45:34
	46.21	28.32	19.23	24.30 20:47 47:12 12:40 égalité
				A. MOLIMARD.

Les Damiers

Paris. — Le *Damier Français*, dans son assemblée générale du 3 décembre a constitué son bureau pour 1911, comme suit :

Président-trésorier : M. Louis Dambrun; *Vice-président* : M. Char-donnet; *Secrétaire* : M. Serf; *Membre consultant* : M. Sonier (1); *Commissaire* : M. Pallu de la Barrière.

Souhais de prospérité au *Damier Français* et compliments à ses administrateurs.

Villebois. — Ce jeune groupe dont nous avons annoncé la naissance dans notre n° 4 de janvier, compte déjà 23 membres, tant actifs qu'honoraires. Nous complimentons notre ami M. A.-E. Babo, de ce réel succès, avec l'espoir que bientôt nous verrons une nouvelle unité, augmenter notre belle fédération.

Nous ajoutons que pour débiter et tâter leurs forces respectives, le Directeur du *Cercle d'Étude de Villebois* organise un concours pour le 12 mars prochain, entre *sociétaires seulement*.

Tous nos vœux de réussite et de succès dans l'avenir.

LYON. — Dans son assemblée générale, le D. L. a réélu à l'unanimité les membres sortants de son Conseil : M. Voyant père, vice-président; M. Yves Le Goff, secrétaire; M. Vernu, trésorier; MM. Viret et H. Dentroux, conseiller. M. Jean Demaison a été nommé conseiller, en remplacement de M. Trésal démissionnaire.

Distinction : Le D. L., en signe d'amitié envers le D. Romanais-Péageois, a nommé *M. L. Hennemann*, son président et sociétaire du D. L. depuis 1909, vice-président d'honneur honoraire du Damier Lyonnais.

Vin d'honneur : Après son assemblée générale, le D. L. dans une fête intime, a porté un toast au succès de M. A. Molimard, leur charmant sociétaire, et à M. M. Bonnard, son initiateur ou professeur.

La place nous manquant, nous serons plus démonstratif dans notre prochain numéro où nous donnerons quelques détails utiles.

Correspondance

M. Charly : N° 103, pas juste au 9^e coup des noirs. N° 109, solution pas suffisamment radicale.

M. J. Machon : N° 103, coup initial faux, pas d'accord. N° 108, oui, vous dites bien, 24 : 33 est le coup juste. N° 112, gain radical connu!

MM. E. Babo, V. Dupont, A. Thouilleux, A. Lucet et J. Machon : N° 103, solution plus courte par deux coups directs qui ne démolissent pas celle de l'auteur, parce que l'idée est la même en sa finale et nombre de pièces restantes; mais cela nuit à sa valeur. Cette solution détruit la ruse employée du temps de repos, dont on abuse un peu partout.

F.-J. B.

(1) Élu le 11 décembre en remplacement de M. I. Weiss, démissionnaire du D. F., du 10 décembre; démission acceptée purement et simplement.

Solutions. — Mois de Janvier 1911

Romans. — N° 114. 35:30, 37:32, 42:31, 48:42 34:43, 38:33, 40:7, 43:5 G. C. ord. sur temps de repos, finale c. de dame par double prise.

N° 115. 46:41, 44:40, 38:33, 47:42, 36:31, 32:28, 43:39, 49:27 G. C. ord. sur temps de repos, envoi à dame, finale par trébuchet.

N° 116. 28:23, 38:32, 33:11, 26:10, 25:3 G. C. ord. par coup à res-sort, finale coup de dame par triple coup.

N° 117. 36:31, 27:21, 44:40 28:23, 33:42, 38:7 G. C. ord., trappe, finale sur pions liés, dite aussi coup de talon.

D. U. — N° 119. 18.13 13.9 9.4 4.15 15.10 10.37 G.

46.21 21.27 27.32 32.37 37.42

N° 118. 26.12 32.27 27.21 12.43 45:16 16.11 22.17 g.

13.19 19.24 30.34 24.29 35.40 40.44

42:43 45:16 22.18 46.11 g.

30.34 49.23 30.35 40.44

12:43 45:16 32.27 46.11 g.

30.34 13.18 35.40 40.44

N° 120. 34:29 (N. 43:48), 31:26, 35:30, 36:31, 31:27, 26:17 G. C. ord, finale passage à dame sur prise forcée à volonté.

N° 121. 26:21 (N. 23:29), 21:17, 28:23, 40:34, 34:3, 46:11, 3:2 G. Trappe simple, c. ord. C. de dame, finale raffle par prise réservée.

N° 122. 33:29, 37:17, 34:30, 32:28 C. Q. F. D. Coup spécial.

N° 123. 5:23, 23:40 40:35, 35:26 G. C. ord. finale trébuchet par temps de repos, arrêt de cinq pions.

Ont trouvé : les treize problèmes de décembre. MM. E. Babo (Ville-bois); V. Dupont (Romans), avec ses remerciements à M. F. Jacquet pour son amicale dédicace.

Les onze : MM. Marius Charly (St-Etienne, 104 à 108, J. et K. 110 à 113); Le Petit Vs du Perron (n'a pas envoyé J. et K.)

Les neufs : MM. Hugon (Aouste : 104 à 106, J. et K., 108 à 111), Ad. Lucet (Bourg-lès-V. : de 104 à 108 et 110 à 113).

Les six : M. L. B. (Pau, 108 à 113).

Les quatre : MM. J. Rimbaud (Nice, 108 à 111); Vérat (S. M. R., 108 à 111).

Rectifications

D. U. N° 4, 1^{er} janvier 1911.

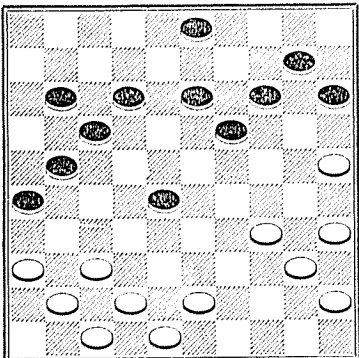
Aux numéros 120 et 121, il faut comprendre : *Que doivent jouer les blancs en prévision des coups annoncés par les noirs.*

Au numéro 123 : remplacer la *dame blanche 50*, par une *dame noire*.

L. R. D.

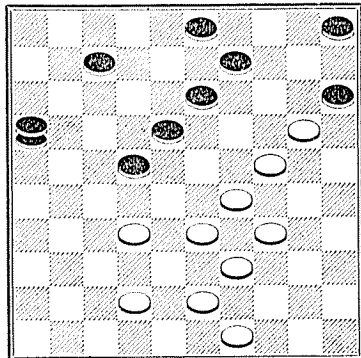
Problèmes

N° 131. M. Juvenon fils à M. Dupont, en jouant, le 8 octobre 1910.

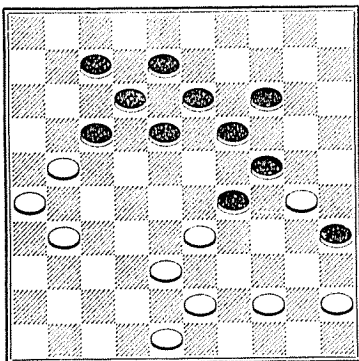


Les blancs tentent la faute et gagnent un pion.

N. 132. M. E. ROMANI (D. Ph.).

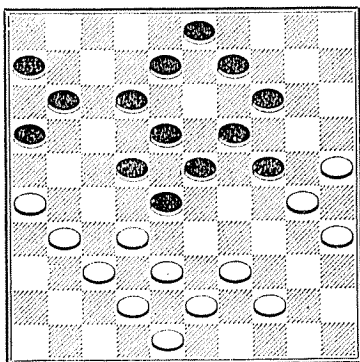


N° 133. M. N° CHARLY (St-Etienne).



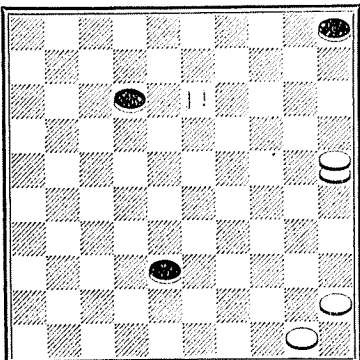
Les noirs joueront 18.23. Que doivent jouer les blancs pour gagner.

N° 134 M. G. BOUYER (Nîmes)

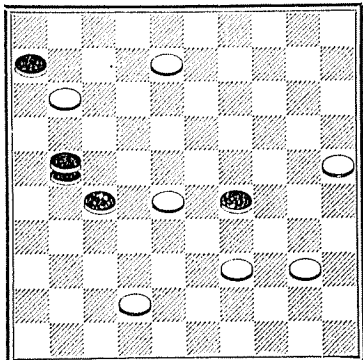


Coup de dame en jouant à M. René Arnaud (de Nans, Var).

N° 135. M. Yves LE GOFF (D. L.).



N° 136. Le Jeune J.-B. MORRIER



à Jujurieux (Ain).

Le Gérant : P. COLOMBIER.

LE DAMIER UNIVERSEL

ORGANE FÉDÉRAL FRANÇAIS

Journal du Jeu de Dames

Directeur et Rédacteur en Chef : **M. F.-J. BOLZÉ**
60, rue des Maisons-Neuves, Villeurbanne (Rhône)

Rédacteurs : MM. Marcel BONNARD, H. DENTROUX, Y. LE GOFF,
MOLIMARD (partie technique). — M. X... (solutions et problèmes).

Abonnements : FRANCE, un an, 6 fr. ; ETRANGER (U. P.), un an, 8 fr.

SOMMAIRE. — *Chronique* : Insertions d'auteurs. — *Le D. Romanais-Péageois* : Ses problèmes et sa chronique. — *Cercle d'Etude de Villebois* : Concours du Jeu de Dames. — *Parties entières* : Douzième jouée entre MM. Le Goff et Voyant père, du D.L. — *Technologie* : Appellations des problèmes (Suite). — *Les Damiers* : Lyon, Grenoble. — *Correspondance*. — *Nécrologie*. — *Solutions* : Mois de février. — *Six problèmes*.

Lyon, le 1^{er} Mars 1911.

CHRONIQUE

INSERTIONS D'AUTEURS.

Une question qui demande une résolution et une solution promptes; qui intéresse surtout au plus haut point le monde des « auteurs » de problèmes, coups en jouant, articles, etc., etc., est celle de l'insertion de leurs œuvres.

La question se pose ainsi :

1^o L'auteur d'un problème, d'un coup spécial, d'une partie entière analysée ou non, d'un article quelconque, etc., etc..., a-t-il le droit d'en demander l'insertion dans plusieurs publications à l'usage du Jeu de Dames?

Nous, nous répondons : Oui!

2^o Alors, et l'« Inédit »? Dam! Si l'on en veut, il faut retirer aux Auteurs le droit ci-dessus énoncé.

Avouons que ce serait attentatoire à la propriété personnelle.

Dans ces conditions, nous, nous proposons les dispositions suivantes :

A) M^r Un Tel envoie un problème dont il demande l'insertion. Ex : ce problème paraîtra avec la mention : N° X (A); ce qui voudra dire : envoyé par l'auteur qui reste libre de le communiquer ailleurs.

B) *Mr Un Tel* veut rendre son problème *inédit*. Alors, mention sera faite ainsi : N° X (AI); ce qui s'exprimera : *envoyé par l'auteur pour rester inédit*.

Dans ces deux cas *a* et *b*, il est bien entendu que ces mentions (A) et (AI) doivent être faites par les auteurs eux-mêmes au moment de leurs envois; ceux-ci conserveront alors le droit de demander les rectifications nécessaires (*eux seuls et non d'autres personnes*) auxquelles il sera fait droit selon l'usage.

En cas de non mention, les envois seraient non avenue.

Nous croyons par ces dispositions de prévoyance, rendre service à nos camarades auteurs, en leur affirmant leurs droits de propriété exclusive, s'ils la veulent!

Autre cas : Une insertion paraît avec un nom, mais sans autre signe que le numéro d'ordre. Il est clair pourtant qu'elle a été puisée quelque part?

En cette occurrence, une indication de source s'imposerait, et pour l'authenticité du nom (auteur présumé) et pour le respect des choses d'autrui; mais une indication simple et non de réclame.

A propos d'indication de sources, nous envisageons la question à deux points de vue : 1^o Sources Traités, Livres, Revues spéciales, etc., etc., relatives au Jeu de Dames; 2^o Sources journaux.

Indiscutablement, à notre avis, dans le premier cas, indiquer la source nous paraît un droit exigible, car c'est la *propriété personnelle* du Jeu de Dames.

Dans le second cas, cela nous semble *excessif*, voire même abusif; car en somme ces publications journaux sont du domaine public s'adressant à tous les lecteurs quelconques (politique, finance, littérature, commerce, industrie, etc...); tandis que les organes spéciaux du Jeu de Dames ne s'adressent qu'aux damistes seuls.

Cependant, pour faire preuve d'esprit de conciliation, nous serions partisans de voir prendre aux journaux, un *monogramme* simple qui servirait d'indication de source, sans plus. Exemple : *Le Mondain* (Le M.D.); *le Bonhomme Jacquemart* (Le B.H.J.); *Nîmes-Journal* (N.J.L.); *Le Journal de Rouen* (Le J. de R.) etc. On ajouterait après le monogramme, la date monogrammique : 10.2.11 = 10 février 1911.

Quant aux Revues, Traités, Livres, Recueils, Brochures, etc., la citation entière serait de rigueur, et ce serait justice! Donner des chances d'abonnements aux revues spéciales existantes, nous paraît absolument légal.

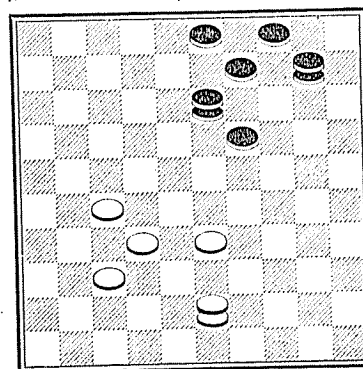
Nous prions MM. les Présidents de toutes les Sociétés et Groupes de France, ainsi que les Damistes isolés, de nous faire parvenir la sanction que comporte ces questions posées, qui sont d'actualité et d'une grande urgence à être appliquées immédiatement.

F.-J. BOLZÉ.

Technologie

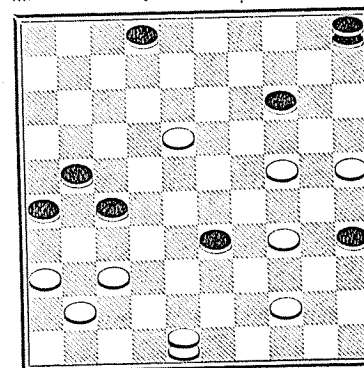
APPELLATIONS DES PROBLÈMES (suite).

l. Coup Turc



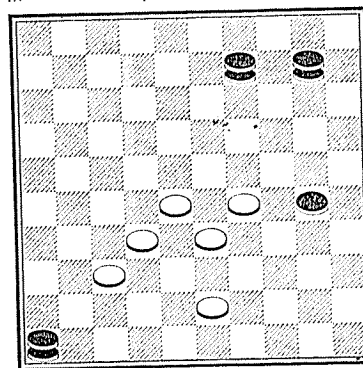
Manoury

m. Coup du Serpenteau



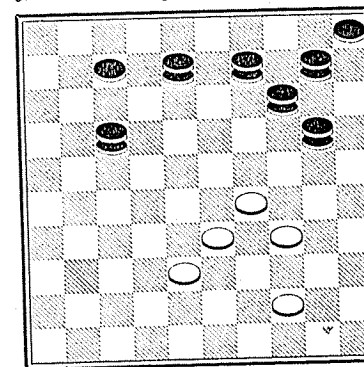
Dufour (1808)

n. Coup de l'Enfilade



Manoury

o. Coup d'Apparat



Patot Vence (1818)

I. — *Coup de l'Africain* : Auteur Blonde. Ce coup a été relevé et collectionné sans contredit par Blonde, qui agissant ainsi, a dû remarquer comme nous sa similitude d'emplacements et de sa finale avec le "*Coup de Jarnac*" (figure f.) : seule l'appellation change.

On attribue ce coup également à *Huguenin* (1802).

Appel^{on} : C. à coup à ressort, finale par pion d'appui, genre raffe.

J. — *Coup de Marchant*. Manoury place ce coup dans son traité et l'appelle *Coup du Marchand ou le Bouquet*. D'autre part, *Poirson-Prugneaux*, dans son encyclopédie (1835) le nomme *Coup de Marchant* (ou *Marchand*) damiste distingué qui vivait vers 1780 à 1800, c'est-à-dire au temps de Manoury, Dufour, etc. etc. C'est donc selon toute probabilité, ce damiste qui est l'auteur de ce coup ou de cette composition que Manoury a relevé dans son œuvre. Quant à son surnom "*le Bouquet*", sans contredit c'est au coup final qu'il faut l'attribuer : "*Oh! cela, c'est le bouquet!*" prononcé par la galerie.

Appel^{on} : C. ord. à deux reculs, finale râfle sur pions liés.

K. — *Coup de la Mortellerie* : Manoury a placé ce coup dans son "Essai" (1770) au N° 28. D'où vient-il? Il y a bien eu un certain baron de la Mortellerie; mais jouait-il aux Dames? Sa biographie ne le dit pas.

Dans tous les cas, il y avait à Paris une rue qui portait ce nom en raison d'un grand nombre de ses habitants qui s'appelaient des "mortelliers", c'est-à-dire, ceux qui cassaient de certaines pierres dures destinées à la fabrication du ciment.

Selon toute apparence il vient de l'un ou de l'autre et Manoury n'en est que le collectionneur; nous ajouterons qu'il est regrettable que ce Grand maître ne nous ait pas légué la fin de cette partie et si un de nos solutionnistes distingués voulait nous l'adresser, nous lui dirions merci de bon cœur.

Appel^{on} : C. ord par coup à ressort, finale coup de dame sur pions liés de bande.

(A suivre)

F.-J. BOLZÉ.

Les Damiers

Lyon. — Si en général nous produisons des détails d'intérieur de sociétés, ce qui peut paraître futile, nous dirons d'abord que ce journal est le journal pour tous et que notre intention est de donner à nos camarades des idées qui pourraient leur être utiles; et nous-mêmes, nous serions heureux de recevoir en communication tous les travaux de nos sociétés amies : mutualité d'enseignement!

Nous complétons ci-après notre numéro précédent.

Travaux du "D L" en 1914. — Assemblée générale : 3^e Samedi de Janvier. — 1^{er}, 2^e et 3^e concours trimestriels : les deuxièmes dimanches d'Avril Juillet et Octobre. — Le concours annuel ou grand concours : deuxième dimanche de Novembre. — Le banquet : le dimanche touchant le 20 Mars. — Les autres réunions, concours, matches ou changements seront communiqués en temps utile.

Jeu du Jeuû. — Le D. L. a adopté le mode suivant : Tous les sociétaires présents tirent au sort et les numéros 1 et 2, 3 et 4, etc. jouent ensemble deux parties de suite, suivant les règles du handicap ci-après : la division C. H. rend le demi-pion à la S. C. H; le pion à la 1^{re} D^{on}; le pion et demi à la 2^e et deux pions à la 3^e. La S. C. H. rend le demi-pion à la 1^{re} division, etc., etc. et ainsi de suite de division à division, en tenant compte que le demi-pion est la base du handicap.

Les résultats sont relevés. Des prix seront donnés en fin d'année.

C'est un système d'émulation, de constance à la Société, d'instruction individuelle; en un mot, c'est faire progresser simultanément tous les échelons de la collectivité.

Vin d'honneur : L'Assemblée générale terminée, la réunion s'est transformée en une petite fête intime pour offrir un Vin d'honneur à notre jeune ami et sociétaire *M. A. Molimard*, en y associant *M. Marcel Bonnard* (également du D L) son initiateur, voire même professeur.

Le Président, bien que très souffrant, a tenu à prononcer quelques paroles d'usage, en rappelant que *M. Molimard* bien que jeune damiste compte ses succès à pleines mains, grâce à ses qualités exceptionnelles. Doué d'une longue portée de vue, d'un grand sang froid (philosophe dans l'attente du jeu adverse), nous ne lui souhaitons qu'une chose, (que les jeunes oublient trop) c'est un juste repos réparateur : alors, il sera parfait pour la haute lutte.

Faut-il énumérer ses succès? Souvent *premier* dans nos concours régionaux; Deuxième, Juin 1909 à Paris (réunion des 1^{re} force), *Champion*, Mai 1910, à Marseille (Damier Phocéén), *Champion de France*, Novembre 1914, à Lyon (tous maîtres français). Championnat de quelques heures, mais Champion quand même! C'est la marche ascendante vers la gloire que nous lui souhaitons et nous applaudissons à ses succès qui honorent la collectivité.

Avant d'élever nos coupes, qu'il nous soit permis d'accoler au nom de *M. Molimard*, celui de *M. Marcel Bonnard*, qui lui aussi s'est souvent classé premier dans nos concours et qui a remporté en 1907, au Grand Congrès international de Lyon, le titre de "Champion" sur des concurrents de force remarquable; lui aussi est un terrible lutteur aux brillantes qualités; à eux deux ils représentent l'*Ecole lyonnaise* : *En avant, toujours en avant!*

Le Damier Lyonnais est fier de vous et il voit en vous les fidèles et vaillants défenseurs de son drapeau!

Heureux d'être l'interprète de tout le D. L., le président lève son verre en disant : Honneur à *M. Alfred Molimard*; Honneur à *M. Marcel Bonnard*; Honneur à vous jeunes et vaillants champions du Jeu de Dames!

L'occasion était belle pour élever son verre à l'Union complète de tous les "Damiers français", c'est ce qu'a fait le président en portant le vœu de l'*Union fédérale de tous* pour marcher à l'*Universalité du Jeu de Dames* dans le Monde entier.

La soirée s'est terminée par des chansons et gais propos. N'oublions pas notre poète et fin diseur : *M. Yves Le Goff* qui a recueilli des bravos bien mérités. Bonne soirée, chaleureuses poignées de main en se quittant et... aux prochains lauriers!

Le D. L.

Grenoble. — Nous sommes autorisés à annoncer que le Damier Grenoblois, organise pour les fêtes de la Pentecôte, 4 et 5 juin prochain un *Grand Concours*. Notre ami *M. H. Laurent*, président du D. G., nous enverra sous peu le programme de cette belle rencontre. Nous y donnons rendez-vous à tous les damistes de marque.

L. R. D.

Correspondance

M. Mucin (Marseille) : Avez-vous reçu mon deuxième N° 4 ?
M. Thouilleux : Vu M. Vernu. Oui, nous nous entendrons.
M. E. Babo : N° 119, 10.46 permet 26.31 et 38.43 aux noirs ? Pas encore sorti de chez moi, mais vous recevrez à temps.
M. Ms Charly : N° 118, au 3^e coup 26:23, remise par 35.40 etc...
M. L. B. 956 (Pau) : 1^o Les charlatans ont beau jeu avec les zéros. 2^o Gardez-vous en bien. 3^o Non, simple recueil de problèmes. 4^o M. R. O, a définitivement abandonné le Jeu de Dames depuis janvier 1907.
M^r P. Cot (Marseille) : Vous ai écrit 17 courant. Vous avez dû recevoir de 1 à 5 de M^r A. Baud (Nice). Vous recevrez de moi le n° 6 de Mars et vous serez réglé du prix gagné. Il est regrettable que celui qui *devait* donner votre adresse *ait manqué d'usage* en ne répondant pas à deux lettres la lui demandant, sans quoi vous n'auriez pas souffert de ce retard.

Nécrologie

Nous avons le vif regret d'annoncer le décès à l'âge de 76 ans de Madame Veuve *Viret*, mère de notre excellent ami et Sociétaire Monsieur *A. Viret*, conseiller du D. L. Nous nous associons au président du D. L., et au nom de la Société en entier nous adressons à *M. A. Viret* nos sentiments d'amitié et de sincères condoléances.

LA RÉDACTION.

Bibliographie

On trouve au « *Damier Universel* » :

L. BARTELING, Traité en deux volumes (Ouvrage d'étude, recommandé)	franco	5 fr. 50
Théorie du Damier, Trois Dames contre Une (F.-J. BOLZÉ, brochure)	»	1 fr. 50
Règlement du Jeu de Dames, 1907, L. D. L.	»	0 fr. 50
<i>Le Damier Universel</i> , 1 ^{re} année, les 12 numéros...	»	6 fr. 00

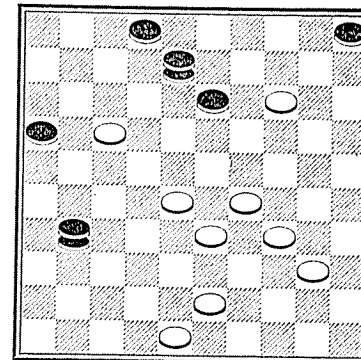
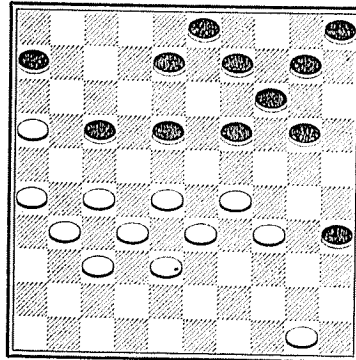


Le Damier Romanais-Péageois

1^{er} Mars 1911

N° 137 A) M. V. Duport, dédié à M. Savoye.

N° 138(A) M. Vivet, Bourg de Péage, dédié à M. Bouchet.



PROBLÈMES CHIFFRÉS

Trois par M. V. Duport, dédiés aux débutants.

N° 139 (A) N : 1, 6, 9, 11, 13, 14, 29.

Bl : 21, 23, 26, 27, 34, 38, 43.

Les blancs ont joué 39.34, offrant aux noirs la lunette ouverte; ces derniers ne voyant pas le piège, jouent 24.29 et perdent.

N° 140 (A) N : 7, 15, 18, 28, 29.

Bl : 25, 37, 39, 43, 48.

N° 141 (A) N : 13, 14, 19, 21, 22, 29.

Bl : 30, 31, 38, 40, 41, 48.

N° 142 (A) par M. Juvenon fils, (en jouant.)

N : 1, 3, 7, 9, 12, 14, 17, 19, 20, 22, 24, 29.

Bl : 16, 21, 26, 28, 31, 33, 36, 38, 39, 43, 45, 48.

Programme 1911. — Dans sa réunion du 17 janvier dernier, le Conseil d'administration, après avoir accepté et signé le compte rendu financier de l'année 1910, qui se solde par un bénéfice de 223 fr: 45, a approuvé à l'unanimité, le programme damique pour 1911, lu par M. Juvenon fils, secrétaire du D. R. P.

Il est bien entendu que le Conseil se réserve le droit d'apporter à ce présent programme toutes les modifications à survenir.

11 Mars : Première Assemblée générale.

12 Mars : Banquet annuel, hôtel Germain, place d'Armes; apéritif chez V. Duport, à onze heures.

7 Mai : Premier concours trimestriel, entre sociétaires seulement.

10 Septembre : Cinquième grand concours régional, sous la présidence de M. le Dr Gailly, maire de Romans et Président d'Honneur du D. R. P.

11 Novembre : Réunion générale pour l'envoi de quelques sociétaires au Concours du Damier Lyonnais le lendemain dimanche douze novembre. Indemnité de voyage : cinq francs.

16 Décembre : Assemblée générale de fin d'année (amende).

Classement : Nous donnons ci-dessous le classement des sociétaires actifs et de quelques honoraires et nous les prions, s'ils ont des observations à formuler, de bien vouloir les adresser à M. Ch. Ronin, président du comité technique, rue St-Nicolas, à Romans.

Championnat : MM. Balthazar, Guyenon, Juvenon, Savoye, Sonier, Hennemann.

1^{re} D^{on} : MM. Duport, Jacquet, Ronin, Thuile, Bouchet, Sestier fils.

2^e D^{on} : MM. Astuti, Dugaud, Drogoz père, Drogoz fils, Beaude, Vallet, Bonnardel, Le Mao, Teston, E. Gras, Astier, Vivet, Machon, Frachet, Sestier père.

3^e D^{on} : MM. Grenier, Bertrand, Isnel, Frémont, Boucharin, L. Devise, G. Devize, L. Perrier, Reynaud, Rimet, S. Blachon.

Bourg-de-Péage. — Le cinq courant aura lieu chez notre nouveau sociétaire, M. Vivet, Café National, un concours de Jeu de Dames comprenant trois divisions.

Inscriptions : 1^{re}. un franc; 2^e, soixante quinze et 3^e cinquante centimes.

Commencement du concours à deux heures *très précises*.

Valence. — M. J. Gonon, le dévoué président du Damier Valencinois, nous annonce que sa Société, qui prospère de plus en plus, organise pour le courant du mois prochain, un concours régional et même *inter-départemental*.

Il aura lieu probablement le 2 ou le 9 Avril et sera divisé en trois séries.

Le D. R. P. se fera un plaisir d'y assister.

L. HENNEMANN, président du D. R. P

Cercle d'Etude de Villebois

CONCOURS DU JEU DE DAMES.

Ce concours est organisé sous le patronage du Cercle de Villebois. Les dispositions générales suivantes ont été prises en Assemblée générale le 15 janvier 1911.

1^{re} Date fixée au 12 Mars courant, au Cercle d'Etude;

2^e Le concours aura lieu en deux divisions créées par classement établi d'après la force reconnue des joueurs.

3^e Tous les membres du Cercle sont invités à prendre part au concours et tous les adhérents auront à verser une contribution de 0.50.

4^o Un règlement spécial déterminera les règles d'exécution du concours.

5^o Le règlement du Congrès 1907 " L. D. L. " fera loi; il sera renforcé par celui de Manoury si cela est nécessaire.

E. BABO, Organisateur du Concours.

Vu : Le président : Félix PROST, Le secrétaire : A. RINGUET.

Parties entières. — Douzième partie

Jouée entre M. Yves Le Goff (D. L. blancs) et M. Voyant père (D. L. noirs).

	Blancs	Noirs
1	34.30	20.24
2	40.34	14.20
3	44.40	20.25

Ce début n'entre pas dans ceux dits : débuts classiques.

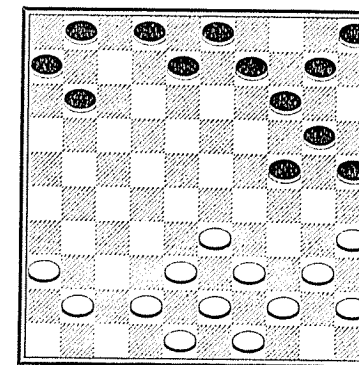
Les noirs ferment la case 25 aux blancs pour les empêcher de venir attaquer la grande ligne.

4	50.44	15.20
5	32.28	9.14
6	31.26	4.9
7	37.31	18.23
8	42.37	23.32
9	37.28	12.18

L'attaque se poursuit par les blancs et les noirs, pour tâcher d'obtenir la position centrale.

10	41.37	18.23
11	46.41	23.32
12	37.28	7.12
13	47.42	12.18
14	28.23.	Ce pionnage des blancs nous semble un peu audacieux.

	»	18.29
15	34.23	19.28
16	33.22	17.28
17	30.19	13.24
18	26.21	16.27
19	31.33	»



Blancs Noirs

Cet enchaînement de pionnages a détruit et démolit la position centrale des deux jeux, sans donner aux blancs, ni aux noirs, une position plus forte.

»		10.15
20	39.34	14.19
21	44.39	9.13

Les noirs forcent les blancs à faire le pionnage par 34.30, sans cela les noirs, le coup suivant, faisaient le pionnage par 24.30. Pionnage excellent!

22	34.30	25.34
23	39.30	13.18

A ce coup nous aurions préféré 5.10 suivi de 10.14.

24	49.44	8.13
25	44.39	2.8

Blancs Noirs
 Les mêmes coups 5.10 et 10.14
 valaient mieux.

26	33.28	20.25
27	39.34	45.20

Nous aurions préféré jouer les pions du Tric-Trac 1.7 ou 11.17; ou mieux encore, détruire le pion 28 par un pionnage.

28	41.37	18.23
----	-------	-------

Il était préférable de faire le pionnage pour enlever ce pion gênant.

29	38.32	5.10
30	43.38	10.15
31	37.31	1. 7
32	31.26	11.16

La case 17 n'était pas à craindre.

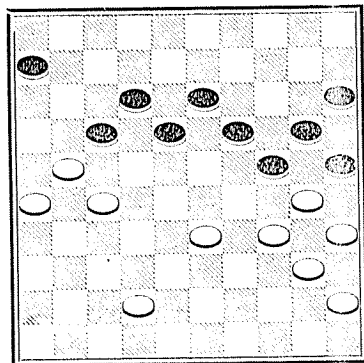
33	36.31	7.11
34	31.27	8.12
35	48.43	3. 9
36	27.21	16:27
37	32:21	23:32
38	38:27	13.18

Nous aurions préféré 11.16 pour paralyser la gauche des blancs, suivi de 6.11 et 11.17.

39	43.38	11.17
----	-------	-------

11.16 ne valait rien; les blancs se dégageaient par 27.22.

40	38.33	9.13 ?
----	-------	--------



Blancs Noirs
 L'avancé du pion 17.22 valait bien mieux.
 41 33.28! Evidemment!
 c'était le coup fort par la faute des noirs d'avoir joué 9.13?

»	48.23
---	-------

Le mieux était de perdre le pion par 24.29.

42	34.29	24:31
43	26:37	17:26
44	42.38	25:34
45	40: 9	20.25
46	9. 4	12.17
47	45.40	19.24
48	40,34	45.20
49	38.33	

Les noirs abandonnent.

X. Y.



Solutions. — Mois de Février 1911

Romans. — N° 124. Bl: 28.22; 34.30; 40.18; 33.29; 39:26; 32:24 gagnent deux pions. C. ord, position spéciale.

N° 125. Bl: 29.24; 39.33; 43.29; 49:38; 38:32; 31:4 g. C. trappe, prise par envoi à dame, finale prise de dame et c. de dame sur temps de repos.

N° 126. Bl: 29.24; 36.31; 46.41; 18.12; 39.33; 25:3; 3:8 g. C. sur temps de repos, envoi à dame, coup de dame sur pion d'appui, finale sur temps de reprise de dégagement.

N° 127. Bl: 17.11; 13.8; 27.22; 35.30; 37.32; 49:30; 24: 2 g. C. ord, recul, finale c. de dame par double coup sur pions liés par prise renversée.

N° 128. Bl: 37.32; 40.45; 42.37; 34.30; 45:12 g. C. ord à temps de repos, enfermé grande ligne et opposition.

Nice. — N° 129. Bl: 34.30; (N:20.25 la faute); 29.24; 35.30; 24.20; 33.28; 38:9; 31: 2 g. C. ord. à coup à ressort, finale coup de dame par double coup sur pions liés de dégagement.

N° 130. Bl: 35.30; (N. 20.25); 30.24; (N. 17.22); 37.31; 43.39; 24.49; 38.32; 33:4. C. ord. finale coup de dame par recul sur pions liés.

D. U. — N° 131. Bl: 36.31; (N: 28.32 faute); 37:28; 43.38; 25.20; 34.29; 38:27 gain du pion, C. Q. F. D. C. ord. par envoi à dame, finale sus prise forcée. Genre spécial.

N° 132. Bl: 20.14; 33.28; 49:40; 43.38; 29:38; 34:1 g. C. ord, trappe, finale C. de dame sur prise de dégagement. Genre coup droit.

N° 133. Bl: 33.28; (N. 18.23 Coup convenu); 38.33; 45:34; 34.29; 31.27; 27:18; 21:1 g. C. ord, lunette simple, finale coup de dame double coup.

N° 134. Bl: 31.27; 26.21; 37:26; 42:2 g. Coulisse trappe, finale coup de dame sur pionnage de dégagement.

N° 135. B: 25.3 3.9 9.14 14.20 50.44 20.24 24.15 45.10

N: 12.18 18.23 23.29 29.33 5.10 10.14 14 19 19.24

B: 10.15 44.40 15:30 40.34 50.39 gagnent. Fin de partie.

N: 24.29! 33.39! 38.42 f 42.48!

N° 136. B: 28:22; 39.34; 34:21; 40.34; 25:34 g. Prise forcée à temps de repos factice, finale prise de dame par trébuchet ordinaire.

Ont trouvé : les dix problèmes de janvier, MM. Le Petit V^x du Peron; J. Machon (Ch:de:G.); V. Duport (Romans, est félicité par M. Charly pour son numéro 115.)

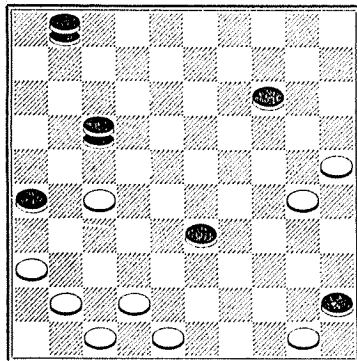
Les neuf : M. E. Babo (Villebois, 114 à 118 et 120 à 123.)

Les sept : M. Marius Charly (St-Etienne, 114 à 117, 119, 122, 123.)

Les quatre : M. J. Rimbaud (Nice, 118 à 120 et 123.)

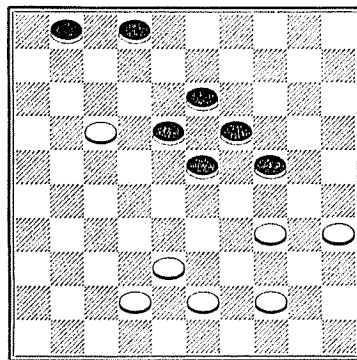
Problèmes

N° 142.(A) M. R. LANGON, D. L.



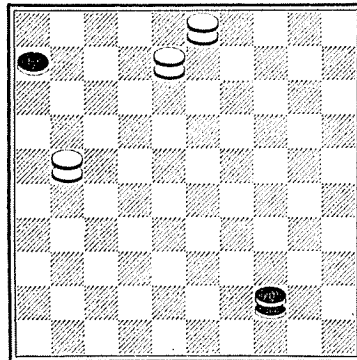
En prévision de 1-23 des noirs, que doivent jouer les blancs pour gagner.

N° 144.(A) M. E. BABO à M. DERRIER
dédié au Cercle de Villebois

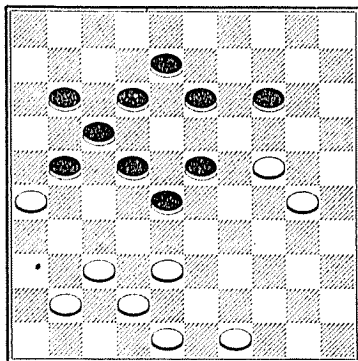


En jouant : 16 Novembre 1910.

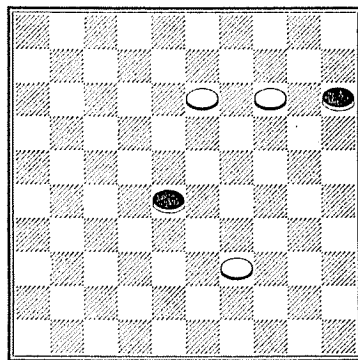
N° 146.(A) M. D. SARGHIN (Moscou)



N° 143.(A) M. J. GODDET, D. L.

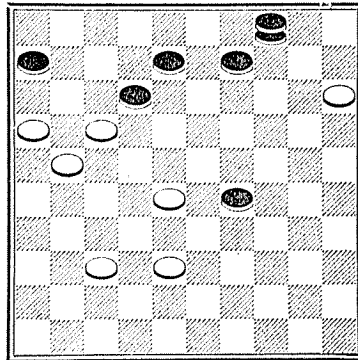


N° 145.(A1) M. BOLZÉ, D. L.



En jouant en 1902.

N° 147.(A) M. J. DENTROUX (Lyon)



Pour débutants

Le Gérant : P. COLOMBIER.

LE DAMIER UNIVERSEL

ORGANE FÉDÉRAL FRANÇAIS

Journal du Jeu de Dames

Directeur et Rédacteur en Chef : **M. F.-J. BOLZÉ**
60, rue des Maisons-Neuves, Villeurbanne (Rhône)

Rédacteurs : MM. Marcel BONNARD, H. DENTROUX, Y. LE GOFF,
MOLIMARD (partie technique). — M. X... (solutions et problèmes).

Abonnements : FRANCE, un an, 6 fr. ; ETRANGER (U. P.), un an, 8 fr.

SOMMAIRE. — *Fédération* : I, II, III. — *Le D. Romanais-Péageois* : Ses problèmes et sa chronique. — *Parties entières* : Études de M. Marcel Bonnard, — *Le D. Valentinois* : son concours. — *Les Damiens* : Marseille, Grenoble, Villebois, Lyon, Romans. — *Publications*. — *Rectifications*. — *Correspondance*. — *Nécrologie*. — *Solutionnistes* : Classement. — *Solutions* : Mois de mars. — *Six problèmes*.

Lyon, le 1^{er} Avril 1911.

FÉDÉRATION

I. UTILITÉ DES SOCIÉTÉS.

Nous voici arrivé à la troisième année de fondation de notre *union fédérative*, union qui marche lentement mais sûrement et nous avons l'espoir de voir luire bientôt : l'*Unité Française des Damistes*.

Nos sociétés fédérées se sont accrues en 1910 de deux unités : le *D. Grenoblois* et le *D. Valentinois*.

Beaucoup de centres sont en mouvement ; mais s'agiter ne suffit pas, il faut une volonté d'être : cette volonté s'imposera-t-elle ? Espérons-le !

Il semble qu'en France on ne comprend pas bien l'idée « Société » ; ont hésité devant elle, pourquoi ? Nous essaierons de développer cette pensée dans un article spécial ; car, les sociétés *réelles* et non *fictives* (Comme malheureusement on en annonce tant dans certain milieu), et la Fédération qui les réunit, sont des forces indispensables à la propagande et à l'extension du Jeu de Dames.

II. COMPTE-RENDU FINANCIER 1910.

Comme l'an dernier nous rendons compte des opérations financières de la Fédération et de son avoir général au 31 décembre 1910.

RECETTES :

1 ^o Fédérés isolés (Caen, Nîmes, Toulouse et Villebois.	7 fr.	
2 ^o Les neufs damiers fédérés (Grenoble, Lyon, Nice, Lille, Marseille (D. Phocéén), Romans, Valence, L'Isle-sur-Sorgue et Vienne (Isère).	105	25
3 ^o Dons anonymes.	8 fr.	
Quête faite au Concours de Marseille (D. Ph.)	25	»
» » de Lyon (D. L.)	7	40
4 ^o Avoir au 31 décembre 1909	97	15
Ensemble.	249	80

DÉPENSES :

1 ^o Registres, accusés de réception, etc.	2	40
Reste	247	70

A ajouter : Intérêts produits par la Caisse d'Épargne 3 25

AVOIR GÉNÉRAL au 31 décembre 1910. 250 95

Certifié juste et véritable par nous :

P.-L. VERNU, trésorier ; F.-J. BOLZÉ, président.

Le Président a envoyé le compte-rendu détaillé à tous les présidents des sociétés, groupes et isolés, auprès desquels tous les fédérés pourront le consulter.

Les questions suivantes ont été posées avec prière d'y répondre :

- 1^o Observations et critiques sur le compte financier ;
- 2^o Moyens d'augmenter les recettes de la Fédération ;
- 3^o Proposition du Président : prélever dix pour cent sur les recettes générales à accorder en prix dans tous les concours quels qu'ils soient, organisés par les Sociétés ou Groupes ;
- 4^o Propositions diverses à formuler ;

III. STATUTS FÉDÉRATIFS.

Les Statuts que nous vous présentons ci-après ont été élaborés avec soin et dans un esprit de bon et juste fonctionnement ; ils sont divisés en deux parties : 1^o Statuts proprement dits ; 2^o Règlement administratif. La première partie est rédigée dans un style le plus bref possible, mais expliqué le plus clairement pour ne pas prêter à l'équivoque. La deuxième partie naturellement, comprend les détails plus amplement définis pour l'application des Statuts et du rôle des membres dirigeant la Fédération.

STATUTS

CONSTITUTION FÉDÉRATIVE

Article premier. — Les Sociétés des Damistes Français, dont l'énoncé suit, se sont constituées en union d'association conformément à l'article 2 (ou 3 si l'on veut bénéficier de la capacité juridique) de la loi du 4^{er} juillet 1901, sous le nom de : « Fédération des Damistes Français » (F. D. D. F.).

- 1^o Le Damier Grenoblois, M. H. Laurent, président.
- 2^o » Lyonnais, » F.-J. Bolzé, »
- 3^o » Nîçois, » A. Baud, »
- 4^o » Nord (du), » F. Delescluse, »
- 5^o » Phocéén, » F. Gaufrès, »
- 6^o » Romains-Péagois, » L. Hennemann, »
- 7^o » Valentinois, » J. Gonon, »
- 8^o » Venaissin, » J. Boudin, »
- 9^o » Viennois, » E. Frenay, »

Nota. — Dans l'établissement réel du document "Statuts", il faut relater le *Siège* et l'*Adresse* de chaque unité : exigés par la loi.

Art. 2. — Le siège de la Fédération française est fixé, d'une manière absolue, dans la localité où réside le président.

Art. 3. — Le but de la Fédération est de combattre l'alcoolisme et les jeux pernicieux de hasard, par l'extension du Jeu de Dames sain et sobre ; de propager ce dernier pour le rendre *unique* d'exécution dans son jeu et règlement.

Art. 4. — Un règlement administratif définira les attributions des membres du conseil fédéral et des différents articles des statuts.

CONSEIL FÉDÉRAL

Art. 5 § 1^{er}. — La Fédération française sera administrée par un conseil composé de : un président élu pour cinq ans, trois vice-présidents (1), un secrétaire général, un secrétaire administratif, un trésorier, trois conseillers techniques et trois conseillers administratifs (2) élus pour quatre ans renouvelable par moitié tous les deux ans. Toutes ces attributions sont gratuites.

(1) Pour qu'il y en est un au Nord, un au Centre et un au Sud.

(2) Actuellement il n'y a que deux Conseillers T. et A. (même raison qu'au premier renvoi) pour le nombre.

§ 2. — Le conseil fédéral sera divisé en deux parties :

I. — *Partie administrative active* : — résidant au siège du Président et composée du président, du trésorier (avec un secrétaire particulier et local nommé par le président, sans voix délibérative mais consultative).

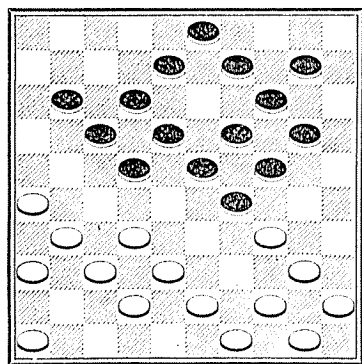
(A suivre)

F.-J. B.

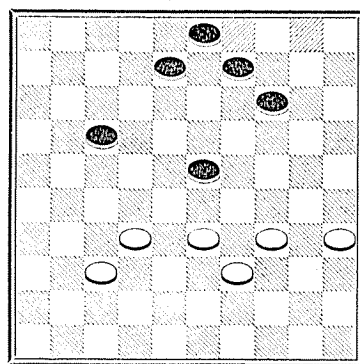
Le Damier Romanais-Péageois

1^{er} Avril 1911

N° 149 A) M. F. F. JACQUET
En jouant : Concours Vivet



N° 150 A) M. L. SESTIER fils
Les blancs forcent le gain du pion ou de la partie



PROBLÈMES CHIFFRÉS

N° 151 A). M. A. Lucet, de Valence, dédié à M. J. Machon.

N : 14, 15, 18, 22, 23, 28 et dame à 48.

B : dame à 1, 24, 25, 26, 36, 50.

N° 152 A). M. H. Balthazar du D. R. P., dédié à M^r Vivet.

N : 7, 8, 12, 17, 18, 19, 25, 30.

B : 28, 32, 34, 37, 39, 44, 50.

N° 153 A). M. F. Jacquet du D. R. P., dédié à M. Thuile.

N : 2, 3, 7, 9, 11, 12, 13, 14, 18, 25, 26, 31.

B : 29, 30, 32, 34, 35, 37, 38, 39, 41, 42, 47, 49.

N° 154 A). M. J. Machon, Ch : 9. G.

N : 4, 6, 8, 20, 36, 38, 40.

B : 14, 21, 25, 30, 37, 39.

Concours Vivet. — Le petit tournoi amical organisé à Bourg-de-Péage, café National, par notre nouveau sociétaire, a eu un très grand succès; plus de trente damistes du département y assistaient et le D. R. P. était largement représenté, car en effet, une vingtaine de sociétaires avaient répondu à l'appel de notre nouveau camarade damiste. Ci-après les résultats :

1^{er} Don : 1 Guyenon ; 2 Juyenon fils ; 3 Balthazar.

2^e Don : 1 F. Jacquet ; 2 Bouchet ; 3 Bonnardel ; 4 Thuile ; 5 Vivet.

3^e Don : 1 Dugaud ; 2 L. Hennemann père ; 3 Septier ; 4 Duc ; 5 Chabane ; 6 Juyenon père ; 7 Bach ; 8 Meunier.

Valence. — Le Damier Romanais-Péageois est invité à assister au grand concours organisé par le D.V.T. le dimanche 9 avril courant.

Nous remercions sincèrement M. J. Gonon notre ami et dévoué président du Damier Valentinois de son aimable invitation que nous acceptons de grand cœur. Nous donnons donc rendez-vous à Valence le 9 avril à tous nos camarades de la région dans l'espoir d'une amicale poignée de main.

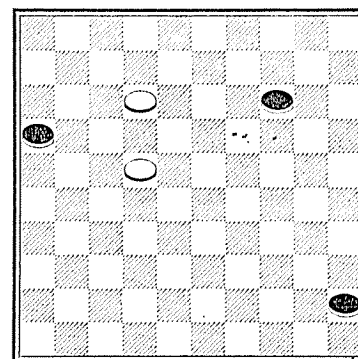
(Voir plus loin le banquet du D. R. P.).

L. HENNEMANN, président du D. R. P.

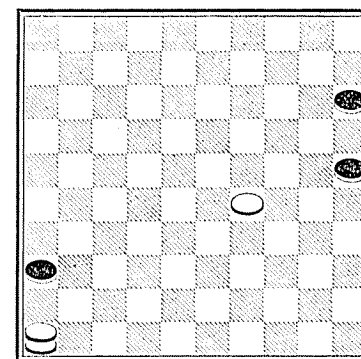
Parties entières. — Etudes

PAR M. MARCEL BONNARD

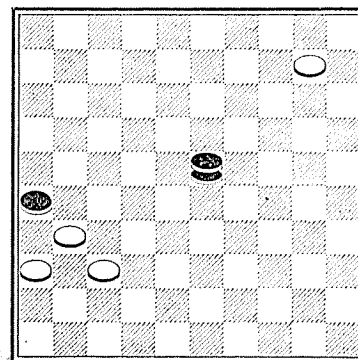
I.



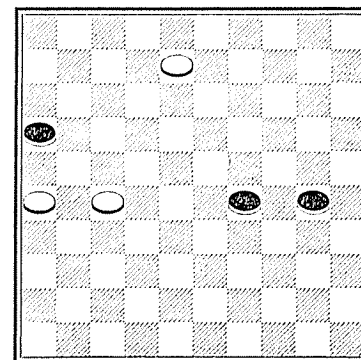
II.



III.



IV.



Ces études reposent sur quatre fins de partie peut-être faciles, mais à coup sûr instructives.

I.— Les Noirs jouent ici 43.50 et les Blancs peuvent annuler par 22.17 et 12.8, sans aucune difficulté.

Cependant il est à signaler que si les Blancs croyaient aussi pouvoir annuler par 22.18? suivi, sur Noirs 50.45 !, de 18.13 et 13.8, ils perdraient la partie sur ces derniers coups, par 1 ou 7.34! suivi, si 8.2 de 34.7 gag., si 8.3 de 34.25 gagnent.

II.— Les Noirs jouent.

Cette fin qui s'est présentée dans une partie, a été jouée comme suit :

46.19!	19:33	
43.20!	23.30?	36.41

A ce moment les Blancs ont le gain en jouant 35.19; les Noirs ont laissé échapper la nulle en jouant à leur second coup 23.30? au lieu de 20.24.

III.— Les blancs perdent en jouant 10.5.

La nulle se fait par :

Bl : 10.4	4.45	15.47	
N : 23:46	26:37	37:42!	le seul.

IV.— Cette étude est tirée d'une fin de partie portant le n°37 dans le traité Barteling. fin dans laquelle le pion blanc 8 est à 7 et où le gain s'obtient par 7.1.

Dans la position ci-dessus, les blancs jouent 8.2 et les noirs perdent s'ils ne répondent par les coups justes.

C'est ainsi qu'en jouant, sur 8.2, soit 29.33, soit 30.34 soit 16.21, les noirs perdent par le jeu suivant :

B : 8.2!	2.35	27:16	35:19!	19.32! g.
N : 29.33?	16.21	33.38	38.43	
B : 8.2!	2.7	7.40	40.29 g.	
N : 30.34?	29.33	33.38		
B : 8.02!	27:16!	2.11 g.		
N : 16.21?	30.33			

Pour obtenir la nulle les noirs doivent jouer à leur premier coup 30.35! suivi sur 2.7 de 16.21! et non de 29.33? car les blancs gagneraient comme dans la fin de Barteling par :

B : 26.21	7:45	43.7	27.22 g.
33.40	33.38	38.42	

Signalons enfin que si les blancs au lieu de 2.7 jouaient à leur deuxième coup 27.21 et 2.16, les noirs annuleraient par 27.31 et 35.40.

Ces études faciles peuvent surtout être utiles aux amateurs connaissant déjà un peu le jeu. — M. B.

Le Damier Valentinois

Café des Négociants, place Madier de Montjau

CONCOURS DU 9 AVRIL 1911

Président d'honneur, M. F.-J. Bolzé, du D. L.

Président du concours, M. L. Hennemann, du D. R. P.

150 francs de prix espèces et de nombreux en nature.

Il y aura quatre divisions :

1^o *Championnat*. — Inscription 2 francs, une partie avec chaque joueur; commencera à huit heures du matin.

2^o *Première et deuxième divisions*. — Inscription 1 franc; cinq parties; commenceront à 10 heures.

3^o *Troisième division*. — Inscription cinquante centimes; cinq parties; commencera à 10 heures.

Le conseil d'administration a déjà reçu de nombreuses inscriptions de toutes parts. Ce tournoi sera certainement un des plus importants qui ont eu lieu dans la région. Tous les joueurs étant admis, nous prions instamment les damistes de quelle force qu'ils soient de se rendre à notre appel, certains d'avance qu'ils emporteront de cette agréable journée le meilleur souvenir, car rien ne sera négligé pour leur donner satisfaction.

Le concours se terminera le dimanche soir.

J. GONON, président du D. V. T.

Les Damiers

Nous sommes dans une période de travail et d'étude. De tous les côtés nous apprenons que des concours sont en préparation, que des travaux intérieurs se poursuivent avec ardeur; c'est ainsi que nous citons :

Marseille. — *Le Damier Phocéen* va terminer son concours d'hiver; peut-être même le sera-t-il au moment où nous écrivons ces lignes; nous en donnerons les résultats ultérieurement.

C'est avec plaisir et grande satisfaction que nous avons appris le complet rétablissement de notre ami M. F. Gauté, président du D. Ph.; le président du *Damier Lyonnais* au nom de tous les sociétaires, le prie d'agréer pour lui et le D. Ph., l'assurance de leurs meilleurs sentiments de cordialité.

Grenoble organise son grand concours de Pentecôte, dont nous donnerons le programme aussitôt reçu.

Villebois. — Nous donnerons dans notre prochain numéro tous les détails du concours du 19 mars, organisé par le *Cercle de Villebois*, à qui nous souhaitons succès et lauriers.

Lyon. — Le *Damier Lyonnais* s'est réuni le 19 Mars en son banquet annuel célébrant son dixième anniversaire de fondation : *Son décernat!*

Le Président a sincèrement remercié les dames qui sont venues donner à cette fête intime le reflet sain que comporte toute réunion familiale, et par leurs grâces, leurs sourires et leur gaieté, ce banquet sera le souvenir d'un réel sentiment d'amitié mutuelle.

L'occasion voulait aussi que le passé, le présent et l'avenir fussent évoqués, c'est ce que fit le président, en faisant ressortir que le "D. L." fut toujours sur la brèche pour la glorification de notre beau Jeu de Dames.

Un salut fraternellement amical fut adressé à tous les amis de tous les *Damiers Français*.

Enfin, passant à la Fédération, le président a proposé comme toast final : « A l'union fédérale des Damistes en France! ».

L. R. D.

Romans. — Nous recevons ce compte rendu avec prière d'insérer.

Dimanche dernier 12 courant avait lieu à l'hôtel Germain, le cinquième banquet du D. R. P. où plus de vingt sociétaires assistaient à cette fête de famille. Nous devons tout d'abord remercier et féliciter le maître d'hôtel pour l'excellent repas qu'il nous a si gracieusement servi. Au champagne, le Président lève sa coupe et boit à la santé de tous, présents et absents, et plus particulièrement à la santé du directeur du « *Bonhomme Jacquemart* » qui avait bien voulu accepter l'invitation toute amicale du Damier Romanais-Péageois.

M. Vallet, représentant le *Damier Valentinois*, nous dit qu'il est chargé par son président, M. J. Gonon, d'inviter officiellement le D. R. P., à assister au grand concours que Valence organise pour le 9 avril prochain. M. Hennemann lui répond que Valence peut compter sur la présence des joueurs romanais.

On se dirige ensuite au siège du D. R. P. où le propriétaire du Café de Marseille, M. Gastoud, nous apporte un moka délicieux. Quelques visites à nos membres honoraires et on se sépare en se donnant rendez-vous à l'année prochaine.

L. HENNEMANN, président du D. R. P.

Publications

Nous communiquons à tous les damistes le changement suivant : Dans le journal « *Le Mondain* » (Marseille) la rubrique du Jeu de

Dames est supprimée faute de place réservée aux annonces.

Cette chronique qui était dirigée par notre excellent ami M. E. Romani, paraîtra à l'avenir tous les mardis dans le journal " *Le Soleil du Midi* " (S. D. M.), 14, rue Venture, à Marseille, sous la signature de M. Stéphane pseudonyme de M. E. Romani.

Conséquence : Il n'y a rien de changé, ce n'est qu'une simple permutation amiable nécessitée par les exigences de la publicité commerciale

Rectifications

Problème N° 123 (1^{er} février) rayer le pion blanc 40 et le placer à la case 39.

Au § 3 de la 73^e page du N° 6 de Mars, lire : « *fier d'eux* » et voir en « *eux* » ; au lieu de ce qui est (erreur qui a échappée à la correction comme pour le problème N° 123).

Correspondance

M. Ch., à Ch^t (Rhône) : 1^o Il était inutile et impossible. 2^o Oui, le D. U. est un organe ouvert à tous. 3^o Problémistes et Solutionnistes Concours? Bien ingrat! Gros travail, encore si on contentait son monde!...

MM. J. Machon, A. E. Babo et le P. V^x du Perron; vos diplômes sont à votre disposition,

M. A. Babo : Comptons sur vous pour tenir le D. U. au courant de Villebois, de ses travaux et de sa marche vers l'union fédérale,

M. J. Machon : Rien reçu en février, pourquoi?

M. L. B. à Pau : Merci, oui vous avez raison, le classement à Lyon est intelligent... et surtout loyal. 2^o Non, c'est sornettes de sornettes, laissez cela. 3^o Prenez pas ça. 4^o L. Barteling, si vous voulez progresser sûrement. 5^o N'oubliez pas nos « *Trois Dames contre Une* » hein! vous le fidèle!

Nécrologie

Nous adressons aux Damistes Marseillais et au Damier Phocéen, nos sincères condoléances pour la perte qu'ils ont éprouvée en la personne de M. J. Gras, damiste et solutionniste distingué.

Nos respectueux regrets à Madame V^{ve} J. Gras.

L. R. D.

Solutionnistes. — Classement

Nous donnons ci-après le classement des solutionnistes de la première année 1909-1910, en les plaçant par ordre des résultats obtenus par chacun d'eux.

Il est évident qu'après les dix premiers, les solutionnistes sont à considérer comme des amateurs ayant manifesté leur contentement sur des problèmes à leur goût. Nous trouvons cela très logique et pour récompenser la constance et le savoir, nous accordons un diplôme aux trois premiers classés.

Le maximum des points est de 92.

1 ^{er} MM.	E.-A. Babo,	Villebois.....	89.
2 ^e	P.V. du Perron,	Lyon.....	83.
3 ^e	J. Machon,	Châteauneuf de G....	81.
4 ^e	M. Charly,	St-Etienne.....	33.
5 ^e	L. Branès,	Pau.....	33.
6 ^e M ^{me}	Jacqueline,	Nîmes.....	29.
7 ^e MM.	J. Bergier,	Arles.....	28.
8 ^e	H. Savoye,	Romans.....	26.
9 ^e	J. Ghilardi,	Lyon.....	23.
10 ^e	F. Jacquet,	Romans.....	22.
MM.	Ch.P., Un Chercheur, X.Y.	Lyon-Mamers.....	18.
	Jourde,	Toulouse.....	17.
	J. Launay,	St-Georges M.....	14.

Puis viennent ensuite : MM. R. A., G. Bouyer, L. Brunin, E. W., Franco-Russe, Genaud, Guyenon, Juvenon, Juveneton, J.-V. Lanot, E. Lieubray, A. Lucel, C. Martel, G. Pan, Philidor, Robert, Ronin, Vardon, Vernu, Verat et Viret, variant de 1 à 10 points.

Conséquences : M. Babo, 1^{er} prix ; M. P. Vx. du Perron, 2^e prix et M. J. Machon, 3^e prix. Nos compliments et à l'an deux.

L. R. D.

Solutions. — Mois de Mars 1911

Romans. — N° 137 A., Bl : 34.40 ; 26.21 ; 16.14 ; 28.22 ; 50.44 ; 37.48 ; 44.2 g., Recul, C. ord., finale coup de dame sur pion d'appui par deux prises successives, genre raffle.

N° 138 A. Bl : 17.11 ; 28.22 ; 14.9 ; 29.24 ; 34.1 g. Double recul, C. ord., finale coup de dame par coup Ture, genre enfilade.

N° 139 A. Bl : 38.33 ; 21.16 ; 16.17 ; 26.10 g. Lunette d'entrée, C. ord., finale passage à dame par prise de dame sur pion de bande.

N° 140 A, Bl : 37.32 ; 48.42 ; 39.34 ; 25.1 g. C. ord., envoi à dame, finale coup de dame par pion d'appui — prise renversée.

N° 141 A, Bl : 38.33 ; 48.43 ; 31.27 a ; 27.29 g. C. ord. envoi à dame, finale double opposition par prise de dame sur pion d'appui a.

N° 142 A. Bl : 28.23 ; (N : 29.18 a) ; 31.27 ; 26.37 ; 37.31 ; 38.32 ; 33.4 g. (renvoi a : si N : 19.28, gain par 31.27. g.) C. ord, finale coup de dame sur pions liés. Nous devons signaler que sur le coup final 33:4, les

» 16:18 4:13

noirs peuvent répondre par 7.11 3.9 49: 8 ne laissant aux blancs que l'avantage d'un pion. C'est une simple remarque.

D. U. — *l. Coup Ture.* Bl : 27.22 ; 32:3 g. C. ord, finale coup de dame sur pions liés.

m. Coup du Serpenteau. Bl : 37.32 ; 25.20 ; 18.12 ; 12.8 ; 24.20 ; 34.30 ; 44.39 ; 36.31 ; 48:1 g. C. ord. nombreuses, finale enfermé grande ligne, genre raffle. Enfermé dont on a fait grand usage.

n. Coup de l'Enfilade. Bl : 29.24 ; 28.22 ; 32:3 g. C. ord, Coup Ture, finale coup de dame par enfermé grande ligne.

o. Coup d'Apparat. Bl : 29.23 ; 33:22 g. Coup Ture, finale raffle. Nous faisons remarquer la similitude des N^{os} l, n, o.

N° 142 bis A. Bl : 50.44 (N : 1.23 prévu) ; 27.22 ; 44.40 ; 30:10 ; 42.37 ; 36.31 ; 47.41 g. C. ord, recul, finale enfermé. Construit sur un coup connu : le " *Fondeur de Cloche* " par exemple, simple remarque.

N° 143 A. Bl : 38.33 ; 48.43 ; 41.36 ; 24.19 ; 49.43 ; 42.38 ; 36:9 g. C. ord, envoi à dame, finale prise de dame par trébuchet masqué.

N° 144 A. Bl : 17.12 ; 35.30 ; 44.40 ; 43.39 ; 35:9. g. C. ord. à recul, finale passage à dame sur pions liés.

N° 145 Al. Bl : 13.9 9.4 14.10 4.31 g. Coups joués. C. ord.
N : 28.32 32.37 37.42

Il y a d'autres variantes au gain certain.

N° 146 A. Bl : 8.35 3.17 35.2 21.49 2.19 g.
N : 44.28! a 28:11 41.16 f 6.11 f

(a) Si noirs 44.49, blancs gagnent par 21.16 ; 16:2 ; 35.49. Enfermé.

N° 147 A. Bl : 15.40 ; 28.23 ; 17.11 ; 14:4 g. C. ord, recul, finale prise de dame et coup de dame par trébuchet masqué.

Ont trouvé : Neuf problèmes de février, M. M^s Charly (Saint-Etienne : 124, 126 à 129, 131, 132, 134, 136. Pour le 135, à votre 6^e coup des blancs 20.15, les noirs par 33.39 et 39.43 passent.)

Les sept : M. Petit V^s du Perron (124 à 127, 129, 132, 134.)

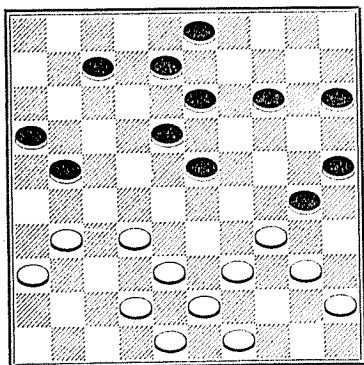
Les six : M. E. W. (Clion, 131 à 136.)

Les cinq : M. Babo (Villebois : 124, 128, 129, 134 136. Adresse ses vives félicitations au jeune Morrier.)

Les deux : MM. J. Rimbaud (Nice : 131, 135.) ; X. Y (129, 135.)

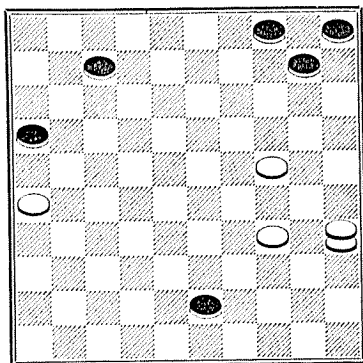
Problèmes

N° 155(A) M. A. MOLIMARD, D. L.



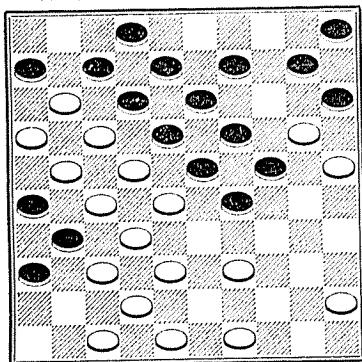
En jouant
Les blancs jouent et tentent la faute.

N. 156(A) M. M. BONNARD, D. L.

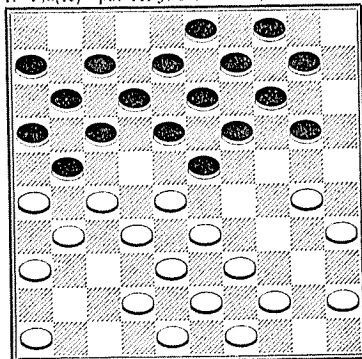


Problème facile

N° 157(A) M. COLLOMBEL, D. Ph.

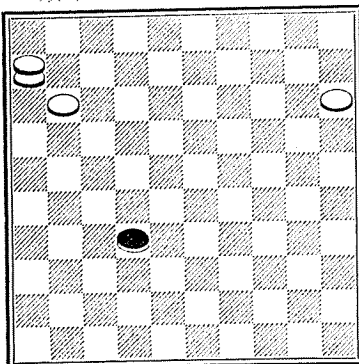


Coup de dame en jouant fait
N° 158(A) par M. J. PUTHOD, Genève



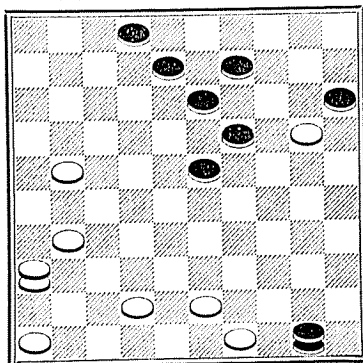
à M. A. Puthod
Les Noirs jouent et font dame.

N° 159(A) M. H. DENTROUX, D. L.



A deux solutions.

N. 160(A) M. J. B. MORRIER, à Jurieux



Jeune débutant

Le Gérant : P. COLOMBIER.

LE DAMIER UNIVERSEL

ORGANE FÉDÉRAL FRANÇAIS

Journal du Jeu de Dames

Directeur et Rédacteur en Chef : **M. F.-J. BOLZÉ**
60, rue des Maisons-Neuves, Villeurbanne (Rhône)

Rédacteurs : MM. Marcel BONNARD, H. DENTROUX, Y. LE GOFF,
MOLIMARD, de Lyon ; M. René ORTIGÉ, de Tonnay-Charente.

Abonnements : FRANCE, un an, 6 fr. ; ETRANGER (U. P.), un an, 8 fr.

SOMMAIRE. — *Fédération* : Réponses à faire, Statuts, Aux Sociétés.
— *Nouvelles*. — *Parties entières* : 14^e et 15^e. — *Les Damiers* :
Villebois, Valence, Romans, Marseille, Nice. — *Concours Interna-*
tional : Grenoble. — *Informations* : Spéciales et du D. U. —
Solutions : Mois d'Avril. — *Nouveautés*. — *Bibliographie*. — *Six*
problèmes.

Lyon, le 1^{er} Mai 1911.

FÉDÉRATION

RÉPONSES A FAIRE.

Les Présidents, Chefs de groupe, Fédérés isolés et Membres du conseil fédéral ont reçu, en même temps que le "Damier Universel", les questions posées au compte-rendu financier 1910 (Voir "D U" N° 7, 1^{er} avril 1911, page 78.)

Le Président de la Fédération prie ces Messieurs de vouloir bien lui faire parvenir leurs réponses le plus tôt possible, afin de lui permettre d'en donner connaissance à tous.

L'Avoir fédéral au 31 décembre 1910 est divisé en 200 fr. 93 aux fonds actifs et 50 fr. aux fonds de Réserve.

Les intéressés non abonnés ont également reçu le document questionnaire énoncé ci-dessus (envois spéciaux).

Le Président de la Fédération : M. F.-J. BOLZÉ

STATUTS. (suite)

II. *Partie administrative sédentaire* : résidant aux divers sièges du reste des fonctionnaires du Conseil, avec droit de vote; ils seront toujours consultés sur les questions financières ou autres ayant un caractère d'intérêt général, soit par l'organe fédéral : *Le Damier Universel*, soit par la poste (correspondance spéciale).

Les réponses devront parvenir au Président, dans les huit jours suivant la demande. La majorité exécutive est acquise par moitié des voix plus une et en cas d'égalité de votants (6 ou 8) la voix du Président est prépondérante.

Les résultats de ces votes seront rendus publics et les noms exprimés.

Nota. — Le Trésorier sera toujours désigné où réside le Président.

Art. 6. — Les membres du Conseil fédéral sont élus par les Sociétés fédérées à la majorité des voix (moitié des Sociétés plus une et toujours prépondérance pour la voix présidentielle) sur la présentation de la liste des candidats envoyée à tous les centres contractants, par le Président de la Fédération, en observant que chaque centre ne pourra avoir *qu'un ou deux* (maximum (1) de ses membres pourvus de fonctions fédératives à voix délibératives.

Les membres sortants sont rééligibles. Toutefois, la présidence après *deux sessions successives*, cessera de plein droit et passera à un autre dans un autre centre; après quoi, la rééligibilité sera légale pour une période de *cinq ans seulement*.

Les présidents de Sociétés non pourvus de fonctions fédératives seront correspondants légaux de leur collectivité, et comme tels, peuvent correspondre avec le Président et avec le "*Damier Universel*", organe de la Fédération.

AUTONOMIE DES SOCIÉTÉS

Art. 7. — Chaque société fédérée conserve son autonomie, tant pour sa gestion, ses concours et ses services intérieurs, que pour son organisation spéciale. Néanmoins, dans les questions posées par le Conseil fédéral, les sociétés doivent se soumettre à la loi de la majorité librement exprimée.

COTISATIONS

Art. 8. — Tous les membres des Sociétés fédérées paieront une cotisation annuelle fixée à *cinquante centimes* par an et par sociétaire.

Les fédérés isolés paieront *un franc* par an.

(1) Par exception, un Conseiller technique sera nommé au siège pré-

FONDS

Art. 9. — Les fonds fédéraux seront divisés en deux parties :

- 1^o Fonds actifs,
- 2^o Fonds de réserve.

Ils feront l'objet d'un compte-rendu budgétaire annuel.

ADMISSIONS

Art. 10. — Les Sociétés nouvellement formées ont la liberté d'entrer dans l'Union fédérative, en se conformant au règlement administratif.

RADIATIONS

Art. 11. — Toute Société peut se retirer de la Fédération par démission motivée, ou de droit, en cas de dissolution de la collectivité.

Une année de cotisation entière sera versée à la Fédération, à titre d'indemnité, en plus de la cotisation annuelle légale entièrement versée à la radiation.

RÉUNIONS

Art. 12. — Le Président profitera, s'il y a lieu, de toutes les grandes concentrations au moment des grands concours internationaux ou interrégionaux, pour convoquer les membres du Conseil et délibérer sur les questions diverses.

INFRACTIONS

Art. 13. — En cas d'infractions aux Statuts et au Règlement, le Conseil fédéral prendra les mesures nécessaires pour rétablir le bon ordre.

Les décisions seront inscrites au registre des procès-verbaux généraux.

INSIGNES

Art. 14. — A définir et à réglementer pour le port.
Le coût sera supporté par les Sociétés.

DISSOLUTION

Art. 15. — La dissolution de la Fédération des Damistes français sera prononcée par toutes les Sociétés fédérées consultées et ne sera valable qu'autant qu'elle aura été votée à la majorité des quatre cinquièmes d'icelles.

En cas de dissolution (titre premier, art. 9 de la loi du 1^{er} juillet 1901), les fonds : actifs et de réserve, seront répartis entre toutes les sociétés fédérées et au prorata du nombre des sociétaires de chacune

DISPOSITIONS SPÉCIALES

Art. 16 et dernier § 1^{er}. — Les statuts seront rigoureusement observés.

Les changements à y apporter devront avoir été acceptés par les membres du conseil fédéral, sous peine de nullité (Voir art. 5 § II, pour le quorum).

§ 2. — La forme, le nom et le but de la Fédération, ne pourront subir ni changement, ni transformation que sur une consultation et un vote général *de tous les damistes fédérés*; vote individuellement et librement exprimé dans leurs centres de collectivités.

§ 3. — Les mesures édictées aux deux paragraphes précédents, ont pour but d'écartier *l'inamovibilité* de la présidence et du *siège* de la Fédération; car, tout centre peut gouverner et administrer (Voir art. 6 § 2).

Le président de la Fédération, n'a pas la prétention de présenter ici des prescriptions statutaires exemptes de critiques et de modifications; mais telles qu'elles sont, il croit avoir fait œuvre utile dans l'intérêt de tous. Dans tous les cas, il est persuadé d'avoir agi dans un esprit de sagesse, de prudence et de prévoyance.

En conséquence, il a l'honneur de prier MM. les Présidents, les Chefs de groupe, les Damistes isolés et tous les fédérés ou non, de vouloir bien lui faire parvenir leurs critiques et modifications à apporter aux statuts.

Bien critiquer, mais donner les remèdes; car critiquer n'est pas remédier.

F.-J. BOLZÉ, Président de la F.D.D.F.
60, rue des Maisons-Neuves, Lyon-Villeurbanne.

Nouvelles

Nous avons répondu à une question d'un de nos correspondants (Voir notre N°6, page 74), au sujet d'une personne aux initiales R.O.; ce que nous disions était exact.

Aujourd'hui nous sommes heureux de rectifier en annonçant la rentrée réelle de *M. René Ortigé*, de Tonnay-Charente (Charente-Inférieure), dans la grande et belle lice du Jeu de Dames. Problémiste distingué, ardent propagandiste, jeune, actif et plein de zèle pour la cause de notre beau jeu, c'est un auxiliaire précieux qui vient s'ajouter aux travailleurs actuels.

F.-J.-B.

AUX SOCIÉTÉS.

Je fais aujourd'hui pour la première fois acte de Président.

Je prie tous mes camarades de ne voir dans ce mouvement, que le ferme désir de défendre les intérêts de tous, de faire respecter la dignité de notre union et de mettre le Jeu de Dames, à l'abri d'une exploitation malsaine.

Je n'ai pas usé, ni abusé jusqu'ici de l'autorité que vous m'avez conférée; j'ai donc à cœur et à honneur de mériter la confiance que vous m'avez témoignée, en me plaçant à la tête de la Fédération française des Damistes.

Me taire en la circonstance serait faiblesse coupable.

Ce préambule a pour but de vous mettre au courant d'un fait qu'il ne faut pas tolérer. Voici le cas:

M. Fernand Bouillon de Marseille, s'est engagé au nom d'illusoires sociétés *de signer* un acte pour lequel il n'a aucune qualité. Je m'explique.

Vous vous souvenez que vers 1906-1907, M. Fernand Bouillon, nous a demandé à nous sociétés *de reconnaître* à M. Isidore Weiss (de Paris) le titre de *Champion du Monde*!

Or, aujourd'hui, il voudrait (M. Bouillon) dans un match projeté par lui, entre Messieurs Hoogland (d'Utrecht) et I. Weiss (de Paris), accepter de mettre le titre de Champion du Monde à côté de l'*enjeu* du défi porté, *en se reconnaissant le droit d'en signer l'abandon*.

Je constate ici que cette action est un abus d'autorité répréhensible, car M. Fernand Bouillon n'étant **absolument rien** dans l'administration des Damistes de France, *n'a aucun droit de disposer* d'un titre appartenant à un damiste français, titre accordé par des collectivités consultées.

Je déclare donc, moi Président de la Fédération des Damistes Français, **nulles et non avenues** les conditions acceptées par M. Fernand Bouillon (de Marseille), conditions relatives à la cession du titre de *Champion du Monde* dans le match *Hoogland-Weiss*; ce titre ne devant être retiré au titulaire que dans un tournoi légal sanctionné par ceux qui ont accordé le titre.

F.-J. BOLZÉ, Président de la F. D. D. F.

Nota. — Cet article constitue un document fédéral (3 avril 1911), et comme tel est inséré dans ce journal.

On a répondu à cet article par quelques lignes peu dignes: passons!

Je maintiens ce que je dis plus haut: « Des Sociétés consultées ayant accordé, par condescendance seulement, le titre de Champion du monde, celui-ci ne peut donc être mis en cause que sur leur autorisation.

J'ai fait mon devoir; que chacun fasse le sien!

Le *Damier Universel* a reçu de nombreuses et chaudes félicitations pour les soins courtois apportés par lui, dans la défense de la dignité du Jeu de Dames: c'est son rôle et il continuera dans cette voie.

Aimons le Jeu de Dames, mais ne l'exploitons pas.

Parties entières. — Quatorzième et Quinzième

Jouée entre M. Yves Le Goff (Blancs) et M. Marcel Bonnard (Noirs), au siège du « D. L. ». (Commencement de la quatorzième).

	Blancs	Noirs
1	32.28	18.23
2	31.26	23.32
3	37.28	12.18
4	42.37	7.12
5	47.42	Pour empêcher les noirs d'occuper le centre.

6	34.30!	1. 7
7	40.34	18.22

Ce coup va amener une partie irrégulière et intéressante. Il n'offre aucun danger, car le pion 31 a été joué à 26; sans quoi, les noirs auraient pu être sérieusement menacés de la prise de l'enchaînement du centre, position qui souvent force le gain du pion.

8	43.40	14.20
9	30.25!	10.14
10	34.29!	16.21
11	37.32	11.16!
12	41.37?	Livrant le déga-

gement. 50.45 ou 42.37 semblaient préférables.

13	32.21	16.27
14	50.45	27.31!
15	36.18	12.41
16	46.37	17.22!
17	37.32	7.11
18	40.34	24.30
19	35.24	19.30
20	45.40	30.35
21	29.33	13.19!

Très bonne attaque, bien meilleure que le trois pour trois par

	Blancs	Noirs
22	22.28, 13.18, etc.	
23	33.28. Jouer 32.28 sem-	
	blait préférable.	
	»	22.33
23	39.28	20.24!

Menaçant d'entrer en lunette à 29 ou à 30.

24	38.33	11.17!
25	32.27	8.13
26	43.39.	Ce coup va per-

mettre aux noirs de prendre une bonne position; le pionnage en avant par 44.39 et 49.40 était moins dangereux.

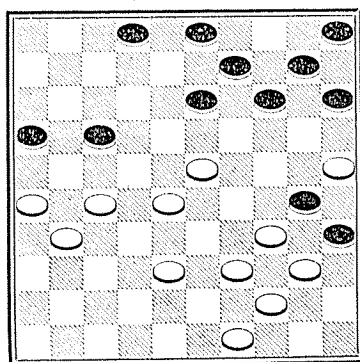
27	»	24.29
	33.24	19.30

L'aile droite des blancs est paralysée.

28	42.37	4.10
29	37.31	6.11
30	48.42	11.16
31	42.38?	17.22?

Les noirs par ce coup, ont laissé un joli coup de gain radical par le jeu suivant :

Position après 42.38 ? des blancs.



(A suivre).

Première partie du match Weiss-Ottina, jouée à Lyon, le 4 novembre 1910, dans le championnat de France organisé par M. F. Arnoux. — M. Weiss (Blancs), M. Ottina (Noirs).

	Blancs	Noirs
1	31.26	19.23
2	36.31	14.19
3	41.36	10.14
4	46.41	17.21!
5	26.17	12.21

Pionnage fait dans le but d'occuper la case 26, empêchant ainsi le développement de l'aile gauche des blancs.

6	31.26!	7.12!
7	26.17	12.21
8	36.31!	21.26!
9	31.27!	

La case 26 est occupée, mais la gauche des blancs est dégagée.

10	»	2. 7
	41.36	20.24

Evidemment, 11.17 perdait un pion.

11	34.29	23.34
12	40.20	15.24
13	32.28	18.23!

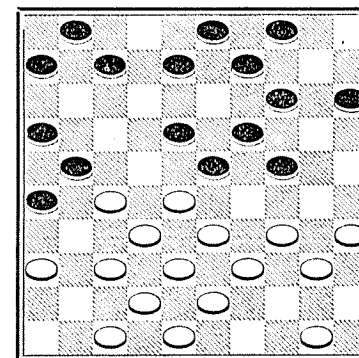
11.17 est toujours impossible

14	38.32!	11.17!
15	43.38!	17.21!
16	49.43!	5.10
17	44.40	10.15
18	40.34	13.18!

Profitant de ce que 7.11 ou 7.12 n'a pas été joué pour reformer leur centre.

19	45.40	8.13?
----	-------	-------

Au 19°. -- Coup complet



Ce coup (8.13?) qui paraît avoir été joué en vue d'exécuter, sur 34.30, l'excellent trois pour trois de 18.22 et 44.45, est faible au point de vue de la position; 9.13, suivi sur 50.45, de 4.9, était préférable.

Sur 7.12, les blancs gagnaient par 27.22, 28.22, 35.30, 37.31, 33.2, 38.7, 2.35.

Sur 6.11 ou 7.11 gain par le même coup.

20	50.45!	7.11
21	37.31!	26.37
22	42.31	21.26!
23	47.42	26.37
24	42.31	14.20
25	31.26	4.10
26	48.42!	10.14
27	42.37!	1. 7!

24.29 amenait des pionnages forcés sans utilité.

33.24	37.31	28.17
24.29	30.29	18.22 f 11.22

	Blancs	Noirs
27:18	34:23	31:42
23:12	49:37	

Sur 11.17, les blancs n'exécutaient pas le coup de 27.21 etc., qui n'aboutissait qu'à un pionnage, mais gagnaient le pion par 37.31 suivi de 27.22.

28	37.31	7.12
29	34.29!	23:34
30	40:29	

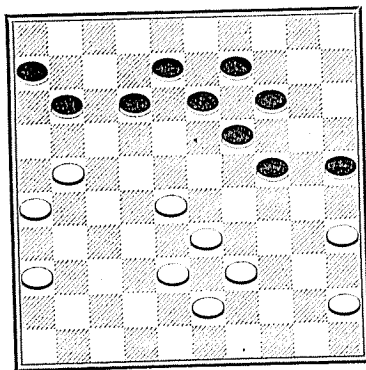
Bon pionnage qui va permettre aux blancs d'attaquer fortement l'aile droite des noirs.

» 20.25!

A peu près forcé

31	29:20	15:24
32	27.21!	16:27
33	31:22!	18:27
34	32:21	

Excellent deux pour deux menaçant de forcer le passage sur la droite des noirs.



» 3.8!

La meilleure réponse empêchant 21.16.

Sur 13.18, coup de dame facile; sur 24.30 gain des blancs par 21.16:

	Blancs	Noirs
Sur 11.16 les blancs répondaient		
21.17.		

Quant à 12.18 et 11.17, une analyse approfondie démontrerait probablement que ces deux coups qui semblent perdants, devaient conduire à la nulle.

Enfin, 14.20 perdait par

21.16	28.23	33:11	26.21	16.11
11.17	19:28	6:17	17:26	

mais rien ne pouvait inciter les noirs à jouer 14.20.

35 36.31

Si 21.16? les noirs gagnaient par 12.17, 24.29, 19:30, 8.12 et 13:42.

Sur 45.40? les noirs pouvaient répondre 19.23, 9.14 et 25:45.

36	21.17	42.18	14:22
37	28:17		19.23
38	31:27		14.19
39	45.40		8.12
40	17: 8		13: 2
41	40.34		2. 7
42	38.32		7.11
43	33.28		11.17!

Bonne réponse qui empêche toute avancée dangereuse sur la droite des noirs menacée jusqu'à ce moment.

44	34.30	25:35
45	39:30	6.11
46	43.38	

Si 27.21, les noirs répondaient 11.16 forcé, sans désavantage.

» 24.29

Si 11.16? les blancs gagnaient

Blancs
par 27.21, 32:12, 12:3; et si 24.29, 30.24 ou gain par les 4 pièces.

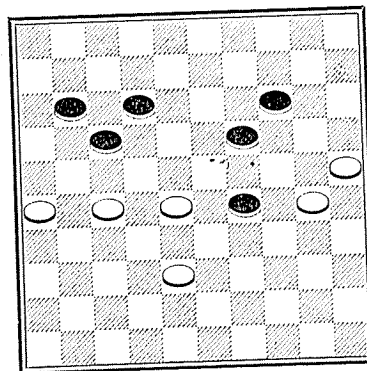
47	30.25	9.14
----	-------	------

Evidemment, si 29.34, gain des blancs par 35.30; sur 16.11 le coup donnait la nulle.

48 35.30

Si 26.21 et 28.22, les noirs répondaient 29.33.

	»	18.22
49	27:18	23:12
50	32.27 f	12.18 f



	Blancs	Noirs
27.22	22:11	26:8 11.6!
si 11.16	16.21 f	29.33 33:42 42.47
6.1	1.45	30.24 25:34 28.23
47.15	45.4	19:30 4.10 10.5

8.2 gag.

51	38.32 f	11.16
52	26.21 f	17:26
53	28.22	18.23
54	22.17	29.33
55	17.12	23.28!

33.39 ne pouvait évidemment se jouer.

56	32:23	19:28
57	12. 8	33.39
58	8. 31	39.44!

Les blancs avaient tenté une dernière fois le gain sur 14.19?, par 30.24.

59	3:20	44.49
----	------	-------

Remise.

Marcel BONNARD.

Les Dames

Villebois. — Cercle d'Etude.

Notre premier concours qui a eu lieu le dimanche 19 mars, a obtenu un grand et éclatant succès.

Avant l'ouverture, M. Babo, organisateur du Concours donne lecture du règlement et retrace, en quelques mots, ce qu'est le Jeu de Dames; il dit quel est le but des damistes fédérés: propager le Jeu de Dames et il se déclare ennemi des jeux de hasard.

Les concurrents au nombre de vingt, commencent la lutte courageusement et ce n'est qu'à dix heures du soir que l'on connaît les noms des vainqueurs de cette belle journée où tous firent assaut de courtoisie et d'humeur cordiale.

Résultats : 1 D^{on}, 1 A. Bernard, 20 p; 2 J. M. Sourd, 15 p; 3 L. Pille, 15 p. (une partie de déclassement fut exécutée); 4 A. Ringuet, 10 p; 5 Vanet, 8 points.

2^e D^{on}, 1 M. Lacroix, 20 p; 2 J. Rigollet, 18 points; 3 B. Rigollet, 17 p; 4 Cantenys, 14 p; 5. M. Simonet, 10 points.

Nous adressons nos chaleureux remerciements à tous les donateurs et particulièrement à M. Bolzé, président de la Fédération des Damistes Français, ainsi qu'à M. Rosillon, qui ont contribué à faire un grand nombre d'heureux, qui garderont de cette belle journée un excellent souvenir.

M. Babo adresse aux lauréats du Cercle de Villebois, tous ses compliments et leur souhaite encore un plus brillant succès pour 1912. Il remercie en outre M. le Directeur et tous les membres du bureau, pour le zèle et le dévouement apportés par eux dans l'accomplissement de leurs fonctions, à la réussite de ce premier Concours.

M. Babo exprime aussi son ardent désir de voir se renouveler quelquefois dans l'année, ces sympathiques rencontres; en terminant, il remercie MM. les Membres honoraires d'avoir bien voulu rehausser par leur présence l'éclat de ce premier tournoi. Merci à tous et à mieux faire l'an prochain.

A. E. BABO, organisateur du Concours.

Le Président de la F. D. D. F. envoie aux amis de Villebois toutes ses sincères félicitations, tout heureux qu'il est de ce succès; mais il le serait bien plus, s'il voyait ce jeune groupe bien comprendre que c'est en Société réelle bien assise, où l'on se serre les coudes, où l'amitié préside aux progrès, que l'on grandit et marche au succès!

Allons, vite le " Damier Villeboisien " fédéré!

Valence. — Le concours que nous avons annoncé pour le 9 Avril a obtenu un plein succès. De nombreux damistes de Grenoble, Lyon, Romans y ont pris part; excellente journée pour le Jeu de Dames. M. Bolzé, président d'honneur assistait à ce tournoi.

A midi un banquet servi à l'hôtel Fejoz réunissait une bonne partie des concurrents. Au dessert M. Bolzé, président de la F. D. D. F., a porté un toast au succès de notre groupement en particulier, et à la grande cause du Jeu de Dames en général (cause qui lui est si chère!), en souhaitant que tous les Damiers de France réellement constitués n'oublient pas de réunir de temps en temps, par un petit concours, les fervents de notre noble jeu.

Résultats : Le Championnat n'ayant pu se terminer, les parties seront continuées à Lyon, au siège du D. L., entre MM. Bonnard, Dentroux et Molimard;

1 D^{on} : 1 M. Roger (Grenoble); 2 M. Jacquet (Lyon); 3 Juvenon (Romans).

2 D^{on} : 1 M. Giraud (Lyon); 2 M. Bouchet (Romans); 3 M. Hugon (Aouste).

Le D. V. T. profite de cette occasion pour faire auprès des damistes Valentinois, connus ou inconnus, un amical appel à venir se grouper à lui; le jour hebdomadaire de réunion est le samedi soir à huit heures, Café Vial, place Madier de Montjau.

Signé : J. GONON, Président du D. V. T.

Romans. — M. Louis Hennemann nous informe qu'il ne peut nous envoyer ce mois-ci, ses problèmes et sa chronique.

Marseille. — Le D. Phocéen nous prie d'insérer les résultats de leur concours d'hiver 1910-11.

Championnat : MM. Garoute 1^{er} 14 points; Jauffret 2^e 13 points; Giroux 3^e, 12 points; Revertégat 4^e, 11 points.

Handicap : MM. Durbee 1^{er}, 47 points; Félix 2^e, 46 points; L. Romani 3^e, 45 points; Blache 4^e, 43 points; Mucin 5^e, 42 points; Agnès 6^e, 40 points; Belliat 7^e, 39 points; Boselli 8^e, 38 points.

Nous ne donnons que les noms des primés.

Signé : ROLANDO.

Nice. — On nous prie d'insérer le compte-rendu suivant :

Après une lutte prudente qui se termina fort tard dimanche 19 mars, M. J. Giraud, qui s'était révélé damiste expert, par sa victoire lors du dernier grand tournoi, en se classant premier dans le handicap du 6 novembre, vient d'enlever le championnat du Damier Niçois, devant M. Rimbard, qui se classait second, après une lutte acharnée avec M. R. Timoffèfe, troisième.

Nos félicitations à M. J. Giraud et aux organisateurs dévoués.

Champions précédents : A. Savoye (1908); E. Passini (1909); A. Baud (1910).

Signé : A. BAUD.

Concours International. — Grenoble

Le Damier Grenoblois organise pour les fêtes de la Pentecôte, 4 et 5 juin 1911, un Grand Concours international, sous la présidence d'honneur de M. F.-J. BOLZÉ, président de la F. D. D. F.

COMITÉ ORGANISATEUR

MM. DUBOIN, Maître de conférences à la Faculté des sciences, membre du D. G.

MM. H. LAURENT, président du D. G.

— ROGER, conseiller technique du D. G.

— TOURNACHON, secrétaire du D. G.

Le concours sera ouvert à tous les Damistes français et étrangers, et comprendra trois divisions : 1^o Championnat; 2^o Amateurs forts; 3^o Amateurs débutants.

Taux d'admission : Membres de Sociétés ou Groupes isolés, inscrits à la Fédération Française : Championnat, 3.50; 1^{re} Division, 2.50; 2^{me} Division, 1.50.

Damistes ne faisant partie d'aucune société, ni d'aucun groupe fédérés : Championnat 7.50; 1^{re} Division 6.50; 2^{me} Division 5.50.

Exécution : Championnat, une partie contre chaque joueur (le joueur des blancs relève la partie jouée). Amateurs 1^{re} et 2^{me} Divisions, cinq parties chacun par tirage au sort.

Le concours aura lieu au siège social, Café Belle, 2, Hôtel de la Cité; il commencera le dimanche 4 juin, à 10 heures du matin pour les amateurs et avant, si possible, pour le championnat.

Le règlement de la Fédération, rédigé par M. BOLZÉ, Président, sera appliqué.

Inscriptions : Elles seront reçues, soit au siège social, café Belle; soit chez le Président du D. G., 6, rue J.-J.-Rousseau, à Grenoble.

MM. les Présidents de Sociétés ou Chefs de Groupe sont priés de centraliser les adhésions dans leur centre commun.

La répartition des prix se fera de la manière suivante : Championnat 50 0/0; amateurs 1^{re} division 30 0/0; amateurs 2^{me} division 20 0/0.

1^{re} Liste de Souscriptions : Damier Grenoblois 50 fr.; H.L. 20 fr.; B. 20 fr.; R. 5 fr.; D. 5 fr.; Président F.D.D.F. 10 fr.; D. Lyonnais 10 fr. = 120 fr.

Signé : H. LAURENT, Président du D.G.

Amis, allons tous à Grenoble, car nous aurons bien un moment de liberté pour aller admirer les sites merveilleux de notre Dauphiné: la France est belle!

Informations spéciales

Le Havre. — Les damistes de cette ville prenant exemple sur les jeunes sociétés de Fécamp et de Saint-Florent, et ne voulant pas rester en arrière, vont fonder une société.

Nous donnerons, aussitôt connu, le résultat des démarches qui se font en ce sens par un de nos fervents damistes du Havre.

Tonnay-Charente. — Voulant suivre le mouvement, nos jeunes damistes de cette petite ville, vont aussi fonder une petite association, et nous croyons savoir qu'elle sera définitivement constituée d'ici une quinzaine de jours.

Hollande

Rotterdam. — C'est le 9 avril que se sont réunis les damistes Hollandais dans le but de fonder une nouvelle fédération de damistes "Le Nederlandsche Dambond", qui comprendra environ et au moins trente sociétés et mille membres.

Nous ferons connaître le résultat de cette réunion.

Canada

Montréal. — Belle lutte entre le *Cercle Saint-Henri* et le *Club Duvernay*, que celle qui eut lieu le 19 Mars et qui s'est terminée par l'égalité de cinq points.

Verdun. — Un Concours a lieu en ce moment au siège de la Société des damistes de cette ville.

On nous dit que les maîtres damistes du Canada y prennent part; c'est un beau tournoi en perspective.

Nous en ferons connaître les résultats.

Signé : René ORTIGÉ.

Informations du " D. U. "

Hollande. — Nous avons reçu directement, le 12 Avril, les informations suivantes :

1^o L' " *Union générale* " des Damistes Hollandais est à l'heure actuelle un fait accompli depuis le 9 avril 1911.

Cette nouvelle fédération (ou plutôt fusion des deux principaux groupes et autres sociétés) prend le nom de *Nederlandsche Dambond*; de sorte, qu'il n'y a plus en Hollande qu'un seul grand groupement qui comprend de 950 à 1000 membres environ.

La gestion des affaires de la fédération est confiée à Messieurs :

<i>C. H. Vervoëlt</i>	} de Rotterdam
<i>Henri J. v. d. Broëk</i>	
<i>Rutten</i>	} de Haarlem.
<i>J. Meyer</i>	
<i>Ph. L. Battefeld</i>	} d'Amsterdam.
<i>J. de Haas</i>	
<i>A. Cardozo</i>	
<i>D. Brouwer</i>	d'Enkhuisen.
<i>W. Vijn</i>	de Hoogwoud.
<i>Jan de Heer</i>	de Midden-Beemster.

A notre tour, en France, d'en faire autant.

2^o On nous communique aussi, à la même date, qu'à *Utrecht* le match *Hoogland-Weiss* est terminé.

M. I. Weiss : 2 parties gagnées, 1 perdue et 7 nulles.

M. Hoogland : 1 " " 2 " "

On nous signale que la cinquième partie, bien que nulle, aurait pu être gagnée par *Monsieur Hoogland* qui, à un moment donné avait la partie facile. Ce damiste est un jeune homme et la fatigue a peut-être influé sur l'issue de cette partie. Quoi qu'il en soit, nous dit-on, *Monsieur Hoogland* est un adversaire de toute première force.

Solutions. — Mois d'Avril 1911

Romans. — N° 149 A. Bl : 34.30; 26.21; 32.28; 36.47; 44:2; 2:24 g.
C. ord, finale coup de dame sur pions liés.

N° 150 A. Bl: 33.28 28.22 39.33 33:2 g.
N : 14.19 a 17:28 28:30

a. Sur tout autre coup les blancs gagnent le pion. C. ord, finale coup de dame sur pion de bande.

N° 151 A. Bl : 23.20; 24.19; 1:37; 36:18. Il y a ici une fin de partie à ébaucher par l'auteur pour le gain; dire gagner dans ce cas, peut-être juste, mais pour de jeunes débutants, il y a intérêt à leur démontrer clairement le gain.

C. ord recul, finale prise des dames et passage à dame.

N° 152 A. Bl : 39.33; 28.22; 44:22 g. C. ord, finale opposition, genre râfle.

N° 153 A. Bl : 32.27; 29.23; 35:44; 37:10 (N : 9.14); 10:19; (N : 3.9) gain du pion. C. ord, recul, finale gain du pion (Voir remarque au N° 151 A. ci-dessus.

N° 154 A. Bl : 21.17; 17.11; 37.31; 39.34; 30.24; 25:43 g. Lunette d'entrée, C. ord, finale opposition sur pion de bande, genre râfle.

D. U. — N° 155 A. Bl : 31.26 livrant le gain du pion. Les noirs ont exécuté ce gain par :

26:17	38:29
30.33	35:33 7.12

et les blancs ont gagné la partie par :

Bl : 29.24	24.20	34.29	32.27	43.38	48:10 g.
N : 12:21	15:24	ad lib.	21:32	32:43	

C. ord, finale passage à dame sur pions de bande.

N° 156 A. Bl : 26.21; 35.49 g. C. ord. par piège d'entrée; les noirs ne peuvent pas jouer sans perdre.

N° 157 A. Bl : 47.41; 27:36; 28.22; 39.34; 20:29; 37.31; 25.20; 38.32; 21:3; 3:4; 4:1 g. Envoi à dame d'entrée, recul, prise de dame par pion d'appui, finale coup de dame.

N° 158 A. Les noirs jouent : 18.22; 20.24; 14:34; 19.23; 13:24; 21.27; 17:50 C. Q. F. D. Couliesses ordinaires.

N° 159 A.	1 ^o 11.7	6.28	28.37	7.2	2.24	24.19 g.
	32.37a	37.42f	42:31	31.37	37.41	
	2 ^o 11.7	6.33	33.28	7.2	28.44	2.24 g.
	32.37a	37.41	41.47f	47.36	36:47	

a si 11.7 6.33 7.1 1.34 gag. à 48.

32.38 38:29 29.33

C. ord. finale trébuchet; genre composé.

N° 160 A. Bl : 42.37; 21.17; 49.44; 43.39; 36:45 g. C. ord. à temps de repos, coup à ressort, finale prise de dame par trébuchet renversé.

Ont trouvé : les seize problèmes de mars, M. Marius Charly (St-Etienne); M. le P. V. du Perron (appelle le n° 145 : le Bijou).

Les douze : M. J. Puthod (Genève : a dû oublier les n°s 139 à 142). M. J. Puthod dit du n° 145 : « jolie fin de partie, félicitations à l'auteur » ; M. A. Babo (Villebois) : manque 137, 142 bis, 145, 146 ; faute de temps.

Les dix : M. A. Lucet (Valence : manque 142 bis, 146 ; a oublié les n°s 1, m. n. o.).

Les six : X. Y. (142 bis à 147).

M. J. Juveneton, de Valence, nous prie de remercier M. J. Machon (Châteauneuf-de-G.) de son aimable dédicace du problème n° 126 du mois de février; il nous envoie aussi la solution suivante qu'il a trouvée : Bl. 46.41; 39.33; 36.31; 8.3; 3:45 g.

Nouveautés

Le directeur du D. V. vient d'innover un modèle de carte postale à l'usage des damistes; elle comporte deux vignettes, dont une représente un diagramme où peuvent être imprimés au tampon, ou dessinés à la main, les pièces composant le problème envoyé.

De même que pour la correspondance ordinaire, l'affranchissement à dix centimes donne pleine et entière liberté de texte; quant à celui à cinq centimes, on ne tolère que cinq mots ou cinq groupes de cinq chiffres, scrupuleusement observés et sans signe quelconque.

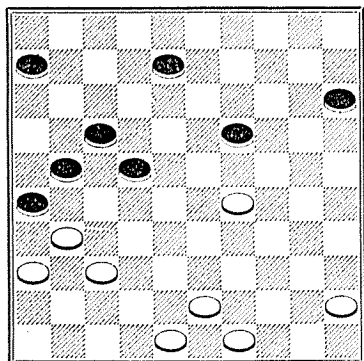
Telle qu'elle est, cette carte postale peut servir à entretenir les relations entre damistes.

Cartes postales du D. U. (avec un diagramme), franco, le cent 2.50
Diagrammes pour recueils ou problèmes :

Sur feuille simple à 6 diagr. :	les milles diagr.....	»	2.50
»	» » les cents	»	0.35
»	double à 24 diagr. : les milles	»	» 1.75
»	» » les cents	»	» 0.25

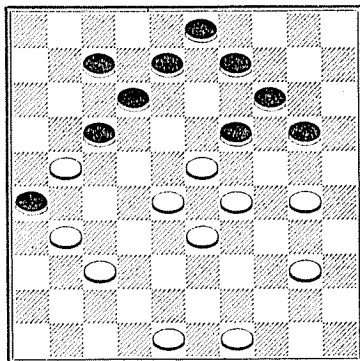
Problèmes

N° 161 A) M. J. PUTHOD, Genève
dédié à M. CHI-RAQUE (D. E. V.)

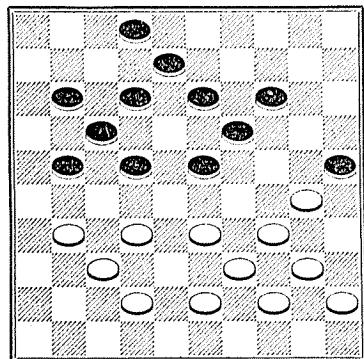


Que doivent jouer les blancs en prévision de 21.27 des noirs ?

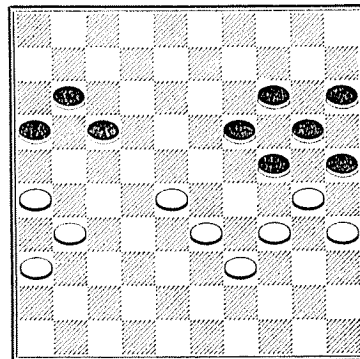
N° 162 A) M. R. ORTIGÉ, Tonny-Charente



N° 163 A) M. J. GODDET (D. L.)
dédié à M. L. MONNET (D. L.)

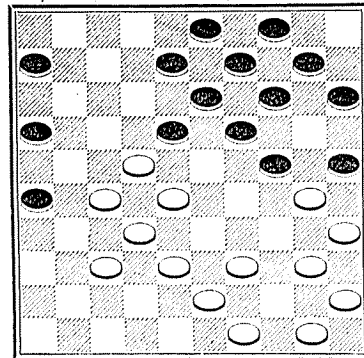


N° 164 A) M. PILE,
jeune débutant de 13 ans, à Prost.



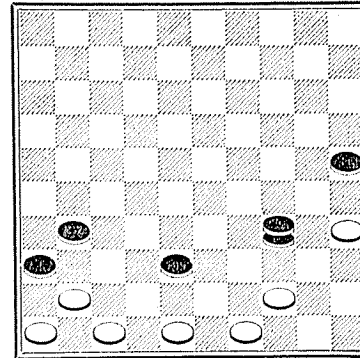
19 mars 1911. Concours Villebois.
Les blancs jouent et gagnent un pion.

N° 165 A) M. M. BONNARD (D. L.)



En jouant, 23 mars 1911.
Les blancs jouent et gagnent un pion

N° 166 A) M. ISNARD, Lyon.



En jouant.

Le Gérant : P. COLOMBIER.

LE DAMIER UNIVERSEL

ORGANE FÉDÉRAL FRANÇAIS

Journal du Jeu de Dames

Directeur et Rédacteur en Chef : **M. F.-J. BOLZÉ**
60, rue des Maisons-Neuves, Villeurbanne (Rhône)

Rédacteurs : MM. Marcel BONNARD, H. DENTROUX, Y. LE GOFF,
MOLIMARD, de Lyon ; M. René ORTIGÉ, de Tonny-Charente.

Abonnements : FRANCE. un an, 6 fr. ; ETRANGER (U. P.), un an, 8 fr.

SOMMAIRE. — *Fédération* : Règlement administratif. — *Parties entières* : 1^{re} (fin) et 16^e. — *Etudes* : Deux — *Nouvelles* : Fédération. — *Informations* : Toulouse, Tours, Tonny-Charente, Canada. — *Les Damiers* : Villebois, Grenoble, Valence, Lyon, Cannes. — *Problèmes et solutions* : Article. — *Solutions* : Mois de Mai — Hollande. — *Bibliographie*. — *Six problèmes*.

Lyon, 1^{er} Juin 1911.

Fédération des Damistes Français

RÈGLEMENT ADMINISTRATIF

CONSTITUTION FÉDÉRATIVE.

Article premier § 1. — Les Sociétés fédérées et la Fédération même, peuvent se constituer en raison d'association d'après les articles 2 et 3 de la loi du 1^{er} juillet 1901 : l'article deux c'est l'association libre et l'article cinq confère la capacité juridique (consulter la loi).

Ces deux articles, 2 et 3, nécessitent aux réunions de damistes,

Avis. — Un nombre immense de damistes ignorent qu'il existe un journal spécial " *Le Damier Universel* " organe du Jeu de Dames. Nous prions tous nos lecteurs de vouloir bien nous faire connaître ceux qu'il pourrait intéresser (noms et adresses) afin qu'un numéro spécimen leur soit envoyé gratuitement.

pour être réellement considérées Sociétés, *des statuts, un règlement intérieur, une cotisation annuelle et une sanction administrative*, sinon, on n'est pas société, mais simplement groupe sans importance de collectivité. (groupe éphémère!)

La Société dûment constituée est la *seule unité* sérieuse et légale aux débats avec voix délibérative au conseil.

§ 2. — Les Sociétés fédérées ou non doivent s'entendre pour choisir leur monogramme, afin d'éviter des erreurs. Exemple : Damier Valentinois = D.V.T.; Damier Vendômois = D.V.M., etc., etc.

Art. 2. — Le siège légal de la Fédération se trouve où est son président.

CONSEIL FÉDÉRAL

Partie administrative active. Art. 3 § 1. — Cette partie du Conseil administre et gère les fonds de la fédération qu'elle recouvre tous les semestres, par des listes de cotisations envoyées en temps opportun aux sociétés fédérées. (Les Sociétés peuvent se libérer en un seul paiement).

Elle se tient au courant de tous les travaux des Sociétés, à qui elle demande des renseignements, si c'est nécessaire.

Elle reçoit les propositions des sociétés, et suivant le cas ou l'urgence, établit un état de consultation, par demandes et réponses, qui est adressé à chaque membre du Conseil. (Voir art. 5 des Statuts. § 2. II, pour les réponses à faire à ces consultations.)

Les autres questions : Concours, Statutaires, etc., etc., sont réglées de même.

En résumé, cette partie du Conseil gère et administre; se tient au courant de tous les faits et gestes de la Fédération, prend des mesures préventives si c'est utile, mesures qu'elle porte à la connaissance du Conseil; mais elle ne peut engager des concours, des matches ou des dépenses, sans une consultation et un vote de tous les membres du Conseil fédéral.

§ 2. — *Partie administrative sédentaire.* Voir les Statuts, art. 5 § 2. Les membres de cette partie du Conseil ont le droit d'adresser au Président, toutes les demandes ou propositions qu'ils jugent à propos de lui faire parvenir.

Chacun dans la sphère de ses attributions reçoit directement du Président, les questions spéciales à traiter par eux. Ils peuvent être saisis, dans leur centre de domicile, de différentes questions posées

par tous les fédérés; en ce cas, ils adressent au Président, les questions à eux soumises portant leurs appréciations personnelles.

ATTRIBUTIONS

Art 4 § 1^{er} *Président* : Le président entretient la bonne harmonie entre l'union des sociétés et leur communique tout ce qui peut intéresser le Jeu de Dames, ainsi que toutes les questions techniques et administratives.

Il dirige et surveille les travaux du Conseil fédéral, les assemblées générales qu'il peut réunir; il désigne et dirige aussi les commissaires spéciaux, pour les inspections de caisses ou autres mesures à prendre pour la bonne gestion des fonds, comme pour la discipline générale de la Fédération.

Il siège et préside aux séances des Congrès.

Il ordonne les dépenses qui ne doivent jamais, dans l'année, dépasser les fonds attribués aux fonds actifs (dépenses consenties par le Conseil, sauf celles de gestion et d'administration relevant de la partie administrative).

Il garantit par sa signature tous les procès-verbaux du Conseil et autres, qui devront lui être soumis par le secrétaire général.

Il assure l'exécution stricte des statuts et du règlement et tient un registre de sa correspondance. Lui seul a le droit de correspondre avec les sociétés ou fédérations étrangères; la correspondance intérieure, touchant ses fonctions, doit lui être soumise par les secrétaires (secrétaire général, secrétaire administratif.)

Quand il doit s'absenter pour une longue durée, il désigne un vice-président à qui il donne ses instructions; un procès-verbal constate l'absence et la rentrée.

§ 2. — *Vice-Présidents* : Les vice-présidents secondent le Président dans l'exercice de ses fonctions, en le tenant au courant de tout ce qui arrive à leur connaissance et dont la communication générale pourrait avoir un intérêt spécial aux Sociétés, ainsi qu'au Jeu de Dames.

Dans leur rayon d'action vice-présidentielle, ils doivent s'efforcer de favoriser l'accroissement des Sociétés et des fonds fédéraux, en agissant comme délégués du Président.

Ils sont appelés à remplacer le président empêché, en alternant entre eux. Le premier vice-président désigné par le président commence.

sans quitter sa résidence. Le président lui fait parvenir les questions en litige dans un dossier, lequel lui est retourné avec, s'il y a lieu, les solutions qu'il comporte, lorsque son empêchement a cessé et qu'il reprend la présidence.

§ 3. — *Secrétaire général* : Le secrétaire général tient le contrôle général de la Fédération, plaçant les noms de tous les membres de cette fédération par ordre alphabétique, en regard desquels il mettra le monogramme de la Société à laquelle ils appartiennent.

Il tient le registre des procès-verbaux généraux, qu'il soumet à la signature du président et garde aux archives ces procès-verbaux, ainsi que toutes les pièces concernant la fédération et de celles qui entrent dans ses fonctions; il tient aussi un registre de correspondance.

Il ne relève que du président ou des vice-présidents délégués (§ 2) et communique avec le secrétaire administratif.

Il fait un dossier des pièces à lui adressées par les conseillers techniques ou autres pièces qu'il dépose aux archives.

Il ne doit pas correspondre directement avec les unités étrangères; en conséquence, il adresse au président toute cette correspondance qui pourrait lui parvenir; le président peut cependant le désigner pour répondre, ainsi que pour les communications à faire aux divers organes du Jeu de Dames, dont les noms lui seront remis, le secrétaire général rend compte.

Quant à la correspondance intérieure relative aux Sociétés fédérées, groupes non en sociétés ou damistes isolés fédérés, le secrétaire général correspond avec eux, mais son registre de correspondance doit être soumis au visa du président, lequel prendra les mesures nécessaires en cas de conflit et pour dégager la responsabilité encourue.

§ 4. — *Secrétaire administratif* : Le secrétaire administratif relève du président et des vice-présidents.

Il reçoit du secrétaire général les communications que celui-ci aurait à lui faire parvenir, soit du président, soit des sociétés fédérées, groupes ou damistes fédérés isolés.

Il tient un registre des procès-verbaux des sociétés, qu'il communique au secrétaire général.

Il tient constamment à jour les contrôles des sociétés, leurs statuts et leurs règlements administratifs, lesquelles sociétés sont tenues de lui adresser tous les premiers de chaque mois :

(A suivre)

Parties entières. — Quatorzième (fin)

Blancs Noirs
Jeu des noirs après le coup malheureux 42.38 des blancs :

	26:17	23:14	23:14
	17.21	14.19	9:20 10:19
	34:23	28:8	
	19.23	3:45	

prenant six pions et partie gagnée. Tandis qu'ils n'exécutent qu'un gain du pion, moins radical en issue de partie, par :

32	28:17	14.20
----	-------	-------

(Observation sur le 32^e coup des blancs).

J'ai signalé à ce moment de la partie, que, par suite d'une erreur d'exécution (17.22 au lieu de 17.21) je venais de laisser échapper le coup qui vient d'être signalé et en vue duquel j'avais joué 6.11 et 11.16, en prévision de 48.42 et 42.38 — Signé : M. Bonnard.)

33	25:14	10:28
34	34:25	28:32
35	40:34	32:12

Les noirs ont un pion de plus, mais le gain paraît difficile par la présence d'un pion noir isolé à la case 35 qui rend le gain problématique.

36	38:32	12.17
37	31:27	13.18
38	32:28!	3. 8
39	39:33!	Bien joué, car si

34.29 les noirs gagnent par :

	26:17	27:18
	17.21	18.22 3.12
	à volonté	
	2:24 g.	

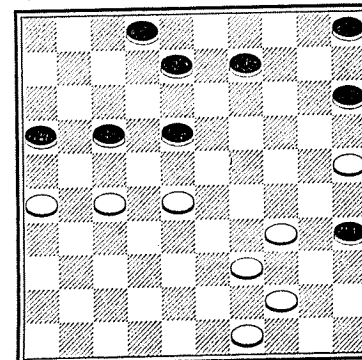
40	49.43	17.21
	Ce deux pour deux est meilleur que le un pour un par 18.22	
41	26:17	18.22
42	27:18	13:11
43	43:38	11.17
44	38:32	2. 8
45	34.29!	Evidemment si 28.23, les noirs par 45.20 prennent 16:49
	»	5.10
46	29.24	10.14
47	33.29	8.12
48	32.27 f	12.18!
49	44.39 f	car si 28.23, les noirs par 35.40 ont le gain.
	»	35.40
50	28.23	18.22
51	27:18	50.45
52	39.33?	45.50

Les noirs gagnent.

Au 52^e coup, les blancs au lieu de jouer 39.33?, avaient chance d'annuler la partie en jouant : 18.13 23:21 29.23!

9:18 16:27 puis essayer de damer, car si noirs 45.50, la réponse juste est 25.20!

39^e coup : Position avant 39.33 des blancs



A. MOLIMARD.

Seizième Partie

Jouée à Valence (Drôme) au concours du 9 avril 1911, entre MM. Bonnard Marcel (blancs) et A. Molimard (noirs).

	Blancs	Noirs	
1	33.28	18.23	
2	39.33	12.18	
3	31.27	17.21	
4	37.31	21.26	
5	44.39	26.37	
6	42.31	20.24	
7	34.30	7.12	
8	47.42	14.20	
9	30.25	10.14	
10	41.37	39.34 perd	
	évidemment 3 pions.		
	»	2. 7	
11	46.41.	39.34 perd	
	un pion »	4.10	
12	49.44	12.17	
13	27.22	18.27	
14	32.12	7.18	
15	37.32	11.17	
16	31.27.	Joué de préférence	
	à 41.37, afin de se réserver un temps sur la gauche en cas où les noirs attaqueraient à 26.		
	L'absence de ce temps aurait pu être dangereuse ainsi que le montre la variante ci-après rapidement envisagée par les blancs :		
	41.37	31.27 et si 37.31?	
	17.21!	1. 7 21.26!	
	A ce moment les blancs ne pouvant jouer 39.34 qui perdrait deux pions, sont obligés de continuer par :		
27.22	42:31 f	32:21 f	38:27
26:37	18:27	23:32	24:19
33:24	43:38	48:42	42:37
20:29	8:12	6:11	11:17

	Blancs	Noirs
31.26		37.32 avec
19.23	ou 24, ou 3.8	
	une partie dangereuse pour les blancs.	
	Il est vrai que sur 41.37 31.27	
	17.21	1. 7
	les blancs pouvaient continuer par :	
	39.34!	35:24 28:19
	24.30	19:39 14:23
25:14	43:34 partie égale	
10:19		
	Quant à la réponse de 18.22 possible sur le premier coup des blancs 41.37, elle ne présentait pour eux aucun danger, car il est évident qu'ils ne continueraient pas par 31.27 affaiblissant leur gauche, mais par :	
39.34!	35:24	43.34 f
24.30 a	19:39	14.19!
25:14	31.27	37:27, partie égale
9:20	22:31	
	»	
a. si 13.18?	les blancs gagnaient au moins un pion par 34.29	
	»	47.21
17.	36.31	Si 41.37 même jeu que ci-dessus.
		1 7
18	31.26	Si 41.36, noirs
21.26	même jeu que ci-dessus, simple interversion.	
		7.11
19	26:17	11:31
20	41:36	6.11

	Blancs	Noirs
21	36:27	8.12
	Si 11.17 dégageant des blancs	
par	27.22 32:12 28.22	33:22
	18:27	8:17 a 17:28
	38:27	27.22 33:22
a si	23:32	8:17 17:28

C'est ce dégageant qui a permis aux blancs, après avoir livré aux noirs l'attaque de 21.26 refusée par ces derniers, d'attaquer eux-mêmes à 26; sans ce dégageant leur partie eût été compromise en raison de l'impossibilité de jouer un pion sur la droite. 22 39.34 Bien meilleur que le dégageant par 27.21 etc.

» 41.17

Joué en vue d'empêcher le pionnage de 34.29 qui paraît amener la perte du pion pour les blancs par la suite de :

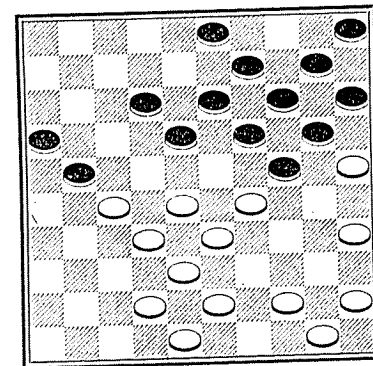
42.37	28:17	et alors si 48.42?
3.8	17.22 12:21	22.26

Mais les blancs évitaient la perte du pion en jouant au dernier coup, au lieu de 48.42, 37.31 et si les noirs 21.26? a, 29.23 et 23:3 gag.

	31.26	44.39! b
a. ou si noirs	8.12 12.17	18.23
29:18	26:37 33.28	48:42 avec
13:31	9.13 13.18	
	avantage pour les blancs.	
b. si 48.42?	29:18 26:37	et si 33.28
	18.23 13:31	19:23 23.29
	sans crainte de :	
28.22	32:34 35:24	
17:28	24.30 20:49	gag.

	Blancs	Noirs
23	34.29	23:34
24	40:29	17.21?

Après le 24^e coup des noirs 17.21



C'est pour éviter la suite de coups signalés plus haut que les noirs ont joué 17.21 qui leur fait perdre le pion. C'est aussi pour menacer de 12.17 gagnant le pion blanc 27 si blancs 42.37?

Le pionnage 34.39 des blancs ne semblait pas aussi avantageux qu'il l'est ici, et dans nombre de positions semblables il amène souvent la perte du pion blanc 27, qu'il est alors impossible de défendre contre les attaques des noirs

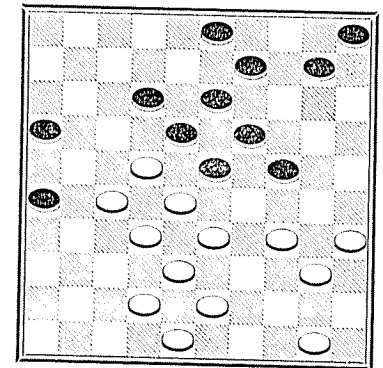
25	28.22!	21.26
	sur 3.8, blancs 44.39 et alors 19.23 livrait un coup de dame simple : 21.26 est forcé.	
26	44.39	24.30!

Le meilleur pour conserver des chances de rattraper le pion perdu à cause du pion avancé à 22 qui gênera sérieusement les blancs.

	Blancs	Noirs	
	22:11	27:22	32:21
Si	12:17	16: 7	18:27 26:17
	29:23	33:2 gag.	
	19:28		
	50.44 ou 42.37 G. d'attente		
Si	3.8		
	27:16	32:21	29:23
Si	16:21	18:27	26:17 19:28
	33:31 gag.		
	27:36	32:21	29:23
Si	26:31	18:27	16:27 19:28
	33:31 gag.		un pion.
27	23.34.	Il était moins dangereux de prendre par 35:24 pour éviter les difficultés qui se sont présentées avec le coup du texte.	
		19:23!	
	12.17 est toujours impossible.		
28	43.40	Si	33.28?
	12.17 et non 3.8?		
28:8	42:31	45.40	38.32
17:37	9:12	26:37	37:28
27:21	29:24	34:21	égalité de pièces
16:27	20:29		
		14.19	
	22:11	32:28	29:24
Si	12.17?	16:7	23:21 20:29
	34:1 gag.		
29	33.28	20.24	
dans le but de rattrapper le pion perdu par 26.31.			
	22:11	29:24	27:21
Si	12.17?	16: 7	20:29 26:17
	32:27	34:1 dame	
	23:21		
30	29:20	15:24	
31	39:33	10.15	

Blancs Noirs

Après le 31^e coup des Blancs 39 33



	27:36	32:21	50.44
Si	26.31	18:27	16:27 23:32
	33.28	35.30	44.39 38:7 g.
	32:23	24:35	35:33

Coup de passage à dame qui empêchent les noirs de rattraper le pion perdu, ce coup étant impossible faute d'un temps au coup suivant, les noirs ont joué 10.15 à plusieurs fins.

1^o Pour rattrapper leur pion par 26.31 si les blancs répondent 134.30.

2^o Pour continuer à empêcher soit 43.39 qui perd par 26.31 ou 16.21, soit 42.37 qui perd également, ici comme au coup précédent par 27:16 32:21 33.29

16.21	18:27	23:41	24:42
48:46			
26:17	avec gain de 2 pions.		

3^o Pour rattrapper le pion perdu si 33.29 28:39 34.30 50.45 par 24:33 9.14 15.20 5.10 42.37 48.42 30.23 40.34 10.15 3.8! a 20.24 23.29

34:23	27.21!	32.21	égalité
19:17	16:27		

	Blancs	Noirs	
	30.25	27.21	25.20
a si	3.9?	20.24	26:28 14:23
	35.30	38:29	32:3
	24:33	23:34	

avec des chances de gain.
En jouant 3.8 au lieu de 10.15 les noirs ne pouvaient obtenir le même résultat sur 33.29 etc.

4^o Enfin pour forcer 43.40 qui ne permettait plus le coup de passage à dame aboutissant à 7 signalé au commencement de la présente note, faute du coup d'attente nécessaire, à moins de l'exécuter de la façon suivante :

50.45	27:36	32:21	35.30?
26.31	18:27	16:27	24:44
34.30	33.28	43.39	38:7 qui
23:32	32:23	44:33	

faisait perdre les blancs par la suite ci-après : 30:8 19:24 3:1 (avec un pion de plus aux noirs) conséquence de l'avancée obligatoire d'un pion blanc à 30 pendant l'exécution du coup (on voit que 40.44 n'aurait pas permis cette réponse de 19.24, car alors les blancs prenaient par 30:10 au lieu de 30:8.

On verra plus loin quel était le défaut de cette combinaison qui paraît forcer le gain du pion dans toutes les variantes.

32	50.45	26.31?
----	-------	--------

Si 5.10 ou 15.20, les blancs se dégagent au coup suivant par 34.29, dégagement en vue duquel leurs coups précédents avaient été joués.

	Blancs	Noirs
33	27:36	18:27
34	32:21	16:27

35 34.29! La réponse gagnante qui avait échappé aux noirs. Ces derniers avaient livré intentionnellement le coup allant à 7, pensant qu'il ne pouvait être exécuté autrement que l'indique la note donnée ci-dessus sur le coup 10.15 des noirs.

La réponse de 34.29 ne force pas ce coup, mais permet alors le gain d'un second pion par 43:20 42.37

si	23.34	15:24
----	-------	-------

Les noirs ont préféré laisser exécuter le coup; mais la partie est perdue dans les deux cas.

		23:32
36	29:20	15:24
37	33:28	32:23
38	35.30	24:44
39	43.39	44:33
40	38: 7	9.14
41	7. 2	3. 8
42	2. 7	

Si 2.16, noirs 19.23 avec chance de remise

		5.10
--	--	------

43 7.34 Si 7.16, noirs 19.23 égalité.

		14.20
--	--	-------

44 42.38 Si 34.43 noirs 20.25 et 10.14 avec des chances de remise. Si 34.25, noirs 10.14 empêchant 25.34 ou 43.

		10.14
45	34.7	

Blancs		Noirs	Blancs		Noirs
Si 34.43	43.49		47	16.32	18.22
19.23	23.28	menaçant de	48	32.16	8.12
28.32	avec quelques chances de remise.		49	16. 2	19.23
	»	20.25	50	2.19	
46	7.16	13.18	Les noirs abandonnent		

Analystes : M. BONNARD et A. MOLIMARD.

Etudes

Le coup A ci-contre a été fait en jouant par M. Arnoux François le 21 avril 1911 (il recevait deux pions).

Les noirs ont joué 11.17 ? livrant un coup de dame simple par 27.22, 32.21, etc.

Les blancs ont exécuté le coup suivant : 25.20 (N:15:24), 33.30, 33.29, 39.30, 27.22, 32.21, 37.31, 42:2.

M. Molimard a signalé qu'en supprimant le pion 36, ce dernier coup est seul possible, mais en neuf temps au lieu de huit.

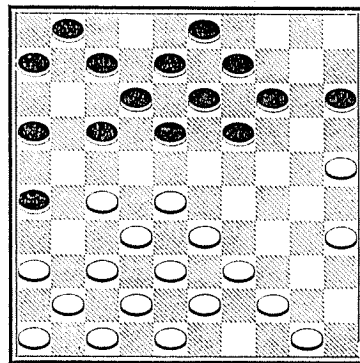
L'étude B est de M. Molimard.

Cette position s'est présentée dans une partie où les noirs ont joué 3.9; les blancs ayant répondu 27.22 et 31.22, M. Molimard a signalé à ce moment que ce pionnage leur faisait perdre le pion par une réponse que nous laissons à nos lecteurs le soin de découvrir.

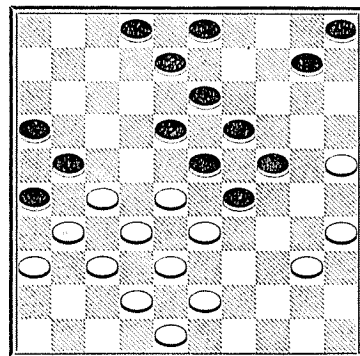
Observation sur l'étude II de M. M. Bonnard (V: N° 7 d'avril 1911). C'est en réalité au 3^e coup des noirs, 36.41, que ceux-ci laissent échapper la nulle qu'ils pouvaient encore obtenir en jouant 20.25 !

L. R. D.

A. Coup en jouant



B. Etude de position



Nouvelles

FÉDÉRATION.

Nous sommes heureux de relever dans le journal « Le Soleil du Midi », un article signé de notre ami et estimé confrère, *Stéphanus*, dans lequel il expose l'avis de sa région, et même d'autres régions, que le Jeu de Dames ferait un grand pas dans le monde, si toutes les sociétés au lieu de rester isolées dans leurs centres, se groupaient toutes autour du drapeau fédéral. La Hollande l'a compris et nous a devancé, ne restons pas en arrière et faisons comme elle.

Nous félicitons notre confrère de sa conviction d'avenir, conviction qui est nôtre aussi; car nous pensons comme lui, ce qui nous fait dire : « Dans toutes les actions, comme dans toutes les pensées qui les précèdent, il faut *la petite flamme bleue* de conviction ! ».

Maintenant, nous laissons la parole à notre ami *Stéphanus*.

« Le Jeu de Dames prend de plus en plus de l'extension; de nouvelles sociétés se sont fondées ou vont se fonder bientôt à Fécamp, à Saint-Florent (Cher), à Dijon, à Tonnay-Charente, au Havre et à Villebois (Ain). Pourquoi n'adhéreraient-elles pas à la F.D.D.F. Et pourquoi aussi les Damiers Français, Picard (Amiens) et Rouennais n'en feraient-ils pas autant? Cela nous donnerait pour 19 sociétés fédérées plus de 600 membres. Est-il impossible d'arriver à un pareil résultat? Ce n'est pas notre avis.

Pendant quelques mois, un malentendu a existé entre Paris et la Fédération. Ce malentendu a disparu dès que l'on s'est mieux connu et aujourd'hui nous pouvons affirmer, sans crainte d'être démenti, que l'union et la concorde règnent entre toutes les véritables Sociétés damistes de France.

Nous espérons donc que les Sociétés non fédérées comprendront quel avantage il y a à se grouper et que bientôt la F. D. D. F. comprendra toutes les Sociétés régulièrement constituées, pour le plus grand bien du jeu de dames qui se propagera d'autant plus, que l'on sera plus uni — *Stéphanus* ».

Encore une fois : nos félicitations à notre excellent confrère.

F.-J. B

Informations

Toulouse. — Il y a quelques jours, *Le Village Sénégalais* se trouvait en cette ville et plusieurs amateurs de notre jeu ont tenu à jouer avec l'un d'eux. Les résultats ont été peu satisfaisants pour les Toulousains qui ont presque tous perdu.

Tours. — A l'occasion de l'inauguration de leur nouvelle salle, le *Club du Damier Tourangeau* organise un championnat. Les meilleurs joueurs de la ville s'y rencontreront.

Tonnay-Charente. — Le dimanche 14 mai, M. René Ortigé, a donné au Café du Commerce une séance de parties simultanées et a obtenu le résultat de neuf gagnées et une nulle.

Un tournoi handicap pour le championnat de Tonnay, aura lieu dans le courant de juin. Dix amateurs sont déjà inscrits.

Canada. — *Fall River* : Le 23 avril eut lieu à *New-Bedford* un match de retour entre les damistes de *Fall-River* et de *New-Bedford*. Les *Fall Rivérains* ont remporté la victoire par 6 points à 4.

Montréal : Le 28 avril, belle rencontre entre les clubs damistes *Lacroix et Duvernoy*, rencontre qui s'est terminée par l'égalité de 5 à 5.

Cette rencontre est la dernière de la saison entre les clubs damistes de Montréal.

René ORTIGÉ.

Les Damiers

Villebois : Cercle d'Etude. — Dans son assemblée générale du 9 avril dernier, le Cercle d'Etude de Villebois a procédé au renouvellement de son bureau; ont été élus pour un an :

MM. *P. Nodet*, président; *F. Prost*, vice-président;

A. Ringuet, secrétaire; *J. Nicolas*, trésorier.

A. Babo, conseiller administratif, directeur des damistes et correspondant du "Damier Universel".

Après la nomination du bureau, *M. Nicolas*, trésorier, donne lecture du compte-rendu financier pour l'année 1911. Ce compte-rendu est accepté sans observation et sans critique.

L'avoir net pour l'année 1911 est de : 127 fr. 75.

Il est décidé en outre que le Cercle sera fermé à partir du 16 avril 1911 (excepté les dimanches) jusqu'au premier novembre.

En ce qui concerne la Fédération, la question sera proposée par *M. Babo* à la réouverture du Cercle.

M. P. Nodet, président, remercie tous les membres du Cercle de l'honneur qu'ils lui ont fait en le plaçant à la présidence en remplacement de *M. F. Prost*, démissionnaire pour cause personnelle.

La soirée s'est terminée par une petite collation offerte par le président; puis après avoir sablé quelques coupes de champagne, toujours offertes par le président, on s'est séparé tous très heureux de cette réunion où la cordialité n'a cessé de régner.

A. BABO, à Villebois (Ain).

Grenoble. — Nous espérons qu'il est encore temps de se décider pour assister au Concours International du "Damier Grenoblois".

Consulter le numéro huit du 1^{er} Mai 1911 du "D. Universel" pour les conditions et exécution.

Réunion générale le dimanche matin 4 juin, pour commencer à 10 heures, café Belle, 2, Hôtel de la Cité, siège du D. G.

Valence. — Les résultats du concours du 9 avril pour le championnat sont les suivants : 1^{er} *M. Marcel Bonnard*; 2^e *M. Molimard*; 3^e *M. H. Dentroux*, tous les trois du D. Lyonnais.

Lyon. — Le Damier Lyonnais a donné son premier concours trimestriel handicap le 7 mai; résultats : 1^{er} *M. Demaison*, 4 points; 2^e *M. Pignat*, 4 p. (une partie de déclassement a été faite); 3^e *M. Marcel Bonnard*, 3 p. 1/2; 4^e *M. A. Molimard*, 3 p.; 5^e *M. Mérias*, 3 p.; etc. etc.

Belle et bonne journée de camaraderie.

Il est assez difficile de bien régler un handicap, la science ne se pèse pas; aussi, il ne faut pas s'étonner de certains succès, surtout si on tient compte que nous tirons les cartes au sort et que notre concours ne doit durer qu'une demi-journée. Dans tous les cas, tels qu'ils sont, ces concours servent à l'instruction individuelle de la collectivité, tant pour les forts dans l'attention forcée du rendement, que pour les faibles qui s'appliquent dans les évolutions de leurs pièces combattantes.

Cannes. — *M. Giraud* de la Société "Les Résolus" (Damier Niçois) avait organisé un concours qui a eu lieu le 21 mai dernier.

Résultats : 1^{er} *M. J. Rimbaud*; 2^e *ex-aequo* MM. *Baud* et *Giraud*; 4^e *M. Cros*; 5^e *M. Framoussi*.

La lutte a été acharnée entre les trois premiers.

L. R. D

Problèmes et Solutions

1^o *Problèmes* : Nous devons par respect pour les énoncés des problémistes reproduire exactement leurs dires, lesquels problémistes sont seuls responsables de ce qu'ils avancent.

Quelques-uns de nos abonnés nous ont fait remarquer que bien souvent, dans les problèmes publiés un peu partout, on accuse des coups *faits en jouant*, qui ont des ressemblances frappantes avec d'autres compositions, anciennes ou modernes; ou bien encore sont marqués au coin d'une fantaisie habilement dissimulée.

Que faire à cela?

Nous répondons à nouveau que nous ne pouvons pas nier les énoncés présentés; la seule chose que nous consentons à faire, c'est d'insérer les observations faites et signées des personnes constatant les faits précités et pouvant les prouver.

2^o *Solutions* : De même, nous sommes obligés (nous l'avons dit antérieurement) de donner les solutions telles que nous les recevons, à moins d'être reconnues inexactes; corriger les fautes ou les relater

Seulement nous ont occasionné quelquefois des observations toujours imméritées, car notre but n'avait aucune autre pensée que l'expression de l'exacte vérité dans leurs démonstrations.

Conclusion : Nous prions donc Messieurs les problémistes de vouloir bien nous envoyer à l'avenir leurs compositions bien posées, revues avec soin, d'une rigoureuse certitude et surtout d'une facture très naturelle utile au développement de la science du Jeu de Dames.

Quant à Messieurs les solutionnistes, nous les prions également de nous adresser des solutions claires, nettes, aux chiffres bien faits, que les coups des blancs et les réponses des noirs soient exactement les uns sous les autres, etc., etc.

Nous demandons les réponses des blancs et des noirs, parce que cette méthode nous épargne un travail extrêmement fatiguant et laborieux à l'excès et malheureusement entraînant avec lui, tout un cortège d'erreurs.

Nous terminons en vous disant à tous : Une bonne méthode pour les uns comme pour les autres donne des résultats heureux pour tout le monde.

F. J. BOLZÉ.

Défi : Monsieur A. Gaultier, président du Damier Florentais, siège social, café de l'Europe, à Saint-Florent (Cher), nous prie d'insérer qu'il accepte tous défis de problèmes à solutionner.

Solutions. — Mois de Mai 1911

N° 161 A. Bl : 48.42 (N. 21.27 convenu) 37.32, 32:3 g. C. ord. à deux temps, finale coup de dame sur prise forcée.

N° 162 A. Bl : 28.22, (N. 17:39 ou perdu) 40.33, 31.27, 29.24, 48.43 30.24, 23:4 g. C, ord. par prise forcée et temps de repos, envoi à dame, finale coup de dame par prise de dame sur pion d'appui-trébuchet.

N° 163 A. Bl : 32.28, 42.37, 34.29, 43.38, 40:20 g. C. ord. à coup à ressort, finale raffe et passage à dame.

N° 164 A. Bl : 28,23, 30:10, 33:22, 26.21, 31.33 C. Q. F. D.

N° 165 A. 22.17 40:20 17.41 27.21 32:23 C. Q. F. D.

23:34 13:24 6:17 a 46:27

27.21 28.22 32:1 g.

a Si 46.7 26:17 ad Lib

N° 166 A. Bl : 48.43, 41.37, 35.30, 44.39, 46.41, g. C. ord. Enfermé original comme finale.

On trouvé : les douze problèmes d'avril MM. J. Puthod (Genève) et le Petit V^s du Perron.

Les onze : MM. Lucet (Bourg-les-V.) et A. Babo (Villebois) moins 155.

Les dix : M. Marius Charly (St-Etienne, tous moins 151 et 153).

Les neuf : M. Hugon (Aouste, tous moins 153, 157, 159).

Les quatre : M. X. Y. (162, 163, 165, 166).

Rappel : M. J. Rimbaud, de Nice, a trouvé les N°s 142 à 143 du N° 6 de Mars : omission réparée.

Hollande

Nous avons reçu de Hollande pour être insérées au « Damier Universel », les dix parties du match exécuté à Utrecht en avril dernier, entre MM. Hoogland et Weiss.

Nous les ferons donc analyser et les publieront aussitôt que ce grand travail sera fait, nous voulons dire, au fur et à mesure.

D'autre part, on nous prie de faire la rectification suivante : c'est à la 8^e partie et non à la 5^e, que M. Hoogland avait la partie facile pour le gain.

Bibliographie

On trouve au « Damier Universel »

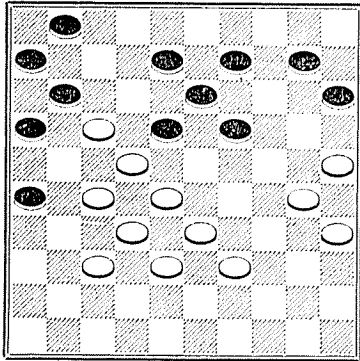
- L. BARTELING, Traité en deux volumes (Ouvrage d'étude, recommandé)..... franco 5 fr. 50
- Théorie du Damier, Trois Dames contre Une (F.-J. BOLZÉ, brochure)..... » 1 fr. 50
- Règlement du Jeu de Dames, 1907, L. D. L..... » 0 fr. 50
- Le Damier Universel*, 1^{re} année, les 12 numéros.... » 5 fr. »
- (Journal du Jeu de Dames et de la Fédération).
- Cartes postales du D.U. (avec un diagramme), franco le cent, 2 fr. 50

Diagrammes pour recueils ou problèmes :

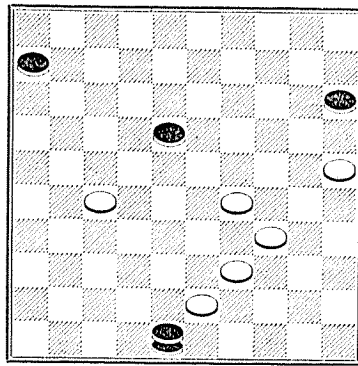
- Sur feuille simple à 6 diagr. : le mille diagr..... » 2 fr. 50
- » » » le cent » » 0 fr. 35
- » double à 24 diagr.: le mille » » 1 fr. 75
- » » » le cent » » 0 fr. 25

Problèmes

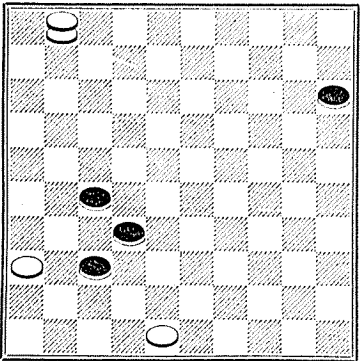
N° 167 A.) M. W.-J.-A. MATLA, à Haarlem
dédié à M. BOLZÉ (D. L.)



N° 168 A.) M. J. PUTHOD, Genève
dédié à M. GRAISIER (D. E. V.).

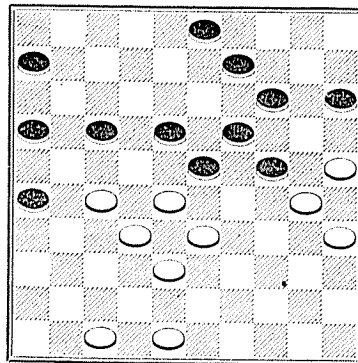


N° 169 A.) M. DUMAINE (D. Ph.)



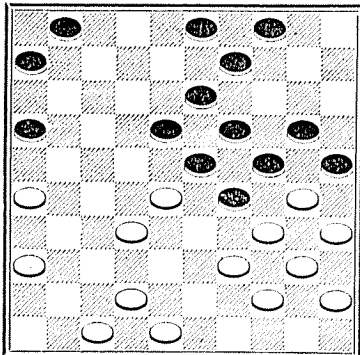
En jouant.

N° 170 A.) M. A. MOLIMARD (D. L.)
15 mars 1911. — En jouant

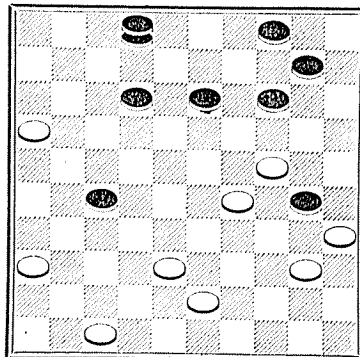


Les blancs jouent et gagnent un pion

N° 171 A.) M. M. CHARLY, à St-Etienne



N° 172 A.) M. BLACHE (D. Ph.)



En jouant

Le Gérant : P. COLOMBIER.

LE DAMIER UNIVERSEL

ORGANE FÉDÉRAL FRANÇAIS

Journal du Jeu de Dames

Directeur et Rédacteur en Chef : **M. F.-J. BOLZÉ**
60, rue des Maisons-Neuves, Villeurbanne (Rhône)

Rédacteurs : MM. Marcel BONNARD, H. DESTROUX, Y. LE GOFF,
MOLIMARD, de Lyon : M. René ORTIGÉ, de Tonnay-Charente.

Abonnements : FRANCE, un an, 6 fr. ; ETRANGER (U. P.), un an, 8 fr.

SOMMAIRE — *Fédération* : Règlement administratif (suite). — *Nouvelles* : Fédération. — *Don*. — *Etude*. — *Technologie* : Appellations des problèmes (suite). — *Parties entières* : 17^e et 18^e. — *Les Damiers* : Grenoble, Lyon, Saint-Florent, Marseille, Romans. — *Nécrologie*. — *Informations*. — *Solutions* : Mois de Juin — *Bibliographie*. — *Six problèmes*.

Lyon, 1^{er} juillet 1911.

Fédération des Damistes Français

RÈGLEMENT ADMINISTRATIF

ATTRIBUTIONS. — (Suite).

Secrétaire administratif : § 4 (suite)... les changements et modifications, les radiations et admissions ; il en donne communication au secrétaire général et reçu aux sociétés.

Il tient également un registre de correspondance ; se tient en relation directe avec les diverses sociétés fédérées et garde aux archives toutes les pièces concernant ses fonctions.

Il conserve aussi en dossiers spéciaux les pièces à lui adressées par les conseillers administratifs et autres correspondants.

Avis. — Un nombre immense de damistes ignore qu'il existe un journal spécial *Le Damier Universel*, organe du Jeu de Dames. Nous prions tous nos lecteurs de vouloir bien nous faire connaître ceux qu'il pourrait intéresser (noms et adresses) afin qu'un numéro spécimen leur soit envoyé gratuitement.

Il existe aussi à Paris, la Revue *Le Damier*.

§ 5. — *Secrétaire particulier* : Le secrétaire particulier choisi par le président, se tient au siège de ce dernier pour le seconder dans ses travaux ; il n'a pas voix consultative ni délibérative.

Cette fonction cesse de droit quand la présidence change de centre de résidence ; le nouveau président désigne son secrétaire au siège de la présidence.

§ 6. — *Trésorier général* : Le Trésorier général opère les recouvrements ; il adresse les avis de paiement en cas de retard, et en avise le président si le retard se prolonge.

Il tient un registre de caisse où sont ouverts les comptes-courants des sociétés, lesquels seront arrêtés au 31 décembre de chaque année, époque où toutes les cotisations devront être versées par les centres fédérés, il donne reçu des versements.

En général les cotisations du deuxième semestre ne sont payées qu'en janvier, ce qui a pour conséquence un retard dans l'arrêté du compte budgétaire et de sa communication aux intéressés.

Il arrête le budget fédéral au 31 décembre (ou 31 janvier), en envoie une copie au président, lequel de concert avec lui, arrêtera, approuvera et signera les opérations ; il enverra ensuite en temps opportun, le compte-rendu budgétaire à toutes les sociétés de la Fédération, groupes et isolés fédérés, lesquels auront le droit de présenter leurs critiques, qui seront consignées sur procès-verbal dressé à cet effet.

Il divisera le budget en deux parties :

- 1^o Fonds actifs,
- 2^o Fonds de réserve.

Le trésorier général ne paiera que sur autorisation du président et ce, sans délégation de pouvoir.

Il tient aussi un registre de correspondance et conserve également aux archives toutes les pièces de son service.

Il ne relève que du président.

Les fonds disponibles en caisse ne doivent pas dépasser les besoins d'un trimestre et le reliquat des recettes doit être déposé à la caisse d'épargne pour produire intérêts. Le Trésorier verse et retire les fonds au fur et à mesure des besoins, conformément aux règlements de la caisse d'épargne.

§ 7. — *Conseillers techniques* : Ces conseillers ont pour fonctions, l'étude des parties engagées entre les sociétés françaises et étrangères ou encore entre diverses individualités. Ces études seront adressées au secrétaire général qui les classera en un dossier spécial qu'il enverra au président pour être publiées suivant les moyens de publi-

Ils vérifient et tranchent s'il y a lieu les différents cas techniques des sociétés ; ils rendent compte au président.

Ils recevront du président les parties jouées en matches, en parties individuelles, en concours, etc., par des damistes renommés ou encore par des sociétés entre elles, pour être analysées par eux, lorsque ces analyses ne pourront être faites dans les centres de leur exécution ; ces documents seront ensuite retournés au président pour y donner la solution qui conviendra.

Ils relèvent du président et du secrétaire général ; ils tiennent copie de leur correspondance et forment dossiers — par copies — des pièces qu'ils envoient ; ils peuvent être chargés de missions spéciales.

§ 8. — *Conseillers administratifs* : sont chargés spécialement de l'étude des changements apportés aux statuts des sociétés fédérées, changements ou modifications qu'ils reçoivent du secrétaire administratif duquel ils relèvent ; ils en font retour avec leurs décisions, lesquelles sont soumises au président qui, après sanction, les fait parvenir aux intéressés.

Ils tiennent copie de leur correspondance et forment dossiers comme les conseillers techniques.

Ils peuvent aussi être munis de missions spéciales relatives à leurs fonctions.

MISSIONS SPÉCIALES

Art. 4. — Des commissaires spéciaux peuvent être désignés par le président avec des pouvoirs relatifs à l'inspection des caisses, des contrôles, etc. ; vérification de la caisse fédérale et des caisses divisionnaires (sociétés) ; inspection des contrôles des sociétés fédérés, etc.

Ils ne relèvent que du président, auquel ils adressent leurs rapports directement. Un procès-verbal de ces opérations est dressé par le Président lui-même et porté à la connaissance de la Fédération par l'organe fédéral.

Les vice-présidents et les conseillers concourent seuls à ce service.

ÉLECTIONS

Art. 5. — Les élections ou réélections des membres du Conseil fédéral ont lieu sur la présentation de la liste des candidats, conformément à l'article six des statuts (N^o 8, page 90, 1^{er} mai 1911).

Les personnes portées sur ces listes doivent faire partie des Sociétés fédérées et mention doit être également faite des fonctions à pourvoir, ainsi que des centres à elles appartenant.

Les votes ont lieu par écrit. Toutes les Sociétés, groupes ou damistes isolés fédérés sont appelés à voter.

Des membres consultants sont nommés par le Conseil; ils n'ont que voix consultative au Conseil; le nombre est illimité.

Autant que possible chaque société doit être représentée au Conseil; mais si le nombre des sociétés était supérieur au nombre des membres du Conseil, celles non pourvues auraient de droit un membre consultant, représentant et correspondant de cette unité.

Modèle de liste pour vote principal.

Centres	P ^t	VP	T	SG	SA	CT	CA	MC	Candidats
Grenoble					1				Dans cette colonne les noms des candidats sont placés en regard des centres à pourvoir
Lille		1				1			
L'Isle-s.-Sorgue							1		
Lyon	1		1				1		
Marseille		1						1	Si le nombre des sociétés augmente, les sièges sont modifiés en raison de la conséquence des sociétés nouvelles et de leur position géographique.
Nice								1	
Romans		1		1					
Valence								1	
Vienne								1	
<i>Isolés</i>									
Caen								1	
Nîmes								1	
Toulouse								1	
Villebois								1	
	1	3	1	1	1	3	3		

Abréviations : P^t, président; V.P., vice-président; T, trésorier; S.G., secrétaire général; S.A., secrétaire administratif; C.T., conseiller technique; C.A., conseiller administratif; M.C., membre consultant.

AUTONOMIE DES SOCIÉTÉS

Art. 6. — Bien que les Sociétés soient fédérées, elles conservent leur autonomie et se régissent d'après leurs statuts; elles peuvent être créées d'après l'article 2 ou l'article 3 de la loi sur les associations : 1^{er} Juillet 1901.

(A suivre)

Rectification : Au N° 9 page 408, dernière ligne, lire : lui adresser

Nouvelles

FÉDÉRATION.

Nous reproduisons un article de notre confrère du « Journal de Rouen » du 27 mai dernier, relatif à la fédération :

« *Hollande.* — La Fédération Néerlandaise a choisi pour président M. Vervloët, de Rotterdam, dont le dévouement à la cause du jeu de dames a eu l'occasion de se manifester à plusieurs reprises depuis de nombreuses années. Nul doute que, sous son impulsion, la Fédération Néerlandaise n'atteigne une prospérité que malheureusement nous serons longtemps encore, en France, à lui envier. »

Nous ne voulons ni critiquer, ni faire de la polémique, cher confrère, nous l'avons dit et bien dit. Cependant, nous ne pouvons rester muet à une critique injustifiée et voyez-vous confrère : *critiquer n'est pas résoudre!* Puis nous ne pouvons, nous Président de la Fédération française, passer sous silence votre fin d'article, qui a besoin d'être mise au point juste.

Envier n'était pas le mot à employer. Certainement, ce n'est pas l'expression de votre pensée, nous le croyons.

Nous n'avons rien à envier à nos voisins Hollandais, qui eux ont été plus sages que nous en réunissant en un seul leurs deux groupes divisés depuis longtemps : voilà tout! Sûrement, nous devrions être tous fédérés avant eux! Ne l'avons-nous pas dit maintes et maintes fois? Mais à qui la faute?

Non, cher confrère, nous n'avons rien à envier, mais à imiter simplement. Et encore, *imiter* est mal dire au sens propre de la chose; car chez nous il n'y avait et il n'y a pas de *scission*, mais seulement trois ou quatre sociétés qui ayant adhéré au principe en 1908, n'ont qu'à changer leur adhésion provisoire en adhésion définitive sans plus. (Elles ont été consultées — elles ont signé.)

Donc, nous disons bien : rien à envier à la Hollande; rien autre qu'à imiter sa sagesse. En somme, tout dépend de Paris, Rouen et Amiens, Sociétés adhérentes en 1908 et non encore fédérées définitivement. Pourquoi? Dites-nous le, cher confrère, vous qui semblez être au courant du secret des dieux!

Le Président de la F.D.D.F. a fait et fera tout son devoir, que tous soient animés de ce même sentiment et que le mot « *Union* » si souvent mis en avant par ces derniers ne soit pas un vain mot!

Voilà la solution franche et juste!

Encore une fois, il n'y a rien à envier; il n'y a qu'à agir sagement, promptement et le plus naturellement du monde : *ou dire pourquoi?*

Oui cher confrère, il faut que tous les organes sérieux à chronique du Jeu de Dames comme : *Le Journal de Rouen* (Rouen), *Nîmes-Journal* (Nîmes), *Le Soleil du Midi* (Marseille), *Le Bonhomme Jacquemart* (Romans), *L'Indépendant du Cher* (Saint-Florent), *Le Radical* (Marseille), etc., etc., ainsi que les deux revues spéciales *Le Damier Universel* (Lyon) et *Le Damier* (Paris), proclament la vérité bien haut en disant à tous : « la Fédération des Damistes Français existe et fonctionne légalement, et bientôt toutes les sociétés françaises seront réunies sous son drapeau, l'union et la bonne harmonie le veulent ainsi. Aucune scission n'existe, il n'y a qu'une hésitation futile à faire cesser. »

F. J. BOLZÉ, P^c de la F.D.D.F.

DON. — Monsieur J. Puthol du Damier Genévois, a versé à la Caisse fédérale la somme de cinq francs (au Concours de Grenoble).

Le Président de la Fédération française le remercie de ce mouvement de sympathique camaraderie et de pensée de solidarité.

Etude

Etude sur la position dite du *Marchand de bois*
Problème à double solution

1^o Aux blancs à jouer

35:30 33:29 39:19 32:28 38:29

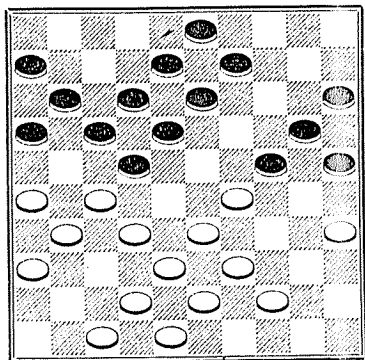
25:23 ad:lib 13:24 22:33 24:33

27:21 31:2 (a)

16:27 Après 31:2 des blancs, les noirs pour prendre la dame sont forcés de perdre un pion en jouant :

9:13, 20:24 et 15:24.

(a) Si 31:4 même résultat pour les noirs par 12:18, 11:16 et 6:17.



2^o Aux noirs à jouer

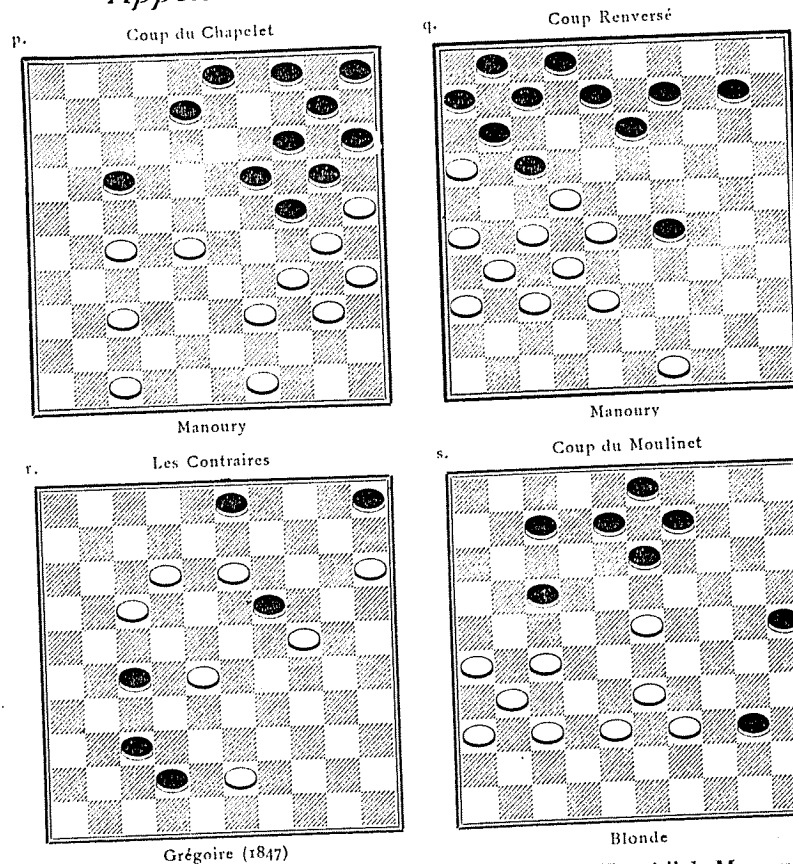
N : 22:28 13:19 17:21 12:32 18:23 24:30 20:40

B : 32:23 23:14 26:17 38:27 29:18 35:24

Les noirs gagnent le pion et passent à dame.

A. YVES LE GOFF.

Technologie Appellations des Problèmes⁽¹⁾ (suite)



L : *Coup Turc*. Ce coup figure au N^o 27 de l' "Essai" de Manoury; certainement c'est encore un coup relevé par lui, car nous voyons dans certains ouvrages un *M. Turc* cafetier, boulevard Beaumarchais (Café Turc). Donc si ce n'est pas M. Turc lui-même qui a fait le coup, à coup sûr c'est dans son établissement : d'où son nom.

Cette disposition des pièces du damier, très originale en elle-même, a été exploitée (passez-moi le mot) par beaucoup de damistes, petits et grands, tant l'originalité a d'attraits.

Le *coup Turc* est très rare en jouant et pour accuser un tel coup, nous n'hésitons pas à dire : il faut des témoignages dignes de foi ! Il sert aussi à affirmer une des règles du Jeu de Dames (Voir le règlement "L. D. L.", envoi cinquante centimes franco),

Appell^{on} : C. ord. finale coup de dame par coup droit sur pions liés.

(1) Nous réservant le droit de mettre ultérieurement ces articles en brochure nous déclarons leur reproduction absolument interdite.

Ici sont clos les problèmes aux noms d'auteurs ; ils pourraient être plus nombreux et nous ne nous trompons pas en disant que l'époque se prêtait mieux aux dénominations de l'image fantaisiste et du symbolisme, qu'au terre à terre du simple, mais à l'expression vraie de nos jours.

(A suivre)

F.-J. BOLZÉ.

Parties Entières. — Dix-Septième

Jouée à Marseille au Damier Phocéan, 34, cours Belsunce, entre M. Revertégat (blancs) et M. Giroux (noirs).

	Blancs	Noirs
1	32:28	19:23
2	28:19	14:23
Début de partie qui sort de l'ordinaire. Les noirs ont fait ce pionnage du centre dans l'espoir de se faire un jeu solide.		
3	37:32	10:14
4	34:30	14:19
5	30:25	Les Maîtres disent que c'est une case à prendre.
Dans tous les cas c'est excellent, cela permet de développer son aile droite.		
	»	9:14
Les noirs ont préféré serrer plutôt que de laisser faire le pionnage qui affaiblissait leur grande ligne.		
6	41:37	17:21
7	40:34	21:26
A leur tour les noirs prennent la bonne case, car si les blancs avaient pris la case 26, les noirs sans aucun doute auraient accepté le pionnage.		
8	47:41	4:9
9	44:40	11:17
10	34:30	17:21
11	50:44	Les blancs jusqu'à présent semblent ne jouer que des coups d'attente, ou mieux, la position.

	Blancs	Noirs
Il est à remarquer également que chacun des adversaires a pris une position <i>des trèfles</i> sur leur droite.		
	»	6:11
12	33:29	23:34
13	40:29	Les blancs à leur tour attaquent le centre dans le but de gêner les noirs.
	»	18:23
14	29:18	12:23
Les noirs ont répondu du tac au tac, détruisant un pion géant.		
15	44:40	Les blancs auraient dû continuer le pionnage successif de 32:28, suivi de 37:28 et 41:32. Cette attaque semblait très forte.
	»	7:12
16	39:34	12:18
17	34:29	23:34
18	40:29	Démolition nouvelle du centre. La partie semble se jouer sur l'attaque et la défense de la position centrale. Les blancs viennent de faire un pionnage audacieux et gênant.

	Blancs	Noirs
	»	20:24
19	29:20	15:24
Le pionnage de ce pion géant s'imposait.		
20	49:44	21:27
21	31:22	18:27
22	32:21	26:17

Et les noirs rentrent chez eux.

C'est à croire que les blancs et les noirs ont peur du contact. Pourquoi l'éviter? C'est dans l'enchaînement que l'on voit de belles choses et où le damiste généralement fort se joue des difficultés.

Tous les coups précédents ont sans doute dans l'esprit des deux adversaires, l'idée d'une usure prématurée des forcés de chacun d'eux, pour arriver aux coups décisifs : les ruses finales.

23 44:40 Les blancs prennent la position du double trèfle, dans le but de forcer peut-être le passage à dame par la grande ligne.

24 25:20 8:12
25 40:20 14:34
Dans cette position, ce pionnage se devinait, se pressentait.

26 20:15 12:18
27 45:40 2:8
28 37:32 17:22
19:23

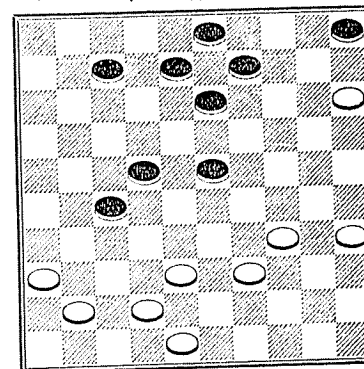
Et les noirs se font un centre solide.

29 40:34 22:27
30 32:21 16:27

Très bon pionnage.

	Blancs	Noirs
31	41:37	18:22
32	37:32	11:16
33	32:21	16:27
34	46:41	Les blancs pour le moment jouent la défensive.
	»	1:7
35	43:39	Si 42:37 tentant la réponse 7:11 des noirs, les blancs continuaient par 34:29 suivi de 43:39, et 37:6, joli coup de gain. Mais 7:11 était une faute et le coup n'était pas forcé.

Positions après le 35^e coup des blancs



» 7:11

C'était beaucoup plus fort à notre avis de jouer 7:12 suivi de 12:18; ce pion donnait une plus grande force au centre, tout en défendant la grande ligne contre un passage probable à dame par ce côté.

36 41:37 13:18
37 35:30 8:12

Nous aurions préféré 8:13.

38 30:25 12:17
39 37:31 23:28
40 31:26 28:32
41 39:33 32:43

	Blancs	Noirs
42	48:39	27:32
43	33:29	Les blancs prennent la bonne tactique, ils jouent les coups forts.
	»	9:13
	Bon coup pour les noirs.	
44	34:30	11:16
45	30:24	13:19
46	24:13	18: 9
	Pionnage de prudence et presque forcé pour les noirs.	
47	29:24	N'était-ce pas mieux de jouer 29:23?
	»	9:13
	Bon, très bon ! mais pion qui n'aurait pu se jouer si les blancs avaient joué 29:23.	
48	24:20	Sans doute pour forcer le passage à dame.
	»	3: 9
	Coup juste.	
49	20:14	9:20
50	25:14	16:21
	Bien meilleur que 22:28.	
51	42:37	32:41
52	36:47	21:27

Dix-Huitième partie

Jouée entre M. Yves Le Goff (noirs) et M. Voyant père (blancs) (3^e partie entre eux.).

	Blancs	Noirs
1	33:28	17:21
2	39:33	11:17
3	44:39	7:11
4	31:27	19:23
5	28:19	14:23

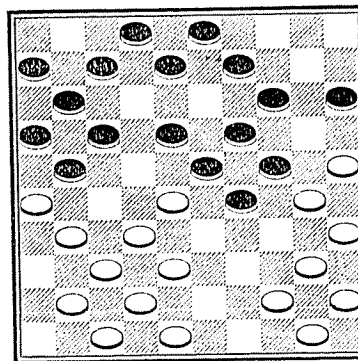
Les noirs affectionnent ce début de partie. Ils cherchent à se

	Blancs	Noirs
	Supérieur à 22:28 qui ne pouvait se jouer sans perdre.	
53	39:33	27:32
54	47:41	22:27
55	33:28	Presque forcé pour pouvoir passer à dame et pour ne pas perdre.
	»	32:23
56	15:10	23:28
57	26:21	Coup juste pour pouvoir damer.
	»	17:26
	Coup juste.	
58	40: 4	28:32
	Le seul coup bon.	
59	4:36	32:38
60	14: 9	38:43
61	9: 3	43:49
62	41:37	5:10
63	36:31	49:35
	Remise.	
	On pouvait encore faire la partie nulle par 49:32 en faisant dame pour dame.	
		X. Y.

Les noirs auraient mieux joué par 21:26 pour paralyser les blancs

	Blancs	Noirs
	sur la grande ligne.	
8	31:26	14:19
9	37:31	5:10
10	33:28	10:14
11	41:37	4:10
12	46:41	20:24
13	34:30	15:20
14	30:25 !	10:15
15	39:34	24:29
16	34:30 !	20:24
17	43:39	18:22
18	27:18	13:33
19	39:28	12:18
20	41:36	

Positions au 19^e coup complet



Au lieu de 41:36, il était préférable de jouer 44:39, car si les noirs jouaient 18:22, les blancs répondaient par 39:33; et si les noirs faisaient 7:12 ou 8:12 pour gagner un pion par 21:27, les blancs passaient à dame par : 25:20, 35:30, 33:4 et 50:19

	»	8:13
21	31:27	Mieux était 44:39
	»	15:20 ?

Le gain du pion par 18:22

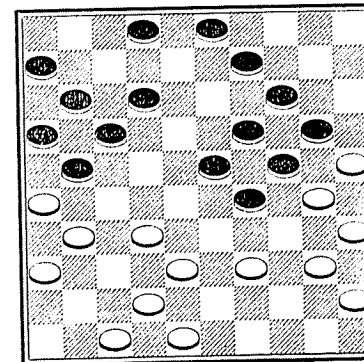
	Blancs	Noirs
22	37:31 ? 47:41	valait bien mieux, car après le deux pour un des noirs par 18:22 et 13:33, les blancs peuvent jouer 48:43 et à leur tour faire le deux pour un par 32:27 et 37:39.
	»	18:22 !
23	27:18	13:33
24	44:39 ?	Le coup juste pour les blancs était 31:27; les noirs ne pouvaient pas jouer 7:12, car les blancs passaient à dame par 40:34 en regagnant leur pion; les noirs faisaient dame aussi, mais prise sur 50:44 ou 48:43, et les blancs étaient en meilleur position.

Les noirs ne pouvaient pas non plus jouer 9:13, les blancs passaient à dame par le même coup 40:34.

Donc, les blancs en jouant 31:27 au lieu de 44:39 ? suivi de 48:43 et de 43:39, regagnaient leur pion perdu.

	»	33:44
25	50:39	7:12 ?
26	39:44 ?	Les blancs laissent

Positions après le 25^e coup complet



sent passer le gain par un coup de talon assez simple, au lieu de

	Blancs	Noirs		Blancs	Noirs
jouer	39.34 ?	Ils devaient jouer	38	42.37!	6.11!
	40.34, 33:44, 44.40 et 38:7.		39	37.32	11.17
	»	21.27	40	48.42	17.22 ?
27	32:21	Le coup 31.22	Le coup juste était de 3.9.		
		valait mieux; car après le pionnage, le pion 38 poussé à la case 32 devenait gênant pour les noirs.	41	32.28 ?	Les blancs viennent de laisser échapper la possibilité de la remise, peut être du gain par 26.21 au lieu de 32.28 ?
	»	16:27	Bl.:26.21! 21.17 32.28 34:42		
28	31:22	17:28	N: 22:31 12:21 23:32		
29	42.37	12.17		»	23:21
30	38.32	9.13	42	26: 8	3:42
31	36.31	13.18	43	34:23	18:29
32	47.41	2. 7	Les blancs abandonnent.		
33	41.36	11.16	X. Y.		
34	32.27	17.22			
35	37.32	28:37			
36	31:42	22:31			
37	36:27!	7.12			

Les Damiers

Grenoble. — Le concours international organisé par le Damier Grenoblois, les 4 et 5 juin, a obtenu un réel succès malgré les nombreuses fêtes qui battent leur plein à cette époque de congé.

Tout d'abord nos remerciements vont à nos amis Suisses, venus en nombre respectable, ayant à leur tête M. BERTHOUD, président du Damier des Eaux-Vives, et M. J. PURNON, du Damier Genevois; puis ensuite aux amis de Marseille, Lyon, Romans, Grenoble, qui ont fourni un contingent suffisant pour faire de cette journée une belle page à ajouter à l'histoire du Damier Grenoblois.

Nous envoyons un salut amical à Nîmes, L'Isle-sur-Sorgue, Nice, Vienne, etc., qui se sont excusés; nous regrettons de n'avoir pu resserrer nos liens d'amitié par une sympathique poignée de main; car nul n'ignore que ces concours favorisent l'éclosion d'un amical contact entre les damistes de tous les centres, qui, sans cela, ne se connaîtraient jamais peut-être.

Il est superflu de dire que la concorde, la franche gaieté et la courtoisie faisaient partie de la fête. Excellente journée d'agréable souvenir que le D. G. gardera de cette réunion d'amis.

Deux discours ont été prononcés, l'un par M. DUBOIN, notre sympathique sociétaire organisateur, qui, dans une improvisation heureuse, a su faire luire le Jeu de dames en le plaçant au-dessus des sentiments de lucre, en nous évoquant, mirage heureux, son élévation et rayonnement dans le monde entier. Le second par M. BOLZÉ, le dévoué président de notre Fédération Française, rappelant tous les efforts tentés pour arriver au but que nous connaissons tous; nous sommes priés par lui de ne donner que l'ordre du jour qu'il a déposé, lequel a été acclamé et voté à l'unanimité et dont voici la teneur :

« Nous, Damistes Français : Sociétés, groupes et isolés fédérés, réunis le 4 juin 1911, à Grenoble, au siège du Damier Grenoblois, confiants en notre Président de la Fédération, affirmons à nouveau notre constitution fédérale, et, considérant indispensable pour la bonne renommée française la réunion de tous les damistes français sous la même bannière fédérale, invitons amicalement nos camarades non fédérés, à adhérer à cette fédération, symbole d'union, de concorde et d'amicale affection, dignes gages de l'avenir du Jeu de Dames ainsi que de son universalité mondiale !

« Nous souhaitons également de voir bientôt luire la Fédération internationale, action qui synthétiserait les faits accomplis dans le monde des Damistes, pour la pureté du Jeu de Dames et l'Union de tous !

« Honneur aux Damiers étrangers et à ceux de France !

Résultats : Championnat, 1^{er} M. Molimard (Lyon); 2^e Roger (Grenoble); 3^e J. Puthod (Genève).

1^{re} Division : MM. 1, Savoye (Romans); 2, Juvenon (Romans); 3, Duboin (Grenoble); 4, Vitipon (Lyon); 5, Cottier (Genève); 6, Jacquet (Lyon); 7, Simillion (Grenoble); 8, Faure (Grenoble); 9, Vignon (Lyon); 10, H. Auréas (Marseille), etc.

2^e Division : MM. 1, Ronin (Romans); 2, Sestier (Romans); 3, Goddet (Lyon); 4, Boudon (Lyon); 5, Pouzel (Eaux-Vives); 6, Riondet (Grenoble); 7, Baret (Grenoble); 8, Ronc César (Eaux-Vives); 9, Jacquet (Romans); 10, Tournachon (Grenoble), etc.

M. Alfred MOLIMARD, le grand damiste lyonnais, a été particulièrement admiré dans son jeu et ce qui ne gâte rien, au contraire, par son aménité et sa bonne grâce à se prêter à de nombreuses rencontres amicales où sa science se révélait sans conteste. Il s'est fait de nombreux amis qui garderont de lui un excellent souvenir.

HENRI LAURENT, Président du D. G.

Lyon.— Le D. Lyonnais prend ses vacances du 1^{er} Juin au 30 Septembre. Les jours de séance restent facultatifs. *M. Foyant père*, dirigera le D.L. pendant l'absence du président.

Saint-Florent (Cher).— Damier Florentais (D.S.Fl.). Le match terminé à la Pentecôte a mis en valeur MM. Alf. Champeaux; Eug. Gaultier, Lamier, Cordeau, Alphonse Champeaux, Chatelin, et un jeune débutant, Edmond Champeaux, âgé de 12 ans.

Tous ces joueurs sont seulement en exercice depuis Février dernier. *M. A. Gaultier*, président, doit organiser à Bourges, Saint-Amand et Issoudun, des réunions dont il espère un excellent résultat.

Marseille.— Le D. Phocéen a commencé son handicap d'été le 17 Juin: une trentaine de sociétaires y prennent part; exemple à suivre.

Romans.— Au concours de Grenoble, le D. Romanais-Péageois a obtenu un joli succès. MM. Savoye et Juvenon, premiers en 1^{re} division, et MM. Ronin et Sestier, premiers en 2^{me} division. Nos compliments à ces amis romans, damistes distingués appelés à de plus grands succès.

Nécrologie

Nous avons été douloureusement surpris d'apprendre la mort de *M. Alexis Dumaine*, membre du D. Phocéen. Nous prions nos amis de Marseille de recevoir en cette triste occasion, nos sentiments d'amitié, et de présenter de notre part à *Madame Vve A. Dumaine* nos condoléances les plus sincèrement sympathiques.

Informations

Nous lisons dans le « Soleil du Midi », Marseille 30 Mai : *Championnat de Paris*, « Conformément au règlement établi par le Damier Français, le champion pouvait être défié en 10 parties. M. Woldouby n'acceptant pas sa défaite a donc défié M. Fabre. *Résultat* : Malgré une défense acharnée, de M. Fabre, M. Woldouby a gagné le match d'une partie, enlevant ainsi le titre de champion de Paris à notre concitoyen ». Le D. U. a oublié de dire que M. Fabre avait gagné le titre de Champion de Paris par une partie gagnée et deux nulles en trois parties de déclassement contre M. Woldouby.

Solutions. — Mois de Janvier 1911

N°167 A) 25.20; 28.23; 27.21; 30.25; 37.31; 39.34; 25:51 g. C. ord. à six temps, finale coup de dame par prise renversée sur pion de bande,

N° 168 A). 29.23; 39.34; 25:45 g. par apposition double. C. ord. finale prise de dame par pion d'appui et coup de talon. On appelle coup de talon, une prise qui s'opère en arrière par un pion de bande ou par un pion doublé à l'intérieur du damier.

N° 169 A).	1.23	23.10	10.15	15.42	36.47	42.29	29.18	48.43 g.
	15.20	20.25	25.30	37.41	30.35	27.31	31.37(a)	
		18:36	36:22	48:39	22:33 g.			
(a) si	32.38	35.40	38.43	40.45				

Il y a encore d'autres variantes gagnantes. Problème genre composé.

N° 170 A) 25.20; 27.21; 32:12; 12:14; 48:19. C. Q. F. D.

N° 171 A) 39.33; 44.39; 36.31; 26.21; 42.38; 47.41; 39.33; 34:14; 48:8; 14:3 g. C. ord. à lunette fermée, envoi à dame, prise de dame par trébuchet, finale coup de dame par pion de dégagement.

N° 172 A) 38.33; 16.11; 36.31; 35.30; 29:7 g. Lunette d'entrée. C. ord. finale passage à dame et prise de dame sur dégagement de ligne.

Ont trouvé : les six problèmes de Mai, MM. le P. V^x du Perron; E. Babo (Villebois); E. Lieubray (Boulogne-s.-Seine); A. Lucet (Bourges-Valence); M. Charly (St Etienne); J. Puthod (Genève, félicite M. Ortigé).

Les cinq : MM. J. Machon (Château-9 de G. moins N° 162); X. Y. (du Numéro 161 à 165.)

Les trois : M. J. Rimbaud (Nice, 164 à 166.)

Les deux : M. A. Gaultier (St Florent, 164 et 166.)

Bibliographie

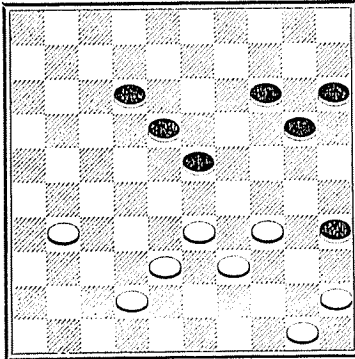
On trouve au « Damier Universel »

L. BARTELING, Traité en deux volumes (Ouvrage d'étude, recommandé).....	franco 5 fr. 50
Théorie du Damier, Trois Dames contre Une (F.-J. BOLZÉ, brochure).....	» 1 fr. 50
Règlement du Jeu de Dames, 1907, L. D. L.....	» 0 fr. 50
<i>Le Damier Universel</i> , 1 ^{re} année, les 12 numéros....	» 5 fr. »
(Journal du Jeu de Dames et de la Fédération).	
Cartes postales du D.U. (avec un diagramme), franco le cent, 2 fr. 50	
Diagrammes pour recueils ou problèmes :	

Sur feuille simple à 6 diag. : le mille diag.....	» 2 fr. 50
» » » le cent »	» 0 fr. 35
» double à 24 diag.: le mille »	» 1 fr. 75
» » » le cent »	» 0 fr. 25

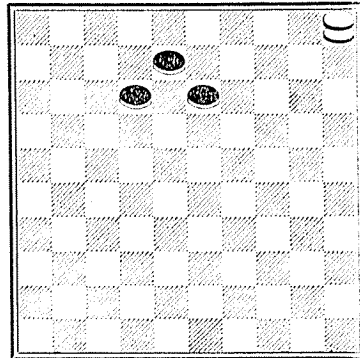
Problèmes

N° 173 A) M. J. RIMBAUD, (D.NÇ.)

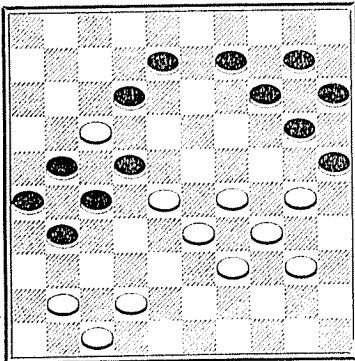


En prévision de 35.40 et 40.44 des noirs que doivent jouer les blancs pour gagner ?
Coup annoncé fait en jouant

N° 174 A). M. E. LIEUBRAY, Boulogne-s. S. dédié à M. BOLZÉ (D. L.)

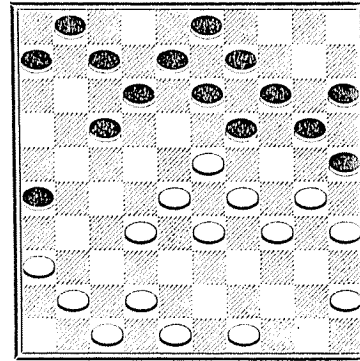


N° 175 A.) M. BERTHOLIN, de Genève.



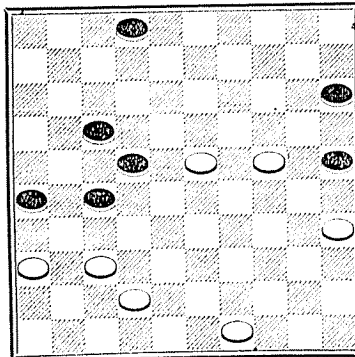
Inédit

N° 176 A). M. MUCIN (D. Ph.)



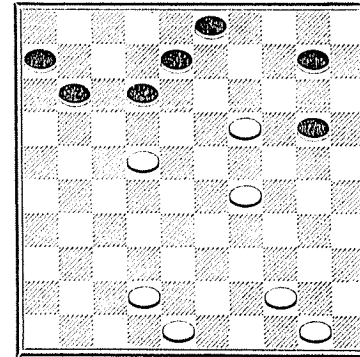
Coup de dame

N° 177 A). Etude de Position dédié à M. CHAPUIS (D. E. V.)



Par Mr J. PUTHOD, de Genève
Les noirs jouent 25.30. Que doivent jouer les blancs pour gagner le pion ou la partie ?

N° 178 A) M. J. PUTHOD, Genève



En jouant. -- En prévision de 12.17 des noirs, que doivent jouer les blancs pour gagner ?

Le Gérant : P. COLOMBIER.

LE DAMIER UNIVERSEL

ORGANE FÉDÉRAL FRANÇAIS

Journal du Jeu de Dames

Directeur et Rédacteur en Chef : **M. F.-J. BOLZÉ**
60, rue des Maisons-Neuves, Villeurbanne (Rhône)

Rédacteurs : MM. Marcel BONNARD, H. DENTROUX, Y. LE GOFF,
MOLIMARD, de Lyon ; M. René ORRIGÉ, de Tonnay-Charente.

Abonnements : FRANCE, un an, 6 fr. ; ETRANGER (U. P.), un an, 8 fr.

SOMMAIRE — *Fédération* : Règlement administratif (fin). — *Parties entières* : 19^e, 20^e et 21^e. — *Nouvelles* : Etude, Paris. — *Nécrologie*. — *Fédération* : Réponse à un article. — *Les Damiers* : L'Isle-sur-Sorgue, Grenoble, Lyon. — *Question*. — *Solutions* : Mois de Juillet. — *Correspondance*. — *Six problèmes*.

Lyon, 1^{er} août 1911.

Fédération des Damistes Français

RÈGLEMENT ADMINISTRATIF

AUTONOMIE DES SOCIÉTÉS (Suite).

Elles sont soumises aux obligations suivantes : elles envoient au trésorier général le montant total de la cotisation de leurs membres en deux versements : 1^{er} juin et 1^{er} décembre de chaque année. (Sur diverses observations, ces paiements n'ont généralement eu lieu que vers les 15 juillet et 15 janvier).

Les Sociétés et groupes peuvent se libérer en un seul versement. Tous les six mois elles adressent : 1^o au Secrétaire général, les ad-

Avis. — Un nombre immense de damistes ignore qu'il existe un journal spécial *Le Damier Universel*, organe du Jeu de Dames. Nous prions tous nos lecteurs de vouloir bien nous faire connaître ceux qu'il pourrait intéresser (noms et adresses) afin qu'un numéro spécimen leur soit envoyé gratuitement. Il existe aussi à Paris, la Revue *Le Damier*.

missions et les radiations, ainsi que les procès-verbaux des assemblées générales et techniques.

2^o Au Secrétaire administratif, les changements survenus dans leur organisation, les admissions et les radiations, ainsi que les procès-verbaux y relatifs.

3^o Aux conseillers techniques, tout ce qui se rapporte au Jeu de Dames et qui doit leur être soumis.

4^o Elles peuvent demander des conseils aux conseillers administratifs sur leurs projets de modifications statutaires.

5^o Elles peuvent correspondre directement avec tous les membres du Conseil fédéral, lesquels rendent compte au président.

COTISATIONS

Art. 7. — Le paiement des cotisations des Sociétés fédérées aura lieu au siège du trésorier général par les soins des trésoriers des Sociétés sur pièces signées par eux et certifiées par les présidents, les 1^{er} juin et 1^{er} décembre de chaque année. L'état de versement des cotisations versées par les trésoriers des sociétés fédérées devra mentionner les sociétaires actifs présents et absents; de plus, ces états feront ressortir les mouvements de l'effectif : admis — rayés — absents ne payant pas par motifs statutaires.

En cas de retard de paiement, les sociétés seront avisées, ainsi que leurs présidents par le trésorier général et le président de la fédération prendra les mesures qu'il croira utiles.

En cas de capacité juridique (art. V de la loi de 1901) le paiement des cotisations pourra être poursuivi judiciairement.

Question : Nous posons la question suivante à laquelle il est urgent que tous répondent : *les membres honoraires d'une Société, doivent-ils payer la cotisation fédérale comme les membres actifs ?*

FONDS

Art. 8. — Les fonds de la Fédération sont alimentés par les cotisations fixées à l'article 8 des statuts et par les dons spéciaux.

Ces fonds sont divisés en deux parties : 1^o fonds actifs; 2^o fonds de réserve.

Les Sociétés devront toujours être consultées sur l'emploi des fonds fédéraux.

Le compte-rendu budgétaire sera communiqué aux intéressés, le premier avril de chaque année.

1^o *Fonds actifs* : Ces fonds servent exclusivement au service courant de la fédération : comptabilité, correspondance, concours, etc., etc.

Les frais de matches spéciaux de société à société ou de champion à champion, sont supportés par les unités intéressées ou les intéressés mêmes.

En cas de match entre deux camps de nationalités différentes, le Conseil examinera les détails et les frais, puis consultera les sociétés qui émettront leur avis sur la suite à donner à ces rencontres.

2^o *Fonds de réserve* : Ces fonds sont constitués d'une première mise fixée par le Conseil fédéral; elle est prise sur les fonds actifs. Les fonds de réserve sont alimentés par le reliquat des fonds actifs non employés aux dépenses prévues et d'un prélèvement annuel que le Conseil actif fixe chaque année.

Les fonds de réserve restent versés à la caisse d'épargne et ne devront être entamés que dans des cas exceptionnels, mais après délibération d'une assemblée générale ou consultative des sociétés fédérées, décisions rendues publiques *nominalement*.

ADMISSIONS

Art. 9. — Les sociétés désirant faire partie de la Fédération adresseront au Président : 1^o Une demande d'admission en simple expédition.

2^o Leurs statuts.

3^o La liste des membres de la Société (noms, prénoms, adresses et professions; noms placés par ordre alphabétique.)

4^o La composition des membres de leur Conseil. — Ces trois dernières pièces en quatre expéditions destinées, au secrétaire général, au secrétaire administratif, au trésorier et au président.

RADIATIONS

Art. 10. — Toute société qui voudra se retirer de l'union fédérative, adressera au président de la Fédération une démission motivée; le président consultera le Conseil sur la décision à prendre en vue d'une conciliation, s'il y a lieu.

La cotisation de cette société radiée devra être payée entièrement pour l'année courante, plus une deuxième année à titre d'indemnité; il en sera de même pour les sociétés fédérées qui viendraient à se dissoudre : le président prévient les trois fonctionnaires intéressés du Conseil désignés à l'article 9.

En cas de non paiement des cotisations, le Conseil fédéral prendra les mesures nécessaires et les dispositions qu'il jugera aptes à faire respecter les Statuts et son Règlement.

RÉUNIONS

Art. 11. — Le Conseil fédéral profitera d'un concours général, etc., etc. pour tenir conseil et régler les différents ou autres questions portés à sa connaissance. En cas d'urgence les membres du Conseil re-

cevront par la voie du secrétaire général, un questionnaire auquel ils auront à répondre à toutes les questions, *sans abstention*; procès-verbal est dressé des résultats.

Les décisions du Conseil sont communiquées aux intéressés par le secrétaire général; ceux-ci accusent réception en consignant leurs observations s'il y a lieu.

CONGRÈS - CONCOURS

Art. 12. — § 1^{er} *Congrès* : Dans le but de l'*Unification universel* du Jeu de Dames et d'un *Règlement unique*, le Conseil fédéral convoque en congrès fédéraux ou internationaux, toutes les Sociétés françaises ou toutes les Sociétés françaises et étrangères; il règle les détails de ces congrès, en désigne le siège d'après un roulement établi, chaque centre à son tour; il fixe la date et les travaux à mettre à l'étude après consultation des sociétés; il dirige les débats, il réglemente les travaux de ces réunions et préside aux séances.

§ 2. — *Concours* : Le Conseil fédéral, après consultation des sociétés, organisera des grands concours fédéraux-internationaux tous les 3 ou 4 ans, pour rapprocher les damistes de toutes les nations, en désignant le centre où ils auront lieu.

Le Conseil pourra en outre, susciter des rencontres ou matches spéciaux, voire même des parties par correspondance et donnera les renseignements suivants : sièges des concours, matches, etc.; taux d'admission ou sommes nécessaires; prélèvements à faire à la caisse fédérale; règlements des rencontres, des matches, etc. (Consulter l'article 8 deuxième paragraphe, du règlement au sujet des frais).

Tous les détails de ces deux paragraphes devront être portés à la connaissance des sociétés au moins 3 ou 4 mois à l'avance.

INSIGNE

Art. 13. — A définir et à réglementer pour le port.

DISSOLUTION

Art. 14. — A la dissolution de la Fédération (voir article 15 des Statuts) chaque société divisera la part reçue des fonds fédéraux répartis et versera à sa caisse : un quart aux fonds actifs et trois quarts aux fonds de réserve.

Dans le cas d'un déficit au moment de la dissolution fédérale, les membres du Conseil fédéral sont seuls responsables du passif et doi-

vent rembourser ce déficit au prorata de leurs responsabilités de fonctions administratives.

DISPOSITIONS SPÉCIALES

Art. 15 et dernier. — En cas de modifications aux Statuts ou de changements survenus dans son administration ou direction, la Fédération est tenue de les faire connaître, dans les trois mois, à l'Administration préfectorale conformément à l'article 6 de la loi du 1^{er} juillet 1901 sur les associations (règlement administratif).

Ces modifications et changements sont en outre consignés sur un registre spécial qui devra être présenté aux autorités administratives ou judiciaires chaque fois qu'elles en feront la demande. Ce registre doit être coté et paraphé par l'autorité préfectorale (Article 31 du règlement administratif).

L'article 13 n'est applicable qu'au cas où la Fédération aurait obtenu la capacité juridique visée par l'article 5 de la loi citée ci-dessus. Voir aussi l'article 8 de la loi pour les peines à encourir à ce sujet.

Conclusion. — Comme il a été dit à la page 92 du n° 8 (2^e année), le Président de la Fédération en présentant *les Statuts et le Règlement fédéraux*, ne pense pas avoir produit ces deux documents doués d'une qualité exempte de modifications, non!; il vous prie donc Messieurs, de lui adresser toutes vos modifications rectificatives largement erliquées, lesquelles feront l'objet d'un erratum spécial qui sera inséré au *D.U.*

Dans le travail qui vous a été présenté, le président n'a été guidé que par un sentiment de solidarité et de juste répartition des attributions de tous dans la fédération, croyant que chaque unité avait *de droit*, place pour un ou deux sièges au conseil dirigeant.

Le président a également écarté le principe d'une présidence et d'un siège inamovibles, mû en cela par cette idée généralement admise, que : *« les meilleurs et les plus sages règlements se corrompent lorsqu'ils accordent trop de puissance à un seul homme ! »*

Le président conclut en affirmant qu'aucun sentiment de parti pris, de personnes ou de lieux ne l'a inspiré dans ces travaux. Seuls : le désir du respect des droits de chacun, la ferme conviction qu'une direction comme la nôtre n'a pas besoin d'un centre et d'un directeur spéciaux, que toutes les unités fédérées ont voix au Conseil fédéral, lui ont servi de guides dans l'élaboration des Statuts et Règlement administratif de la *Fédération des Damistes Français*.

Puisse-t-il avoir réussi!

F.J. BOLZÉ,
Président de la F.D.D.F.

Parties Entières. — Dix-Neuvième

Partie se déroulant sur des coups faibles (mal joués) par les blancs comme par les noirs. Conséquences de ces coups. Cette partie est spécialement créée pour servir d'étude aux débutants.

	Blancs	Noirs
1	33.28	20.25
2	31.26	18.23
3	36.31	12.18
4	41.36	7.12
5	46.41	1.7
6	31.27	15.20
7	36.31	10.15
8	41.36	5.10
9	35.30?	20.24?

Au lieu de jouer 20.24? le coup juste pour les noirs était 17.21!

35.30?	26:17	si 38:29	29:20
17.21	44:33	20.24	45:35 g. du pion pour les noirs.
	si 39:28	34:23	40:29 si 27.18

23.29 25:34 18:22 13:24 g. de pions pour les noirs et par la suite un troisième

si 28:17	32:23	42.37	38:27
19:28	12:41	44:32	

gain d'un pion pour les noirs et par la suite un second en jouant bien.

10	40.35	15.20
11	38.33	10.15
12	43.38	24.29
13	33:24	20:40
14	45:34	23:29
15	34:23	25:43
16	48:39	18:29
17	28.22	17:28
18	32:34	19:23
19	39:33	15:20
20	44:39	20:25
21	30.44	14.20
22	44.40	20.24
23	37.32	11.17
24	49.44?	13.19?

Il y avait un joli passage à dame par un quatre pour cinq que les noirs ont laissé passer.

	Blancs	Noirs
Bl:	49.44? 34:25 33:24 32:23 26:17	
N:	25.30! 24.29 23.28 17.21 12:45 C. Q. F. D.	
	25	27.21 16:27
	26	31:11 6.17

Si 7.16, les blancs gagnaient le pion par 33.29!

27	32.27	4.10?
28	27.21?	

Les blancs passaient à dame par un six pour six. Au lieu de jouer 27.21? les blancs devaient jouer par :

Bl:	33.29! 38:18 26.21 36.31 39.33 35:15 C. Q. F. D.
N:	24:33 12:23 17:26 26:48 48:30

	»	8.13
29	42.37	13.18
30	36.31	18.22?
31	21.16? 31.27!	donnait ou le gain d'un

pion, ou le gain de la partie pour les blancs :

Bl:	31.27! 33.29 38:18	2: 1.	Dans cette position les blancs
N:	22:42 24:33 12:23		doivent gagner.
	29:18 21: 1	1:42 42:20	

Si 42:33 12:23 10.15 9.13 25:14. Cette variante est meilleure, il n'y a qu'un pion de perdu.

» 2.8?
32 47.41? Les blancs ont laissé échapper le gain par les coups suivants ; au lieu de 44.41?

26.21!	33.29	37:48	48.42	39.33	35:15 meilleur qu'à 11.
17:26	24:42	26:37	37:48	48:30	

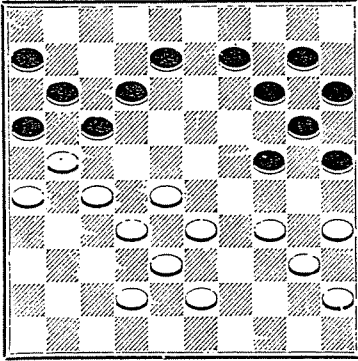
	»	9.13
33	37.32	10.14
34	31.27	22:31
35	26:37	17.22
36	44.36	12.18
37	37.31	8.12
38	32.27	23.28
39	31.26	22:31
40	33:22	18:27
41	26:37	13.18

Si les blancs jouaient 37.32? dans l'intention de gagner le pion, les noirs passeraient à dame par :

Bl:	37.32? 36:27 34:23
N:	27.31! 24.29 19:37 C. Q. F. D.

Coup fait en jouant rectifié.

Noirs : 13 Pions



Blancs : 13 Pions

42 37.31 18.22
 43 38.33 22.28f
 44 31.22 28.17
 45 33.28 Il y avait le gain du pion ou le passage à dame pour les blancs; mais ils pouvaient perdre, si au lieu de 33.28! les blancs avaient joué 34.29

Bl : 34.29 si 29.23 33:2 2:30
 N : 14.20f 19:28 12.17 25:43 ou 45. Ce coup de dame serait donc mauvais pour les blancs

46 36.31 18.22
 47 39.33 14.20
 48 44.39 3. 8?
 49 34.29? Les blancs ont laissé échapper le gain par : 28.23! 31.27 33:13 etc...

19:28 22:31
 » 25.30?
 50 39.34? Les blancs à ce passage avaient deux variantes pour faire la partie nulle.

1^{re} V^e : Bl : 28.23 29.23 31.27 33.29 35:22
 N : 19:28 28:17 22:31 24:44 44:35 N.

2^e V^e : Bl : 31.27 28.23 33:13 35:15
 N : 22:31 19:28 24:44 44:35 N.

Mais il y avait une troisième façon de jouer, et celle-là, donnait le gain aux blancs. Au lieu de 39.34? C'était 40.34!

3^e V^e : Bl : 40.34! 34:14! le meilleur 33.29
 N : 19.23 le moins mauvais 23:43 ad libitum et les blancs gagnent.

4^e V^e : Si les noirs répondent à 39.34? par 17.21, ils perdent :
 40.34 34:23 29:20 28:17 20.15 33.29 16:27 35.30 etc..
 17.21 21.26 26:37 37:42 7.12 12:21 8.13

» 30:39
 51 33:44 22:33
 52 29:38 24.29
 53 35.30 20.24

Si Noirs 20.25. Blancs 38.33, remise ou nulle.

34 30.25 19.23
 35 44.39 23.28
 36 31.26 17.22
 37 26.21 8.13
 38 40.35f 13.18

	Blancs	Noirs
59	39.34	29:40
60	35:44	28.32?

Le coup juste pour les noirs était 18.23 et le pionnage par les coups suivants :

Bl : 21:32
 N : 22.27 28:37, c'était le gain
 61 38:27 22:31
 62 21.17 31.37
 63 44.39? 37.41
 64 17.42? 41.46?

Les noirs ont laissé échapper le gain; au lieu de 41.46? :

12:34
 24.29! 41.47 gagnent
 65 12:1 46.23
 66 39.33 24.30
 67 25:34 23:45
 68 1:23 45:17

Remise.

N. Y.

Vingtième partie

Nous avons annoncé dans notre N° 9 du 1^{er} juin dernier que nous ferions les analyses des parties jouées à Utrecht (Hollande) en Avril 1911, entre Messieurs *Hoogland et Weiss*; ces analyses sont en voie d'exécution par des sommités du Jeu de Dames, et quelques unes de ces parties ont même été déjà publiées.

Par convenance et par respect des bonnes traditions à conserver, nous nous faisons un devoir de publier ces parties telles qu'elles ont été jouées, à titre de documents, et pour servir d'étude à tous, sans plus.

1 ^{re} Partie	Blancs	Noirs		Blancs	Noirs
	Weiss	Hoogland		Weiss	Hoogland
1	34.30	17.21	10	39:30	15:24
2	32.28	21.26	11	44.39	12.18
3	40.34	20.25	12	31.27	7.12
4	45.40	14.20	13	41.37	11.17
5	30.45	18.23	14	28.23	19:28
6	37.32	26:37	15	33:11	6:17
7	42:31	20.24	16	30:19	13:24
8	34.29	23:34	17	46.41	17.21
9	40:20	25:34	18	37.31	21.26

	Blancs Weiss	Noirs Hoogland		Blancs Weiss	Noirs Hoogland
19	44.37	1. 7	41	19:30	22.28
20	47.42	10.14	42	32:23	18:29
21	49.44	14.19	43	38.32	12.18
22	38.33	5.10	44	43.38	18.23
23	45.40	10.14	45	38.33	29:38
24	40.34	4.10	46	32:43	23.29
25	42.38	19.23?	47	43.38	13.19
26	34.29	23:34	48	27.22	8.12
27	39:19	14:23	49	31.27	12.17
28	43.39	8.13!	50	22:11	16: 7
29	35.30	2. 8	51	37.32	19.23
30	44.40	7.11	52	38.33	29:38
31	30.24	9.14	53	32:43	26.31
32	40.35	3. 9	54	27.22	31.37
33	33.28	14.19	55	43.38	23.29
34	39.33	19:30	56	22.18	29.33
35	35:24	9.14	57	38:29	37.42
36	28:19	14:23	58	18.13	42.48
37	48.43	10.15	59	30.25	48.42
38	33.28	11.17!	60	20.23	42.37
39	28:19	17.22	61	23.18	37.14
40	24.20 f	15:24	62	13. 8	14. 3

Remise!

Vingt-unième partie

Utrecht, Avril 1911 (2^e partie)

	Blancs Hoogland	Noirs Weiss		Blancs Hoogland	Noirs Weiss
1	33.28	20.25	12	37:28	24.30
2	39.33	15.20	13	35:24	19:30
3	44.39	10.15	14	41.37	30.35
4	31.27	5.10	15	37.32	14.19
5	50.44	20.24	16	42.37	10.14
6	37.34	15.20	17	47.42	20.24
7	41.37	10.15	18	34.30	25:34
8	46.41	4.10	19	40:20	14:25
9	31.26	18.23	20	45.40	9.14
10	27.21	16:27	21	40.34	13.18
11	32:21	23:32	22	37.31	8.13

	Blancs Hoogland	Noirs Weiss		Blancs Hoogland	Noirs Weiss
23	42.37	18.23	38	24.19	18: 9
24	44.40	35:44	39	19.14	9:20
25	49:40	14.20	40	25:14	2. 8
26	40.35	20.24	41	38.33	3. 9
27	34.30	25:34	42	14:12	7:18
28	39:30	13.18	43	37.32	18.23
29	30.25	18.22	44	48.42	6.11
30	21.16	24.29	45	16: 7	1:12
31	33:13	22:42	46	43.38	22.28
32	32.28	23:41	47	33:22	23.29
33	36:38	17.22	48	32.28	29.34
34	31.27	22:31	49	28.23	34.40
35	26:37	11.17	50	22.18	12.17
36	35.30	17.22	51	18.13	40.44
37	20.24	12.18		Remise.	

Nouvelles

Etude. — Dans notre prochain journal nous aurons le plaisir d'offrir à nos fidèles lecteurs, particulièrement à nos jeunes néophytes du Jeu de Dames, une primeur de choix, un document d'étude que d'ores et déjà nous leur recommandons de scruter à fond, s'ils veulent véritablement progresser dans la lecture de notre si beau livre de science qu'est le Jeu de Dames.

Ce document d'étude nous est offert par *M. Emmanuel Lieubray* président d'honneur et fondateur du *Damier Rouennais* (Rouen).

Au nom de tous les fervents stratèges du damier, nous le remercions nous, "Damier Universel" de nous permettre de donner satisfaction à une catégorie de damistes, où se trouvent sûrement de futurs génies appelés à renforcer le groupe existant en France.

Paris. — *M. L. Dambrun*, Président du *Damier Français*, nous annonce que *M. Woldouby* a quitté Paris le 17 juin dernier; il s'embarquera le 18 au Havre pour *Dakar* (Sénégal). *M. Woldouby* est le maître damiste sénégalais qui dernièrement a conquis sur *M. Fabre*, le titre de champion de Paris (Voir D. U. N° 10, page 134.)

F. J.-B.

Nécrologie

Nous envoyons à nos amis du *Damier Phocéen*, nos sincères sentiments d'union pour la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la personne d'un de leur sociétaire, *M. Edouard Uziet*. Nous les prions de présenter à la famille, nos sympathiques condoléances.

Nous envoyons aux damistes Nimois nos vifs sentiments d'amitié pour la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la personne de *Monsieur Alfred Guïot*, âgé de 26 ans, en les priant de vouloir bien présenter à sa famille nos sympathiques condoléances. C'était un damiste d'avenir; c'est une perte pour le Jeu de Dames. L. R. D.

Fédération

Nous répondons ceci à l'article du 8 juillet inséré dans le *Journal de Rouen*.

Puisque vous dites cher confrère que vous ne faisiez allusion qu'au nombre composant la Fédération Hollandaise et non à notre Fédération Française et à sa constitution : c'est donc un incident clos amicalement.

Maintenant nous répondons franchement à vos critiques. Nous ne relevons que les points sérieux à apprécier; ce qui touche à notre personne : de côté.

1^o Nous avons fait paraître en 1907-08, et nous avons envoyé à tous les centres, le projet des statuts et du règlement fédéraux; l'article « Missions » y figurait, aucune observation à ce sujet n'a été faite et très peu pour d'autres.

2^o En reproduisant en 1911, dans le *D. U.*, les statuts et le règlement rectifiés d'après les critiques reçues, nous attendions les nouvelles modifications à y apporter, pour en arrêter le vrai texte de chacun d'eux; comme vous pourrez le voir à la page 141). Dire en 1911 qu'on attendait ces travaux c'est sortir de la vérité (Voir § 1^{er}).

3^o Un règlement doit tout prévoir, et si certaines clauses comme les *Missions* sont jugées funestes, on les supprime simplement; mais encore faut-il s'entendre.

Un règlement doit être rigoureusement établi sans sentimentalité.

N'avons-nous pas des *contrôles partout...* et cependant ?...

Bref, nous répétons : on s'entend et on modifie avant de conclure!

4^o Vous dites que nos règles révélaient un désir d'*omnipotence*? Que la moindre idée émise à notre rencontre, faisait cesser les pourparlers, etc.

Voici la vérité :

I.— Nous ne voulons d'autant moins l'*omnipotence* (et c'est ce que l'on exigeait en ces pourparlers) que nous ne voulions pas de centres *inamovibles*, qui, infailliblement mettaient les sociétés sous une tutelle funeste à l'évolution du nombre et à la bonne harmonie (voyez page 141). Enfin, n'avons-nous pas toujours dit qu'une fois le but atteint, nous saurions reprendre notre place dans le rang? C'est loin de l'*omnipotence* cela!

II.— C'est pour le motif ci-dessus que des pourparlers engagés ont dû être rompus. Nous avons reçu pleins pouvoirs en 1908; nous avons donc fait notre devoir en ne cédant pas à l'idée de la composition d'un conseil fédéral, d'où les sociétés extérieures devaient être écartées (Nous n'en disons pas plus).

Voilà, Messieurs, la base de la gêne actuelle, ce que nous appelons les *hésitations futiles*. Aller chercher des motifs dans les statuts et le règlement auxquels on n'a pas répondu, est trop puéril en vérité. Les membres du Conseil ont été élus loyalement (Les bulletins de vote sont dans nos archives). Toutefois, nous sommes heureux d'avoir enfin obtenu une explication, dans un style qui ne nous déplait pas, laquelle explication nous fait voir que nos différents roulent sur des textes et non sur mésintelligence.

Eh bien! Messieurs, à l'heure actuelle vous avez ces documents en mains, lisez-les, étudiez-les sans parti-pris et faites nous connaître vos critiques, modifications, etc., etc. Vous voyez bien il s'agit de s'entendre!

Nous disons à notre confrère, *M. Lieubray*, que nous le remercions d'avoir franchement ouvert la voie à la mise au point des divergences de vue au sujet de la législation fédérale : Statuts, Règlements. Si, comme nous l'avons toujours sollicité, chacun avait fait son devoir en nous envoyant leurs critiques, etc., il y a beau temps que nous serions d'accord.

Enfin, cette question une fois réglée, les différents le seront aussi: *l'Union sera faite!*

Nous sommes nous aussi très heureux d'entretenir des relations de sympathique courtoisie, tant comme confrère, qu'au point de vue privé, avec *M. E. Lieubray* rédacteur au *Journal de Rouen*, à qui nous adressons nos sentiments d'estime.

F.-J. BOLZÉ, président de la F.D.D.L.

Les Damiers

L'Isle-sur-Sorgue -- Il nous serait agréable de recevoir plus souvent des nouvelles de nos amis du *Damier L'Islois Venaissin* et d'insérer au *D. U.* leur marche vers le succès.

Nous avons écrit dernièrement à *M. J. Boudin aîné*, son président; nous espérons que nous recevrons pour notre prochain numéro des preuves de sa vitalité vigoureuse et de sa prospérité.

Grenoble. — Concours du 3 juin (*D. U.* 8 et 10) où il faut lire *M. Barthoud*, président du *Damier Genevois*; c'est *M. Graisier* qui est président du *D. des Eaux-Vives*. Nous ajoutons aussi que ces deux sociétés ont donné chacune dix francs (*Rectifications et omissions réparées*).

Lyon. — Le 9 juillet dernier, 2^e concours handicap du D. L. Résultats : MM. 1^{er} Camou (indép.); 2^e Mélinant (D.L.); 3^e Gaudot père (D.L.); 5^e Thouilleux (D.L.), etc. A noter la présence de *M. Sicardi*, de Montpellier, à qui nous présentons nos sentiments de bonne camaraderie.

Question

Question 2 : « Y a-t-il lieu de maintenir sur la couverture du *« Damier Universel »*, les endroits où l'on joue ? »

Si *oui*, prière de donner exactement les renseignements nécessaires à l'insertion ; si *non*, les radiations seront opérées.

Nous prions les intéressés de vouloir bien nous répondre d'ici au *vingt août* inclus, terme de rigueur. Les non-réponses à cette date entraînent la radiation d'office (à l'exception des fédérés).

F.-J. BOLZÉ, Directeur du *D. U.*

60, rue des Maisons-Neuves, à Villeurbanne (Rhône).

Solutions. — Mois de Juillet 1911 (1)

p. Coup du Chapelet. Bl: 28.23; 30.19; 25.14; 39.33; 35.2 g. C. ord. finale coup de dame sur pion de bande (nous donnerons un autre coup de Manoury plus approprié à son appellation de chapelet).

q. Coup Renversé. Bl: 26.21; 28.23; 27.21; 32.5 g. C. ord. à reculade, finale coup de dame sur pions liés (prises renversées).

r. Les Contraires. Bl: 12.8; 13.8; 15.10; 28.22; 43.38; 8.3 g. Lunette d'entrée, coul. à reculades, finale c. de dame à prise gagnante forcée.

s. Coup du Moulinet. Bl: 23.19; 39.34; 26.21; 27.21; 38.32; 31.4 g. C. ord. coup à ressort, finale sur reculade et pions liés de bande.

N° 173 A. Bl: 31.27; (35.40 convenu); 34.30; (40.44 convenu); 27.22; 30.24; 33.24; 38.7 g. C. ord. sur lunette d'attaque, finale passage à dame sur pionnage de dégagement.

N° 174 A. 5.28 28.14 14.3 3.17 17.11 11.6 6.39 g.

12.18 8.12 18.23a 23.29 13.18 18.23

28.11 11.2 2.24 24.33 33.11 11.6 etc. g.

Si 13.18 8.13 13.19f 18.23f 12.18 23.29

3.21 21.38 38.15 15.4 4.15 15.20 20.42 etc. g.

a. si 12.17 18.23 23.28 13.18 18.23 28.32 23.28 f.

Genre composé. Il y a d'autres variantes analogues toutes gagnantes.

N° 175. A. Bl: 30.24; 28.22; 24.19; 33.28; 42.37; 47.7; 29.24; 34.5 g. C. ord. finale coup de dame sur pions liés.

(1) Au n° 10, lire mois de Juin au lieu de Janvier.

N° 176 A. Bl: 23.18; 29.18; 30.24; 41.37; 37.31; 42.4 g. C. ord. à deux prises similaires (12:23 ou 13:22), finale coup de dame sur temps de repos par coup en flèche.

Le coup en flèche est représenté par trois pions sur la même diagonale, dont le pion de tête attaque, pour donner la prise à son pion d'arrière appuyé lui-même par un autre pion.

N° 177 A. Bl: 42.38; (25.30 convenu); 23.18; (30:19); 37.32; 32:12; 12.8; (23.29); 8:19 C. Q. F. D.

N° 178 A. Bl: 42.38; (12.17? convenu); 29.24; (20:29 f.); 19.14; (10:19 f.); 44:2 g. si au 2^e coup les noirs prennent par 17:28, les blancs gagnent facilement. C. ord. par prises forcées, finale coup de dame par pion d'appui et pions liés de bande (Ce problème est dédié à *M. Torrette*, omission réparée).

Etude B. de M. Molimard: Réponse des noirs : 9.14; en effet :

1^o Si blancs 37.31 et 42:31; les noirs gagnent le pion par 21.27 etc.

2^o Si blancs 43.39; les noirs gagnent par 13.18, 21.27 et 23:43.

3^o Si blancs 40.34 et 35:44; les noirs gagnent par 13.18; 14.20; 21.27; 23:41; 16:27; 8.50.

Ont trouvé: les six problèmes de Juin et l'étude B, MM. Le Petit V^x du Perron (lequel dit: l'étude B. et la fin de partie N° 169 sont très intéressantes); M^s Charly (St-Etienne); E. Babo (Villebois); E. W. (Moulin, sans l'étude B. de M. Molimard. M. J. Puthod (Genève).

Les cinq et l'étude B, M. L. B. (Pau: N° 167 défaillant).

Les cinq moins l'étude B: M. J. Machon (Château 9 de G, 169 défaillant);

Les quatre: MM. A. Lucet du D. V. T. (Bourg-les-Valence, 167, 68, 70, 72); Un Franco-Russe (167, 68, 69 et 72).

M. Bolzé président du D. L., remercie M. W. J.-A. Matla (Haarlem) de son estimable envoi et lui rend hommage pour sa gracieuse dédicace (N° 167 A).

Correspondance

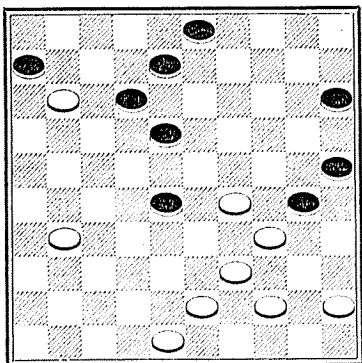
M. A. S. à L.: 1^o Sous peu nous répondrons à vos désirs sur les parties simultanées. Depuis longtemps déjà cette question dort dans nos cartons. 2^o Oh! non, prenez *L. Barteling* (2 volumes) c'est meilleur.

M. L. B. à Pau: Oui, nous commencerons bientôt la publication de notre Règlement complet avec définitions. Chose promise, chose due: nous paierons.

M. J. P. à T.: Dans notre énoncé du N° 10, page 126, nous n'avons cité que les organes sérieux à chronique du Jeu de Dames, qui à notre avis, peuvent lui être utiles; si vous en connaissez d'autres disposés à la bonne œuvre, nous vous prions de nous les énumérer. Nous vous adressons tous nos remerciements anticipés.

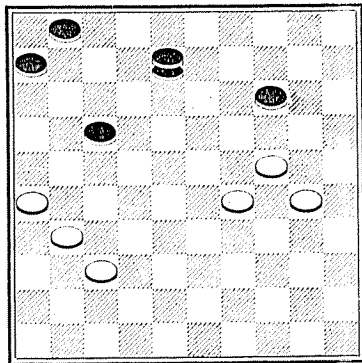
Problèmes

En jouant, par M. J. PUTHOD (Genève)
N° 179 A) dédié à M. GRAISIER



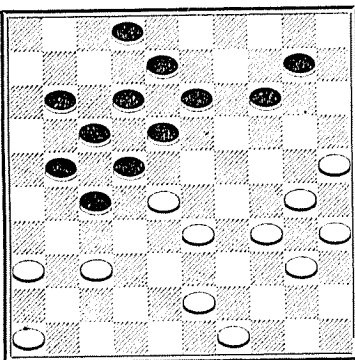
Les blancs jouent forcent le gain du pion ou de la partie

N° 180 A) M. A. BERNARD (Villebois)

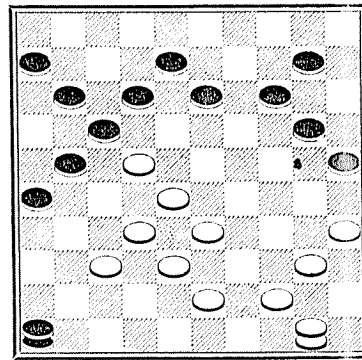


Annoncé en jouant : 10 mars 1911

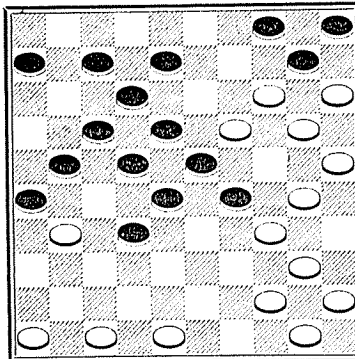
N° 181 A) M. E. ROMANI (D. Ph.)



N° 182 A) M. W.-J.-A. MATLA (Haarlem)

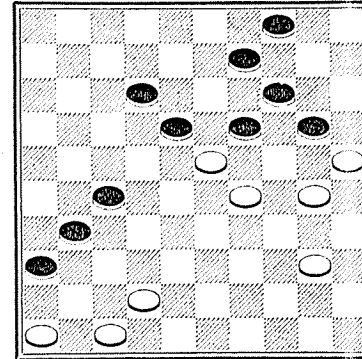


Fantaisie
N° 183 A) M. Aug. GAULTIER (St-Florent)



Président du D. Florentais (Cher)

N° 184 A) M. M^e CHARLY (St-Etienne)



Le Gérant : P. COLOMBIER.

LE DAMIER UNIVERSEL

ORGANE FÉDÉRAL FRANÇAIS

Journal du Jeu de Dames

Directeur et Rédacteur en Chef : **M. F.-J. BOLZÉ**
60, rue des Maisons-Neuves, Villeurbanne (Rhône)

Rédacteurs : MM. Marcel BONNARD, H. DENTROUX, Y. LE GOFF,
MOLIMARD, de Lyon : M. René ORTIGÉ, de Tonnay-Charente.

Abonnements : FRANCE. un an, 6 fr. ; ETRANGER (U. P.), un an, 8 fr.

SOMMAIRE — Abonnements : 1911-1912. — Technologie : Jeu de Dames et Appellations des problèmes. — Parties entières : 22^e, 23^e et 24^e parties — Avis important. — Rectifications : Paris, Lyon. — *Damier Universel*. — *Echo de 1907*. — *Nécrologie*. — *Correspondance*. — *Bibliographie*. — *Solutions* : Mois d'Août. — *Problèmes*. — *Table des matières*.

Lyon, 1^{er} septembre 1911.

ABONNEMENTS 1911-1912

La Direction informe Messieurs les Abonnés que l'acceptation du N° 1 d'Octobre, impliquera le réabonnement ; son non retour intact autorise à percevoir l'abonnement par la poste, frais compris.

Nous croyons devoir faire remarquer que l'envoi direct au Directeur du « *Damier Universel* », d'un mandat égal à l'abonnement est plus économique. Exemple : remboursement par la poste : six francs cinquante centimes au lieu de six francs quinze centimes par mandat et lettre d'envoi.

LA DIRECTION.

Avis. — Un nombre immense de damistes ignore qu'il existe un journal spécial *Le Damier Universel*, organe du Jeu de Dames. Nous prions tous nos lecteurs de vouloir bien nous faire connaître ceux qu'il pourrait intéresser (noms et adresses) afin qu'un numéro spécimen leur soit envoyé gratuitement.

Il existe aussi à Paris, la Revue *Le Damier*.

Technologie

I. — JEU DE DAMES.

Le *Damier Universel*, fidèle à son programme, est heureux de présenter à ses lecteurs, une *Etude* d'une réelle valeur, qui a pour titre: **Puissance d'une Dame sur la grande diagonale dans les Fins de Parties de M. E. Lieubray**, président d'honneur et fondateur du D. Rouennais (Rouen).

L'auteur de cette étude, damiste fervent, rédacteur au *Journal de Rouen* (rubrique : Jeu de Dames) a pensé, et nous sommes d'accord avec lui, que l'étude approfondie des fins de parties, est non seulement attractive, mais a encore la grande qualité de faire progresser les débutants en les initiant aux coups justes et décisifs.

Aussi, est-ce particulièrement à nos jeunes, vaillants et persévérants débutants, que *M. E. Lieubray et le Damier Universel* s'adressent en leur dédiant ce travail très instructif et indispensablement utile au développement de la science du Jeu de Dames.

Nous faisons un amical appel aux Damistes des diverses forces de nous faire part de leurs remarques et de ne pas hésiter à nous donner les modifications et augmentations à apporter à cette étude pour tous.

Nous prions également tous les Damistes de nous adresser au *D. U.* toutes les solutions trouvées, lesquelles seront remises à *M. E. Lieubray*, qui les vérifiera et les classera en un dossier pour servir à l'édition d'une brochure. Prière de soigner les chiffres et de bien mettre les termes les uns sous les autres : blancs, noirs ; ne pas oublier de variantes.

Le *D. U.* donnera une prime aux cinq premiers classés. F. J.-B.

Puissance d'une dame sur la grande diagonale dans les Fins de Parties

Chapitre 1^{er}. — La dame est pièce unique et occupe les cases 5 ou 46; les Noirs ont déjà atteint la ligne 1 à 23 et celle de 4 à 36.

Nous n'apprendrons pas grand'chose aux plus modestes débutants en leur signalant qu'une dame (pièce unique), qui se contente de faire la navette de la case 5 à la case 46 et *vice-versa*, ne peut s'opposer au passage que de deux pions adverses ayant leur libre aisance dans le trapèze formé par les cases 1, 6, 36 et 4.

Mais nous allons examiner quelques mauvais cas où se serait mis l'adversaire, tout en ayant un nombre de pions supérieur à deux, parce qu'il aurait compromis l'aisance de ceux-ci.

Nous entendons cependant, dans les exemples cités plus loin, que l'un au moins des pions adverses se trouve sur la ligne de 1 à 23 ou l'a franchie; que de même un pion au moins a atteint la ligne de 4 à 36 et qu'enfin la dame blanche est à l'une des extrémités de la grande diagonale.

Ces restrictions suppriment les cas où le gain serait obtenu par la prise de possession au premier temps soit de la ligne de 1 à 45, soit de celle de 4 à 36; or, ces cas seront envisagés, lorsque nous étudierons la puissance d'une dame en possession de ces lignes.

1° Il n'y a qu'un seul cas où la dame tienne plus de deux pions noirs en conservant un rôle purement *passif* sur la grande diagonale: 3 pions noirs à 26, 31, 36.

Cette situation provient de deux fautes immédiates des Noirs. Ou bien un pion, précédemment à 21, a joué à 26 au lieu de venir à 27; ou bien le pion 31 a été joué de 27 à 31, alors qu'il aurait fallu glisser le pion 26 entre deux à 31.

La position aurait pu aussi être amenée dans un cas où la dame blanche n'aurait été faite que sur le temps même qui précède: les Noirs étaient à 26, 31 et 42, les Blancs ayant deux pions à 10 et à 41; les Noirs se seraient à tort avisés de vouloir gagner le pion par l'attaque de 31 à 36, au lieu de mener à dame le pion 42, et ils auraient livré le gain par 41.37 et 10.5 des Blancs.

Dans tout autre cas, et du moment que la dame s'en tient à conserver un rôle purement *passif*, comme de faire la navette de 5 à 46 et *vice-versa*, trois pions noirs forceront la nullité en visant à occuper les cases 27, 31 et 36.

S'il y a quatre pions noirs, par exemple à 26, 27, 31 et 36, ils annuleront, la dame blanche étant à 46, par 31.37 et 36.41; ou la dame blanche étant à 5, par 31.37, 26.31 etc...

2° — Cas où la dame prend un rôle *restrictif*: Ils sont au nombre de onze.

a) — Trois pions noirs à 8, 13, 18; ou à 12, 18, 22.

Gain des blancs en jouant à 14

b) — Trois pions noirs à 7, 12, 13; ou à 8, 12, 13; ou à 9, 13, 18; ou à 12, 13, 18.

Gain des blancs en jouant à 28

c) — Trois pions noirs à 8, 13, 22; ou à 13, 18, 22; ou à 17, 18, 22.

Gain des blancs en jouant à 32

d) — Trois pions noirs à 8, 13, 18; ou 17, 22, 27; ou à 18, 22, 27 (1). Voir à la page suivante le renvoi 1.

Gain des blancs en jouant à 37

NOTA: On voit que la position 8, 13, 18 est solutionnée aussi bien en jouant la dame blanche à 14, qu'en la jouant à 37.

(A suivre)

E. LIEUBRAY

II. — APPELLATIONS DES PROBLÈMES (1) (suite).

III. *Appellations symboliques.* — Nous entrons ici dans la troisième catégorie des appellations. Comme nous l'avons dit déjà, tous ces noms sont dus à la simple imagination de ceux qui ont trouvé ces conceptions.

Cela suffit-il à désigner clairement des problèmes ainsi conçus et à les énoncer par des noms plus ou moins fantaisistes ? Assurément non, et sans conclure nous nous contenterons de vous donner ci-après quelques exemples qui suffiront à démontrer qu'il y a un remède à apporter dans le baptême des problèmes.

M. — *Coup du Serpenteau* : (Dufour 1808, voir page 71.) Sans contredit, l'auteur en composant ce problème, a eu certainement la vision dans la finale d'exécution, d'une pièce d'artifice à qui on a mis le feu et que l'on appelle *Serpenteau* (espèce de gros pétard en honneur dans la région du midi français : Ex. : Montpellier, Lodève, Lunel, Cette, etc.).

C'est une image légèrement définie ; car en somme, c'est *un enfermé grande ligne* dont on a fait grand usage.

N. — *Coup de l'Enfilade* : (Manoury, voir page 71.) Evidemment dans la finale, la prise des pièces l'une après l'autre et sur la même ligne, représente bien l'image de *l'enfilade* — ou prise sur la même *file* ou ligne ou diagonale.

Aujourd'hui nous appelons cette prise *coup droit* ; mais nous faisons remarquer que Manoury, le grand maître d'antan, connaissant tous les termes du Jeu de Dames et maître aussi dans la technologie du jeu, aurait dû l'appeler simplement : *enfermé grande ligne*.

O. — *Coup d'Apparat* : (Patot-Vence, voir page 71.) L'auteur a certainement été heureux, et pour cause, dans cette appellation vu le nombre de pièces noires contre si peu de pièces blanches et surtout, surtout même, par des pions damés *plus qu'inutilement*.

Oh ! apparat est bien nommé, rien ne montre mieux *l'inutilité des pions damés mal à propos* ! C'est un peu la maladie de nos problémistes actuels, qui croient qu'en semant des dames aux quatre coins du damier, ils produisent œuvres géniales.... erreur et faiblesse ! N'est pas damiste, celui qui traite le Jeu de Dames de cette façon : nous l'avouons franchement.

Cette composition est un non-sens, parfaitement. Nous avons remarqué dans nos recherches, que beaucoup de productions de cet auteur avaient des ressemblances fraternelles avec celles de certains maîtres renommés de son époque, et toujours cette particularité qu'il damait des pions plus qu'inutilement.

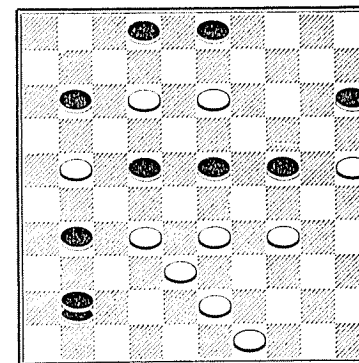
En somme, ce coup là n'est qu'un simple *coup Turc*, genre *vâfle*.

(1) Nous réservant le droit de mettre ultérieurement ces articles en brochure nous déclarons que leur reproduction est formellement interdite.

Le coup Turc a été exploité sous toutes les formes et par un nombre incalculable de problémistes, et hélas ! la source n'en est pas tarie !... (Voir n° 40 p. 127.)

P. — *Coup du Chapelet* : (Manoury, voir page 127.) Notre grand maître a deux créations de ce coup, l'une relative et l'autre plus démonstrative à son imagination. Nous avons donné (fig. : p, page 127) celle mentionnée dans son *Traité*, planche 46, édition Delarue (Paris). Nous vous donnons ci-contre (p') sa deuxième production, n° 389, dans le *Livre de Metz* » de J. G. Lallemand, 1802, se rapprochant le mieux à l'idée symbolique qui a présidé à l'appellation de ce coup. On verra par sa solution qu'elle évoque mieux l'idée d'« *égrener* » un chapelet et que même la disposition des pièces à la finale, présente l'image d'un chapelet développé ; mais en somme, son appellation réelle est : *Coulissés ordinaires en huit temps, finale vâfle sur pionnage ordinaire*.

Fig. : p'. 2^e Coup du Chapelet



Q. — *Coup Renversé* : (Manoury, voir page 127.) Ce coup, à la rigueur, paraît avoir été justement appelé, à cause des deux prises finales 27 : 28 coup renversé et 35 : 2 qui lui n'est pas renversé du tout, c'est une prise ordinaire.

Appellation : Coulissés ordinaires à reculades, finale coup de dame sur pions liés. (Prises renversées).

R. — *Les Contraires* : (Grégoire 1847, voir page 127.) Ce problème comme le précédent, a reçu de son auteur un nom approprié à son exécution finale ; car, que les noirs jouent d'un côté ou du *côté contraire*, le résultat est le même : partie perdue.

Appellation : Lunette d'entrée, coulissés ordinaires à reculades, finale coup de dame à prise gagnante forcée.

S. — *Coup du Moulinet* : (Blonde, voir page 127.) L'auteur Blonde a eu ici l'imagination un peu vive de voir dans la figure de ce coup l'image d'un coup de moulinet ; il n'y a rien de semblable, c'est de la pure fantaisie. A remarquer que les blancs ont un pion de plus.

Appellation : Coulissés ordinaires, coup à ressort, finale sur reculade et pions liés de bande.

De tous les coups rapportés dans ce chapitre *Appellations Symboliques*, il semble résulter que beaucoup de damistes de cette époque

se soient servi des productions des uns et des autres (placés dans leurs recueils) pour créer des originalités ayant même des ressemblances de solutions : d'où ces noms plus fantaisistes les uns que les autres.

(A suivre)

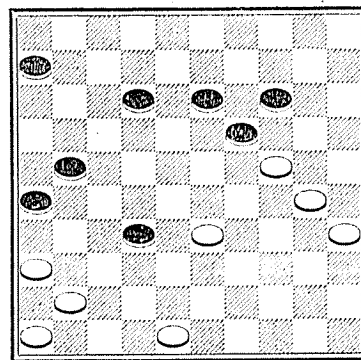
Parties Entières. — Vingt-Deuxième

Jouée à Genève entre M. Vuille qui avait les blancs et M. J. Puthod, les noirs.

	Blancs	Noirs		Blancs	Noirs
1	33.28	17.21			
2	39.33	21.26			
3	44.39	16.21			
4	31.27	11.16			
5	34.30	Il semble			
		que 27.22 suivi de 28.23 serait			
		meilleur; alors après ce coup les			
		blancs pourraient détruire le			
		trèfle des noirs par 32.27, etc...			
		Néanmoins, cela ne veut pas			
		dire que les blancs craignent le			
		trèfle. En matière de partie, il			
		s'agit d'attaquer en temps voulu,			
		et bien souvent la position du			
		trèfle est plutôt funeste à celui			
		qui l'occupe; car ce sont trois			
		pions qui n'ont aucun rôle et il			
		arrive fréquemment que cela est			
		nuisible, surtout dans les fins de			
		partie.			
		Nous soumettons ces explica-			
		tions aux débutants et aux da-			
		mistes qui soutiennent que telle			
		position est supérieure à telle			
		autre. Toutes les positions sont			
		bonnes; il suffit de se dégager à			
		temps, soit par un pionnage ou			
		un pion de position, ce dernier			
		cas est souvent efficace.			
		» 19.23			
		Pour empêcher le dégagement			
		» 13.19 ?			
		14.19 était meilleur			
		10 50.44 ? Le coup juste			
		était 30.25.			
		» 20.24			
		11 40.34 13.20			
		12 30.25 8.13			
		13 34.29! 23:34			
		14 39:30 18.23!			
		15 44.39 2. 8			
		16 33.28 10.15			
		17 39.34 12.18			
		18 27.22 18:27			
		19 31:22 7.11			
		20 49.44 24.29			
		21 44.39 29:40			
		22 45:34 20.24			
		23 39.33 24.29			
		24 33:24 14.20			
		25 25:14 9:40			
		26 35:44 13.20??			
		27 22.17 Profitant du			
		coup faible des noirs.			

	Blancs	Noirs		Blancs	Noirs
	»	14:33			
28	38: 9	4:13			
29	42.38	1.7			
30	30.25	20.24			
31	38.33!	A partir de			
		ce moment les blancs ont un			
		avantage de position.			
	»	7.12			
32	43.39	12.18			
33	39.34	18.23!			
34	32.27!!	Joué dans			
		l'espoir de forcer le passage à			
		dame.			
	»	21:32			
35	37:28	23:32			
36	34.29	24.30			
37	25:34	3. 9			
38	34.30	16.21			
39	29.24	9.14			
40	44.40	8.12			
41	40.35??				

Positions après 40.35 des blancs.



Les blancs tombent dans un piège bien simple; 41.37 leur donnait de grandes chances de gain. Il serait trop long d'énumérer toutes les variantes de gain, nous laissons donc aux damistes le soin de chercher toutes les finesses.

	Blancs	Noirs
	»	13.18
42	24:22	32:37
43	41:32	21.27
44	32:21	26:39
45	30.24	39.44
46	35.30	44.50
47	30.25	50.33
48	25.20	14:25
49	24.19	33.28

Les noirs ont bien vu que la dame était prise, mais le gain existe quand même.

50	48.42	33:10
51	42:37	40:41
52	46:37	25:30
53	37:32	30:34
54	32.28	12.18

Les blancs abandonnent.

Analyse de M. J. PUTHOD.
(Genève).

Vingt-troisième partie

UTRECHT, Avril 1911 (3^e partie)

	Blancs	Noirs		Blancs	Noirs
	Weiss	Hoogland		Weiss	Hoogland
1	34.30	20.25	4	32.28	10.14
2	40.34	14.20	5	31.27	18.23
3	44.40	20.24	6	27.22	»

	Blancs	Noirs		Blancs	Noirs
	Weiss	Hoogland		Weiss	Hoogland
7	37.28	5.10	39	»	»
8	30.44	16.21	40	41.37	2. 7
9	41.37	15.20	41	43.39	12.18
10	47.41	12.18	42	34.30	16.21
11	37.32	»	43	39.33	7.11
12	41.37	21.26	44	33.28	11.16
13	»	7.18	45	37.32	21.26
14	28.22	»	46	»	26.17
15	33.28	27.32	47	36.31	18.22
16	»	1.7	48	38.33	16.21
17	39.33	24.29	49	42.38	21.26
18	»	19.24	50	38.32	»
19	»	14.21	51	»	22.27
20	44.39	7.12	52	41.36	17.21
21	43.38	12.18	53	30.24	21.26
22	49.43	11.16	54	28.22	»
23	34.30	»	55	33.28	18.22
24	40.29	6.11	56	»	13.19
25	39.33	11.17	57	»	»
26	45.40	17.22	58	17.11	18.23
27	40.34	10.14	59	11. 7	23.28
28	34.30	14.19	60	7. 1	28.33
29	29.24	9.14	61	4.23	33.38
30	30.25	»	62	23. 5	38.43
31	25.34	3. 9	63	5.37	43.49
32	35.30	21.27	64	25.20	49.16
33	37.31	»	65	36.31	16. 2
34	»	22.28	66	20.14	2.13
35	31.22	28.17	67	14.10	»
36	46.41	17.22	68	10. 5	36.18
37	48.42	8.12	69	37.48	18. 1
38	30.25	22.28		Remise.	

Vingt-quatrième Partie

UTRECHT, Avril 1911 (4^e Partie) -

	Blancs	Noirs		Blancs	Noirs
	Hoogland	Weiss		Hoogland	Weiss
1	33.28	19.24	3	34.30	9.13
2	31.27	13.19	4	39.33	4. 9

	Blancs	Noirs		Blancs	Noirs
	Hoogland	Weiss		Hoogland	Weiss
5	44.39	20.25	37	42.38	18.23
6	49.44	»	38	28.22	12.18
7	»	15.24	39	44.40	8.12
8	37.31	10.25	40	40.34	12.17
9	45.40	18.23	41	33.28	30.35
10	41.37	12.18	42	27.21	18.27
11	40.34	7.12	43	21.12	11.17
12	44.40	2. 7	44	»	»
13	30.45	14.20	45	38.33	25.30
14	46.41	5.10	46	»	35.40
15	34.30	10.14	47	25.20	40.45
16	30.25	17.21	48	28.22	45.50
17	31.26	12.17	49	20.14	»
18	36.31	24.29	50	33.28	»
19	»	20.29	51	28.39	13.19
20	39.33	14.20	52	36.31	19.24
21	25.14	9.20	53	32.28	»
22	»	20.29	54	31.27	»
23	40.34	»	55	»	24.29
24	45.34	17.22	56	22.18	16.21
25	28.17	21.12	57	»	10.14
26	41.36	3. 9	58	26.21	8.12
27	43.39	19.24	59	»	»
28	48.43	23.28	60	43.38	14.19
29	»	»	61	38.32	19.23
30	»	24.30	62	32.27	23.28
31	37.32	15.20	63	21.16	29.33
32	32.28	20.25	64	39.34	33.38
33	47.41	12.18	65	16.11	38.42
34	41.37	7.12	66	11. 6	42.47
35	37.32	9.14	67	27.22	28.17
36	38.33	14.49		Remise.	

Remarque : Les termes laissés en blanc sont des prises forcées

AVIS IMPORTANT

Le *Damier Universel* apportant des modifications à la couverture de son édition, prie tous les intéressés de vouloir bien répondre à notre question posée au « D. U. » n° 41, page 150, afin qu'il n'y ait pas d'équivoque ni de surprise. (Délai de rigueur, 10 septembre).

L. D. R.

Rectifications

Paris. — Nous nous devons à la vérité. Dans notre n° 10, page 134, nous rendions compte des résultats du match *Fabre-Woldouby*, pour l'obtention du titre de *Champion de Paris*, en disant : « Malgré une défense acharnée de M. Fabre, M. Woldouby a gagné le match *d'une partie*, enlevant ainsi... etc... »

Or, voici la vérité qui nous vient de Paris où le match a eu lieu sous le patronage du *Damier Français* (M. Louis Dambrun, président).

Nous relevons dans « *Le Damier* » n° 7, du 15 juillet dernier :

« 1^o Dans le tableau synoptique donnant les résultats du Concours : premiers *ex-aequo* MM. Woldouby et Fabre (31 points); 3^e M. Charbonnet (19 points); etc.

2^o Pour compléter ce tableau, nous rappelons que conformément au règlement, un match de trois parties a été joué pour départager les deux premiers *ex-aequo*. M. Fabre, qui est devenu par là champion de Paris, a gagné la première. Les deux autres ont été nulles.

Un autre match, joué à la suite du défi de M. Woldouby à M. Fabre, s'est terminé par la victoire de M. Woldouby.

Les dix parties se décomposent ainsi :

1^{re} partie : Gagnée par M. Woldouby.

2^e et 3^e parties : Nulles.

4^e et 5^e parties : Gagnées par M. Woldouby.

6^e partie : Nulle.

7^e partie : Gagnée par M. Woldouby.

8^e et 9^e parties : Nulles.

10^e partie : Gagnée par M. Fabre.

Quatre parties gagnées contre une. Une pareille victoire se passe de commentaires. L'écrasement aussi complet d'un joueur comme M. Fabre, en progrès depuis son match avec M. de Haas, classe Woldouby à côté de ce dernier. »

L. D.

Voilà donc une chose mise au point juste. Cela veut-il dire que M. Fabre n'est pas un damiste de grande force ? Non ! L'avenir est à tous !

F.-J. B.

Lyon. — Au n° 11 du « D. U. » du 1^{er} Août, page 150, placer après 3^e M. Gaudot, etc. ; 4^e M. Pignat (D. L.) Voir aussi page 164.

L. R. D.

Damier Universel

Nous faisons remarquer que pour notre *Troisième année*, nous unifions le taux de l'abonnement pour France et Etranger; nous abaissons également le prix de vente au numéro. (Voir notre bulletin d'abonnement envoyé).

Echo de 1907

A M. Ch... à Ch... (Rhône). — Vous nous demandez réponse par la voie du « *Damier Universel* » à une question que vous nous posez au sujet d'un fait relatif au « Congrès-Concours » de 1907 (et non 1906, vous faites erreur); nous le faisons d'autant mieux, que cette réponse confirmera celles que nous avons faites personnellement à de nombreux correspondants.

« Oui, Monsieur, le fait dont vous parlez s'est bien présenté et voici comment : Une prime de cinq francs était allouée au premier coup annoncé *en jouant*. Or, au premier tour (1^{re} partie engagée) un concurrent annonçait ce coup; sur la demande de produire des témoins, il fut déclaré spontanément que c'était *pour rire... une plaisanterie*. etc... Une communication faite sur le champ à l'Assemblée, remit la chose au point en admettant l'incident comme clos, sans obligation de dresser un procès-verbal d'incident. »

Voilà le fait dans toute l'étendue de la vérité; et, la conclusion à en tirer est celle-ci : *Gardons-nous dans nos concours de démonstrations de ce genre; car, même considérées comme plaisanteries — plaisanteries de mauvais goût — cela ne peut que nuire aux personnes peccables.*

Comme vous le voyez, Monsieur, en somme le cas n'est pas absolument pendable : à classer aux oublis !

F.-J. BOLZÉ, Président du Concours 1907.

Nécrologie

Le « *Damier Lyonnais* » vient d'être douloureusement éprouvé par la perte d'un de ses sociétaires, *Monsieur Laurent Berbuirat*, décédé le 31 juillet dernier, à l'âge de 62 ans; c'était un ami loyal, un damiste émérite et d'une grande modestie : un juste !

En faisant part de notre chagrin aux damistes de la région et à ceux dont l'ami nous est un gage de solidarité, nous les prions de nous laisser parler en leur nom et de nous autoriser de prier *Madame Veuve L. Berbuirat* et toute la famille de notre cher défunt, de recevoir tous nos sentiments d'une entière sympathie et nos vives condoléances.

Nous « *Damier Lyonnais* », nous ajoutons : C'est une grande perte pour nous, car la figure amène et le caractère si doux de notre ami *Laurent Berbuirat*, laissera de profonds souvenirs de cœur dans notre phalange amicalement unie.

Fervent damiste, un des maîtres d'une époque passée; il fut mêlé il y a quelques années à quelques péripéties curieuses : nous en parlerons plus tard, ici elles ne seraient pas à leur place.

LE DAMIER LYONNAIS.

Correspondance

M. J. P..., à T. — Nous regrettons beaucoup de ne pouvoir vous être agréable; mais l'organe cité par vous n'étant pas des nôtres, nous nous abstenons de le nommer nous-mêmes.

M. Babo, à Villebois. — Comme vous verrez dans le D. U. n° 12, à l'article Technologie, page 154, l'auteur du problème n° 174 du mois de juillet, est resté dans son sujet « Puissance de la dame, etc... » pour lequel il a relevé tous les coups possibles affectant la grande ligne, afin de favoriser cette étude.

En me dédiant ce n° 174, c'était simplement pour montrer les similitudes des coups d'hier et d'aujourd'hui. Nous vous remercions en vous disant encore; envoyez-nous vos idées, le D. U. est là.

M. A. Lucet, à Bourg-lès-Valence. — Dans les problèmes genre 177-78, il faut que le premier coup des blancs n'empêche pas les noirs de jouer le coup annoncé. Ainsi au 177, jouer 24.19 c'est rendre impossible 25.30 et jouer 24.20 encore bien plus.

(N° 177, il faut lire : les noirs joueront - coquille passée inaperçue).

M. A. R..., à V... — 1° Nous ne pouvons vous donner satisfaction au sujet du *Radical* de Marseille; il y a lieu d'attendre des événements plus propices. 2° Non, un recueil n'est pas de la stratégie. 3° Vous tombez bien, voyez page 162 : tout au long.

F.-J. BOLZÉ, directeur.

Bibliographie

On trouve au « *Damier Universel* »

L. BARTELING, Traité en deux volumes (Ouvrage d'étude, recommandé).....	franco 5 fr. 50
Théorie du Damier, Trois Dames contre Une (F.-J. Bolzé, brochure).....	» 1 fr. 50
Règlement du Jeu de Dames, 1907, L. D. L.....	» 0 fr. 50
Le <i>Damier Universel</i> , 1 ^{re} année, les 12 numéros....	» 5 fr. »
(Journal du Jeu de Dames et de la Fédération).	
Cartes postales du D.U. (avec un diagramme), franco le cent,	2 fr. 50
Diagrammes pour recueils ou problèmes :	
Sur feuille simple à 6 diagr. : le mille diagr.....	» 2 fr. 50
» » » le cent »	» 0 fr. 35
» double à 24 diagr. : le mille »	» 1 fr. 75
» » » le cent »	» 0 fr. 25

Solutions. — Mois d'Août 1911

N° 179 A). Bl. : 44.40 39.33 29.24 30.35 35:11 11:22
N. : 6:17 28:39 f 30:19 39:30 12.17 f 8.12

Coul. : ord. : à coups forcés. Ce genre spécial de problème tend de plus en plus à se généraliser; nous en reparlerons.

N° 180 A). Bl. 26.21; 37.32; 29.23; 24:2 g. Coul. : ord. : finale coup de dame sur pions liés.

N° 181 A). Bl. ; 37.32; 34:23; 46.41; 30.24; 43.38; 41.37; 36:39; 25:3 g. Coul. : ord. : à deux temps de repos, reculade, finale double prise, coup de dame sur pion de bande.

N° 182 A). Bl. 35.30; 44.40; 28.23; 38.33; 23.19; 50:45; 45:36 g. Coul. : ord. : à coup à ressort, envoi à dame, temps de repos, finale prise de dame par prise égale dissimulée.

N° 183 A). Bl. 31.27; 49.13; 30.24; 44:2; 2:9; 45.40; 20:7 g. Coul. : ord. : à temps de repos fictif, coup de dame, finale passage à dame. Problème fantaisiste à cause du pion 31? mais original par ses trois prises successives.

N° 184 A). Bl. : 46.41; 42.37; 47:38; 38.33; 40.35; 30:10; 25:3 g. Coul. : ord. : à temps de repos, envoi à dame et prise de dame sur temps de repos, finale coup de dame à gain forcé. Beaucoup d'analogie avec les *Contraires* de Grégoire.

Ont trouvé : les dix problèmes de juillet, MM. Le Petit V^x du Perron; E. Babo (Villebois).

Les six : MM. Puthod (Genève); L. Martin (Neuville, Ain); L. P. (à N.), du n° 173 à 178.

Les quatre : (P, q, r, s,) MM. E. W. (à C.); G. Pan...,; M. J. Rimbaud (Avignon). nos 174, 176 à 178.

Les trois : M. Lucet (du D. V. T.), nos 175, 176 et 177.

Les deux : Un Franco-Russe (173-174).

M. Bolzé (D L.) remercie M. E. Lieubray, de sa gracieuse dédicace.

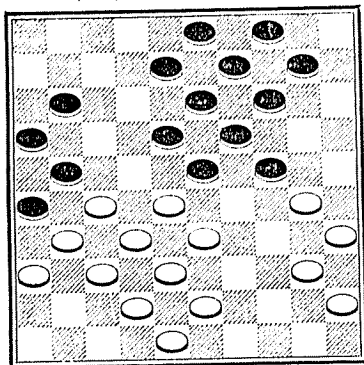
Remarque : M. le Petit V^x du Perron nous fait remarquer à juste raison qu'à la 18^e Partie entière (voir n° 10, page 132), si au 41^e coup les blancs exécutaient le coup indiqué par 26.21, 21.17, etc, ils perdraient par le jeu suivant des noirs :

Bl. : 12:3 3:26 26:37

N. : 3.8 32:37 37:48 48:31 g. De plus, si les blancs jouaient 32.28 et prenaient 26.28, ils avaient de grandes chances de remise.

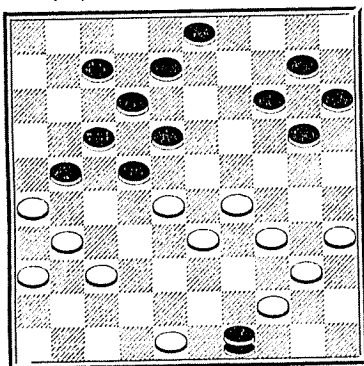
Problèmes

N° 185 A.) M. MOLIMARD (D. L.)



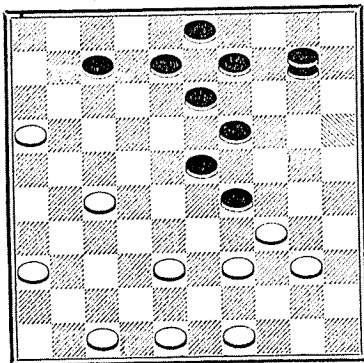
Petite étude pour débutants
Les blancs jouent et forcent le gain du pion.

N° 187 A) M. L. MARTIN (Neuville, Ain).



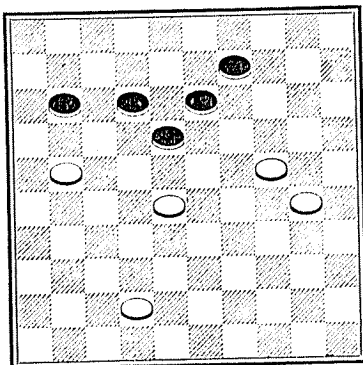
Pour débutants.

N° 189 A.) M. E. BABO (fédéré).



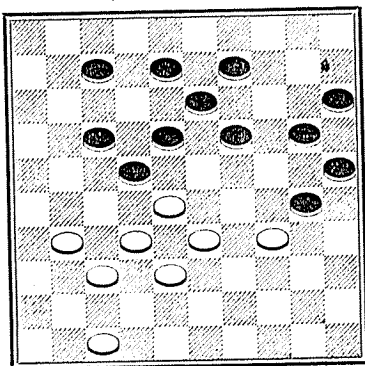
Dédié à M. Léon MARTIN

Coup en jouant
N° 186 A.) M. J. RIMBAUD (Nice)

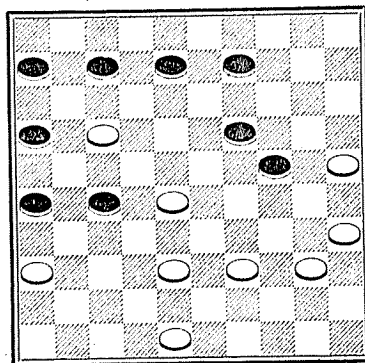


Les noirs (M. GIRAUD, de Cannes joueront
11.16. Que doivent jouer les blancs pour
gagner ?

N° 188 A) M. Y. LE GOFF (D. L.)



N° 190 A) M. E. BABO (fédéré).



Fantaisie

Le Gérant : P. COLOMBIER.

TABLE DES MATIÈRES

	Pages.		Pages.
A		G	
Abonnements	3, 26, 153, 168	Grenoble	73, 83, 99, 116, 132
Afrique mystérieuse	44	H	
A nos abonnés	17, 29, 41	Hàvre (le)	100
Appellations des problèmes	10	Hollande	100, 101, 119
	34, 71, 127, 156	I	
Aux sociétés	93	Informations	115, 134
Avis	11, 161	— du D. U.	101
B		— spéciales	100
Beaujeu	49	Insertions d'auteurs	65
Bibliographie	74, 119, 133,	J	
	131, 164	Jeu de Dames	154
Bourg-de-Péage	68	— (Le)	42, 55
C		L	
Canada	116	Lyon	13, 25, 36, 49, 62, 72,
Cannes	117		84, 117, 134
Chronique	1, 17, 29, 53, 65	M	
Classement lyonnais	53, 4	Marseille	35, 83, 99, 134
— solutionnistes	86	Match (W. W.)	55
Compte rendu financier	78	Montréal	101
Concours	68	N	
— international	99	Nécrologie	30, 74, 85, 134, 147, 163
— régional (grand)	8	Nice	13, 35, 48, 59, 99
Correspondance	14, 26, 39,	Nouveautés	103
	51, 62, 74, 85, 151, 164	Nouvelles	6, 30, 42, 55, 56,
Constitution fédérative	105		92, 115, 125, 147
D		P	
Damiers (les)	14, 25, 35, 48,	Paris	35, 61
	61, 72, 83, 97, 116, 132, 149	Parties entières	6, 22, 31, 47, 58,
Damier Universel	35, 162		59, 69, 81, 94, 109, 128, 142, 158
Défis	45, 118	Problèmes (articles)	16, 117
Dernière heure	39, 56	— (auteurs) MM.	
Direction (la)	41	— Arnoux (F.)	46, 52
Divers	26	— Babo (E.)	16, 52, 76, 166
Don	126	— Balthazar	40
E		— Bernard (A.)	152
Echo de 1907	163	— Bertholin	136
Etranger	34	— Blache	120
Études	61, 114, 126	— Bolzé (F.-J.)	16, 28,
F			40, 76
Fédération	77, 89, 105, 115	— Bonnard (M.)	16,
	121, 125, 137, 148		52, 88, 104
		— Bouyer (G.)	40, 64

	Pages.	Q		Pages.
Problèmes : Charly (M.)	52,		Questions	138, 150
	64, 120, 152	R		
— Colombelle	40, 88		Rectifications	63, 85, 124, 162
— Demaison (J.)	40		Règlement	26
— Dentroux (H.)	16, 88		— administratif	105,
— — (J.)	76			121, 137
— Dumaine	120		Réponse à faire	89
— Gaullier (A.)	152		Romans	14, 20, 32, 46, 56,
— Goddet (J.)	28, 52,			67, 80, 84, 99, 134
	76, 104		Rotterdam	100
— Isnard	104	S		
— Juvenon fils	64		Saint-Florent	134
— Langon	76		Solutions	44, 27, 38, 50, 63,
— Le Goff (Y.)	28, 64, 166			75, 86, 102, 118, 134, 150, 165
— Lieubray (E.)	28,		Solutionnistes	86
	52, 136		Statuts fédératifs	79, 90
— Martin (L.)	166	T		
— Matla (W.-J.-A.)	120, 152		Tactique du Jeu	42, 48
— Molimard	88, 120, 166		Technologie	10, 18, 34, 71, 127, 154
— Morrier (A.)	28		Tonnay-Charente	100, 116
— — (J.-B.)	64, 88		Toulouse	115
— Mucin	136		Tours	115
— Ortigé (R.)	104	U		
— Petit V* du Perron	28		Un peu de clarté	1
— Pile	104		Utilité des Sociétés	77
— Puthod (J.)	88,	V		
	104, 120, 136, 152		Valence	68, 83, 98, 117
— Rimbaud (J.)	136, 166		Verdun	101
— Romani (E.)	16, 64, 152		Villebois	49, 62, 68, 84, 97, 116
— Sarghin (D.)	76	W		
— Thouilleux (A.)	40		Woldouby	42, 147, 162
Publications	84			

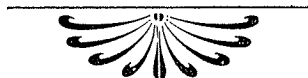


F.-J. BOLZÉ

CAPITAINE EN RETRAITE
PRÉSIDENT DU DAMIER LYONNAIS
ET PRÉSIDENT DE LA FÉDÉRATION DES DAMISTES FRANÇAIS

ABONNEMENTS

Afin de n'éprouver aucun retard dans l'envoi du « D. U. », nous prions nos abonnés de vouloir bien renouveler leur abonnement le plus tôt possible.



LE DAMIER UNIVERSEL

ORGANE FÉDÉRAL FRANÇAIS

Journal du Jeu de Dames

Directeur et Rédacteur en Chef : **M. F.-J. BOLZÉ**
60, rue des Maisons-Neuves, Villeurbanne (Rhône)

Rédacteurs : MM. Marcel BONNARD, H. DENTROUX, Y. LE GOFF,
MOLIMARD, de Lyon ; M. René ORTIGÉ, de Tonnay-Charente.

Abonnements : FRANCE, 6 fr. ; ÉTRANGER (U. P.), un an, 6 fr. 50

SOMMAIRE. — *Damier Universel* : A nos abonnés. — *Technologie* : Le Jeu de Dames, Appellations des problèmes. — *Nouvelles* : Le Soufflage. — *Parties entières* : 25^e, 26^e, 27^e. — *Les Damiers* : Lyon, Nîmes, Marseille, Nice. — *Solutions* : Mois de septembre. — *Damier Universel*. — *Correspondance*. — *Bibliographie*. — *Six problèmes*.

Lyon, 1^{er} octobre 1911.

Damier Universel

A NOS ABONNÉS,

Le « D. U. » remercie ses abonnés de leur fidèle constance ; il leur assure toutes ses attentions à les contenter au mieux des intérêts du Jeu de Dames et de leurs desiderata.

La direction fait remarquer à juste titre, que le « *Damier Universel* » n'est pas rigoureusement une « *Revue spéciale aux problèmes* », mais bien l'organe de tous. C'est un « *Journal* » ayant ses colonnes ouvertes à tous ; c'est le porte-paroles de toutes les Sociétés, Groupes et Damistes isolés qui visent à donner au Jeu de Dames son relief de science et de pureté.

Nous sommes donc à leur disposition entière pour l'insertion de leurs idées et de leurs travaux.

Encore une fois, merci.

Technologie

I. — JEU DE DAMES.

3. — Cas où la dame prend un rôle *offensif*.

Trois pions noirs à 7, 8, 18.

Gain des Blancs en attaquant à 19.

Chapitre II. — La Dame est pièce unique et occupe les cases 5 ou 16 ; les Noirs ont atteint la ligne de 4 à 23, mais n'ont pas franchi celle de 3 à 26.

Etant donné qu'il n'y a plus aucun pion noir sur la ligne de 4 à 36, nous nous trouvons en présence de positions de gain beaucoup plus nombreuses qu'au chapitre premier. Le jeu des Noirs est bien moins avancé que dans les hypothèses précédentes et il n'y a plus à incriminer invariablement ceux-ci d'avoir compromis l'aisance de leurs pions ; un autre élément est contre eux : leur retard.

La Dame blanche de son côté a, dans un nombre de cas bien plus considérable, une ressource qui est d'une extrême importance : elle peut prendre au premier temps un rôle *offensif*. Par cette manœuvre elle parvient donc à forcer immédiatement un sacrifice de la part des Noirs ou à s'emparer au deuxième temps d'une parallèle à la grande diagonale plus avantageuse.

Enfin elle triomphe, dans un petit nombre de cas, en débutant par un coup *restrictif*.

1^o. — *La dame blanche exerce un rôle offensif contre deux ou plusieurs pions et force les sacrifices dès le premier temps des Noirs.*

a). — Trois pions noirs à 1, 8, 12 ; ou à 7, 8, 12 ; ou à 8, 11, 12.

b). — Quatre pions noirs à 7, 8, 12, 17.

c). — Cinq pions noirs à 7, 8, 12, 17, 21.

d). — Six pions noirs à 3, 7, 8, 12, 17, 21 ; ou à 7, 8, 12, 17, 21, 26.

Dans les quatre cas précédents, *gain des Blancs en attaquant à 19.*

e). — Trois pions noirs à 3, 7, 11 ; ou à 7, 11, 17 ; ou à 11, 12, 17.

Gain des Blancs en attaquant à 23.

(1) L'erreur relevée dans le *Journal de Rouen*, par M. L. Clément, de Bayonne, a précisément trait à la position de 18, 22, 27. Rendons à César ce qui lui appartient. M. L. Clément nous a signalé le gain, alors que nous avions indiqué à tort la nullité en nous basant, trop aveuglément, sur une ancienne analyse de M. E. Leclercq en laquelle nous avions eu toute confiance. Les damistes qui possèdent la collection de la revue *Le Jeu de Dames*, feront bien de se reporter à la 188^e partie, parue en août 1897, et de rectifier en conséquence la note qui suit le 61^e coup. Voir paragraphe 2 page 155, 2^e année du « D. U. », article d.

2^o. — *La Dame blanche attaque, mais le premier pion attaqué peut fuir ou être soutenu.*

a). — Trois pions noirs à 1, 3, 8 ; ou à 1, 6, 8 ; ou à 1, 7, 8 ; ou à 3, 6, 8 ; ou à 3, 7, 8 ; ou à 3, 8, 11 ; ou à 6, 8, 11 ; ou à 6, 8, 16 ; ou à 7, 8, 17 ; ou à 7, 8, 21 ; ou à 8, 11, 16 ; ou 8, 11, 17, ou à 8, 11, 21.

Gain des Blancs en attaquant à 19.

b). — Trois pions noirs à 2, 3, 7 ; ou à 2, 6, 12 ; ou à 2, 7, 8 ; ou à 2, 8, 12 ; ou à 2, 11, 12 ; ou à 2, 12, 16 ; ou à 3, 6, 12 ; ou à 3, 7, 8 ; ou à 3, 7, 16 ; ou à 3, 8, 12 ; ou à 3, 11, 12 ; ou à 3, 12, 16 ; ou à 6, 7, 8 ; ou à 6, 11, 12 ; ou à 6, 12, 16 ; ou à 8, 11, 12 ; ou à 11, 12, 16 ; ou à 11, 12, 21.

Gain des Blancs en attaquant à 23.

c). — Trois pions noirs à 2, 3, 11 ; ou à 2, 3, 17 ; ou à 2, 7, 17 ; ou à 2, 8, 11 ; ou à 2, 8, 17 ; ou à 2, 11, 12 ; ou à 2, 12, 17 ; ou à 2, 16, 17 ; ou à 3, 7, 11 ; ou à 3, 8, 11 ; ou à 3, 8, 17 ; ou à 3, 16, 17 ; ou à 7, 8, 11 ; ou à 7, 8, 17 ; ou à 7, 11, 12 ; ou à 7, 12, 17 ; ou à 8, 11, 12 ; ou à 8, 12, 17.

Gain des Blancs en attaquant à 28.

d). — Trois pions noirs à 1, 3, 21 ; ou à 1, 6, 21 ; ou à 1, 7, 21 ; ou à 1, 12, 21 ; ou à 2, 3, 21 ; ou à 2, 8, 21 ; ou à 3, 6, 21 ; ou à 3, 7, 21 ; ou à 3, 8, 21 ; ou à 6, 7, 21 ; ou à 6, 8, 21 ; ou à 7, 8, 21 ; ou à 7, 12, 21, ou à 7, 17, 21 ; ou à 8, 12, 21 ; ou à 11, 12, 21.

Gain des Blancs en attaquant à 32.

3^o. — *La dame blanche débute en exerçant un rôle restrictif.*

a). — Trois pions noirs à 6, 7, 12 ; ou à 7, 11, 12.

Gain des Blancs en jouant à 23.

b). — Trois pions noirs à 7, 11, 17.

Gain des Blancs en jouant à 28.

c). — Enfin un cas extrêmement curieux parce que aucun pion noir n'est en l'air.

Trois pions noirs à 2, 3, 6.

Gain des Blancs en jouant à 14.

Nous avons laissé à dessein dans deux classifications différentes des positions que la dame blanche peut gagner de deux manières. C'est pour fournir l'occasion à nos lecteurs d'étudier les variantes des deux manœuvres,

Certaine position est même gagnée de trois façons.

En résumé, ce chapitre nous a procuré 64 positions de gain contre trois pions noirs.

Nous les récapitulons d'autre part par ordre numérique.

(A suivre).

E. LIEUBRAY.

II. — APPELLATIONS DES PROBLÈMES (1) (suite).

IV. *Appellations erronées.* — Ce chapitre sera court et ne comportera que peu d'exemples, son utilité n'ayant qu'un but : montrer que l'imagination de nos maîtres d'autrefois dominait le sens du vrai et qu'ils donnaient volontiers des noms erronés à leurs créations, alors que sans contredit, ils en connaissaient parfaitement les vrais termes.

T. — *Coup du Cul de sac* : (Manoury). — L'enfermé étant connu par lui, on se demande pourquoi Manoury, le damiste hors de page, a pu donner à ce problème un nom aussi trivial ?

C'est un simple enfermé grande ligne à une opposition directe ; enfermé qui a été, lui aussi, exploité par de nombreux damistes : il y en a même qui ont osé dire *fait en jouant!!!*

U. — *Coup de la Souricière* : (Manoury). Pour nous conformer à notre programme de vérité, nous reproduisons le coup de Manoury (planche 18 de son traité). Cependant, nous tenons également à en donner un deuxième (figure u') du célèbre maître Everat (1814), pour démontrer que vraiment, à cette époque, on aimait mieux les appellations imagées que celles réelles.

Dans les deux cas, où voit-on la Souricière ? Dans le premier, c'est un double enfermé : grande ligne et tric-trac ; dans le second, c'est un simple enfermé grande ligne.

V. *Divers.* — De nos jours nous avons aussi des appellations d'une fantaisie remarquable, présentant pourtant un certain intérêt au point de vue de la grande imagination qui a présidé à leur création. Mais c'est égal : à quoi cela sert-il ?

Ainsi nous mentionnons :

La Muraille de Chine (fig. v), de M. J. Bourquin (Suisse).

La Grande promenade (fig. w) — —

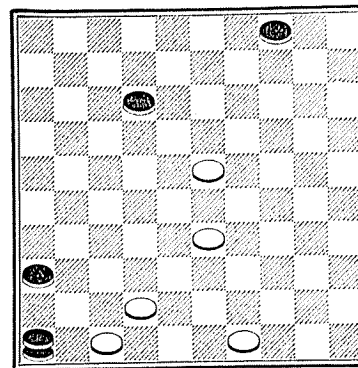
Le Quadrille des Dames (fig. x) — —

Le Grand Cœur (fig. y), de M. E. Valette (Lyon).

Le Bonnet de prêtre (fig. z), dans le *Progrès de Lyon*, et tant d'autres que nous passons sous silence.

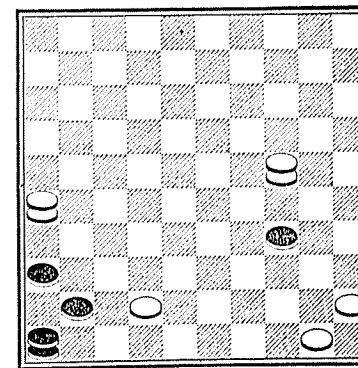
Tous ces noms redondants ne servent qu'à éblouir la galerie et nous avouons que ces conceptions, purement fantaisistes, sont loin d'être utiles au Jeu de Dames. Cela n'est plus du jeu proprement dit et cela peut aussi déconsidérer les beautés superbes que le Jeu de

t. Coup du Cul de sac



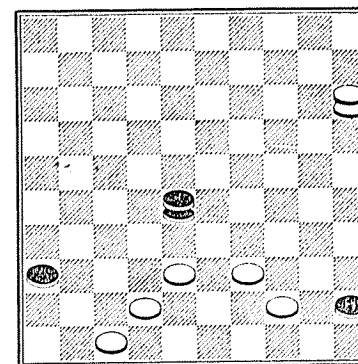
Manoury

u. Coup de la Souricière



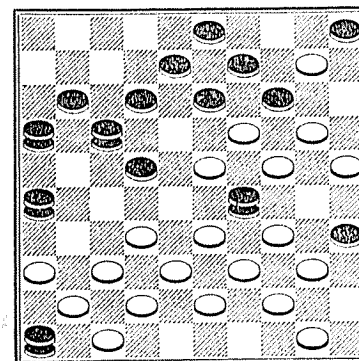
Manoury

u'. 2^e Coup de la Souricière



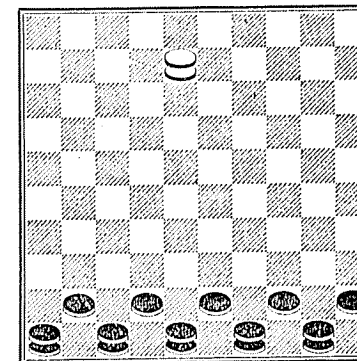
Everat (1814)

v. La Muraille de Chine



M. J. Bourquin (Suisse)

v'. Muraille de Chine



Résultat final.

(1) Nous réservant le droit de mettre ultérieurement ces articles en brochure nous déclarons leur reproduction absolument interdite.

Dames renferme et lui susciter des critiques de comparaison toujours mauvaises. De plus, cela nuit à sa science et aux merveilleuses évolutions de ses pièces.

Ces problèmes là entrent dans la catégorie des « casse-têtes ». Il ne faut pas mettre le Jeu de Dames au même rang que les petits jeux enfantins de *devinettes*; il n'y a pas là une *clef* de solution à trouver, mais bien des combattants face à face, sur un terrain connu par eux tous pour déployer une véritable science que l'on appelle : *tactique*!

Pourquoi aller au-devant d'une encéphalalgie pour trouver des inutilités qui peuvent éloigner les fervents du Damier? Allons, Messieurs les Problémistes de l'avenir, veuillez travailler sérieusement et ne considérer le Jeu de Dames qu'au point de vue réellement scientifique, sans plus. Faites aimer le Jeu de Dames en ne produisant que des études utiles aux progrès et des coups vraiment exécutés. En un mot, produisez et répandez des conceptions intelligentes pour la diffusion de notre jeu favori.

N'oublions pas et nous le disons sans fard, sans crainte et sans orgueil; n'oublions pas disons-nous que les créations sont absolument belles quand elles sont naturelles, quand elles découlent d'une position courante du jeu; ou encore, lorsqu'elles proviennent d'emplacements relevés pour servir d'étude à un coup mal compris ou mal exécuté: voilà le véritable but d'un bon damiste et d'un compositeur de problèmes à l'intelligence vive et juste.

Que l'on nous pardonne cette petite digression, c'est un simple écart de notre plume, écart dicté par le seul sentiment du bon, du beau, du vrai!

Donc, avant d'arriver à la conclusion, nous dirons que le choix des appellations à donner aux problèmes du Jeu de Dames ne doit pas résider exclusivement dans l'esprit des créateurs de problèmes, ni dans l'esprit de ceux qui, en jouant, trouvent des allusions fantaisistes; mais bien dans l'intelligence même du jeu, dans l'évolution des pièces et de l'action finale de la situation réelle ou proposée.

A l'appui de ce que nous venons de dire, on nous permettra de donner quelques exemples pour frapper l'imagination de nos studieux amateurs du Jeu de Dames, afin de bien faire comprendre ce que nous avançons.

(A suivre).

F.-J. BOLZÉ.

Nouvelles

LE SOUFFLAGE

Cette délicate question revient sur le tapis avec une gravité notoire qui mérite l'attention sérieuse de tous les damistes français et étrangers; car il paraît urgent qu'elle reçoive une sanction définitive le plus tôt possible.

En 1906-7-8, nous avons traité la question dans de nombreux articles parus dans le « Progrès de Lyon », articles que nous avons adressés à tous les centres du Jeu de Dames; puis à Lyon, au grand Congrès de 1907 (19 et 20 mai), ces centres consultés ont maintenu à l'unanimité les règles du soufflage.

Quatre années ont passé sur cette démonstration... quatre ans! Il s'est produit bien des choses pendant ce presque lustre! De jeunes génies se sont dévoilés et nous ont montré que les règles actuelles demandaient à être mieux définies et peut être aussi à être amplement modifiées.

Cela peut paraître bien présomptueux de vouloir marcher sur les brisées des Manoury, Van Embden, Grégoire, Balédent, Barteling, eux qui par leur science reconnue, ont donné des règles au Jeu de Dames.

Le Maître, c'est Manoury! Ceux qui viennent après ne sont que les continuateurs et légers modificateurs de ses règles posées en son traité de 1787; modifications nécessitées par la marche toujours ascendante du Jeu de Dames et de ses merveilleux progrès réalisés depuis 123 ans!

Tous ces damistes distingués ont-ils parlé dans leurs ouvrages de la suppression du soufflage ou d'un palliatif à sa répression jugée aujourd'hui draconienne? Non, le regard fixé sur le passé: Manoury, le soufflage est resté en application avec toutes ses conséquences.

Cet article je le signe moi-même, désirant être seul responsable des critiques à encourir; donc, je continue.

J'ai promis, non de rester neutre dans la question, mais de ne pas combattre la personnalité qui aujourd'hui pose carrément la question de la *suppression du soufflage*, je ne dois donc citer aucun nom, jusqu'à nouvel ordre.

En promettant de ne pas combattre, c'est-à-dire de ne pas entrer en polémique du *pour* ou du *contre* des propositions quelconques, des modifications, des transformations relatives au soufflage; j'ai pris l'engagement de prévenir tous les damistes de ce qui se passe

et c'est ce que je fais en disant à toutes les Sociétés, Groupes et Damistes isolés : « *Veuillez vous assembler dans vos centres collectifs et vous consulter tous, faibles, moyens et forts; réunissez les voix de tous sans exception sur le cas du maintien ou de la suppression du soufflage et des conséquences sur les règles du Jeu de Dames.* »

1^o Faut-il le maintenir comme il existe?

2^o Faut-il le supprimer purement et simplement?

3^o En cas de *statu quo*, mais jugé trop sévère; quels seraient les palliatifs proposés?

4^o En cas de suppression; quels seraient les modifications à apporter aux règles du jeu?

Ces votes doivent être exprimés librement et sans pression.

Pas de manœuvres (1) des forts envers les faibles et tous aux urnes! Et cela, afin d'éviter l'accusation suivante : *la suppression ou le maintien du soufflage n'a été voté que par les forts.*

Surtout pas de sentimentalités ni d'emballements; le juste milieu des choses étudiées avec soin, un jugement sain exempt de passions personnelles, aucune faiblesse pour l'un ou l'autre camp, vote libre et conscience droite; voilà ce dont il faut s'inspirer pour l'arrêt à rendre — tout ceci je l'ai déjà dit.

Maintenant la parole est aux Damistes et je me tiens à la disposition de toutes les Sociétés, Groupes et Damistes isolés pour insérer les résultats de leurs délibérations.

F.-J. BOLZÉ.

Parties entières. — Vingt-cinquième

M. C.... (blancs), M. R..... (noirs).

	Blancs	Noirs
1	34.30	20.25
2	40.34	Les blancs ne craignent pas de fermer leur tric-trac.
	»	15.20
3	44.40	20.24!
	Bon pion joué pour paralyser la droite des blancs.	
4	50.44	40.45

(1) Je veux dire que l'on laisse à chacun son libre arbitre et qu'aucune pression ne soit exercée par paroles ou par actions. — On pose la question — on vote — on dépouille en présence de la commission arbitrale.

	Blancs	Noirs		
5	33.29	Pionnage dont l'objectif est de détruire la position gênante des noirs.		
	»	24:33		
6	38:29	19.23		
7	43.38	14.20		
8	49.43	5.10		
9	39.33	10.14		
10	44.39	Les blancs tout en venant défendre leur aile droite se sont fait un beau jeu de position au centre.		
	»	14.19		
11	30.24	Les blancs ont sans doute eu peur du pionnage des noirs par 20.24.		
	»	19:30		
12	35:24	9.14		
13	32.28!	Ce pionnage est presque forcé, de peur de perdre par la suite le pion 24.		
	»	23:32		
14	37:28	forcé ou coup de dames aux noirs par 18.23, etc.		
	»	17.22		
15	28:17	11:22		
	Les noirs poursuivent leur objectif pour tâcher de gagner le pion 24.			
16	41.37	16.21?		
	Les noirs pouvaient faire un trois pour trois par :			
B :	33:22	31:22	22:13	
N :	22:28	18:27	13:18	8:30
17	34.30!	25:23		
18	31.26	20:29		
19	26:10	4. 9		
20	33:24	15: 4		
	Les noirs ayant en perspective le gain du pion 24, escomptant ce gain, ils ont mal joué en jouant 16.21 et ont perdu le pion.			
21	40.34	9.14		
22	45.40	4.10		
23	37.32	10.15		
24	46.41	6.11		
25	42.37	41.37 semblait plus fort		

	Blancs	Noirs
	»	11.17
26	47.42	17.22
27	32.27	22:31
28	36:27	18.23
29	41.36	12.18
30	34.30	7.12
31	40.35	14.19
32	39.34	3. 9

Tous ces coups qui précèdent sont bien joués de part et d'autre. Le jeu des blancs est bien conduit ; celui des noirs est plein d'audace malgré le pion perdu.

33 43.39 N'était-ce pas plus gênant pour les noirs de jouer de 38 à 33?

	»	9.14
34	30.25 f	19:30
35	35:24	1. 7
36	48.43	14.19
37	34.30	7.11
38	39.34	12.17
39	34.29	Ne valait-il pas mieux jouer de 37 à 31 ?

40 30:39
41 25:34 Il nous semble que ce pionnage est plutôt à l'avantage des noirs ; car, ceux-ci peuvent maintenant jouer.

42 38.33 15.20
43 34.30? 42.38 valait mieux. Grosse faute qui va donner aux noirs beaucoup d'espoir de faire la partie nulle. (Voir diagramme à la fin.)

	»	20.24 !
44	30.25	18.23
45	42.38	8.13
46	37.32	23.29
47	32.28	2. 8
48	36.31	8.12
49	31.26	11.16
50	28.22	17:28
51	33:22	12.17

	Blancs	Noirs
52	22:11	16: 7
53	26.21	29.34!
54	39:30	24:35
55	43.39?	
	Pourquoi pas 25 à 20 ?	
	»	19.24!
56	39.34	24.30
57	25.20	

Les blancs passent à dame en laissant prendre le pion, ce qui conduit à la partie nulle.

Si c'est la nullité que les blancs cherchaient, ils pouvaient l'obtenir aussi par les coups suivants :

B :	34.29	29:40	25.20	20.15	38.33	15.10	27.22	40. 5
N :	30.34 f	35:44	44.50	50.28	28 à x	x à 28	28:26	nulle
				»			30:39	
58				38.33			39:28	
59				20.15			28.33	
60				15.10			35.40	
61				10. 4			13.19	
62				21.17			33.38	
63				27.21			40.45	
64				17.12			7:18	
65				4:33			»	

Remise

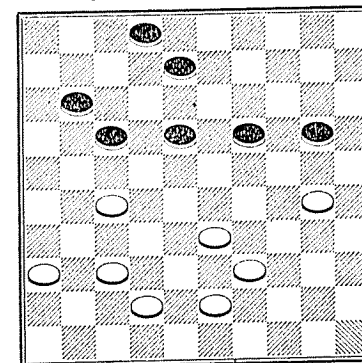
Les blancs avaient presque le gain après le gain du pion au 43^e coup.

Ils ont compromis leur partie en jouant le coup plus que faible de 34 à 30 ?

Sur ce coup les noirs ont pu se ressaisir et par cette porte ouverte à la nullité, ils ont fait partie remise sans l'ombre d'un danger.

A. L. F.

Après le 43^e coup des blancs



Vingt-sixième partie

UTRECHT, Avril 1911 (5^e partie)

	Weiss	Hoogland	Weiss	Hoogland
1	34.30	20.25	32	33.28
2	40.34	14.20	33	34.30
3	44.40	20.24	34	40.38
4	32.28	10.14	35	27.21
5	31.27	18.23	36	31.26
6	27.22	23.32	37	43.39
7	37.28	5.10	38	44.40
8	49.44	16.21	39	39.34
9	41.37	21.26	40	34.23
10	37.32	15.20	41	40.34
11	36.31	26.37	42	35.44
12	32.41	13.18	43	37.31
13	22.13	9.18	44	31.27
14	41.37	3. 9	45	38.33
15	46.41	18.23	46	32.43
16	37.31	23.32	47	41.37
17	38.27	8.13	48	44.39
18	42.38	12.18	49	37.32
19	48.42	2. 8	50	32.28
20	33.29	24.33	51	43.38
21	38.29	19.24	52	27.22
22	30.19	13.33	53	21.32
23	39.28	7.12	54	32.27
24	42.37	9.13	55	45.40
25	44.39	10.15	56	38.32
26	47.42	1. 7	57	40.35
27	50.44	14.19	58	35.13
28	42.38	4. 9	59	28.19
29	38.32	17.22	60	32.28
30	28.17	11.22	61	13. 9
31	39.33	6.11	62	26.17

Remise

Vingt-septième partie

UTRECHT, Avril 1911 (6^e partie)

Hoogland	Weiss	Hoogland	Weiss
33.28	18.23	31.27	20.24

	Hoogland	Weiss	Hoogland	Weiss
3	34.30	12.18	24	40.34
4	27.22	18.27	25	36.27
5	32.12	7.18	26	42.37
6	30.25	23.32	27	48.37
7	37.28	1. 7	28	44.40
8	40.34	7.12	29	25.23
9	34.30	11.17	30	33.24
10	39.33	2. 7	31	43.38
11	44.39	18.23	32	32.27
12	42.37	23.32	33	39.33
13	37.28	12.18	34	33.28
14	41.37	7.12	35	38.32
15	46.41	17.21	36	23.12
16	50.44	6.11	37	34.29
17	44.40	11.17	38	32.41
18	37.32	21.27	39	35.30
19	32.21	17.26	40	40.29
20	47.42	12.17	41	29.23
21	41.37	18.22	42	45.40
22	49.44	13.18	43	24.19
23	37.32	9.13	44	40.34
			45	34.29

Les blancs abandonnent.

Les Damiers

Lyon.— Le concours organisé le dimanche 10 septembre dernier par M. Vignon, du D. L., a obtenu un succès mérité. Nos toujours fidèles au combat ont tenu à témoigner leurs bons sentiments de camaraderie en se rendant en nombre au rendez-vous de l'ami Vignon. Ce concours était handicap.

Résultats primés : 1^{er} ex-æquo MM. Serf (Paris D. F.), Bonnard (Lyon D. L.); 3^e Molimard; 4^e Poulleau; 5^e Jacquet; 6^e Valette; 7^e Ghilardi; 8^e Vignon; 9^e Pons; 10^e Viret; 11^e Dentroux (Tous du Damier Lyonnais).

Très bonne journée de courtoisie et de bonne concorde.

Le groupe du D. L. présent à ce concours a été très heureux de présenter ses amitiés à Monsieur Roger Serf, trésorier du Damier Français (Paris), de passage à Lyon, lequel n'est pas un étranger pour le D. L.; car, dès l'an passé la connaissance était déjà faite. En la circonstance de ce jour, le D. L. le remercie de sa présence et le prie d'être son interprète auprès du Damier Français, en présentant à tous ses membres et particulièrement à son président Monsieur Louis Dambrun ses meilleurs sentiments de fraternité et d'union.

Nous devons aussi mentionner le passage à Lyon fin août dernier, de *Monsieur E. Lieubray*, président d'honneur et fondateur du *Damier Rouennais* (Rouen). Le Damier Lyonnais remercie M. E. Lieubray de l'honneur de sa visite et le prie de vouloir bien présenter aux sociétaires du Damier Rouennais, ses meilleurs sentiments de bonne camaraderie et d'union.

* * *

Le président du D. L., que l'état de sa santé précaire tient éloigné de toutes ces belles démonstrations, prie ces Messieurs de vouloir bien accepter ses excuses : On ne fait pas ce qu'on veut!

Nîmes. — Une société vient de se fonder à Nîmes sous le nom de « *Union Amicale des Echecs et des Dames* » : M. Armengaud président et M. Deleuze secrétaire. Les Damistes Nîmois auront une large place dans cette Société, à laquelle nous souhaitons succès et prospérité, avec l'espoir de voir venir à la Fédération Française : *l'Amicale Damiste Nîmoise*.

Marseille. — Résultats primés de son handicap d'Elé : MM. 1 Agnès; 2 Fabre; 3 Giroux; 4 Bostelli; 5 Bellat; 6 Pané; 7 Blache; 8 Isoard.

Remarque : La grande question que l'on agite toujours en ces sortes de concours, c'est le *rendement égalisateur*; et, comme il est difficile de contenter tout le monde, pour notre compte personnel nous préférons les concours de force. Mais encore ici autre difficulté : Commencer le concours n'est rien, mais le finir? Ce qui nous amènent à conclure : faisons pour le mieux et foin de la critique!

Nice. — Le concours annuel du D. Niçois aura lieu les 1^{er} et 2 novembre prochain. — Trois divisions. — Engagements gratuits pour les damistes fédérés n'habitant pas les Alpes-Maritimes. — Mêmes règles d'exécution que l'an dernier.

Tous les « Damiers » fédérés sont invités à y prendre part.

F.-J. — B.

Solutions. — Mois de septembre 1911

p'. *Deuxième coup du Chapelet*. Bl : 33.28; 32.28; 34.29; 25.20; 13.9; 12.8; 21.17; 43.38; 49.38. Coulisses ordinaires en huit temps, genre raffle;

N° 185 A. Bl : 27.22 et 31.22; alors si N : 8.12 gain par 22.18;

Si N : 11.17 et 16.7, gain par 37.31; 32.41 et 38.16;

Si N : 10.15 ou 14.20, gain par 37.31; 32.41; 38.27; 33.29; 22.18; 42.38 et 48.6.

C. Q. F. D.

N° 186 A. Bl : 30.25 (11.16 coup convenu); 28.23; 25.3; 3.32 g. Coulisses ordinaires, coup de dame sur temps de repos, finale au gain radical.

N° 187 A. Bl : 29.24; 48.43; 43.32; 31.22 g. Coul. ord., lunette, finale prise de dame par raffle sur temps de repos.

N° 188 A. Bl : 31.27; 28.23; 23.1; 1.19 g. Coul. trappe d'entrée, coup de dame par pion d'appui, finale sur prise forcée.

N° 189 A. Bl : 16.11; 27.21; 36.31; 47.41; 49.44; 39.28; 34.5 g. Coul. ord., envoi à dame, finale coup de dame sur pions liés.

N° 190 A. Bl : 28.22; 25.20; 17.11; 36.31; 38.32; 39.33; 40.34; 35.4 g. Coul. recul et ord., finale coup de dame sur pion de bande.

Ont trouvé : Les six problèmes du mois d'août, MM. Le Petit V^x du Perron; E. Babo, de Villebois, qui adresse ses félicitations à l'auteur du problème N° 182; A. Lucet, Bourg-lès-Valence.

Les cinq : M. Hugon, à Aoust (moins N° 182).

Les quatre : M. J. Rimbaud, à Avignon (179 à 181, 184).

Damier Universel

Les réponses reçues au sujet de la couverture du D. U. sont insuffisantes. Pour éviter tous froissements nous accordons un *nouveau délai de un mois*; après quoi, sauf les fédérés, les radiations seront opérées; nous serons donc restés dans la plus pure convenance.

Le « D. U. ».

Correspondance

M. A. R..., à V... — Ce monsieur a quitté la capitale en juin dernier. — 2° Impossible vous donner les détails demandés.

F.-J. - B.

Bibliographie

On trouve au « Damier Universel »

L. BARTELING, Traité en deux volumes (Ouvrage d'étude, recommandé)..... franco 5 fr. 50

Théorie du Damier, Trois Dames contre Une (F.-J. BOLZÉ, brochure)..... » 4 fr. 50

Règlement du Jeu de Dames, 1907, L. D. L..... » 0 fr. 50

Le Damier Universel, 1^{re} année, les 12 numéros.... » 5 fr. »

(Journal du Jeu de Dames et de la Fédération).

Cartes postales du D.U. (avec un diagramme), franco le cent, 2 fr. 50

Diagrammes pour recueils ou problèmes :

Sur feuille simple à 6 diagr. : le mille diagr.... » 2 fr. 50

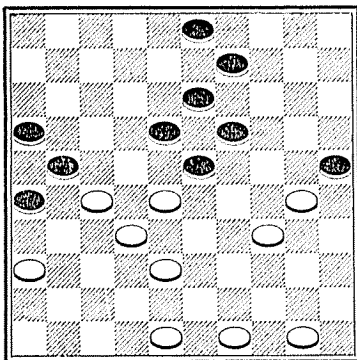
» » » le cent » » 0 fr. 35

» double à 2/4 diagr. : le mille » » 4 fr. 75

» » » le cent » » 0 fr. 25

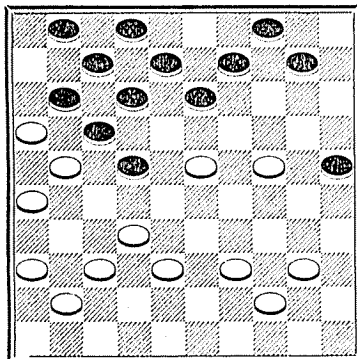
Problèmes

191 A.) M. J. PUTHOD (Genève)



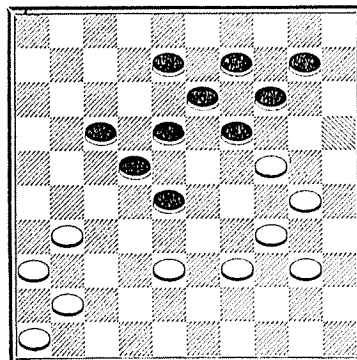
Dédié à M. CHAPUIS, du D. E. V.

193 A.) M. Ms CHARLY (Saint-Etienne).

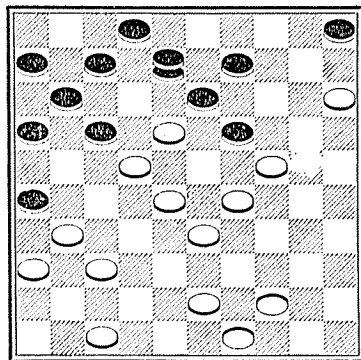


Les noirs jouent premiers 13. 18.
Les blancs répondent et gagnent.

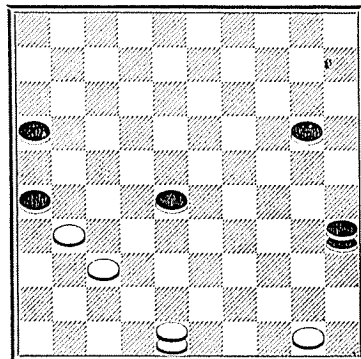
195 A.) M. J. GODDET (D. L.)



192 A.) M. W.-J.-A. MATLA (Haarlem)

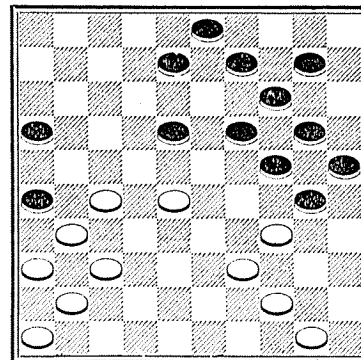


194 A.) M. A. BAUD (Nice)



En jouant.

196 A.) M. BONNARD (D. L.)



Le Gérant : P. COLOMBIER.

LE DAMIER UNIVERSEL

ORGANE FÉDÉRAL FRANÇAIS

Journal du Jeu de Dames

Directeur et Rédacteur en Chef : **M. F.-J. BOLZE**
60, rue des Maisons-Neuves, Villeurbanne (Rhône)

Rédacteurs : MM. Marcel BONNARD, H. DENTROUX, Y. LE GOFF,
MOLIMARD, etc., de Lyon; M. René ORTIGÉ, de Tonnay-Charente.

Abonnements : FRANCE, un an, 6 fr.; ETRANGER, un an, 6 fr. 50

SOMMAIRE. — *Réponse.* — *Technologie* : Jeu de Dames, Appellations des problèmes. — *Nécrologie* : Marseille, Amiens, A tous. — *Parties entières* : 28^e, 29^e, 30^e. — *Les Damiers* : Lyon, Nice. — *Dissolution et Démission* : Vienne (Isère). — *Hollande.* — *Concours Defoy* : Solutionnistes. — *Damier Universel.* — *Solutions* : Mois d'octobre. — *Six problèmes.*

Lyon, 1^{er} novembre 1911.

Réponse

On me demande quelle est l'opinion des damistes du Rhône sur la suppression du soufflage : voire même mon opinion personnelle.

J'ai souvent entretenu les damistes de la région de la question du soufflage et de ses conséquences, notamment en 1906, 7 et 8; ils sont donc au courant.

Depuis cinq ans le Jeu de Dames nous a fourni des génies nouveaux.

Est-ce à dire : une *Ecole nouvelle*? Non! Seulement de jeunes éléments de première force sont nés, lesquels joints aux anciens, considèrent le moment favorable pour faire adopter cette suppression du soufflage.

L'idée n'est pas neuve et depuis longtemps déjà elle a creusé un sérieux sillon dans la conservation des règles anciennes, auxquelles à l'heure présente on porte un sérieux assaut. Tous les centres sont aujourd'hui convoqués à se rassembler et dans chacun d'eux la question va être débattue sagement et loyalement, je veux le croire; mais je dis encore : pas de surprise, la question est trop sérieuse.

Moi, je reste indépendant et dans *ma conviction première* : voilà ma réponse!

Technologie

I. — JEU DE DAMES.

Tableau récapitulatif des 64 positions de gain d'une Dame blanche placée à 5 ou à 46, contre trois Pions noirs placés suivant les données du Chapitre II.

CASES occupées par les Pions noirs	Cas à envisager pour gagner	CASE où doit jouer la Dame blanche	CASES occupées par les Pions noirs	Cas à envisager pour gagner	CASE où doit jouer la Dame blanche
1 3 8	2 ^e	19	3 8 17	2 ^e	28
1 3 21	2 ^e	32	3 8 21	2 ^e	32
1 6 8	2 ^e	19	3 11 12	2 ^e	23
1 6 21	2 ^e	32	3 12 16	2 ^e	23
1 7 8	2 ^e	19	3 16 17	2 ^e	28
1 7 21	2 ^e	32	6 7 8	2 ^e	23
1 8 12	1 ^{er}	19	6 7 12	3 ^e	23
1 12 21	2 ^e	32	6 7 21	2 ^e	32
2 3 6	3 ^e	14	6 8 11	2 ^e	19
2 3 7	2 ^e	23	6 8 16	2 ^e	19
2 3 11	2 ^e	28	6 8 21	2 ^e	32
2 3 17	2 ^e	28	6 11 12	2 ^e	23
2 3 21	2 ^e	32	6 12 16	2 ^e	23
2 6 12	2 ^e	23	7 8 11	2 ^e	28
2 7 8	2 ^e	23	7 8 12	1 ^{er}	19
2 7 17	2 ^e	28	7 8 17	2 ^e	19 ou 28
2 8 11	2 ^e	28	7 8 21	2 ^e	19 ou 32
2 8 12	2 ^e	23	7 11 12	2 ^e	28
2 8 17	2 ^e	28	7 11 12	3 ^e	23
2 8 21	2 ^e	32	7 11 12	1 ^{er}	23
2 11 12	2 ^e	23 ou 28	7 11 17	3 ^e	28
2 12 16	2 ^e	23	7 12 17	2 ^e	28
2 12 17	2 ^e	28	7 12 21	2 ^e	32
2 16 17	2 ^e	28	7 17 21	2 ^e	32
3 6 8	2 ^e	19	8 11 12	1 ^{er}	19
3 6 12	2 ^e	23	8 11 12	2 ^e	23 ou 28
3 6 21	2 ^e	32	8 11 16	2 ^e	19
3 7 8	2 ^e	19 ou 23	8 11 17	2 ^e	19
3 7 11	1 ^{er}	23	8 11 21	2 ^e	19
3 7 11	2 ^e	28	8 12 17	2 ^e	28
3 7 16	2 ^e	23	8 12 21	2 ^e	32
3 7 21	2 ^e	32	11 12 16	2 ^e	23
3 8 11	2 ^e	19 ou 28	11 12 17	2 ^e	23

Nota. — Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur les huit positions notées en caractères gras; ce sont les plus curieuses à étudier.

Chapitre III. — La Dame est pièce unique et occupe les cases 5 ou 46; les Noirs sont cantonnés au-dessus de la ligne de 3 à 26 ou dans le triangle formé par les cases 2, 13 et 4.

Dans l'un ou l'autre de ces cantonnements il y a 6 cases.

Trois pions noirs peuvent donc dans l'un ou l'autre former vingt combinaisons, soit quarante en tout.

Quelle que soit la combinaison, la dame gagnera en cherchant à prendre la ligne de 4 à 36 en deux temps, ou celle de 1 à 45, en jouant à 23 au premier temps.

Mais il lui est impossible de tenir un nombre de pions supérieur à trois. A gauche, quatre pions partis du cantonnement indiqué, viseront à former un trébuchet irrésistible sur les cases 6, 17, 21 et 26 et la dame blanche, obligée alors de quitter la ligne de 4 à 36 pour retourner sur la grande diagonale, en sera chassée de même par un trébuchet formé sur les cases 16, 27, 31 et 36, et perdra finalement la partie.

A droite, la partie sera gagnée par quatre pions noirs s'il y en a un à la case 4, parce qu'un trébuchet sera formé à 15, 24, 30 et 35. Si au début les Noirs n'ont pas de pion à 4, ils visent à occuper les cases 19, 24, 25 et 33, ce qui leur assure la nullité; mais ils ne doivent pas entasser leurs pions à 24, 25, 30 et 33 parce que la dame blanche gagnerait en se tenant sur les cases de 1 à 23.

Pour résumer les trois chapitres précédents, nous avons vu que la dame, pièce unique sur la grande diagonale et occupant les cases 5 ou 46, gagne 116 positions contre trois pions (12 indiquées au premier chapitre, 64 au deuxième chapitre et 40 au troisième chapitre). Elle gagne encore 4 positions contre plus de trois pions (voir deuxième chapitre, premier cas). Au total 120 positions comportant plus de deux pions adverses.

Nous sommes à la disposition des lecteurs pour les éclairer dans la recherche du gain des positions, si l'indication du premier coup à jouer ne leur suffisait pas.

Les solutions qui seraient demandées par plusieurs amateurs paraîtraient au complet dans le « *Damier Universel* ».

E. LIEUBRAY, Président d'honneur du D. Rouennais.

Droits de reproduction réservés.

II. — APPELLATIONS DES PROBLÈMES (1) (suite et fin)

1^{er} Exemple : D'après le jeu suivant des blancs (fig.: a. e.) nous voyons les différents genres de mouvements : (les réponses des noirs se trouvent entre parenthèses.)

Les blancs jouent 50.45; les noirs ont trois manières de jouer : à 1, à 2 ou à 16.

1^o Bl.: 50.45 (7.16); 45.34 le Trébuchet (16.2); 44.33 la Colonne renversée (2.16); 34.7 (a) prise par Coulisse (16 : 2) et 33.24 Trébuchet final. (a) Les blancs peuvent aussi gagner par 33.24 (16.49 forcé); 34.39 Coulisse trébuchet final.

2^o Si après 50.45 des blancs, les noirs jouaient 7.1, les blancs par 47.6 enferment.

3^o Si encore après 50.45, les noirs jouaient 7.2, les blancs par 50.34 offrent le trébuchet perdant.

Donc ce problème devrait être classé comme suit : *Coulisse. Trébuchet. Colonne. Enfermé.*

2^e Exemple : Très simple exemple, fig.: a. u. Par le jeu ci-après : 49.40 et 6.4, nous pouvons classer ce problème par le simple énoncé de :

Tric-Trac trébuchet ou enfermé.

3^e Exemple : Voyez les emplacements du *Coup de l'Africain*, dont nous parlons aux appellations aux noms d'auteur, figure i, page 10, deuxième année. Il est clair que d'après les coups successifs exécutés avant la finale, tout le jeu consiste en simple jeu de coulisses ou *jeu simple*; le coup final du pion 40 qui joue 40.34 s'appelle *pion d'appui*. Donc, la générique de ce problème est : *composé à coulisses ordinaires, finale coup de dame à pion d'appui, genre raffle, défense de deux lignes.*

4^e Exemple : Dans la fig.: a. o, les blancs jouent 38.33 pour faire reculer les noirs; puis damant à 2 ou à 3, ils arrêteront le pion noir à temps. Donc appellation : *Coul. ord. à reculade simple, finale arrêt par opposition.* Est-ce clair ?

Les quatre exemples que nous venons de mentionner, sont de simples indices; car en analysant chaque donnée on trouverait un nombre immense de catégories de classement. Exemples de quelques-unes :

- Coulisses ordinaires ou simples,
- — par envoi à dame,
- — à une opposition directe,
- — à un temps de repos,
- — à coup à ressort, etc., etc. .

fig. a. e. Composé

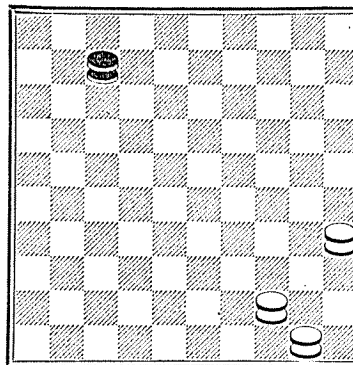


fig. a. u. Tric-Trac

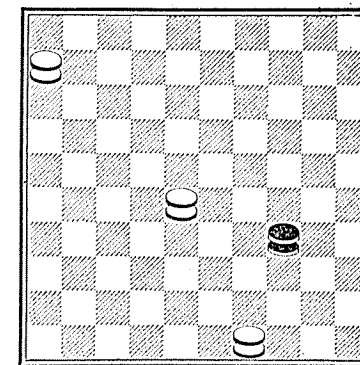
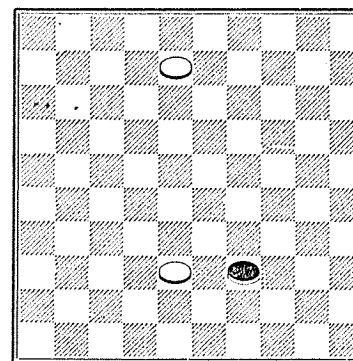
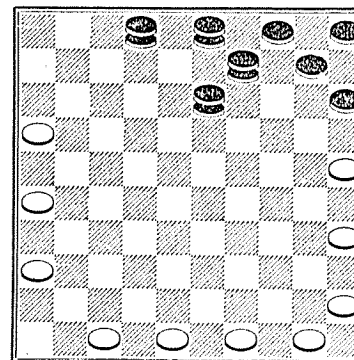


fig. a. o. Reculade

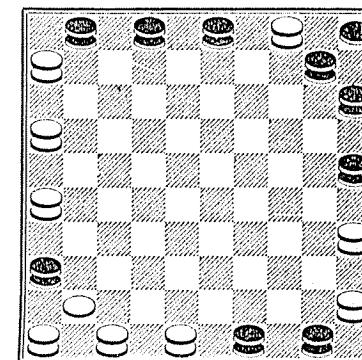


w. La Grande Promenade



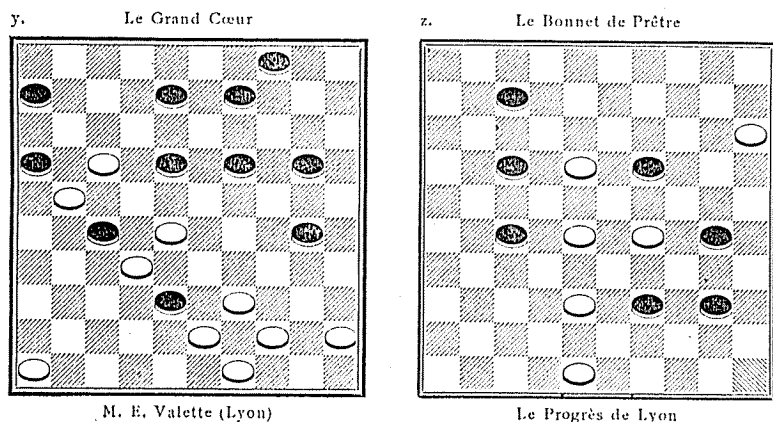
M. J. Bourquin (Suisse)

x. Grand Quadrille des Dames



M. J. Bourquin (Suisse)

(1) Nous réservant le droit de mettre ultérieurement ces articles en brochure nous déclarons sur reproduction absolument interdite.



- Lunette à une reculade,
- — et temps de repos,
- à trébuchet, etc., etc.
- Trébuchet ordinaire,
- — par envoi à dame,
- — — et pion d'appui.
- — à trois prises forcées, etc., etc.
- Opposition directe à un arrêt,
- — à deux arrêts,
- — par lunette et trois arrêts, etc., etc.
- Défense de la grande ligne par coulisses arrêts,
- — par temps de repos,
- — par reculades et prises simultanées, etc.
- Défense du Tric-Trac par enfermé conditionnel.
- — par pion d'appui et envoi à dame, etc.
- Reculade double forcée,
- à deux prises simultanées, etc., etc.
- Enfermé grande ligne,
- Tric-Trac. (Ces deux cas sont très nombreux).
- Coup de la trappe simple,
- — double,
- — à deux temps de repos, etc., etc.

Nous pourrions donner d'autres exemples appropriés à la vérité des coups, mais nous ne voulons pas tout prendre ; il faut laisser une part de découvertes aux amis : le livre de science appartient à tous !

Comme conclusion finale nous disons qu'il est indispensable pour

classer d'une façon claire qui permettra de trouver presque instantanément toutes les productions journalières, de donner aux problèmes et aux coups quels qu'ils soient, des appellations se rapportant le plus exactement aux emplacements, au nombre, à la qualité des pièces ; enfin, aux finales de tous les cas.

Tout ce qui précède n'est qu'un simple exposé que nous avons été heureux de présenter à nos camarades damistes de toutes les régions, comme marque d'une bonne volonté dans la lutte pour l'avenir de notre beau Jeu de Dames.

Si nous n'avons pas cherché à approfondir nous-même toutes les questions, c'est que connaissant l'esprit chercheur et finement subtil de nos amis, nous sommes certain qu'il émanera d'eux un travail futur d'une grande clarté qui donnera un relief nouveau et une lumineuse couronne de science à notre glorieux Jeu de Dames !

F.-J. BOLZÉ, du D. L.

Nécrologie

Marseille. — Nous avons appris avec peine le décès de *M. Baptistin Carle*, sociétaire distingué du Damier Phocéén.

M. B. Carle n'était pas pour nous un inconnu ; en 1907, il était des nôtres au grand concours du Congrès et nous avons été à même d'apprécier son bon caractère et ses excellentes qualités de camaraderie. Nous prions nos amis du Damier Phocéén de recevoir nos sentiments de sincères condoléances en les priant de les transmettre à la famille de *M. B. Carle*.

Amiens. — Monsieur *G. Defoy*, du Damier Picard, nous a fait part d'une perte douloureuse que cette société vient d'éprouver en la personne de *M. Raymond Balesdens*, décédé à l'âge de 31 ans. Nous participons bien sincèrement au chagrin du Damier Picard et nous le prions de vouloir bien recevoir nos condoléances amicales.

A la famille *Balesdens* vont nos sympathiques et cordiales condoléances.

*
**

A tous. — C'est demain le 2 Novembre : *Les Morts!* Devons-nous laisser passer cette date sans nous souvenir, nous Français qui avons au suprême degré le culte de nos chers disparus ? Non ! Et pourtant que de chagrins et de douleurs raviver !

O amis, nous avons été bien éprouvés depuis fin 1909 ! Onze des nôtres — et des meilleurs comme toujours — nous ont quittés pour aller au champ du repos : *Baratin* (Beujeu), *Balesdens* (Amiens).

Berluirat (Lyon), E. Chéron (Paris), B. Carle, A. Dumaine, Gras (Marseille), Mathis (Paris), Portanguen (Marseille), Quentin (Lyon), Schlaepi (Genève). Ajoutons à cette liste : Mesdmes Blanqui (Marseille), Vce Termoz et Vce Viret (Lyon).

Notre grande et belle famille des Damistes a payé à la nature un tribut terriblement élevé ! Qu'importe, nos disparus sont les bienheureux d'un séjour exempt de dissensions, de douleurs et de discordes : ils reposent dans l'union du : « Grand Tout égalitaire ! »

Demandons-leur, eux qui parmi nous avaient toujours la main tendue par l'amitié saine, de nous communiquer de l'immensité où règne l'idéale justice et l'idéale fraternité, demandons-leur de faire descendre vers nous les sentiments francs et sincères d'Union, de Concorde et de Solidarité du cœur. Honorer ses morts, c'est honorer l'Humanité ! S'aimer les uns les autres !

N'oublions pas ici de nous souvenir d'un grand dévoué, parti trop tôt : Monsieur E. Leclercq (Paris), créateur de la première *Revue du Jeu de Dames*, qui ait véritablement vécu (1893-1908). Monsieur E. Leclercq aimait les damistes et travaillait pour eux : il est mort à la peine ! Inclignons-nous respectueusement devant toutes ces cruelles douleurs et particulièrement devant cette belle figure disparue à jamais !

Nous Tous !

Parties entières. — Vingt-huitième

M. R.... (blancs), M. C..... (noirs).

	Blancs	Noirs
1	33.28	47.22
Pionnage d'entrée supprimant l'idée d'enchaînement.		
2	28.17	42.21
3	31.26	7.12
4	26.17	42.21

Nous verrons cette prise revenir encore, idée bien arrêtée des blancs de marcher vers la droite des noirs.

5	37.31	1. 7
6	34.30	7.12
7	30.25	49.23
8	31.26	

Tous ces coups de début de partie n'offrent rien de bien particulier. Les blancs attaquent les deux ailes des noirs ; les noirs ripostent pour annihiler cette manœuvre et se former un centre.

»

14. 9

	Blancs	Noirs
9	25.14	9.20
10	26.17	Tenant toujours à affaiblir la droite des noirs

»

12:21

Troisième prise en dix coups ?

11	36.31	2. 7
----	-------	------

Escomptant que les blancs joueraient 31.26. Les blancs ont jugé que ces pionnages étaient nuisibles, c'est pour cela qu'ils changent de tactique.

12	31.27	4. 9
13	39.33	10.14
14	33.28	20.24
15	44.39	5.10

Nous aurions préféré 14.20

16	39.34	15.20
17	38.33	10.13
18	43.38	7.12

La case 26 était bonne à prendre

19	41.37	23.29 ?
----	-------	---------

Pourquoi faire ce mauvais pionnage ? 21.26 était bien meilleur !

20	34.23	18.29
21	50.44	20.25
22	44.39	14.20 ?

12.18 n'était-il pas plus fort ?

23	49.43	9.14 ?
----	-------	--------

Et 12.18 ? C'était toujours bon pour parer à la perte du pion qui se prépare.

24	46.41 !	3. 9
25	41.36 !	21.26

Si les noirs au lieu de 21.26, avaient joué à ce moment 12.18, dans l'espoir de jouer ensuite 18.23 ; ils subissaient le poids de leur faute par les coups suivants :

Bl :	28.23	32. 3	42.37	38.27	39.34	3:26
N :	42.18	49:28	21:41	41:32	29:49	49:21 et si les noirs veulent prendre la dame par
Bl :	35:24	34:23	23:12	26:17	42. 7	et partie gagnée !
N :	24.30	20:29	13.18	46.21	41:22	

	Blancs	Noirs
26	36.311	29.34
C'était fatal! Les noirs n'ayant pas joué les coups justes devaient perdre le pion. Ne valait-il pas mieux l'offrir par 11.17?		
27	40.29	24.30
28	35.24	19.30
29	29.23	Le pionnage par 39.34 n'aurait-il pas été meilleur?
	»	30.35
30	23.18	12.23
31	28:10	15: 4
Ce pionnage éloigne les adversaires qui semblent craindre le contact		
32	32.28	20.24!
33	45.40	35:44
34	39:50	L'objectif des noirs est de tâcher de forcer le Tric-Trac, aussi le pionnage des blancs était presque forcé pour détruire l'attaque des noirs.
	»	25.30
35	43.39	4.10
36	37.32	26:37
37	42:31	10.15
38	31.26	15.20
39	47.42	20.25
40	42.37	30.35
41	27.21	Tous ces coups sont très bien conduits par les blancs, mais avant ce coup de 27.21, nous aurions mieux aimé jouer 39.34
	»	16:27
42	32:21	9.14
43	37.32	11.16
44	39.34	Comme coup gênant 28.23, ne serait-ce pas un peu plus fort?
	»	16:27
45	32:21	24.30
46	21.16	30:39
47	33:44	25.30
48	38.33	13.18
49	26.21	33.39 nous paraît un peu plus gênant
	»	8.12
50	21.27?	Pourquoi exécuter ce pionnage? 33.29 nous semble toujours meilleur.

	Blancs	Noirs
	»	12:21
51	16:27	6.11
52	27.21?	Ils ne veulent toujours pas jouer le coup 33.29 qui semble fort.
	»	11.16
53	21.17	30.34
54	44.39 f	34:43
55	48:39	35.40
56	33.29!	14.20!
57	39.33!	Remise acceptée par les blancs.
Nous estimons cependant que les blancs pouvaient gagner. A partir du 49 ^e coup les blancs ont joué plusieurs coups faibles, que nous ne nous expliquons pas.		

A. L. F.

Vingt-neuvième partie

UTRECHT, Avril 1911 (7^e partie)

	Weiss	Hoogland	Weiss	Hoogland
1	33.28	18.23	22	38.33
2	39.33	12.18	23	32.28
3	31.27	7.12	24	33.29
4	44.39	20.24	25	39:37
5	37.31	14.20	26	42.38
6	41.37	10.14	27	43.39
7	34.29	23:34	28	47.42
8	40:29	20.25	29	37.32
9	29:20	15:24	30	44.40
10	50.44	5.10	31	21.16
11	46.41	1. 7	32	38.33
12	31.26	10.15	33	35:24
13	27.22	18:27	34	42.38
14	32:21	16:27	35	48.43
15	28.23	19:28	36	49.44
16	33:31	12.18	37	31.27
17	31.27	7.12	38	26:37
18	37.31	14.19	39	37.31
19	41.37	4.10	40	32.28
20	37.32	19.23	41	38:27
21	27.21	10.14	42	31.26

	Weiss	Hoogland	Weiss	Hoogland
43	26:37	11 17	53	43.38
44	40.35	17.22	54	39.34
45	35:24	19:30	55	38.32
46	45.40	13.19	56	32.27
47	37.32	8.13	57	34:25
48	32.28	12.17	58	33:24
49	36 31	19.24	59	24.19
50	40.34	13.19	60	19.14
51	34.29	30.35	61	14.10
52	29:20	25:14		Remise

	Hoogland	Weiss	Hoogland	Weiss
53	43.39	10.14	64	27:16
54	28.23	20.25	65	16.11
55	32.28	12.17	66	11. 7
56	39.33	14.20	67	7. 1
57	37.32	25.30	68	22.17
58	24:35	20.24	69	33.29 ? (a)
59	29:20	15:24	70	1. 6
60	23.19	17.22	71	29.23
61	27: 9	24: 4	72	35.30
62	32.27	4. 9	73	6.11
63	28.22	16.21	74	17.12
				Remise.

Tzentième partie

UTRECHT, Avril 1911 (8^e partie)

	Hoogland	Weiss	Hoogland	Weiss
1	33.28	18.23	27	41.36
2	31.27	20.24	28	32:41
3	34.30	12.18	29	38.32
4	27.22	18:27	30	43.38
5	32:12	23:32	31	49.43
6	37:28	7:18	32	45.40
7	41.37	1. 7	33	32:21
8	46.41	7.12	34	28:17
9	39.33	18.23	35	38.32
10	44.39	23:32	36	43.38
11	37:28	13.18	37	34.29
12	41.37	19.23	38	40.34
13	28:19	24:13	39	33.28
14	33.28	15.20	40	39.33
15	37.32	14.19	41	28:17
16	50.44	20.24	42	41.37
17	39.33	11.17	43	33.28
18	36.31	2. 7	44	38.33
19	47.41	7.11	45	28:17
20	44.39	17.21	46	36.31
21	31.27	12.17	47	31.27
22	40.34	18.22	48	33.28
23	27:18	13:22	49	34.30
24	42.37	19.23	50	30.24
25	30:19	23:14	51	35:24
26	37.31	21.26	52	48 43

(a) Au 69^e coup on nous fait remarquer qu'en jouant 1 à 29, au lieu de 33 à 29, le gain s'annonçait pour les blancs.
 Emplacements : N : pion à 9, dame à 19,
 B : dame à 1, pion à 17, 33, 35.

Les Damiers

Lyon. — *Visites* : Le président du D. L. a reçu la visite de *M. A. Lucet*, vice-président du D. V. T., de *M. David*, président des Devins de France et de *M. Babo* (Villebois), lequel très honoré de cette marque de sympathie, tient à remercier ces Messieurs par la voie du D. U. pour témoigner hautement la solidarité et l'estime qui nous unit tous.

Concours : Le D. L. donnera son grand Concours annuel le dimanche 12 novembre courant ; pour les détails consulter les Nos 1, 2, 3 et 4 de notre deuxième année.

Nice. — *M. A. Baud*, le sympathique président du Damier Niçois, nous prie d'annoncer que cette Société ouvrira son concours handicap le 26 novembre courant. Annoncer : c'est prier d'y assister.

Dissolution et Démission

Vienne. — Dans l'espoir de voir revenir le Damier Viennois, d'une décision que nous regrettons, nous avons attendu jusqu'ici pour la porter à la connaissance de tous.

Le Damier Viennois, fin décembre 1910, nous a fait parvenir sa démission de la Fédération par ce motif que la Société était dissoute.

En conséquence, le Damier Viennois (Vienne - Isère) cessant d'exister, ne fait plus partie de la Fédération, conformément à l'article 10 des Statuts et du Règlement.

Hollande

Nous sommes autorisé à annoncer qu'un *Grand Concours* international avec *Championnat* est en préparation en Hollande pour 1912. Nous recevrons en temps opportun les renseignements nécessaires que nous nous empresserons de porter à la connaissance de tous les intéressés.

D'ores et déjà cependant, nous savons par expérience que pour cette grande manifestation, deux éléments sont indispensables : la présence à ce tournoi de tous les « Grands Maîtres » français, et — ceci plus discrètement — l'appui financier de tous les centres du Jeu de Dames.

Nous croyons donc être dans notre rôle d'une bonne solidarité en invitant la grande phalange des « Damistes Français » à se prêter à la réussite du projet de nos amis Néerlandais.

F.-J. BOLZÉ.

Solutionnistes

Nous informons Messieurs les solutionnistes que *M. Georges Defoy*, sociétaire du Damier Picard (Amiens) problémiste distingué, donnera dans le « Damier Universel » un petit Concours-étrennes dont nous parlerons plus longuement dans notre n° 3 prochain.

Disons dès maintenant qu'il y aura trois prix.

Le Damier Universel

Nous prions nos abonnés de vouloir bien faire bon accueil à notre reçu de réabonnement 1911-1912, qui sera présenté par la poste à partir du 10 novembre courant.

France : 6 fr. 40. — Etranger : 6 fr. 90 (A cause des frais)

Solutions. — Mois d'Octobre 1911

t. *Coup du Cul de Sac*. Bl.: 23.18 ; 33.28 ; 42.37 ; 49.44 Coul., ord. finale enfermé grande ligne et à une opposition.

u. *Coup de la Souricière*. Bl.: 42.37 ; 26.37 ; 45.40 ; 24.47 Coul. à coup à ressort, finale à deux enfermés grande ligne et Trietree

n°. 2^{me} *Coup de la Souricière*. 47.41 ; (28:46, car si 36:47, blancs 38.33 et 45: 6 et finale 6. 1) ; 44.40 ; 42.37 ; 45.47 Coul. ord., finale enfermé grande ligne.

v. *La Muraille de Chine*.

36.31	41.36	47.41	31.27	36.27
29:18	14:23	5:14	22:31	18:47

Suite :

32.28	20.15	25.20	24.19	33.29	50.45	34.30	15.10
23:41	26:48	14:25	13:24	24:42	16:49	25:43	17:50

Suite :

10. 4	4.16	16.32	32.28	28.10	10. 4	4:22
35:44	8.13 (A et B)	13.18	3. 9	9.13	13.19	19.24

Suite :

22.13	13.35	45.40	35. 8
24.29	29.34	34:45	sont bloqués

(A)

16.27	gagnent en conservant la ligne	36. 4.
-------	--------------------------------	--------

Si noirs 8.12

(B)

16.21	21.27	27: 4	4.13	13.35	45.40	35. 8 g.
-------	-------	-------	------	-------	-------	----------

Si 3. 9 8.13 13.19 19.24 24.29 29.34 34:45

191 A. Bl : 30.24 ; 28: 8 ; 36.31 ; 50.44 ; 44: 4 ; 48:39 g. Coul. ord. finale coup de dame sur prise forcée et pion d'appui.

192 A. Bl : 44.39 ; 28.23 ; 43.38 ; 31.27 ; 36.31 ; 39.34 ; 47.41 ; 41. 1 II Coul. ord. à temps de repos, trappe, finale coup de dame sur prise forcée de dégagement et pion d'appui.

193 A. (N : 13.18 le coup convenu) Bl : 24.20 ; 36.31 ; 40.34 ; 32.27 ; 27:18 ; 37:19 ; 21: 5 g. Coul. ord. à temps de repos, envoi à dame prise sur trébuchet, finale coup de dame sur prises égales à volonté.

194 A. Bl : 50.44 ; 31.27 ; 37.31 ; 48:15 g. Coul. ord. en 3 temps.

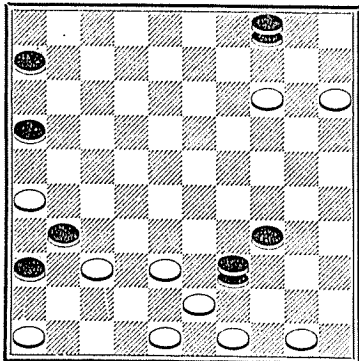
195 A. Bl : 24.20 ; 30.24 ; 38.32 ; 39.33 ; 36.31 ; 41: 5 g. Coul. ord. finale de dame sur pion doublé de bande. Genre râfle.

196 A. Bl : 39.33 ; 37.32 ; 33.29 ; 36.27 ; 44: 2 g. Coul. double trappe, finale coup de dame sur prise forcée de dégagement et prise à volonté.

Ont trouvé : les sept problèmes de septembre, M. E. Babo (Villebois) ; Les six : MM. Léon Martin (Neuville-Ain) ; Un Revenant (moins Chapelet) ; Le Petit V^x du Perron (moins 188) ; Les cinq : M. Hugon (moins Chapelet et 186) ; Les quatre : M. A. Lucet, (D.V.T.) (moins 185, 188) ; Les trois : X. Y. 186, 188, 190. Les deux : Un admirateur de MM. Molimard et Bonnard, 185, 188. Le N° 187 : Un Bugiste !

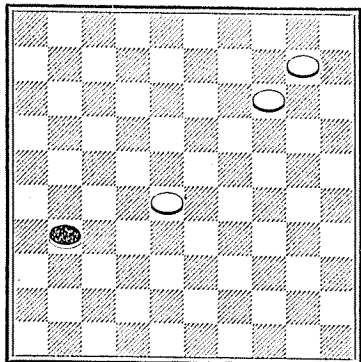
Problèmes

97 A) Fantaisie originale.
M. G. DEFOY, Amiens



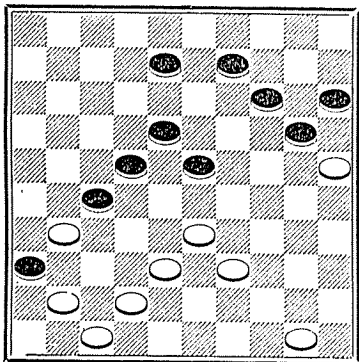
Dédié à M. BOLZÉ, directeur du D. U.
» à M. DAMBRUN, d'« Le Damier ».

198 A) M. G. DEFOY, Amiens

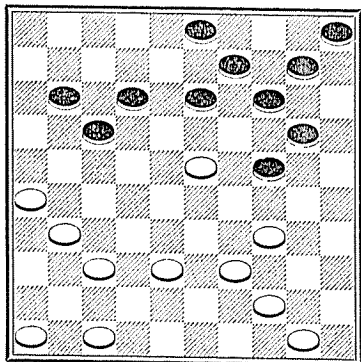


Dédié à M. MOLIMARD, du D. L.

199 A) M. R. ORTIGÉ, Tonnay-Charente

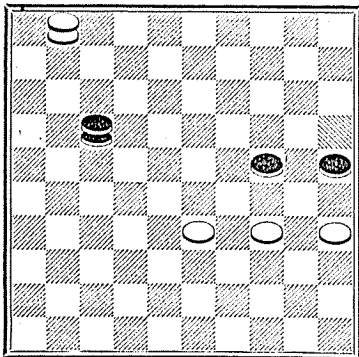


200 A) M. BOLZÉ, du D. L.



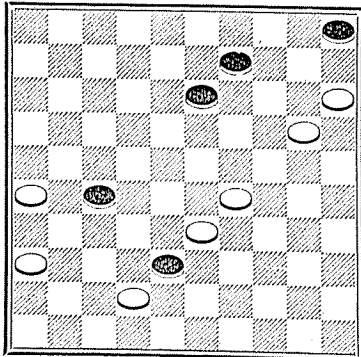
Les noirs joueront 20-25. Que doivent jouer les blancs pour gagner.

201 A.) M. J. PUTHOD (Genève)



En jouant.

202 A) M. Y. LE GOFF, du D. L.



En jouant.

Le Gérant : P. COLOMBIER.

LE DAMIER UNIVERSEL

ORGANE FÉDÉRAL FRANÇAIS

Journal du Jeu de Dames

Directeur et Rédacteur en Chef : **M. F.-J. BOLZÉ**
60, rue des Maisons-Neuves, Villeurbanne (Rhône)

Rédacteurs : MM. Marcel BONNARD, H. DENTROUX, Y. LE GOFF,
MOLIMARD, etc., de Lyon; M. René ORTIGÉ, de Tonnay-Charente.

Abonnements : FRANCE, un an, 6 fr.; ETRANGER, un an, 6 fr. 50

SOMMAIRE. — *Fédération* : Circulaire officielle. — *Concours-Elrennes*. — *Parties entières* : 31^e, 32^e et 33^e parties. — *Tribune aux Damistes* : Dissertation sur le soufflage. — *Nécrologie*. — *Publications*. — *Les Damiers* : Avignon, Nice, Lyon. — *Solutions* : Mois de Novembre. — *Problèmes*.

Lyon, 1^{er} Décembre 1911.

Fédération des Damistes Français

CIRCULAIRE OFFICIELLE.

Comme complément à la note parue au N° 4, page 7, 3^e année, du « **Damier Universel** », le Président de la Fédération, *convoque officiellement* toutes les Sociétés, Groupes et Isolés fédérés, à se réunir en leurs centres collectifs, locaux ou y relevant, afin d'étudier et scruter scrupuleusement la question qui s'agite aujourd'hui à propos de la « *Suppression du Soufflage en France* ».

Messieurs, mon devoir de Président de la Fédération, m'oblige d'appeler votre attention sur la répercussion plus que grave, que peut avoir sur le Jeu de Dames, une sanction prise sans un consciencieux examen de cette suppression du soufflage et sans d'autres *sanctions pénales à mettre à la place de celles supprimées* : il faut obvier aux « *écarts* » des fautes calculées.

J'ai donc l'honneur, Messieurs, au nom de l'équité du Jeu de Dames, de vous prier de vouloir bien envisager toutes les consé-

quences que pourraient faire naître une pareille décision prise sous une impulsion nerveuse : mauvaise conseillère; sous l'impression d'une conception moderne : « *Marchons vers le nouveau, qu'importe est-il !* »

Je vous appelle donc dans vos *Assemblées générales*, à étudier et discuter la question de la *suppression du soufflage*; de recueillir *sans exception* toutes les voix des membres de vos collectivités.

J'ai également l'honneur de vous prévenir, que j'estime que l'esprit fédéral comprend que cette première démonstration sur un sujet aussi grave, ne peut être considérée que comme une *consultation démonstrative simplement*; car, c'est en « *Congrès* », en congrès seul — je crois — que l'*arrêt exécutoire* peut être rendu; et cela, en présentant des règles nouvelles résultantes de cette suppression : règles également adoptées par ce congrès. Dans ces conditions la soumission serait de rigueur.

Messieurs, je ne crois pas avoir dépassé mes droits, mes devoirs et ma prudence de législateur de la Fédération, en vous demandant de juger cette question en saine loyauté et scrupuleuse justice : *les fautes demandent une répression!*

NOTA. — Tous les Isolés ne formeront qu'un groupe. F.-J. BOLZÉ, Président.

Concours-Etrennes

Ce concours qui paraîtra le 1^{er} janvier 1912 et qui comprendra six problèmes, est offert par M. Georges Defoy, sociétaire du « *Damier Picard* » (Amiens), lequel voit dans cette démonstration amicale, un moyen de resserrer les liens de tous les damistes français et étrangers pour la bonne diffusion du Jeu de Dames.

M. G. Defoy offre trois prix pour ce concours; 1^{er} et 2^e prix : « *Trois Dames contre Une* » de M. F.-J. Bolzé; brochure où l'on voit pour la première fois exprimée, la *Corrélation des cases* entre elles, permettant la *transposition*, sur les quatre faces du damier, de tous les problèmes composés de dames. Troisième prix : deux cents diagrammes (feuilles simples ou doubles au choix).

Conditions : 1^o Solutions envoyées au 31 janvier; 2^o la date et l'heure du timbre de la poste seront juges du classement de départ et d'arrivée; 3^o Un point par solution, lesquelles doivent être complètes (jeu des blancs et des noirs) jusqu'au *dernier* coup gagnant; 4^o toute infraction à ces conditions est éliminatoire.

Le « D. U. ».

Parties entières. — Trente-et-unième

Partie jouée à Lyon, le 2 novembre 1910, dans le « *Championnat de France* », organisé par M. François Arnoux.

M. Sonier (blancs); M. Isidore Weiss (noirs).

	Blancs	Noirs
1	34.30	20.25
2	32.28	25.34
3	39.30	18.23
4	37.32	15.20
5	30.25	20.24
6	44.39	12.18
7	41.37	7.12
8	40.34	17.21
9	31.27	21.26
10	37.31	26.37
11	42.31	11.17

	Blancs	Noirs
Si	31.26 33.24	27.17 ad.lib.
	24.29 17.21	11.44 23.28
	32.23	

18:20 gain d'un pion.

» 10.15
15 44.40 4.10 Le coup usuel était ici 14.20. Sur 4.10 les noirs ne pourront ensuite faire le pionnage de 14.20 sans être gênés sur leur aile gauche par l'attaque des blancs 30.25, sur laquelle ils seront forcés de répondre 10.14.

Les noirs ont probablement voulu sortir de la partie classique bien connue des joueurs de première force, et dans laquelle il est souvent difficile d'obtenir un avantage décisif.

16 46.44 17.21 Les noirs préfèrent se réserver le coup de 2. 7 sur l'attaque des blancs par 31.26

12	34.30	—	Si 46.41 les noirs pouvaient répondre 17.22 et 12:21, pour continuer par 21.26, car :
si	31.26 26:17	34:12 12:23	
	10.15 23.29	13.18 19:46	
	gain d'un pion.		

	»	6.11
13	47.42	1. 6
14	50.44	

41.37 31.26 plus si ici 2. 7 et si 17.21 gênant pour les noirs.

17	31.26	2. 7
18	26:17	11:31
19	36:27	7.11

sur 15.20, si 40.34 (pour gagner le pion sur 10.15 par 34.29; 27.22; 32.21; 28.23; 30.10; 33.31; etc...) les noirs gagnaient par :

Blancs Noirs
16.21; 18.22; 12.21; 23.29 et 19:46.

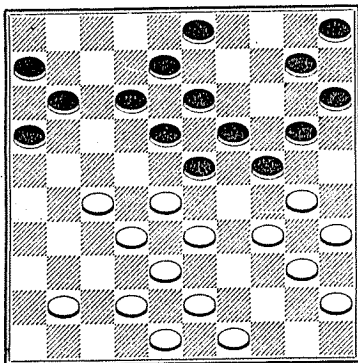
20 39.34 — 41.36 paraît ici meilleur et maintenait la position défectueuse de l'aile gauche des noirs.

27.21 perdait évidemment 2 pions.

» 14.20!

Le moment propice pour se dégager. Si 12.17, les blancs pouvaient répondre 34.29; 40:20; 27.22; 32:12; 28.23; 30:8; 43:34; échange de sept pour sept plutôt avantageux pour les blancs.

21 25:14 9:20



22 41.36 »

Si 30.25 27:7 25:14 28:17
16.21 (a) 12:1 18.22 15:20

14:25 35:24

24.30 19:46 g.

(a) meilleur que 11.17; 16.21; 17.22; 12:21; 15:20; 24.30 et 19:46.

» 10.14

Ce coup paraît dangereux. Le plus simple était 20.25; les blancs

Blancs Noirs
pouvaient se dégager immédiatement par 34.29 et l'on retombe dans la partie classique que les noirs ont sans doute voulu éviter encore.

23 49.44! Le meilleur.

Si 30.25 35:24 28:10 25:14
24.30 19:39 39:37 15: 4
41:31

4. 9 gain d'un pion.

Si 43.39 49.43

20.25 15:20 et les blancs sont pris dans l'enchaînement.

Si 42.37 37.31! 31.26 (a) 26:17
12.17 17:21 20.25 11:31
36:27
15.20

(a) Si 27.22 31:22 22:11
18:27 11:17 6:37

Si 36.31 et si 42.37 (a) et si 30.25?
12.17 17:21

les noirs gagnent par 24.30; 19:39; 39:28; 21:41, et 15:4.

(a) Si 30.25 35:24 28:10 25:14
24.30 19:39 39:26 15: 4
gagnent trois pions.

» 3. 9!

Bien joué. Les noirs profitent de ce que les blancs ne peuvent jouer à 25 et se réservent eux-mêmes l'occupation de cette case en empêchant sur 44.39

20.25 le dégagement par 34.29 qui ferait perdre le pion aux blancs par le jeu suivant :

34.29 29:20 40:29 39:30
25:34! 14:25 23:34 25:34 gain d'un pion.

Blancs Noirs
24 42.37! Si 44.39 comme on vient de le voir, les noirs répondraient 20.25 et le dégagement n'était pas possible.

En jouant ici 42.37, si noirs 20.25, les blancs se dégagent par : 34.29 29:20 40:29 37.31 suivi 23:34 14:25 23:34 de 35.30 ou 44.40 rattrapant le pion au coup suivant.

» 11.17!

Afin de devancer 37.31, car ensuite 11.17 livrerait un deux pour deux de dégagement; tandis que si 37.31 après 11.17 les noirs continuent par 17.21 et

si 31.26 26:17

5.10 12:21 maintenant la position.

On verra plus loin l'utilité de ce coup qui a une très longue portée.

25 44.39 5.10!

Très bien joué. Ce coup explique les précédents et on verra plus loin qu'il permet aux noirs de se dégager habilement de leur position défectueuse sur l'aile gauche.

Si 20.25 les blancs se dégagent avec avantage en tentant la faute par :

34.29 40:20 37.31 39:30
23:34 (a) 15:24 (b) 25:34

29:20 40:29 39:30

(a) si 25:34 14:25 (c) 23:34 25:34 suite : 28.22 38.33 32: 3 g.

17:39 39:28

40:20 33:29 39:30

(c) si 15:24 14:25 23:34 25:34 suite : 28:22 32: 3 g.

17:28

39:30 28.22

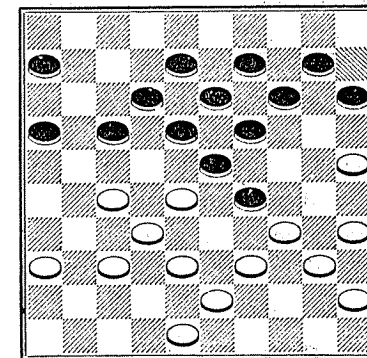
(b) si 25:34 14:34 17:39

Blancs Noirs
Suite : 38.33 32: 3 g.
39:28

26 30.25 Si 37.31 les noirs répondraient 20.25 et 15.20 le dégagement étant impossible.

» 24.29!

27 33:24 20:29



Remarquablement joué. On reconnaît ici la manière du Champion du monde.

A signaler que les noirs ayant le trait gagneraient par : 18.22!; 8.12; 13:31; 17.22; 23:12 et 19:37 ou par : 19.24; 17.22; 22:44; 18:29.

28 39.33! forcé.

L'utilité du 25^e coup des noirs 5.10, apparaît maintenant. Les blancs ne peuvent en effet jouer 34.30 (qui aurait pu être très gênant pour les noirs) en raison de la réponse gagnante de ces derniers par : 29.33; 23:34; 19.23 et 13:44.

Si 37.31 28:30 34:23

19.24 13.19 19:26 avec gain du pion 27.

Si 35.30 38:29

29:33 (a) 19.24 g.

Blancs Noirs
 27: 7 7:18 23:20
 (a) ou 18:22 8:12 13:24 29:40(b)

Suite : 20:18
 40:44 g. 32:28 et

(b) ou même 14:25 23:41

Si 34: 5 ou si 34: 3
 41:46 ou 47 16:21 et 21:26

si 36:31 27:7 7:18 31:26(c) 26:37
 18:22! 8:12 13:42 42:31 17:22

avec un avantage de position décisif.

(c) si 32:28 48:46 34:23
 23:41 16:21 19:28

si 48:42 36:31 f 28:22(d) 34:30(c)
 6:11 17:21 21:26 19:24

suite: 30:28 38:29 27: 7 7:18
 29:33 16:21 18:49 13:44 g.

(d) si 31:26
 11:17 g. un pion.

(e) si 35:30 30:28 38:29
 19:24 29:33 16:21

suite : 27: 7 7:18
 18:49 13:35 g.

28 » 17:21
 29 33:24 19:39
 30 43:34!

Si 28:19 43:34 32:23 36:47
 14:23 23:28 21:41 18:29

suite : 34:23 38:33 33:29
 10:14 13:18 8:13 suivi

de 13:19 g. un pion.

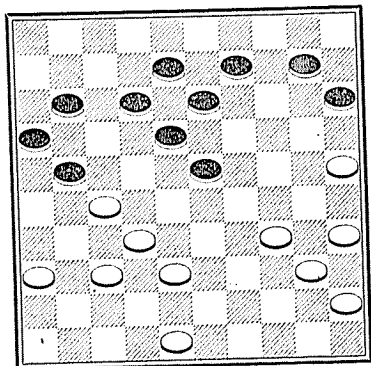
» 6:11

Evidemment : 27:22
 si 14:19 18:27

suite : 38:33 37:31 34: 5 g.
 27:29 23:32

31 28:19 14:23

Blancs Noirs



La partie est maintenant égale bien que commence à se dessiner une forte attaque des noirs sur l'aile gauche des blancs. On verra dans la suite que par un jeu correct les blancs annihilent complètement cette attaque et prendront même l'avantage.

32 34:29! 23:34
 33 40:29 10:14 si
 11:17 les blancs répondaient par le deux pour deux de 29:23 et 27:22 —

34 35:30 14:19
 35 30:24 19:30
 36 25:34 11:17

37 48 42! Evidemment
 si 45:40 les noirs gagneraient par 18 23 ; 8:12 ; 13:33

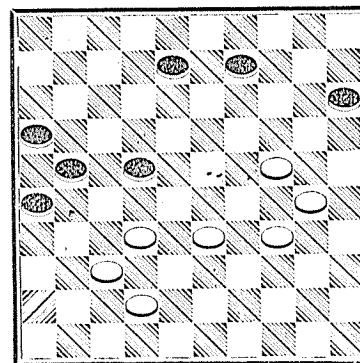
» 21:26
 38 45:40 17:21
 39 38:33 12:17

L'attaque des noirs sur l'aile gauche des blancs est maintenant nettement dessinée. Il faudrait pour qu'elle fût efficace que les

Blancs Noirs
 noirs eussent ici, avec le trait, un pion à 20. Le gain serait alors rapide par 17:22, suivi, sur 36:31 forcé, de 13:19 ; 19:23 ; 8:12, etc.

La faculté qu'ont les blancs d'avancer le pion 29 à 24 rend cette attaque inoffensive.

40 29:24! 17:22
 41 40:35 22:31
 42 36:27 18:22
 43 27:18 13:22
 44 35:30!



Les blancs ont remarquablement conduit la fin de cette partie. Ils ont maintenant un avan-

Blancs Noirs
 tage sérieux sur les noirs.

» 22:27
 45 33:28? Les blancs s'empressent d'exécuter le coup de nulle. Ils avaient de grandes chances de gain par 42:38. On ne peut douter cependant que le

Champion du Monde eût obtenu la remise par un jeu correct

si 42:38 30:25 38:47 32:21
 27:31 31:42 21:27 16:27

suite : 34:29 24:20 29:20 20:15
 26:31 15:24 8:13 9:14

suite : 25:20 15:10 10: 5
 14:25 25:30 30:35 et les

blancs qui n'ont que trois pièces ne peuvent empêcher le passage à dame du pion noir 35.

» 27:47
 46 30:25 47:20

47 25:12 21:27
 48 12: 7 27:31

49 7: 4 31:42
 50 28:22 42:47

51 22:17 47:24
 52 34:30 24:35

53 17:41
 Remise.

Analyse de M. Marcel BONNARD.

Trente-Deuxième partie

UTRECHT, Avril 1911 (9^e partie)

	Weiss.	Hoogland		Weiss	Hoogland
1	32.28	18.23	5	37.31	14.20
2	38.32	12.18	6	41.37	10.14
3	43.38	7.12	7	49.43	4.10
4	31.37	20.24	8	46.41	2. 7

	Weiss	Hoogland	Weiss	Hoogland
9	31.26	20.25	30	39.33
10	34.29	23:34	31	33.28
11	40:20	45:24	32	35:24
12	27.22	18:27	33	40.34
13	32:21	16:27	34	45:34
14	28.23	19:28	35	38.33
15	33:31	42.48	36	42.38
16	37.32	14.49	37	34:23
17	38.33	10.44	38	33:24
18	42.38	5.10	39	27.22
19	47.42	7.12	40	32.27
20	41.37	19.23	41	38.33
21	33.28	14.49	42	27.21
22	31.27	9.14	43	22.18
23	37.31	10.15	44	21:4
24	27.21	1.7	45	16:7
25	21.16	14.20	46	43.38
26	44.40	17.22	47	33:22
27	28:17	11:22	48	1.6
28	31.27	22:31	49	7.4
29	36:27	12.17	50	1.34

Les noirs abandonnent.

Trente-troisième partie

UTRECHT, Avril 1911 (10^e partie)

	Hoogland	Weiss	Hoogland	Weiss
1	33.28	20.24	14	25:14
2	31.27	17.21	15	33:24
3	34.30	11.17	16	40.34
4	37.31	6.14	17	45.34
5	31.26	1.6	18	49.44
6	39.33	18.23	19	44.39
7	36.31	12.18	20	34.30
8	30.25	7.12	21	30.25
9	41.37	15.20	22	44.36
10	44.39	10.45	23	47.41
11	46.41	24.29	24	50.45
12	33:24	20:29	25	39.33
13	39.33	14.20	26	33.29

	Hoogland	Weiss	Hoogland	Weiss
27	43:34	14.20	44	23.19
28	25:14	19:10	45	30:19
29	28:19	13:33	46	35.30
30	38:29	18.23	47	19.13
31	29:18	12:23	48	37.32
32	48.43	7.12	49	32:21
33	42.38	3.9	50	38.33
34	38.33	9.14	51	30.24
35	35.30	15.20	52	33.28
36	45.40	20.25	53	28:6
37	40.35	14.20	54	6.4
38	33.28	12.18	55	13.9
39	28:19	20.24	56	9.4
40	43.38	24:13	57	41.37
41	27.22	18:27	58	36:47
42	31:22	17:28	59	1.23
43	32:23	11.17	60	23.28

Les noirs abandonnent

Fin du Match d'Utrecht, avril 1911

Tribune aux Damistes (ou du D. U.)

Cette tribune est ouverte à tous les fervents de notre illustre Jeu de Dames, sous conditions que les articles à insérer seront exempts de termes équivoques ou non recevables. La direction se réserve le droit de non-insertion. Les articles ne doivent traiter que du Jeu de Dames.

Donc, puisque cette tribune offre l'hospitalité aux damistes ayant des idées à émettre, je prends ici la parole non comme directeur, mais comme simple damiste ; c'est un droit que je dois avoir au même titre que tous mes camarades pratiquants.

DISSERTATION SUR LE SOUFFLAGE. —

Une question qui semble vouloir mettre le feu aux quatre coins du Jeu de Dames, c'est celle de la suppression du soufflage.

Je comprends qu'il y ait des partisans de la suppression de cette grosse répression du jeu ; mais je maintiens aussi qu'il doit y avoir des soutiens des règles actuelles, et le soufflage est trop grave à supprimer, sans rien mettre à sa place.

A mon avis, il est nécessaire de bien étudier les questions de ce genre avant de partir en guerre et dire : *supprimons ! un point, c'est tout !* J'ajoute qu'il est puéril d'envisager la suppression du

soufflage d'une manière sentimentale. Ainsi, parler de noblesse, de dignité, de belles manières, d'élégance, etc., etc.... puérilités, redondances et aphorismes dangereux : miroir aux allouettes, à mon avis ! — J'en conviens, ce sont là de belles paroles assurément ; mais ce n'est pas avec de telles raisons qu'il faut régler une question : ne remettons pas le Jeu de Dames au biberon !

Je propose donc de chercher une solution qui regisse toutes les fautes, et *ne pas prendre* est la plus énorme du jeu. En somme, où voit-on que l'on n'a pas de *belles manières*, que l'on manque d'*élégance*, que ce n'est pas *noble* d'être un rigoureux observateur des règles existantes ?

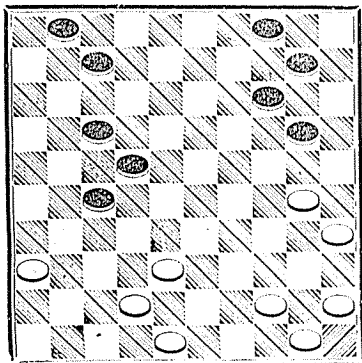
Où voit-on que la suppression du soufflage donnera au Jeu de Dames un relief d'idéale beauté, etc... etc... ? Où voit-on que supprimer d'un jeu la plus grave faute, c'est l'élever en dignité et en noblesse ? Le jeu le plus sublime en idéale pureté, c'est celui qui n'a aucune faute à réprimer : trouvez-en un ! —

Je suis un partisan convaincu du maintien des règles telles qu'elles existent aujourd'hui et voilà pourquoi : Je prétends que si l'on supprime le soufflage sans mettre une sanction pénale à sa place, on pourra voir des damistes « oublier ! » de faire prendre et cela, pour se favoriser dans l'issue d'un coup où de la partie.

Ne sera-t-il pas grave ce cas : *ne pas forcer la prise* ? Ma conviction est qu'il l'est plus que le soufflage même.

Certainement et je l'avoue, c'est peut-être un tort de voir partout des probabilités d'indélicatesse ; mais je dis aussi et je l'affirme, que c'est être plus que naïf de dire : il n'y en a pas ! Je me contente pour l'instant de produire ci-dessous un diagramme à l'appui de mon assertion pour démontrer que l'on peut se favoriser en ne forçant pas la prise, se réservant de dire si la faute est relevée : « *Tiens ! c'est vrai... que voulez-vous, je n'ai pas vu !* » Excuse insuffisante qui doit être punie. Il ne faut pas parler de recommencer le coup ; car alors ce serait vouloir rendre le jeu plus qu'*enfantin* que de permettre de revenir sur les coups joués.

Exemple d'une déloyauté possible
le soufflage étant supprimé.



Solution de l'exemple :

B :	38.33	42.37	37.31 (b)
N :	20.23	1.6 (a)	6.41 (c)

mais les B. forcent à prendre et 33.28. (Voir la suite).

Le diagramme ci-contre va exprimer ma pensée.

Les blancs jouent 38.33 et les noirs 20.23 ; les blancs visant au coup de dame à la case 2, continuent par 42.37. Là commence la tentation ; car les noirs hypnotisés par le coup de dame visé par les blancs, oublient de prendre et jouent 1.6 (a). Les blancs ont *une défaillance* et jouent 37.31 (b) ; les noirs voulant éviter le coup de dame font 6.41 (c) ; mais les blancs, cette fois *forcent la prise* et par 33.27, s'assurent du gain de la partie : la farce est jouée et la plus grave iniquité vient d'être commise *sous le couvert de la suppression du soufflage pur et simple !*

Ma conclusion : Pour me ranger du côté du projet provisoire de la suppression du soufflage, je demande que :

1° *Celui qui ne forcera pas la prise, perdra la partie sans appel.*
(On le voit, je supprime le cas Manoury, celui qui blesse le plus les forts joueurs !)

2° *Celui qui n'aura pas pris la première fois et que l'on voudrait forcer à prendre à la deuxième ou troisième, etc... , aura le droit, ou de prendre, ou de reculer et de jouer une autre pièce* (comme au Jeu des Echecs). C'est le moyen d'éviter le cas diagramme.

Voilà mes conditions pour accepter la suppression du soufflage ; car j'estime que toutes les fautes doivent être réprimées.

Dire que souffler n'étant pas joué, on ne doit pas souffler, c'est du paradoxe. Je veux bien ne pas m'occuper — aujourd'hui — de ceux qui demandent cette suppression ; seulement, en ma qualité de défenseur absolu des règles actuelles, je dis : « *supprimez, mais punissez !* »

Il me serait pénible de voir que par une fausse sentimentalité, mon Jeu de Dames retomberait en quenouille ! On dit : « *Voyez en Hollande, au Canada, etc...* ». Tout cela m'est égal (et Canada, etc... !?!?) moi je reste en France et veux le Jeu de Dames exempt de suspicion de sa loyauté.

F.-J. BOLZIE, damiste.

Nécrologie

M. Georges Defoy (Amiens) nous fait part d'une nouvelle perte douloureuse éprouvée par le *Damier Picard*, en la personne de M. Alexandre Porchez (68 ans).

Nous adressons à nos camarades du D. P. nos sentiments de sympathie cordiale, en les priant de présenter à la famille de feu M. A. Porchez, nos plus vives condoléances.

L. R. D.

Publications

Nîmes. — Nous annonçons avec plaisir l'apparition à Nîmes, d'une nouvelle chronique du Jeu de Dames rédigée par *Madame Jacqueline* (M^{me} Talon), damiste distinguée et surtout dévouée à la cause de notre récréation favorite; nous pourrions ajouter d'autres qualités, mais connaissant son caractère modeste, nous nous contentons — en bon collègue — de lui adresser nos sentiments de grande amitié.

Cette chronique qui traite des jeux. Echecs et Dames, paraît dans le journal, *Républicain du Gard*. Abonnement, 3 fr. 50 par an (numéros hebdomadaires).

Nota : Voir le *Damier Universel*, N° 3, page 30 : les deux organes rubriques énoncés sont supprimés.

Les Damiers

Avignon. — Nous sommes heureux de porter à la connaissance de tous les *Damiers de France*, la fondation d'une nouvelle société, *Le Damier Avignonnais* (D. A.) dont le Conseil est composé comme suit :

M. J. Rimbaud, élu président par 28 voix sur 29 votants.

» T. Jouve,	» vice-prés ^t	»	»	»
» Chastan,	» trésorier	»	»	»
» Granier,	» secrétaire	»	»	»
» André,	» conseiller	»	»	»
» Pénable père,	»	»	»	»
» Charles,	»	»	»	»

Procès-verbal de fondation fut dressé et signé par tous les membres du conseil à la date du 18 Novembre 1911. Le Président de la Fédération recevra ultérieurement les statuts et règlement de cette nouvelle association qui entrera à la fédération à la date du 1^{er} Janvier 1912.

Nous adressons nos chaleureuses félicitations à M. J. Rimbaud, président du D. A., pour le zèle, la persistance et le grand dévouement qu'il a apporté dans cette circonstance.

Nous faisons des vœux pour la prospérité de notre nouveau camarade le *Damier Avignonnais*, à qui nous envoyons une fraternelle et amicale poignée de main.

Nice. — Nous donnons ici les résultats du concours du *Damier Niçois*, des 1^{er} et 2 novembre 1911. M. A. Baud, président, nous fait remarquer que malgré l'absence des prix en espèces, ce concours a eu un très réel succès; en effet nous enregistrons 34 inscrits donnant 24 concurrents.

Résultats : 1^{re} Division, MM. 1^{er} Ollivier; 2^e Sammarcelli; 3^e Clay, 4^e Giraud; 5^e Defosse. Les deux premiers ont fait une partie pour l'obtention du 1^{er} prix.

2^e Division : MM. 1 Barabino; 2 et 3 Timoffe et Piétri; 4 Didion; 5 Gattoli; 6 Susini; 7 Fulconis.

3^e Division et Débutants : MM. 1 Cigognini; 2 Colomès (D.); 3, 4 et 5 Francis, Ligoratti et Maurin (D.); 6 et 7 André (D.) et Dalmano; 8. 9 et 10 Baillet (D.), Follet (D.); Scoffie (D.); 11 Masseglia (D.); 12 Teissère.

Toutes nos félicitations au « *Damier Niçois*. »

Lyon. — Le concours annuel du D. L. du 12 novembre a obtenu son succès habituel : 75 inscrits, 57 participants; il a donné les résultats primés suivants :

Championnat. — MM. 1 Molimard, 10 points; 2 Bonnard, 7 points; 3 Le Goff, 5 points; 4 H. Dentroux, 2 points. — Nous faisons un appel aux damistes que l'on appelle *Maîtres*, pour réduire la propension qu'ils ont à donner à l'exécution d'une partie, une durée *plus qu'exagérée* : 8 à 10 heures !!

Nous réservons un article spécial sur ce sujet; car nous ne voulons faire allusion à aucune personnalité en ce moment; nous nous bornerons à dire : « *la lenteur tendancielle est à abolir!* »

Don S. CH. — MM. 1 A. Arnoux (I); 2 Thouilleux (D. L.); 3 Bessey (I); 4 Roger (D. G.); 5 L. Jacquet (D. L.); 6 Viret (D. L.); 7 Vitipon (D. L.); 8 J. Demaison (D. L.)

1^{re} Don. — MM. 1 Voyant fils (D. L.); 2 Vignon (D. L.); 3 Sicaud (I); 4 Grivaud (D. L.); 5 Juvenon (D. R. P.); 6 Sevoz (I); 7 Mérias (D. L.); 8 E. Frenay (D. L.); 9 Pons (D. L.).

2^e Don. — MM. 1 Ghilardy (D. L.); 2 C. Poizat (D. L.); 3 Mélinant (D. L.); 4 Gaudot fils (D. L.); 5 Fayard (D. L.); 6 Brilley (D. L.); 7 Guillaud (I); 8 Ronin (D. R. P.); 9 L. Bricout (D. L.).

3^e Don. — MM. 1 Labonne (I); 2 Delacroix (D. L.); 3 Pignat (D. L.); 4 Perrin (D. L.); 5 Bachelut (D. L.); 6 Goddet (D. L.); 7 C. Cochet (D. L.).

Nous devons signaler un acte d'excellente amitié à l'actif de M. J. Ghilardi, sociétaire du D. L., lequel a offert au Championnat du D. L. un mignon chef-d'œuvre d'art — son œuvre à lui, sculpteur sur bois — un élégant porte-pipes sculpté, montrant un damier allégorique d'un goût très artistique : nos compliments. Ce prix est offert en challenge qui pourra être disputé par les concurrents du C. H., jusqu'au 31 décembre prochain, en matches de trois parties. Nos sincères remerciements à M. J. Ghilardi.

Nous adressons également à nos donateurs : *Le Progrès de Lyon* et à MM. Babo, Monnet, Voyant père, etc... nos sentiments de gratitude. Aux amis de Grenoble, Romans, Vienne, etc..., remerciements et cordiale poignée de main; enfin, nous terminons en disant, à 1912 : *Science — Union — Concorde et Salut à tous les Damiers de France!*

Solutions. — Mois de Novembre 1911

W. *La Grande Promenade*. Bl : 36:31 ; 26:21 ; 16:11 ; 49:43 ; 48:42 ; 47:41 ; 50:44 ; 45:34 ; 35:24 ; 25:3 g. Haute fantaisie curieuse.

X. *Grand Quadrille des Dames*. B : 41:37 46:28 6:39 48:34
 N : 10:41 50:22 25:43 1:40
 suite 45:18 4:27 16:38 47:24 35:8 26:3 gagnent
 36:9 49:21 15:42 2:30 3:12

Haute fantaisie. Ces deux problèmes sont des curiosités.

Y. *Le Grand Cœur*. Bl : 39:33 ; 43:39 ; 44:40 ; 17:11 ; 28:23 ; 39:33 ; 40:34 ; (N : 29:40 grand cœur formé) 45:34 g. Problème genre râfle, curiosité.

Z. *Le Bonnet de Prêtre*. Bl : 38:32 ; 28:22 ; 18:12 ; 48:42 ; 29:24 ; (N : 47:20 Bonnet formé) 15:24 g. Même que ci-dessus.

N° 197 A. 48:42 ; 15:10 ; 38:32 ; 50:44 ; 26:21 ; 44:39 ; 46:41 14:9
 6:11 41:17
 suite 9:4 4:10 10:28 28:37 g. Enfermé original.
 17:21 21:26 (a) 26:31
 (a) si 21:27, bl : 10:32 etc...

N° 198 A. Bl : 10:4 4:15 14:10 28:22 14:5 5:10 g.
 N : 31:37(a) 37:41 41:47 f 47:41 f 41:47 f
 (a) 4:31 28:22
 si 31:36 36:27 27:18 et les blancs gagnent par opposition.

N° 199 A. Bl : 38:32 ; 31:27 ; 42:37 ; 47:38 ; 50:44 ; 39:10 ; 25:34 g. Coul. ord. à temps de repos simulé, envoi à dame, finale double prise et opposition directe.

N° 200 A. Bl : 47:41 ; (N : 20:25 coup convenu) 23:19 ; 26:21 ; 34:30 ; 37:6 ; 41:32 g. Ce problème n'a aucune valeur que d'avoir été exécuté de la sorte. Il eut été plus simple et de meilleur jeu d'opérer par : 38:33 26:21 23:19 33:29 39:6 Nullité que l'auteur n'aurait pas dû publier.
 20:25 17:26 14:23 24:33

N° 201 A. B : 1:29 29:20 35:24 g. Coul. ord. finale opposition.
 N : 17:30 25:14

N° 202 A. Bl : 26:21 36:31 29:24 24:33 33:28 31:27 20:14
 N : 27:16 f 38:47 47:29 16:21 21:26 13:18 f 9:20
 suite 15:24 24:20 20:14 g.
 3:10 10:13 fin de partie. Gain de 3 2 oppositions.

Ont trouvé : Les dix problèmes d'octobre (six ordinaires et quatre divers) : Néant.

Les neuf : M. E. Babo (Villebois — moins 192.)

Les huit : M. A. Hugon (Aouste — moins 192 et muraille de Chine.)

Les sept : M. L. Martin (Neuville — moins 192-93 et — .)

Les six (191 à 196) : M. P. V^x du Perron et M. Charly (St-Etienne.)

Les quatre (191, 194 à 196) M. A. Lucet (Bourg-lès-Valence) et M. J. Rimbaud (Avignon).

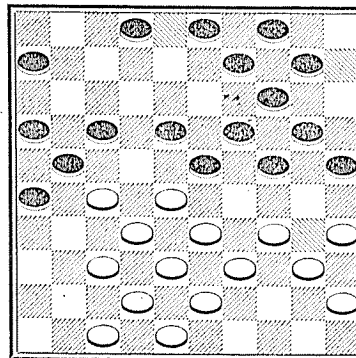
Les trois : M. L. Branès (Pau — 192, 93, 96 ; M. Lanot : 191, 195 et 196 ; M. G. Pan... 191, Cul-de-sac et Muraille de Chine).

La Muraille de Chine : MM. X Y et un Franco-Russe.

Le D. U.

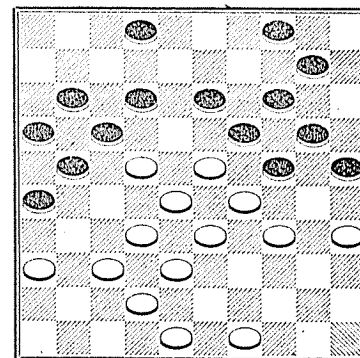
Problèmes

203 M. A. MOLIMARD, D. L.



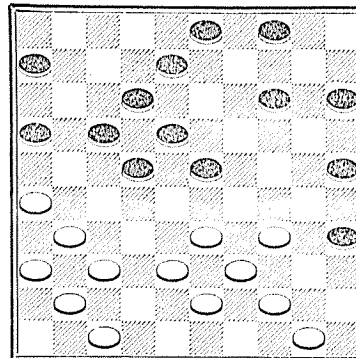
Gain du pion.

204 M. A. MOLIMARD, D. L.



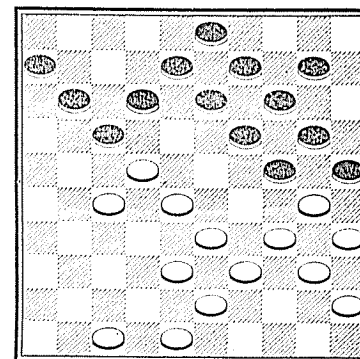
Gain de la partie

205 M. A. MOLIMARD, D. L.



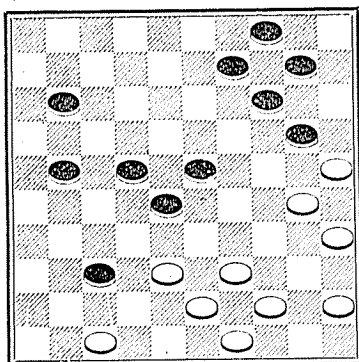
Gain de la partie

206 M. BONNARD, D. L.



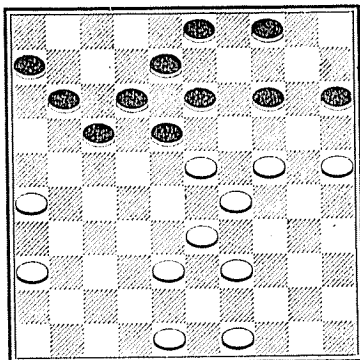
Gain du pion ou de la partie

207 A) M. M^e CHARLY, St-Etienne

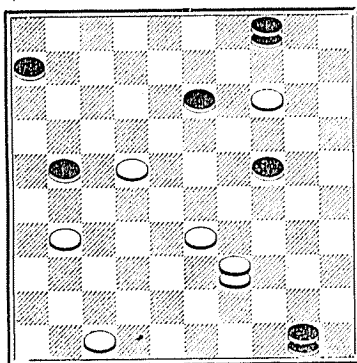


Aux noirs à jouer.
Les noirs jouent 37.42 ; les blancs gagnent

208 A) M. M^e FABRE, D. Phocéén

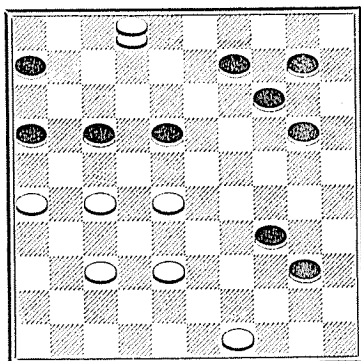


209 A) M. OLLIVIER, Nice



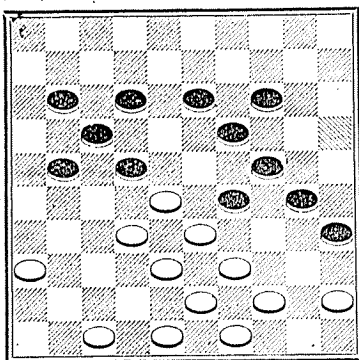
En jouant.

210 A) M. A. BABO, fédéré

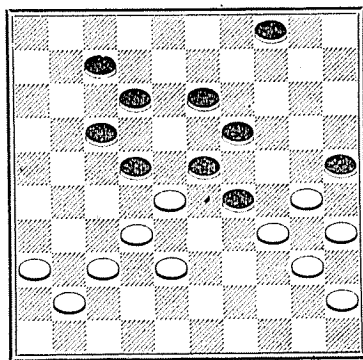


Avec fin de partie.

211 A) M. J. GODDET, D. L.



212 A) M. J. PUTHOD, Genève.



Dédié à M. POUZET, Genève.

NOTA. — Les numéros 203, 4 et 5, sont trois études de M. A. Molimard ; ces coups se sont présentés en jouant, dans des parties à rendements.

Le Gérant : P. COLOMBIER.

IMPRIMERIE P. COLOMBIER, 30, RUE DES MAISONS-NEUVES, VILLEURBANNE.

LE DAMIER UNIVERSEL

ORGANE FÉDÉRAL FRANÇAIS

Journal du Jeu de Dames

Directeur et Rédacteur en Chef : **M. F.-J. BOLZÉ**
60, rue des Maisons-Neuves, Villeurbanne (Rhône)

Rédacteurs : MM. Marcel BONNARD, H. DENTROUX, Y. LE GOFF,
MOLIMARD, etc., de Lyon ; A. BABO, de Villebois ; G. DEFOY, d'Amiens.

Abonnements : FRANCE, un an, 6 fr. ; ETRANGER, un an, 6 fr. 50

SOMMAIRE. — Direction : A nos abonnés. — *Le Damier du Gendarme* :
Curiosité. — *Parties entières* : 34^e, 35, et 36^e parties. — *La Tribune*
du D. U. : Soufflage. — *Les Damiers* : Lyon, Marseille, Avignon,
Nice, Villebois, Romans. — *Rectification*. — *Problèmes*. — *Solu-*
tions. — *Problèmes Concours G. Defoy*.

Lyon, le 1^{er} Janvier 1912.

LA DIRECTION

présente à toutes ses Lectrices et à
tous ses Lecteurs, ses Meilleurs
Vœux de Prospérité et de Bonheur
pour l'Année 1912.

A NOS ABONNÉS.

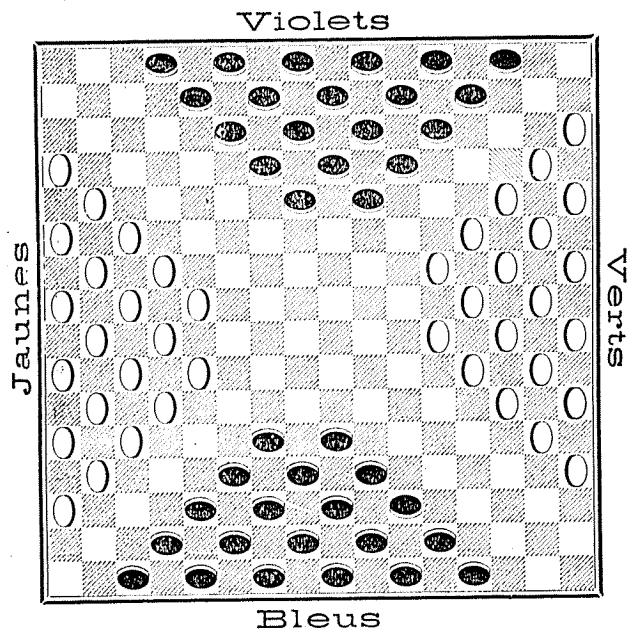
La Direction est heureuse d'adresser à tous ses abonnés ses
meilleurs souhaits pour 1912 ; elle profite de cette occasion pour les
remercier de leur constance au « *Damier Universel* » lequel restera,
comme par le passé, entièrement à leur disposition.

Nous essaierons de continuer à être rigoureusement exacts dans
nos envois en tenant compte des nouvelles à vous donner ; car nous
le répétons, le « *Damier Universel* » doit porter au quatre coins
français — même à l'Étranger — les faits et gestes de toutes les
régions.

Nos colonnes vous sont ouvertes à tous : envoyez-nous donc vos
idées, elles seront reçues de la façon la plus courtoise.

Pour la Direction : F.-J. BOLZÉ, directeur

Le Damier du Gendarme



1	2	3	4	5	6	7	8
9	10	11	12	13	14	15	16
17	18	19	20	21	22	23	24
25	26	27	28	29	30	31	32
33	34	35	36	37	38	39	40
41	42	43	44	45	46	47	48
49	50	51	52	53	54	55	56
57	58	59	60	61	62	63	64
65	66	67	68	69	70	71	72
73	74	75	76	77	78	79	80
81	82	83	84	85	86	87	88
89	90	91	92	93	94	95	96
97	98	99	100	101	102	103	104
105	106	107	108	109	110	111	112
113	114	115	116	117	118	119	120
121	122	123	124	125	126	127	128

Ce Damier, inventé par M. François, gendarme à Palasca (Corse), est visible au concours Lépine (Exposition des Petits Inventeurs), qui se tient à la caserne du Château-d'Eau. De grands quotidiens ayant annoncé qu'il allait tuer les jeux de cartes, le puzzle, le whist et bien d'autres distractions encore, nous avons pensé que nos lecteurs nous sauraient gré de les renseigner sur cette merveille. Le premier diagramme donne la disposition exacte des Pions. Toutefois, l'inventeur qui ne se doutait pas qu'on pût jouer sur les cases blanches, a disposé son Damier pour jouer sur les Noires. Il a peint également les cases occupées par les Pions au début de la partie de la même couleur que ces Pions. Les autres, sur lesquelles ces Pions doivent évoluer, étant noires. Tout joueur de Dames se demandera quel peut être l'intérêt de ce Damier polychrome. Pour jouer à quatre, il n'y en a aucun, si ce n'est celui de distinguer les six cases 9, 1, 8, 120, 128 et 121, sur lesquelles l'inventeur nous dit que l'on ne peut damer. On s'y trouve donc enfermé. C'est là une innovation qui paraît bien malheureuse. Que par sa marche normale une pièce aille ainsi s'em-bouteiller sans combinaison adverse, cela est des plus étranges.

Les règles sont les mêmes qu'au Jeu de Dames.

L'inventeur dit que l'on peut jouer à deux, à trois et à quatre joueurs (1). Dans le jeu à deux on ne joue qu'avec deux camps situés en face l'un de l'autre. Les deux autres servent à limiter le Damier. On ne peut y pénétrer. Les deux camps en action n'ont donc pour se mouvoir qu'une sorte de couloir qui doit singulièrement restreindre les combinaisons. Chaque joueur peut aller damer sur les cases de son adversaire qui forment la base du triangle au début du Jeu et seulement sur celles-là.

Dans le Jeu à trois, mêmes règles avec neutralisation d'un seul camp. Chaque joueur a douze cases où il peut damer : six chez chaque adversaire.

Dans le Jeu à quatre, mêmes règles avec dix-huit cases pour damer.

L'inventeur nous dit un peu naïvement que la Dame est une pièce dangereuse et qu'il faut la forcer à se donner, même pour plusieurs pièces. Il oublie de tirer la conclusion logique de cette prise, c'est que le naïf qui se sera sacrifié pour la prendre aura lui-même à lutter contre ses adversaires avec deux ou trois Pions de moins, selon les cas. Il s'ensuit que personne ne cherchera à la prendre et alors de deux choses l'une : ou le Jeu perdra tout intérêt, ou une collusion s'établira entre les trois autres joueurs.

On peut également jouer deux contre deux. Dans ce cas, les partenaires ne se prennent pas réciproquement leurs pièces.

(1) Une tentative analogue a été faite au Jeu d'Echecs pour établir un échiquier sur lequel on pût jouer à quatre. Elle a échoué piteusement.

Nous avons parlé de ce jeu à titre de curiosité. Ses imperfections décèlent qu'il a été conçu par un joueur très faible à notre Jeu.

Nous avons reproduit la curiosité ci-dessus : *Le Damier du Général*, que nous avons prise dans la *Revue* d'octobre, *Le Damier* (Paris), dans la certitude d'être agréables à nos lecteurs du D. U., reproduction *in-extenso* et *ne varietur*. Tous nos remerciements à notre collègue parisien.

Nous ne formulons aucune appréciation personnelle sur cette création de haute fantaisie, nous contentant de dire qu'elle semble descendre du temps de *J.-G. Lallement* (Metz 1801), l'inventeur de quatre Jeux de Dames spéciaux :

- 1^o Jeu de Dames à l'Égyptienne,
- 2^o » des Dames-Echecs ou Jeu de Dames triangulaires,
- 3^o » de Dames à trois,
- 4^o » » à la Polonaise, sur *Damier unicolore*.

Nous en reparlerons ultérieurement et peut-être les donnerons-nous.

L. R. D.

Parties entières. — Trente-quatrième.

Jouée par correspondance entre M. *Puthod* (Genève-Blancs) et M. *L. Hennemann* (Romans-Noirs).

	Blancs	Noirs
1	31.27	47.22
2	37.31	41.47
3	32.28	

Début assez original par cette avancée de pion à la case 28, car ce pion un peu gênant ne restera pas; les blancs l'ont sans doute joué pour se le faire pionner.

	»	19.23!
	C'était à prévoir	
4	28:19	44:23
5	35:30. Nous aurions préféré le pion-	

	Blancs	Noirs
	«	20.23
Pour empêcher la prise de la bonne case.		
6	33.29	47.21
7	38.32	39.33 était préférable. Les blancs reprenaient la case gênante avec le pion 38.
	»	21.26
8	42.37	22.28
9	40.35	Au pion audacieux des noirs, les blancs devaient répondre de même en jouant de 30 à 24, ou mieux encore, faire le pionnage par 39.33.
	»	12.17
10	29.24	Pourquoi? Dans l'espoir de voir les noirs jouer 17.21 ou 22, pour faire le dégagement par 24.19? Le meilleur était le pionnage par 39.33 pour se faire un <i>rentré</i> .
	»	7.12
11	47.42	6.11
12	42.38	47.21

Bien mieux que 17.22, car les blancs se dégagent par 24.19.

13	44.40	1. 6
14	50.44	2. 7
15	48.42	Au lieu de 48.42, nous aurions préféré pour les blancs, le dégagement par 24.19, ce qui donnait à la fin de ce pionnage un <i>beau rentré</i> aux blancs.

» 9.14
Offrant un 4 pour 4 qui dégage les blancs; il y avait lieu d'attendre

16	24.20	45:24
17	30:19	43:24
18	34.30	25:34
19	40: 9	4:13

Meilleur que 3.14

20	45.40	44.40 était préférable
	»	10.14

Position diagramme

Emplacements :

N: 3, 5, 6, 7, 8, 11, 12, 13, 14, 16, 18, 21, 23, 26, 28.
B: 27, 31, 32, 33, 36 à 40, 41 à 44, 46, 49.

	Blancs	Noirs
21	40.34	Au lieu de 40.34, les blancs passaient à dame par :
	B: 27:22 32:27 37:10 40.4	
	N: 28:17f 21:32 26:48 17.21!	Ce coup est forcé pour prendre la dame des blancs.
	Si B. 4.15 15: 4 4:27 38:27	
	N. 5.10 18.22 21:32	

Les blancs ont deux pions de plus, mais les noirs ont une dame. Pour éviter la prise de leur dame, les blancs devaient faire le sacrifice du pion 36, cela leur donnait une infériorité de deux pions.

Conclusion : coup de dame non faisable.

	»	13.19
Offrant un appât dans lequel les blancs tombent.		
22	38.33	Il valait mieux jouer de 34 à 30.
	»	8.13
23	33:22	11.17
24	22: 2	23.20
25	34:23	19:28
26	2:10	5:14
27	32:23	21:32
28	37:28	26:48

Joli coup de dame dont la finale était cachée.

29	44.40	18:29
30	40.34	29:40
31	35:44	48.42
32	39.34	3. 9
33	34.30	12.18
34	44.39	Avec l'espoir, sans doute, que les noirs joueront 42.33 pour faire ensuite 28.23.
	»	42.26
35	30.25	26.42
36	49.44	Dans l'espoir de prendre la dame par 28.23 et 43.38.
	»	14.19
37	39.34	42.26
38	44.40	26. 8
39	28.23 ou 22 f	19:28 f

	Blancs	Noirs
40	25.20	8.13
41	40.35	Pourquoi avoir joué de 25 à 20 et n'avoir pas continué de 20 à 15? La formation du pionnage des noirs par 8 à 13 était faite pour pionner le pion 20, tandis qu'à la case 15, il devenait gênant.

	»	9.14
42	20: 9	13. 4
43	34.30	4.15
44	30.25	18.23
45	36.31	23.29
46	41.37	15.10
47	25.20?	28.32

C'est ce coup de 28.32 qu'il fallait prévoir et cela surtout, pour en envisager la suite.

48	37:28	10:26
49	20.14	6.11
50	43.39?	Visant le pionnage 39.34 qui, le coup de dame exécuté, donnait la nulle : fatale méprise.
	»	26.37

Les blancs abandonnent.

X. Y.

Trente-cinquième partie

Jouée au "Damier Lyonnais", 11 novembre 1911. M. Y. Le Goff (blancs) et M. H. Dentrux (noirs).

	Blancs	Noirs		Blancs	Noirs
1	32.28	19.14	12	42.37	23:32
2	37.32	17.21	13	37:28	13.18
3	41.37	21.26	14	38.32	5.10
4	31.27	11.17	15	41.37	20.25
5	27.21	16:27	16	43.38	8.13
6	32:21	6.11	17	49.43	18.22
7	21.16	1. 6	18	48.42	2. 8
8	37.31	21:37	19	31.26	24.30
9	42:31	14.19	20	35:24	19:30
10	47.42	10.14	21	37.31	14.20
11	46.41	18.23	22	31.27	22:31

	Blancs	Noirs		Blancs	Noirs
23	26:37	9.14	45	28.22	15.20
24	28.23	4. 9	46	40.34	8.12
25	36.31	13.19	47	17: 8	13: 2
26	31.27	19:28	48	22.17	1. 8
27	33:22	17:28	49	47.42	8.13
28	32:23	11.17	50	42.37	13.18
29	37.32	8.13	51	37.32	20.25
30	32.28	7.11	52	44.40	35:44
31	16:18	13:31	53	50:39	19.20
32	23.18	6.11	54	45.40	20.24
33	38.33	14.19	55	29:20	25:14
34	43.38	11.16	56	34.30	14.20
35	42.37	31:42	57	40.35	20.24
36	38:47	30.35	58	39.34	18.23
37	28.22	17:28	59	17.12	16.21
38	33:22	3. 8	60	12. 8	24.29
39	22.17	19.23	61	8. 2	29:40
40	18:29	20.24	62	35:44	21.26
41	29:20	25:14	63	2:24	26.31
42	39.33	9.13	64	24.47	31.36
43	34.29	14.19	65	30.24 gagnent	
44	33.28	10.14			

Trente-sixième partie

Jouée entre M. Y. Le Goff (blancs) et M. A. Molimard (noirs). En 1909, à la pousse-pousse, à la Campagne.

	Blancs	Noirs		Blancs	Noirs
1	34.30	20.25	11	44.40	7.12
2	32.28	25:34	12	40.34	1. 7
3	39:30	19.24	13	49.44	11.17
4	30:19	14:32	14	44.40	7.11
5	37:28	17:22	15	33.29	21.26
6	28:17	12:21	16	30.25	26:37
7	44.39	10.14	17	41:32	2. 7
8	50.44	14.19	18	34.30	17.21
9	40.34	5.10	19	39.33	21.26
10	34.30	10.14	20	46.41	11.17

	Blancs	Noirs		Blancs	Noirs
21	41.37	17.21	40	20.15	27:36
22	43.39	7.11	41	24.20	3. 8
23	40.34	12.17	42	30.24	8.13
24	45.40	17.22	43	24.19	13:24
25	29.24	18.23	44	20:29	16.21
26	33.29	15.20	45	29.23	21.27
27	29:27	20:29	46	37.32	22.28
28	34:23	19:28	47	32.21	26.17
29	32.23	21:45	48	23:32	17.22
30	42.38	8.11	49	47.42	9.13
31	38.33	13.19	50	42.37	13.19
32	33.29	19:28	51	25.20	14:25
33	29.24	11.17	52	38.33	39:28
34	24.20	28.33	53	32:14	45.50
35	47.42	33.39	54	37.32	36.41
36	30.24	12.18	55	14. 9	4:13
37	42.38	17.24	56	15.10	41.47
38	36.31	18.22	57	10. 5	13.19
39	35.30	21.27	58	5:17	50:11

Les blancs abandonnent

Tribune aux Damistes (ou du D.U.)

Nous recevons l'article suivant que nous reproduisons fidèlement.

Monsieur le Directeur,

Vous avez eu la gracieuseté de mettre à notre disposition une *Tribune*, permettez-moi d'y monter pour dire ce que je pense sur la suppression du soufflage.

Je suis moi aussi, un scrupuleux observateur des règles de tous les jeux ; mais pourtant, par l'expérience acquise et de nombreuses remarques faites dans les diverses réunions, par de certaines questions soulevées, j'ai été amené à beaucoup réfléchir sur l'application de la peine de la *non-prise*, autrement dit : *soufflage* !

Certainement je suis de l'avis de *M. Bolzô* ; c'est une grave faute de ne pas prendre ; mais ne trouvez-vous pas, M. le Directeur, vous qui avez le sentiment du juste que l'action répressive d'une faute, ne doit pas infliger deux peines au délinquant ? Et c'est ce qui se produit dans le soufflage actuel ; on enlève d'abord une pièce qui met en infériorité et on supporte encore un coup joué qui, très souvent, placera en mauvaise posture : c'est injuste ! Mais il serait aussi injuste de

supprimer ces deux répressions, sans appliquer une peine quelconque : *car il y a faute grave.*

Comme je vous le dis, M. le Directeur, j'ai réfléchi. Après avoir lu l'article paru dans votre n° 3 du 1^{er} décembre, bien que me rangeant du même côté pratique de pénalité, je ne suis pas du tout de l'avis de M. Bolzé, lequel dit :

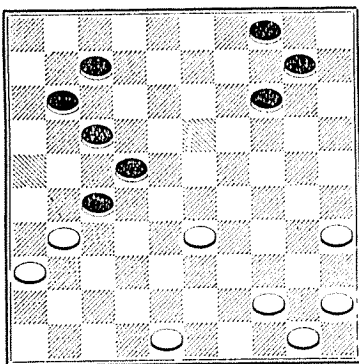
« 1^o Celui qui ne forcera pas la prise, perdra la partie sans appel. »

Croit-il être juste et surtout bien remédier à la suppression du soufflage sans nuire au Jeu de Dames ?

Il dit aussi : *« 2^o Celui qui n'aura pas pris la première fois et que l'on voudrait forcer à prendre à la deuxième ou troisième, etc., aura le droit, ou de prendre, ou de reculer et de jouer une autre pièce ».* Ici non plus, nous ne sommes pas d'accord, car tolérer de revenir sur des coups joués, serait jeter un ridicule sur le Jeu de Dames. Non, les coups joués doivent être maintenus joués et s'il y a des fautes commises, appliquer des règles sévères : fautes au jeu, fautes punies !

M. Bolzé m'a autorisé à me servir de son diagramme (D. U. n° 3, page 42), pour appuyer ma proposition qui est celle-ci :

Diagramme après la répression proposée par M. BACHELUT



« Lorsqu'un joueur aura oublié de prendre et que l'autre joueur n'aura pas forcé la prise immédiatement, les pièces incriminées, blanches et noires seront enlevées du damier, même après plusieurs coups joués, et la partie se continuera dans l'ordre légal : ici ce serait aux blancs à jouer après le 6.11 des noirs. »

Cette prescription, à mon avis, semble rendre une justice égale ; l'un n'a pas pris, l'autre n'a pas forcé la prise : tous les deux punis.

Consulter le diagramme ci-dessus et l'on verra après 4, 6 et 6, 11 des noirs le résultat des deux pièces enlevées (23 N et 30 B). la partie n'est pas perdue ; tandis que si il n'y avait pas de pénalité et que la suppression du soufflage *pure et simple soit la règle, M. Bolzé à raison : ce serait de la déloyauté, ce serait une iniquité !*

Donc je conclus comme lui — *avec ma proposition s'entend* — en disant : supprimons ce qui cloche dans nos règles ; mais punissons les fautes ; celle-là surtout : *Ne pas forcer la prise immédiatement.*

J.-M. BACHELUT, damiste, rue Masséna.

Nous remercions M. Bachelut de sa franche et loyale critique ; nous approuvons même sa proposition qui répond mieux au sens pratique de la répression ; il y a deux fautifs, il y a deux punis.

La voie est donc ouverte à d'autres propositions ; nous-même nous verrons pour les autres cas, entre autres : *les prises inexactement opérées*, lesquelles peuvent aussi prêter le flanc à l'exploitation de la faute commise ; encore une voie ouverte à des propositions de répressions nouvelles, envoyez-nous les avec des diagrammes explicatifs à l'appui.
Le Directeur.

Les Damiers

Lyon. — Echo du 12 novembre : Synoptique du C. H.

NOMS	Bonnard	Dentroux	Le Goff	Molimard	POINTS	Classés
M. Bonnard..	»	G. G.	G. P.	P. N.	7	2 ^e
H. Dentroux..	P. P.	»	G. P.	P. P.	2	4 ^e
Y. Le Goff...	P. G.	P. G.	»	P. N.	5	3 ^e
A. Molimard.	G. N.	G. G.	G. N.	»	40	1 ^{er}

Visite. — Le *Damier Lyonnais* a été très heureux de la visite de M. Bruguière, de Lansargues ; il espère bien le voir revenir un jeudi soir, jour de réception officiel. Le président adresse à Madame et à Monsieur Bruguière, ses hommages personnels et ceux du *Damier Lyonnais* entier.

Marseille. — *Damier Phocéen* : Les concours d'Hiver, championnat et handicap ont commencé le 23 décembre.

Les deux concours sont absolument distincts ; cependant les concurrents du Championnat peuvent prendre part au Handicap.

Le concours Handicap est affecté spécialement aux sociétaires du *Damier Phocéen*.

Dans le Championnat, seront admis pour la première fois, tous les damistes marseillais, dignes par leur valeur d'y participer. Cette dérogation aux règles habituelles a pour unique but de pouvoir donner au vainqueur le titre de *Champion de Marseille*.

C'est en effet, au *Damier Phocéen*, si important par le nombre et la valeur de ses adhérents, que revient le droit et l'honneur d'organiser une telle épreuve.

Prendre connaissance du règlement : Grande Brasserie Suisse.

Avignon. — Le siège du *Damier Avignonnais* est fixé au *Bar Jouve*, rue Guillaume Puy, 86.

Nice. — *Tournoi handicap* : 26 et 27 novembre 1911.

Résultats :

N°	Noms	Damiers	Classes	Parties	Points
1	Raphaël.....	D. Phocéen	Champion ^t	9	6 1/2
4	Béfiat.....	» »	2 ^e division	9	6 1/2
1	Baud.....	» Niçois	»	9	6 1/2
4	Chervin.....	Indépendant	1 ^{re} »	9	5
5	Giraud.....	D. Niçois	» »	8	4 1/2
6	Allard.....	» Phocéen	2 ^e »	9	4
7	Timoffèfe.....	» Niçois	» »	7	3 1/2
8	Ollivier.....	Indépendant	1 ^{re} »	7	3
9	Romanelli ..	»	» »	8	2
10	Didion.....	»	—	—	—

Abandonnés : MM. Sammarcelli, Carte, Ferruccio.

Forfaits : MM. Clay, Fiori, André.

Le handicap était ainsi fixé : Raphaël rendait un pion à la première et deux à la deuxième division ; la première division rendait un pion à la deuxième.

Villebois. — Dans son Assemblée générale du 25 novembre 1911, les membres du *Cercle d'Etude*, réunis au nombre de quinze, ont adhéré au principe de la Fédération des Damistes français proposé par *M. E. Babo*.

Il est décidé en outre, que le cercle conserve son nom de *Cercle d'Etude*, pour cette raison que l'on n'étudie pas que le Jeu de Dames : différentes questions sont traitées pour l'éducation de la jeunesse.

Par un vote exprimé, le groupe adhère à la Fédération, par 12 voix sur 15 votants présents.

En conséquence, le *Cercle d'Etude de Villebois* prend, pour le Jeu de Dames seulement, le nom de *Damier Villeboisien* (D.V.B.) et entre à la fédération à la date du 1^{er} Janvier 1912.

Romans. — *Défis* : Nous relevons les lignes suivantes dans le journal de Romans "Le Bonhomme Jacquemart" : *M. Juvenon fils* vient de lancer un défi à *M. Guyenon* qui, on le sait, fut champion de

la Drôme au dernier concours du D. R. P. Ce match se jouera en cinq parties, avec enjeu de cinquante francs.

Le gagnant de ce match intéressant sera défié par *M. H. Savoye* avec enjeu de cent francs et cinq parties également seront jouées.

Nous tiendrons nos lecteurs au courant.

L. R. D.

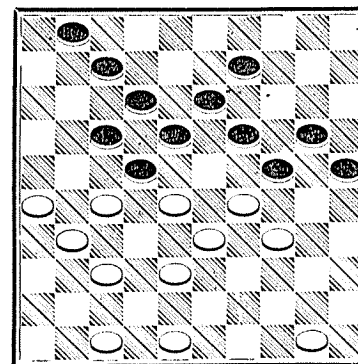
REMARQUE : Voilà comment nous comprenons les matches. Les deux intéressés se défont et déposent chacun l'enjeu convenu ; c'est simple et de bon goût : on n'a besoin de personne. Nous avons un article « sous plume » sur *Matches-Juqueux et Pires* ; quand il sera au point, nous le publierons.

D. U.

Rectification : D. U. N° 3, page 41 : lire *Dissertation* et non *Dissertion*.

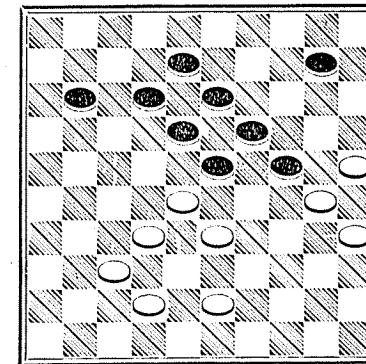
Problèmes

213 A) M. M^e CHARLY, St-Etienne



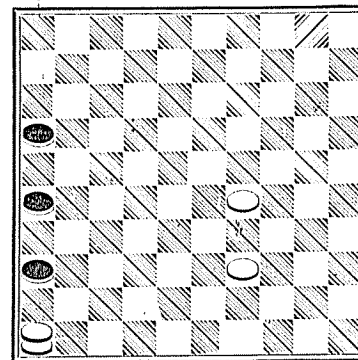
Les noirs joueront 24. 30. Que doivent jouer les blancs pour gagner.

214 A) M. H. DENTROUX, du D. L.



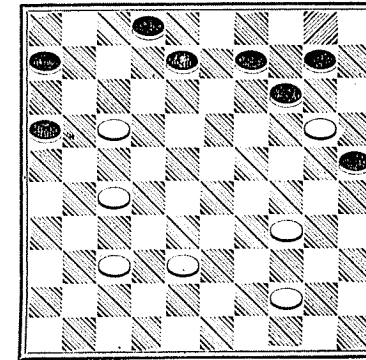
En prévision de 12. 17 des noirs, les blancs jouent et gagnent.

215 A) M. E. LIEUBRAY, du D. R.



Fin de partie.

216 A) M. E. BABO, du D.V.B.



Pour Débutants.

Solutions. — Mois de Décembre 1911

N° 203	28:22	33:13	37:31	38:33	33:13	34:30	39:37 e
	17:28	9:18 f	26:28	21:32	19: 8	25:34	
	gain du pion.						
N° 204	23:18	29: 9	(ou 33:29 et coup de dame à 5)		33:29	28:39	
	12:23	4:13 f			24:33	17:28	
	32:23	39:33	35: 4 g.				
	19:28	28:30					
N° 205	26:21	(ou 33:28 etc...)		31:27	36:31	44:40	38:32
	17:26 f			22:42	26:46	35:44	46:28
	33: 2	47: 7 g.					
	44:33						
N° 206	28:23	33:22	30:19	34:30	39:19	27:22	38:32
	17:28 a	19:27	13:24 b	25:34	14:23	17:28	28:37
	48:42	40:34	35: 2 g.				
	37:39	39:30					
		30:19	34:30	39:19	43:34	38:33	35: 2 g.
a	19:28	13:24 f	25:34	28:39	ad. lib.	17:30	
				34:30	40:16 gain du pion.		
		b	14:23	25:34			
N° 207		45:40	30:24	25:20	40:34	35:30	44:35
	37:42	42:33	20:29	14:25	29:40	25:34	33:44
	49: 7 g. Coul. ord. à Lunette d'entrée, Trappe, finale passage à dame sur prise de dégagement.						
N° 208	24:20	29: 9	25:20	23:19	26:21	36:31	38:32
	15:24	3:14 f	14:25 f	13:24	17:26	26:37	37:28
	33: 2 g. Coul. ord. à coups forcés, finale coup de dame sur pion liés.						
N° 209	14:10	31:27	39:30	30:38	47:38 g. par opposition.		
	4:15	21:32	ad. lib.	15:42			
N° 210	26:21	37:31	27:21	49:44	28:23	2:24 g. (8 pièces)	
	17:26	26:37	16:27	40:39	49:19		
		24:33	33:38	38:32	32:38	38:43	43:49
	fin : 6:11 11:16 14:19 19:24 24:30 30:35 16:21						
	49:16	16:11	11:50 g.		Poursuite du pion. Si blancs		
	35:40	40:45	2:25 gain plus rapide.				

N° 211	28:23	48:42	38:32	43:38	36:31	44:40	49:18 g.
	19:37	37:48	29:27	48:34	27:36	35:44	
	Coul. ord. par envoi à dame, finale prise de dame par coup en flèche, genre raffle.						
N° 212	38:33	34:29	37:31	40: 9	31: 2 g.	Coul. ord. finale	
	29:27	22:24	25:34	4:13			
	Coup de dame sur deux prises égales.						

Ont trouvé les solutions justes suivantes ; Messieurs :

L. Martin	Neuville-s/-Ain	W, X, Y, Z et Nos 197 à 201
A. Babo	Villebois	idem.
Petit V ^s du Perron	(Rhône)	197 à 202
G. Defoy	Amiens	id.
A. Hugon	Aouste	id.
A. Lucet	Bourg-Valence	198 à 202
Marius Charly	St-Etienne	197 à 202
J. Rimbaud	Avignon	198 à 201
J. Branès	Pau	200 et 201
C. Martel	Clion	197 et 198

M. Charly : N° 202, vous avez interverti les premiers coups ; votre solution est gagnante, mais la finesse du jeu s'en ressent.

M. L. Martin : N° Y : le Grand Cœur : votre solution est gagnante ; mais vous n'avez pas formé la figure demandée : C. Q. F. D. Quant au N° 202, voyez ci-dessous.

M. Babo : N° 202, au quatrième coup des noirs, vous faites 9.14, pourquoi ? Ceux-ci, après le coup probable de 13.10 en lunette des blancs, joueront 16.21 etc., et amèneront la nulle selon nous.

M. G. Defoy reçoit des félicitations de *M. A. Babo* pour ses deux problèmes 197 et 198.

Aux Solutionnistes du Concours G. Defoy

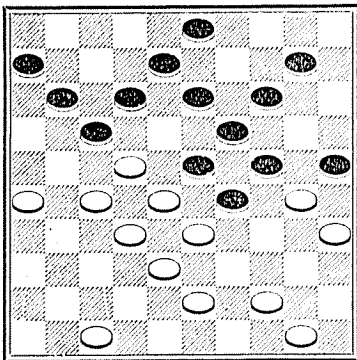
Nous prions les concurrents à ce concours de nous envoyer sur *feuille à part*, les solutions *absolument* complètes, jeu des blancs et jeu des noirs ; les termes bien les uns sous les autres.

Les solutions seront reçues jusqu'au 1^{er} février matin, portant les timbres départ du 31 janvier ; après cette date, solutions rejetées.

L. R. D.

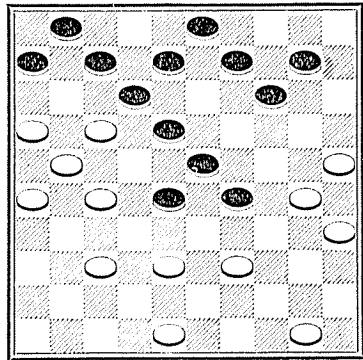
Concours-Etrennes, offert par M. G. DEFOY (Amiens) (JANVIER 1911)

1. Prob. dédié à M. ARDOUIN, de Lille



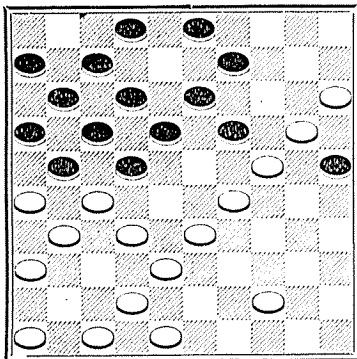
Les blancs jouent et gagnent

2. Etude dédiée au Cercle du Damier Picard



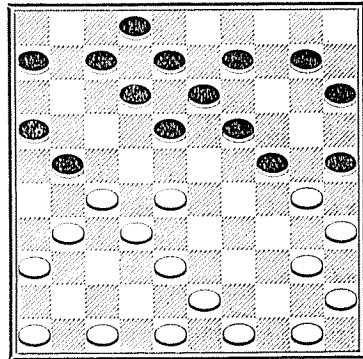
Les blancs jouent et forcent le gain du pion ou de la partie.

3. Prob. dédié à MM. BOLZÉ, Dr du D. U. et L. DAMBRUN, Dr du « Damier ».



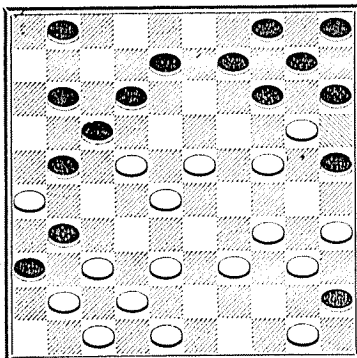
Les blancs jouent et gagnent.

4. Etude dédiée à MM. MOLIMARD et BONNARD, de Lyon.



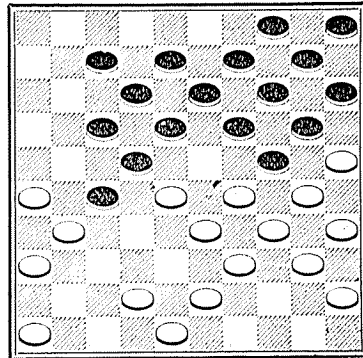
Les blancs jouent et forcent le gain du pion ou de la partie.

5. Prob. dédié à MM. RAPHAËL et FABRE, de Marseille.



Les blancs jouent et gagnent.

6. Etude très intéressante dédiée à MM. I. WEISS, Paris et J. de HAAS, Amsterdam



Les blancs jouent et forcent le passage à dame en 10 temps forcés -- gain du pion

LE DAMIER UNIVERSEL

ORGANE FÉDÉRAL FRANÇAIS

Journal du Jeu de Dames

Directeur et Rédacteur en Chef : **M. F.-J. BOLZÉ**
60, rue des Maisons-Neuves, Villeurbanne (Rhône)

Rédacteurs : MM. Marcel BONNARD, H. DENTROUX, Y. LE GOFF, MOLIMARD, etc., de Lyon ; A. BABO, de Villebois ; G. DEFOY, d'Amiens.

Abonnements : FRANCE, un an, 6 fr. ; ETRANGER, un an, 6 fr. 50

SOMMAIRE. — *Chronique* : Champions. — *Technologie* : Jeu de Dames. — *Tribune* : Suppression du soufflage. — *Parties entières* : 37^e et 38^e parties. — *Les Damiers* : Lyon, Nîmes, Romans, Villebois. — *Concours Defoy*. — *Correspondance*. — *Solutions* : Mois de Janvier. — *Compliments et Recommandations*. — *Problèmes*.

Lyon, 1^{er} février 1912.

Chronique

CHAMPIONS.

Que ce titre a d'attrait!... Oh! nous disons ceci en pure pensée; car loin de nous est l'idée de traiter ce titre avec ironie. Mais ne trouvez-vous pas pourtant que l'on abuse un peu de ce qualificatif? Car en somme, on trouve des champions jusque dans la lutte aux... lapins!!

Où, que ce titre a d'attrait! Plus on accole ce nom de champion à une appellation quelque peu redondante, plus il a d'attirance; plus il incite à employer un autre titre encore plus « ronflant ». Chaque ville, sous-ville ou village, veut aujourd'hui posséder son champion ou son « rempart! »; (ne disons pas « terreur! » bigre! les foudres damistes, nous réduiraient en *champion du néant!*)

Mais ces lignes... pourquoi ces lignes? Ah! Sapristi! C'est vrai, nous avons oublié de vous dire pourquoi, voilà :

Dernièrement nous avons reçu dans une enveloppe, une petite coupure — que nous conservons — d'un journal X quelconque sans autre écrit le concernant; nous reproduisons ci-dessous :

« A Edimbourg, RICHARD JORDAN, consacré CHAMPION MONDIAL pour le JEU DE DAMES, vient de mourir des suites d'un accident. »

Tout d'abord nous nous inclinons respectueusement devant cette disparition d'un des nôtres.

Revenons à notre sujet.

Consacré! Vous avez bien lu? Avez-vous bien compris? Consacré par qui? Ceci nous remet en mémoire un incident de vers 1905-6, à propos d'un match qui menaçait d'être célèbre dans le monde des damistes et qu'un inconséquent de l'époque a fait manquer dit-on, par son ingénérce prétentieuse; nous, nous disons : les finances manquaient. Cependant, c'est de cet imbroglio — grandement grotesque — qu'est sorti, en France, le titre de "*Champion du Monde*", après consultation des sociétés principales, qui sur le moment surprises, n'ont vu aucun inconvénient au titre : mais cela suffit-il?

En somme que veut dire *Champion du Monde*, *Champion Mondial*, etc.? A notre avis, Champion du Monde désigne celui qui a été le victorieux de tous les champions des puissances du globe. Et *Mondial* alors? C'est la même chose avec quelque peu de sottise pédanterie autour! Oh! vous savez, nous ne sommes pas de l'Académie nous autres, nous disons franchement ce que nous pensons : pour être Champion du monde, Champion mondial, Champion européen, Champion de l'immensité, etc., etc., il faut au moins se mesurer avec des compétiteurs de plusieurs puissances du monde?

Où sont donc ceux-là S. V. P.? Nous vous le demandons.

Si l'on veut laisser un peu de vernis au titre de champion, nous proposons de le remplacer par un autre qui placerait le vainqueur le premier de la localité, de la province, du pays, etc. Ainsi : "*PRINCIPAT*" de Grenoble, "*PRINCIPAT*" du Dauphiné, *Champion Français* (réunion de plusieurs provinces); puis enfin *Grand Champion de France*, conséquence d'un grand concours général issu d'un Congrès, seraient des titres suffisants avant d'accorder ceux de *Champion du Monde*, etc.

C'est une idée que nous émettons qui, à notre avis, rendrait son véritable lustre au titre de *Champion* dont on abuse aujourd'hui et qu'il ne faut pas prodiguer à tort et à travers si on ne veut pas le voir nager dans le ridicule.

F. J. BOLZÉ.

Technologie

JEU DE DAMES.

Nous avons reçu de M. E. Lieubray, du Journal de Rouen, les lignes suivantes que nous reproduisons textuellement :

Je vous remercie de la publication de mon étude dans les numéros de septembre, octobre et novembre 1911, du *Damier Universel* et je remercie également les amateurs qui se sont ingénies à la compléter par la recherche de positions nouvelles.

M. Babo, a droit tout spécialement à des félicitations pour son labeur patient qui a porté sur toutes les positions publiées.

D'autre part, une fausse marche suivie par lui, m'a mis sur la voie de trois positions supplémentaires qu'il y aurait lieu d'ajouter au chapitre premier, deuxième cas.

b). — Trois pions noirs à 7, 12, 13. (*Il fallait lire 7, 12, 18 au lieu de 7, 12, 13 de prime abord, tel que cela avait paru dans le Journal de Rouen, mais voici que maintenant les deux positions ont lieu d'être relevées.*) — Gain des blancs en jouant à 28.

c). — Trois pions noirs à 7, 13, 18; ou à 7, 13, 22. Gain des blancs en jouant à 32.

J'ai observé en outre que la position 7, 8, 18 qui figurait au 3^e cas, pourrait venir également au 2^e cas. — Gain des blancs en jouant à 28.

Je renouvelle aux lecteurs du D. U., mon désir d'avoir connaissance des autres positions qui seraient d'après eux omises dans cette étude, et il me serait agréable de recueillir des fins de parties dans lesquelles la *naissance de la dame blanche sur la grande diagonale* serait accrue du fait de la présence d'un pion blanc la secondant.

E. LIEUBRAY, à Boulogne s. s.

Tribune aux Damistes (D. U.)

SUPPRESSION DU SOUFFLAGE.

J'ai exposé ma pensée personnelle à ce sujet (voyez D. U. nos 3 et 4, 3^e année); je continue et j'affirme que la *suppression du soufflage pure et simple* est une iniquité, une fourberie : gros mots, mais excessivement justes.

Je serai partisan de cette suppression quand celui qui aurait dû souffler (ancienne règle) sera puni s'il n'a pas forcé la prise existante.

La suppression du soufflage pure et simple, comme on la demande présentement, est une fausse manœuvre, qui favorisera la tricherie au jeu — je dis le mot, tant pis !

Oh ! pas de protestations nuageuses, ni d'équivoques jérémiades de gentilhommerie surannées ! Des mots, des mots .. ce ne sont que des mots toutes ces belles randonnées de paroles masquant des consciences élastiques ! N'ai-je pas entendu nombre de fois, de mes oreilles entendu, dire : « *Tous les moyens sont bons pour gagner !* » Alors que l'on ne cherche pas à nous bernier avec des phrases d'une philosophie d'à-côté. Ce que je demande avec ceux qui veulent le Jeu de Dames pur et exempt d'accès à l'exploitation malsaine, c'est que toutes les fautes soient réprimées quelles qu'elles soient et d'où qu'elles viennent : du fort comme du faible !

Dire que l'on peut rougir de se faire souffler, c'est abaisser la dignité humaine ; c'est la mettre au rang de la sottise et du vil sentiment d'orgueil : vices indignes du caractère français.

On a vu ce que je proposais dans le D. U., n° 3, page 43 et dans celui n° 4, page 58 : aujourd'hui je lis dans la revue *Le Damier* (Paris), du mois de décembre, page 178 : « *Art. 1^{er}. — Le soufflage est supprimé dans tous les concours et matches organisés par le Damier Français.* »

« *Art. 2. — Mis en présence d'une prise, mal ou non exécutée, le joueur aura le choix entre deux partis :*

1^o *Laisser les choses en l'état et jouer lui-même ;*

2^o *Faire exécuter correctement la prise et jouer lui-même.* »

Nota. — C'est l'ancien règlement tout pur avec le soufflage en moins.

Les Sociétés sont libres de leurs actions : elles ne peuvent les imposer sans une sanction générale de toutes les collectivités délibérantes en réunion de débats. Où nous conduiraient des prescriptions élastiques ? Simplement à ce que j'ai dit dans le D. U., de décembre 1911, page 42 !

Donc si l'on n'admet pas ceci : « *Le soufflage est maintenu, mais celui qui soufflera n'aura pas le droit de jouer après avoir soufflé ; il ne peut que forcer la prise s'il ne souffle pas.* »

Je propose les règles suivantes :

1^o *Le soufflage est supprimé ;*

2^o *La prise est formellement obligatoire et l'on doit faire remarquer que l'on a à prendre ;*

3^o *Ne pas forcer la prise est une faute très grave punissable ;*

4^o *Celui qui ne forcera pas la prise immédiatement n'aura plus le droit, en aucun cas, de faire exécuter cette prise avant son coup à jouer ;*

5^o *Celui qui devait prendre, n'ayant pas été mis en demeure d'exécuter la prise pourra à sa liberté, répondre aux attaques de son adversaire qui n'aura pas forcé la prise initiale, car il ne doit pas supporter les erreurs volontaires ou non de son adversaire.*

La suppression irraisonnée du soufflage est une très grosse faute !

(à suivre)

F. J. BOLZÉ, damiste.

Parties Entières. — Trente-septième

Partie d'Etude

Nous ne prétendons pas en vous présentant cette partie, d'en avoir fait une analyse fine et fouillée à fond, non ; nous avons autant qu'il était possible en un travail difficile et quelque peu délicat, souligné les grosses fautes des Blancs et des Noirs.

A vous futurs Maîtres d'en compléter l'analyse en l'étudiant.

	Blancs	Noirs
1	32.28	18.22
2	37.32	12.18
3	42.37	18.23
Pion audacieux que les blancs devraient pionner de suite par 34.29 et 40.29		
4	47.42	13.18
5	34.30	20.24
Les noirs se font un jeu central qui peut devenir gênant pour les blancs. Les blancs auraient dû faire le pionnage de 34.29.		
6	30.23	9.13
8.13 nous semble meilleur, suivi de 2.8		
7	40.34	7.12
8	45.40	1.7
9	50.45	4.9?
Le pion juste, c'était de jouer 15.20! ou mieux le pionnage par 22.27.		
10	34.30?	
A la faute des noirs, les blancs ont répondu par une plus grosse faute.		

Emplacements des pièces

N: 2, 3, 5, 6 à 10, 11 à 15, 16 à 19, 22 à 24.

B: 25, 28, 30, 31 à 33, 35, 36 à 40, 41 à 45, 46, 48, 49.

Dans cette position les blancs avaient le gain du pion forcément, ou le coup de dame : nous allons le démontrer. Sur le coup des noirs 4.9?, les blancs, au lieu de 34.30? devaient jouer :

B: 34.29! 40:20 32.27! 37.32 41.37

N: 4.9 23:34 15:24 10.15 15.20 (a) La perte du pion s'impose et le moins mauvais c'est 16.21, car si 5.10 les blancs font le coup de dame.

28:23 32:23 27:18 35:30 33:4 dame
 (a) si 5:10 49:28 48:29 12:23 24:35
35:30 33:13 g. du pion
 Si 13:22 24:35

Variante : 41:37 35:30 28:23 33:4 dame
 5:10 24:35 48:29

32:23 33: 4 4:13 g. du pion.
 Si 19:28 18:29 13:18 8:19

» 14.20
 11 25:14 9.20
 42 39:34 Il était préférable de jouer de
 30 à 25! c'était une bonne case et à la fois un pion gênant.

» 10.14
 13 31:26 Le seul coup qui paraît bon. Par
 leur faute les blancs en ne jouant pas à la case 25, comme il est dit
 plus haut, se sont mis dans une position difficile à défendre. Ils ne
 peuvent pas jouer de 40 à 39: ils perdent le pion par 24:29; ils ne
 peuvent pas jouer de 43 à 39: perte du pion par 22:27; de même de
 30 à 25, coup de dame par 24:29, la dame noire est prise, c'est vrai,
 mais elle rapporte un gain de trois pions. Ils ne peuvent non plus
 pionner par 31:27 suivi de 36:27 car ils livrent un coup de dame par:

B: 31:27 36:27 (a) 28:17 37:26 34:23
 N: 22:31 17:22 11:31 23:29 19:30 Dame

(a) ni pionner 31:27 suivi de 37:26, car les noirs répondraient 24:39

» 5.10
 44 37:31 Dans l'espoir de faire le pionnage
 de 31:27 et 26:37, pour se dégager.

» 20.25?
 Pourquoi? Grosse faute qui permet aux blancs de se dégager en
 jouant de 34 à 29 et qui plus est: en gagnant le pion, exemple:

B: 34:29 29:9 40:29 44:39 39:30 g. du pion.

N: 25:34 3:14 23:34 14 20

40:9 44:39 39:30 g. du pion.

Si 23:34 3:14 25:34

Donc, le coup juste pour les noirs était le pionnage suivant:

B: 31:22! 32:21 44:39 49:44! Coup juste pour rattraper

N: 22:27! 18:27 16:27 23:32

le pion par 33:29.

15 31:27? Les blancs n'ont pas vu la faute
 commise par les noirs, tant ils étaient sous l'obsession de leur pion-
 nage en arrière.

» 22:31
 16 26:37 14.20
 17 44:39 17.21
 18 37:31 11.17
 19 49:44 7.11
 20 42:37 21.26
 21 28:22 17:28
 22 33:22 18:27
 23 31:22 12.17?

L'attaque de 12 à 18 valait mieux, car en jouant de 12 à 17? les
 noirs laissent aux blancs le gain d'un pion.

24 38:33? Le coup juste était 48.42.

Ex: 48.42! 34:29 38:9 32:23 40:29 42.38 suivi de 37.31

17:28 24:33 a 3:10 25:34 49:28
 et 41:23 g. du pion.

29: 9 32:23 39:19
 (a) le meilleur 25:34 3:14 49:28 14:23 égalité

» 17:28
 25 33:22 2. 7
 26 48.42 Le pionnage central par 32.28
 était bon à faire suivi de l'avancée des pions 39.33 et 44.39

» 10.14
 27 42.38 7.12
 28 38.33 Le pionnage par 32 à 28 et 37:28
 était meilleur.

» 24.29?
 Pourquoi ce pionnage? En jouant de 12 à 18, si blancs font 32:27,
 noirs 8:12 et les blancs étaient dans une position perdante. En effet,
 si Bl: 34:29, N: 23:34, Bl: 40:29, N: 25:23, Bl: 43:38 f (a), N: 23:28 et
 gain de trois pions.

(a) et si 27:21, N: 26:28, Bl: 33:22 et N: 18:27 g. de deux pions.

Si les noirs attaquaient par 12:18 au lieu de jouer de 24 à 29? les
 blancs ne pouvaient pas jouer de 33 à 29 dans l'espoir de faire dame
 pour dame, croyant ne perdre qu'un pion; exemple:

Bl: 33:29? 29:9 9:18 34:23

N: 12:18! 18:49 8:13 24:29 25:43 g.

29 33:24 20:29

30 32.28? Un coup bien simple que les blancs laissent échapper par :

B: 30:24 34:30 40:9 9:20 g. du pion.
N: 29:20 23:34 20:23

35:33 g. du pion.

Si 19:30

23:32

31

37:28

29:33

32

41.37 Il était meilleur pour les blancs

de rentrer chez eux par un deux pour deux, en jouant de 22 à 18, les noirs prenaient 12:32 et blancs 39:37

»

41.17?

Les noirs devaient jouer 3 à 9 d'abord, et attaquer ensuite le pion par 12.18

33

22:11

16: 7

La prise 6:17 donnait le gain du pion.

34

28.22 A la place de 28.22, nous aurions

préférez le jeu suivant : 28.23 30.24
19:28

»

12.18

35

39:28

18:27

36

44:39

3. 9

37

43:38

6.11

38

30:24

19:30

39

33:24

7.12

40

34:29

14.19

Emplacements au 40^e coup complet

N: 8, 9, 11, 12, 13, 15, 19, 23, 26, 27.

B: 24, 28, 29, 36 à 40, 45, 46.

Le coup juste des noirs était de 11 à 17, menaçant les blancs par un quatre pour quatre, si au lieu de 14.19 les noirs avaient joué de 14 à 17 et si les blancs répondaient par 37.32, exemple :

B: 37.32 36:27 27: 7 7:18
N: 41.17 27.31 17.22 8.12 13:33

Blancs

Noirs

41 40.35? Les blancs ont laissé passer un six pour quatre qui leur donnait beaucoup de chance de gain, ils devaient jouer par :

B : 38.33 29.24 37.31 46.41 39.34 34.30 40:16
N : 19:30 30:19 26:37 37:46 46:23 25:34

»

19:30

42

35:24

41.17

43

45.40

9.14

Les noirs ont laissé passer le coup signalé plus haut, cette fois meilleur, un trois pour quatre qui donnait le passage à dame par : Noirs 27.32, 17 22, 8.12 et 13:35.

44

38.33

14.19

45

40.35

Coup juste 28.23, exemple :

B : 28.23 29.24 33:11 et pour empêcher aux blancs
N : 14.19 19:30 30:28

de faire une dame, les noirs étaient forcés de perdre le pion par 12.17.

»

19:30

46

35:24

27.32

47

39.34?

Les blancs viennent de

manquer le gain par un simple pionnage. En jouant de 39 à 34? les noirs ne vont pas prendre de 32 à 23, le piège est trop grossier! tandis que le pionnage en avant par 28.22, assurait le gain, exemple :

B : 28.22 46:37 33:22
N : 27.32 32:41 17:28

»

32:41

48

46:37

12:18

49

28.23

25.30

Il était préférable de jouer 8.12

50

23: 3

23:21! C'était gagné pour

les blancs

B : 23:21 24.17 17.11 29:18 11. 7 7. 2 2:19 et restent
N : 30:28 13.18 18.23 28.33 33.39 39.44
avec cinq pièces.

»

30:28

51

3:21

26:17

52

36.31

17.22

53

31.26?

Au lieu de jouer ce coup-là,

Blancs		Noirs	
les blancs pouvaient amener la nullité par le jeu suivant :			
37.32	29.23	23.32	32.28 a 28.22 22.18 24.19 49.43 13.8 N.
28.26	22.28	26.31	31.37 37.41 13.22 41.47 47.41
(a)	24.19	32.28	28.22 22.18 18.12 b 12. 7 7. 2
	43.24	31.37	37.41 41.47 47.36 36.13 13.19 g. trébuchet
(b)	18.13	13. 8 f	8:30
	47.36	36 13	45.20 g. par opposition.

Donc, 24.19 des blancs au 4^e coup, serait très funeste !

Emplacements après 31.26, 53^e coup.

N : 13, 15, 22, 28.

B : 24, 29, 26, 37.

	»	22.27
34	37.31	27.36
55	26.21	36.41
36	21.17	41.46

Si les noirs avaient joué 41 à 47, c'était le gain.

57	17.11	46.32
58	11. 7	32.46
59	24.20 f	45.33
60	7. 2	43.18
61	2.24	33.39
62	24.33	Remise.

X. Y.

Trente-huitième partie

Championnat de France. — Lyon 1910.

M. Fabre (blancs). — M. Marcel Bonnard (noirs).

	Blancs	Noirs		Blancs	Noirs
1	31.27	17.21	8	33.28	1. 6
2	37.31	19.23	9	28.19	14.23
3	31.26	20.25	10	39.33	10.14
4	26.17	11.31	11	44.39	5.10
5	36.27	6.11	12	50.44	6.11
6	41.37	11.17	13	34.30	25.34
7	46.41	17.21	14	39.30	41.17

	Blancs	Noirs		Blancs	Noirs
15	44.39	7.11	40	34.23	18.29
16	33.28	15.20	41	42.38	8.13
17	28.19	14.23	42	49.43	10.14
18	30.25	10.14	43	43.39	13.19
19	39.33	14.19	44	39.33	19.24
20	25.14	19.10	45	48.43	2. 8
21	40.34	21.26	46	43.39	8.13
22	33.28	17.21	47	40.35	16.21
23	28.19	13.24	48	47.41	14.19
24	38.33	11.17	49	41.37	21.27
25	33.28	10.14	50	32.21	26.17
26	41.36	14.19	51	28.22	17.28
27	42.38	18.23	52	33.22	13.18
28	27.22	24.30	53	22.13	19. 8
29	35.13	9.27	54	38.32	12.18
30	28.19	3. 9	55	32.27	8.12
31	45.40	4.10	56	37.32	12.17
32	43.39	17.22	57	39.33	29.38
33	39.33	12.18	58	32.43	24.29
34	32.28	27.32	59	35.30	17.22
35	29.17 f	32.41	60	27.21	29.33
36	47.42	21.12	61	21.16	
37	36.47	9.14			
38	38.32	14.23			
39	33.28	23.29			

Partie remise.

X. Y

Les Damiers

Lyon. — Dans son Assemblée générale tenue le samedi soir 20 janvier, le Damier Lyonnais a approuvé les opérations financières de 1911 en adressant de vives félicitations à son trésorier, M. Vernu, pour son constant dévouement apporté dans ses délicates fonctions.

2^e Le jeu du jeudi continuera comme par le passé. Les prix ont été distribués récompensant seize sociétaires.

3^e La Commission du banquet D. L. s'occupera de celui de 1912.

4^e La question du soufflage n'est pas entièrement solutionnée, il reste à consulter vingt sociétaires actifs ; mais d'ores et déjà, il est permis d'avancer que c'est le *statu quo* qui sera admis au Damier Lyonnais.

Nîmes. — L'Amicale Damiste Nimoise, a son siège : Café Glacier, boulevard Talabot.

Romans. — Le match en cinq parties de *MM. Guyenon et Juxenon fils* s'est terminé par la nullité. Les deux adversaires ont décidé d'un commun accord, de le recommencer. Après ce nouveau tournoi qui comprendra encore trois parties, le gagnant aura toujours à lutter contre *M. H. Savoye*, le sympathique trésorier du D. R. P. (Voir D. U., n° 4.)

Villebois. — Le premier banquet amical du *Damier Villeboisien*, Cercle d'Etude, a eu lieu le 25 décembre dernier, sous la présidence d'honneur de *M. Rouillon*. Tous présents. Menu servi par *MM. Ringuet et Nicolas* : très apprécié. Au dessert, les chanteurs se sont fait entendre et applaudir ; puis l'on s'est quitté très heureux de cette journée dont tous emportent un excellent souvenir.

Concours G. Defoy

Nous ne donnerons les résultats de ce concours, que lorsque son organisateur aura lui-même vérifié et classé les envois des concurrents ; car nous soumettrons à sa vérification et à sa sanction tous les envois qui nous parviendront et que nous aurons authentifiés.

Correspondance

M. A. G. . . (Seine). — 1° Nous ne connaissons à Marseille que le *Damier Phocéen, cours Belsunce, 34*, la seule société sérieuse et digne du nom 2° Non : groupes éphémères sans corps et sans importance. 3° Exeusez-moi, mais sur ce chapitre : *Correspondance privée*.

Madame d'E. . . (Sarthe). — 1° Oui, c'est parfait 2° Les problèmes des recueils sont, en général, tous préparés (*travaillés*) pour les besoins de la cause. 3° Les coups *en jouant* ? très souvent douteux ; c'est une marque de fabrique pour l'auteur : les coups en jouant sont simples, jamais (*ou très rarement*) d'une complication inextricable. 4° A votre disposition pour insérer et attends pour expédier.

M. Roche, à Montpellier (Prof. Math :) est prié de nous envoyer son adresse pour assurer le service du journal.

M. A. T. . . (Algérie). — Nous vous conseillons Barteling.

M. A. G. . . d (Seine). — La Fédération des Damistes Français est fondée depuis le 1^{er} janvier 1909 et les Sociétés fédérées ont signé l'acte de constitution avec ses obligations. 2° Renouvellement du Conseil fédéral : 1^{er} janvier 1913. 3° Elections nouvelles en préparation. 4° Je ne sais pas.

F. J. BOLZÉ.

Solutions. — Mois de Janvier 1912

N° 213 37.32 (24.30 coup convenu) ; 29.24, 26.21, 28:8, 48.42, 27.22, 38.32, 42:4 g. Coulisse à temps de repos simulé, finale coup de dame sur pion en flèche, genre râfle. Cette finale est bien amenée.

N° 214 43.39 (12.17 coup convenu) ; 25.20, 30.24, 28.19, 39.34, 32:3 g. C. ord., finale coup de dame sur pions liés du centre.

N° 215 29.24 24.49 39.33 46:16 16.7 g. Fin de partie.
26.31 46.21 31.37 36.41

N° 216 27.21, 47.41, 34.30, 37.32, 32:5 g. Coul : ord., finale coup de dame par prise en lunette.

Solutions-Concours de M. G. DEFOY

N° 1 47.42, 26.21, 27.21, 32.27, 43.39, 42.38, 38:20, 44:2 g. Coul : à temps de repos, coup à ressort, finale coup de dame par double prise.

N° 2 30.24 47.44 38.33 27:29 37:28 g. le pion
29:20 6:17 48.42 33:24 g. deux pions et la position.

(a) 48.42 33:24 g. deux pions et la position.
Si 47.22 22:31

39.34 35:11 g. la partie.

(b) si 47.22 28:30
Problème spécial.

N° 3 47.41, 44.40, 33.28, 27.22, 26:10, 40.34, 38 33, 36.31, 41:1 g. Coul. ord. à deux temps de repos, coul. reculée, finale coup de dame sur pions liés de bande.

N° 4 28.22 40:20 22.47 forçant le gain du pion 27.21 46.41 (a)
25:34 45:24 21.26 faute 26:28 16:27

41.37 38.32 43: 1 g. Problème spécial.

12:21 27:38

(a) de préférence.

N° 5 34:30, 48:43, 50:44, 43:39, 44:39, 42:38, 28:30, 24:2
2:17 g. Coul. ord. à deux temps de repos, coul. reculade,
finale coup de dame sur pions liés par prises forcées et râfle
de six pièces.

N° 6 26:21 28:17 42:22 29:23 33:31 31:26
17:37 42:21 48:27 49:28 13:19 f ou A. B 7:12 f ou C
26:17 39:33 33:28 36:31
12:21 9:13 f ou D.E.F. 13:18 f ou G.H. 8:12 f ou I.J.K.L.M.
31:26 43:38 28:23 34:23
12:17 f ou N. 21:27 f ou O.P.Q.R.S. 18:29 f ou T. 19:28
30:19 25:14 38:33 40:34 35:13 et s'assurent le passage
14:23 10:19 28:39 39:30
à dame avantageux au 19^e temps : C.Q.F.D.

Nota. — Nous prions les amateurs solutionnistes qui désire-
raient avoir les variantes de l'auteur, variantes qui nous
prendraient trop de place, de s'adresser à lui-même : *M. Georges Defoy*, 145, route d'Abbeville, à Amiens (Somme).

Ont trouvé les solutions justes suivantes, Messieurs :

Le Petit V ^x du Perron	(Rhône)	203 à 212.
G. Defoy	Amiens	id.
Marius Charly	St-Etienne	id.
A. Hugon	Aouste	id.
L. Martin	Neuville-s/-Ain	id.
A. Babo	Villebois	id.
A. Lucet	Bourg-Valence,	203, 204, 206 à 209, 211 et 212.
J. Rimbaud	Avignon	207 à 212.
Un Franco-Russe	(Rhône)	209.
Un Revenant	?	203 à 212.
« Statu quo Soufflage »	(Seine)	203 à 206.

Compliments

1^o Monsieur G. Defoy adresse ses félicitations à Monsieur A. Molimard, pour ses trois études en jouant et à Monsieur Marcel Bonnard, pour son étude : Coup pratique dans l'enchaînement ; il adresse aussi à Monsieur Marius Fabre, ses compliments pour son problème ; en un mot dit-il, ces études en jouant servent utilement à la propagation de la science du Jeu de Dames. Nous sommes de son avis et nous disons : que ces Maîtres se produisent souvent et facilement.

Match Weiss-Molimard

Au mois d'octobre dernier nous avons été présentés personnellement au sujet d'un match projeté entre ces deux Maîtres ; puis les choses ont pris une autre tournure.

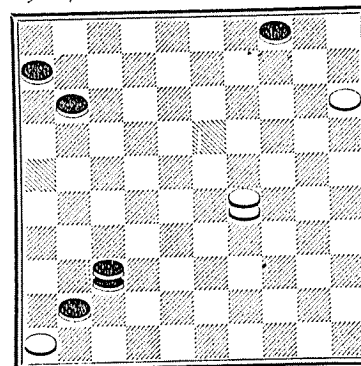
En effet, nous apprenons que cette rencontre aura lieu à Paris, le 23 février courant ; vingt parties seront exécutées à raison de deux par jour, titre : « *Championnat de France.* »

Nous ne disons rien de plus pour le moment.

F. J. BOLZÉ.

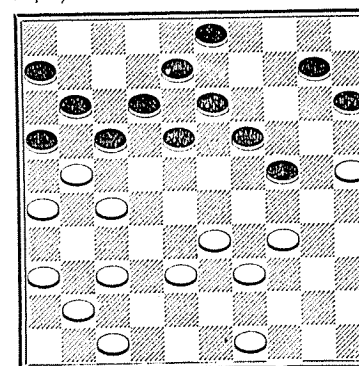
Problèmes

223 A I) Mad : d'E... (Sarthe)



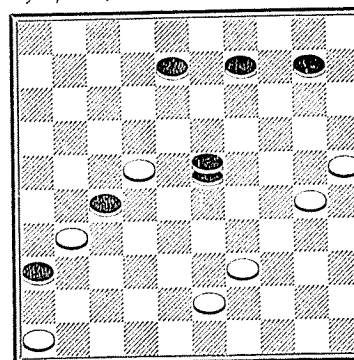
Les blancs jouent 20.47, les noirs gagnent.

224 A) M. H. DENTROUX, D. L.



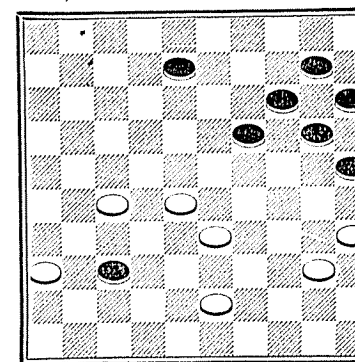
Les blancs tentent la faute et gagnent.

225 A) M. J.-B. MORRIER, à Jujurieux.



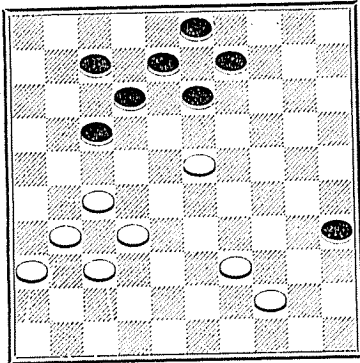
Fantaisie

226 A) M. BABO, à Villebois



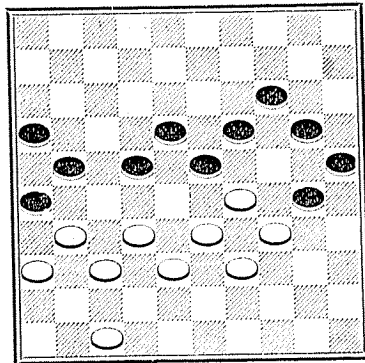
En jouant.

227 A) M. M^r CHARLY, à St-Etienne

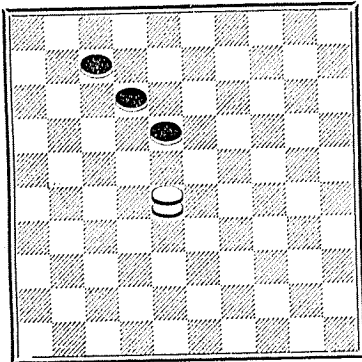


Les noirs jouent 13.18 pour gagner le pion ; les blancs répondent et gagnent.

228 A) M. M. BONNARD, D. L.

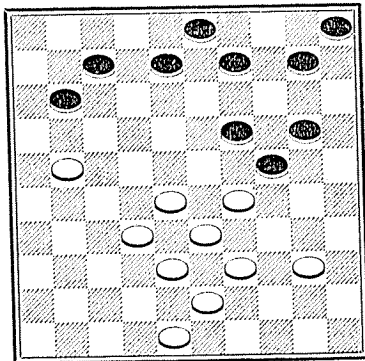


229 A I) M. E. LIEUBRAY, Boulogne s. S.



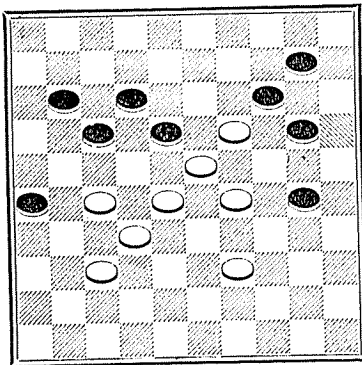
Puissance de la dame sur la grande ligne ou diagonale.

230 A) M. E. ROMANI, D. Ph.

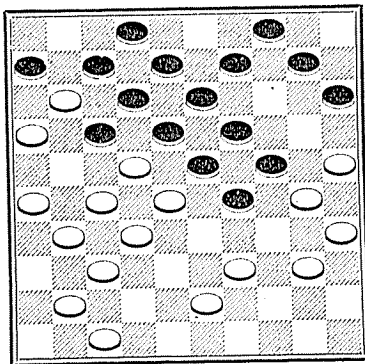


Pour Débutants

231 A) M. J. GODDET, D. L.



232 A) M. W.J.A. Matla, à Haarlem



Le Gérant : P. COLOMBIER.

LE DAMIER UNIVERSEL

ORGANE FÉDÉRAL FRANÇAIS

Journal du Jeu de Dames

Directeur et Rédacteur en Chef : **M. F.-J. BOLZÉ**
60, rue des Maisons-Neuves, Villeurbanne (Rhône)

Rédacteurs : MM. Marcel BONNARD, H. DENTROUX, Y. LE GOFF, MOLIMARD, etc., de Lyon ; A. BABO, de Villebois ; G. DEFOY, d'Amiens.

Abonnements : FRANCE, un an, 6 fr. ; ETRANGER, un an, 6 fr. 50

SOMMAIRE. — *Fédération* : Remerciements et Elections futures. — *Tribune aux Damistes* : Soufflage. — *Parties entières* : 39^e. — *Les Damiens* : I *Soufflage* : Lyon, Grenoble, Nice, Villebois, Valence, Marseille. II *Divers* : Lyon, Paris, Grenoble, Rouen. — *Concours* : Defoy, Villebois, Marseille. — *Correspondance*. — *Rectification*. — *Damier Universel* — *Solutions*. — *Problèmes*.

Lyon, 1^{er} mars 1912.

Fédération des Damistes Français

REMERCIEMENTS.

La mission du Conseil fédéral nommé en 1909, prend fin le 31 décembre prochain.

En conséquence, le Président désire se mettre au même rang que ses collègues du Conseil, remettra ses fonctions présidentielles à la même date, sans poser à nouveau sa candidature à la présidence, mais acceptant la fonction de conseiller administratif, « *décision prise irrévocablement.* »

En attendant, le Président de la F. D. D. F., remercie bien sincèrement toutes les Sociétés, tous les Groupes et les Isolés fédérés, qui lui ont fait le grand honneur de le placer à la tête de cette brillante phalange de Damistes, marchant vers la concorde et l'union de tous, avec des mains loyalement tendues, avec l'esprit du bon, du beau et du juste !

Oui, Messieurs, je vous remercie de m'avoir jugé digne d'accomplir une mission saine, représentant votre idée du : « *Tous égaux pour le bien de tous !* ». Car, sachez-le bien, il n'y a pas de *Grandes* ni de *Petites sociétés*, comme on a cherché à l'insinuer. Il suffit que ces *Sociétés* soient légalement formées (à Statuts-Règlement-Cotisations) et qu'elles fonctionnent régulièrement pour que, quel que soit l'effectif, quelle que soit la force des damistes qui les composent, elles aient droit au même respect, à la même considération entre elles. J'ose dire, méfiez-vous de ces *sociétés éphémères sans consistance* au but nul et souvent nuisibles par leurs démonstrations plus fausses les unes que les autres, aux véritables *Sociétés* dont le zèle, le dévouement et l'abnégation font la vraie puissance du Jeu de Dames.

Sous ce rapport comme sous les autres où résidaient le droit et la loyauté, je vous ai toujours défendu et fait respecter. Je vous quitterai donc tranquille en ma conscience en vous disant ceci : je resterai dans le rang ce que j'aurai été dans le commandement « *fidèle au combat, en amitié, au droit et à la justice !* ».

Ainsi donc, je vais terminer ma carrière de direction fédérale et je continuerai le bon combat avec mon journal le *Damier Universel*, pour un principe de haute équité ; et, pendant que j'ai l'honneur d'être encore votre Président, je me permets de vous dire : « *Prenez le bon chemin et ne cédez pas à la pusillanimité ! Restez unis et reposez le règne des forts qui naît dans l'ombre !* ».

J'adresse aussi - par anticipation - à *Messieurs Félix Delescluse, Drogoz et Gaufrès*, vice-présidents de la fédération ; à *Monsieur Vernat*, trésorier ; à *Monsieur L. Hennemann*, secrétaire général ; à *Monsieur H. Laurent*, secrétaire administratif ; à *Messieurs Ardonin et Garoute*, conseillers techniques ; à *Messieurs A. Baud et L. Monnier*, conseillers administratifs, mes sentiments de profond respect et de cordiale pensée.

Je déclare la période électorale ouverte dès ce jour et je me mets à la disposition de la Fédération pour régler les futures élections du Conseil fédéral ; je prie donc, Messieurs les Présidents, Chefs de groupe et Damistes isolés fédérés, de vouloir bien dresser leurs listes de candidatures et de me les adresser pour l'insertion légale (voir *Damier Universel*, 2^{me} année, n° 10, page 124). J'ai déjà un travail préparé, mais il est plus courtois, plus rationnel et plus légal d'attendre vos propositions, avant de mettre des noms en vedette.

F.-J. BOLZÉ,
Président de la F. D. D. F. sortant.

Tribunes aux Damistes (D. U.)

L'article suivant est dédié à tous les *Damistes de France* et de toutes les *Régions du Monde*, en les priant d'évoquer la sentence suivante :

« La sentimentalité en justice est inique en elle-même ; en ce sens, qu'elle se rend alors, selon l'impression personnelle et non par une conscience animée du pur sentiment de justice ».

F. J. BOLZÉ.

QUESTION DU SOUFFLAGE.

Je suis autorisé à écrire ces lignes par un très grand nombre de mes camarades damistes qui pensent comme moi, que la suppression du soufflage ne doit profiter ni à l'un, ni à l'autre des deux adversaires.

Je terminais mon article, le mois dernier, en disant que ne pas raisonner cette question de la suppression du soufflage, était une grosse faute et je maintiens mon dire avec énergie : *c'est plus qu'une faute, c'est aller vers l'injuste !*

Pourquoi la fantaisie d'une *coterie* s'imposerait-elle à la masse d'une corporation ? Étrange aberration d'esprit !

Pourquoi, lorsqu'il y a une question d'intérêt général à résoudre, ne pas la soumettre à tous ? prier de l'étudier et d'exprimer ensuite l'opinion générale, par un vote nominal dans chaque unité ou collectivité ? Cette mesure est la seule à prendre, la seule rationnelle où la raison domine : c'est loyal !

J'ai accompli mon devoir de Président de la Fédération le premier décembre 1941 à ce sujet (Voir D.U., journal du Jeu de Dames).

Je rappelle ici que ces votes partiels de Sociétés, etc... doivent être réunis et le résultat général communiqué à tous les centres. C'est alors, mais seulement alors que l'on pourra voir à prendre une décision définitive ; et, j'ajoute que la sagesse veut que l'on ne cède pas à un « *vent nerveux* » qui souffle en ce moment.

Raisonnons Messieurs, ne subissons pas !

Avant d'encenser ses voisins, on regarde chez soi !

*
*
*

J'entends dire : « *le soufflage est une tare !* » Qui dit cela ? Ceux qui veulent ce que je vais exposer, car je ne *discute* pas, je *raisonne*.

Non, Messieurs, le soufflage n'est pas une *tare*, gros mot d'anciens croquemitaines employé pour impressionner les pusillanimes — les peureux ! Dire cela, c'est vouloir rendre le Jeu de Dames complice de l'injustice. Ce qui serait une tare ? je vais vous le dire tout à l'heure.

J'accepte de convenir qu'à l'heure actuelle, la répression du soufflage est trop forte, je l'ai toujours dit : « *Enlever une pièce à son adversaire et par dessus cela, jouer son coup, c'est injuste* ». Un ami à moi, damiste amateur mais de force sérieuse, un observateur (un homme de loi) à qui je contaïis mon ennui à ce sujet, me dit en souriant ironiquement : « *Modifiez simplement votre règlement et dites : souffler c'est jouer et tout sera dit* ». C'était ironique, je vous l'ai dit et cela ne changeait rien à la chose ; alors cherchons un moyen d'arriver à la suppression de ce soufflage, sans *dol ou dommage* pour chacun des adversaires en présence.

Il y a une touche dans le soufflage : le Coup Manoury !

* *

Une Société ayant voté la suppression pure et simple du soufflage vient d'adopter les règles suivantes :

- I. Laisser les choses en l'état et jouer son coup ;
- II. Forcer la prise et jouer lui-même.

Entendu, c'est son droit ; mais elle ne peut qu'appliquer cette règle qu'en sa société ; règle que je respecterais si j'allais chez elle, comme il serait de bon ton qu'elle en fit autant chez les autres.

J'estime qu'il ne serait pas correct de ne pas se soumettre aux règles admises dans chaque société : « *personne n'a le droit de dire, sans y être autorisé et sans faillir aux égards dus à tous : NE JOUEZ PAS AVEC CEUX QUI SOUFFLENT !* » **Autorité est loin de loyauté.**

L'Idéal serait des règles immuables et uniques pour tous ! Mais voilà : la Fronde, l'Orgueil, l'Ambition de dominer... comment arriver à une entente seulement cordiale ?... Pour des règles, chacun veut les siennes ; alors, en avant les *Règles individuelles ou Collectives ! En avant le Gâchis et la Pêche en Eau trouble !*

Quelle drôle d'époque ! Sous le couvert d'apparentes vertus, on déroule devant des yeux ingénus — comme un cinéma — le *Mirage de la Vérité*, et l'on va vers lui hypnotisé, sensationné..., alors que derrière ce mirage, c'est : *mensonge et néant du juste !*

On ne raisonne plus, on se laisse bernier par les « ose-tout ! » qui

savent flatter les faiblesses humaines. Le Jeu de Dames ne veut pas de flatteries : *Science et Vérité, voilà une de ses devises !*

C'est égal, drôle d'époque !

* *

Je reprends mon raisonnement.

Laisser les choses en l'état et jouer, qu'est-ce que cela veut dire ? Simplement ceci : « *Que l'on peut faire prendre de suite, ou à sa volonté, après un, deux, trois, etc., etc. oublis de prendre.* »

C'est ce que ces Messieurs du « *pur et simple* » osent appeler des temps de repos légaux ! Ils s'affranchissent de la *touche Manoury*, mais ils gardent les avantages..... *comprenez-vous ?*

Comment on accepterait qu'un damiste put exploiter un, deux, trois, etc.. temps de repos au détriment de son adversaire, sans que celui-ci ait un recours quelconque pour pallier à cette plus que vilaine manière de jouer ?

C'est cynique d'audace et inique en pure loyauté ! La voilà **la Tare ! Le voilà le Dol !!**

On révolutionne le monde des Damistes avec la question suppression du soufflage et l'on propose quoi ? De mettre le Jeu de Dames entre les mains des pratiquants des temps de repos abusifs.

La touche Manoury : un *Maitre* a pleuré quelque part d'avoir subi cette *touche* ! C'est peut être de là que vient l'idée fausse de la suppression pure et simple, avec l'emploi des temps de repos ? Parbleu ! c'est la théorie du *tout pour nous, rien pour les autres ! Tout pour les "Forts" ; les autres ? Au diable !*

Attendons-nous à entendre la *Lyre des louanges*, sur l'idéale beauté du Jeu... etc... etc... ainsi falsifié.

Pour une drôle d'époque, c'est une drôle d'époque !

* *

Je reprends mon raisonnement... excusez-moi, je ne l'ai pas fait exprès ; c'est l'idée fixe !

Laisser les choses en l'état et jouer, ne doit pas donner le droit du *temps de l'état des choses*, et faire prendre à sa volonté : *la tare ! le Dol !!*

En droit les deux adversaires sont égaux devant des règles égales pour tous et *l'un* ne doit pas rester sous la dépendance et l'autoritarisme de *l'autre* plus que le temps légal : *la prise immédiate* ; ou alors il faut loyalement édicter ceci : *la prise n'ayant pas été exigée la première fois, ne pourra plus l'être après ; l'adversaire est libre de son action de jeu !* Et alors ?

Alors, je cherche toujours un terrain d'entente ; car, en somme, il y a plusieurs cas de ce : *laisser en l'état et jouer !*

1^o *La prise simple,*

2^o *Deux prises simultanées égales,*

3^o — *inégales,*

4^o *Ne pas prendre toutes les pièces en prise (action de prendre),*

5^o *Ne pas enlever — prises (action d'enlever du damier),*

6^o *Toucher un pion au lieu de prendre.*

Toutes ces prescriptions, sauvegardes du Jeu de Dames, tomberaient en quenouille... et le Jeu de Dames avec : n'osez pas dire non ! Quelle déchéance !!

Donc je me résume pour aujourd'hui, car je n'ai pas tout dit.

Je demande que l'on choisisse entre :

I. — *Maintien du soufflage simultanément forcé des deux adversaires et : souffler sera jouer* (Suppression des temps de repos abusifs et déloyaux).

Exemple : X. a à prendre ; il oublie de prendre et joue. Y. qui pourrait souffler, ne le fait pas et joue un coup quelconque. X peut alors souffler Y de la pièce jouée et comme souffler c'est jouer, Y à son tour souffle X : la chose produit un tant pour tant simplement.

II. — *Suppression du soufflage, mais prise forcée au premier coup.*

(Suppression du droit aux temps de repos déloyaux)

III. — *Suppression du soufflage, sans prise forcée, mais avec droit à l'adversaire de ne pas prendre après, si cela lui est préjudiciable.*

(Toujours suppression de l'abus et de la déloyauté)

Conséquence : Remplacer la règle qui dit : « On est forcé de prendre » ; par : « On est forcé de prendre **au premier coup, pas après.** » Est-ce joli ? Est-ce bien juste ? Je ne sais ! Je cède à ma conscience qui me dit : propose, tant la *suppression pure et simple est néfaste au Jeu de Dames !*

Je ne saurais trop le répéter : il ne faut pas supprimer le soufflage, sans assurer la justice pour les deux belligérants. Il ne faut pas créer des situations fausses qui pourraient dégénérer en situations déloyales.

Je termine cet article en disant : *Restons honnêtes dans l'évolution de nos pièces ; purs dans notre science et exempts de suspicion !*

Cherchons toujours !

(A suivre).

F.-J. BOLZÉ, Damiste.

NOTA.— A qui la suppression pure et simple du soufflage peut-elle profiter ? Je la dirai. Je vous parlerai aussi des *Matches*, espèce de syndicat naissant tendant à la ruine du Jeu de Dames.

Parties Entières. — Trente-neuvième

Championnat de France. — Lyon 1910.

1^{re} Partie, entre MM. SONIER et OTTINA, offerte au D. U.
par M. F. ARNOUX, organisateur du Concours.

	Sonier	Ottina		Sonier	Ottina
1	32:28	18:23	25	43:39	44:33
2	31:26	23:32	26	38:16	2:7
3	37:28	19:23	27	42:38	19:23
4	28:19	14:23	28	35:30	9:14
5	41:37	10:14	29	47:41	7:12
6	37:32	14:19	30	16:11	47:22
7	46:41	5:10	Position		
8	41:37	10:14	N: 6, 8, 12 à 15, 20, 22, 23, 27		
9	34:30	20:24	B: 41, 26, 30, 36, 38, 40, 41,		
10	40:34	12:18	45, 48, 49.		
Position					
N: 4 à 4, 6 à 9, 11, 13 à 19, 23, 24			31	41:37	6:17
B: 26, 30, 32 à 39, 42 à 43, 47 à 50			32	37:32	43:18
11	30:25	7:12	33	22:21	14:19
12	34:29	23:34	34	21:16	22:27
13	39:30	18:23	35	26:21	17:26
14	44:39	12:18	36	16:11	20:25
15	37:31	1:7	37	40:34	23:28
16	50:44	7:12	38	11:6	48:23
17	32:27	14:20	39	34:29	23:34
18	25:14	9:20	40	30:39	12:18
19	30:25	4:9	Position		
20	25:14	9:20	N: 8, 15, 18, 19, 25 à 28		
Position					
N: 2, 3, 6, 8, 11, 12, 13, 15 à 20, 23, 24			B: 6, 36, 38, 39, 45, 48, 49		
B: 26, 27, 31, 33, 35, 36, 38, 39,			41	6:1	19:23
42 à 43, 47 à 49.			42	38:33	18:22
21	44:40	3:9	43	1:40	8:13
22	27:21	16:27	44	40:35	26:31
23	31:22	48:27	45	35:8	31:37
24	33:29	24:44	46	8:17	22:11
			47	33:42	

Les noirs abandonnent.

Le D. U.

Les Damiers

(Soufflage et divers)

I. SOUFFLAGE.

Lyon (fédéré). — Au *Damier Lyonnais*, la question de la suppression de la règle du soufflage a été posée en assemblée générale et mise aux voix. Naturellement tous les membres n'étaient pas présents, la chose est impossible, mais les absents ont tous été consultés par lettre personnelle portant un questionnaire *ad hoc*, qu'ils ont reçu et auquel tous ont répondu *moins cinq*, dans lesquels une lettre a fait retour pour cause de changement d'adresse inconnue.

Le vote a été *nominal* et a donné les résultats suivants, que nous Président du Damier Lyonnais, nous déclarons absolument et scrupuleusement justes quant aux votes et à l'effectif.

Effectif de la Société (actifs et honoraires).....	54
A déduire : non-votants honoraires.....	3
— N'ayant pas répondu au questionnaire.....	5
	8
(Marcel Bonnard, Fourny, Jayet, Raynaud, Valette).	
Votants réels.....	46
Répartition : 1° Pour la suppression pure et simple.....	11
» » conditionnelle.....	4
» le maintien du soufflage.....	31
	46

En conséquence, la règle du soufflage est maintenue au *Damier Lyonnais* ; mais au fond, il ne s'opposerait pas de parti pris à une sanction proposée, si cette sanction avait pour base : l'équité dans les répressions.
Le D. L.

Nota. — En reproduisant les opérations du vote du D. Lyonnais, nous voulons dire que le vote d'une Société n'est réellement vrai et valable, que lorsqu'il est l'expression exacte de tous ses membres sans exception, vote émanant de chacun d'eux selon leur conviction.

Comprendrait-on par exemple, que 15 ou 20 membres d'une Société de 80 à 100 Sociétaires, votassent à eux seuls, une question aussi grave que la suppression du soufflage ? Non, n'est-ce pas ?

C'est notre avis : **Coterie n'est pas Société !**

Le D. U.

*
* * *

Grenoble (fédéré). — Nous reproduisons textuellement le compte-rendu du D. G., de son Assemblée générale du 24 janvier dernier ; le style est un peu humoristique, mais il répond bien à la compréhension de la règle du soufflage que l'on veut supprimer purement et simplement par système du favoritisme.

Bravo ! ami Laurent, vous êtes sévère mais juste, et si vous ne parlez pas souvent, vous parlez d'or !
F.-J. B.

Grenoble, 25 janvier 19.2.

Le *Damier Grenoblois*, dans son Assemblée générale dernière a voté à l'unanimité le maintien de la règle du soufflage (quatorze sociétaires présents sur dix-sept).

Raisonnements tenus à ce sujet : 1° Le gain au Jeu de Dames est basé sur les fautes de l'adversaire. Or, ne pas prendre (involontairement) doit être forcément une faute, absolument comme un pion poussé sans réflexion ou un coup laissé faire par négligence.

Si l'on supprime la première faute susnommée — ne pas prendre — il n'y a pas de raison pour qu'on ne supprime pas les autres. Et alors, le Jeu de Dames aurait une corrélation très étroite avec celui des Echecs où l'on est obligé d'annoncer la mise en péril du Roi et de la Reine.

2° Et alors ? Pion touché, pion joué, serait forcément supprimé ; on entendrait par exemple ceci : *Attention, Monsieur, vous devez prendre !.. Vous me donnez un pion pour rien !.. Vous me livrez un coup avantageux !.. Votre position est mauvaise par suite de ce pion mal joué... rejouez-le autrement !.. etc... etc.* et adieu notre beau Jeu de Dames !

3° Ce qui fait la beauté de ce jeu, ce sont précisément les combinaisons multiples en vue de profiter d'une faute, même légère, de l'adversaire. Et c'est tellement vrai que plus un joueur devient fort, c'est-à-dire «roublard», plus il prend le jeu en estime et en découvre toute sa valeur.

Exemple : les Grands Maîtres actuels tels que les Bonnard, Molimard, Weiss, etc., ne tablent-ils pas sur les fautes eux qui nous présentent comme études, coups en jouant, etc., des données où ils disent : *les blancs tentent la faute, gagnent le pion ou la partie ? Alors ?..*

- I. Souffler c'est profiter d'une faute.
- II. Gagner le pion —
- III. Faire un coup —
- IV. Gagner la partie, c'est profiter des fautes.

Donc, soufflons, gagnons des pions, faisons des coups et gagnons les parties.

Et voilà, c'est clair et net !..

H. LAURENT, Président du D. G.

Nice (fédéré). — M. A. Baud, président du D. Niçois, nous dit : A propos du soufflage, ici nous sommes pour le maintien.

Villebois (fédéré). — *Au D. Villeboisien*, la question de la suppression du soufflage a été exposée par Monsieur *A. Babo*, le 28 janvier dernier.

Tous les membres présents au nombre de dix sept ont décidé qu'ils *maintenaient la règle du soufflage dans toute sa rigueur*, en ce qui concerne les parties qui seront jouées au Cerele.

M. A. Babo exprime ainsi son opinion personnelle : « Je me rangerai volontiers du côté où viendra la lumière sans arrière pensée, ni parti pris. Mais pour le moment, je ne vois pas la nécessité de supprimer cette règle; et je demande à ses partisans pourquoi ils veulent cette suppression? Ce sont probablement les joueurs de première fo ce qui réclament cela, parce qu'ils ne peuvent admettre qu'un « fort » puisse se laisser souffler. Et pourtant, quoi de plus juste? Personne n'est infaillible en ce monde! et il me semble que les forts comme les faibles, doivent être punis s'ils commettent la faute très grave *de ne pas prendre!* Donc, il faut punir; voilà mon avis. Que l'on change le mode de répression si l'on veut, mais que le Jeu de Dames reste toujours honnête! ».

A. BABO, Directeur du D. V. B.

Valence (fédéré). — *Monsieur Ad. Lucet*, vice-président du *D. Valentinois*, nous dit : « Ici à Valence, nous sommes d'avis de *maintenir le soufflage* dans le règlement.

Marseille (fédéré). — *Le D. Phocéen* dans sa séance du 10 février a nommé une Commission composée de onze membres pour étudier la question du soufflage (*Il y a sensation d'injustice dans la suppression pure et simple*).

II. — DIVERS.

Lyon. — Assemblée générale du *D. Lyonnais*, 20 janvier dernier:

Effectif : l'effectif du D. L. se maintient toujours au même niveau depuis sa fondation en 1901; moyenne, actifs et honoraires : 53,5. Un clou chasse l'autre !

Budget : Les opérations financières de 1911, sont adoptées à l'unanimité sans observation. Des félicitations très méritées sont adressées à *M. Vernu*, trésorier du D. L.

Les trois obligations constituant la réserve ou *fonds inaliénables* du D. L., sont entièrement liquidées (libérées).

Banquet : La commission s'occupera du banquet de 1912, qui aura lieu cette année le 24 Mars. La commission fixera les détails, prix, menu et endroit, lesquels seront portés à la connaissance des sociétaires.

Paris. — L'assemblée générale (10 décembre) du *D. Français* (non fédéré) a constitué son Comité administratif ainsi qu'il suit : *M. L. Dambrun*, président ; *M. Chardonnet*, vice président ; *M. Serf*, secrétaire ; *M. Sonier*, membre consultant ; *M. Pallu de La Barrière*, commissaire — pour 1912.

Grenoble. — *D. Grenoblois* (fédéré), pour 1912, son bureau est le suivant : Président, *M. H. Laurent*; vice-président, *M. E. Baret*; trésorier, *M. David*; secrétaire, *M. Tournachon*; conseillers, *MM. Roger, Basset et Faure*.

Rouen. — Le bureau du *D. Rouennais* (non fédéré) est constitué comme il suit pour l'année 1912 : *M. Ménager*, président-trésorier ; *M. Pouillet*, vice président ; *M. Decaix*, secrétaire ; *MM. Blondel, Durand et Mériaux*, commissaires.

Le D. U.

Concours

I. — Concours Defoy : En nous faisant parvenir son classement, *M. G. Defoy*, d'Amiens, adresse ses compliments et remerciements à *MM. les concurrents* de l'honneur fait à son concours.

1^{er} Prix, *M. Ghilardi*, du D. L. à Lyon : 6 problèmes; compliments pour le travail du n° 6.

2^{me} Prix, *M. P. V^x du Perron* (Rhône) : 6 problèmes; et en retour les sympathiques remerciements de l'auteur.

3^{me} Prix, *M. Marius Charly* (St-Etienne) : 5 premiers problèmes.

4^{me} — , *M. A. Babo* (Villebois) : 1, 3, 4 et 5; compliments au 4.

5^{me} — , *M. Ad. Lucet* (Bourg-Valence) : 1, 2 et 3; sentiments sympathiques de l'auteur.

En conséquence, *MM. Ghilardi et P. V^x du Perron*, recevront chacun *Trois dames contre Une*, ouvrage de *M. F.-J. Bolzé*.

M. Charly... 250 diagrammes } Prière à ces messieurs de faire
» *Babo*... 150 » } savoir au directeur du D. U., si
» *Lucet*... 100 » } feuilles doubles ou simples.

Ainsi donc ce concours n'a eu que cinq concurrents; nous aurions pu... *mentir* et en annoncer *trente*; nous nous disons la vérité : Cinq, c'est peu! nous attendions mieux! Est-ce que le feu sacré des Solutionnistes et des Problémistes ne serait plus qu'un peu de cendres tièdes? Oh! Oh! le cas serait grave! Allons, allons! produisez et travaillez! Ne gardez pas dans vos recueils — comme des belles au sérail — ce que vous croyez être « l'idéal du beau! ». Au contraire, produisez les ces beautés et vos noms — comme les *Manoury*, les *Floridor*, les *Everat*, les *Van Embden*, les *Dufour*, les *Huguenin*, les *Commard*, les *Grégoire*, etc., etc..., ceindront à leur tour l'auréole

de gloire! Quoi qu'en disent les *modernistes*!

Envoyez donc Messieurs, vos œuvres au *Damier Universel*; la maison est bonne: elle aime ses amis!

* * *

II. *C. de classement de Villebois*: La première épreuve a donné le classement suivant:

1^{re} Division: MM. 1 J.-M. Sourd; 2 Pile; 3 Ringuet; 4 L. Nodet. Les autres résultats sont nuls.

2^{me} Division: MM. 1 Lacroix; 2 Bercher; 3 Prost; 4 Chaboud.

Une prime a été offerte par le Cercle (D. V. B.) à *M. Sourd*, avec le titre de Champion du D. V. B.

* * *

C. d'hiver du D. Phocéen (Marseille): Le championnat et le handicap se sont terminés le 10 février. Résultats:

Championnat: MM. 1 Garoute, 38 points; 2 Revertégat, 36; 3 Ricou, 32; 4 Gaufrès, 27; 5 Féraud, 24 (Neuf participants, 24 parties à faire).

Handicap: MM. 1 Garoute, 47 points; 2 L. Romani, 42; 3 Bellia, 41; 4 ex-æquo, Borel et Lamiralle, 38; 6 Pané, 37; 7 Dupuy, 35 (Dix-sept participants, 32 parties).

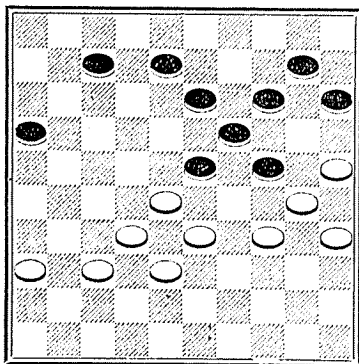
Parfait! la science s'accuse à Marseille, au *Damier Phocéen*, en la personne de *M. Garoute* et d'étoiles qui naissent à côté! Pas d'hypnose! Pas d'emballement non plus; ne nous spécialisons pas sur une seule individualité: Ce serait la mare stagnante!

M. Garoute, vrai Champion de Marseille est digne de l'attention de tous les centres du Jeu de Dames: nos sincères félicitations.

F.-J. BOLZÉ.

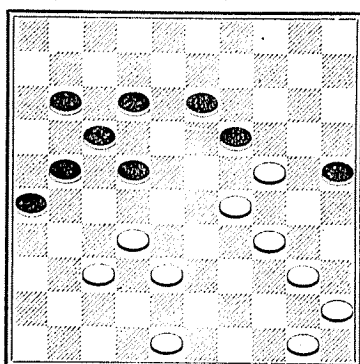
Problèmes

233 A) M. H. DENTROUX, D. L.



En prévision de 16.21: les blancs jouent, forcent le gain du pion ou de la partie.

234 A) M. J. GODDET, D. L.



Correspondance

M. Ad. Lucet (Bourg-les-V.). N°214. — Au quatrième coup des noirs, si 18:27, qui est le coup juste pour eux; car, il faut dans toutes les solutions envisager la meilleure défense de l'attaqué. Si donc 18:27, les blancs dament à 3 et par 10.14, cette dame est prise et les blancs sont en infériorité.

M. A. Hugon (Aouste). — Nous aimons à encourager les solutionnistes fidèles; nous l'avons été nous-même. Nous enverrons quelques diplômes aux fervents: c'est une de nos bonnes pensées.

M. 956 P. — 1° Ne répondez pas; cas pathologique: rage ou gale!! 2° Ne joue plus depuis huit ans; 3° Oui, toujours.

M. L. Branès (Pau). — 1° Le mensonge est l'arme du fourbe; 2° En fin d'édition; 3° Non; certainement la corde cassera: où iront les bouts? 4° Alliance? possible, rien d'étonnant; 5° Oui, parfait!

M. X. 15 (à Arras) 1° Voyez Balédent, 1^{er} vol. p.314, n°992 (Blonde) similitude relative. 2° Oui, c'est permis comme thème pris pour étude; mais je dis comme vous: on doit l'indiquer.

M. Piccinni (Rome, Italie). — 1° M. E. Leclercq est décédé le 29 février 1908; 2° ses œuvres ont été liquidées en 1908-1909.

M. Paul Court (N... Pyrénées-Orientales). — Oui, la Fédération des Damistes français accepte les damistes isolés français; mais elle préfère le Groupe régulier; mieux: la Société légalement fondée.

F.-J. B.

Rectification

C'est par erreur incompréhensible que nous avons attribué à *M. E. Lieubray*, le problème 229; il faut lire: *M. Babo (Villebois)*. Nous prions donc *M. E. Lieubray* de nous excuser, en lui faisant remarquer que ce numéro pouvait être signé de lui; car, c'est une donnée très appréciable et très utile à l'étude pour nos néophytes; mais il a raison: à chacun ses œuvres!

F.-J. B.

Damier Universel

Nous devons par respect pour nos abonnés, dire pourquoi le D. U. a été en retard d'un jour. La raison est bien simple: les concurrents au concours de *M. G. Defoy* avaient jusqu'au premier février matin, or, le D. U. part le dernier jour du mois matin, ayant par ce fait, des abonnés qui le reçoivent le soir même. Ai-je besoin d'en dire plus long? Voilà l'excuse: tact et dévouement!

F.-J. BOLZÉ, directeur.

Solutions. — Mois de Février 1912

- N° 223 Bl: 29.47 47:36 36:11 46.41 f
N: 11.17 37.31 6:17 17.21 g. double opposition.
- N° 224 Bl: 25.20 20:29 21.17 29.23 41.37 36:9
N: 17:22 la faute 22:42 11:22 18:40 42:31 3:14
Suite 39.34 33:2 g. Coul. ord. trappe et lunette, finale
40:29
Coup de dame à double prise.
- N° 225 43.38, 39.33, 38.32, 46.41, 30.24, 25:5 g. par Enfermé. Coul.
ord. (lunette d'entrée des noirs) temps de repos, finale en-
fermé de dame sur grande ligne : fantaisie.
- N° 226 36.31, 27.21, 28.22, 40.34, 35:2 g. Coul. ord. à deux recu-
lades envoi à dame, finale prise de dame sur pion de bande.
- N° 227 Noirs 43.18 coup convenu. Bl: 27.21 32.27, 27.21, 39.33,
37.32, 31:4 g. Coul. ord. à temps de repos, reculade, finale
coup de dame sur pions liés de bande.
- N° 228 31.27, 29 24, 36 31, 33:14, 39:10 g. Coul. trappe, coul. ord.
finale passage à dame par double coup sur prise liant le
pion du coup final.
- N° 229 28.6 6.33 33.17 17:39 39.34 31:1 1.29 29.47 g.
18.23 12.18 a 23.28 b c 18.23 d 23.28 28.32 e 32.27
33:6 6.1 1:34 34.23 g.
a 7.11 23.29 12.17 17.22
17.12 12:34 34:1 1.34 34.48 g.
b 23.29 18.22 p 22.28 28.33 33.38
17:3 3 9 9:22 22.39 39.50 g.
c 7.12 23.29 q 29.34 r 34.40 40.45
39.28 28:41 11.33 g.
d 7.12 12.17 18.23
1.34 34.48 g.
e 28.33 33.38

Sous-variantes : p Noirs : 18.23, 23.23, 28.32, 32.37 : blancs : 12.1,
1.34, 34.29, 29.47 g — q Noirs : 18.22, 12.18, 23.29, 29.34 ; blancs :
3.9, 9.14, 14.32, 32.28, etc. g — r Noirs : 18.23, 29.34 ; blancs : 9.14,
14:28 g.

- N° 230 28.23, 21.17, 38.32, 39.34, 40.35, 35:11 g. Coul. ord. recu-
lade trappe, finale râfle et passage à dame.
- N° 231 39.34, 28.22, 27.22, 23:34, 29:16 g. coul. ord. trappe, finale
double prise et passage à dame par prise liant le pion de
prise finale.
- N° 232 40.34, 35:44, 25.20, 26.21, 22.17, 39.34, 44.40, 28.22, 43.39,
suite : 34.29, 32.1, 37:8, 1:5, 47.41, 5:46 !! g. coul. ord. coup
de dame sur double prise similaire : joli !

Ont trouvé les solutions justes suivantes, Messieurs :

Le P. V ^x du Perron, Rhône,	213 à 216.
G. Defoy, Amiens,	214, 216.
Ad. Lucet, Bourg lès-Valence,	213, 215, 216.
A. Hugon, Aouste,	213 à 216.
L. Martin, Neuville-sur-Ain,	id.
A. Babo, Villebois,	id.
Marius Charly, Saint-Etienne,	id.
Madame d'E..., Sarthe,	215.
J. Branès, Pau,	214, 215.
O Soufflage ! Paris,	213 à 216.

Remarques. — N° 215, MM. A. Lucet et L. Martin, signalent la solu-
tion suivante : Bl. 39.33, 29.24, 33.29, 46:16, 16.32 ; Noirs, 26.31,
16.21 31.37 et 36.41 — M. Babo, dit : Bl. 39.33, 29.24, 46.10, 33.28,
28 22, 10.46 ; Noirs, 26.31, 16.21, 21.27, 31.37, 27:18. — Le P. V^x du
Perron, solutionne avec : Bl. 39.33, 29.23, 46.28, 28.46, 46:16, 16.2
(2.19 ou 23.19) ; Noirs, 16.21, 26.31, 21.27, 31.37, 36.41, 41.46 ou 47.

1° Ces genres de fin de partie ont des solutions multiples favorables
à l'étude ; et nous avons, de concert avec l'auteur, donné une solu-
tion qui est l'idée même ; ce ne sont donc pas des solutions différentes
et l'on comprendra que faute de place, il nous est impossible de
donner un problème à solutions de deux ou trois pages.

2° Nous prions et recommandons à nos solutionnistes de nous
donner les solutions des problèmes proposés avec coup des blancs et
réponses des noirs jusqu'à solution complète, afin d'éviter un travail
plus que pénible et fatiguant au possible ; nous les invitons surtout
à mettre exactement les termes les uns sous les autres et les chiffres
bien faits.

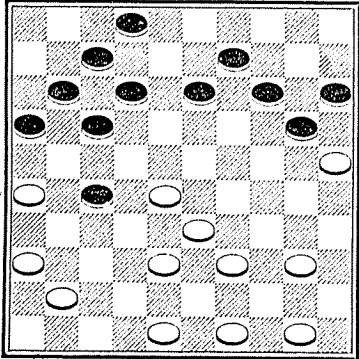
Dans un concours sévère et loyal, une donnée mal exprimée est
un titre de rejet de la solution produite : c'est compréhensible.

Ne pas ébaucher une solution et dire : etc..., c'est non recevable.

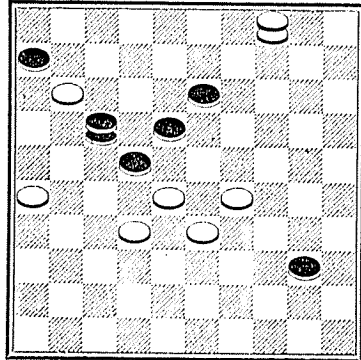
3° Dans les envois, prière de mettre chaque sujet sur une feuille
à part.

Problèmes

235 A) M. E. ROMANI, du D. Ph.

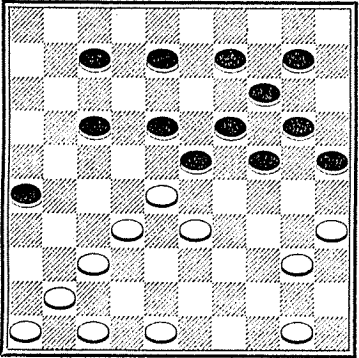


236 A) M. J. LECOR, à Poitiers



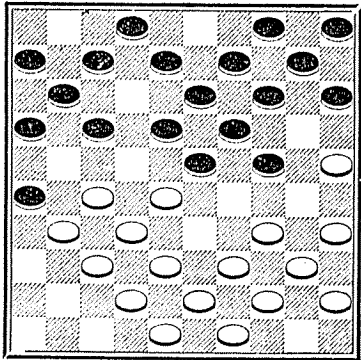
En jouant.

237 A) M. JOUVE, du D. A.



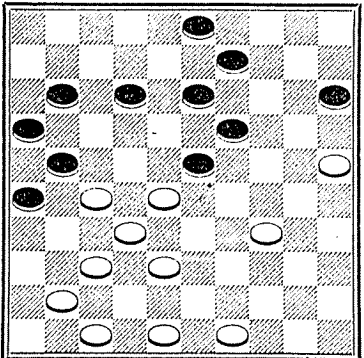
Damier Avignonnais

238 A) Une râle à Grenoble



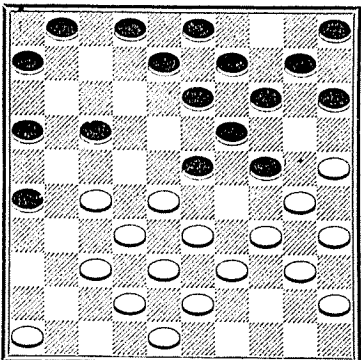
Râle de sept pièces et coup de dame en jouant contre un joueur à 3 pions.

239 A) M. Marius FABRE, du D. Ph.



Coup pratique.

240 A) M. Y. LE GOFF, du D. L.



Les blancs jouent et gagnent un pion.

Le Gérant : P. COLOMBIER.

LE DAMIER UNIVERSEL

ORGANE FÉDÉRAL FRANÇAIS

Journal du Jeu de Dames

Directeur et Rédacteur en Chef : **M. F.-J. BOLZÉ**
60, rue des Maisons-Neuves, Villeurbanne (Rhône)

Rédacteurs : MM. Marcel BONNARD, H. DENTROUX, Y. LE GOFF,
MOLIMARD, etc., de Lyon ; A. BABO, de Villebois ; G. DEFOY, d'Amiens.

Abonnements : FRANCE, un an, 6 fr. ; ETRANGER, un an, 6 fr. 50

SOMMAIRE. — *Fédération* : Mouvements Sociétés ; Mouvements financiers ; Rapport. — *Tribune D. U.* : Soufflage. — *Parties entières* : 40°. — Souvenir. — *Match Molimard-Weiss*. — *Les Damiers* : Villebois, Valence — *Remerciements*. — *Nécrologie*. — *Correspondance*. — *Recommandation*. — *Solutions*. — *Problèmes*.

Lyon, 1^{er} avril 1912.

Fédération des Damistes Français

Compte-Rendu. — Opérations Fédérales
(1911)

I. — MOUVEMENTS SOCIÉTÉS.

Radiation. — En 1911, nous avons à signaler la radiation du *D. Viennois* (Isère) qui a été dissous le 31 décembre 1910. Le D.V.S. a donné sa démission : Art. 10 du règlement administratif.

Admissions. — Le *D. Villeboisien* : (D.V.B. Villebois-Ain), entre à la Fédération à dater du 1^{er} Janvier 1912 (D. U. 3^{me} année, p. 60).

Le *D. Avignonnais* : (D. A. Avignon) dont nous avons annoncé *ferme*, l'entrée à la Fédération (D. U. n° 3, 3^{me} année, p. 44) éprouve quelques difficultés intérieures qui, nous l'espérons, seront surmontées.

Une question de cotisation quelconque, minime en elle-même, est trop futile, en vérité, pour arrêter l'essor sociétaire.

Divers. — Nous nous réservons pour les responsabilités et la vérité de diverses annonces que nous avons faites.

Donc, à l'heure actuelle, la Fédération compte à l'effectif, 9 sociétés.

Remarque : Nous ne saurions trop le répéter, une société n'a de valeur qu'autant qu'elle est fondée et formée légalement. (Statuts, Règlement administratif intérieur, Cotisation, Livres de Caisse et de Procès-verbaux). Les autres sociétés sont nulles, encombrantes et nuisibles; cela, il faut oser le dire, car c'est de ces faux groupements que surgissent les difficultés d'entente et d'union.

Faites moins de bruit, chers camarades, et beaucoup plus de besogne sérieuse : là est le succès et le respect du Jeu de Dames.

II. — MOUVEMENTS FINANCIERS 1911.

Recettes :

1 ^o Fédérés isolés (Caen, Nîmes, Toulouse et Villebois....	7 »
2 ^o Les huit damiers fédérés (Grenoble, Lyon, Lille, Nice, Marseille (D. Phocéén), Romans, Valence et L'Isle-sur Sorgue.....	90 75
3 ^o Dons : MM. Vardon, 1 fr., Puthod, 5 fr., X..., 0.50....	6 50
4 ^o Avoir au 31 décembre 1910.....	250 95
5 ^o Intérêts 3% sur somme ci-dessus à la Caisse d'Épargne.	7 50
6 ^o Intérêts approximatifs des sommes reçues pour 1911..	» 75
Ensemble.....	363 45

Dépenses :

1 ^o Correspondance, accusés de réception, etc.	» 80 }	2 30
2 ^o Tirage et envoi du compte-rendu 1911.....	4 50 }	
AVOIR GÉNÉRAL au 31 décembre 1911.....	361 45	

Ces fonds sont divisés :

1 ^o Fonds actifs disponibles.....	261 45 }	361 45
2 ^o Fonds de réserve.....	400 » }	

Certifié juste et véritable par nous :

P. L. VERNU, trésorier; F.-J. BOLZÉ, président.

III. — Rapport succinct sur administration fédérale.

1^o *Opérations générales* : Nous prions Messieurs les Présidents, Chefs de groupe et Damistes isolés de vouloir bien nous envoyer, s'il y a lieu, leurs critiques sur nos opérations financières et autres.

2^o *Effectifs* : En comparant les années 1909, 10 et 11 entre elles, on peut constater que les sociétés restent en général stationnaires; quelques-unes fléchissent même. Faut-il en conclure que l'enthousiasme pour le Jeu de Dames diminue? Non certes, de tous les côtés on s'agite et l'on tend à créer de vrais centres.

Alors pourquoi cet état latent? Causes diverses : 1^o *Trop de fausses sociétés* où la cotisation est éloignement : avarice incompréhensible! Où, si l'on paie, on veut *gueuletonner* (le mot m'a été rapporté par une personne digne de foi). Où la direction manque; ou encore, où tout le monde commande... etc... etc. De ces milieux, naissent le mauvais esprit et l'incohérence!

Nous connaissons un *type* qui ne peut pas voir un pion s'enliser dans le sable du sol d'un café, sans qu'aussitôt il crée le *Damier du Café au Pion Trouvé*. La folie s'excuse! Mais, c'est égal, on devrait faire comme au jeu : l'enfermer!

2^o *Trop de Matches* et pas assez de *travaux-études* et de *concours locaux*. On s'occupe trop, beaucoup trop des *spécialistes*. On néglige la science proprement dite, pour l'entraînement scientifique momentané : ce problème est faux si l'on ne possède pas *les qualités transcendantes du génie!*

Tout cela c'est au détriment de la *masse* des damistes : sous-forts, moyens et faibles, qu'il faut pourtant diriger vers l'« Étoile! »:

Nous prions donc ceux qui sont à la tête des collectivités de vouloir bien prendre en main la cause de cette très intéressante question touchant les damistes en général : l'avenir du Jeu de Dames le veut ainsi (Nous reviendrons sur ce chapitre).

3^o *Conseil fédéral*. La mission du Conseil fédéral prend fin le 31 décembre 1912; les membres sortants sont rééligibles (Art. 6 des statuts). En conséquence, il y a lieu dans chaque centre fédéré d'établir des listes de candidats au Conseil (Voir D. U. 6, 3^{me} An., p. 82).

4^o *Élections fédérales*. Nous proposons : 1^o D'élire d'abord *treize Conseillers*; puis ceux-ci consultés, nommeront aux diverses fonctions du Conseil fédéral, en entier président compris; car, ce dernier remet également ses fonctions en même temps que ses collègues du Conseil. 2^o De conserver le mode employé en 1908-09, et qui consiste à la nomination à toutes les fonctions du Conseil fédéral (Président compris) par tous les centres fédérés (Présidents, Chefs de groupe et Damistes isolés).

Nous prions de répondre rapidement à cette question élections

5^o *Soufflage*. De l'ensemble des renseignements reçus tout porte à croire que la *suppression pure et simple* du soufflage ne sera pas admise en France.

Pour accepter cette suppression pure et simple, la généralité des centres constitués demande la *prise obligatoire* ou tout autre *sanction de justice* (Voir D. U. 3^{me} An. du n^o 4 à 7 inclus).

6^o *Votes*. Les votes au sujet de la question de la suppression du

soufflage, doivent, à notre humble avis, être exprimés comme au *D. Lyonnais* (Voir *D. U.* 3^e An. N^o 6 p. 88).

7^o *Remarques.* Avant de terminer ce rapport sur la Fédération en 1911, il est utile de faire remarquer que la *Caisse fédérale* n'est pas encore assez fructueuse pour entreprendre un *Grand Concours Fédéral*; ni même pour accorder des subsides quelconques.

Actuellement, la Fédération est en période de *constitution-finances* seulement. Ingénions-nous à verser largement à la Caisse fédérale laquelle, lorsqu'elle sera prospère, tiendra toutes ses promesses. Mais, encore une fois, Messieurs, faites en sorte que les Sociétés prospèrent aussi en nombre, comme en effectif et que toutes viennent à la Fédération.

Appel est fait également aux Donateurs : *Si l'on veut briller et marcher au but de l'Unification universelle du Jeu de Dames, il faut que la Fédération soit riche, ne l'oublions pas !*

F. J. BOLZÉ, P^e F. D. D. F. sortant.

Tribune aux Damistes (ou du D. U.)

QUESTION DU SOUFFLAGE.

La suppression pure et simple du soufflage est le plus grand fléau du Jeu de Dames ! Elle favorise l'exploitation des temps de repos abusifs et supprime la plus grave faute du jeu, dont les forts veulent s'affranchir. Voilà la justice de la « pure et simple ! ».

Nous, nous disons : il faut faire la partie et concourir dans tous les sièges où les règles sont égales et loyales pour tous.

Nous ne nous permettrons pas de faire défense de jouer ailleurs, ce serait porter atteinte à la liberté personnelle (néanmoins des convenances sont à observer); mais nous insistons pour la fréquentation des endroits où la *Justice règne !*

Par qui est-elle spécialement demandée cette suppression du soufflage ? Tout simplement par *les forts damistes*; ceux que l'on appelle les *Maîtres* ! Oui, ceux-là seuls craignent le soufflage; *la touche Manoury* ! (Voir figure S.) Leur amour-propre, leur orgueil, leur suffisance d'eux-mêmes et leur prétention à l'infailibilité, les ont amenés à demander la suppression *pure et simple* du soufflage.

O Monstruosité ! O Inconscience !!

Comment ! ils demandent que l'on les *affranchisse* de la plus grosse faute qu'ils peuvent commettre et ils *maintiennent* leurs adversaires en tutelle dans *des temps de repos abusifs*, dont ils veulent *bénéficier* ?

Mais, Messieurs, cet acte n'a qu'un nom ? Courtoisement, je dis : *Dol !*

Tout ce que je viens de dire, c'est ma conviction personnelle : je n'entraîne personne.

*
*
*

Une romance que l'on roucoule sur une musique mélancoliquement poétique de Chevalerie, de Noblesse, de Beauté idéale, de bonne Compagnie, d'Élégance, etc., etc., cache une pensée de crocodile : « *happer la proie !* ».

Voyons, où seraient la beauté, la science et la pureté du Jeu de Dames, si pour favoriser une étude *spécialement personnelle*, on négligeait une des qualités primordiales d'un véritable génie : *la vision nette et toujours constante des emplacements des belligérants ?*

Mais c'est l'A. B. C. du damiste de regarder ses pièces et son terrain d'action avant d'agir lui-même en ses mouvements; et, on ne comprend pas qu'un *Maître ou un Professeur*, ose proposer de supprimer une *ruse de guerre*, qui justement qualifie l'*École de la vision !*.

C'est purement et simplement incompréhensible : une démence !

Allons donc, Messieurs, il faut le dire avec franchise et sans détour; les partisans de la suppression pure et simple du soufflage, sont ceux qui veulent *s'affranchir de la prescription Manoury*, de cette épée de Damoclès, toujours suspendue sur leur tête; alors, soulagés de cette préoccupation constante, insupportable à leur esprit, ils n'auront rien à craindre... rien à perdre : *tout à gagner !*.

*
*
*

Parmi les partisans de la suppression, il s'en trouvent qui donnent en prétextes : *leur amour-propre froissé et les quolibets que les coups de soufflage occasionnent*; Mentalité neurasthénique !

Nous condamnons sans pitié les vaniteux qui rappellent constamment un de leurs coups de victoire, dû à *un oubli souvent involontaire* de leurs adversaires, et qui sont encore assez présomptueux pour dire : « Oh ! mais j'escomptais cette maladresse ! ». Entre parenthèse, nous disons ici qu'il est de mauvais ton et très incorrect d'agir de la sorte. En effet, quoi de plus inconvenant de toujours rappeler un coup subi dans une circonstance malheureuse ? Mais, chers camarades, tout ceci, ce ne sont que blessures d'épiderme, qui ne doivent pas faire oublier que cette suppression pure et simple, veut une sanction équitable pour les deux combattants.

Done, ces motifs invoqués doivent s'incliner devant la justice demandée par ceux qui veulent bien accepter la suppression du soufflage, en exigeant de ses partisans, également la suppression de l'usage *des temps de repos abusifs* !



Maintenant, il est à propos de mettre en lumière les prescriptions de Manoury que l'on veut supprimer.

Le « *Grand Maître* » du Jeu de Dames, s'exprime ainsi dans son traité de 1787; *traité-base* des règles françaises et qu'ont observé correctement les principaux auteurs suivants :

- 1^o J.-G. Lallement, Metz 1802 (Livre de Metz);
- 2^o Q. Poirson Prugneaux, Paris 1835 (Encyclopédie);
- 3^o G. Grégoire, Paris 1847-61 (Traité);
- 4^o G. Balédent, Amiens 1881 (Le Damier);
- 5^o L. Barteling, Amiens 1901 (Traité).

Nous ne citons pas d'autres petits ouvrages où tout de même ces règles sont reproduites : ils sont sans importance, après ceux-là.

« Art. 2. — Celui qui a à prendre et ne prend pas doit être soufflé; c'est sans contredit la plus grande faute que l'on puisse faire à ce jeu.

« Cette faute, quoique considérable, est souvent **une ressource à la fin d'une partie désespérée** : A., qui voit qu'il a perdu, se met hardiment en prise, dans l'espérance que B. ne s'en apercevra pas et se laissera souffler : cette ruse réussit quelquefois. »

Donnons maintenant le second cas, ou **repos abusifs**.

« Art. 4. — Quand on est averti de prendre (1) on ne peut pas refuser de le faire, sous peine de perdre la partie. A., donne à prendre à B. : B., qui voit qu'en prenant il a perdu la partie, ne peut se dispenser de le faire, en disant à A. : Vous n'avez qu'à me souffler. »

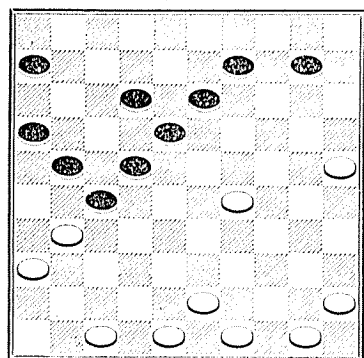
L'article 2, c'est ce qu'on appelle : *la touche Manoury*!

L'article 4, prévoit déjà l'emploi des temps de repos, puisque plus loin, dans son chapitre IV, Manoury dit : « ... si B. ayant à prendre, et ne prenant pas, vient à jouer un autre pion, A. peut différer de le souffler et tirer tout l'avantage possible de la marche du pion que B. vient de jouer ou de toucher, en ne le forçant de prendre que le ou les coups suivants. »

Or, il est de toute justice que si l'on supprime l'article II, il faut supprimer également l'article IV, ou le modifier.

Les figures M et S démontreront le bien fondé de la mesure loyale sollicitée. (Figures créées pour la circonstance.)

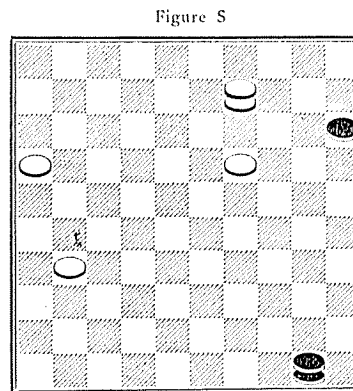
Les figures M et S démontreront le bien fondé de la mesure loyale sollicitée. (Figures créées pour la circonstance.)



(1) Donc Manoury prescrit la prise forcée : remarquez-le bien !

La figure M présente des emplacements propres à favoriser l'emploi des temps de repos abusifs.

Exemple : Les blancs jouent 50.44, coup d'attente ; les noirs attaquent par 21.26 le pion 31.



Les blancs, à ce moment, tentent l'exploitation de la *faute de prendre* et visant au coup de dame à 3 ou à 5, jouent 44.40. En effet, les noirs oublient de prendre et jouent 16.21 par exemple. Les blancs laissent faire : **abus** et jouent 40.35. Les noirs s'oubliaient toujours, jouent 6.11 ; les blancs continuent leur tactique et jouent 29.23. Noirs 18:29, blancs 35.30 le coup de dame est prêt ; les noirs veulent parer ce coup de Jarnac et font 10.14. C'est alors que les blancs **abusant** de l'article IV Manoury,

refusent le coup 10.14 et **forcent** les noirs à prendre 26:31 et par le coup 30.24, la farce est jouée !

Osez-vous appeler cela de la *finesse de jeu* ou de *combinaisons* , Messieurs, de la « pure et simple » ?

C'est une iniquité, une déloyauté flagrante de conserver cette règle, si on supprime l'emploi de l'article II qui permettait encore de tenter de relever ses fautes passées. Exemple : La figure S (aux noirs à jouer) permet de démontrer clairement l'article II Manoury et la *préoccupation constante des forts à supprimer* cette ruse du jeu, qui les gênent, tout en voulant **conserver** l'article IV qui les comble de certitude de gain.

Donc, dans la figure S, les noirs se voyant perdus, jouent la ruse du soufflage (ce qui revient à dire : tentent la faute) dans l'espoir de réussir. Ils avaient raison : ils jouent 50.22 ; les blancs s'oublient voyant le gain par 9.4 et 19.13, après la prise N : 22:36.

En effet, les blancs font 9.4, alors les noirs appliquant l'article II, soufflent la dame 4, prennent 22 : 36 et gagnent dans les deux cas (si 9.4 ou 31.26).

Voilà, Messieurs les juges, ce que les partisans de la « pure et simple » demandent :

- 1^o Maintien à leur avantage des **abus** de la fig : M ;
- 2^o Suppression à leur avantage de leur **propre faute** de la fig : S.

C'est un cas de conscience, Messieurs, jugez bien.

*
* *
*

Je reprends mon moi personnel et je dis : De tout ce qui précède, si les partisans de la *pure et simple* pouvaient dominer un jour, on doit poser ces questions : *Où s'arrêteront les irrégularités déloyales dans les différents cas où le soufflage s'appliquait ? Que sera le Jeu de Dames d'alors ?* Que ceux que le soufflage gênent, m'aident à répondre.

Toutes les sentimentalités nuageuses qui ont été dites au sujet du soufflage, toutes les comparaisons de nation à nation, tous les beaux thèmes à discours poétiques, chevaleresques et académiques, ne sont absolument que des échappées d'esprit hyperbolique semant l'erreur et l'action fausse ! Le juste est le seul vrai !

Certainement il faut croire à la loyauté, à la franchise, à l'honnêteté ; mais il faut aussi se tenir en garde envers ceux qui mettent de côté, ces hauts sentiments humains, pour exploiter sans scrupule cet esprit sentimental cité ci-dessus. C'est contre cette mentalité-là qu'il faut mettre à l'abri les choses saines et honnêtes : d'où la nécessité absolue de règles également absolues et d'une grande rigueur.

Je ne conclus pas, je propose encore :

- I. *Suppression du soufflage, répression trop draconienne ;*
- II. *Forcer la prise au premier coup ou partie déclarée nulle ;*
- III. *Si non : Statu quo.*

En terminant cet article, je répète que tout ce que j'ai dit sur cette question de la suppression du soufflage, n'est que du pur *raisonnement* et non de la *polémique* : c'est ma conviction exprimée, je ne l'impose à personne. Lorsque la question sera résolue équitablement *par tous* et non par une *simple coterie*, je m'inclinerai devant la majorité : pas avant ! Désarmons ensemble ou restons armés !

F.-J. BOLZÉ, Damiste.

Parties Entières. — Quarantième

M. Yves Le Goff (blancs)	M. A. Molimard (noirs)
1 Blancs : 34.30	Noirs : 20.23
2 40.34	»
Les blancs ferment le Tric Trac	
»	14.20

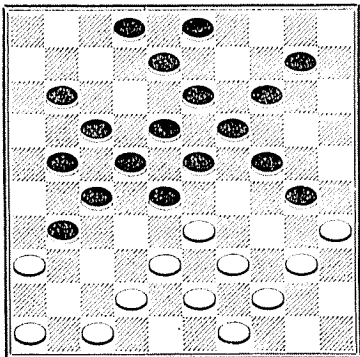
Les noirs en profitent pour développer leur ligne gauche et pour porter leur attaque sur le Tric Trac des blancs

3 44.40	10.14
4 30.44	20.24
5 33.29	Pionnage ayant pour but d'empêcher l'enchaînement de l'aile droite.

	Blancs : »	Noirs : 24:33
6	38:29	4.10
7	42.38	18.23
Bon pionnage des noirs pour se former un centre.		
8	29:18	12:23
9	30.24	Bonne riposte pour contrebalancer l'attaque des noirs.
	»	19:30
10	35:24	14.19
11	40.33	19:30
12	35:24	10.14
13	44.40	Il était mieux de détruire le pion 23 par le pionnage de 32.28 et 37:28
	»	14.19
14	40.33	19:30
15	35:24	5.10
16	47.42	10.14
17	32.28	Les blancs se décident à faire ce pionnage (Voir 13 ^e coup).
	»	23:32
18	37:28	14.20
19	34.29	N'était-ce pas plus fort de couvrir par 45.40 et faire le tant pour tant ?
	»	9.14
20	45.40	14.19
Les noirs poursuivent leur objectif, qui est d'affaiblir le Tric-Trac des blancs		
21	40.33	19:30
22	35:24	3. 9
23	49.44	9.14
24	44.40	14.19
25	40.33	19:30
26	35:24	13.19
27	24:13	8:19
28	31.27	L'avancé du pion 39 à 34 n'était-il pas meilleur ?
	»	20.24
29	29:20	15:24
30	39.34	17.21
31	38.32	Au lieu de 38.32, nous aurions préféré 27 à 22.

	Blancs : »	Noirs : 2. 8
32	42.38	8.43
33	38.33	7.42
34	41.37	Au lieu de 41.37, sans hésiter, les blancs devaient jouer de 34 à 29. Si Noirs : 24.30, Bl: 29.24 ; si N: 30.34 ou 30.35, Bl: 27.22, suivi de 22.17 et les blancs gagnent le pion en passant à dame.
	»	12.18
	Bon pion gênant.	
35	36.31	34.29 valait mieux
	»	21.26
36	46.41	34.29 toujours meilleur
	»	41.17
37	41.36	17.21
38	34.29	Ce coup aurait été excellent si joué trois coups plus tôt.
	»	6.11
39	29.20	23.14
40	33.29	14.20
41	43.39	19.24
42	39.33	24.30
43	48.43	30.35
44	43.39	En jouant 43 à 38, ce coup était meilleur, car les blancs pouvaient ensuite pionner par 29.23.
	»	35.40
45	39.34	40.45
46	34.30	45.50
47	30.25	41.17
48	25.14	47.22
49	28.17	50.40
	Les blancs abandonnent X. Y.	

N° 251



Les blancs jouent et gagnent.

Souvenir

Nous croyons bien servir la cause du Jeu de Dames en reproduisant et en mettant sous les yeux de nos jeunes damistes, l'œuvre superbe de l'une de nos illustrations actuelles, qui dans sa science reste d'une modestie remarquable.

Jeunes problémistes, exercez-vous, vous avez un modèle !

F.-J. BOLZÉ.

Match Molimard-Weiss, Paris : 25 Février - 3 Mars 1912 (15 Parties)

Vous avez tous reçu, chers abonnés, ma circulaire du 10 mars dernier, vous mettant au courant de cette mémorable rencontre ; c'était mon devoir de vigilant et diligent informateur. Je reproduis ci-dessous le tableau synoptique de cette lutte homérique.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	RÉSULTATS GÉNÉRAUX
M. A. MOLIMARD, Lyon.	N	N	G	N	P	N	N	G	G	G	G	G	G	N	N	7 gagnées, 1 perdue, 7 nulles = 21 points.
M. I. WEISS, Paris.	N	N	P	N	G	N	N	P	P	P	P	P	P	N	N	1 gagnée, 7 perdues, 7 nulles = 9 —

Dois-je me permettre une critique sur ces espèces de rencontres ? (J'en réserve une de droit pour plus tard). Pourquoi pas ? Ne suis-je pas damiste libre et directeur d'un journal ? Donc, j'ai comme tels, le droit d'exposer mes idées, mes vues et mes sensations à l'égard de ce match et des matches en général.

Idees : De tous les matches passés, quels sont les travaux laissés par les Maîtres ? Néant ! Savons-nous seulement si dans leurs rencontres, ils ont eu un but scientifique, des objectifs bien déterminés d'offensive ou de défensive ? (car des damistes de cette force ne peuvent pas jouer la nulle, ce serait leur faire injure). En somme, étaient-ils en présence de la défense ou de la création d'une *Ecole* ? Je me le demande !

Vues : Je désire qu'après ces matches il y ait une sanction émise dans une étude que devrait faire le vainqueur ; le Jeu de Dames le réclame. Cette étude devra être éditée et adressée à tous les centres ; les matches alors auraient leur raison d'être, ou en comprendrait la portée ; ce ne serait plus une lutte vulgaire de deux forces seulement, parce qu'ils constaterait et sanctionneraient les progrès réalisés dans une période de temps écoulée, en donnant en exemples les phases diverses relevées à l'avantage de la tactique du Jeu de Dames.

Sensations : Eblouissantes ! Quoiqu'au courant des fortes études de M. Molimard, mes pronostics étaient plus humbles. Il faut reconnaître, Messieurs, que la méthode, l'esprit de suite et la volonté, sont les seuls facteurs indispensables pour la réussite d'un but à atteindre.

M. Alfred Molimard possède ces qualités qui, jointes à une vision (1) exceptionnelle, fait de lui un damiste merveilleux ; je lui dis en mon nom personnel et au nom du « Damier Lyonnais » en entier : la Société vous admire !

Les phases de ce tournoi sont remarquables ; les sept premières parties sont l'image du contact, de l'attaque éventuelle, de la prudence ; puis à la huitième vient la résolution : Victoire ! C'est le génie du combattant sûr de lui et qui a dit : « Je veux vaincre ! »

Généreux dans le succès, nous n'écrasons pas, nous avons trop le sens des bons sentiments pour reconnaître que si M. Isidore Weiss est vaincu, bien vaincu, c'était un adversaire d'une très grande valeur qui comptait sans doute un peu trop sur ses lauriers passés.

Gloire au Vainqueur !

Un salut au Vaincu !

F.-J. BOLZÉ.

Les Damiers

Villebois : Dans son assemblée générale le *Damier Villeboisien* (Cercle d'Etude) a procédé au renouvellement de son bureau : Ont été élus pour une année :

M. A. Babo, président ; M. F. Prost, vice-président ; M. M. Lacroix, secrétaire ; M. J. Nicolas, trésorier.

M. P. Nodet, ex-président, a démissionné pour cause de changement de localité : un bon camarade perdu pour le Cercle.

Valence : M. Ad. Lucet, vice-président du D. V. T. nous annonce une bonne nouvelle que nous sommes heureux de porter à la connaissance de tous les Damiers fédérés : M. J. Gonon, président du *Damier Valentinois*, vient d'être décoré des *palmes d'officier d'académie*, pour son dévoué concours aux œuvres post-scolaires.

Nous lui adressons tous, nos vives félicitations.

*
*
*

Remerciements : M.M. Ad. Lucet, A. Babo, Petit V^x du Perron, M. Charly et Ghilardi, adressent leurs sincères remerciements à M. G. Defoy, des prix reçus à l'occasion de son concours.

Le D. U.

(1) La vision c'est part de déplacer par la pensée les pièces qui occupent encore les cases du damier et d'en escompter les résultats : c'est-à-dire, jouer de mémoire sans toucher et déranger les pièces du jeu.

Nécrologie

Les damistes de la région lyonnaise viennent de faire une perte très sensible en la personne de *Monsieur Charles Richard*, décédé à Lyon, en Mars 1912, à l'âge de 80 ans. (Il signait : *Philidor*.)

C'était un pratiquant distingué du Jeu de Dames, en même temps qu'un ami dévoué des damistes de toutes les nuances et un donateur discret dans les concours. Admirateur sincère du maître *Raphaël*, de Marseille.

Condisciple des *Mallezon, Laurens*, etc., gloires lyonnaises, hélas ! également disparus aussi !

Nous sommes certains d'être l'interprète de tous les damistes de la région et autres qui l'ont connu, en adressant à la famille nos condoléances les plus sympathiques.

Le D. U.

Correspondance

M. J. S. D. (à *Moscou*). Non, pas reçu abonnement 1910, bien que servi très-régulièrement l'année entière et reçu envoyé.

M. J. Branès (à *Pau*). Non, ne fait plus partie de la rédaction depuis longtemps.

M. A. Berton (*Basses-Alpes*). Parfaitement, sommes de votre avis ; mais au lieu de conseils envoyez-nous des matériaux : ce sera plus utile.

M. A. G. (à *Madrid*). Merci du bon souvenir, le *Damier Universel* vous portera la bonne parole. Lettre suit : à expliquer, trop long.

M. Marius Charly (*Saint-Etienne*). Veuillez revoir votre problème n° 7, A. Si les blancs jouent S.3 au lieu de S.2 (inexplicable pour un damiste un peu expérimenté) après 15.24 des noirs et que ceux-ci veulent prendre la dame par 24.8, les blancs ont position avantageuse. Donnée trop simple, mais que vous pouvez rendre intéressante.

Franco-Russe (à *Paris*). Nous l'avons déjà dit : *Le D. Universel*, est un *Journal* et non une *Revue spéciale au jeu* : il est les deux ; donc, il est essentiellement informateur avant tout.

Recommandation

Pour éviter une erreur comme celle commise au problème n° 223, où il manque un pion noir à 49, nous prions nos amis problémistes de faire usage de diagrammes : le cent franco 0 fr. 35, c'est indispensable.

Le D. U.

Solutions. — Mois de Mars 1912

N° 233 36:31 (N : 16:21 coup convenu), 31:27 (N : 21:26), 23:34 30:39 (N : jouent à volonté). Si les Noirs ne font pas le sacrifice d'un pion, les Blancs vont damer à 2 ou à 3 par 27:21 etc... C. Q. F. D.

N° 234 34:30, 37:31, 50:44, 38:32, 48:42, 44:39, 40:9 g. Coul. ord. à un temps de repos, envoi à dame, finale raffe et passage à dame sur pions liés de bande.

N° 235 38:32, 40:34, 28:22, 39:33, 48:43, 49:44, 41:37, 36:27 suite : 26:10, 25:3 g. Coul. ord. à quatre temps, double envoi à dame, finale coup de dame sur double prise reposant sur la prise successive des deux dames.

N° 236 Bl : 29:23 4:45 41:31 45:50 26:21 31:27 50:6 6:44 g.
 N : 18:27 22:33 33:39 39:43 43:49 a 6:11 49:35
 45:29 29:38 31:27 26:17 g.
 Si 33:38 38:43 43:32 32:21

a : Si 43:48, Bl : 50:17 g. et si 6:11 avant, blancs même jeu.

N° 237 37:31, 48:42, 33:29, 32:27, 40:34, 35:24 g. Coul. trappe, envoi à dame, finale prise de dame par trébuchet ordinaire et raffe de 9 pièces.

N° 238 35:30, 34:29, 39:30, 25:20, 27:21, 37:31, 42:31, 32:7. Coul. ordinaires, finale coup de dame sur coup à ressort et raffe de 7 pièces. C. Q. F. D.

N° 239 34:29, 25:20, 28:23, 32:23, 48:6 g. Coul. ord. finale raffe et passage à dame.

N° 240 34:29, 40:20, 27:21, 32:12, 28:23, 33:11, 30:8. C. Q. F. D.

Ont trouvé les solutions justes suivantes, Messieurs :

Le Petit V ^x du Perron	(Rhône)	223, 225 à 232.
Milhe	Mauguio	223, 225 à 28, 231.
Boyer	id.	id.
G. Defoy	Amiens	223, 225 à 28, 230 à 32.
Marius Charly	St-Etienne	223 à 28, 230 à 32.
L. Martin	Neuville-Ain	223, 225 à 28, 230 à 32.
J. Rimbaud	Avignon	223 à 28, 230.
M ^{te} Jouve	id.	id.
A. Babo	Villebois	223, 225, 236, 228 à 32.

A. Lucet Bourg-Valence 223, 225 à 31.
 Un Franco-Russe Paris 223-24-28-29-32.

Remarques : N° 225. Le pion noir 19 qui manquait au diagramme a échappé à la correction : nous le donnons à tous.

M. Babo. — N° 227. Si blancs 27:22, noirs 17:19 — et alors ?

MM. Rimbaud et Jouve. — N° 231 : 27:22 ne solutionne pas juste.

M. L. Martin. — N° 229 : 1:49 (2^e terme) est erroné.

M. M. Charly. — N° 229 : solution trop incomplète.

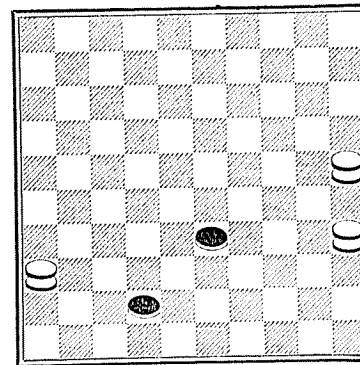
M. G. Defoy. — N° 224 : Après 14:5, les noirs jouent 19:24 — et alors ?

M. E. Lienbray. — N° 229 : fait remarquer que l'on peut attaquer aussi par 28:39, 28:44 et 28:50

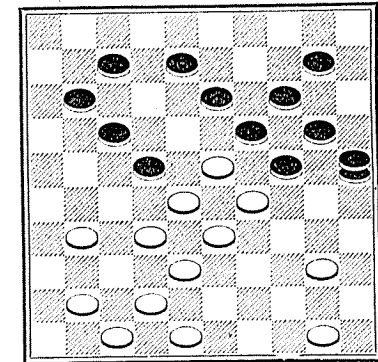
Compliments : M. G. Defoy adresse des compliments à M. Bonnard, de Lyon, pour son N° 228 et ses félicitations à M. W. J. A. Matla, de Haarlem, pour son N° 232.

Problèmes

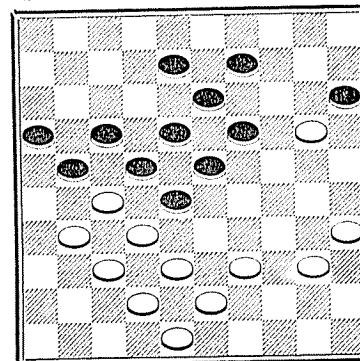
241 A) M. JUVENON fils, Romans



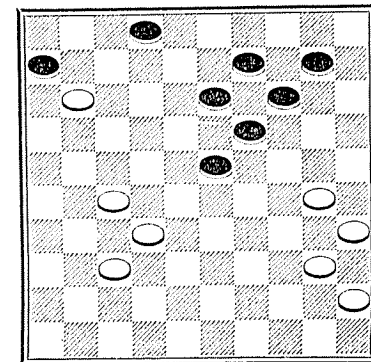
242 A) M. JUVENON fils, Romans



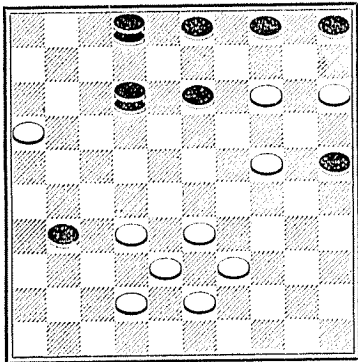
243 M. X..., Brest



244 A) M. J. RIMBAUD, Avignon

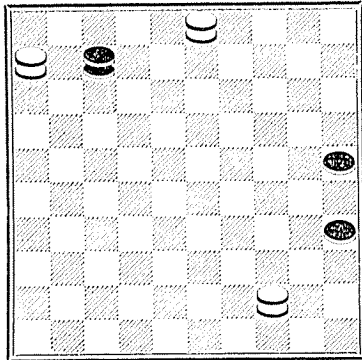


245 A) M. A. BABO (D. V. B.)

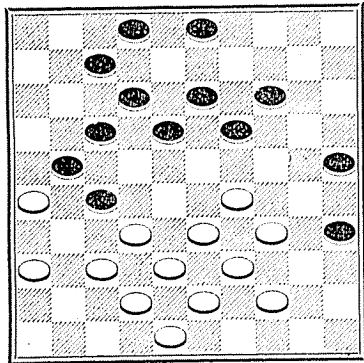


Composé sur un coup en jouant

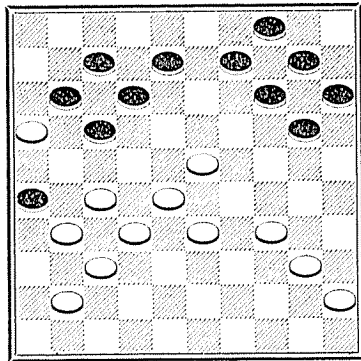
246 A) E. LIEUBRAY, Boulogne-s.-S.



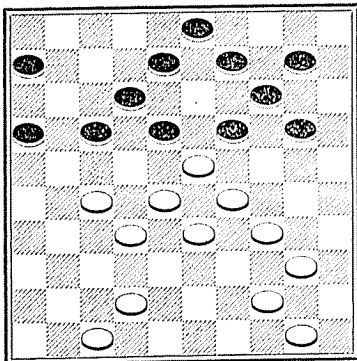
247 A) M. J. GODDET, (D. L.)



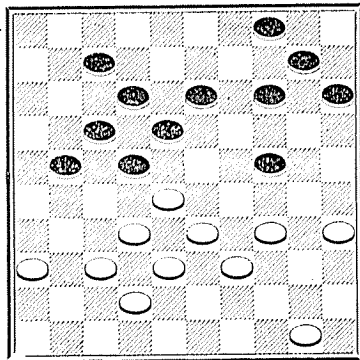
248 A) M. E. ROMANI, du D. Ph.



249 A) M. M. BONNARD (D. L.)



250 A) M. M^{re} CHARLY, St-Etienne



Le Gérant : P. COLOMBIER.

LE DAMIER UNIVERSEL

ORGANE FÉDÉRAL FRANÇAIS

Journal du Jeu de Dames

Directeur et Rédacteur en Chef : **M. F.-J. BOLZÉ**
60, rue des Maisons-Neuves, Villeurbanne (Rhône)

Rédacteurs : MM. Marcel BONNARD, H. DESTROUX, Y. LE GOFF,
MOLIMARD, etc., de Lyon ; A. BABO, de Villebois ; G. DIEFOY, d'Amiens.

Abonnements : FRANCE, un an, 6 fr. ; ETRANGER, un an, 6 fr. 50

SOMMAIRE. — A tous les Damistes : Soufflage. — Parties entières : 41^e, 42^e, 43^e. — Tribune D. U. : Soufflage. — Les Damiers : Nîmes, Villebois, Lyon. — Félicitations. — Rectifications. — Correspondance. — Nécrologie. — Etude : du Het Damspel. Solutions. — Problèmes. — Avis.

Lyon, 1^{er} Mai 1912.

A Tous les Damistes

(France-Etranger)

QUESTION DU SOUFFLAGE.

La suppression pure et simple du soufflage est le plus grand fléau du Jeu de Dames ! Elle favorise l'exploitation des temps de repos abusifs et supprime la plus grave faute du jeu, dont les forts veulent s'affranchir. Voilà la justice de la « pure et simple ! ».

Nous, nous disons : il faut faire la partie et concourir dans tous les milieux où les règles sont égales et loyales pour tous.

Nous ne nous permettrons pas de faire défense de jouer ailleurs, ce serait porter atteinte à la liberté personnelle, on n'en a pas le droit (1) ; mais nous insistons pour la fréquentation des endroits où la Justice règne !

Le soufflage, action de souffler, *faire de l'air* sur la pièce que l'on enlève du damier, n'existe pas ; c'est un ridicule que nous voulons éviter : ne tombons pas en enfance !

(1) Toutefois, en société, le président doit être informé en cas de rencontres spéciales, et dès le début des pourparlers, tant par les organisateurs que par les intéressés directs. Simple marque de pure courtoisie.

1^{er} Point.— Souffler n'est donc que l'acte répressif de ne pas prendre. Or, ne pas prendre à un jeu où la prise est forcée, étant réputée la plus grave faute que l'on puisse commettre, le législateur Manoury, prescrit d'enlever du damier la pièce qui devait prendre; voilà simplement ce que c'est que souffler : enlever la pièce qui ne prend pas.

2^{me} Point.— Le damiste est-il libre de jouer ses pièces où il veut? La réponse est formellement affirmative, pourvu que les cases soient libres et les pièces jouables.

Si donc, on veut supprimer le premier point, comment veut-on modifier le second — car on ne peut pas le supprimer celui-là? Lorsque l'un des deux damistes se mettra volontairement en position de prise de sa pièce, pion ou dame, tentant la faute de ne pas prendre, allez-vous lui dire : « Vous n'avez pas le droit de jouer comme cela? ».

Il n'y a pas ici à ergoter, il faut parler clairement; il faut que les partisans de la suppression pure et simple de la répression : ne pas prendre, osent dire : « En fin de partie ou en position critique, voire même de perte, il est interdit de tenter la faute de la non-prise ».

Puis pour continuer dans le chemin de l'esprit de la pure et simple il faut logiquement prescrire : « Il est interdit de profiter (abuser) de la non-prise en cours de partie : il faut forcer la prise. En conséquence, ne pas prendre ou ne pas forcer la prise, disqualifie la partie qui, comme telle, devra être nulle ou perdue s'il y a mauvaise foi; et la mauvaise foi semble être du côté où on ne force pas la prise.

Le premier point est connu, archi-connu; mais veuillez bien méditer le second qui, modifié dans la forme de la croisade actuelle, sera une véritable et grave atteinte à la liberté d'action du damiste dans son jeu.

Conclusion.— Accepter la suppression pure et simple de ce que l'on appelle : le soufflage, c'est sanctionner la monstruosité inique suivante :

1° Tu ne chercheras pas à éviter ta perte, en mettant une de tes pièces en prise, tentant la faute de non-prendre : « C'est cette faute spéciale seule que l'on veut supprimer ».

2° Nous, nous profiterons de tes fautes de ne pas prendre « à notre volonté absolue et quand nous jugerons bon d'agir ainsi ».

Déloyauté et autocratie révoltantes !! Voilà la suppression pure et simple.

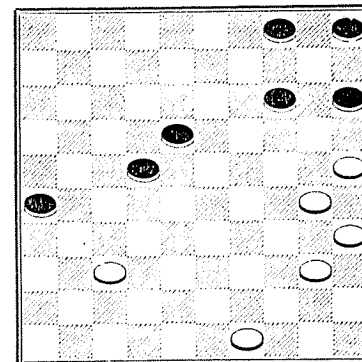
F.-J. BOLZÉ, Damiste.

Parties entières. — Quarante-unième

Championnat de France. — Lyon 1910

Partie entre MM. BONNARD et I. WEISS, offerte au D. U.
par M. F. ARNOUX, damiste indépendant, organisateur du Concours

	Bonnard	Weiss		Bonnard	Weiss
1	33.28	17.21	36	31.27	17.22
2	31.26	20.24	37	32.28	22.42
3	26.17	11.33	38	48.37	3.9
4	38.20	15.24	39	45.40	18.22
5	34.30	6.11	40	27.18	13.22
6	39.33	11.17	41	24.13	9.18
7	44.39	10.15			
8	32.28	1.6			
9	30.25	7.11			
10	50.44	2.7			
11	42.38	17.22			
12	28.17	12.21			
13	33.28	7.12			
14	39.33	11.17			
15	44.39	21.26			
16	37.31	26.37			
17	41.32	17.21			
18	36.31	12.17			
19	31.26	17.22			
20	28.17	21.12			
21	33.28	6.11	42	40.34	22.27
22	39.33	11.17	43	34.29	27.31
23	46.41	17.21	44	37.32	31.36
24	26.17	12.21	45	32.28	4.10
25	41.36	8.12	46	29.23	18.29
26	43.39	12.17	47	28.22	29.33
27	36.31	18.22	48	22.17	33.38
28	40.34	21.26	49	17.11	38.42
29	47.42	26.37	50	49.43	42.47
30	42.31	16.21	51	11.6	36.41
31	34.30	13.18	52	6.1	41.46
32	49.44	9.13	53	1.45	47.20
33	44.40	24.29	54	43.39	46.19
34	33.24	22.44	55	45.1	19.28
35	40.49	21.26			

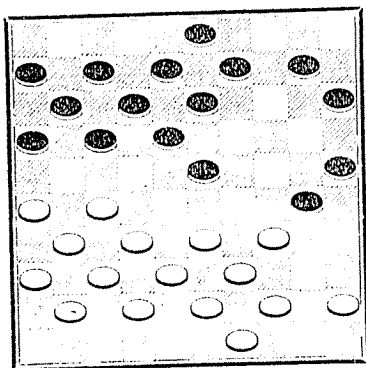


Les blancs abandonnent.

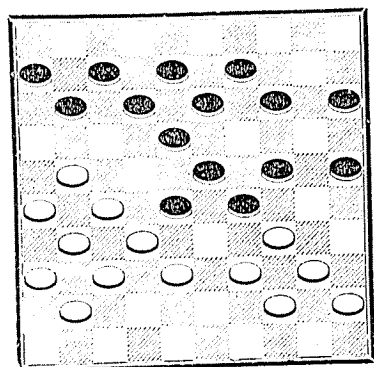
Quarante-deuxième

Partie jouée au *Damier Lyonnais*
entre M. M. BONNARD (blancs), et M. A. MOLIMARD (noirs)
Lyon, 12 Novembre 1914

	Bonnard	Molimard		Bonnard	Molimard
1	33:28	18:23	21	44:40	9:14
2	31:27	20:24	22	33:29 ?	17:22
3	34:30	17:21	23	49:44	9: 9
4	37:31	14:20	24	27:21	16:27
5	39:33	21:26	25	32:21	22:28
6	44:39	26:37	26	29:24 (a)	30:19
7	42:31	11:17	27	38:32	19:24
8	47:42	6:11	28	42:38	24:29
9	41:37	12:18	29	32:27	14:20
10	46:41	8:12	30	38:32	20:24
11	30:25	2: 8	31	43:38	10:14
12	25:14	9:20			
13	31:26	10:14			
14	37:31	4: 9			
15	42:37	5:10			
16	50:44	1: 6			
17	48:42	20:25			
18	40:34	24:30			
19	35:24	19:30			
20	28:19	14:23			



Au 20^e coup complet



au 31^e coup complet

32	38:33	29:38
33	32:43	14:19
34	43:38	28:22
35	37:28	23:43
36	39:48	24:30
37	34:29	30:34

Les blancs abandonnent.

car si $\frac{29:24 \quad 40:29 \quad 27:18}{49:30 \quad 48:22 \quad 42:34}$ etc.

(a) Pion perdu.

Quarante-troisième

Partie jouée entre M. J. RIMBAUD, champion d'Avignon (blancs),
et M. HOLEPHERME (noirs),
à Avignon, 12 Février 1912.

	J. Rimbaud	Holepherme
1	32:28	18:23
2	38:32	Si 37:32 coup de Mazette, par :
	$\frac{37:32 \quad 33:24 \quad 34:23 \quad 28:17}{23:29 \quad 20:29 \quad 17:22 \quad 19:26}$	gain de deux pions.
		13:18
3	42:38	9:13
4	47:42	4: 9

Ce début pour les blancs et les noirs est le même ; autrement dit : similaire.

5	34:29	23:34
6	39:30	17:21
	18:23 suivi de 12:18, 7:12, 1:7, était meilleur pour former un centre	
7	31:27	21:26
8	44:39	19:23

Nous aurions préféré le pionnage par :

		30:19
		$\frac{19:24 \quad 13:24}{28:19 \quad 14:23}$
9	28:19	14:23
10	50:44	10:14
11	30:35	Prenant la bonne case.

Dans beaucoup de cas cette case est gênante, parcequ'elle paralyse le jeu de l'adversaire sur sa gauche.

»
Détruisant par un simple pionnage le pion gênant ; mais n'était-il pas préférable d'avancer les pions du Tric-Trac 11:17, 6:11, 1:6 ?

12	25:14	9:20
13	33:29	23:34
14	40:29	20:25

Nous aurions préféré le pionnage par 20:24 ; ou mieux encore, jouer les pions du Tric-Trac que nous avons cités.

15	38:33	44:17
----	-------	-------

16 42.38 17.21
Le coup 17.22 était préférable ; cela mettait les blancs dans l'obligation de jouer 48.42

17 44.40 7.11
18 29.24 Bon pionnage paralysant l'aile gauche des noirs.

19 35:24 19:30
20 49.44 5.10
21 48.42 Nous aurions préféré 40.34

» 12.17 ?

C'était bon pour la menace du passage à dame par 26.31 suivi de 13.19 ; mais avant, il fallait détruire le pion blanc 24, en se mettant en prise par 14.19.

22 32.28 ! Profitant de la faute des noirs

» 21.23

23 24.20 15:24

24 33.29 24:33

25 39:10 13.19

Pour empêcher les blancs de damer

26 37.32 ? Nous aurions préféré la formation de pionnage par 40.34 suivi de 44.39 pour donner plus de force à la ligne du Tric-Trac et surtout pour venir au secours du pion blanc 10, qui ne peut damer.

» 3.9 ?

Grosse faute ! Les noirs prenaient le pion blanc 10 par un trois pour deux.

Ex : 37.32 ? 36:27 27:18 18:9
26.31 ! 18.22 8.13 3:5 égalité de pièces.

27 42.37 9.14 ?

Le meilleur coup était de jouer 17 à 22.

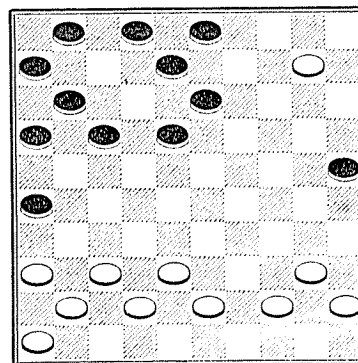
28 32.27 ! Les blancs profitent de la faute des noirs pour s'assurer par un trois pour cinq le gain d'un pion et de la partie.

» 14: 5

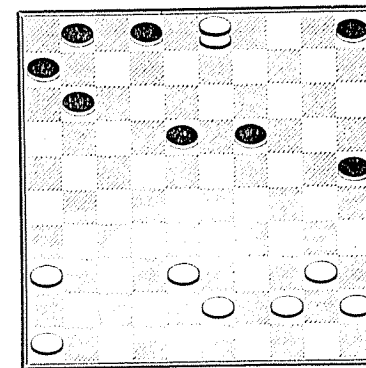
29 27.21 16:27

30 37.31 26:37

31 41: 3? 19.23 ?



25^e coup : Après blancs 39:10



31^e coup : Après blancs 41:3

Faute énorme ! Les noirs viennent de laisser passer un joli soufflage ! *Question de circonstance.* Les blancs devaient prendre cinq pièces et non quatre, par 41:14 et non 41:3 : *on doit prendre du côté du plus grand nombre.*

De plus, après 41:3 et le soufflage non exécuté à volonté ou non vu, la dame blanche après 5.10 des noirs, était dans l'obligation de quitter la case 3, ou 10.14 ; et si 3.14 ou 3.9, noirs 18.22 ou 11.17 ; si 3 à 26, noirs 2.8 et 10.14 ; et les noirs restaient encore en position défendable par six pièces contre sept en retard.

32	3.26	18.22
33	26.31	22.28
34	40.34	2. 7

35 31. 4 ? Pourquoi ? En jouant 44.40 cela forçait le gain du pion et les noirs n'avaient plus qu'à abandonner.

»	41.16
36	44.40 28.32
37	38:27 23.28
38	27.21 ? Pourquoi faire durer inutilement une partie ? Il ne fallait que deux coups justes aux blancs pour gagner : 4.13 suivi de 13.19 — Les coups qui suivent sont sans importance, car les blancs gagnent facilement.

»	16:27
39	4:31 28.32
40	46.41 7.12
41	31.26 12.18
42	26.31 18.23
43	34.30 25:34
44	40:18 5.10

43 31.37 32.38
 46 43:32 Les noirs abandonnent; c'est
 ce qu'ils auraient du faire au 38^e coup, pour abrégier la partie.

N. Y.

Tribune aux Damistes (ou du D. U.)

Nous recevons de *M. A. Babo*, de Villebois (Ain), la note suivante :
 « *Encore un mot sur la question du soufflage.*

Ne voit-on pas dans une fin de partie désespérée, des joueurs se mettent volontairement en prise? Cette ruse réussit souventes fois et je me rappelle l'avoir employée avec succès, contre des joueurs plus forts que moi; parce que il arrive que votre partenaire se sachant d'un ou deux degrés de force de plus, se trouvant dans une position très avantageuse et plus habile que vous, finit par négliger son jeu; il regarde même celui des voisins de droite et de gauche, etc... et finalement oublie de prendre et cette faute fait gagner la partie: c'est simple, c'est hardi sans combinaison, c'est vrai, mais c'est juste!

On pourrait me répondre que les joueurs de première force ne négligent pas leur jeu, c'est possible; seulement comme les forts ne forment qu'une minorité, il me semble qu'il serait préférable de chercher à adoucir les premiers pas des débutants, plutôt qu'à tendre à compliquer les règles du Jeu de Dames en des difficultés qui éloigneraient les faibles pour ne profiter qu'aux forts.

Donc, à mon avis très humble, propageons le Jeu de Dames, par des coups simples et classiques, à la portée de toutes les forces, en laissant la règle du soufflage telle qu'elle est, et cela ne nuira certainement pas à notre beau Jeu de Dames. »

Signé : A. BABO, président du D. V. B.

Mon opinion : Parfait *M. Babo*, vous avez raison : ou le *statu quo* ou une sanction honnête et puisque d'après l'art.8, on est forcé de prendre, forçons donc la prise de part et d'autre *obligatoirement*, c'est la suppression du soufflage, autrement le jeu n'est plus honnête.

Non pour en finir, car je ne m'inclinerai jamais devant la *pure et simple*, mais je dois faire remarquer qu'il est triste qu'une question aussi délicate et claire en elle-même ne soit pas comprise par l'Union le voudrait pourtant!

Puérilité dit un camp! Non répond l'autre, c'est conscience! Le Jeu de Dames doit être mis à l'abri des combinaisons malsaines!

Quand une mauvaise chose se présente, se taire: c'est favoriser le mal! Je tire l'échelle!!!

F.-J. BOLZÉ, Damiste.

Les Damiers

Nîmes. — Extrait du *Républicain du Gard*, du 24 mars dernier :
 « Comme nous l'avions annoncé dans notre chronique, le concours « de Dames, organisé par l'Amicale *Echecs et Dames*, a eu lieu « samedi 16 mars.

« Nîmes possède un nombre respectable de damistes et cependant « malgré l'ébauche de plusieurs sociétés, malgré les efforts déses- « pérés de nos collègues, jamais succès aussi grand n'avait été « obtenu.

« Vingt concurrents étaient inscrits, mais douze seulement prirent « part au concours. (Absences dues à des causes diverses).

« Résultats : 1^{er} M. Armengaud (23 points, Nîmes), 2^e M. Curte- « nace (22 p, Lyon), 3^e M. Roche (17 p, Nîmes), 4^e M. Triol (15 p, « Nîmes), 5^e et 6^e ex-æquo, MM. H... et Belin (13 p, Nîmes), « 7^e M. Bandini (12 p, Nîmes), puis Messieurs Coste, Deleuze, « Roque, nouveaux adeptes se classent respectivement 8, 9 et 10^e.

« L'arbitre de la soirée était Madame Talon.

« Encore une excellente soirée de franche amitié, de combats « loyaux et de courtoisie que le Jeu de Dames doit aux organisateurs « de ce concours. »

Signé : JACQUELINE.

Nous félicitons Madame Talon et ses collaborateurs dévoués pour l'organisation de ce concours; mais, combien nous serions heureux de voir venir un beau « *Damier Nîmois* » à la fédération: faut-il espérer?

F.-J. BOLZÉ, Pt Fon.

Villebois. — Le compte-rendu financier du *Damier Villeboisien* (Cercle d'Etude) fait ressortir pour 1912 :

AVOIR net 1912..... 200 fr. 70

Cette somme est ainsi répartie :

1^o Fonds actifs..... 140 70 } 200 fr. 70
 2^o Fonds de Réserve.... 60 » }

Signé : A. BABO, Pt du D. V. B.

Jeune Société qui comprend que le succès et la renommée exigent une administration prévoyante garantissant l'avenir : le Président de la Fédération lui adresse ses sincères félicitations. F.-J. B.

Lyon. — *Banquet* : Dimanche 24 mars dernier, le *Damier Lyonnais* donnait son banquet annuel, à son siège. Réunion admirable et nombreuse : quarante-deux convives! Présidence agréable, où l'on est heureux de constater que ces petites fêtes resserrent de plus en plus les liens d'une sympathique amitié, née d'une bonne entente saine et cordiale: c'est comme un reflet d'une famille harmonieusement unie!

C'est avec un bien grand plaisir que nous nous sommes trouvés entourés de nombreuses dames — les nôtres, et combien charmantes! — qui ont bien voulu rehausser par leur bonne gaité et leurs sourires gracieux, l'éclat de cette réunion toute de cœur.

Cette fois encore, le *Damier Lyonnais* avait un beau toast à porter : au titre de **Grand Champion de France** remporté par *M. Alfred Molimard*, sur *M. Isidore Weiss*, le damiste le plus renommé du Jeu de Dames, en France et en Hollande ; et si nous élevons la voix fièrement aujourd'hui en l'honneur du vainqueur, nous savons aussi reconnaître les succès passés du vaincu d'hier : Salut à lui !

Le Président en élevant sa coupe d'abord aux gracieuses compagnes des fervents du « *Damier* », au « *Progrès de Lyon* » sous le patronage duquel se trouve le « *Damier Lyonnais* », l'a élevée en dernier lieu aux succès nombreux de *M. A. Molimard*, et surtout au dernier pour lequel il n'a pu retenir son admiration sur des progrès aussi rapides ; et c'est avec une sincérité profonde, qu'au nom du « *Damier Lyonnais* » et de nombreux amis du dehors, qu'en lui serrant la main, il lui a dit : « *La région du Rhône est fière de vous !* » Puis, *M. Yves Le Goff*, notre poète amical, dans une envolée lyrique, a chanté les combats victorieux de notre ami *Alfred Molimard*, *Grand Champion de France* !

A ce moment, une surprise gracieuse était ménagée au président : *M. J. Voyant*, vice-président de la Société, après quelques paroles d'amitié, lui présente offert par *M. Ghilardi* du D. L., un charmant porte-photographie, œuvre d'art sculptée par lui. Cet acte d'une délicatesse exquise peint l'état d'âme du « *Damier Lyonnais* » ! — Merci, *Monsieur Ghilardi* !

Enfin, sans oublier les absents auxquels un salut amical fut formulé, la fête eut son cours naturel par des chants applaudis... etc .. Soudain ! table rase et petite sauterie : Clou de la soirée ! Faut-il dire que cette attention de la Commission organisatrice a été goûtée ? Superflu ! Hélas ! à 7 h. 1/2 tout était terminé ; mais quand même régnait le plaisir et la joie d'être, et c'est avec de bons sourires, de bonnes embrassades et de chaudes poignées de main, qu'en se quittant on s'est dit : « *A l'an prochain, tous !* »

Concours trimestriel : Ce concours du 14 avril était handicapé comme le sont nos concours qui ne permettent pas le sectionnement de notre classement adopté et le temps plus que restreint d'exécution.

Résultats. — MM. 1^{er} Molimard ; 2^{me} Bonnard ; 3^{me} Demaison ; 4^{me} Poulleau ; 5^{me} Ghilardi ; 6^{me} Le Goff ; 7^{me} Beauregard ; 8^{me} Gaudot fils ; 9^{me} Gaudot père : primés.

Nous devons signaler à l'attention des damistes, une force qui naît : nous nommons *M. E. Beauregard*, de St-Chamond (Loire) ; son jeu est délicat et son tempérament montre une décision assez rapide.

signe de sang-froid et d'une vision nette. Tous nos compliments et sentiments d'encouragement.

Rouen. — Extrait du Journal de Rouen : E. Lieubray.

« *Le Damier Rouennais*, 8^{me} Tournoi. — Les résultats sont les suivants ; 1^{er} D^{on}, MM. Mériaux 1^{er}, Ménager 2^{me}, Seuiliez 3^{me}.

« Les deux premiers classés, ayant obtenu le même nombre de points, ont dû faire deux matches de 10 parties pour se départager le premier match étant resté sans résultat. Sans posséder son Molimard ou son Weiss, on voit que le Damier Rouennais connaît les émotions des luttes acharnées ».

« 2^{me} D^{on}, MM. Durand 1^{er}, Decaix et Poullet, ex-aequo 2^{me} et 3^{me}.

Félicitations

Des félicitations sont adressées à *M. Alfred Molimard*, par MM. *G. Defoy* (Amiens), *A. Hugon* (Aouste), *E. Romani* (Marseille), *Madame Talon* (Nîmes) pour ses derniers succès.

Rectifications

Au D. U. n° 7, page 103, figure S : ôter le pion blanc 16 et le placer à la case 48 ainsi que le pion 19 à placer à 23 ; de même, ôter le pion noir 15 et le placer à la case 2 (erreurs dues à une confusion de figures.)

Correspondance

M. J. Giraud (Cannes) : Avons envoyé les renseignements demandés.

Ne vous étonnez pas de ce qui est exposé ; nous devons être très rigoureusement circonspect, et pourtant nous n'avons pas hésité à vous répondre.

M. H. Tardy (L. et C.) : Comprendons pas bien votre question de classement des Maîtres du Jeu de Dames, classés en diverses lignes. Envoyez-nous votre journal en question nous pourrions mieux répondre. Pour classer des Maîtres, il faut être Maître soi-même et d'après votre exposé de la chose, il semblerait que l'auteur de ce classement est loin de mériter ce titre, très loin même ! Alors, méfiance !

M. H. Laurent (Grenoble) : Que fait-on au « *Damier Grenoblois* » ? Attendons toujours des problèmes et autres à insérer.

M. L. Branès (Pau) : 1^o Voyez page 128, annonçons ce que vous demandez ; 2^o Ridiculement sot ; de ce côté tout est charlatanisme !

M. C. Dupuy (Lorient) : Même réponse, moins § 2.

M. X. 15 (Arras) : Oui c'est toujours notre intention ; l'ouvrage est en préparation, avancé déjà, mais grosse dépense ! Alors il faut attendre encore patiemment.

M. A. Gautier (Saint-Florent) : Compris. Bonne chance.

M. Marius Charly (St-Etienne) : Parfaitement : N° 14 A, en jouant.

F.-J. BOLZÉ, directeur.

Nécrologie

Villebois. — Cercle d'Etude (D. V. B.)

Nous recevons la communication suivante :

« Nous avons le grand chagrin de vous annoncer le décès d'un excellent camarade, *Monsieur Bernard Rigollet*, jeune débutant, décédé à Villebois, le 4 avril 1912, à l'âge de 17 ans.

« C'était un ami fidèle et tous les membres du Cercle de Villebois, s'associent à ce grand deuil en envoyant à ses parents désespérés d'une perte aussi cruelle, leurs plus sincères condoléances.

A. BABO, président du D.V. B. »

La Fédération des Damistes Français, sensible aux peines des amis de la Grande Union, envoie à la famille de *Monsieur B. Rigollet* et aux sociétaires du Damier Villeboisien, ses sentiments de solidarité du cœur et de vives condoléances.

Lyon. — *M. Barthélemy Salignat*, membre du D. L., nous fait part de la perte bien douloureuse qu'il vient d'éprouver en la personne de *Madame Veuve Antoine Salignat, née Benoîte Brun*, sa mère, décédée le 20 avril 1912, dans sa 82^{me} année.

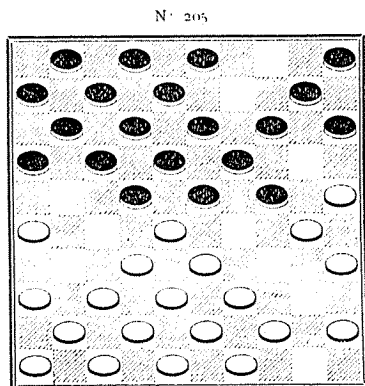
Tous les sociétaires du *Damier Lyonnais*, amis de *Monsieur B. Salignat* prenant part à son grand deuil, lui adressent leurs meilleurs sentiments intimes et leurs bien vives condoléances.

Étude

(sur le gain du pion)

Tirée du « *Het Damspel* », Hollande.

	Blancs	Noirs
1	33.28	18.23
2	39.33	13.18
3	44.39	9.13
4	50.44	4.9
5	34.30	18.22
6	30.25	13.18
7	40.34	9.13
8	34.30	20.24
9	31.26	



Après le 9^e coup des blancs

Continuer la partie et trouver un splendide gain de un ou deux pions pour les noirs au septième coup.

Le D. U.

Solutions. — Mois d'Avril 1912

N° 251 42.37, 36.31, 33.29, 46.41, 44.40 (N: ad libitum), 47.42, 43:12, 49.7, 35:2, 2:5 g. Lunette fermée d'entrée, coul. ord. à temps de repos, finale coup de dame par prise dégagante, quadruple prises finales. Chef d'œuvre de *M. J. Bourquin*, du Loelle (Suisse).

N° 241 35.49 49:27 27. 4 25.20 36.47 Enfermé.
 33.38 42 47 f 47.29 29:13
 49.38 25.48 Autre enfermé
 42.47 33:42

Genre fin de partie

N° 242 31.27, 48.43, 28.22, 50.44, 23:3, 3:1 g. coul. ord. à prises forcées par dame noire, finale coup de dame par prise de dame sur pions liés et râfle.

N° 243 40.34, 35.30, 34.29, 32:23, 39.30, 42.37, 38:9 g. Coul. ord. à temps de repos, finale coup à ressort et passage à dame.

N° 244 30.25, 27.22, 25.20, 35.30, 40:18, 32:3 ou 5 g. Coul. ord. à temps de repos, finale coup de dame sur prise de dégagement.

N° 245 14.9, 15.10, 24.20, 32.27, 33.28, 43.39, 38:7, 16:7 g. Coul. ord. finale passage à dame par coup à ressort et prise de dame par trébuchet ordinaire.

N° 246 6. 1 1.40 3.21 ou à 25 g.
 7.16 25.30
 4.40 3. 8 et 44.50 g.
 7. 2 25.30

3.21 et 40.43 ou 44.50 g.

2.16

Genre fin de partie

N° 247 36.31, 37.31, 29.24, 44.40, 39:50, 42:11, 26:10 g. Coul. ord. par coup à ressort, finale passage à dame sur double prise.

N° 248 23.18, 28:19, 27.22, 32.28, 37:28, 40.34, 45:1 g. Coul. ord. envoi à dame, finale coup de dame par prise de dame sur pion d'appui trébuchet.

N° 249 27.21, 29.24, 28.22 (N: 17:19 !), 40.35, 42 ou 44:2 g. Coul. double trappe, finale coup de dame sur prises forcées par pions liés de bande, genre râfle.

N° 230 33.30, 34.30, 28.23, 39.34, 33.28, 38.18, 50.44, 37.31 et 31: 2
 (a) g. Coul. ord. par coup à ressort, Trappe envoi à dame, fi-
 nale coup de dame sur trébuchet de bande.
 (a) Si N. 23.29, B. 2.16 etc.; Si N. 21.26, B. 42.38, etc.; enfin
 si N. 23.28, Bl. 2.16 (N. 21.26) B. 42.38, etc., g.

Ont trouvé les solutions justes suivantes, Messieurs :

Le Petit V ^x du Perron (Rhône)	233 à 240.
A. Hugon	Aouste 233 à 240.
Marius Charly	St-Etienne 233 à 37, 239-40.
G. Defoy	Amiens 233 à 35, 237, 239.40.
Ad. Lucet	Bourg-Valence 233 à 240.
A. Babo	Villebois 233 à 237, 239.40.
L. Martin	Neuville (Ain) 233 à 240.
X. Y.	Lyon 236, 38, 40.
J. Curel	Niort 238, 240.

M. Babo. — N° 238 : Vous ne répondez pas exactement à la ques-
 tion posée.

M. A. Lucet. — Nos 233 et 234 idem

M. M. Charly. — N° 238 idem

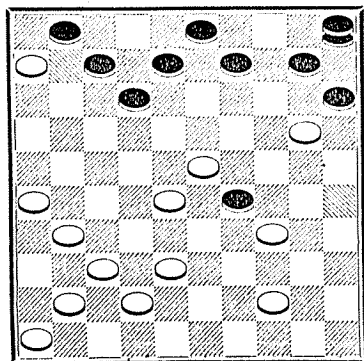
M. G. Defoy. — N° 238 idem

N° 236, cela gagné sans doute, mais cela n'est pas la solution.

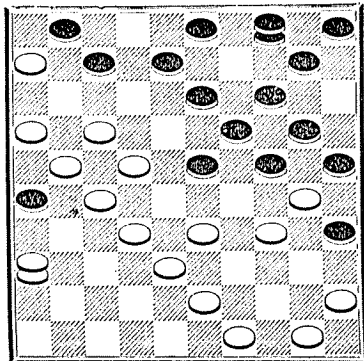
M. J. Goddet et M. M. Charly : Votre lot de problèmes à chacun di-
 minue à grands pas ; il serait peut être bon d'en renouveler l'appro-
 visionnement. Prière de bien donner les solutions complètes, blanches
 et noirs, et sur diagrammes S. V. P.

Problèmes

253 A) M. G. DEFOY, Amiens
 Dédié à M. F.-J. BOLZÉ, Dr du D. U.

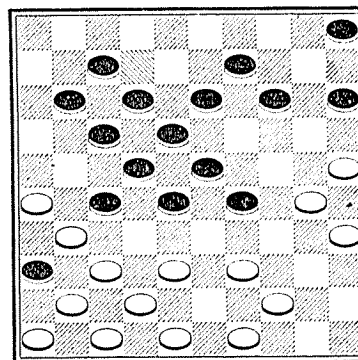


254 A) M. G. DEFOY, Amiens.
 Dédié à M. Yves LE GOFF, du D. L.

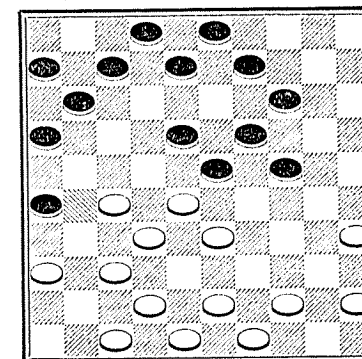


Problèmes (suite)

255 A) M. BOLZÉ, D. L.

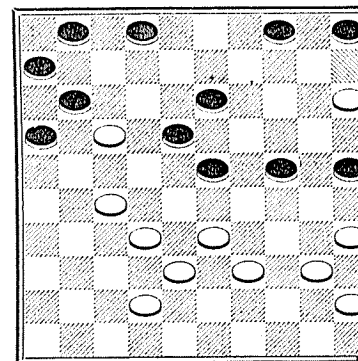


256 A) M. M. BONNARD (D. L.)

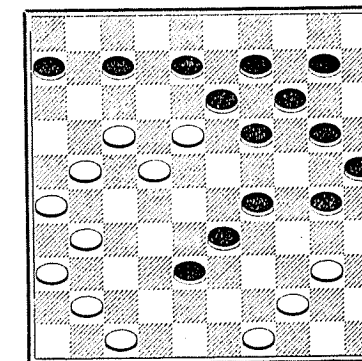


Coup pratique

257 A) M. W. J. A. MATLA, 2 Haarlem

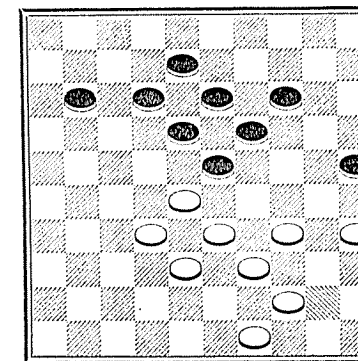


258 A) M. M. CHARLY, St-Etienne

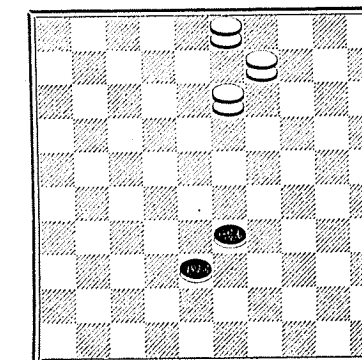


Que doivent jouer les blancs en prévision
 de 30.34 des noirs.

259 A) M. JUVENON fils, Romans



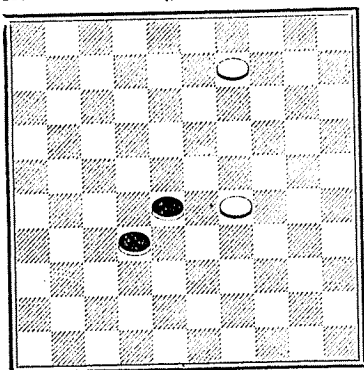
260 A) M. JUVENON fils, Romans



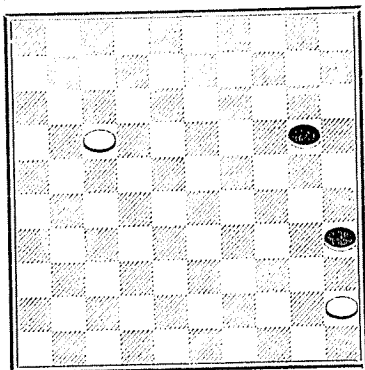
Quatre fins de partie

Aux débutants

261 Défense grande ligne

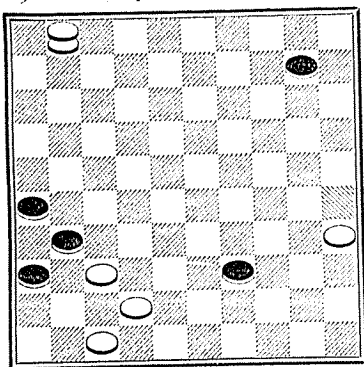


262 Défense Tric Trac

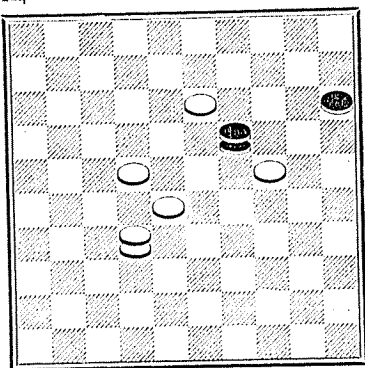


Le Damier Universel

263 Emploi de Trèfles



264 Vice des Lunettes



Avis

Nous, **Damier Universel**, informons nos abonnés et lecteurs que nous commencerons dans le N° 9 prochain, la publication du Règlement de 1907, que nous appellerons sans rougir : *Traité-Règlement du Jeu de Dames*.

Nous sommes convaincu que votre dévouée collaboration pour assister un règlement définitif, large et complet, et aussi exempt de critique, nous est assurée par les envois nombreux de vos propositions pour le parachever.

Le D. U.

Le Gérant : P. COLOMBIER.

IMPRIMERIE P. COLOMBIER, 30, RUE DES MAISONS-NEUVES, VILLEURBANNE.

LE DAMIER UNIVERSEL

ORGANE FÉDÉRAL FRANÇAIS

Journal du Jeu de Dames

Directeur et Rédacteur en Chef : **M. F.-J. BOLZÉ**
60, rue des Maisons-Neuves, Villeurbanne (Rhône)

Rédacteurs : MM. Marcel BONNARD, H. DENTROUX, Y. LE GOFF, MOLIMARD, etc., de Lyon ; A. BARO, de Villebois ; G. DEFOY, d'Amiens.

Abonnements : FRANCE, un an, 6 fr.; ETRANGER, un an, 6 fr. 50.

SOMMAIRE. — A tous les Damistes : Soufflage. — Jeu de Dames : Traité-Règlement, Fins de Parties. — Parties entières : 4^{te}. — Nécrologie. — Les Damiers : Lyon, Lansargues, Mauguio, Nîmes, Nîce. — Bibliographie — Correspondance. — Solutions : Mois de Mai 1912. — Remarques. — Compliments. — Sur les problèmes. — Problèmes. — Quatre fins de parties. — Théorie du pion : Pion mort.

Lyon, 1^{er} Juin 1912.

A Tous les Damistes

(France-Étranger)

QUESTION DU SOUFFLAGE.

La suppression pure et simple du soufflage est le plus grand fléau du Jeu de Dames ! Elle favorise l'exploitation des temps de repos abusifs et supprime la plus grave faute du jeu, dont les forts veulent s'affranchir. Voilà la justice de la « pure et simple ! »

Nous, nous disons : il faut faire la partie et concourir dans tous les milieux où les règles sont égales et loyales pour tous.

Nous ne nous permettrons pas de faire défense de jouer ailleurs, ce serait porter atteinte à la liberté personnelle, on n'en a pas le droit (1) ; mais nous insistons pour la fréquentation des endroits où la Justice règne !

Le soufflage, action de souffler, *faire de l'air* sur la pièce que l'on enlève du damier, n'existe pas ; c'est un ridicule que nous voulons éviter : ne tombons pas en enfance !

(1) Toutefois, en société, le président doit être informé en cas de rencontres spéciales, et dès le début des pourparlers, tant par les organisateurs que par les intéressés directs. Simple marque de pure courtoisie.

1^{er} Point. — Souffler n'est donc que l'acte répressif de ne pas prendre. Or, ne pas prendre à un jeu où la prise est forcée, étant réputée la plus grave faute que l'on puisse commettre, le législateur Manoury, prescrit d'enlever du damier la pièce qui devait prendre; voilà simplement ce que c'est que souffler : enlever la pièce qui ne prend pas.

2^{me} Point. — Le damiste est-il libre de jouer ses pièces où il veut? La réponse est formellement affirmative, pourvu que les cases soient libres et les pièces jouables.

Si donc, on veut supprimer le premier point, comment veut-on modifier le second, car on ne peut pas le supprimer celui-là? Lorsque l'un des deux damistes se mettra volontairement en position de prise de sa pièce, pion ou dame, tentant la faute de ne pas prendre, allez-vous lui dire : *« Vous n'avez pas le droit de jouer comme cela? »*

Il n'y a pas ici à ergoter, il faut parler clairement; il faut que les partisans de la suppression pure et simple de la répression : ne pas prendre, osent dire : *« En fin de partie ou en position critique, voire même de perte, il est interdit de tenter la faute de la non-prise »*.

Puis pour continuer dans le chemin de l'esprit de la pure et simple il faut logiquement prescrire : *« Il est interdit de profiter (abuser) de la non-prise en cours de partie : il faut forcer la prise. En conséquence, ne pas prendre ou ne pas forcer la prise, disqualifie la partie qui, comme telle, devra être nulle ou perdue s'il y a mauvaise foi; et la mauvaise foi semble être du côté où on ne force pas la prise »*.

Le premier point est connu, archi-connu; mais veuillez bien méditer le second qui, modifié dans la forme de la croisade actuelle, sera une véritable et grave atteinte à la liberté d'action du damiste dans son jeu.

Conclusion. — Accepter la suppression pure et simple de ce que l'on appelle : le soufflage, c'est sanctionner la monstruosité inique suivante :

1^o Tu ne chercheras pas à éviter ta perte, en mettant une de tes pièces en prise, tentant la faute de non-prendre : « C'est cette faute spéciale seule que l'on veut supprimer ».

2^o Nous, nous profiterons de tes fautes de ne pas prendre « à notre volonté absolue et quand nous jugerons bon d'agir ainsi ».

Déloyauté et autocratie révoltantes!! Voilà la suppression pure et simple.

F.-J. BOLZÉ, Damiste.

Jeu de Dames

Traité-Règlement

Avant-Propos. — Comme dans tous les jeux, il faut prévoir les fautes et les difficultés qui peuvent se produire, le présent *Traité-Règlement* a été établi dans le but de donner aux damistes les moyens de trancher toutes les questions qui se présentent en cours d'exécution du jeu.

Les définitions, appellations diverses et quelques conseils aux damistes, font l'objet de chapitres particuliers; car, au jeu de dames, il faut non seulement connaître son terrain d'évolution, le *Damier*, mais encore et surtout ce qui régit ce jeu, digne d'une attention constante de ses pratiquants.

Ce *Traité-Règlement* comprendra donc :

Titre I. — Définitions;

Titre II. — Règlement et applications des règles;

Titre III. — Conseils généraux;

Titre IV. — Forme des pièces; Signes conventionnels.

C'est ce *Traité-Règlement* ainsi conçu que nous présentons à nouveau pour être étudié dans tous les centres avant de le présenter à l'adoption générale de tous les *Damiers de France*. En conséquence, nous espérons recevoir vos critiques, propositions et modifications à y apporter avant de l'arrêter définitivement. Certainement nous avons oublié bien des choses, nous comptons sur vous pour compléter l'œuvre.

TITRE PREMIER

Définitions

1^o Du Damier

Fig. 1. — Damier actuel

1	2	3	4	5
6	7	8	9	10
11	12	13	14	15
16	17	18	19	20
21	22	23	24	25
26	27	28	29	30
31	32	33	34	35
36	37	38	39	40
41	42	43	44	45
46	47	48	49	50

On appelle damier, un plateau ordinairement en bois, représentant une surface plane divisée en cent cases carrées, moitié blanches et moitié noires; les blanches numérotées de 1 à 50 (fig. 1).

On peut aussi jouer sur un damier sans cases, mais toujours numéroté de 1 à 50 (fig. 2). La marche des pièces et les règles sont les mêmes; la seule différence, c'est que les cases noires sont supprimées.

C'est ce que *J.G. Lallement*, auteur du *Livre de Metz* (1802), appelle le *Damier Unicolore* (fig. 3), lequel diffère du *Damier sans cases* (fig. 2) de *Q. Poirson-Prugneaux* (1833), par les lignes tracées qui encadrent les pièces noires et blanches.

Notation ou numération.

— Dans ces derniers temps (1840 jusqu'à nos jours) la question de la numération ou de la notation des cases du damier a été très agitée et des méthodes (soit disant telles) plus savantes les unes que les autres, mais composées de chiffres et de lettres (romaines ou grecques) ont été proposées sans succès, et cela se comprend : méthodes trop arides et ne s'adressant pas à la masse des damistes.

La numération actuelle du damier émane de *Manoury* (1787), elle est la meilleure de toutes celles qui ont été proposées depuis, par ce seul fait qu'elle est simple et parle aux yeux de tous (fig. 4).

Exemple : 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, etc., etc., jusqu'à 30, dans l'ordre de succession arithmétique de gauche à droite constant : Quoi de plus naturel ?

Première remarque : Les lignes ou diagonales de gauche de 1 à 6, de 2 à 16, de 3 à 26, de 4 à 36, de 5 à 46, de 15 à 47, de 25 à 48, de 35 à 49 et de 45 à 50, vont dans l'ordre arithmétique constant de $5 + 4 = 9$.

N.-B. — Nous considérons comme diagonales de gauche, celles qui partent du haut du damier et se dirigent en bas à la gauche du damiste; inversement, comme diagonales de droite, celle partant également du haut et aboutissant au bas du damier à sa droite (Voir fig. 4).

Deuxième remarque : Les lignes ou diagonales de droite sont divisées en deux parties égales dont l'une comprend le triangle formé par les cases 1, 5 et 45, et l'autre le triangle formé des cases 6, 46 et 50.

(A suivre).

F.-J. BÖLZÉ.

Jeu de Dames

Extrait du *Journal de Rouen*, 6 avril 1912. — *E. Lieubray*

Fins de Parties : « Depuis bien des années nous répétions que le meilleur moyen d'éveiller l'intérêt d'un joueur quelconque en faveur des combinaisons et des finesses du jeu de dames, c'était de lui présenter une fin de partie avec très peu de pièces.

Un amateur peu fervent rencontrait-il un problème fantaisiste ; il le regardait un peu, le cherchait parfois quelques instants ; puis, rebuté par son incohérence, il finissait, après plusieurs expériences du même genre, par se demander si vraiment le jeu de dames n'était qu'une suite de combinaisons fantastiques. Il se trompait, parce que les journaux ne lui présentaient guère que des monstres, des exhibitions tératologiques.

Que l'œil de cet amateur tombe au contraire sur une petite fin de partie, le voilà intrigué ! Il pense puéril de s'attaquer à une combinaison dont il croit triompher en se jouant. Il cherche néanmoins. Mais voilà que la solution lui échappe, la proie passe à travers les mailles du filet qu'il a tendu. Le joueur « quelconque » se passionne et le jeu se révèle à lui comme scientifique, alors qu'il le tenait jusque-là pour enfantin ».

« Les joueurs plus expérimentés trouveront, dans les revues spéciales et dans les analyses des parties de maîtres, des fins de parties plus savantes et des débuts minutieusement étudiés, ce qui leur permettra de toujours progresser ».

Nous approuvons notre confrère du *Journal de Rouen*.

Nous l'avons dit nous-mêmes, il y a 10 à 12 ans — pas moins — que *l'étude des fins de parties* était le meilleur professeur du Jeu de Dames : Pourquoi ?

1^o Elle force à l'exécution des coups justes ;

2^o Elle forme la vision ; c'est-à-dire l'application de la relation des cases entre elles pour la manœuvre des dames. Peu de débutants échappent au *soufflage* ou aux manquements d'un gain facile, par la peur seule de la perte de leurs dames qu'ils ne savent pas employer judicieusement : *hypnotisme de leurs facultés naissantes !*

3^o Elle apprend à faire un usage *tactique et prompt* de la puissance des dames.

Malheureusement, trop de damistes ignorent la stratégie du *Damier*.

F.-J. B.

Parties entières. — Quarante-quatrième

Jouée au Damier Lyonnais

Curieux exemple d'une partie perdue par trop de prudence

Nous devons faire remarquer que le damiste blanc est d'une infériorité de un pion envers le damiste noir. Ceci dit, nous ajoutons pour la clarté des réflexions faites sur le jeu de cette partie, que beaucoup de pusillanimité de la part du blanc, a été la cause de nombreuses fautes de sa part, et d'une partie qu'il aurait dû gagner, le doute de lui-même dans certaines occasions la lui a fait perdre.

Ces parties sont bonnes à communiquer. C'est sujet d'étude pour ceux que le Jeu de Dames intéressent; car il y a dans ces parties beaucoup à glaner. Nous engageons donc nos camarades à nous envoyer de ces parties jouées entre eux, avec leurs observations et leurs critiques; c'est un système que nous appelons : *l'enseignement mutuel!*

Notre pensée constante va vers tous!

	Blancs	Noirs
1	33.28	18.23
2	39.33	12.18
3	44.39	7.12
4	31.27	20.24
5	37.31	14.20
6	41.37	10.14

Début d'une partie de similitude mauvaise à jouer. En effet, nous lisons dans *G. Balédent* (1881) : *La partie de similitude amène infailliblement une perte pour celui qui la joue* (Corrélation des cases entre elles : *F.-J. Bolzé* (1901).

7	46.41	2. 7
Nous aurions préféré 1.7, garnissant le centre.		
8	30.44	4.10
Pour la même raison, 5.10 était mieux.		
9	31.26	24.29
10	33.24	20.29
11	27.21	46.27
12	32.21	23.32
13	37.28	18.22

18.23 était meilleur car :

Si Bl: 21.16 38:27 39:28 26:17

23:32 29:33 17.21 12:23 g. du pion.

Position après le 13^e coup complet

N: 1, 3, 5, 6 à 10, 11 à 15, 17, 19, 22 et 29.
B: 21, 26, 28, 34, 35, 36, 38 à 45, 47 à 49.

14	34:23	22:33
15	38:29	19:28
16	21.16	12.18
17.22 dégageait le Tric-Trac en venant au secours du pion 28.		
17	40.34	17.22
Nous aurions préféré 15.20 et 20.25.		
18	44.40	11.17
19	29.24	7.11
20	16: 7	1:12
21	43.38	6.11
22	38.33	11.16
23	41.37	17.21
14.19 améliorait la position.		
24	26:17	12:21
La prise en arrière valait mieux.		
25	49.44	21.26
26	33.29	8.12

Faute grave meilleur était 14.19.

Position après le 26^e coup complet

N: 3, 5, 9, 10, 12 à 16, 18, 22, 26, 28.
B: 24, 29, 34 à 37, 39, 40, 42, 44, 45, 47, 48.

27	35.30? Grosse faute; gain du pion par:			
B:	37.32	42:31	24.20	39:19 47.42 gain du pion.
N:	28:37	26:37	15:33	14:23

Nota des blancs. — Le coup n'a pas été fait par faute d'attention, ils ont mal calculé les reprises et ont craint à tort 37.41.

		12.17
	»	14.20 était préférable
28	37.31	26:37
29	42:31	46.21
30	31.26	21.27
Faute très grave, 14.19 était bon		
31	29.23	18:20
32	30.24	20:29
33	34:12	13.18
34	12:23	14.19

	Blancs	Noirs
En jouant 3.8. on entravait le passage à dame.		
35	23:14	10:19
36	26.21	3. 8
37	21.16	8.12
38	16.11	9.13
39	11. 6	19.24
40	39.33 ?	Il fallait jouer de 6 à 1: La dame pouvait être prise pour deux pions, mais la partie était gagnée par 7 pièces contre 4.

Nota des blancs. — Ils ont bien vu qu'ils avaient la presque certitude du gain en jouant 6 à 1, malgré la prise de leur dame; cependant, ils pensaient avoir une certitude plus grande en attendant le moment favorable pour damer; pour cela ils auraient dû jouer 6:31 qui permettait au coup suivant l'attaque du pion 24 et par suite damer sans danger.

	"	12.17
41	36.31	17.21
42	47.41	13.19
43	44.39	19.23
44	31.26	21.27
45	41.37	27.31
46	39.34	Encore une prudence incompréhensible: si B: 6.1 1:20 et par 48:37 c'est le gain.

N:31:42 15:24

	"	31:42
47	48:37	23:28
48	33.29	L'hypnotisme de la dame prise.
Pourquoi pas: B: 34.29 29:20 40.34 6.1 gagnent, car si les noirs		

N: 28:39 15:14 39:30

jouent 22.27, blancs 26.21 et gain connu.

	"	24:33
49	6. 1	22.27

Position après le 49^e coup complet

N: 5, 15, 27, 28, 33.

B: 1 dame, 26, 34, 37, 40, 45.

30 34.29 manque le gain par:

B: 1.18 18.36 36:29 29.42 g. car si 15.20 et 5.10, blancs: 5
N: 27.32 a 32:41 28.32 pièces et si 5.10, blancs 34.29, 26.21, etc., etc.

a: 1.18 18:31 37:28 28.22 22.17, etc...

33.38 (b) 28.32 f 38.43 43.48 ou 49 e.

e: si N: 15.20; B: 31.48, 22.17 et 34.30, b: si 27.31, B: 18.36, 36.31 etc...

	Blancs	Noirs
50	"	33:24
51	1.18	27.32
52	37.31	32.38
53	18.13	24.29
54	13.19	28.33
55	19.37	19.35 forçait la nullité.
	"	38.43
56	37.48	43.49
57	40.35	Le pionnage 40.34 étant bon à exécuter.
	"	49.16
58	33.30	Pourquoi pas préparer le pionnage par 45.40?
	"	16. 2
59	30.25	26.21 était meilleur pour tenter d'aller à dame.
	"	29.34
60	48:30	2:35
61	26.21	33.39
62	21.17	35. 2
63	17.12	39.43
64	43.40	43.49
65	31.26	On pouvait jouer 40.35; mais les noirs gagnaient de même par 49.21.
	"	49:35
Les blancs abandonnent.		X. Y.

Nécrologie

Nous avons appris avec chagrin la mort de *Monsieur Joseph Rimbaud*, décédé dans sa 63^e année, le 25 avril 1912, chez son beau-fils *Monsieur E. Ardisson*, à Avignon.

Monsieur Joseph Rimbaud, bien connu à Marseille (son pays natal) à Cannes et à Nice, où pendant de nombreuses années il prit une part très active à la propagande du Jeu de Dames; où il n'a laissé que de bons souvenirs, fait un vide dans la phalange des fervents de l'Union de tous les Damiers de France.

Nous adressons à *Madame et à Monsieur E. Ardisson*, au nom de tous les damistes, nos sentiments de tristesse et nos plus sincères condoléances.

LE DAMIER UNIVERSEL.

Les Damiers

Lyon. — Le D. Lyonnais s'est réuni le samedi 18 avril, à son siège, à 8 h. 1/2 du soir, G.^{de} Br.^{ie} de la Guillotière, place du Pont.

Motif: Remise à *M. Alfred Molimard*, membre de la Société, d'un objet d'art, en témoignage d'estime et d'amitié, et en souvenir de ses nombreux succès; particulièrement de son titre de **Grand Champion de France**, remporté à l'issue de son match avec *M. I. Weiss, Février 1942*.

Le Président du D. L., en remettant ce souvenir à *M. Molimard*, a tenu à lui exprimer que ce n'était pas une démonstration d'orgueil triomphant que le D. Lyonnais voudrait s'attribuer, mais bien un sentiment de profonde amitié qu'il lui témoigne en raison de son aménité envers tous et de ses nombreux et prodigieux succès acquis d'une façon aussi brillante en un laps de temps si court de pratiquant.

Certainement, le D. Lyonnais est très heureux de le compter au nombre de ses sociétaires et de profiter de sa science qui fait de lui le **Premier Damiste de France**; mais, en cette circonstance, la Société ne désire qu'une seule chose: c'est que ce souvenir offert par une amitié toute de cœur, serve plus tard à rappeler à notre ami *Molimard*, les beaux et bons jours passés au sein du *Damier Lyonnais* et de tous ses amis de Lyon.

Lansargues. — Depuis quelque temps déjà *M. L. Bruguère*, damiste distingué a provoqué dans cette région de l'Hérault, un mouvement remarquablement favorable au Jeu de Dames, où des groupements sont, sous son impulsion, en voie de formation. Nous lui adressons nos amicales félicitations.

Fin Avril dernier, *M. L. Bruguère* a organisé une réunion des damistes des environs de Lansargues, qui a obtenu un joli succès de début et de bonne augure. C'est très bien et merci pour la cause du Jeu de Dames Universel.

Mauguio. — Il y a dans cette petite ville des amateurs fervents auxquels nous avons donné les renseignements demandés pour la formation en société; nous en donnerons les résultats quand ils nous parviendront.

Que *M. L. Bruguère* nous aide un peu et nous aurons bientôt une *fédérée de plus*. Nous faisons appels aux actes!

Nîmes. — Nous félicitons *Madame Talon*, de son grand zèle pour la cause du but à atteindre: *l'Union!*

Nice. — A *M. A. Beau*: Voyez: pas oublié communication.

Bibliographie

Trois Dames contre Une (Théorie du Damier), de **F.-J. Bolzé** (1901) arrivant en épuisement d'édition, ne sera plus livrée à l'avenir qu'au prix de *deux francs l'exemplaire* (port en plus, France: dix centimes; Etranger: vingt centimes).

Par cinq exemplaires, au moins, il ne sera plus fait qu'une remise de 25 %_o, à qui que ce soit (port en plus. France: cinq centimes par cent grammes; Etranger: cinq centimes par 50 grammes).

Correspondance

M. J. Machon. — Reçu problèmes, merci; veuillez présenter nos remerciements à *M. Ture*: paraîtront à leur tour.

M. Marius Charly. — Reçu N° 18; attendons le reste: merci.

M. J. Goddet. — Tous nos remerciements et amitiés.

M. Juvenon fils. — Vous avons écrit au sujet de votre numéro 1; (N° 3: à voir et à rectifier).

M. H. Tardy. — Nous regrettons beaucoup de n'être pas d'accord. Ce classement est inapte. Nous vous le disions bien, pour classer des Maîtres, il faut être Maître soi-même, et celui que vous nous nommez n'est qu'un vulgaire *pousse-pions*... alors? laissez donc ça!

M. L. Branès. — 1° Pour A.V: l'intrusion d'un personnage brouillon à conscience plus que élastique a été la cause de tout. 2° Vous avez raison. 3° Ah! non... pris une fois... pas deux. 4° Le plus souvent c'est le sot orgueil et leur demander une cotisation quelconque, autant leur demander à prendre la lune à la ligne (Voyez D. U. N° 7, page 99).

M. E. Fournier. — Nous n'oublions pas, mais soyez bien patient.

M. S..., à Chartres. — Nous consulterons nos lecteurs sur votre proposition de consacrer les deux ou trois dernières pages du **Damier Universel** pour les récréations littéraires — *Charades, Logoglyphes, Mots carrés*, etc., etc. — Nous consulterons également un grand intéressé à la question qui réside à Lyon.

Nous ne sommes pas — de parti pris — ennemis de cette mesure; mais comme cela augmenterait considérablement nos frais (*c'est une composition coûteuse en ses figures*) et nos travaux personnels, cela, sans compensation peut-être: il y a donc lieu de sérieusement réfléchir avant d'agir. En conséquence, nous prions nos lecteurs de vouloir bien nous donner leur avis préventif.

A tous. — Ceux qui désirent une réponse spéciale ou immédiate, sont priés de joindre le timbre pour la réponse.

F.-J. BOLZÉ.

Solutions. — Mois de Mai 1912

N° 252 B : 25:14 33:24 39:28 (a) 26:17 38:29 14:23
 N : 14:20 24:29 22:33 17:21 11:33 23:25 18:20
 et gain d'un pion.

(a) Si 38:29, les N : gagnent deux pions

Nous voudrions donner souvent de ces sortes d'études très appréciables pour progresser dans la science du Jeu de Dames.

Hélas! on semble être avare de ces productions et pour-quoi? Nous donnons tort à ceux qui les gardent et nous remercions ceux qui les mettent au grand jour.

N° 253 B : 26:21 21:16-17 17:16-16.11 11:4 4:8 36:47 37:32 g.
 N : 29:49 49:47 47:22 A.B. 15:24 5:41 3:12

A. 11:4 4:11 46:37 11:28 g.

47:17 15:24 5:41 12:18

B. 11:4 4:47 47:4 g.

47:18 15:24 5:41

Genre trop fantaisiste.

N° 254 16.11 ; 32.28 ; 34.29 ; 43.39 ; 33.29 ; 17.11 ; 50.44 ; 44.39
 (ad Lib. aux noirs) ; 49:9 ; 36:44.

Problème très travaillé : fantaisie.

N° 255 39.34 ; 49.43 ; 43.39 ; 39.33 ; 37:8 ; 48.43 ; 41:23 ; 23.19 ;
 suite : 25.20 ; 30:6 g. Coul. lunette d'entrée, envoi à dame,
 coulisses ordinaires, finale sur deux prises similaires dissi-
 mulées.

N° 256 35.30 ; 27.21 ; 28.22 ; 37.32 ; 42:4. C. Q. F. D.

N° 257 27.22 ; 32:21 ; 39.34 ; 34.30 ; 40:9 ; 15.10 ; 33.28 ; 38:18 g.
 Coul. ord. à deux temps de repos, finale à coups justes et
 passage à dame.

N° 258 41.37 (N : 30.34 coup convenu) ; 37.32 ; 47.42 ; 26.21 ; 42.38 ;
 suite : 44.40 ; 17.12 ; 31:4 ; 4.1 et gagnent. Coul. ord.
 reculade, trappe, coup de dame sur prise de dégagement,
 finale râlée de six pièces.

N° 259 B : 34.29 28.22 32:21 21.17 35.30 44.39 49:7 g
 N : 23:43 18:27 43:32 12:21 a 25:34 34:43

(a) Si N : 11:22 ; B : même jeu et 49:20.

Coul. trappe, coul. ord., finale passage à dame forcé.

N° 260 B : 13.30 9.14 30.13 3.9 14.28 28.44 etc. g.
 N : 38.42 / 42.47 a 33.38 b 47.36 36.47 /

a : Si N. 33.38 ; B : 3.9 et même jeu.

b : Si N. 47.36 ; B : 3.9 id.

Fin de partie.

N° 261 B : 29.23 9.4 4.15 15.42 finale connue.

N : 28:19 19.23(1) 23.28(2)

(1) Si N : 32.38 ou 32.37 -- trop simple. Encore, si N : 19.24 ;

B : 4.10 et 10.15.

(2) Si N : 32.37 ; B : 15.10.

Cette donnée issue de Blonde (1798) se rencontre assez souvent et a été très exploitée comme fin de partie ; cepen-
 dant elle mérite d'être retenue avec soin, car on peut amener son adversaire à vous présenter cette issue de gain.

N° 262 B : 17.12 12.7 7.2 2.16 46.32(a) 32.28 28.44 g.

N : 20.24! 24.29! 39.33! 33 39 39.44 / 44.49

28.6 g.

44.50

(a) Le gain de cette fin de partie repose sur ce coup de 46.32 des B ; coup suspensif du gain : c'est là le bien joué. C'est aussi une issue de jeu connu ; mais nous déclarons l'avoir exécutée en jouant.

N° 263 B : 4.34 35:24 37.32 32:41 41:37 g.

N : 39:30 40:14 31.37 / 26.31

Ce coup repose sur une finale d'opposition combinée, amenée par le jeu antérieur suivant : B : 6.1 ; N : 34.39 forcé.

A été fait en jouant ; mais il a failli ne pas être exécuté parce que la suite, après l'opposition 10.14 des noirs, sem-
 blait douteuse.... et pourtant combien simple !

N° 264 Ce coup fait également en jouant résulte d'un jeu irréféchi.

La dame N : était à la case 3 et la dame B à 16 ; N : jouent.

B : 46.32 (2) (1) allant au piège lunette.

N : 3.14 (1) 44.49 (3) (2) Piège tendu.

(3) Appât d'un pion à prendre et perdent par :

B : 24.20 22.18 (2) 48.13 32.46 g.

N : 45:24 (1) 19:2 2:19

(1) Si 19:2 ; même jeu. (2) 22.18 au 1^{er} coup gagne aussi ;
 Si, N : 19.30 ; B : 32.46 et 13.18.

Ont trouvé les solutions justes suivantes, Messieurs :

Le Petit V ^s du Perron (Rhône)	241 à 251.
A. Hugon	Aouste 241 à 251.
Marius Charly	St-Etienne 241 à 251.
G. Defoy	Amiens 241 à 250.
A. Babo	Villebois 241 à 251.
L. Martin	Neuville (Ain) 241 à 250.
X. Y.	Lyon 245 à 250.
J. Rimbaud	Avignon 241 à 251.
A. Leroy	Le Havre 241 à 250.
Roger	Mauguio 241, 243 à 250.

Remarques. M. Petit V^s du Perron : Sommes de votre avis. Voyez 44^e partie, au moins là il y a à glaner des conseils... et aussi voir et corriger ses fautes. En principe, nous devons penser aux forts, aux moyens et aux faibles, nous nous devons à tous.

M. Roger (Mauguio) : N^o 249, votre réponse 12.23 des noirs au premier coup des blancs et la réponse 17.28 des noirs au quatrième coup des blancs, on ne les comprend pas; c'est-à-dire, que l'on voit que votre esprit conçoit bien la solution puisque vous donnez la finale exacte, mais qu'il y a une distraction. Veuillez collationner sérieusement, car en concours cette solution serait écartée pour vice de forme.

D. U. N^o 8 : page 124, le diagramme porte N^o 252.

Compliments. — *M. A. Hugon,* adresse ses compliments à l'auteur du problème N^o 251.

M. Yves Le Goff et *M. F. J. Bolzé* (Lyon) remercient *M. G. Defoy* (Amiens) de sa dédicace et le félicitent de ses problèmes.

Sur les Problèmes

Un de nos abonnés nous fait part de ses impressions sur la composition et production des problèmes; il dit: « J'estime que les problèmes à positions normales que l'on peut trouver en jouant, sont au-dessus de tous les éloges et sont les seuls désirables: *c'est la science en marche!* »

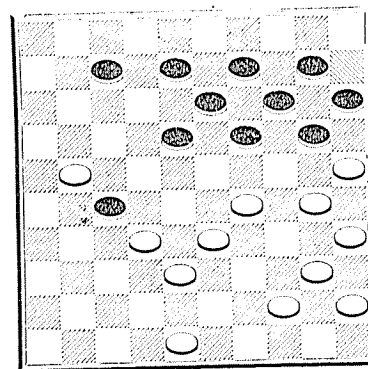
Les problèmes appelés fantaisistes, tant *imaginatifs* et *originalment combinés* soient-ils, sont des produits d'esprits qui ne comprennent pas le Jeu de Dames: on dirait même qu'ils cherchent ou veulent le déconsidérer en en faisant un *« jeu de devinettes! »*

Nous sommes de son avis, en accordant toutefois, des circonstances atténuantes pour les fantaisies d'une originalité genre *« Bourquin! »*

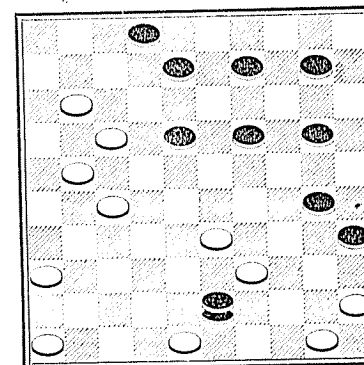
F. J. B.

Problèmes

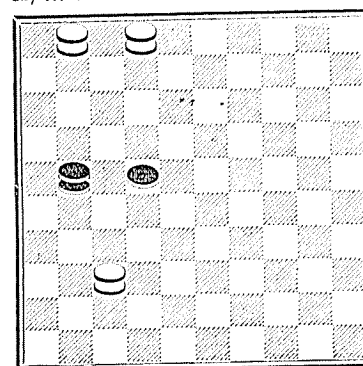
265 A) M. Yves LE GOFF (D. L.)
Dédié à M. G. DEFOY, Amiens.



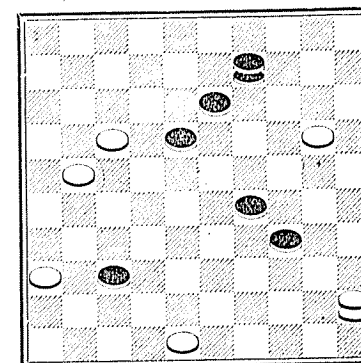
266 A) M. A. BABO (D.V.B.)



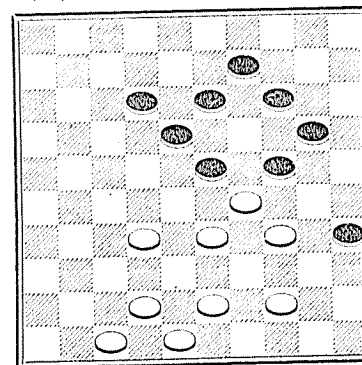
267 A) M. E. LIEUBRAY, Boulogne-s-S.



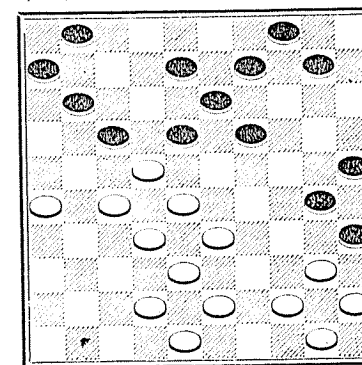
268 A) M. J. RIMBAUD, Avignon



269 A) M. J. GODDET (D.L.)



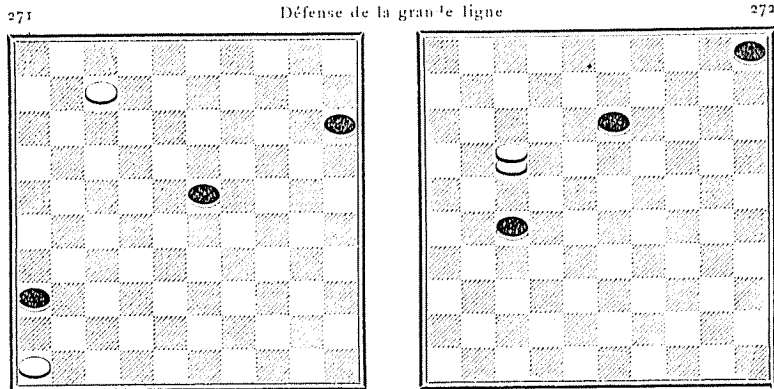
270 A) Le Petit V^s du Perron, en jouant



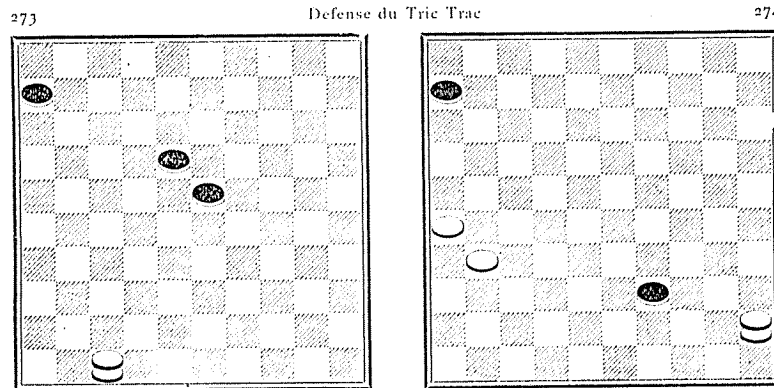
Les noirs joueront 10, 23; que doivent jouer les blancs, lesquels sont tombés dans un piège et ont perdu?

Quatre fins de partie

Aux débutants



Le Damier Universel



Théorie du Pion

(Pion Mort)

Le *Pion Mort* est un pion qui se trouve à l'extrémité d'une ligne où il ne peut bouger sans se faire prendre, et cela, inutilement pour la cause qu'il croit défendre.

Ce nom de *Pion Mort*, vient de ce qu'une chose qui est inerte est sans valeur; c'est comme en fortification : un *angle mort* est inutile à la défense.

Le D. U.

Le Gérant : P. COLOMBIER.

LE DAMIER UNIVERSEL

ORGANE FÉDÉRAL FRANÇAIS

Journal du Jeu de Dames

Directeur et Rédacteur en Chef : **M. F.-J. BOLZÉ**
60, rue des Maisons-Neuves, Villeurbanne (Rhône)

Rédacteurs : MM. Marcel BONNARD, H. DENTROUX, Y. LE GOFF,
MOLIMARD, etc., de Lyon : A. BABO, de Villebois : G. DEFOY, d'Amiens.

Abonnements : FRANCE. un an. 6 fr. : ETRANGER, un an, 6 fr. 50

SOMMAIRE. — A tous les Damistes : Soufflage. — Hollande : Concours International. *Jeu de Dames*: Traité-Règlement (suite). — *Parties entières* : 45^e et 46^e. — *Nécrologie*. — *Solutions* : Mois de Juin. — *Récréations littéraires*. — *Les Damiers* : Romans, Lyon, Damier Universel, Tous les Damiers. — *Correspondance*. — *Souscriptions*. — *Problèmes*. — *Quatre fins de partie* : Aux débutants. — *Bibliographie*. — *Dernière heure* : Hollande-Concours.

Lyon, 1^{er} Juillet 1912.

A Tous les Damistes

(France-Étranger)

QUESTION DU SOUFFLAGE.

La suppression pure et simple du soufflage est le plus grand fléau du Jeu de Dames ! Elle favorise l'exploitation des temps de repos abusifs et supprime la plus grave faute du jeu, dont les forts veulent s'affranchir. Vi ilà la justice de la « pure et simple ! »

Nous, nous disons : il faut faire la partie et concourir dans tous les milieux où les règles sont égales et loyales pour tous.

Nous ne nous permettrons pas de faire défense de jouer ailleurs, ce serait porter atteinte à la liberté personnelle, on n'en a pas le droit (1) ; mais nous insistons pour la fréquentation des endroits où la *Justice règne !*



Le soufflage, action de souffler, *faire de l'air* sur la pièce que l'on enlève du damier, n'existe pas ; c'est un ridicule que nous voulons éviter : ne tombons pas en enfance !

(1) Toutefois, en société, le président doit être informé en cas de rencontres spéciales, et dès le début des pourparlers, tant par les organisateurs que par les intéressés directs. Simple marque de pure courtoisie.

1^{er} Point. — Souffler n'est donc que l'acte répressif de ne pas prendre. Or, ne pas prendre à un jeu où la prise est forcée, étant réputée la plus grave faute que l'on puisse commettre, le législateur Manoury, prescrit d'enlever du damier la pièce qui devait prendre; voilà simplement ce que c'est que souffler: enlever la pièce qui ne prend pas.

2^{me} Point. — Le damiste est-il libre de jouer ses pièces où il veut? La réponse est formellement affirmative, pourvu que les cases soient libres et les pièces jouables.

Si donc, on veut supprimer le premier point, comment veut-on modifier le second, car on ne peut pas le supprimer celui-là? Lorsque l'un des deux damistes se mettra volontairement en position de prise de sa pièce, pion ou dame, tentant la faute de ne pas prendre, allez-vous lui dire: « Vous n'avez pas le droit de jouer comme cela? ».

Il n'y a pas ici à ergoter, il faut parler clairement; il faut que les partisans de la suppression pure et simple de la répression: ne pas prendre, osent dire: « En fin de partie ou en position critique, voire même de perte, il est interdit de tenter la faute de la non-prise ».

Puis pour continuer dans le chemin de l'esprit de la pure et simple il faut logiquement prescrire: Il est interdit de profiter (abuser) de la non-prise en cours de partie: il faut forcer la prise. En conséquence, ne pas prendre ou ne pas forcer la prise, disqualifie la partie qui, comme telle, devra être nulle ou perdue s'il y a mauvaise foi; et la mauvaise foi semble être du côté où on ne force pas la prise.

Le premier point est connu, archi-connu; mais veuillez bien méditer le second qui, modifié dans la forme de la croisade actuelle, sera une véritable et grave atteinte à la liberté d'action du damiste dans son jeu.

Conclusion — Accepter la suppression pure et simple de ce que l'on appelle: le soufflage, c'est sanctionner la monstruosité inique suivante:

1^o Tu ne chercheras pas à éviter ta perte, en mettant une de tes pièces en prise, tentant la faute de non-prendre: « C'est cette faute spéciale seule que l'on veut supprimer ».

2^o Nous, nous profiterons de tes fautes de ne pas prendre « à notre volonté absolue et quand nous jugerons bon d'agir ainsi ».

Déloyauté et autocratie révoltantes!! Voilà la suppression pure et simple.

F.-J. BOLZÉ, Damiste.

Nous reproduirons cet article tant que l'on parlera de la suppression du soufflage « purement et simplement », sans supprimer aussi les abus de la non-prise. Nous l'écourterons un peu, pas plus.

Concours International

Hollande

Nous recevons la communication suivante avec prière d'insérer ce que nous faisons avec empressement; déjà les intéressés ont reçu cette annonce par nos soins. F.-J. B.

Circulaire

NEDERLANDSCHE DAMBOND

AMSTERDAM

(Hollande)

« MESSIEURS,

« Provisoirement, nous avons l'avantage de vous apprendre que, de la part de la « Fédération Damiste Néerlandaise », un Grand Concours international de Maîtres Damistes, avec Championnat du Monde, sera organisé pour le mois d'Août. (La date ferme sera donnée ultérieurement).

« Les fonds en formation à cet effet, permettront probablement d'offrir des prix cardinaux d'ensemble: fl. 4 à 500 — soit: Frs 800 à 1000 — et en outre l'entière hospitalité (hôtel et repas) pour quatre Maîtres français pendant la durée du Concours.

« Sur telle base, nous osons bien espérer, qu'avec la coopération des Sociétés damistes en France, les premiers Maîtres français prendront part à la dite grande lutte, vu aussi l'intérêt personnel qu'eux, comme nous, portent à propager le noble Jeu de Dames par le fait éclatant d'une rencontre réellement sensationnelle.

« Il va de soi que, pour pouvoir prendre à temps les mesures nécessaires, vous nous obligeriez beaucoup de nous faire connaître votre opinion sur le projet médité dans un délai aussi bref que possible. Nous serons charmés de recevoir vos agréables nouvelles et vous présentons, Messieurs, l'assurance de notre parfaite considération. »

« LA COMMISSION DU CONCOURS INTERNATIONAL :

« C. G. VERVLOET, *Président.*

« J. MIJER, *Secrétaire.*

« 15, Graaf Florisstraat, AMSTERDAM
« (Hollande) »

Le Président de la Fédération des Damistes Français porte à la connaissance de tous les damistes, quels qu'ils soient, l'appel de nos Amis Néerlandais, organisateurs d'un grand Concours International du Jeu de Dames.

Nous devons faire notre devoir pour que **quatre** (1) de nos Maîtres nous représentent à ce grand tournoi : MM. Molimard, Bonnard (Lyon); Weiss, Barteling (Paris); Raphaël, Garoute, Fabre (Marseille); Sonier (Romans), etc., etc. semblent tout indiqués : ce qui au reste est du ressort du Comité Hollandais.

En soulignant ces noms, le Président de la Fédération des Damistes de France, n'émet qu'une idée et nous devons annoncer que nous avons déjà reçu et fait parvenir immédiatement, deux invitations personnelles du Comité organisateur aux adresses de *MM. Bonnard et Molimard du Damier Lyonnais*.

Pour favoriser cette réunion sensationnelle (le mot est consacré) que toutes les *collectivités et individualités* montrent la générosité française.

La Fédération encore en germe de richesse fondamentale ne peut rien pour l'instant qui soit digne d'elle, laissons-la prospérer; mais elle ne peut rester muette :

Le Président de la Fédération Française et Directeur du « Damier Universel » s'inscrit pour 50 francs.

Le Président et le Damier Lyonnais pour 50 francs.

Imitez-nous, chers Camarades, de tous les points cardinaux français contribuons à la réussite de ce concours qui sera aussi un fleuron à votre couronne.

SOUSCRIPTION OUVERTE

1^{re} Liste. — Argent à faire parvenir en temps utile par nos soins, quand le Concours sera définitivement fixé et les Damistes français connus :

Le Président de la F. D. D. F. et Directeur du D. U.	50 fr.
id. et le Damier Lyonnais.....	50 »
M. E. F. (Paris).....	2 »
M. X. X. (Lyon).....	2 »
M. V. id.	2 »
M. P. Musnier, négd.-chapelier, 8, c. Gambetta (Lyon)	5 »
Un anonyme (Lyon), dix timbres.....	1 »
M. Pignal (Lyon).....	1 »
MM. Cazarré et Jourde, négociants (Toulouse)....	10 »

D'autre part nous signalons pour mémoire « *Le Damier* » (Paris) du 13 Mai dernier :

« Le Damier » (Paris).....	25 »
M. Serf, Secrétaire du Damier Français.....	25 »
M. Van Etten (Hollandais), à Paris.....	50 »

F. J. BOLZÉ,
60, rue des Maisons-Neuves, Villeurbanne.

(1) Nombre officiel ne devant pas empêcher les amateurs qui, à leurs frais entiers, désireraient assister en spectateurs ou concurrents à ce grand tournoi; ils seront bien accueillis, nous n'en doutons pas.

Jeu de Dames

Traité-Règlement

(Suite)

Les premières diagonales 4 à 15, 3 à 25, 2 à 35 et 1 à 45, vont dans l'ordre constant $6 + 5 = 11$; tandis que les secondes 6 à 50, 16 à 49, 26 à 48 et 36 à 47, vont dans l'ordre inverse $5 + 6 = 11$.

Troisième remarque : Ces deux ordres constants $9 + 11 = 20$, multipliés par 10 (nombre de cases de chaque ligne horizontale) divisés par 2, donnent les 100 cases du damier : 50 blanches jouables aujourd'hui et 50 noires, à utiliser si on jouait sur les noires.

Quatrième remarque : En rabattant les cases 1-6, sur les cases 45-50, le damier est composé de deux parties égales ayant la grande ligne ou diagonale 5-46 mitoyenne aux deux parties. D'autre part, en pliant le damier de 1-5 sur 46-50, ou encore de 5 sur 46, le damier sera toujours divisé en deux parties égales de 25 cases jouables dans les deux cas : noires ou blanches.

Cinquième remarque : Il y a lieu aussi de faire attention à la chronologie verticale des cases; ainsi, tous les numéros 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9 et 10, sont tous terminés verticalement par le même chiffre, de dizaine en dizaine (figure 1).

Lignes ou diagonales : Les cases blanches réunies non horizontalement, ni verticalement, sont appelées lignes ou diagonales. Ainsi toutes les cases allant dans la direction 5-46 sont lignes ou diagonales de gauche parce qu'elles vont dans le sens gauche du damiste regardant le damier; par suite celles allant de 1 à 45 ou 6 à 50, sont appelées diagonales de droite, parce qu'elles vont vers sa droite (Voir page 132).

Ligne du milieu : La grande diagonale 5 à 46 est appelée ligne du milieu; elle doit toujours se trouver à la gauche du damiste.

Trictrac : ou Tric-Trac, il est composé des deux lignes ou diagonales 1 à 45 et 6 à 50 qui doivent toujours être à droite.

Cette numération de Manoury est donc on ne peut plus facile à retenir et à voir par la pensée seule, même les yeux fermés. (1)

2^e Des Pièces

Le Pion : C'est un petit disque rond, en bois ou en ivoire; il y a 20 pions blancs et 20 pions noirs (V. fig. 3).

(1) Ce sont toutes ces remarques qui ont conduit M. F.-J. Bolzé à trouver la corrélation des cases entre elles, que l'on peut voir dans son œuvre traitant de la question : *Théorie du Damier - Trois Dames contre Une*, œuvre unique en la matière.

La coutume veut que les pions occupent sur le Damier : *les noirs*, les cases numérotées de 1 à 20, et *les blancs* de 31 à 50, réservant les cases 21 à 30 pour laisser un espace libre où s'engage l'action de la partie. Ces deux lignes s'appellent aussi : *lignes d'ouverture des hostilités* (V. fig. 3).

Remarque : Pour rompre avec cette coutume surannée de dire : *les blancs jouent et gagnent*, on pourra relever et publier tels tous les coups qui se présenteront en jouant dans la position réelle des pièces, quelle que soit la couleur et l'emplacement de ces couleurs — exception est faite pour les problèmes dus à la création.

Qu'importe l'emplacement des pièces, dire seulement : *les noirs ou les blancs jouent et gagnent* ; l'essentiel, c'est de savoir qui doit jouer le premier.

La Dame : Cette pièce est composée de deux pions de la même couleur, blanc ou noir, placés l'un sur l'autre ; c'est ce que l'on appelle un *pion damé ou damer un pion*. Voyez fig. 4, case 1 : dame noire ; case 30 : dame blanche.

Pion savant : Pour les blancs, le pion savant, c'est celui qui occupe la case 48 et pour les noirs la case 3 (fig. 4). Ce pion sert de soutien au jeu, car il peut se porter à droite ou à gauche au moment critique des événements d'une partie engagée.

Pion en opposition : C'est mettre un pion en face (ou à côté) d'un autre qui ne peut jouer sans se faire prendre. Exemple fig. 5.

Il y a quatre oppositions distinctes :

Fig. 4

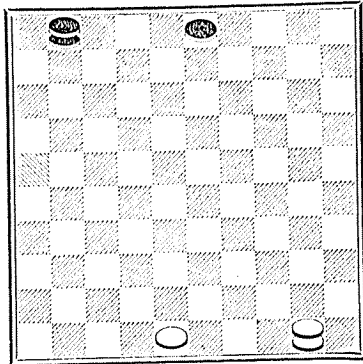


Fig. 5 Oppositions

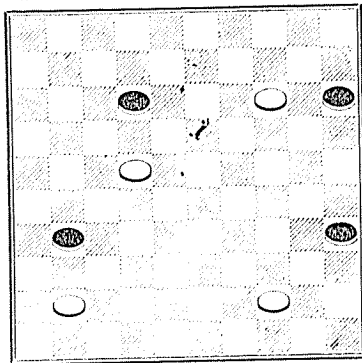
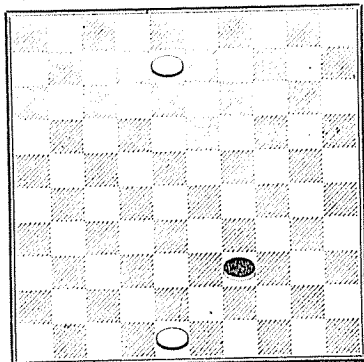


Fig. 6 Pion passé



1° *Opposition directe ou verticale* : pions N: 12 et B: 22.

2° *Opposition latérale ou horizontale* : pions B: 14 et N: 13.

3° *Opposition diagonale directe* : pions N: 31 et B: 44.

4° *Opposition mixte* : pions N: 31 et B: 41. Cette opposition est appelée mixte parce qu'elle peut de verticale devenir latérale ; exemple : aux noirs à jouer 31.36, les blancs ripostent par 41.37 et opposition latérale (Voir fig. 5).

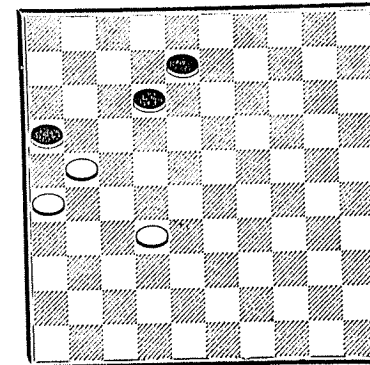
Pion passé : C'est un pion très avancé vers la ligne des dames, qui n'a plus que deux ou trois pas à faire pour y arriver et qui ne peut être arrêté que par une dame ou encore par un pion secondé d'un autre pion (fig. 6). Dans cette figure le pion noir 39 est ce que l'on appelle pion passé ; mais si les blancs avaient un pion à 38, en jouant 38.33 (N: 39:28) les noirs perdraient par opposition directe. Ex :

B. 8. 3 3.26 26.48

N: 28.32 32.38

Pions en prise : C'est un pion que l'adversaire attaque, le plus souvent dans l'espoir de le gagner ; il en est de même pour une dame. Dans la figure 7, le pion blanc 21 est en prise et si les blancs jouaient 32.27, les noirs par 8.13 gagneraient ; mais par 21.17 les blancs se défendent avantageusement.

Fig. 7 Pion en prise



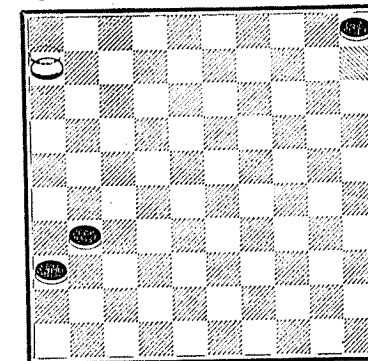
Pions liés : Ce sont des pions (blancs ou noirs) qui se touchent et qui sont réunis par leurs cases respectives.

1° *Pions liés de bande* (fig. 8), voyez les pions noirs 31 et 36.

2° *Pions liés d'intérieur* (fig. 7), voyez les pions noirs 8 et 12.

Pion mort : C'est un pion qui n'a aucune valeur par sa position sur le damier — extrémité d'une ligne — Exemple figure 8, les blancs par 6.28 arrêtent les trois pions noirs 5, 31, 36 ; le pion noir placé à la case 5 est le *pion mort*, car même en se faisant prendre, il ne sert à rien dans l'issue de la partie.

Fig. 8 Pion mort



(A suivre).

Parties entières. — Quarante-cinquième

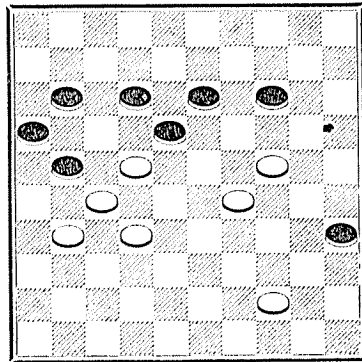
Jouée au Damier Lyonnais (Etude de Fin de Partie)

Cette position représente la fin d'une partie jouée entre :

M. X... (les noirs) et
M. Le Goff (les blancs).

Les blancs rendaient le pion.

C'est aux noirs à jouer.



Blancs	Noirs
1	12.17

La position des noirs est délicate; ils ne peuvent jouer sans perdre de 21 à 26, les blancs répondraient par 22.17.

Les noirs ne peuvent pas jouer 13.19, car les blancs sur ce coup, joueraient 24.13; Noirs 18:9 et les blancs passeraient à dame par 22.17 et 27:7.

Au lieu de 12.17, si les noirs avaient joué 14.19, c'était la nulle par les coups suivants :

B:	31.26	26:19	27:7	7.2	19.13
N:	14.19	19.30	16.21	18:38	38.42 f 42.48 et la nullité se voit de plusieurs manières.

Au lieu de 12.17, si les noirs avaient joué de 14 à 19 et si les blancs avaient répondu par 24.20, noirs 19.23, et si les blancs 31.26, nulle par :

B:	31.26	26:19	27:7	7.1	44:35	1.40	40.49	20.13
N:	23:34	16.21	18:38	35.40	34.39	38.42	42.47	47.29

Suite :

B: 19:13 35.30

N: 29.43 45.7 Nulle

Les noirs pouvaient encore perdre le pion par 11.17, blancs 22:11, les noirs 16:7 et blancs 27:16. En bien jouant de part et d'autre, c'était encore la nullité.

2 24.19 Si les blancs au lieu de 24.19 avaient joué 31 à 26, la nullité s'imposait par les coups suivants :

B:	31.26	26:6	6.1	1:23	24.13
N:	17:37	37.42	14.20	42.47	47:24 Nulle

17:26

	Blancs	Noirs
3	19:10	21:32
4	10. 4	13.19?
Grosse faute que commettent les noirs. Les noirs en jouant le coup 32 à 37, forçaient les blancs à faire le un pour trois suivant :		
	B: 29.23 4:15	
	N: 18:29 26.31 f.	Les blancs prenaient la grande ligne; mais les noirs passaient à dame par le pion joué à la case 36, puis en avançant les pions 16 et 11 aux cases 27 et 22 : issue connue.
5	4:49	35.40
Il était préférable de perdre le pion par 19.24; exemple :		
	B: 29:20 49.32 32: 2	
	N: 19.24 26.31 16.21 31.37	passant à dame et nulle.
6	44:35	26.31
7	49.32	31.36?
Le coup juste était de perdre le pion noir 19 en le donnant à prendre à la case 24; ensuite de jouer 16.21, blancs 32:2; noirs 31.37 et ici, il manque un temps aux blancs pour gagner, il faudrait que le pion 20 fut à la case 15.		
8	32:14	16.21
9	29.24	21.27
10	14.23	14.17
11	23.37	27.32 (a)
12	37: 6	36.41
13	6.33	41.47
14	33.29	47.41 ou 36
15	29.23 ou 18	gagnent.
(a) Si 27.31, B: 37:12; N: 36.41; B: 12.23; et si 41.46 enfermé par 23.5 ou perdu par 23.29; si 41.47 perdu comme précédemment.		

Quarante-sixième

Championnat de France. — Lyon 1910

Partie entre MM. RAPHAËL (Marseille) et BONNARD (Lyon)
Offerte au D. U., par M. F. ARNOUX, organisateur du Concours

	Blancs	Noirs		Blancs	Noirs
1	33.28	18.23	5	34.29	23:34
2	31.27	20.24	6	40:20	15:24
3	36.31	17.21	7	39.34	14.20
4	38.33	12.18	8	34.30	20.25

	Blancs	Noirs		Blancs	Noirs
9	44.39	25:34	33	29:20	25:14
10	39:30	18.23	34	48.43	11.16
11	42.38	10.14	35	46.41	13.18
12	41.36	5.10	36	31.27	21.26
13	47.42	14.20	37	41.37	17.21
14	50.44	21.26	38	28.22	3. 9
15	44.40	7.12	39	22.13	9:18
16	30.25	10.15	40	33.28	4. 9
17	25:14	9:20			
18	49.44	12.17			
19	33.29	24:22			
20	27:29	19.24			
	Position				
N:	1 à 4, 6, 8, 11, 13, 15 à 17, 20, 24, 26				
B:	29, 31, 32, 35 à 38, 40, 42 à 46, 48.				
21	40.34	24:33	41	43.38	9.13
22	38:29	13.19	42	38.33	12.17
23	43.38	19.24	43	34.29	17.22
24	38.33	8.13	44	28.17	24:12
25	34.30	2. 8	45	33.28	6.11
26	30:19	13:24	46	29.24	14.20
27	45.40	8.13	47	28.23	20:29
28	40.34	1. 7	48	23:34	11.17
29	44.39	7.12	49	34.29	13.19
30	32.28	16.21	50	32.28	19.24
	Position				
N:	3, 4, 6, 11 à 13, 15, 17, 20, 21, 24, 26				
B:	28, 29, 31, 33 à 37, 39, 42, 46, 48.				
31	37.32	26:37	51	29:20	15:24
32	42:31	20.25	52	39.34	24.29
			53	34:23	18:29
			54	27.22	29.34
			55	22:11	16: 7
				Remise.	

Nécrologie

Nous venons d'avoir le gros chagrin d'apprendre que le D. Phocéen (Marseille) a eu la douleur de perdre un des siens, en la personne de *Monsieur B. Pelore*, décédé le premier Mai dernier.

Au nom de la Fédération des Damiers de France et à notre nom même nous envoyons à nos amis du *D. Phocéen*, nos sentiments douloureux de condoléance, avec prière de les transmettre à la famille de *M. B. Pelore*.

Le Damier Universel.

Solutions. — Mois de Juin 1912

N° 265	33.28 ; 28.22 ; 32.21 ; 29.24 ; 25.20 ; 35.30 ; 38.32 ; 48.43 ; 40.35 ; 45:1 ; 35.30 ; 1:45 g.	Luette temps de repos d'entrée, C. ord. à coups à ressort, envoi à dame, finale coup de dame sur démasqué souricière.
N° 266	36.31 ; 33.29 ; 46.41 ; 11.7 ; 31.26 ; 26:37 ; 48.43 ; 50.44 ; 45:5 et 5.28 g.	C. ord. à temps de repos, finale coup de dame et prise de dame sur trébuchet par coulisses combinées.
N° 267	37.26 26.8 1.7 g.	Fin de partie.
N° 268	45.50 ; 17.42 ; 36.31 ; 50:39 ; 48:39 g.	C. ord. à temps de repos, finale prise de dame sur trébuchet faisant opposition directe.
N° 269	44.40 ; 33.28 ; 43.39 ; 32.28 ; 42.38 ; 48:10 g.	Coul. ord. recule, finale passage à dame par prise forcée.
N° 270	42.37 28:19 44:33 P 50:39 39.34 32:5 g.	
	19.23 convenu 17:39 35:44 (1) 13:24 30:28	
	40.34 même chose: Bl: gag.	
	(1) Si 13:24	
	P. Piège dans lequel les blancs sont tombés ; car même si 43:34, ils perdent le pion dans les coups suivants — et la position.	C. Q. F. D.
N° 271	7.1 1.29 29.42 42:15 15.38 38.47 g.	
	23.28 28.32 15.20 32.37 36.44 f	C. Q. F. D.
N° 272	17.28 28.14 14.46 46.14 etc... finale connue.	
	13.18(1) 27.31 31.36	
	(1) Pour tenter le changement de ligne de la dame. Le pion 5 dès le début des blancs est un pion mort. Nous ferons remarquer que si les noirs avant le 7.1 des blancs avaient pu jouer 5.10, c'était le coup juste qui amenait la nullité : à méditer !	
N° 273	47.33 33:20 20.33 33:6 6.39 g.	
	23.29 forcé 18.23 f 6.11 f 23.29	C. Q. F. D.
	Ici encore, il y a lieu d'observer si les noirs avant le coup des blancs, auraient pu jouer 6 à 11.	
N° 274	45.50 26.21 31.27 50.44 21.16 21:27 g.	opposition.
	39.43 43.49 49.35 35:49 49:21	
	45:6 31.27 et même jeu	
	Si 6.11 43.49	
	30.27 g.	
	Si 43.48	C. Q. F. D.

Mai : Ont trouvé les solutions justes suivantes, Messieurs :

Le Petit V ^s du Perron (Rhône)	253 à 264.
Marius Charly	St-Etienne 252 à 259, 261 à 264.
L. Martin	Neuville-Ain 253-54, 256 à 64.
A. Babo	Villebois 253 à 264.
A. Lucet	Bourg-Valence 253-54, 256, 258, 261, 263-64.
Un débutant	Lyon 261 à 264.
J. Curel	Niort id.
X. Y.	Lyon 252, 255-56, 260.

Remarques . *M. E. Licubray et Petit V^s du Perron*, nous signalent la fine solution suivante du N°260 (D.U. N° 8) qu'il serait regrettable de ne pas vous communiquer :

13.30	9.14	3. 9	30.13	14.28	13.36	28.39	36.22	g.
38.42	33.38	42.47	47.36	36.31	38.43	43.34		
		30.13	3. 9	14.37	13.36	9.27	37.32	g.
42.47	47.36	33.39	36.31	39.44	14.49			

(1). Si N: 39.43, B: 9.27; N: 43 48; B: 36.31 g.

Marius Charly : Nous comprenons et attendrons.

E. Babo : Quand nous aurons un peu plus de calme nous étudierons cette question de *La Mortellerie*; il y a là une erreur du Maître ou de ceux qui ont reproduit ce coup après lui.

Entendu pour D. U

L. Martin : N° 255, cette solution ne gagne pas radicalement; les noirs ont encore moyen de défense.

A. Lucet : N° 255, à la 3^e réponse des N: 27:38, si 28:37 (B: 41:21) et les N: par 14.19 paralysent le gain: veuillez voir. — N° 257, au 3^e coup B: 39.34, les N: prennent 16:27; vous jouez 15.10, les N: 11:22; puis à votre coup 34.30 et 40:9, les N: par 5:3: les blancs perdent. — N° 259, non 33.29 n'assure pas le gain. Veuillez nous adresser toutes vos variantes de gain sur ce coup, nous ferons rappel. — N° 262, après 17.50 des blancs, les noirs jouent 35.40 et annulent par 38.42.

Récréations littéraires

Nous avons dans le N° 9, page 139 (Correspondance) parlé de cette question.

Nous vous prions de vouloir bien nous faire connaître vos impressions personnelles à ce sujet. Nous, nous disons : *soyons solidaires dans nos récréations, car l'esprit est le fil conducteur de sympathie !*

Ce qui serait accordé (quatre dernières pages) ne serait jamais dépassé.

Nous ne ferons rien sans majorité approbative.

E.-J. BOLZÉ, directeur.

Les Damiers

Romans — Dans sa dernière Assemblée générale, le *Damier Romains-Péageois*, a procédé : 1^o A l'élection de son président : *M. Louis Hennemann* a été réélu à l'unanimité.

2^o A la reddition du Compte financier 1914 ;

3^o A arrêté la date d'un concours au 7 juillet prochain ;

4^o Question du soufflage : **Statu quo**.

Nos compliments amicaux à *M. L. Hennemann*, président — c'est un dévoué — et sentiments cordiaux du D.U. et du D. Lyonnais aux amis de Romains.

Lyon. — Le deuxième concours trimestriel du D. Lyonnais aura lieu le 7 juillet prochain d'après les règles, admissions et exécution que ceux précédents.

Le *D. Lyonnais* est en vacance jusqu'au 30 septembre; néanmoins ses réunions du jeudi et du dimanche sont facultatives, le matériel à la disposition des fidèles.

Damier Universel. — Fait appel au sentiment de solidarité de tous les *Damistes Français*, pour favoriser la réussite du " Concours International " qu'organisent nos amis " *Damistes Néerlandais* " (Voyez pages 147, 148 et 158).

Le D. U. remercie sincèrement ceux qui ont déjà fait preuve d'amitié.

A tous les Damiers — Il semble que l'on reste en sommeil; que les sociétés sont évanouies!... Allons, allons! du mouvement, du travail : *montrez que vous existez !*

Correspondance

M. Roger (Grenoble) : Merci de vos problèmes. Envoyez-nous donc des parties jouées au D. G. et annotées dans le genre de notre 44^e : il y a dans ces péripéties de bonnes choses à glaner pour tous.

M. E. Babo : Pour votre lettre du 29 mai; je vous assure : *pas reçue !*

M. H. Tardy : 1^o Pouvons pas; 2^o Dans les deux journaux cités par vous, c'est le même homme, je vous l'affirme; manière comme une autre de se dérober; 3^o Non; 4^o Soyez prudent; 5^o Le meilleur c'est L. Barteling, l'autre ce n'est qu'un simple recueil de problèmes.

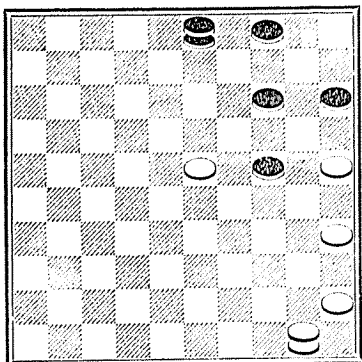
M. L. Branès : 1^o Comment vous aussi vous revenez sur ce classement? Heureusement que vous reconnaissez la sottise qui y a présidé... méprisez cela... et le reste; 2^o Pouvons pas le dire; la chose s'annonce et nous faisons ce que nous devons faire.

M. G. Defoy (Amiens) : Nous regrettons que vos nombreuses occupations nous privent de votre collaboration effective. Nous vous remercions du passé dans l'espoir d'un avenir meilleur et plus constant.
Le D. U.

Problèmes

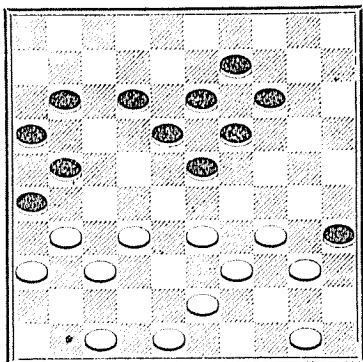
Fin de Partie

275 A) En jouant au D. Grenoblois

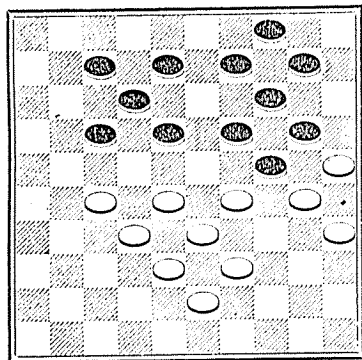


Entre MM. LAURENT et ROGER

276 A) M. M^r CHARLY, à St-Etienne

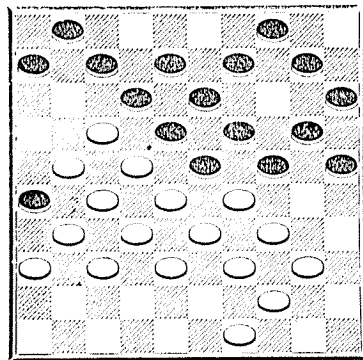


277 A) M. Silvain TURC



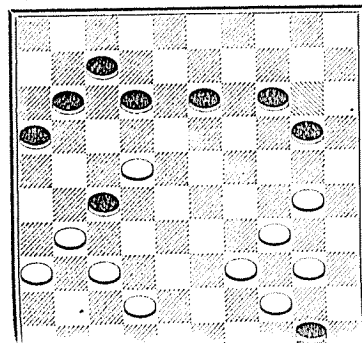
de Châteauneuf-de-Galaure

278 A) M. G. DEFOY, à Amiens

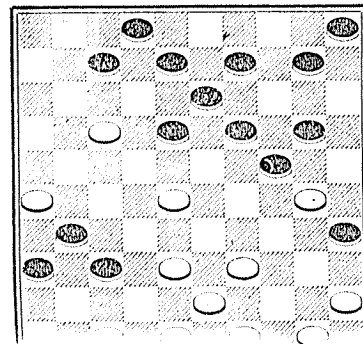


Dédié à M. MOLIMARD, de Lyon

279 A) M. E. ROMANI, du D. Ph.



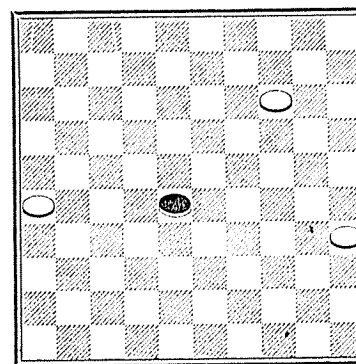
280 A) M. W.-J.-A. MATLA, de Haarlem



Quatre fins de partie

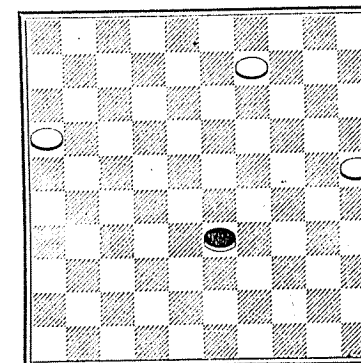
Aux débutants

281 La Double Perte



Selon BLONDE seul

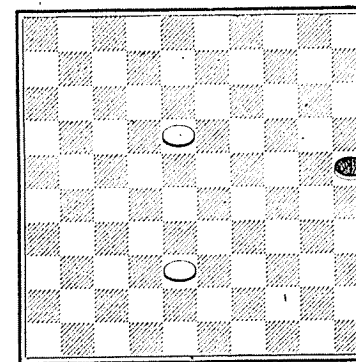
282 La Double Perte



Selon EVERAT et BLONDE

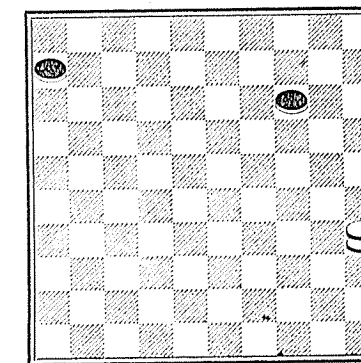
Le Damier Universel

283 Le Double Arrêt



D. U.

284 L'arrêt simultané



D. U.

Bibliographie

Trois Dames contre Une (Théorie du Damier), de F.-J. Bolzé (1901), arrivant en épuisement d'édition, ne sera plus livrée à l'avenir qu'au prix de deux francs l'exemplaire (port en plus, France : dix centimes; Etranger : vingt centimes).

Par cinq exemplaires, au moins, il ne sera plus fait qu'une remise de 25 %, à qui que ce soit (port en plus, France : 0,05 cent. par 100 grammes; Etranger : 0,05 cent. par 50 grammes)

pour la brochure - 130 gr.

Le Gérant : P. COLOMBIER.

IMPRIMERIE P. COLOMBIER, 30, RUE DES MAISONS-NEUVES, VILLEURBANNE.

DERNIÈRE HEURE (1)

Hollande

Fédération Damiste Néerlandaise

(35 Sociétés fédérées) (2)

« Un grand tournoi international de Maîtres damistes avec "Championnat du Monde" sera organisé à Rotterdam, pour le mois d'Août prochain.

La Fédération offrira les prix suivants :

1er prix : 200 florins — 400 francs environ ;
2e » : 150 » — 300 » » ;
3e » : 100 » — 200 » » ;
4e » : 50 » — 100 » » .

Chaque concurrent devra faire avec tous les autres, *deux parties à but*, dans l'ordre indiqué par un tirage au sort qui se fera à la première séance. On jouera deux parties par jour.

On espère en Hollande que les premiers *Maîtres Français* prendront part à la dite grande lutte, vu l'intérêt que tous les damistes portent à propager le noble Jeu de Dames, par le fait éclatant d'une rencontre si sensationnelle.

Six concurrents hollandais se sont déjà fait inscrire :

M. J. de Haas, Champion de Hollande ; *H. Hoogland Jr* ; *Ph. L. Battefeld* ; *Henri J. r. d. Brock* ; *A. C. van Wageningen* et *J. Noome Mzn.*

La Commission du concours international se compose de :

M. C. G. Verfloet, président et,

M. J. Mijer, secrétaire, 15, Graaflorisstraat, Amsterdam (Hollande).

*
*
*

Notre confrère du "Journal de Rouen" écrit ce qui suit à la date du 15 Juin 1912 :

« Cette communication nous étant faite (concours international) par le Président de la Fédération des Damistes Français, nous pensons qu'il se chargera de centraliser les souscriptions des Sociétés et des Damistes isolés ».

Nous confirmons la pensée de notre cher confrère en déclarant nous mettre à l'entière disposition de toutes les Sociétés et de tous les Isolés de toutes les régions sans distinction (Voir page 148).

F. J. B.

(1) Nous avons reçu ce communiqué alors que notre journal était en composition.

(2) France, médite sur ce nombre, sur cette union, sur cette richesse, sur cette puissance d'action !

LE DAMIER UNIVERSEL

ORGANE FÉDÉRAL FRANÇAIS

Journal du Jeu de Dames

Directeur et Rédacteur en Chef : **M. F.-J. BOLZÉ**
60, rue des Maisons-Neuves, Villeurbanne (Rhône)

Rédacteurs : MM. Marcel BONNARD, H. DENTROUX, Y. LE GOFF,
MOLIMARD, etc., de Lyon ; A. BABO, de Villebois ; G. DEFOY, d'Amiens.

Abonnements : FRANCE. un an, 6 fr. ; ETRANGER, un an, 6 fr. 50

SOMMAIRE. — *A tous les Damistes* : Soufflage. — *Jeu de Dames* :
Traité-Règlement (suite). — *Parties entières* : 47^o, 48^o et 49^o. —
Nouvelles : Ecole Française. — *Hollande* : Concours international. —
Correspondance. — *Solutions* : Mois de Juillet. — *Remarques*. —
Compliments. — *Diplômes* — *Problèmes*. — *Quatre fins de partie* :
Aux débutants.

Lyon, 1^{er} Août 1912.

A Tous les Damistes

(France-Étranger)

QUESTION DU SOUFFLAGE. (1)

La suppression pure et simple du soufflage est le plus grand fléau du Jeu de Dames ! Elle favorise l'exploitation des temps de repos abusifs et supprime la plus grave faute du jeu, dont les forts veulent s'affranchir. Voilà la justice des partisans de cette suppression inconsciente, irréfléchie et incompréhensible. Restons honnêtes, messieurs !

Il est interdit à qui que ce soit de dire, sans porter atteinte à la liberté personnelle : « Ne jouez pas où le soufflage est règle. . . ; ne jouez pas où la suppression pure et simple du soufflage est en pratique. » Il faut dire en pure loyauté : « Ne fréquentez que les endroits où la Justice règne et où les règles sont équitables pour tous ! » (2).

Ne subissons pas la folie d'une fausse sentimentalité !

Consulter nos figures A et B, réfléchissez bien et jugez de même.

(1) Nous reproduirons cet article tant que l'on parlera de la suppression du soufflage « purement et simplement », sans supprimer aussi les abus de la non-prise.

(2) En société, le président doit être informé des rencontres spéciales dès le début des pourparlers, tant par les organisateurs que par les intéressés directs. Simple marque de pure courtoisie et de dignité personnelle.

Ce que la suppression pure et simple du soufflage

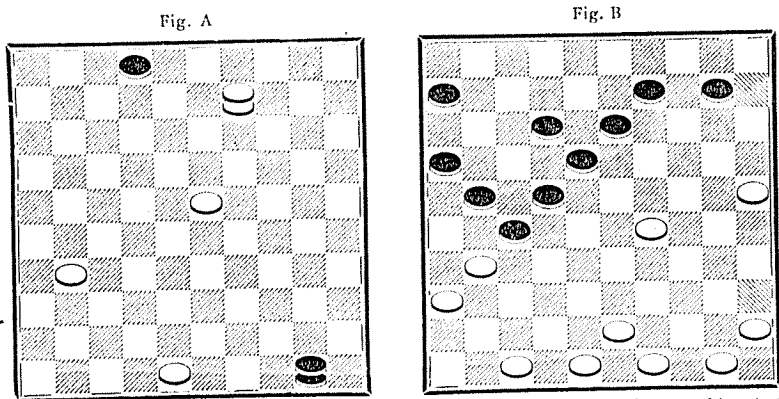


Fig. A
veut particulièrement supprimer en sa faveur. Ici, c'est tenter la faute seulement.

Fig. B
veut maintenir en sa faveur. Là, c'est profiter et abuser des fautes répétées : déloyauté.

Figure A. — Le soufflage étant règle du Jeu de Dames, les N: jouent 50.22 et tentent la faute; les B: oublient de prendre pensant jouer après le coup 22:36 des N:, à la case 18 par 23.18 et jouent 9.4; les N: alors soufflent la dame blanche, prennent le pion 31 et gagnent... il y avait faute !! —

Figure B. — Les B: jouent 50.44, coup d'attente, la suppression pure et simple existant, dans l'espoir de profiter des non-prises des N: qui jouent 21.26; B: 44:40; N: 16.21 *oubliant de prendre*; B: 40.35, en jouant ainsi, *l'abus commence en ne forçant pas la prise 26:37*. Les N: s'oubliant encore, jouent 6.11; alors les B: 29.23 et 35.30 forcent les prises et par 30.24 va damer à 5 et gagnent. Qu'un homme intègre ose appeler cela : *bien jouer !*

Remarques. — 1° Le damiste joue où il veut pourvu que les cases soient libres et les pièces jouables; 2° Il faut forcer la prise au premier coup comme nous l'exposons : **c'est là la suppression radicale du soufflage**; car le cas de la fig. A et de ses corollaires seront supprimés *ipso facto*.

Donc, il faut édicter les deux règles suivantes si l'on veut la justice :

1° Le soufflage est supprimé dans ses deux cas principaux : I. *Soufflage simple* (fig: B); II. *Jouer le soufflage* (fig. A).

2° La prise est **obligatoirement forcée** au premier coup de prise, sous peine de disqualification : partie nulle.

Par ces deux règles nouvelles, le Jeu de Dames sera d'une loyauté parfaite et elles lui rendront l'immense service de le soustraire aux actions perfides d'une suppression pure et simple du soufflage, qui est la négation absolue du juste. Ces deux règles acceptées, nous serons tous d'accord et le soufflage sera supprimé équitablement au profit de tout le monde.

F.-I. BOLZÉ. Damiste.

Jeu de Dames
Traité-Règlement (1)

(Suite)

Autre exemple sur le Tric-Trac;
Emplacements : N: 6, 18, 23;
B: 47 dame.

Les B: jouent 47.33, le pion noir 6 peut être considéré comme un pion mort, car il n'empêche pas les noirs de perdre : en effet, si noirs jouent 6.11 et 23.29, les blancs par 33:6 et 6.11 mettent les noirs dans l'impossibilité de jouer sans perdre; car si noirs 29.34, blancs 11.17; et d'autre part, si noirs 18.23, blancs 11.7 ou 11.39.

Autre exemple dans l'emplacement primitif :

Si noirs 23.29 et 18.23; blancs 33:20 et 20.33; donc le pion 6 est bien un pion mort : sans valeur.

Pions difficiles. — Ce sont les deux pions 5 pour les noirs et 46 pour les blancs. Parce que ces pièces lorsqu'elles sont engagées trop tard — suivant le jeu — deviennent difficiles à jouer sans troubler le but à atteindre ou quelquefois être cause de la perte d'un pion, du passage à dame ou encore de la perte de la position (fig. 9). Cette figure sert à plusieurs exemples.

Pions en flèche. — Pions disposés les uns derrière les autres sur la même diagonale (fig. 9).

Pion de tête. — Dans la figure 9, c'est le pion blanc 37.

Pion d'attente. — C'est le pion que l'on joue en prévision d'un coup que l'on escompte.

Ainsi, dans la fig. 10, les blancs jouent 50.44 dans l'espoir de voir les noirs jouer 22.27 : c'est le *coup d'attente*. En effet, les noirs jouent bien 22.27; alors blancs : 44.40, c'est le *pion de renfort*.

Fig. 9 Divers

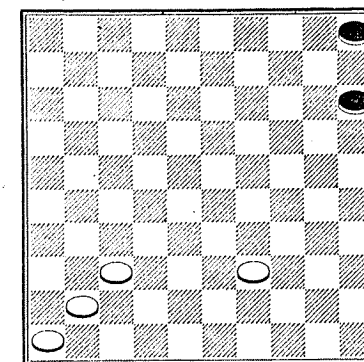
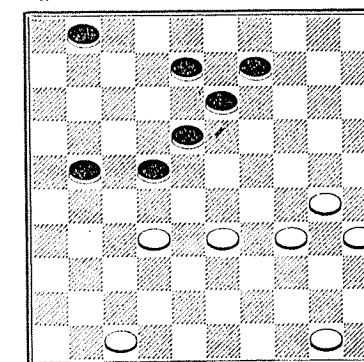


Fig. 10 Pion d'attente id. de renfort



B:	50.44	44.40	34:14
N:	22.27	27:29	

Pion de renfort. — C'est un pion qui prêtera son concours à un autre pion de sa couleur, en le doublant pour lui donner la force de prendre ; il est analogue aux pions liés.

Comme on le voit à la figure 10, le coup 44.40 des blancs, après 30.44 (coup d'attente) renforce le pion blanc 34 qui prendra à son tour 34:14.

Pion d'appui — C'est une application du jeu que l'on emploie surtout, et très fréquemment, dans la composition des problèmes; cela peut se rencontrer quelquefois en fin de partie, mais bien rarement. Ce n'est en somme, en même temps qu'un pion appuyé contre un autre pour favoriser une combinaison de gain, qu'un grand appui aux producteurs de coups en jouant.

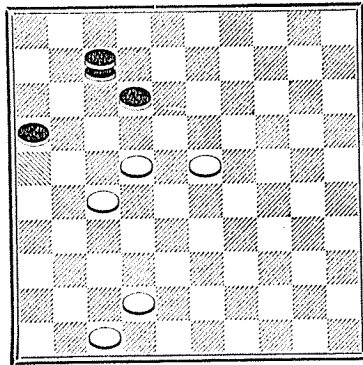
Voyez figure 11, les blancs 22.17 dégagent la dame noire, qui se trouve alors à avoir à prendre ; puis par 42.38 *pion d'appui*, la dame et le pion noirs sont pris et le noir 16 en opposition diagonale de perte.

Dame en l'air. — Se dit d'une dame (pion damé) placée sur une des cases de l'intérieur d'une ligne ou diagonale, c'est-à-dire, ne touchant pas les bandes du damier (fig. 12) où la dame noire s'est placée, en jouant, imprudemment à 30, ce que l'on appelle *en l'air*.

Par le jeu indiqué sous le diagramme de la fig. 12, on voit que les blancs ont eu un gain facile.

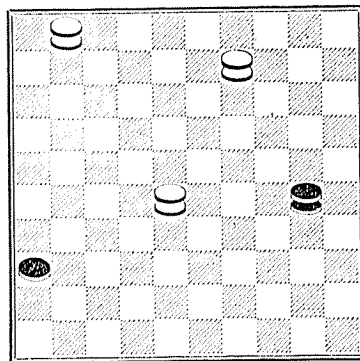
Il y aurait beaucoup d'exemples à citer sur ce cas ; de bien belles situations se sont présentées ; aussi nous bornons-nous à dire que dans les issues de parties, on ne saurait trop avoir de circonspection avant de jouer ; il faut faire attention à ce piège.

Fig. 11 Pion d'appui



B: 22.17 42.38 47.27 g.
N: 12:32 7:42

Fig. 12 Dame en l'air



B: 9.31 28.22 1:25 g.
N: 36:27 27:18

Dame ou pion enfermé. — Position dans laquelle une dame ou un pion ne peut jouer sans se faire prendre, ou encore sans pouvoir bouger ni à droite ni à gauche.

Il y a donc deux sortes d'enfermé :

1° l'*Enfermé relatif* où la pièce peut jouer en se faisant forcément prendre ;

2° l'*Enfermé radical* où les pièces sont complètement immobilisées (fig. 13).

Celui qui enferme dans ces deux cas gagne la partie ; donc enfermer c'est gagner.

Remarque. — Les amateurs Russes apprécient beaucoup le *Problème-Enfermé* ; pour eux il y a là des beautés merveilleuses. Il y a aussi ceci : c'est que le perdant paie une amende pour chaque pièce enfermée !

En somme, il ne faut user de l'enfermé que pour gagner à la fin d'une partie ; car il ne sert à rien dans l'étude scientifique du Jeu de Dames.

3° Du Jeu

Jouer à but. — On entend par cette expression que les deux damistes commencent la partie avec un même nombre de pions chacun ; autrement il y aurait rendement. On verra au Titre II ; Avantage.

Jouer la défensive. — C'est conserver l'égalité de pièces et de position sans attaquer son adversaire, tout en profitant de ses fautes.

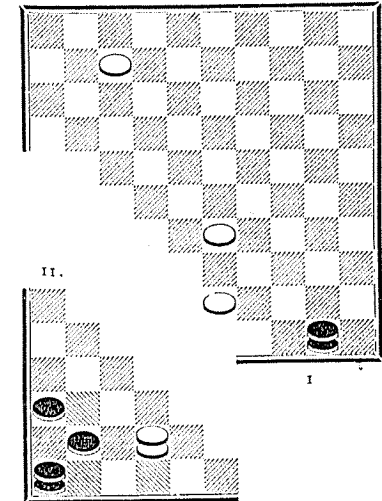
Jouer l'offensive. — Tactique qui consiste à prendre constamment des positions d'attaque

C'est un jeu difficile à conduire qui demande des connaissances profondes du jeu de dames.

Jouer la remise. — C'est conduire son jeu de manière à empêcher son adversaire de tenter des combinaisons pour gagner, n'en pas faire soi-même et arriver à ne gagner ou perdre ni l'un, ni l'autre.

Il vaut mieux bien jouer constamment et se contenter d'un d'entre eux que

Fig. 13 I. — Enfermé relatif
II. — » radical



I. 43.39 7. 4 1.45 E. relatif
50.45 45.50
II. 42.47 Enf. radical.

Parties entières. — Quarante-septième

Championnat de France. — Lyon 1910

Deux parties entre M. OTTINA (Paris) et M. A. MOLIMARD (Lyon)
Offertes au D U., par M. F. ARNOUX, organisateur du Concours

	Ottina	Molimard	Ottina	Molimard
1	32.28	18.23	Position	
2	38.32	12.18	N: 2, 3, 6, 12, 15, 16, 18 à 21,	
3	42.38	17.21	24 à 26.	
4	31.27	7.12	B: 27, 29, 31 à 33, 35 à 37, 39,	
5	34.30	20.24	40, 42, 44, 48.	
6	30.25	14.20		
7	25:14	9:20	32	40.34 23.30
8	39.34	4. 9	33	34:23 3. 9
9	44.39	21.26	34	29:23 48:47
10	50.44	1. 7	35	27.22 45:24
11	47.42	10.14	36	22.17 2. 7
12	34.29	23:34	37	17: 8 7.12
13	40:29	20.25	38	8:17 21:12
14	29:20	15:24	39	39.34 12.18
15	44.40	18.23	40	31.27 18.23
			41	44.39 (1) 47.29
	Position		Les blancs abandonnent.	
	N: 2, 3, 5 à 9, 11 à 14, 16, 19,		Position	
	23 à 26.		N: 6, 9, 16, 23, 24, 26, 29 ^d	
	B: 27, 28, 32, 33, 35 à 43, 45, 46,		B: 27, 32, 34 à 37, 39, 48.	
	48, 49.		(1) Si 34.30; B: 29.42!	
16	40.34	41.17	Si 32.28; B: 23:41 et 41.47.	
17	36.31	47.21	Si 35.30; N: 24:35 etc.....	
18	49.44	5.10		
19	33.29	24:22		
20	27:29	14.20		
21	41.36	10.15		
22	31.27	12.18		
23	45.40	7.12		
24	46.41	19.24		
25	36.31	24:33		
26	39:28	18.23		
27	28:19	13:24		
28	43.39	8.13		
29	41.36	13.17		
30	38.33	9.13		

Quarante-huitième

	Molimard	Ottina
1	34.30	48.23
2	30.25	20.24
3	33.28	45.20
4	40.34	10.15
5	34.30	42.18
6	31.26	7.12

	Molimard	Ottina	Molimard	Ottina
8	41.37	17.22	32	50:39 1. 7
9	28:17	11:22	33	45.40 12.17
10	46.41	7.11	34	42.37 8.12
11	32.28	23:32	35	39.33 20.24
12	37:17	11:22	36	47.41 17.22
13	38.32	48.23	37	41.36 10.15
14	31.27	22:31	38	40.34 22.28
15	36:27	4.10	39	33:22 18:27
16	43.38	6.11	40	43.39 13.18
17	41.37	11.17	41	37.31 18.22
18	27.21	16:27	42	39.33 12.18
19	32:21	13.18	43	31.26 15.20
20	49.43	9.13	44	34.29 5.10
	Position		Position	
	Bl: 21, 25, 26, 30, 35, 37 à 39,		N: 7, 10, 14, 18 à 20, 22, 24, 27.	
	42 à 45, 47, 48, 50.		B: 16, 25, 26, 29, 30, 33, 35, 36, 38.	
	N: 1, 3, 5, 8, 10, 12 à 15, 17 à 20,		45	29.23 49:39
	23, 24.		46	30:19 14:23
21	37.31	17.22	47	25: 5 23:29
22	31.27	22:31	48	5.23 29:33
23	26:37	24.29	49	23: 1 33:42
24	37.32	20.24	50	1. 6 42:47
25	21.17	12:21	51	6:44 27:32
26	32.28	23:32	52	16.11 32:37
27	38:16	8.12	53	44.39 47:38
28	43.38	29.34	54	39.48
29	48.43	3. 8	Les noirs abandonnent.	
30	44.40	15:20	(Une fin de partie, ici, est	
31	40:29	24:44	inutile).	

Quarante-neuvième

Jouée au « Damier Lyonnais »

	Blancs	Noirs
1	33.28	17.21
2	39.33	21.26
3	44.39	16.21
4	50.44	11.16
5	34.30	7.11

	Blancs	Noirs
7	40.34	41.17
8	34.30	7.11
9	44.40	2.7

Ce début est presque similaire, les blancs et les noirs attendent en prenant individuellement une position de combat.

10	39.34	21.27
----	-------	-------

Les noirs attaquent premiers par un pionnage audacieux

11	31:22	48:27
12	32:21	46:27
13	37.31	pionnage forcé.

Les blancs étaient menacés de la perte du pion. En effet, si au lieu de 37.31 les blancs avaient joué 34.29 ou 49.44; les noirs répondaient par 27.32, suivi de 49.24 et 14:21 — gain du pion.

Si Bl: 37.32 32:21 36:27 30:19

N : 26.31 17:26 49.24 14:21 gain du pion.

	"	26:37
14	48:22 ?	Grosse faute incompréhensible; il faut l'attribuer à une erreur d'optique !
	"	49.24

15	30:19	14:32
16	38:27	17:30
17	25:34	Après la perte du pion, il était

préférable de rentrer chez soi pour refaire son jeu.

	"	41.46
18	41.37	7.11
19	47.42	12.17
20	37.31	8.12
21	46.41	13.18
22	41.37	3.8
23	37.32	9.13
24	43.38	4.9

Tous ces coups de grande prudence sont forcés de part et d'autre en attendant le contact.

25	49.43	10.14
26	31.26	5.10

Les noirs ne font pas le deux pour deux que les blancs leur offrent; ils préfèrent attendre l'attaque.

27	43.39	20.25
28	39.33	14.20
29	34.30	25.34

	Blancs	Noirs
30	40:29	Pionnage très audacieux. Nous posons la question : est-il vraiment bon ? Ne valait-il pas mieux jouer 33.29 ? Car, si noirs 13.19, les blancs passaient à dame par :

B: 26.21 36.31 38.33 35:2
N 17:26 26:28 28:30

	"	40.44
31	48.43	47.21

Dans cette position, le deux pour deux pour les noirs était très bon, par la faute des blancs d'avoir fait le pionnage précédent de 34.30 et 40:29.

32	26:17	11:31
33	36:27	12.17 !
		Menaçant la perte du pion.
34	29.24	Le moins mauvais pour eux.
	"	20:29
35	33:24	47.22

Très bien ! détruisant le piège, dernière ressource des blancs. Si noirs 14.20, au lieu de 17.22, voulant gagner le pion *trop tôt* : Bl: 42.37; N: 20:29; Bl: 27.22; N: *ad Libitum*; Bl: 32:14 et ceux-ci gagnaient deux pièces et la partie.

36	27.21	16:27
37	32:21	14.20

Les noirs gagnent un pion sans danger.

		20:29
38	43.39	22.28
39	21.46	29:40
40	39.34	8.12
41	43:34	18.23
42	42.37	13.18
43	37.31	6.11
44	31.26	12:1
45	16:7	18.22
46	35.30	

Les blancs abandonnent.

Remarque : Depuis plusieurs coups les blancs n'avaient aucun espoir de faire remise.

Nouvelles

La Vérité, c'est la vérité :
Je pense, je parle !
F.-J. BOLZÉ.

ÉCOLE FRANÇAISE.

Nous avons déjà fait parvenir à nos abonnés les résultats du grand match qui vient d'avoir lieu à Amsterdam (Hollande) du 23 Juin au 4 Juillet 1912, entre les deux Maîtres damistes : *M. J. de Haas*, champion hollandais et *M. Alf. Molimard*, champion français ; nous les reproduisons ci-dessous pour qu'ils figurent et restent dans les Annales du Jeu de Dames.

Numéros des parties : 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
M. MOLIMARD, Lyon (D. L.). N N P N N N P N N N
M. J. DE HAAS, Amsterdam. . N N G N N N G N N N

Suite du Match	}	11 12 13 14 15 16 17 18 19 20	CLASSEMENT
		G N N G N N N N G N	1 ^{er} 21 points.
		P N N P N N N N P N	2 ^e 19 points.

Le champion français est donc sorti vainqueur de ce superbe tournoi : il est aujourd'hui **premier d'Europe!**

C'est un grand mérite, car le champion hollandais, d'une force remarquable, est aussi d'une résistance formidable : c'était une énergie à vaincre ! C'est fait

Devons-nous après ce dernier succès, rappeler celui de Mars à Paris (1912!) remporté par *M. Alfred Molimard sur M. Isidore Weiss?* (Le soi-disant imbattable. Il ne faut jamais dire imbattable, invincible: l'homme est humain et l'humanité se vaine!). Oui nous le rappelons, et cela pour affirmer que cette rencontre et celle d'Amsterdam, placent *M. A. Molimard (de Lyon)* le premier de tous les damistes franco-hollandais.

N'ergotons pas, Messieurs, c'est inutile, et reconnaissons froidement et loyalement ce qui est : *M. Isidore Weiss est battu, archi-battu!* *M. J. de Haas est vaincu, bien vaincu également.* Les combats de part et d'autre, ont été très réguliers et prouvent une *supériorité incontestable chez M. Alf. Molimard.* Dire le contraire, discuter ceci, cela, etc., serait montrer de la basse jalousie et du vil dépit ; et, nous aimons à croire que les sentiments qui nous animent tous, sont d'une élévation plus digne !

Nous aurions le droit d'invoquer des motifs de surmenage d'exams, de voyage, etc... A quoi bon ? *La supériorité de M. Alfred Molimard s'impose : voilà le fait !*

Une question se pose maintenant : *M. Alf. Molimard*, a-t-il une méthode, une théorie ? Enfin, a-t-il créé un genre... une *École* ? Déjà le dix Mars dernier nous pensions ainsi et aujourd'hui, nous sommes convaincu que nous nous trouvons devant une méthode pratique que nous nommerons dès lors : **École Française!** — Parfaitement, et nous le disons hautement !

Cette *École*, c'est l'étude des trois principales phases d'une partie, prises séparément en temps opportun — *Vision!* Puis, un système d'entraînement ajouté à cette étude : Système que nous préconisons il y a douze ans et que nous ne croyions pas voir en médiane le...

Ne possédant pas présentement notre sujet à fond, nous préférons revenir en temps opportun, pour le traiter le mieux possible.

En attendant, nous adressons — sans orgueil, sans morgue, mais par pure amitié, nos vifs compliments à *M. Alfred Molimard*, ainsi qu'à *M. J. de Haas*. Le *Succès*, c'est comme la *Fortune* : la roue tourne !

Dans des combats honorables : Vainqueurs et Vaincus doivent être honorés et s'honorer eux-mêmes ! *La Science seule est invulnérable!*

— 7 Juillet 1912 — F.-J. BOLZÉ.

Nota. — Classement actuel absolument incontestable (Voir page 170, § 5) : **M. A. Molimard** 1^{er} ; **M. I. Weiss** 2^e ; **M. J. de Haas** 3^e (nous penchons à **M. J. de Haas** et **I. Weiss**, ex-æquo).

Concours International

Hollande. — Ce concours aura lieu à **Rotterdam**, le 25 août prochain (voir D. U. n° 10, page 160).

MM. Bonnard, Fabre, Molimard et Weiss, sont invités à y assister. (Frais d'hôtel, de nourriture et de voyage assurés par les soins Hollandais et nos souscriptions d'amicale solidarité). *M. Bolzé*, se met à la disposition de tous pour recevoir les souscriptions, sociétaires ou individuelles, jusqu'au 15 Août inclus, époque à laquelle il fera parvenir les fonds reçus au président du Comité hollandais.

1^{re} Liste : voir D.U. n° 10, Juillet 1912..... fr. 123 »

2^{me} Liste : M. Bas-Chel-UL, à Lyon 1 »

Le Damier Phocéen, à Marseille..... 25 »

» Rouennais, à Rouen..... 25 »

» Venaissin, M. L. Monnier..... 3 »

Au Damier Lyonnais, en causant : (MM. Bricout, Brilley, Beauregard, Boudon, Camou, Dentroux, Ghilardi, G., Nicolaï, V.)..... 10.75

M. Vardon, à Caen 5 »

» Gomichon, à Rouen. 5 »

» C., à St-Etienne... .. 1 »

» Ch. Lefèvre, à Paris 2 »

» Th., à Lyon, 2 fr. ; Planchat, à Lyon, 2 fr.. 4 »

» Babo, à Villebois (D: D.V. B.)..... 2 »

Mme Talon et l'Amicale Échecs et Dames, 12 f. et sa liste de Nîmes : MM. Roumestant, Bandini, Armengaud et Saunier = 4 fr. ; M. Toto : 2 fr. ;

Le Damier Melgorien : 5 fr..... = 23 » = 106 75

(A suivre).

Pour mémoire : Paris — 100 fr

Solutions. — Mois de Juillet 1912

N° 275 B: 35.30 23.19 43.40 30.14 15.14 14.23 25.20
 N: 24.35 14.23 35.44 3:20 15.20 f 4. 9 f 9.13
 Suite : 20.14 14.10 10. 5 5.28 28.44 g.
 43.18 18.23 f 23.29 29.34

C. ord. prise de dame par trébuchet ord., reculade et finale par coups forcés par opposition directe.

N° 276 B: 31.27; 37.31; 33.22; 34.30; 47.42; 30.24; 43.38; 48:6 et gag: C. trappe d'entrée, puis C. à temps de repos multiples, finale passage à dame.

Bien que la position finale soit gagnante; dans des problèmes proposés à tous les degrés de force de damistes, les finales doivent être démontrées jusqu'au gain *radical*.

N° 277 27.21; 28.22; 32.21; 29.23; 33.13; 30.19; 25:5 gag: C. ord. à coup à ressort, finale coup de dame sur prise de dégagement.

N° 278 21.16; 34.30; 22.17; 17.11; 44.40; 28.23; 38.33; 32:5 prise de cinq pions; 5:46; 46:48 raffle de sept pièces. gagnent. C. ord. à prises multiples, reculade. Coup de dame sur cinq pièces, finale sur prise à temps de repos: sept pièces! Genre raffle. Problème de très haute fantaisie dû à un profond travail de l'auteur.

N° 279 42.38; 30.24; 34.23; 40.34; 31.26; 36:27; 26.10 gagnent. C. à lunette d'entrée, puis C. ord. pour envoi à dame, finale sur double prise par coulisses et trébuchet-passage à dame.

N° 280 28.22; 26.21; 38.32; 43.40; 17.11; 47.41; 48.42; 43:1; 1:26 gag: C. ord. à reculade et temps de repos; envoi à dame, prise de dame et coup de dame sur pions liés de bande, finale raffle sur prise dégagée.

N° 281 B: 14.10 10. 5 5.37 37.28 double prise finale.
 N: 28.32 32.38 38.43
 B: 10.4 4.22 22.28 »
 N: 28.33 33.39 39.43
 4.10 10.28 »

N° 282 B: 9. 4 4.31 31.18 finale double prise.
 N: 33.38 38.43
 B: 4.22 22.18 id.
 N: 33.39 39.43

C. Q. F. D.

N° 283 B: 18.12 12. 7 7. 1 1.40 double arrêt opposition.
 N: 25.30 30.34 34.39

Fantaisie : 38.33 1.29 arrêt opp^{on} dir^{te}.
 39:28

C. Q. F. D.

N° 284 B: 33.44 44.28 28.33 33.39 39.44 arrêts simultanés.
 N: 14.19 19.24 24.30 30.35 A

44.33 33.39 arrêts plus rapides.

14.20 20.25

44: 6 6.28 Coup d'attente 28.50 Enf. radical.

A: 6.41 35.40 40.45

C. Q. F. D.

Juin. — Ont trouvé les solutions justes suivantes, Messieurs :

Le Petit V ^x du Perron	(Rhône)	265 à 274.
A. Babo	Villebois	id.
Marius Charly	St-Etienne	id.
A. Hugon	Aouste	id.
L. Martin	Neuville-Ain	265-69; 271-74.
A. Lucet	Bourg-Valence	267 à 274.
G. Defoy	Amiens	265.
L. Branès	Pau	271 à 274.
X. Y.	Lyon	265, 67, 69, 71, 74.
Un Burgonde	Lyon	271 à 274.

Remarques. — *M. Charly*: N° 270. Le jeu 19 à 23 est après le premier coup des blancs. Nos excuses de n'avoir pas répondu à cette question dans notre dernière lettre. Merci de vos trois problèmes.

A. Hugon: Soyez assez bon de donner les réponses des noirs; nous ne pouvons pénétrer vos pensées.... alors? Gros travail!

L. Martin: N° 274. De la case 43 à 47 (2° coup des noirs). Comprendons pas! Vous êtes juste par 43.49, mais en concours cela ne complèterait pas. Revoyez toujours bien vos solutions!

45^e Partie : Un abonné nous signale que malgré les coups expliqués après le septième coup des noirs 31.36?, les blancs peuvent gagner sans qu'un pion blanc soit à la case 13. (c'est-à-dire : tel que !).

Ex : B: 32: 2 2.19 33.30 g (1)
 N: 16.21 31.37 37.42

(1) Si N. à 47, B: 30.24 et 49.41. — Si N. à 48, B: 19.14 etc...

N° 260 : Nous recevons la communication suivante d'un abonné de Paris : *Ce problème a paru dans le journal « Le Rappel » du 13 Avril 1910, sous le nom : C. E. Saint-Maurice (Canada) » et il ajoute : composition très scientifique.*

En effet, nous sommes de son avis, (Voir D. U. n° 10 page 156, remarques E. Lieubray et Du Perron) cette composition est vraiment intéressante, car ses variantes de gain sont superbes. A celles déjà données par nous et nos collègues, nous devons ajouter celles de *M. Méaudre* (St-Etienne) compositeur distingué et très connu.

B: 13.27 9.14 27.13 etc... comme variante donnée D. U.
 N: 38.42 f 42.47

27.43 etc.
42.48
27.43 etc.
33.38
27.38 3.17 17.50 50.39 14.28! g.
33.39 42.33 33.38 f 38.43 43.34
14.37 50.28! g.
38.42 42.31

Compliments : *M. Georges Defoy* (Amiens) remercie *M. Yves Le Goff* de sa gracieuse dédicace et de sa superbe composition.

Diplômes

Nous ferons après l'an 1912 (31 décembre) un classement général de tous nos fidèles solutionnistes.

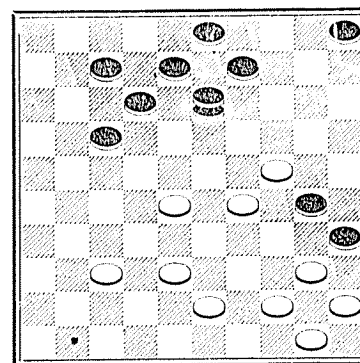
On nous accordera bien un léger crédit de temps ? Plait-il ? ...
 Merci, nous avons entendu : Oui !

Nous classerons nos travailleurs en trois catégories : 1^{re}, 2^e et 3^e classes. Nous essaierons d'être justes... et nous disons doré et déjà : les réclamations seront permises.

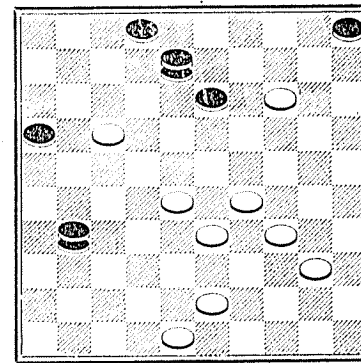
Le titre de « *Maitre* » ne sera accordé que sur des succès bien assis et anciens.

Problèmes

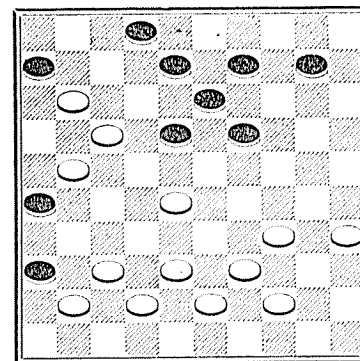
285 A) M. JUVENON Fils, Romans.



286 A) M. N. . . . (Rhône).

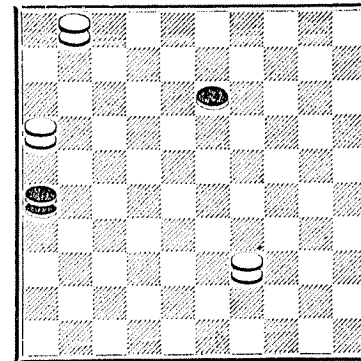


287 A) M. G. DEFOY, à Amiens



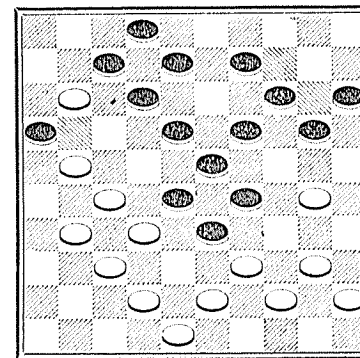
Dédié à M. E. LIEUBRAY

288 A) M. E. LIEUBRAY, Boalogue-s-S.

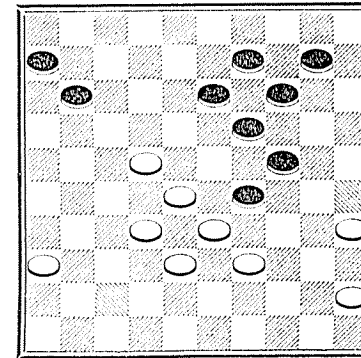


Fin de Partie

289 A) M. Y. LE GOFF, D. L.



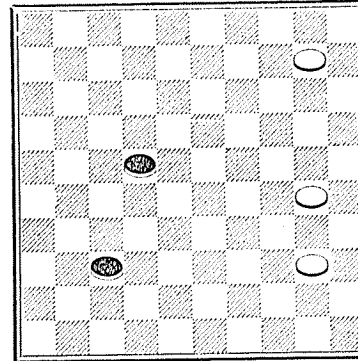
290 A) M. A. BABO, D. V. B.



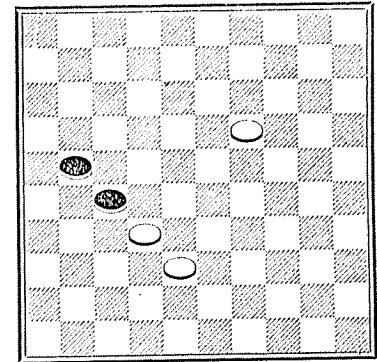
Quatre fins de partie

Aux débutants

291 Selon EVERAT et BLONDE



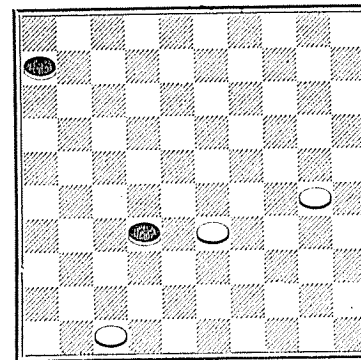
292 Ne peut dâmer



Selon EVERAT et BLONDE

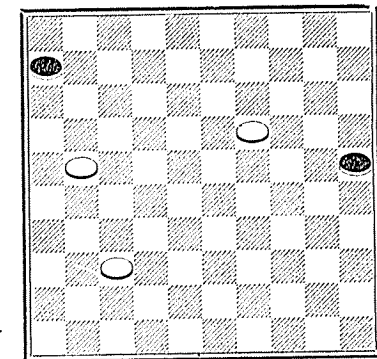
Le Damier Universel

293 Trébuchet final



Selon Blonde

294 Tric-Trac



D. U.

Bibliographie

Trois Dames contre Une (Théorie du Damier), de **F.-J. Bolzé** (1901), arrivant en épuisement d'édition, ne sera plus livrée à l'avenir qu'au prix de *deux francs l'exemplaire* (port en plus, France : dix centimes ; Etranger : vingt centimes).

Par cinq exemplaires, au moins, il ne sera plus fait qu'une remise de 25 %, à qui que ce soit (port en plus, France : 0,05 cent. par 100 grammes ; Etranger : 0,05 cent. par 50 grammes)

Poids de la brochure sous enveloppe : 130 grammes.

Le Gérant : P. COLOMBIER.

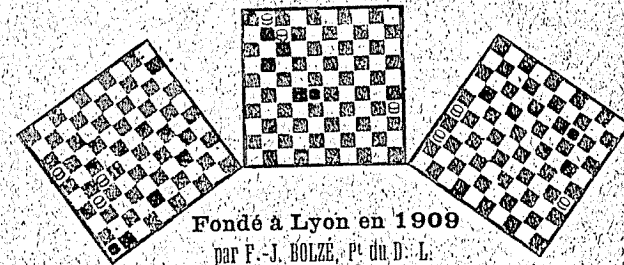
LE DAMIER UNIVERSEL

ORGANE OFFICIEL ET MENSUEL

DE LA

FÉDÉRATION DES DAMISTES FRANÇAIS

Journal du Jeu de Dames



Fondé à Lyon en 1909

par P.-J. BOLZE, P^e du D. L.

- | | | | |
|---------------------|------------|-------------------------------------|------------|
| D. Grenoblois | (D. G.) | D. Phocéen | (D. Ph.) |
| — Lyonnais | (D. L.) | — Romanais-Péageois | (D. R. P.) |
| — Niçois | (D. N. C.) | — Valentinois | (D. V. T.) |
| — Nord (du) | (D. N.) | — Venaissin | (D. V. V.) |
| | | — Villeboisien (Cercle d'Etude DVB) | |

Groupes et Isolés : Caen, Nîmes, Toulouse.

BUREAUX :

Adresser toute la correspondance à M. F.-J. Bolze, directeur,
60, rue des Maisons-Neuves, à Villeurbanne (Rhône).

L'Abonnement est Annuel et part du 1^{er} Octobre

FRANCE : 6 fr. — ETRANGER : 6 fr. 50

Dans un but de propagande utile au Jeu de Dames et d'un sentiment de solidarité, nous autorisons la reproduction de nos insertions à la condition de renvoyer bien en indiquant la source

LE DAMIER UNIVERSEL

ORGANE FÉDÉRAL FRANÇAIS

Journal du Jeu de Dames

Directeur et Rédacteur en Chef : **M. F.-J. BOLZÉ**
60, rue des Maisons-Neuves, Villeurbanne (Rhône)

Rédacteurs : MM. Marcel BONNARD, H. DENTROUX, Y. LE GOFF,
MOLIMARD, etc., de Lyon ; A. BABO, de Villebois ; G. DEFOY, d'Amiens.

Abonnements : FRANCE, un an, 6 fr. ; ETRANGER, un an, 6 fr. 50

SOMMAIRE. — Abonnements 1912-13. — A tous les Damistes : Soufflage. — Parties entières : 50^e et 51^e. — Tribune des Damistes : Mise au point juste. — Match : Molimard-de Haas. — Concours international : Hollande (186-88). — Solutions : Mois d'Août. — Dernière heure. — Problèmes. — Quatre fins de partie — Bibliographie. — Table des matières. — Carte-postale du Damier-Universel.

Lyon, 1^{er} Septembre 1912.

ABONNEMENTS 1912-1913

La Direction informe Messieurs les Abonnés que l'acceptation du N° 1 d'Octobre, impliquera le réabonnement ; son non retour intact autorise à percevoir l'abonnement par la poste, frais compris. (A partir du 16 Octobre).

Nous croyons devoir faire remarquer que l'envoi au Directeur du « **Damier Universel** », d'un mandat égal à l'abonnement est plus économique. Exemple : remboursement par la poste : six francs cinquante centimes, au lieu de six francs vingt centimes par mandat et lettre d'envoi. (Etranger : sept francs vingt-cinq centimes).

LA DIRECTION.

Avis. — Un nombre immense de damistes ignore qu'il existe un journal spécial *Le Damier Universel*, organe du Jeu de Dames. Nous prions tous nos lecteurs de vouloir bien nous faire connaître ceux qu'il pourrait intéresser (noms et adresses) afin qu'un numéro spécimen leur soit envoyé gratuitement.

A Tous les Damistes

(France-Étranger)

QUESTION DU SOUFFLAGE. (1)

La suppression pure et simple du soufflage est le plus grand fléau du Jeu de Dames ! Elle favorise l'exploitation des temps de repos abusifs et supprime la plus grave faute du jeu, dont les forts veulent s'affranchir. Voilà la justice des partisans de cette suppression inconsciente, irréfléchie et incompréhensible. Restons honnêtes, messieurs !

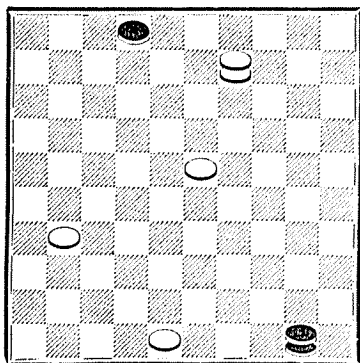
Il est interdit à qui que ce soit de dire, sans porter atteinte à la liberté personnelle : « Ne jouez pas où le soufflage est règle... ; ne jouez pas où la suppression pure et simple du soufflage est en pratique. » Il faut dire en pure loyauté : « Ne fréquentez que les endroits où la Justice règne et où les règles sont équitables pour tous ! » (2).

Ne subissons pas la folie d'une fausse sentimentalité !

Consulter nos figures A et B, réfléchissez bien et jugez de même.

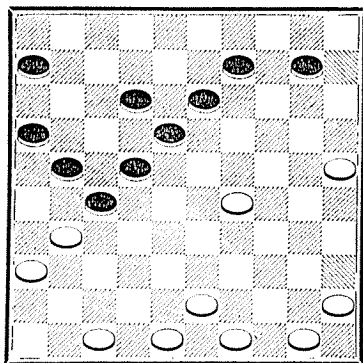
Ce que la suppression pure et simple du soufflage

Fig. A



veut particulièrement supprimer en sa faveur. Ici, c'est tenter la faute seulement.

Fig. B



veut maintenir en sa faveur. Là, c'est profiter et abuser des fautes répétées : déloyauté.

Figure A. — Le soufflage étant règle du Jeu de Dames, les N: jouent 50.22 et tentent la faute ; les B: oublient de prendre pensant jouer après le coup 22:36 des N: à la case 18 par 23.18 et jouent 9.4; les N: alors soufflent la dame blanche, prennent le pion 31 et gagnent... il y avait faute !! —

Figure B. — Les B: jouent 50.44, coup d'attente, la suppression pure et simple existant, dans l'espoir de profiter des non-prises des N: qui jouent 21.26; B: 44:40; N: 16.21 oubliant de prendre; B: 40.35,

(1) Nous reproduirons cet article tant que l'on parlera de la suppression du soufflage « purement et simplement », sans supprimer aussi les abus de la non-prise.

(2) En société, le président doit être informé des rencontres spéciales dès le début des pourparlers, tant par les organisateurs que par les intéressés directs. Simple marque de pure courtoisie et de dignité personnelle.

en jouant ainsi, l'abus commence en ne forçant pas la prise 26:37. Les N: s'oubliant encore, jouent 6.11 ; alors les B: 29.23 et 35.30 forcent les prises et par 30.24 va damer à 5 et gagne. Qu'un homme intègre ose appeler cela : bien jouer !

Remarques. — 1° Le damiste joue où il veut pourvu que les cases soient libres et les pièces jouables ; 2° Il faut forcer la prise au premier coup comme nous l'exposons : **c'est là la suppression radicale du soufflage** ; car le cas de la fig. A et de ses corollaires seront supprimés *ipso facto*.

Done, il faut édicter les deux règles suivantes si l'on veut la justice :

1° Le soufflage est supprimé dans ses deux cas principaux : I. Soufflage simple (fig. B) ; II. Jouer le soufflage (fig. A).

2° La prise est **obligatoirement forcée** au premier coup de prise, sous peine de disqualification : partie nulle.

Par ces deux règles nouvelles, le Jeu de Dames sera d'une loyauté parfaite et elles lui rendront l'immense service de le soustraire aux actions perfides d'une suppression pure et simple du soufflage, qui est la négation absolue du juste. Ces deux règles acceptées, nous serons tous d'accord et le soufflage sera supprimé équitablement au gré de tout le monde.

F.-J. BOLZÉ, Damiste.

Parties entières. — Cinquantième

Championnat de France. — Lyon 1910

Partie entre MM. OTTINA (Paris) et BONNARD (Lyon)

Offerte au D. U., par M. F. ARNOUD, organisateur du Concours

	Bonnard	Ottina		Bonnard	Ottina
1	33:28	17:21	13	49:43	11:16
2	31:26	20:24	14	46:41	7:12
3	26:17	11:33	15	41:37	1:7
4	38:20	15:24	16	36:31	18:22
5	32:28	18:23	17	31:27	22:31
6	34:30	23:32	18	37:26	12:18
7	37:28	13:18	19	40:34	7:12
8	41:37	9:13	20	45:40	18:23
9	37:32	4:9	21	30:25	13:18
10	39:33	12:17	22	50:45	21:27
11	44:39	6:11	23	32:21	23:32
12	42:28	10:21	24	40:37	11:16

	Bonnard	Ottina		Bonnard	Ottina
23	23:23	18:49	40	40.34	8.13
	Position		41	36.31	16.21
N: 2, 3, 5, 8 à 10, 12, 16, 17, 24, 49 dame.			42	35.30	24.35
			43	25.20	3. 9
B: 21, 26, 27, 34, 35, 39, 40, 42, 45, 47, 48.			44	20.15	9.14
			45	34.29	13.19
			46	28.23	19.28
			47	29.24	35.40
26	48.43	49:32	48	24.19	14:23
27	27:38	16:27	49	15.10	40.45
28	47.41	9.13	50	31.27	21:32
29	39.33	2. 7	51	10. 4	17.22
30	33.28	7.11	52	26.21	45.50
31	38.33	11.16	53	21.16	50.39
32	41.36	13.19	54	16.11	32.37
33	34.29	10.15	55	11. 7	37.41
34	29:20	15:24	56	7. 2	39.48
35	40.34	5.10	57	2.13	18: 9
36	45.40	10.15	58	4:47	
37	42.38	15.20		Remise	
38	38.32	27:29			
39	34:25	12.18			

Cinquante-unième

Jouée au « Damier Lyonnais »

	Blancs	Noirs
1	33.28	18.23
2	39.33	12.18
3	44.39	7.12
4	31.27	20.24
5	37.31	14.20
6	41.37	10.14
7	47.41	5.10

Ici va s'arrêter un peu le but similaire. (Voir Damier Universel de juin 1912, page 134.)

8	50.44	1. 7
9	31.26	20.25
10	27.21	16:27
11	32:21	23:32
12	37.28	18.22
		18.23 était préférable.
13	21.16	24.30

	Blancs	Noirs
14	35:24	19:30
15	41.37!	
	Position	
N: 2 à 4, 6 à 15, 17, 22, 25, 30.		
B: 16, 26, 28, 33, 34, 36, 38 à 46, 48, 49.		
Si, au lieu de 41.37, les blancs avaient joué 40.35? les noirs répondaient :		
B: 40.35	16:18	35:24
	17.21	12:32
	14.20	20:47
	»	17.21
Les noirs s'empressent de sortir de leur mauvaise position.		
16	16:18	12:41
17	46:37	30.35
18	33.28	11.17
Il était mieux de faire avancer le centre.		
19	38.32	7.11
20	43.38	8.12
21	49.43	13.18
22	37.31	14.19
23	39.33	

Si 38.33 34:25 25: 5 5:23

N: 25.30 15.20 2. 8 18:49

	»	10.14
24	44.39	35:44
25	39:50	9.13
26	31.27	3. 8
27	27.21	14.20
28	42.37	20.24
29	37.31	2. 7
Bouchant le Tric-Trac dans de mauvaises conditions.		
30	21.16	18.22 ?
Encore une faute de position.		
31	43.39	4. 9
32	48.42	25.30 ?

Au lieu de cette attaque qui fait perdre un pion, il fallait jouer 12.18 ou 24.30 qui ne craignaient rien.

33	34:25	24.29
34	33:24	22:44
35	50:39	19:30
36	25:34	15.20
37	22.20	12.10

	Blancs	Noirs
38	38.33	7.12
39	16: 7	12: 1
40	45.40	6.11
41	31.27	11.16
42	40.33	20.23
43	28.22	17:28
44	33:22	8:12 ?

Position (après 33:22 des blancs)

N: 1, 8, 9, 13, 16, 18, 23 = 7 pièces.

B: 22, 26, 27, 34, 35, 36, 39, 42 = 8 pièces.

Les noirs par 1.6 créait le piège suivant si B: 22.17 :

B: 22.17 27:16 17:28 16: 7 7:18

N: 16.21 18.22 6.11 8.12 13:44

45	42.38	1. 6
46	26.21	6.11
47	34.29	11.17
48	22:11	16: 7
49	39.34	13.19
50	38.33	9.14
51	36.31	7.11
52	33.28	11.17
53	31.26	14.20
54	21.26	19.14
55	28.23	

Les blancs faisaient partie nulle par 16.11

» 24:33

56 27.22? 18:40?

Gain probable par 17:19.

57 22:11 40.44

58 11. 6 44.50?

Le meilleur était 44.49; car si blancs 6.1 : noirs jouent 49.38 et 38.47.

59 6. 1 12.17

60 1.43 20.24

61 45.29 33.39

62 29:13 39.44?

Le coup 39.43 empêchait l'attaque du pion.

63 15.33 44.49

64 33: 6 49.43?

Jouer 49.38 pour se porter à 45 était plus clair.

	Blancs	Noirs
65	16.11	43.34 ?
63.16	était meilleur, mais n'empêchait pas la partie d'être nulle	
66	35.30	34.29
67	6. 1	25:34
68	11. 7	34.40
69	7. 2	29.34
70	2.35	50.44
71	26.21	44.49

Remise.

X. Y.

Tribune aux Damistes

MISE AU POINT JUSTE.

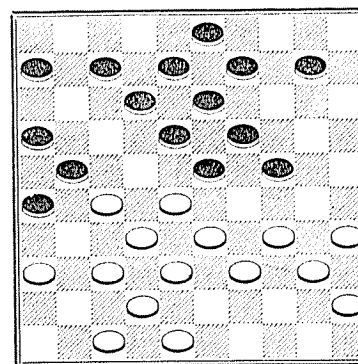
Monsieur Alfred Molimard fait appel au *Damier Universel* pour remettre une chose au point, ne voulant pas entrer en polémique avec un personnage incompetent et sans bonne foi.

Je m'empresse de lui donner satisfaction.

Un journal à rubrique du Jeu de Dames vient de produire deux cas : 1^o Figure A, N^o 2354; 2^o figure B, N^o 2358, dont nous recevons communication de M. A. Molimard lui-même. (Voyez ci-dessous).

Fig. A

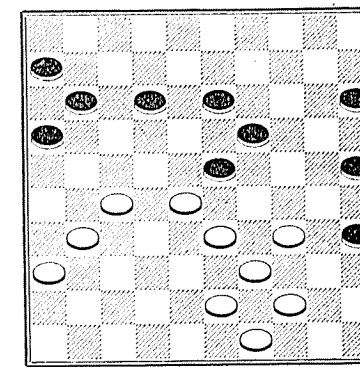
Coup en jouant n^o 2.554, par M. MOLIMARD, fait à M. de Haas.



Les blancs jouent et dament, mais la dame est prise, et il reste quatre pions de chaque côté.

Fig. B

Coup en jouant n^o 2.558, par M. DE HAAS, fait à M. Molimard.



Les blancs avaient joué 38.33, tentant le passage à Dame; les noirs ont attaqué par 18.23, et les blancs ont exécuté le coup.

Or voici la vérité, et c'est M. A. Molimard qui parle :

Figure A. — « Oui, ce coup s'est bien présenté dans la 13^e partie; mais, je ne l'ai pas exécuté, le trouvant trop cher. Ce coup aurait probablement provoqué la remise. » Puis, dans une réponse provoquée par moi, il ajoute : « J'ai signalé ce coup après la partie; moins cependant la prise de dame qui n'est nullement forcée : donc non à signaler. »

Figure B. — Toujours la vérité qui parle : « Cette position s'est en effet présentée à la 10^e partie ; mais au lieu de M. de Haas, c'est moi-même qui avais les blancs et ai tendu le petit piège dans lequel M. de Haas n'est pas tombé. Le coup n'a donc pas été exécuté. »

M. Molimard, à ce sujet, ajoute : « B... (le folliculaire en question) a interverti les couleurs et supprimé quelques pions qui le gênaient. Mais ce qui est vraiment cocasse, c'est que c'est moi et non M. de Haas qui ai tendu le piège dans lequel du reste, je le répète M. de Haas n'est pas tombé : Coup non exécuté par l'un comme par l'autre! »

Donc, truquage et maquillage : vilaine besogne !

Voyons, Messieurs, sans attacher une trop grande importance aux agissements d'un esprit malade d'orgueil ou de basse envie, il ne faudrait pas pourtant permettre à un imbécile de porter atteinte à la valeur et à la dignité des personnes, par l'emploi voulu du mensonge ! — Car, dénaturer les faits, affecter volontairement à l'un ce qui appartient à un autre, mentir sciemment sur des faits réels, etc., etc. : c'est l'œuvre d'un semeur de discorde qu'il faut blâmer sévèrement.

Que demandons-nous après tout ? La vérité, rien que la vérité : c'est ce que nous venons d'exprimer.

Lecteurs, vous avez le droit — et vous devez l'exiger — d'être exactement renseignés.

F.-J. BOLZÉ, directeur du D. U.

Match Molimard -- De Haas

AMSTERDAM. 23 Juin - 4 Juillet 1912

Pour faire suite à l'article de notre dernier numéro, page 170, nous reproduisons les impressions personnelles de M. de Haas, sur cette rencontre, impressions relevées dans le journal « Le Damier » (Paris), n° 19 de Juillet 1912.

« Molimard, 24 points ; De Haas, 19 points. Tel a été le résultat de ce match qu'ont suivi avec un intérêt passionné les damistes de tous pays. Il s'est terminé par la défaite du champion hollandais.

« De Haas, comme le champion du monde, Weiss, doit reconnaître la supériorité de Molimard. Nous allons, ainsi que nous l'avons fait pour le match Weiss - Molimard, rechercher la cause de cette victoire. Les facteurs étrangers au jeu, la fatigue, la longue durée des parties, le manque de forme, ne doivent pas être de compte. La partie est égale pour les deux

« Si nous considérons la qualité du joueur, dans ce match, c'est bien le meilleur qui a gagné. Le jeu de Molimard est supérieur au nôtre. Son jeu de position est sublime. Molimard joue le Jeu de Dames tel qu'on doit le faire. Sa finesse de jeu de position domine dans tout le cours de la partie. A ce point de vue, il a des coups de génie et sa vision profonde et étendue lui permet de se rire des pièges et des embûches, quelle que soit leur complication.

« Ce que ses compatriotes ont pu voir de remarquable chez De Haas, Molimard le possède à un degré supérieur. Dans un début irrégulier où la théorie n'a que faire et où seule l'intuition du jeu de position vous guide dans les formations à prendre, Molimard, de façon impeccable, joue le coup juste. Alors, la théorie et la profondeur de la vision ne jouent aucun rôle, c'est l'intuition qui est tout. (B).

« Quand les adversaires sont à grande distance, après un grand pionnage, qu'il faut créer de toutes pièces des formations qu'on peut rendre originales, la plupart des joueurs sont désarmés. Au contraire, ici, l'intuition de Molimard l'aide plus que tout autre. En ceci, il s'éloigne des vieux joueurs hollandais, il ne s'attache pas à une forme précise indiquée par la théorie. Il construit son jeu de façon originale et ce sont les positions stratégiques adverses qui lui suggèrent la position gagnante à obtenir.

« (A) Nous persistons à croire, malgré tout, que le joueur qui a un long voyage à faire pour atteindre le lieu du match, qui se trouve obligé de vivre à l'hôtel, en pays étranger, au milieu de personnes ne parlant pas sa langue, subit de ce fait un handicap certain. Cela est sans intérêt dans ce match qui s'est terminé par une victoire pour Molimard. Il n'en serait pas de même au cas où un joueur aurait besoin de tous ses moyens dès le début d'un match. Une défaite pourrait souvent trouver là son explication. Cela est vrai et bien connu dans tous les sports.

« (B) Cette opinion pourra paraître un peu subtile. Elle est curieuse à rapprocher de celle-ci souvent émise auprès de nous par M. Barteling, qu'il faut faire état, pour juger de la force d'un joueur, non seulement de la profondeur de l'étendue de son analyse, mais aussi de la puissance du coup. Que faut-il entendre par là ? L'analyse suppose l'examen d'une série d'hypothèses plus ou moins nombreuses. Il peut arriver qu'elles soient tellement nombreuses, après un grand pionnage, par exemple, que, le temps pressant, il faille se déterminer, soit au point de bon sens, soit par routine, soit enfin par intuition. Le grand joueur prendra ce dernier parti. C'est là une application et non la plus fréquente de coups à jouer. Non plus souvent, il se présente un nombre déterminé de coups à jouer. Non seulement il y a intérêt à être sûr qu'on n'en oublie pas, mais il est bien plus important encore de commencer son examen par le coup le plus fort. Si ce coup est gagnant, il vous évitera une série de recherches où votre provision de minutes s'évanouira, d'où vous sortirez déprimé, épuisé, proie facile pour l'adversaire, victime de cette désastreuse influence morale, dans laquelle tant de défaites trouvent leur explication. Cette puissance du coup ou cette intuition, comme on voudra l'appeler, apparaît donc le plus souvent comme une préparation au travail de l'analyse. Si — c'est le cas pour Molimard — ce don se rencontre avec une facilité et une

« Les qualités dont nous parlons font de *Molimard* un génie à notre jeu. Nous en étions tellement pénétré que, même après les dix premières parties, au moment où nous avions une avance de quatre points, nous disions à notre ami *Battefeld* : le match n'est pas encore gagné. Les positions que *Molimard* prenait étaient supérieures et plus dangereuses que les nôtres. Nous nous félicitons de ce que, grâce à notre grande connaissance des fins de parties, nous ayons pu éviter une défaite plus cruelle.

« Par là, la défaite de *Weiss* nous apparaît comme régulière. Ce sera la gloire de *Molimard* d'avoir réduit à néant ce genre de jeu dont les fines combinaisons prennent leur base chez les fautes de l'adversaire. Il y a huit ans, nous pensions déjà que seul un fin joueur de position pouvait battre *Weiss* et quinze jours avant le match *Weiss-Molimard*, nous avions prévu sa défaite.

« *Molimard* a perfectionné le jeu de position. La notion du coup juste lui vient de son incomparable intuition et non de la forme qu'avaient assignée au jeu de position les anciens joueurs. *Molimard* ouvre une période plus brillante pour le jeu.

« Cependant, il nous faut le déclarer, *Molimard* n'est pas invincible. Nous nous étendrons plus longuement, à ce sujet, dans l'analyse des différentes parties. Il y aura le plus grand intérêt à les analyser et les étudier sérieusement.... »

Signé : « **J. de Haas** ».

Nous réservons nos remarques que nous exposerons ultérieurement.

F.-J. B.

Concours International

Hollande. — *M. J. Mijer*, secrétaire du comité organisateur, nous communique le Règlement du Concours, dont nous donnons les extraits suivants :

ARTICLE PREMIER. — Concours fixé ferme, au 23 Août, Café « *Boneski* », 65 Coolsingen, à Rotterdam.

ART. 2. — Prix (Voir *Damier Universel* de Juillet, page 160).

ART. 3. — Le Règlement de la Fédération Néerlandaise sera observé.

ART. 4. — Deux parties avec chacun par jour : 1^{re} commencera à 10 heures matin et la 2^e à 6 heures du soir.

ART. 5. — D'abord tant que possible les concurrents étrangers et ceux de la Hollande joueront entre eux séparément, ensuite les tournois seront internationaux. (Article modifiable probablement).

ART. 6. — Une caution de 40 florins (20 francs) sera versée avant le concours ; elle sera rendue si toutes les parties ont été jouées par l'intéressé.

De l'article 7 à 19, les prescriptions sont d'ordre, de discipline, différents détails, distribution des prix, etc., etc. . .

Nous publions ce règlement en entier comme document. (Voir

Solutions. — Mois d'Août 1912

N° 285 38.33 ; 29.24 ; 28.22 ; 40.34 ; 44: 4 g. C. ord. à lunette d'entrée, C. à ressort, Coul. coup Turc, finale coup de dame sur pions liés de bande.

N° 286 17.11 ; 28.22 ; 14. 9 ; 29.24 ; 34: 1 g. C. ord. à temps de repos trompeur (dissimulé), reculade, finale C. de dame enfilade sur coup Turc (ou pions liés).

N° 287 35.30 ; 37.31 ; 30.24 ; 28.23 ; 23: 1 ; 1: 5 g. C. ord. double envoi à dame, finale prise des dames sur temps de repos.

N° 288 39.48 1.34 16.27 34:25 g.

13.19 (a) 19.24 (b) 24.30 (c)

34.29 et 27.38 g.

(c) 26. 8 ou 17

16.38 38.27 34:18 g.

(b) 26. 3 3.26 49.23

16.38 1. 7 7.29 29.34 38:27 g.

(a) 26. 3 3.26 (d) 13.19 26. 3 3.26

(d) 13.18 ; blancs 1:23 g.

C. Q. F. D.

N° 289 30.24 ; 21.17 ; 42.38 ; 31.26 ; 16:17 ; 17:10 ; 39.33 ; 40.35 ; 45: 1 ; 1:46 g. C. ord. double trappe, envoi à dame, prise de dame et coup de dame, finale sur prise réservée.

N° 290 22.18 ; 28:17 ; 35.30 ; 33:15 g. C. ord. finale ordinaire.

N° 291 B : 10. 4 4.10 10.14 14:41 41.47 40.34 g.

N : 22.28 28.32 32.38 f 38.43 ou 42 43.48

Si 43.49 ; Bl : 47.24 etc . .

Trébuchet forcé — Situation très employée.

N° 292 B : 19.14 14.10 10. 5 (1) 5.10 32.27 et gain forcé.

N : 27.31 31.36 36.41 21.26

Les noirs ne peuvent pas damer ; défense grande ligne.

(1) Si 10. 4 gain par le même jeu 4.10 (ou enfermé).

N° 293 B : 30.24 24.19 19.14 14.10 33:22 10. 4 47.42 g.

N : 6.11 11.17 17.22 f 22.28 f 32.38 38.43

Trébuchet final à se ménager : arrive assez souvent.

N° 294 B : 19.14 14. 9 9. 4 4.22 37.31 31.27 g.

N : 23.30 30.34 34.39 39.43 43.49

Défense du Tric-Trac souvent employé

Voir page 183 :

Figure A. — B : 27.22 ; 36.31 ; 47.41 ; 37.31 ; 32:41 ; 41.36 ; 34: 5 ; 40:20 (N : 21.27) ; 5.37 (1) ; (N : 9.14) ; 20:18 (N : 12:23) ; 37:11 (N : 6:17) ; il reste 4 pions à chacun.

(1) Ce coup n'est pas forcé, si 5.23 dame pas prise. Prière d'étudier.

Figure B. — Bl : 27.22 ; 33.28 ; 44.40 ; 34.30 ; 43.39 ; 49:9

Juillet. — Ont trouvé les solutions justes suivantes, Messieurs :

Le Petit V ^x du Perron	(Rhône)	275 à 284.
A. Babo	Villebois	id.
Marius Charly	St-Etienne	id.
L. Martin	Neuville-Ain	id.
A. Lucet	Bourg-Valence	275 à 280.
Juvencton	Valence	id.
Franco-Russe	Paris	277, 278.
Un Jeune D.	Lyon	281 à 284.

Nota. — Nous répétons encore qu'il ne suffit pas, dans les solutions, de s'arrêter à un terme et dire : gagné ; une solution doit être complète au gain clair et non douteux. Ainsi, s'arrêter au 3^e terme d'une solution, alors qu'il y en a encore sept à exprimer, est un peu excessif. — Veuillez juger ! —

Remarques. — MM. Le P. V^x du Perron et B. J. nous font remarquer qu'à la 45^e partie (page 153), si les noirs au lieu de 31.36 ? donnaient à prendre par 19.24, puis jouaient ensuite 16.21, ils perdraient par le jeu suivant :

B :	29 20	32: 2	35.30	2.19	30.24	19.41	et 20 15 g.
N :	19.24	16.21	31.37	37.41	41.47	47.36	
				2.19	19.14	et 14. 3	
				Si 37.42	42.48		

Hollande (Voir page 186).

Souscriptions. — Récapitulation du *Damier Universel* :

1 ^{re} Liste : D. U. n° 10, Juillet.....	123 »
2 ^{me} Liste : D. U. n° 11, Août.....	106 75
3 ^{me} Liste : D. U. n° 12, Septembre, Nîmes, un groupe de l'Amicale 5 fr.; MM. Bergier, Laurent, X..., Glay, Vidal, Ortigé, Monnier 7 fr.; Groupe de MM. Guichet, Maroger, Vivès, Chalvidan ^t Bouyer, Borgne, Lamiralle, Parel 8.50 =	20 50
Le Damier Grenoblois (D. G.).....	40 »
M. A. Lucet : D. V. T.....	2 »
M. F. Delescluse : Le Damier du Nord.....	50 »
	<hr/> 312 25

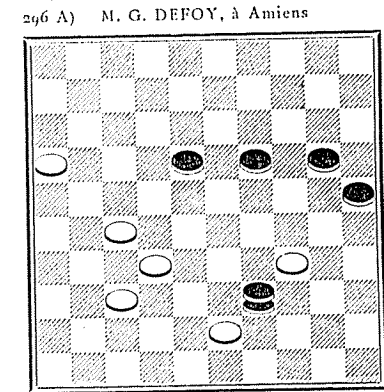
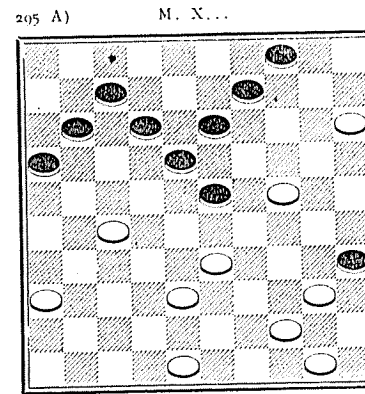
Somme intégrale adressée à M. C. G. Vervloet, à Rotterdam, par les soins de M. F.-J. Bolzé.

DERNIÈRE HEURE

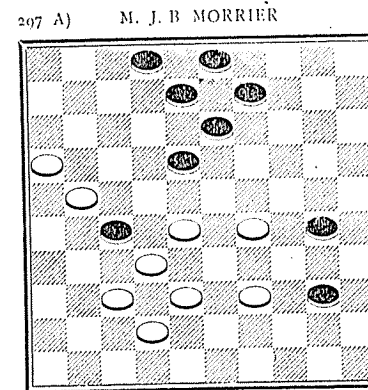
Concurrents hollandais : MM. Ph. Battfeld ; vd. Broëk ; J. de Haas ; A. Hoogland Jr ; et A. C. van Wageningen.

Concurrents français : MM. Marcel Bonnard ; Marius Fabre ;

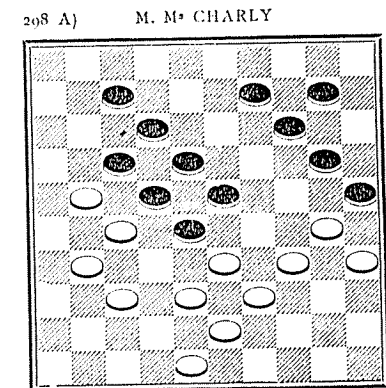
Problèmes



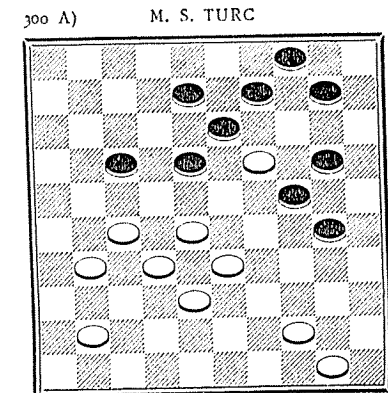
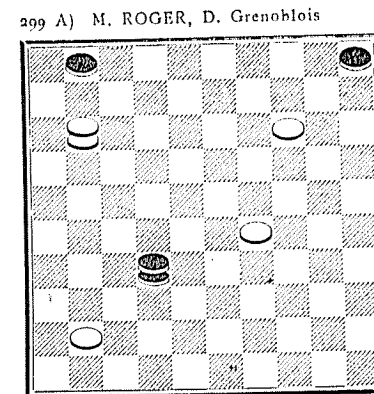
Dédié aux Débutants



à Jujurieux (Ain)

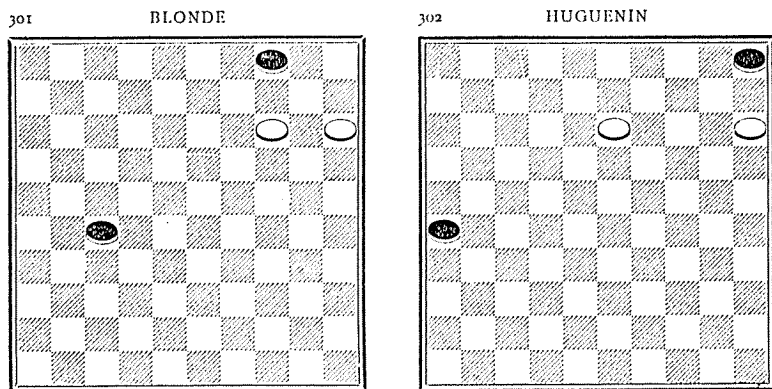


à Saint-Etienne

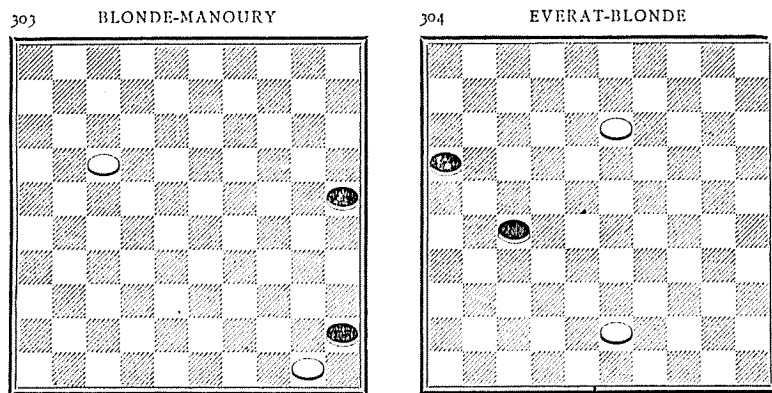


Quatre fins de partie

Aux débutants



Le Damier Universel



Bibliographie

Trois Dames contre Une (Théorie du Damier), de **F.-J. Bolzé** (1901), arrivant en épuisement d'édition, ne sera plus livrée à l'avenir qu'au prix de *deux francs l'exemplaire* (port en plus, France : dix centimes ; Etranger : vingt centimes).

Par *cinq exemplaires, au moins*, il ne sera plus fait qu'une remise de 25 %, à qui que ce soit (port en plus, France : 0,05 cent. par 100 grammes ; Etranger : 0,05 cent. par 50 grammes)

TABLE DES MATIÈRES

A	Pages	H	Pages
Abonnements	177	Hollande	30, 147, 160, 171
A nos abonnés	4, 49	J	
Appelons des problèmes	4, 20	Jeu de Dames	2, 18, 67, 131, 133, 149, 163
A tous	157, 161	L	
Avignon	44, 60	Lansargues	138
Avis	128	Lyon	13, 29, 45, 59, 75, 88, 90, 121, 138, 157
B		M	
Bibliographie	15, 139, 159, 176, 190	Marseille	14, 59, 90
C		Matches	79, 107, 170, 186
Champions	63	Mauguio	138
Chronique	63	N	
Compliments	78, 174	Nécrologie	23, 43, 109, 124, 137, 154
Compte-rendu fédéral	97	Nice	14, 29, 44, 60, 89, 138
Concours-Etrennes	34, 76, 91	Nîmes	14, 44, 76, 121, 138
Concours Hollande	147, 171, 188	Nouvelles	7, 170
Correspondance	15, 76, 93, 109, 123, 139, 157	P	
Circulaire	33	Paris	91
D		Parties entières	8, 24, 35, 52, 69, 87, 104, 115, 134, 152, 166, 179
Damier du Gendarme	50	Problèmes (article)	142
Damier Phocéen	92	Problèmes (Auteurs) MM.	
Damier Universel	1, 15, 30, 93, 128, 144, 157, 159, 176, 190	Problèmes Babo	48, 61, 79, 112, 143, 175
Démission	29	Problèmes Baud (A.)	46
Diplômes	174	Problèmes Bolzé	32, 127
Dissolution	29	Problèmes Bonnard (M.)	16, 47, 80, 112, 127
E		Problèmes Charly (M ^s)	16, 48, 61, 80, 112, 127, 158, 189
Ecole Française	170	Problèmes E... (M ^{me} d'.)	79
Etude	124	Problèmes Defoy (G.)	32, 64, 126, 158, 175, 189
F		Problèmes Dentrux (H.)	61, 79, 92
Fédération	33, 81, 97		
G			
Grenoble	88, 91, 96, 158		

Problèmes Fabre	48, 96
Problèmes Goddet (J.)	16, 48, 80, 92, 112, 143
Problèmes Jouve	96
Problèmes Juvenon	44, 111, 127, 173
Problèmes Lecor (J.)	96
Problèmes Le Goff (Y.)	32, 96, 143, 173
Problèmes Lieubray (E.)	61, 80, 112, 143, 173
Problèmes Matla (W.)	16, 80, 127, 138
Problèmes Molimard (A.)	47
Problèmes Morrier (J.B.)	79, 189
Problèmes Ollivier	48
Problèmes Ortigé (R.)	32
Problèmes Puthod (J.)	16, 32, 48
Problèmes Rimbaud (J.)	111, 143
Problèmes Romani (E.)	80, 96, 112, 138
Problèmes Roger	189
Problèmes Turc (S.)	138, 189
Problèmes Vieux du Perron	143
Problèmes X...	111, 173, 189
R	
Rectifications	93, 123
Recommandation	109

Récréations littéraires	136
Remerciements	81, 108, 123
Réponse	47
Romans	60, 76, 137

S

Sociétés	97
Solutions	14, 30, 46, 62, 77, 94, 110, 123, 140, 155, 172, 187
Solutionnistes	30, 63
Soufflage	7, 17, 41, 37, 67, 83, 88, 100, 113, 120, 130, 145, 151, 178
Souvenir	106

T

Table des Matières	191, 192
Technologie	2, 48, 68
Traité-Règlement	131, 149, 163

V

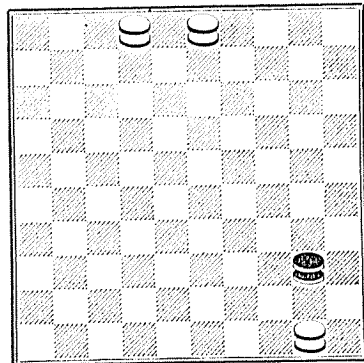
Valence	90, 108
Vienne	29
Villebois	60, 76, 90, 92, 108, 121

JOURNAL MENSUEL

LE DAMIER UNIVERSEL

—> Jeu de Dames <—

Problème-Étude



dont nous parlerons plus tard.
Les blancs jouent

Carte Postale : le cent 2 francs 20
au verso : correspondance et adresse

Bureaux du « Damier Universel », Villeurbanne (Rhône)
60, Rue des Maisons-Neuves

Le Gérant : P. COLOMBIER.

LE DAMIER UNIVERSEL

ORGANE FÉDÉRAL FRANÇAIS

Journal du Jeu de Dames

Directeur et Rédacteur en Chef : **M. F.-J. BOLZÉ**
60, rue des Maisons-Neuves, Villeurbanne (Rhône)

Rédacteurs : MM. Marcel BONNARD, H. DENTROUX, Y. LE GOFF,
MOLIMARD, etc., de Lyon ; A. BABO, de Villebois ; G. DEFOY, d'Amiens.

Abonnements : FRANCE, un an, 6 fr. ; ETRANGER, un an, 6 fr. 50

SOMMAIRE. — *Damier Universel* : A nos Abonnés. — *Hollande* : Concours international. — *Parties entières* : 52^e et 53^e. — *Jeu de Dames* : Traité-Règlement (suite). — *A tous les Damistes* : Soufflage. — *Solutions* : Mois de Septembre. — *Damier Universel* : Journal. — *Nécrologie*. — *Problèmes et quatre fins de partie* — *Jugement*.

Lyon, 1^{er} Octobre 1912.

Damier Universel

A NOS ABONNES

Remerciements. — Le *Damier Universel* remercie ses abonnés de leur précieux concours et de leur ferme appui. Son but est connu : *la propagande et l'intérêt du Jeu de Dames.*

La direction n'oublie pas que le *Damier Universel* est le premier porte-parole de tous, et comme tel, il le redit à nouveau : « Nos colonnes sont mises à leur disposition pour tout ce qui vise à donner au Jeu de Dames, son relief de science, de pureté et de loyauté indéniables. »

Réabonnements. — Nous préférons recevoir le montant du réabonnement par un mandat de la poste — au choix des abonnés — nous les prions donc de nous rendre ce service qui est aussi leur intérêt.

LA DIRECTION

CONCOURS INTERNATIONAL

Hollande

Août - Septembre 1912

Reçu trop tard pour être inséré dans notre N° 12, nous n'avons envoyé cet article, tiré en quelques épreuves, qu'aux présidents de sociétés et chefs de groupe, nous réservant le devoir de l'insérer au premier *Damier Universel* prochain.

Nous reproduisons l'article de nos amis hollandais *in-extenso* en respectant scrupuleusement le style et la couleur locale. C'est un hommage que nous voulons leur rendre; car, à vouloir changer ou soi-disant rectifier, on dénature la pensée : *Nous sommes amis ! restons amis !*

F.-J. B.

*
**

« Après avoir accueilli les damistes et le public assistant à la « cérémonie d'ouverture du tournoi, le président adresse ses remerciements à tous ceux qui ont bien voulu contribuer au fonds du « concours; exprime encore l'opinion, que bien qu'il s'agisse d'une « lutte entre un nombre égal de cinq maîtres français et cinq « maîtres hollandais, la nationalité n'y est en effet que pour très peu « de chose et qu'en premier lieu l'on doit considérer le progrès que « le noble jeu de dames éprouvera pour la lutte éminente, poursuit « alors son discours en s'adressant plus particulièrement dans leur « langue aux hôtes français, comme suit :

« Messieurs et chers Maîtres Damistes de la France,

« Nous vous en sommes on ne peut plus redevables d'avoir bien « voulu vous rendre parmi nous pour prendre part à une lutte « mémorable des premières forces au grand jeu polonais de dames.

« Vous vous trouvez parmi des amis qui tous y contribueront « volontiers à vous rendre le séjour agréable.

« Cela s'entend, car le but que nous poursuivons ensemble est de « haut mérite, le but de propager l'éminente science du noble jeu « de dames. En effet, nous n'aimerions mieux que d'y attirer et d'y « fixer l'attention du monde entier.

« Jusqu'ici on pourrait dire qu'à part de quelques exceptions, « notre beau jeu n'éprouve d'étude profonde que dans votre et « notre pays : la France et la Hollande. N'oublions pourtant pas d'y « ajouter la Suisse.

« De toute autre façon on pratique le jeu de dames en Angleterre, « en Allemagne, en Amérique et ailleurs, mais nous osons hardi- « ment prétendre que la façon polonaise mise particulièrement en « vogue par les grands maîtres : Manoury, de la France, et Ven « Embden, de la Hollande, est bien celle qui mérite la louange « d'offrir la meilleure base de combinaisons ingénieuses et magni- « fiques; de sorte, qu'en voulant procéder à *l'unification universelle* « du jeu de dames, on devrait partout adopter le système polonais des « 50 casses.

« Comment y parvenir? Comment y arriver?

« Propageons d'un commun accord l'arrangement annuel (1) « d'un concours des grands maîtres au jeu pour le Championnat du « monde en genre du tournoi actuel et sans doute nous réussirons.

« Avouons qu'un tel projet aurait besoin d'être solidement fondé, « non seulement sur le concours des maîtres, mais encore sinon en « premier lieu, sur une bonne base financière.

« Pour procéder à bon effet, il faudrait créer en France, comme « en Hollande — plus tard aussi en d'autres pays qui iront s'in- « téresser — des fonds spéciaux pour l'arrangement annuel de Con- « cours internationaux du Jeu de Dames.

« Si d'un commun accord la France et la Hollande marchent en « tête, pourquoi les autres nations ne suivraient-elles pas?

« De cette façon et à l'aide de nos feuilles périodiques nous pou- « serons en avant le char de gloire du beau jeu de dames polonais. « Suivra, sans doute, la coopération des autres nations. A nous « l'avenir!

« C'est seulement une idée que nous tenions à avancer, mais une « idée très sérieusement intentionnée. Pensez-y, Messieurs, et de « retour chez vous, aidez-nous à y donner l'essor.

« Vos compatriotes ont déjà largement contribué au fonds de « notre concours actuel. Nous en sommes vivement reconnaissants. « Que ne le feraient-ils pas pour l'institution d'un fonds solide « entr'eux comme nous en Hollande? Alors pour l'avenir rien ne « vaudra mieux que l'aide réciproque.

« Le règlement du concours actuel vous est bien connu, Messieurs, « il sera strictement observé sauf déviation ou disposition utile que « par la force des circonstances les commissaires jugeraient à « propos de prendre. D'ailleurs, les commissaires et ces messieurs « qui les remplacent, vous prêteront volontiers toute aide requise.

« Le tirage au sort aura maintenant lieu pour déterminer la place « que chaque concurrent occupera dans l'ordre établi des rondes (2) « consécutives.

« Soyez convaincus, chers Maîtres français et hollandais, que

Compte-rendu. — Comme on peut le voir au schéma synoptique ci-contre, les résultats de cette rencontre des *Dir* mettent une victoire relative aux mains des amis de Hollande; nous nous inclinons devant l'issue de ce tournoi. Mais ne l'oublions pas, ce n'est qu'un *Concours* et non une lutte de puissance à puissance; car, s'il en était ainsi, la France serait première, sous condition de justesse.

Nous adressons nos félicitations à *MM. Hoogland (Utrecht) et de Haas (Amsterdam)* de s'être classés 1^{er} et 2^e dans cette lutte si opiniâtre; ont droit également à des égards les quatre suivants classés: *MM. Molimard, Weiss, Bonnard et Fabre (France)*; enfin, saluons *MM. Battefeld, Garoute, V. Wageningen et Van den Broëk*, de leur belle tenue au combat.

En résumé, ce concours des *Dir* mérite de sincères compliments aux organisateurs. N'oublions pas de remercier chaleureusement tous les amis donateurs qui ont aidé à cette brillante réunion.

Le D. U.

Impressions personnelles — Pour plus de lumière, je me permets d'exprimer dans les tableaux ci-après ce que, dans ce concours, il est utile de remarquer.

1^o Classement en résultats points (col. 3 et 4).

2^o — — — justesse (col. 8 et 9).

3^o Progrès des jeunes: Hoogland, Molimard, Bonnard, Fabre et V. Wageningen, sur les anciens: de Haas, Weiss, Battefeld, Garoute et V. d. Broëk, praticiens et beaux lutteurs.

Tableau A. — Classement - Détails

NOMS	Classement	POINTS obtenus		PARTIES			MOYENNES de JUSTESSE		
		Fr.	Hol.	G.	N.	P.	France	Hollande	
	1	2	3	4	5	6	7	8	9
H. Hoogland Jr.	1 ^{er}	»	23	8	9	1	»	69,44	
J. de Haas.	2 ^e	»	24	9	6	3	»	66,66	
A. Molimard.	ex-	23	»	8	7	3	63,88	»	
L. Weiss.	Jaquo	23	»	8	7	3	63,88	»	
M. Bonnard.	5 ^e	21	»	5	11	2	58,33	»	
M. Fabre.	6 ^e	20	»	5	10	3	55,55	»	
Ph. L. Battefeld.	7 ^e	»	14	5	4	9	»	38,88	
J. Garoute.	ex-	11	»	3	5	10	30,55	»	
A. C. v. Wageningen.	Jaquo	»	11	4	3	11	»	30,55	
H. J. vd. Broëk.	10 ^e	»	8	3	2	13	»	22,22	
Ensemble.		98	82	58	64	58	M: 54,44	M: 45,55	

De plus, en comparant les parties jouées entre les six « Maîtres » premiers classés, on trouve pour *MM.*: (tableau B.)

	Bo.	Fa.	Ha.	Ho.	Mo.	We.	Totaux
Bonnard.	»	2	2	2	1	3	10
Fabre.	2	»	1	2	2	1	8
De Haas.	2	3	»	2	4	1	12
Hoogland.	2	2	2	»	1	2	9
Molimard.	3	2	0	3	»	4	12
Weiss.	1	3	3	2	0	»	9

Le classement ci-dessus serait donc: *MM.* de Haas et Molimard, puis Bonnard, Hoogland, Weiss et Fabre. Comme on le voit, le premier du tournoi serait quatrième entre eux; et si l'on réunissait seulement les parties jouées entre les quatre derniers de ce tableau, on aurait pour: (tableau C.)

<i>MM.</i> de Haas.	7 points.	} <i>MM.</i> de Haas et Molimard viendraient encore en tête.
Hoogland.	5 »	
Molimard.	7 »	
Weiss.	5 »	

Ces observations ne sont que des indices qui me portent à dire que cette rencontre est marquée au coin de l'indécision: *c'est un beau et acharné combat sans résultats précis!* En somme, je me permets de l'appeler « *L'Eylau* » du Jeu de Dames! J'en attends mieux, beaucoup mieux, et de plus décisif. — Personnellement, je dis: *rien de fait!* — *Le titre de Champion du Monde reste en panne! Il n'appartient à personne.*

D'ordre plus intime. — Dans des concours de ce genre où des règles spéciales sont *favorables aux uns*, il me semble équitable au premier chef de régulariser les choses et de placer tous les combattants sur un *même pied égal à chacun*. C'est peut être difficile, mais cela se peut: étudiez! *Un Règlement international s'impose!*

Or, je signale deux cas principaux dont j'ai souvent parlé depuis dix ans:

1^o Un concours à grand déplacement doit être exécuté en un centre commun à tous, ou à très peu près: *répartition des fatigues.*

2^o En France, on joue sur les cases blanches à pions lisses et souvent sans limite de temps des coups; en Hollande on joue sur les cases noires, à pions ouvragés et à coups limités. J'avoue en mon âme et conscience que j'aurais vu avec plaisir nos amis hollandais — *s'imposer!* — et décider: *La moitié des parties à exécuter auront lieu à la mode hollandaise, et l'autre à la mode française.* (question de détail à rédiger). *Répartition des chances de jeu.*

3^o J'en passe, mais j'y reviendrai: Tout au grand jour!

Les lignes écrites ci-dessus n'ont aucun caractère de parti-pris, ni de mauvaise critique — je n'en suis pas capable —. Mon seul but

à ce qui pêche dans nos organisations de rencontres quelconques où l'équité et la loyauté doivent seules présider.

Avant de signer mes lignes, je cite la belle résistance de notre ami *Alfred Molimard* en 1912 (résidant à Lyon) :

En Mars, à Paris, contre Weiss : 15 parties.

En Juin, à Amsterdam, contre De Haas : 20 parties.

En Août, à Rotterdam. C. International : 18 parties.

Et entre cela, des examens professionnels de doctorat.

N'est-ce pas, il faut tirer l'échelle ? ...

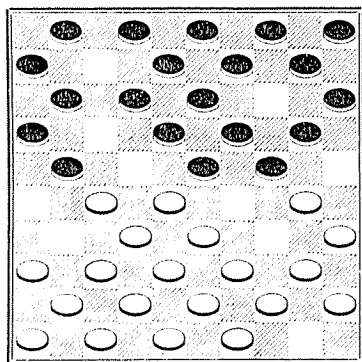
F.-J. BOLZE.

Parties entières. — Cinquante-deuxième

Etude

Analyse d'une partie jouée au Cercle d'Etude de Villebois (Ain) en décembre 1911, entre M. Sourd (blancs) et M. A. Bernard (noirs), les deux plus forts du D. V. B.

Après le 7^e coup des noirs, continuer la partie (diagramme ci-contre) et trouver entre le 7^e et le 16^e coup, un joli coup de dame échappé aux blancs. (A soumettre dans vos centres).



	Sourd	Bernard		Sourd	Bernard
7	37.31	2. 7	12	41.37	10.14
8	30.25	21.26	13	31.26	11.17
9	25:14	26:37	14	37.31	7.11
10	42:31	9:20	15	46.41	5.10
11	47.42	4. 9	16	41.37	

C'est au 13^e coup que les noirs ont commis une grosse faute — grave même — en jouant 11.17 et c'est là aussi que les blancs ont laissé échapper le coup de dame : au lieu de 37.31 ? ils devaient jouer comme suit : (Vu par M. Babo en jouant, relevé après).

B1 :	35.30	33.29	39:30	27.22	32:21	28.23	37.32	42: 2
N :	24:35	23:34	35:24	48:27	16:27	19:28	28:37	

A. BABO, Villebois.

Cinquante-troisième

Championnat de France. — Lyon 1910

Partie entre MM. RAPHAËL (Marseille) ; OTTINA (Paris)

Offerte au D. U., par M. F. ARNOUD, organisateur du Concours

	Raphaël	Ottina		Raphaël	Ottina
1	31.26	19.23	32	37.31	26:37
2	36.31	14.19	33	42:31	21.26
3	34.30	10.14	34	48.43	26:37
4	41.36	20.24	35	32:41	42.47
5	30.25	14.20	36	38.32	13.18
6	25:14	9:20	37	45.40	18.22
7	39.34	5.10	38	27:18	9.13
8	34.30	20.25	39	48: 9	14: 3
9	44.39	25:34	40	25:23	8.13
10	40:20	15:24	41	29:20	13.18
11	45.40	10.14	42	23:21	16:49
12	46.41	4. 9	43	20.14	49.27
13	50.45	17.21	44	14.10	27.48
14	26:17	12:21	45	10. 4	48:45
15	32.28	23:32	46	4.27	45.12
16	37:28	21.26	47	27.16	12. 7
17	41.37	18.23	48	16.27	41.46
18	38.32	7.12	49	27.38	7. 2
19	40.34	12.18	50	38.42	2. 7
20	42.38	11.17	51	42.47	7.11
21	47.42	6.11	52	47.38	11.2
22	31.27	17.21	53	38.42	46.21
23	49.44	1. 6	54	33.29	2.11
24	44.40	14.20	55	28.23	14.22
25	34.29	23:34	56	29.24	22. 4
26	39:30	18.23	57	24.19	6.11
27	43.39	8.12	58	19.14	21.27
28	30.25	9.14	59	41.37	11.17
29	39.34	2. 8	60	42.47	17.21
30	34.29	23:34	61	23.18	4:22
31	40:29	3. 9	62	37.32	

Les noirs abandonnent.

Jeu de Dames Traité-Règlement (1)

(Suite)

Avoir le trait. — C'est jouer le premier, ou encore avoir à jouer pour clore une partie en mettant son adversaire en opposition de perte. Ainsi par exemple figure 9 (abstraction des pièces 5, 37, 41, 46, les blancs occupant la case 39, jouent à 33 ou à 34, ils ont le trait sur les noirs, qui placés à la case 13 ne peuvent jouer sans perdre par opposition horizontale; mais si les blancs au lieu de 39 occupaient les cases 35 ou 45, ce seraient les noirs qui auraient le trait puisque les blancs ne peuvent jouer leur pièce sans perdre.

Avoir le coup. — Indique que l'adversaire ne peut jouer sans perdre une ou des pièces de son jeu (fig. 14). Les noirs jouent 11.16, les blancs perdent le pion 21 forcément, mais ils ne perdent pas la partie, car par 18.23 23.19, etc., ils passent à dame.

Manoury s'exprime ainsi : *C'est avoir son jeu disposé de manière que l'on ait toujours à jouer sans perte et qu'au contraire le joueur adverse ne puisse jouer qu'en perdant un pion, ou deux, ou même la partie.*

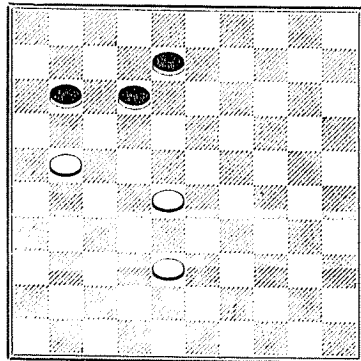
Cette formule est très claire.
Pionner. — C'est profiter du contact des pièces du jeu, pour faire échange de pièces contre pièces (fig. 13). Les noirs jouent 14.20 et font un *tant pour tant*.

Ce *tant pour tant* se dit des échanges de pièces de même valeur et du même nombre : dames pour dames, pions pour pions.

Attaquer un pion. — C'est placer un pion derrière un pion de son adversaire dans l'espoir de le prendre avec avantage. (fig. 14). Les noirs jouent 11.16 et gagnent forcément le pion.

Avoir le coup

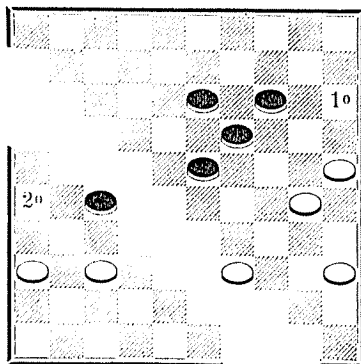
Fig. 14.



Les noirs jouent 11.16

1° Pionner. 2° Coup à ressort.

Fig. 15.



Coups démonstratifs

1. B: 25:14
N: 14.20 19:10 tant pr tant.
2. B: 36.31 et 37.31.

21 des blancs. Cela s'appelle aussi *se mettre en prise*,

Etre en prise. — Deux interprétations : 1° Avoir à prendre ; 2° Etre en position d'avoir une pièce prise (fig : 14).

Supposons maintenant, les noirs joueront toujours 11 à 16, que c'est aux blancs à jouer les premiers avant ce coup des noirs; les blancs par 38.32 et 32.27 défendent leur pion 21 avec avantage de position.

Faire un coup. — C'est combiner un ensemble de mouvements qui, par des offres de prises successives, amène le gain d'une ou plusieurs pièces, un avantage de position, ou encore à enfermer l'adversaire (fig : 16).

Les blancs enferment les pions noirs 15, 20, 25 et font opposition au pion noir 6.

Coup d'attente. — C'est jouer un coup quelconque pour conserver une position qui peut amener la possibilité de faire un coup de dame ou un autre coup avantageux. Il résulte généralement d'une emprise de son adversaire (fig : 17) où les blancs ont joué comme coup d'attente — *tendant la faute* — 32 à 27 dans une partie désespérée; les noirs se sont mis maladroitement dans la lunette offerte 36.27; les blancs en profitent et gagnent.

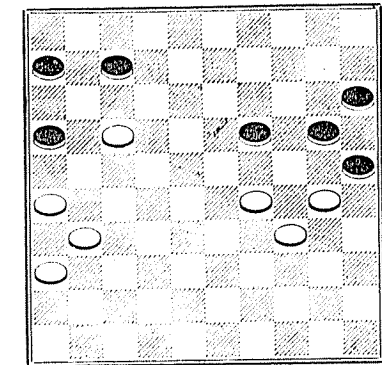
Remarque : Neuf fois sur dix lorsque l'on offre à son adversaire une superbe lunette avec (ou sans) le gain d'une pièce, c'est qu'il y a un bénéfice à réaliser; gain de position, gain de pièces, coup de dame ou gain de la partie : on ne prête pas sans intérêt! Piège à bien étudier avant de jouer.

Coup à ressort. — On appelle coup à ressort deux prises successives qui ramènent la pièce qui prend à son même point de départ (fig : 15 § 2).

Dans les problèmes c'est un simulacre employé bien souvent; faiblesse de conception : coups inutiles. (A suivre).

Faire un coup

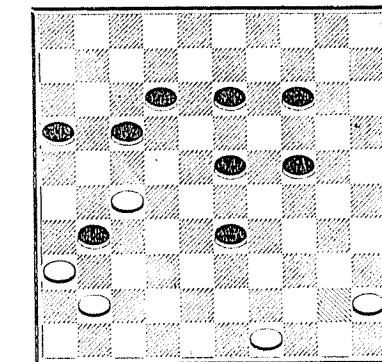
Fig. 16.



B:	17.12	26.21	31.24
N:	7:18	46:27	

Coup d'attente

Fig. 17.



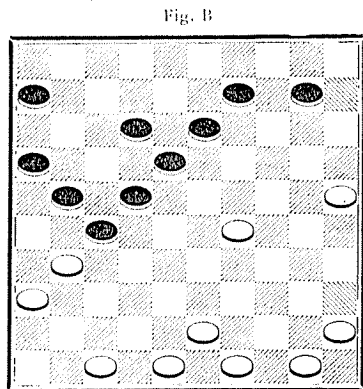
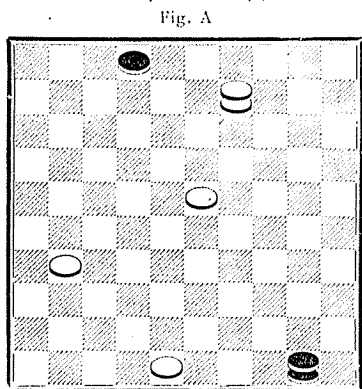
B:	49.43	43.38	41.37	36:7
N:	31:22	33:42	42:31	

A tous les Damistes

(France et Etranger)

QUESTION DU SOUFFLAGE. (1)

Ce que la suppression pure et simple du soufflage



veut particulièrement supprimer en sa faveur. Ici, c'est tenter la faute seulement.

veut maintenir en sa faveur. Là, c'est profiter et abuser des fautes répétées : deloyauté.

Figure A. — Le soufflage est règle, les N: jouent 30.22 et tentent la faute. Les B: jouent 9.4; les N: soufflent la dame B: et gagnent.

Figure B. — La suppression du soufflage *pure et simple* existe; les B: jouent 30.44 (21.26); 44.40 (16.21); 40.35 (6.11); B: 29.23 et 35.30 forçant les prises « abus » et par 30.24 g. Vous ne voulez pas souffler, mais vous voulez bien abuser des fautes!

Hommes honnêtes, dites-moi si c'est jouer loyalement?

Remarques. — 1^o Le damiste joue où il veut pourvu que les cases soient libres et les pièces jouables; 2^o Il faut forcer la prise au premier coup comme nous l'exposons: **c'est là la suppression radicale du soufflage**; car le cas de la fig. A et de ses corollaires seront supprimés *ipso facto*.

Donc, il faut édicter les deux règles suivantes si l'on veut la justice:

1^o Le soufflage est supprimé dans ses deux cas principaux: I. *Soufflage simple* (fig. B); II. *Jouer le soufflage* (fig. A).

2^o La prise est **obligatoirement forcée** au premier coup de prise, sous peine de disqualification: partie nulle.

Par ces deux règles nouvelles, le Jeu de Dames sera d'une loyauté parfaite et elles lui rendront l'immense service de le soustraire aux actions perfides d'une suppression pure et simple du soufflage, qui est la négation absolue du juste. Ces deux règles acceptées, nous serons tous d'accord et le soufflage sera supprimé équitablement au gré de tout le monde.

F.-J. BOLZÉ, Damiste.

(1) Nous reproduisons cet article tant que l'on parlera de la suppression du soufflage « purement et simplement », sans supprimer ainsi les abus de la non-prise, (fig. B).

Solutions. - Mois de Septembre 1912

N^o 293 44.39; 15.10; 24.20; 33.28; 50:6 g. C. trappe d'entrée et c. ord. finale passage à dame forcément, malgré la reculade par 7.11 des noirs.

N^o 296 Mettre le pion noir 20 à 17. Notre copie était juste; c'est une erreur de correction. Nous compterons ce problème à ceux qui nous auront signalé le côté juste.

N^o 297 16.11; 29.24; 39.34; 28.23; 32:1 g. Lunette d'entrée, c. ord. à reculades, finale coup de dame sur pions liés d'intérieur

N^o 298 33.29; 27.21; 39.33; 31.27; 30.28; 35:2 g. C. ord. à temps de repos et coup à ressort, trappe, finale coup de dame sur pion de dégagement.

N^o 299 14.10; 11.2; 29.23 g. C. de fin de partie.

N^o 300 27.21; 28.23; 23.43; 19:8 ou 19:30 g. Envoi à dame, c. ord., finale prise de dame sur pion de dégagement, raffe de six pièces avec position et supériorité de pièces.

N^o 301 Défense de la Grande ligne.

B: 14. 9 15.10 10. 4 4.10 etc... g.

N: 4:13 13.19 27.32

10. 4 4.10 10:37 37.28 etc. g.

Si 27.32 13.19 19.24 24.29

N^o 302 B: 13 8 8. 4 4.24 24.19 et 19.24 ou 14 g.

N: 26.31 31.37 f 37.41

Le double trébuchet.

13: 4 4.10 etc... g.

Si 5.10 37.41

N^o 303 B: 17.12 12. 7 7. 1 30.44 1. 6 enfermé.

N: 25.30 30.34 (a) 34.39 (b) 39:50

(a) Dans cette position, on l'attribue à Manoury. (b) Si: 34.40; bl: 1.6; 50:39, etc... Défense du Tric-Trac.

N^o 304 B: 43.38 43. 9 9. 4 4.10 et 10.15 g.

N: 27.31! 31.37 37.41 f Défense de la Grande ligne.

9. 4 et comme ci-dessus.

Août. — Ont trouvé les solutions justes suivantes, Messieurs :

Le Petit V ^x du Perron	(Rhône)	285 à 294.
A. Babo	Villebois	id.
Marius Charly	St-Etienne	id.
L. Martin	Neuville-Ain	285-6; 90 à 94.
A. Lucet	Bourg-Valence	286 à 294.
A. Planchat	Lyon	285-290.
Branès	Pau	291-294.
Je veux apprendre	?	id.

Remarques. — N° 287. *MM. Babo et Charly* nous signalent la solution suivante, beaucoup plus rapide que celle de l'auteur :

B: 37.32 42.37 47.12 12: 1 g.

N: 36:47 47:49 49: 7

M. Lucet. N° 291. — 38.42 c'est le même résultat que 38.43.

M. L. Martin. N° 288. — Vous jouez B: 39.48 et 46.38; les noirs par vous répondent 26.3 et 3.26; mais si 3.25: silence!

Compliments. — *M. Babo* adresse à *M. Yves Le Goff*, ex-champion de Lyon, ses félicitations pour son N° 289. Le D. U.

Damier Universel

Journal. — Nous ne voulons pour l'instant rien changer à ce qui est antérieur; mais, à partir de notre 4^e année, notre pagination et notre ordre numérique des exemplaires, subiront les changements suivants qui faciliteront les consultations documentaires.

Ainsi, notre premier numéro prend aujourd'hui le N° 37 et notre première page 193, pour continuer ainsi successivement.

Peut-être établirons-nous, dans l'avenir, une table de concordance pour nos trois premières années. L. R. D.

Nécrologie

Le Damier Lyonnais vient d'être éprouvé par la perte douloureuse d'un de ses sociétaires, *M. Ernest Valette*, décédé à Lyon, le 3 septembre dernier, à l'âge de 73 ans.

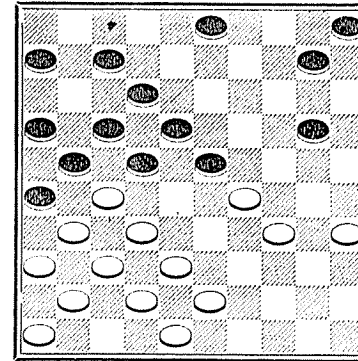
M. E. Valette fut, il y a 46 ans, le protecteur généreux des damistes naissants de la région lyonnaise. S'étant éloigné provisoirement du Jeu de Dames de 1900 à 1902, il entra à la société du D. L. en juillet 1903, laquelle pour le remercier de son dévouement et de ses appuis financiers à la cause du Jeu de Dames, lui avait offert le titre de Président d'honneur.

Depuis trois ou quatre ans, *M. E. Valette* s'était un peu retiré du monde et sa mort arrivée inopinément nous a étonnés et surpris. Nous adressons aux membres de sa famille nos condoléances les plus vives.

LE DAMIER LYONNAIS.

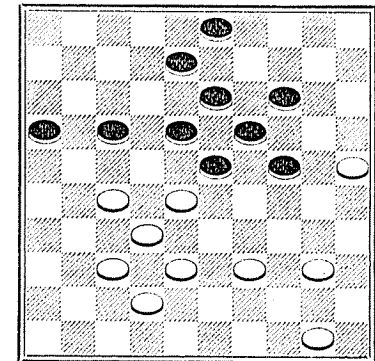
Problèmes

305 A) En jouant par M. Guichet (Nîmes)



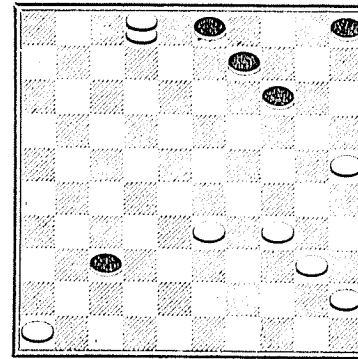
Les blancs jouent, gagnent le pion ou la partie.

Pr. à l'usage des commençants
306 A) M. LAURENT, du D. G.



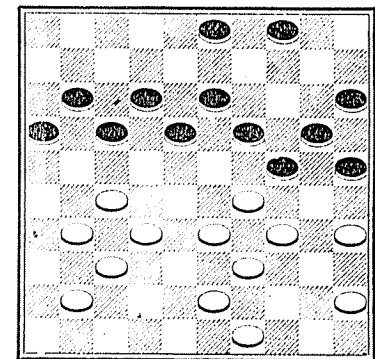
Que doivent jouer les blancs en prévision de 8, 12 des noirs ?

307 A) M. REYNAUD, du D. L.

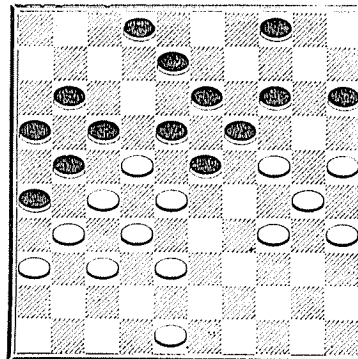


En jouant

308 A) M. A. THOUILLEUX, du D. L.

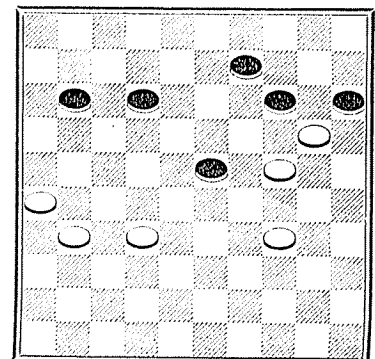


309 A) M. Yves LE GOFF, du D. L.

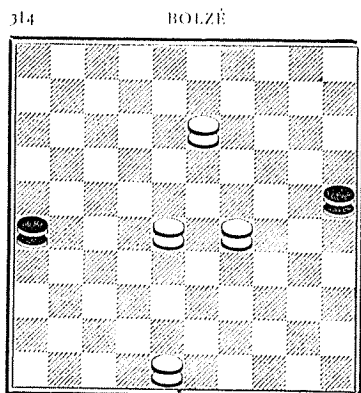
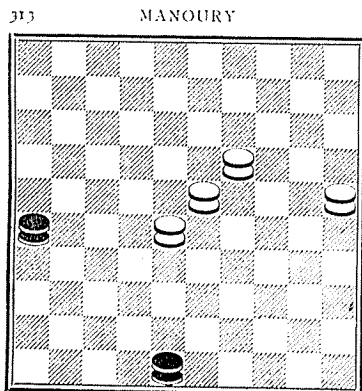
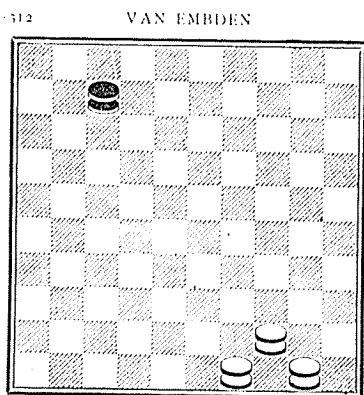
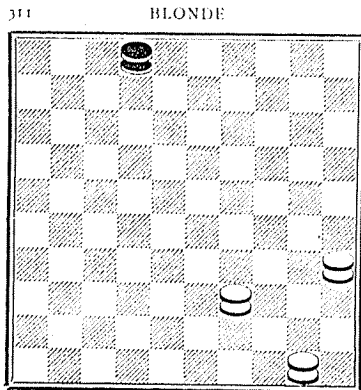


En jouant

310 A) M. J. GODDET, du D. L.



Quatre Fins de Partie



Jugement

On me pose la question suivante :

« Dans un concours X quelconque, peut-on loyalement répondre à un concurrent malade qui demande un léger sursis pour l'exécution de ses deux ou trois dernières parties : tant pis, nous ne pouvons pas ; jouez ou abandonnez ? » Le temps ne pressait pas.

Jugez bien, soyez sévères mais justes !

F.-J. BOLZE.

Le Gérant : P. COLOMBIER.

ENDROITS OU L'ON JOUE

FRANCE

- AMIENS : *Café Alcide, 6 bis*, place Saint-Martin.
AVIGNON : *Bar Jouve*, rue Guillaume-Puy, 86.
GRENOBLE : *Café Beyle, 2*, Hôtel de la Cité.
HAVRE (Le) : *Café des Fleurs*, place Gambetta.
LILLE : *Café de Russie, 2*, place des Reigneaux, les dimanches et lundis.
L'ISLE-SUR-SORGUE : *Grand Café Glacier*, boulevard Voltaire.
LYON : *Grande Brasserie de la Guillotière*, place du Pont, le Jeudi à 8 heures du soir, le Dimanche à 2 heures. (Siège du D. L.)
MARSEILLE : *Grande Brasserie Suisse, 34*, cours Belsunce. (D. Phocéén).
NICE : *Café de l'Univers, 34*, boulevard Mac-Mahon.
NIMES : *Café Louis Guichet*, place des Casernes.
PARIS : *Grand Café du Globe, 8*, boulevard de Strasbourg.
— *Café du Centre, 121*, boulevard Sébastopol, Damier Français.
ROMANS-PÉAGE : *Grand Café de Marseille*, place d'Armes.
ROUEN : *Café Steurer, 4*, et 6, rue des Charrettes.
ROUBAIX : *Grand Café*, les mercredis soir.
TOULOUSE : *Café Gelly, 14*, place Esquirol.
TOURCOING : *Café de l'Europe*, les Samedis soir.
VALENCE : *Café Vial*, place Madier-de-Montjau.
VIENNE : *Café de la Terrasse*, cours Romestang.
VILLEBOIS : Cercle d'Etude.

ETRANGER

- AMSTERDAM : *Café de Karseboom*, Kalverstraat.
AMSTERDAM : *Café de Kroon*, Rembrandtsplein, les mardis soir.
EDAM : *Heeren Logement*.
GENÈVE : *Café Bené, café de la Poste*, rue du Stand, les Lundis.
— *Café Bel, 9*, rue des Eaux-Vives, les Jeudis et Samedis.
HAARLEM : *Café Neuf (Bovenzaal)*, Grooté Houtstraat.
HAARLEM : *Gebouw de Nyverheid, 85*, Yansstraat, les lundis soir.
LAUSANNE : *Café du Globe, 10*, rue du Grand-Pont.
ROTTERDAM : *Grand Hôtel Coomans*, Hoofdsteeg.
UTRECHT : *Café Fisslähler*, Oude Gracht.

LE DAMIER UNIVERSEL

ORGANE FÉDÉRAL FRANÇAIS

Journal du Jeu de Dames

Directeur et Rédacteur en Chef : **M. F.-J. BOLZÉ**
60, rue des Maisons-Neuves, Villeurbanne (Rhône)

Rédacteurs : MM. Marcel BONNARD, H. DENTROUX, Y. LE GOFF,
MOLIMARD, etc., de Lyon ; A. BABO, de Villebois ; G. DEFOY, d'Amiens.

Abonnements : FRANCE, un an, 6 fr. ; ETRANGER, un an, 6 fr. 50

SOMMAIRE. — *Travaux d'hiver.* — *Chronique* : La question Champion. — *Fédération* : Cotisations et Votes. — *Les Damiens* : Genève, Lyon, Briançon-Grenoble. — *Damier Universel* : Journal. — *Correspondance*. — *Jeu de Dames* : Traité-Règlement (suite). — *Parties entières* : 54^e, 55^e, 56^e. — *Nécrologie*. — *Solutions* : Mois de Septembre 1912 — *Problèmes*. — *Quatre fins de partie* — *Bibliographie*.

Lyon, 1^{er} Novembre 1912.

Travaux d'Hiver

A l'heure actuelle, nous sommes tous rentrés dans nos centres respectifs d'occupations, en pleine action de reprise de nos travaux.

Après toutes ces rencontres des *Maîtres*, ne serait-il pas utile — très utile même — de penser à nos damistes de deuxième et troisième ligne, qui aspirent eux aussi à franchir les hauts degrés de la science et de se faire connaître ?

Nous le disons franchement : il est l'heure d'agir envers eux !

Donc, laissons reposer l'esprit de nos *Princes de la Science* ! et travaillons tous à faire progresser ceux qui marchent à côté d'eux.

C'est par des travaux intérieurs de société, des concours amicaux d'entraînement et par des concours régionaux que nous verrons jaillir des génies nouveaux : Ne nous enlisons pas ! Nous ne sommes pas ennemis des matches, mais franchement ils sont trop et trop coûteux ; nous en recauserons dans un prochain D. U.

Chronique

LA QUESTION CHAMPION DU MONDE.

Nous revenons sur le *Concours International de Rotterdam*, qui vient d'avoir lieu les 25 août-2 septembre derniers. A notre avis, qui semble général — le seul titre qui devait être décerné au premier classé, était celui de « *Grand Champion Néerlandais ou de Rotterdam* », pas plus.

A proprement et franchement parler, nous, *Président de la Fédération des Damistes Français et Concédataire du titre de Champion du Monde en 1906-7, (et non à Amiens 1899, ce qui est archi-faux)*, on ne parlait pas de Champion du Monde à cette époque; n'ayant pas été consulté en temps opportun et dans les termes requis pour répondre catégoriquement aux conditions de ce tournoi, nous n'avions qu'à nous tenir en réserve et faire ce que nous avons fait: « *On frappait à notre porte pour aider: nous avons aidé!* », sans plus! —

Quant au titre à accorder au premier arrivé, ne nous demandant rien, nous avons conservé notre opinion exprimée en mai 1911, dans le **Damier Universel**. Nous n'avons pas changé d'opinion et nous disons de concert avec tous nos confrères:

1^o Le titre de *Champion du Monde* (C.H. D. M.) ne doit être accordé qu'à celui qui lutte seul avec le champion qui le détient ou contre les premiers de plusieurs puissances assemblées et ce, sur consultation des centres intéressés et non par une fantaisie individuelle.

2^o Le titre de C.H. D. M. ne doit pas être mis en jeu dans un *simple concours international*; à moins que plusieurs puissances y prennent part. En cela encore, les puissances concurrentes doivent être consentantes. Au reste, dans une conversation entendue et arrivée à nos oreilles, on aurait parfaitement compris que ce titre n'était qu'une affiche sans rien de définitif. Pourquoi la volte-face?

3^o Les règles de ces rencontres doivent être soumises aux centres conviés, au moins quatre ou cinq mois d'avance (à cause des publications mensuelles) afin de leur permettre de faire valoir au grand jour et en temps normal, toutes leurs observations. Imposer des règles non consenties dans ces grandes rencontres, règles souvent avantageuses pour les uns au détriment des autres, est contraire à toute loyauté et sentiment de justice. Dans ces règles, la bonne foi veut qu'un *défi* soit envisagé et qu'il soit de rigueur accepté *sous peine de déchéance*: c'est la règle des sports loyaux. *La chose a été si bien comprise que l'on en a usé et abusé depuis longtemps envers nous.* (1).

4^o Nous prouverons les paragraphes ci-dessus quand nous insérerons un projet de *Règlement général pour Concours internationaux*, à l'étude en ce moment, règlement qui s'impose absolument, afin d'obvier aux termes équivoques et tenir compte des choses à mieux établir. Exemple: Est-il croyable que l'on ose dire:

« *Nous, nous ne pouvons pas jouer sur les cases blanches?* » Que faut-il comprendre? Autocratie ou aveu de faiblesse? Passons, cela vaut mieux!

Pour compléter nos constatations ci-dessus, nous citons ce qu'ont dit nos confrères à rubrique du Jeu de Dames.

Les journaux: 1^o *Le Damier* (Paris: L. Dambrun) «...», le véritable champion est M. Molimard. Nous le proclamons Champion du monde. »; 2^o *Le Soleil du Midi* (Marseille: R. Stéphanus); 3^o *Le Républicain du Gard* (Nîmes: T. Jacqueline); 4^o *Le Progrès* (Lyon: D. L.); 5^o *Le Journal de Rouen* (E. Lieubray), sont absolument du même avis; seulement M. E. Lieubray termine son article comme suit:

« Il ne faudrait pas par dépit enfreindre les règles accoutumées et l'on doit tenir compte à M. Hoogland de la situation particulière où le met en ce moment son service militaire. (1). Mais il est évident qu'un match Molimard-Hoogland s'impose sans attendre l'échéance de 1913 proposée par l'amateur hollandais, et il faut qu'en ce match le titre envié de champion du monde soit en jeu, si M. Hoogland a bien à cœur de ne pas paraître l'avoir usurpé à la faveur des surprises d'un tournoi. »

D'après cette formule qui nous semble vouloir concilier les choses, nous devons conclure à la mesure suivante: « *Tenant compte des difficultés actuelles de MM. Hoogland et Molimard (service militaire), le titre de Champion du Monde restera en suspens jusqu'à l'issue d'un match entre eux deux; match qui aura lieu aux conditions de lieu et d'exécution consentis par les deux intéressés.* »

C'est la sage solution qui s'impose à l'heure actuelle, car en somme ce n'est qu'un désaccord fortuit qui ne doit pas nuire aux bonnes et amicales relations entre nous: Hollande-France!

On répare une surprise au mieux de la bonne harmonie et de l'équité parfaite; c'est ce qui nous fait dire à nouveau: « *Un Règlement Général pour concours internationaux s'impose absolument: voilà le terrain d'entente cordiale! Chaque puissance présente le sien et on en fait un tout.* »

F.-J. BOLZÉ.

(1) M. Molimard se trouve actuellement dans le même cas.

Notre journal était à l'impression, lorsque nous avons reçu la communication suivante qui a occasionné des changements à nos dispositifs articles.

Hollande. — « *Suite à ma lettre d'hier. Je puis vous dire après un entretien avec M. Hoogland qu'il espère être à disposition pour un match contre Docteur Molimard de 10 ou 20 parties à Utrecht, en janvier prochain. Salut amical. Signé: C. G. Vervloët.* »

Comme on le voit, nous avions raison de dire plus haut que ces

un quiproquo d'interprétations ; dispositions mal comprises de part et d'autre ou encore : non comprises à temps.

Donc, ne soyons pas plus exigeants que l'« Exigence » même et laissons les deux intéressés choisir leur temps (le service militaire l'impose), le lieu et les règles de leur rencontre ; l'essentiel c'est que le principe soit admis : *le défi est relevé et le match aura lieu.*

Le D. U.

Pour ma part, j'exprime mes sentiments d'amicale sympathie à M. C. G. Vervloët pour son esprit de conciliation. F.-J. BOLZÉ.

Fédération des Damistes Français

Le Président de la F. D. D. F. a eu l'honneur d'adresser à tous les intéressés fédérés, dès fin juillet dernier, les imprimés nécessaires au paiement des cotisations fédérales de chacun d'eux et au remplacement des membres sortants du Conseil fédéral.

Ces opérations vont être bientôt closes ; mais dès maintenant, nous devons dire que pour *la présidence*, il y aura lieu à consultation spéciale pour sanction définitive. Le D. U. prochain donnera les résultats acquis dépouillés au D. L.

Le bulletin de vote ci-dessous est inséré ici pour rester aux archives fédérales ; il a été adressé à tous les centres fédérés,

ÉLECTIONS FÉDÉRALES

(Ne peuvent être élus que les candidats fédérés)

BULLETIN DE VOTE

Projet de constitution du nouveau Conseil fédéral de 1913 à 1916, en remplacement de celui de 1909-1912 : mission terminée.

Propositions

1^o Président et Vice-Présidents

Qualités	Noms	Localités	(1) Votes exprimés
Président	MM. Delescluse,	Roubaix.	
et Vice-Présidents	Gaufrès,	Marseille.	
	Hennemann,	Romans.	
	Laurent,	Grenoble.	
Treasorier	M.....	à.....	A nommer au siège du nouveau

2^o Villes à pourvoir (2). (3).

Secrétaire général.	M.....	Romans.
— administ.	M.....	Lyon.
Cons. techniques..	M.....	Marseille.
—	M.....	Lyon.
—	M.....	Nice.
— administrat.	M.....	L'Isle-sur-Sorgue.
—	M.....	Valence ou Grenoble.
—	M.....	Villebois.

Notes explicatives : (1) Mettre dans cette colonne le nom du président choisi ; les trois candidats restants seront de droit vice-présidents. (2) Voter **oui** ou désigner autre ville. (3) Chaque ville nommera son ou ses candidats.

Les opérations de cette circulaire seront insérées au D. U. en temps opportun pour communication des élections formulées : elle a été adressée en Août à tous les intéressés fédérés (et autres pour information).

F.-J. BOLZÉ, Président sortant.

Les Damiers

Genève. — Règlement pour le concours du *Damier Genevois* du 17 novembre 1912.

« Il est créé quatre divisions, savoir : Championnat, 1^{re}, 2^e, 3^e divisions.

Les joueurs au Championnat commenceront le jeu à 9 heures (4) précises du matin et feront une partie avec tous les joueurs inscrits à cette division.

Le taux d'inscription au championnat est fixé à 2 francs par personne pour les joueurs faisant partie d'une société et 3 francs pour les *individuels*. (2).

Les joueurs de la 1^{re}, 2^e et 3^e divisions commenceront le jeu à une heure et demie après midi et chaque joueur devra faire 5 parties.

Le taux d'inscription pour la 1^{re} est fixé à 1 fr. 50 ; pour la 2^e à 1 franc et pour la 3^e à 0 fr. 75. Le taux d'inscription pour les *individuels* est fixé pour la 1^{re} division à 2 francs ; pour la 2^e à 1 fr. 50 et pour la 3^e à 1 franc.

(1) Se méfier que l'heure Suisse est en avance de 55 minutes sur l'heure française.

(2) Veut dire qu'il ne faut pas partie d'une société.

La partie gagnée comptera 5 points ; la partie nulle à égalité comptera 2 points et demi à chacun et la partie nulle avec avantage comptera 3 points pour celui qui aura le plus grand nombre de pièces et 2 points pour l'autre ; la partie perdue comptera zéro.

Cet article tiendra lieu d'invitation à toutes les sociétés ou groupes du Jeu de Dames.

Les règles du Jeu de Dames seront celles des traités de *Manoury* et de *L. Barteling*.

J. PUTHOD, Président du D. Genevois.

Lyon. — Le *Damier Lyonnais* annonce que son grand concours annuel aura lieu le 10 novembre courant.

Comme les années précédentes, il invite ses camarades des régions voisines et autres, à honorer de leur présence ce tournoi de travaux communs ; l'accueil le plus amical leur est assuré.

Taux d'admissions diverses : (a)
Sociétaires régionaux : CH. et S.-CH. (1) 2 fr. ; 1^{re} D. 1.50 ; 2^e et 3^e : 1 fr.
Indépendants N.-S. (2) » 3.50 ; » 3 fr. ; » 2 fr.

Les règles intérieures d'exécution du concours sont celles connues et appliquées chaque année. Le règlement-discipline du jeu sera celui du D. L. : *Congrès de 1907*.

(a) Cette année, par exception, le D. Lyonnais paiera un droit de concours (Article 7 de ses Statuts).

*
*
*

Concours. — Un petit concours d'entraînement a eu lieu le 13 octobre dernier, chez *M. C. Vignon*, sociétaire.

Belle chambrée... belle humeur... bonne et amicale camaraderie : il faut toujours enregistrer ces choses-là ! (quand elles sont vraies !)

Nous nous comptons 28 à cette petite réunion d'une belle journée d'automne : 20 ont été exacts et 8 en retard !! J'en étais de ces derniers — moi qui écrit ces lignes — et j'accuse que j'ai mal fait. Malgré un motif valable : *on doit se rendre quand même libre pour le devoir, pour sa dignité et le respect d'autrui !* (à moins de maladie).

Résultats. — 1^{er} *M. J. Goddet*, qui accentue tous les jours ses progrès de plus en plus et qui reconnaît juste son passage de la 3^e à la 2^e division : tous nos compliments. Enfin, viennent les 3 points (maximum était quatre), MM. *Bonnard*, *Camou*, *Cartet*, *Delacroix* et *Demaison* : c'est parfait ! Rendez-vous pris au 10 novembre.

(1) CH. et S.-CH. = Champion et sous-champion.
(2) N.-S. = Non-sociétaires.

Briançon-Grenoble. — Nous signalons aux damistes de la ville de Briançon et de sa région, la présence dans leur enceinte du 15 au 25 novembre courant, de *M. Henri Laurent*, président du *Damier Grenoblois*, damiste émérite, amène et distingué.

C'est une occasion pour eux de profiter de cet heureux stage de quelques jours, pour s'initier aux progrès réalisés dans la haute science du Jeu de Dames.

F.-J. BOLZÉ.

Damier Universel

Journal. — Quelques abonnés nous ont fait remarquer que notre pagination nouvelle était peu pratique ; nous leur donnons raison — manque de sérieuse réflexion : toutes nos excuses.

En conséquence, nous adoptons définitivement notre indication des numéros successifs du *Damier Universel*, comme nous l'avons dit : 37, 38, 39, etc..., mais la pagination sera toujours chaque année de 1 à X pages.

Correspondance

M. le Petit V^x du Perron se rappelle aux bons et amicaux souvenirs de *M. A. Babo*, de *Villebois*.

Un abonné (*Paris*), nous fait remarquer que dans la solution donnée par *MM. A. Babo* et *Charly* au sujet du n° 287, si à l'attaque de 47:42 des blancs, les noirs prenaient 48:48 au lieu de 49:7 les blancs perdraient : *a et c'est vrai !* » A deux prises égales, la règle s'impose : *on prend où l'on veut, au mieux de son intérêt...* ; donc, mettons rien de dit !

M. Branès (Pau). — Vous désirez une réponse ici, nous nous inclinons, mais lettre suit. 1^o *L'Anonyme* de Marseille dont vous nous parlez est le *Roi des bluffeurs*, chacun sait cela ! 2^o Oui, on a toujours le droit de porter un défi après un concours X quelconque et celui qui le refuse est *disqualifié*, à moins de conditions spéciales *clairement* exprimées et *acceptées* de part et d'autre avant l'engagement, *sans aucune équivoque, sous peine de déchéance*. 3^o C'est vrai, loyauté, voir vérité, sont inconnues depuis naissance chez cet *Anonyme* qui se cache derrière un *plus que naïf* qui signe pour lui, thuriféraire de toutes les insanités qui se présentent : *Ecce homo !*

O le bel oiseau ma...nant !!!

M. Léon Martin (Neuville-Ain). — N° 295 : Vous avez raison : après 24.20, faites 27.21 ou 22... et la finale.

F.-J. BOLZÉ, Directeur.

Jeu de Dames Traité-Règlement (1)

(Suite)

Coup forcé. — C'est mettre son adversaire dans l'obligation de prendre ou de jouer le seul coup possible de son jeu au mieux de sa plus longue défense ; car en solutions, c'est la plus longue donnée de celui qui perd, qui a le plus de mérite.

Le **Coup forcé** (figure 18) est le résultat de la primordiale attaque de l'adversaire. Ainsi : par le coup 50.22, la dame noire ne peut jouer sans perdre immédiatement, cela se voit. Les N. vont donc chercher à voiler leur dame par 15.20 *coup forcé* et les coups qui suivent ne sont que démonstratifs des coups forcés ; car, après 15.20 des N : voilant leur dame, après 50.22 des B : le gain serait rapide pour les B : par 21.17 et 49.43.

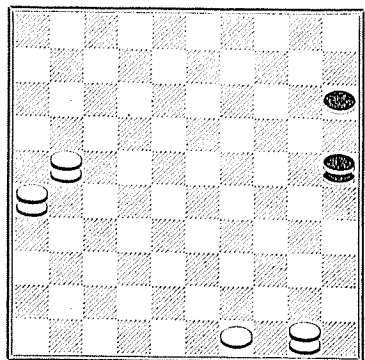
Démonstration des C. forcés : B. 26.48 : immobilisation de la dame ; B. 21.3 : enfermé de la dame ; B. 22.18 : barrage du pion ; B. 49.44 : immobilisation des deux pièces noires. En somme, les coups forcés c'est ce que l'on ne peut pas éviter, c'est la résultante d'un jeu juste.

Coup de Mazette. — Ce coup est appelé ainsi, parce qu'il est d'une simplicité naïve. Il ne faut pas se formaliser de cette épithète ; car si on est novice, cela n'a pas d'importance : *on ne sait pas !* et si l'on est déjà initié au jeu, cette faute n'est que le résultat d'une absence : *pas l'esprit à la tactique !* Dans les deux cas, il est de bon ton de prendre la chose en philosophe et celui qui fait le coup doit être discret : *Ne blessons personne !*

Ce coup se présente généralement au début de la partie, du côté des blancs comme du côté des noirs en jouant 1^{er}. (fig. 19) ;

Coup forcé

Fig. 18.

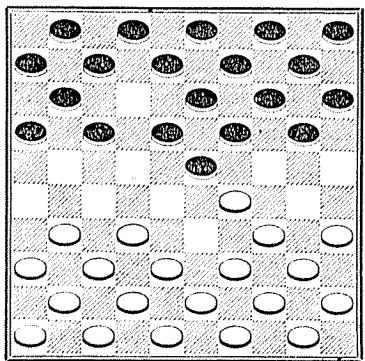


B: 50.22	26.48	21. 3	22.18	49.44
N: 15.20 f	20.24 f	24.30 f	30.35 f	

Théorie des Coups forcés

Coup de Mazette

Fig. 19.



33.29				
Les N. ont joué 18.23 12.18 le coup est prêt				
B : 29.24	35.24	32.28	34.21	
N : 19.30	20.20	23.32	16.27	

et pions N. 27 et 32 perdus

mais il peut aussi se présenter après bien des coups joués dans le même esprit de gain ; il est facile à éviter avec un peu d'attention. Qu'est-il en réalité ? Une faiblesse de débutant ou l'oubli d'un esprit *hors du jeu !*

Temps de repos. — C'est un coup que l'on a à jouer, alors que l'adversaire a à prendre.

On profite de ce ou ces temps de repos pour préparer des combinaisons avantageuses, ou encore provoquer la nullité ou la perte de la partie.

Il y a les simples, doubles, triples et quadruples temps de repos ; les deux premiers se présentent souvent en cours de partie ; mais les deux autres sont des combinaisons de problèmes.

1^o *Temps de repos simple* : (fig. 17). Dans cette figuré ; les noirs en jouant 26.31 ont donné un temps de repos aux blancs ; ceux-ci en profitent, jouent 49.43, 43.38, 41.37 et gagnent.

2^o *Temps de repos double* : (fig. 20). Les N. jouent 26.31 pour gagner le pion, les B. en profitent et gagnent.

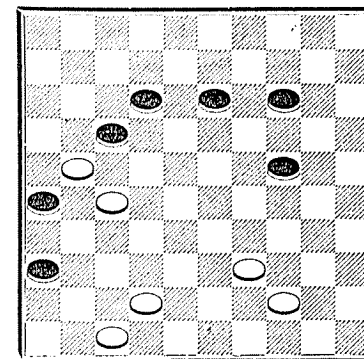
3^o *Temps de repos quadruple* : (fig. 21). Dans ces positions des blancs et des noirs, il est facile de se rendre compte que ces emplacements sont étudiés (pions et dames et nombre.)

Qu'ont joué les N.? Dans tous les cas les blancs jouent et gagnent.

Pêrre un temps. — C'est faire reculer l'adversaire dans le but d'annihiler ou de retarder sa marche vers son but préparé, ou encore l'empêcher d'aller à dame. Exemple, voyez la figure 6 et placez le pion 48 à 38 et par le jeu 38.33 les noirs reculent à 28, ce qui permet aux blancs de damer à 3 et d'arrêter les noirs à temps. (*A suivre*).

Temps de repos double

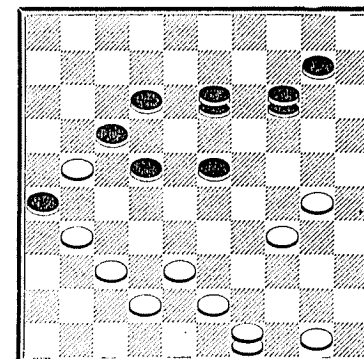
Fig. 20.



B: 42.38	38.33	33.29 g.
N: 26.31	ad. Lib.	ad. Lib.

Temps de repos quadruple

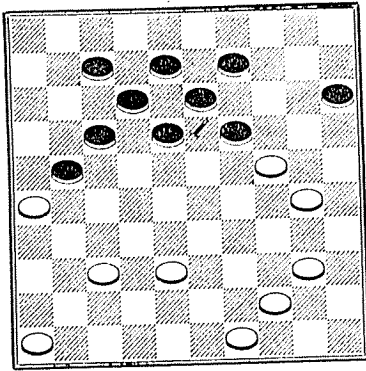
Fig. 21.



B: 34.29	41.39	39.34	50.45	49.35 g.
N: 23.25	14.46	26.48	17.26	

Ouvrages consultés : Manoury (1770-1787). — J. G. Lallement (1802). — Q. Poirson-Prugneaux (1855). — G. Grégoire (1861). — G. Balédent (1881). — L. Barteling (1901). — F.-J. Bolzé (1901-1907).

Parties entières. — Cinquante-quatrième



Fin de partie prise au 50^e coup

Curieuse fin de partie où les deux damistes étaient cependant d'une force notoire : elle est remplie de fautes. Ce qui prouve que lorsque l'esprit et le corps sont fatigués, on est fortement handi-zapé et qu'il est juste et loyal de suspendre plutôt que de continuer à mal diriger son jeu pour l'avantage de l'adversaire.

Blancs Noirs
 31 38.32 ? Le meilleur coup était de jouer de 40 à 33 ! Car, si noirs 9.14 suivi de 14.20 ; les blancs répondraient par : 44.39 et 39.33 en reprenant la case gênante.

» 18.22 ?
 Le coup juste était :

30.25
 49.23 ! 9.10 et

les blancs ne peuvent éviter la perte du pion.

32 49.43 ? Coup juste 37.31, pour faire le pionnage en arrière, par 31.27 !

» 22.27

33 32.28 Si les blancs au lieu de 32.28 avaient joué 43.38 (N: 27.31 ! le pion était toujours gagné).

» 27.31 ?

Tout indiqué était 27.32 pour gagner le pion.

34 37.32 31.36

35 40.35 ! 12.18 ?

Les blancs en jouant de 40 à 33 ! nous faisaient croire qu'ils avaient prévu le coup d'envoyer à dame.

Blancs Noirs
 pour damer et gagner ! Le coup suivant nous prouve le contraire.

Stupéfiants aussi les noirs qui au lieu de parer le coup par 9.14 jouent le seul pion qui les fait perdre.

56 44.39 ? Est-il permis de laisser passer un coup gagnant de cette simplicité ?

Au lieu de 44.39 ?
 B : 46.41 30.25 35:24 25: 4
 N : 36:47 49:30 47:20

25:14
 Si 47:20

» 18.22 ?

Le coup juste était toujours 9 à 14 !

37 39.34 ? Les blancs, malgré leur pion en moins, pouvaient faire la partie nulle sur cette attaque des noirs.

Au lieu de 39.34 ?
 30.25 46.41 35:24 32.28 35: 4
 22:44 49:30 36:47 47:20 44.50

35.30 25: 4
 Si 36:47 47:20 44.50

Remise dans les deux cas.

	Blancs	Noirs	Blancs	Noirs
	»	22:33	devaient jouer :	
58	34.29	33.38 ?	29:38	43.39
			9.14	14.20 20:29 et si B: 39.33
			les noirs font le pionnage 19.24 !	
			59	29.33 49:37
			60	43:41 36:47
			61	30.25 47:20
			62	25: 1 g.
			C. Q. F. D.	
			X. Y.	

Donc, les noirs au lieu de 33.38?

Cinquante-cinquième

Championnat de France. — Lyon 1910

Deux parties entre MM. RAPHAËL (Marseille); A. MOLIMARD (Lyon)

Offertes au D. Ū, par M. F. ARNOUX, organisateur du Concours

	Molimard	Raphaël	Molimard	Raphaël
1	34.30	20.25	23	33.28 17.21
2	32.28	25:34	24	39.33 1. 6
3	39:30	17.22	25	31.26 14.20
4	28:17	11:22	26	26:17 12:21
5	37.32	6.11	27	49.44 7.11
6	41.37	19.23	28	47.42 24.29
7	46.41	23.29	29	33:24 20.29
8	33:24	22.28	30	30.25 41.17
9	32:23	18:20	31	43.39 18.22
10	30.25	20.24	32	27:18 13:33
11	37.32	14.20	33	39:28 8.13
12	25:14	10.19	34	36.31 21.26
13	41.37	5.10	35	35.30 26.37
14	40.34	19.23	36	42.31 —
15	44.39	12.18		
16	32.27	10.14		
17	50.44	14.19		
18	44.40	8.12		
19	37.32	11.17		
20	38.33	4.10		
21	42.38	10.14		
22	34.30	2. 8		

Emplacement final

N: 3, 6, 9, 13, 15 à 17, 19, 23, 29

B: 25, 28, 30 à 32, 38, 40, 44, 45

48

La notation n'a pas été donnée plus loin et la partie s'est terminée par une remise.

X. Y.

Cinquante-sixième

	Raphaël	Molimard		Raphaël	Molimard
1	32:28	18:23	23	49:43	2. 7
2	34:29	23:32	24	39:34	7:12
3	37:28	19:23	25	34:29	23:34
4	29:18	12:32	26	40:29	20:25
5	38:27	14:19	27	29:20	15:24
6	41:37	10:14	28	43:39	18:23
7	46:41	7:12	29	27:22	12:17
8	42:38	1. 7	30	31:27	8:12
9	37:32	20:24	31	36:31	12:18
10	41:37	17:21	32	39:34	24:29
11	47:42	21:26	33	33:24	19:39
12	40:34	14:20	34	28: 8	3:12
13	34:30	20:25	35	22:13	39:44
14	33:28	25:34	36	27:22	17:28
15	39:30	12:18	37	32:23	44:49
16	30:25	7:12	38	48:43	16:21
17	45:40	5:10	39	23:18	12:23
18	43:39	10:14	40	13. 8	23:29
19	39:33	18:23	41	35:30	25:34
20	50:45	12:18	42	8. 2	21:27
21	44:39	14:20	43	2:32	29:33
22	25:14	9:20	44	38:40	49:36

Les blancs abandonnent.

Nécrologie

Marseille. — Le Damier Phocéén est de nouveau en deuil. Notre excellent ami, François Géva, qu'une longue maladie tenait éloigné de nous depuis plusieurs mois, est décédé le 2 octobre.

Très bon joueur, faisant partie de notre championnat, il était non seulement connu des damistes marseillais, mais aussi des damistes étrangers qu'il avait rencontrés dans différents concours. D'un excellent caractère, d'une amabilité parfaite, il ne laissera que des regrets parmi tous ceux qui l'ont connu.

Nous prions sa famille de vouloir bien agréer, dans cette si pénible circonstance, les douloureux sentiments de condoléances de tous les membres du Damier Phocéén.
D. Ph.

Le « Damier Universel » et le « D. Lyonnais » envoient aux amis du D. Phocéén, ainsi qu'à la famille de *M. F. Géva*, leurs affectueux sentiments de condoléances.

Le Damier Universel.

Solutions. — Mois de Septembre 1912

N° 305 B: 32:28 27:22 31: 2 2 30 34:23 g. du pion.
N: 22:24 18:27 (a) 20:25 23:29 25:34

38 33 31:27 37:19 35:4 dament.

(a) si 17:28 28:30 21:32 24:13

Nous faisons remarquer la prise de la dame après 35: 4, par le jeu suivant :

B: 36:27 4:22 22. 4! 4:22 22:11

N: 26:31 13:19 7:11 12:18 11:17! 6:17 et les deux positions permettent d'escompter la remise.

N° 306 59:45 (N: 8:12, C. C.) 27:22 ; 32:24 ; 40: 7 ; 7. 2 g. C. ord. finale passage à dame sur prise-règle : plus grand nombre.

N° 307 B: 46:41 33:28 34:29 40:29 2:10 29:24 g.

N: 37:46 46:23 23:34 9:13 5:14

2. 8 25:20 34:30 40: 7 g.

3 12 14:25 25:34

C. ord. ; finale prise de dame et passage à dame sur coup d'enfilade.

N° 308 27:22 ; 35:30 ; 33:28 ; 28:22 ; 32:14 ; 34:30 ; 39: 6 g.

Envoi à dame, C. ord. finale prise de dame et passage à dame sur pions liés en flèche.

N° 309 24:20 ; 34:29 ; 30:24 ; 28:10 ; 35:24 ; 32: 4 ; 48:46 ; 4:26 g.

C. ord., trappe, coup de dame et finale sur prises forcées.

N° 310 24:19 ; 32:28 ; 31:27 ; 26:10 g. C ord. sur faux temps de repos, finale passage à dame sur pion de bande.

N° 311 B: 39:30 50:45 45. 7 et 30:24 g,

N: 2. 7 f 7:16 f

Fin de partie ordinaire.

N° 312 B: 50:45 44:39 45:29 g. Formation colonne trébuche:

N: 7. 2 f 2:16 f

45:34 44:33 49:35 34:43 g.

2:16 f 16. 2 f 2:16 f.

34:40 44 39 39:33 g.

16. 2 f 2:16

Formation colonne sur prise-règle

N° 313 B: 19.30 23.14 25: 3 28.14 g.

N: 26. 3(a) 3:20 48:25

(a) si 26.21, Bl: 30.34; si 48.42, Bl: 28.37, 30. 8 et 23.14; si 48.31, Bl: 30. 8 etc... Fin de partie.

N° 314 B: 29.42! 13. 8 42.26 28:10 10.15 15.20 et 26.3 g.

N: 26.21(a)21: 3 3.14(b)25 20(c)20.9 ou 14

(a) si 26.3, B: 42.26 etc; si 26.12, B: 13.8 et 42.26; si 25.43 B: 48:25; (26:48) 13.31, 29.42 etc... si 25.3, B: 42.37, 48:26. 13.9 et 28.17.

(b) B: gagnent, si 3.9 ou 20 par 28.39; si 25.20 ou 9, par 28.17; enfin, si 25.14, par 28:10 avec le même jeu, sur 3.9 ou 20, de 10.15 ou 4.

(c) les B: gagnent, si 25.9, par 10.4, 4.9 et 48.25.

Fin de partie composée.

Septembre. — Ont trouvé les solutions justes suivantes, MM.

Le Petit V ^x du Perron	(Rhône)	295 à 304.
A. Babo	Villebois	id.
Marius Charly	St-Etienne	id.
L. Martin	Neuville-Ain	id.
A. Lucet	Bourg-Valence	id.
A. Planchat	Lyon	id.
Branès	Pau	301 à 304.
A. Hngon	Aouste	295 à 304.
Un jeune D.	Lyon	301 à 304.
Léon C.	Orléans	295 et 304.

Remarques. — Nous signalons la solution suivante de *M. Le P. V^x du Perron*, du problème N° 298 :

B: 30.24 35:44 27.21 31.27 33:15 39:10 g.

N: 20:40 17:26 26:17 22:42 42:33

Ces deux dernières prises sont élégantes !

M. M. Charly. — Comme nous l'avons exposé, nous donnerons plus tard l'explication du problème-étude de notre carte postale figurant à notre N° 12, 1912. C'est une étude stratégique et de tactique aussi, pour essayer de démontrer l'absolue nécessité de la vision : elle sera sans prétention, mais nous tenons à la donner.

Reçu vos problèmes, merci beaucoup.

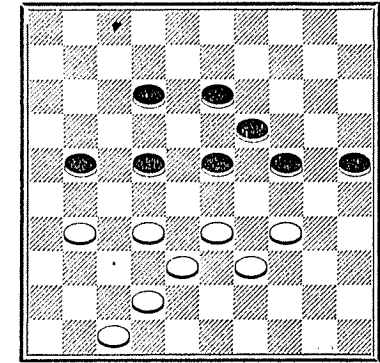
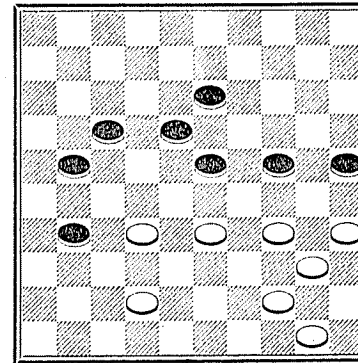
M. Ch., à Ch^t (Rhône). — 1° C'est le même homme qui se cache derrière un naïf prête-nom. 2° Non, prenez L. Barteling.

Problèmes

315 A I)

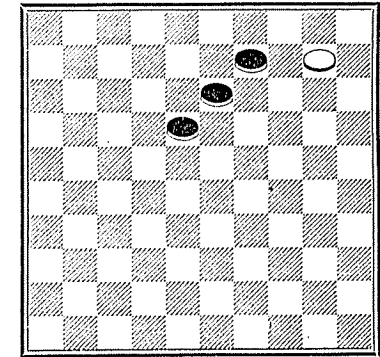
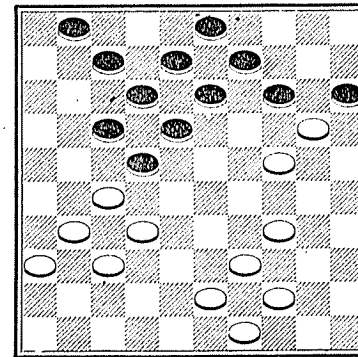
Les deux Jumeaux, par M. J. GODDET, du D. L.

(316 A I)



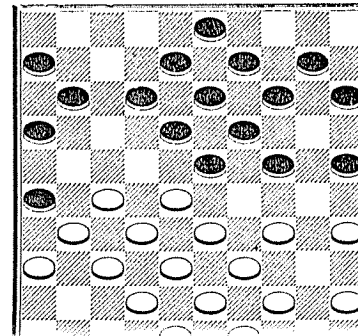
317 A) M. M. CHARLY, St-Etienne

318 A) M. A. BABO, Villebois



Dédié à M. E. LIEUBRAY

319 M. H. HOOGLAND Jr.



Rotterdam-Concours 1912

Étude

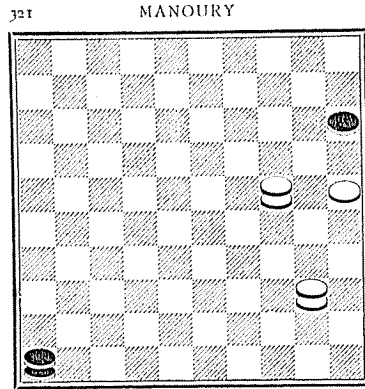
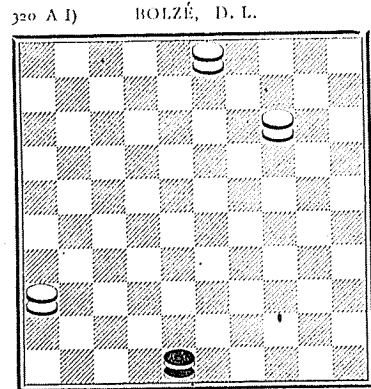
Les noirs sur le diagramme ci-contre font un double pionnage par :

35:24	28:19	B: alors
24:30	19:30	14:23 N:

sur ces pinnages, les blancs, à leur tour, jouent 31.29 forçant le gain du pion ou de la partie.

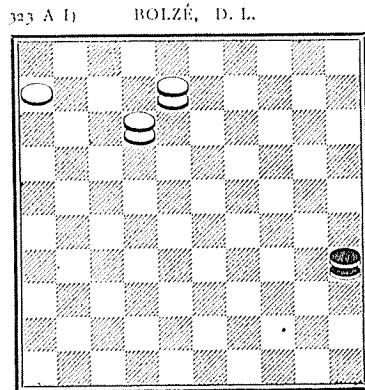
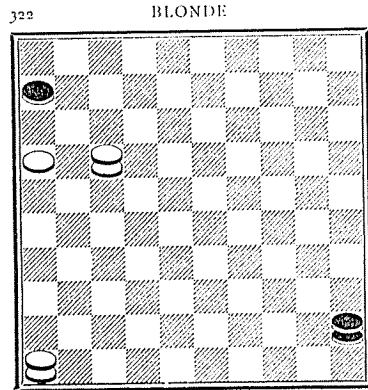
A démontrer.

Quatre Fins de Partie



Deux cas. (Inédit).

Le Damier Universel



(Inédit).
Les Noirs ont attaqué : ils perdent

Bibliographie

Hollande. — Nous informons les Sociétés, Groupes et Damistes isolés qui désireraient acquérir les 90 parties jouées au Concours international de Rotterdam, Août-Septembre 1912, qu'ils peuvent s'adresser à *M. K. Kooiman, Dzn, 316 Jéricholaan, à Rotterdam (Hollande).*

1 Exempleire-recueil à 40 cents	=	0.80 centimes	} franco
25 » » 32 »	=	8 francs.	
50 » » 30 »	=	15 »	

Donnez noms et adresses très lisiblement.

Le Gérant : P. COLOMBIER.

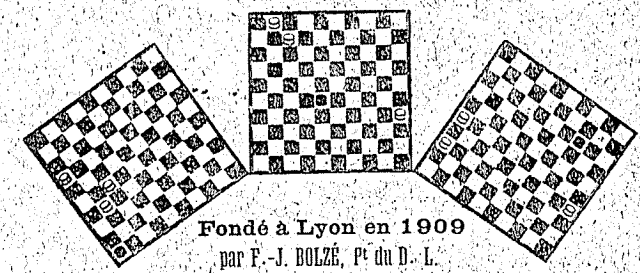
LE DAMIER UNIVERSEL

ORGANE OFFICIEL ET MENSUEL

DE LA

FÉDÉRATION DES DAMISTES FRANÇAIS

Journal du Jeu de Dames



Fondé à Lyon en 1909
par F.-J. BOLZÉ, P^e du D. L.

- | | | | |
|---------------------|------------|-------------------------------------|------------|
| D. Grenoblois | (D. G.) | D. Phocéen | (D. Ph.) |
| — Lyonnais | (D. L.) | — Romanais-Péageois | (D. R. P.) |
| — Niçois | (D. N. C.) | — Valentinois | (D. V. T.) |
| — Nord (du) | (D. N.) | — Venaissin | (D. I. V.) |
| | | — Villeboisien (Cercle d'Etude DVB) | |

Groupes et Isolés : Caen, Nîmes, Toulouse.

BUREAUX :

Adresser toute la correspondance à M. F.-J. BOLZÉ, directeur
60, rue des Maisons-Neuves, à Villeurbanne (Rhône).

L'Abonnement est Annuel et part du 1^{er} Octobre

FRANCE : 6 fr. — ÉTRANGER : 6 fr. 50

Dans un but de propagande utile au Jeu de Dames et d'un sentiment de solidarité, nous autorisons la reproduction de nos insertions, à la condition de vouloir bien en indiquer la source (sauf les articles réservés).

LE DAMIER UNIVERSEL

ORGANE FÉDÉRAL FRANÇAIS

Journal du Jeu de Dames

Directeur et Rédacteur en Chef : **M. F.-J. BOLZÉ**
60, rue des Maisons-Neuves, Villeurbanne (Rhône)

Rédacteurs : MM. Marcel BONNARD, H. DENTROUX, Y. LE GOFF,
MOLIMARD, etc., de Lyon ; A. BABO, de Villebois ; G. DEFOY, d'Amiens.

Abonnements : FRANCE, un an, 6 fr. ; ETRANGER, un an, 6 fr. 50

SOMMAIRE. — *Fédération* : Elections fédérales. — *Jeu de Dames* :
Traité-Règlement (suite). — *Parties entières* : 57^e, 58^e, 59^e. — *Les*
Damiers : Nîmes, Lyon, Valence, Marseille. — *Solutions* : Mois de
Novembre 1912. — *Remarques*. — *Compliments*. — *Correspondance*. —
Problèmes. — Bibliographie.

Lyon, le 1^{er} Décembre 1912.

Fédération des Damistes Français

RENOUVELLEMENT DU CONSEIL FÉDÉRAL.

§ 1. Nous avons reçu à l'heure actuelle, tous les résultats de la consultation générale des centres fédérés.

§ 2. Les cotisations de 1912 sont toutes entrées à la Caisse fédérale.

§ 3. Le compte-rendu des opérations 1912 figurera dans l'organe de l'Union au *Damier Universel* du 1^{er} Janvier 1913 ; il sera adressé un exemplaire *autocopié* à chaque société, groupe ou damiste isolé fédérés.

§ 4 Les résultats que nous vous présentons ont été dépouillés en conseil du D. Lyonnais, le 10 novembre à 10 heures — mesure de prudence annoncée.

§ 5. Nous avons déclaré désirer voir la « Présidence » passer en d'autres mains ; mais en présence des résultats ci-après et des motifs invoqués, il nous semble que nous devons rester à la disposition de la Fédération en ce moment difficile (Art. 6 des Statuts), sous réserve

des nouvelles propositions ci-après que nous soumettons à vos sanctions ; sanctions que vous voudrez bien nous faire parvenir le plus tôt possible, (1) pour qu'au *Damier Universel* du 1^{er} Janvier 1913, les résultats définitifs soient communiqués pour exécution de 1913 à 1916. (1) Terme de rigueur : 10 Décembre 1912.

Résultats exprimés

Tableau A. Présidence (Messieurs)

CENTRES	Delescluse 1	Gaufres 2	Henne- mann 3	Laurent	Bolzé 4
Grenoble.....					1
Lyon.....	1				
Nice.....			1		
Lille-Roubaix...					1
Romans.....					1
L'Isle-s.-Sorgue.		1			
Marseille.....					1
Valence.....					1
Villebois.....				1	
Caen.....					1
Nîmes.....				1	
Toulouse.....					1
TOTAUX...	1	1	1	2	7

(1) Ne peut accepter pour empêchements multiples. — (2) Ne peut provisoirement accepter aucune fonction pour raison de santé. — (3) S est radié lui-même en inscrivant M. Sestier père comme Vice-Président et M. Juvenon fils comme Secrétaire-Général. — (4) Se soumettra aux exigences de la situation (Voir sa déclaration § 5 plus haut) ou s'il y a lieu à désistement, il le fera en faveur de M. Henri Laurent, de Grenoble.

En conséquence, nous proposons à nouveau :

BULLETIN DE VOTE

Propositions Nouvelles

Tableau B.

1^o *Président et Vice-Présidents*

Qualités	Noms	Localités	Votes exprimés
<i>Vice-présidents</i> (1)	MM. Delescluse,	Roubaix.	
	Sestier Père.	Romans.	
	E. Romani.	Marseille.	
<i>Président</i>	Laurent ou Bolzé.	Grenoble ou Lyon.	
<i>Trésorier</i>	Roger ou Vernu,	id.	

(1) Un au Nord, un au Centre et le troisième au Midi.

2^o *Villes à pourvoir :*

<i>Secrétaire général.</i>	M. Juvenon fils,	Romans.
— <i>administ.</i>	M ^{rs} Bolzé ou Laurent,	Lyon ou Grenoble.
<i>Cons. techniques.</i>	M. Garoute,	Marseille.
—	M. M. Ardouin,	Lille.
—	M. A. Baud,	Nice.
— <i>administrat.</i>	M. L. Monnier,	L'Isle-sur-Sorgue.
—	M. A. Lucet,	Valence.
—	M. A. Babo,	Villebois.

Nous avons le ferme espoir que cette formule nouvelle ralliera tous les suffrages sur les candidats proposés.

Seule, la question présidence présente un aspect délicat qu'il est urgent de traiter au mieux de la continuation de l'œuvre entreprise. Veuillez donner nettement votre sanction définitive.

F.-J. BOLZÉ.

Jeu de Dames

Traité-Règlement (1)

(Suite)

Perdre un temps se dit aussi lorsque au lieu d'avancer, on joue un coup inutile et souvent nuisible au jeu. Exemple : figure 22.

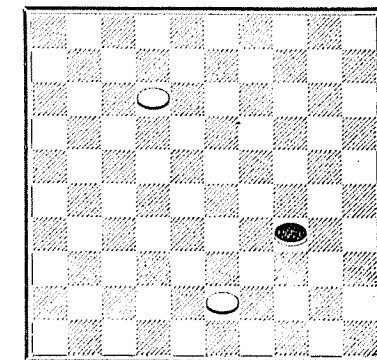
Il ne faut jamais négliger de s'avancer vers la ligne des dames ; par conséquent ne perdez pas un *temps* ou *coup*, pour atteindre ce but.

Perdre un temps se dit encore d'un pionnage en arrière sans utilité ; il est superflu de démontrer cette vérité.

Gagner un temps. — C'est profiter de ce que l'adversaire attaque par une mise en prise d'une ou plusieurs pièces pour se procurer ainsi un temps de repos favorable à son but personnel ; ou encore pendant que son adversaire prend, amener un pion vers la case des dames, ou encore prendre une position pour faire un coup (fig. 17). Dans cette figure 17, pour aller vers la case des dames, placer un pion blanc à 6 et jouer 6 à 11, etc.

Coup joué nuisible

Fig. 22.



Démonstration

1 ^o	B: 43,38	12,7	
	N: 34,40	40,44 et nulle.	
2 ^o	B: 12,7	7,1	1,6 g.
	N: 34,40	40,45 f	

43,38 et nuisible ; c'est 12,7 qu'il faut jouer premier.

Remise ou Nullité. — Se dit de l'issue d'une partie ou aucun des deux adversaires ne peut avoir le gain.

Vision. — La vision c'est l'art de déplacer par la pensée les pièces qui occupent encore les cases du damier et d'en escompter les résultats : c'est-à-dire, jouer de mémoire sans toucher ni déranger les pièces du jeu. En un mot, arriver à voir les vides nécessaires à obtenir pour l'exécution du coup préparé ou du coup de dame possible, alors que les cases sont encore occupées par les pions gênant ces mouvements.

Ce résultat est long à acquérir, mais c'est par une pratique constante que cette faculté de vision peut naître et non par des conseils. Cependant nous vous disons : habituez-vous à jouer le jeu de votre adversaire et lui le votre, c'est le commencement de la vision : *comprendre et jouer les deux jeux !* Nous ferons un article spécial.

M. L. Comnard, dans son traité (1823) dit ceci de la vision :

« D'ailleurs, l'œil s'accoutume à embrasser le déplacement des pions, à bien s'assurer de ceux qui partent, à acquérir une grande justesse dans les aperçus, et par suite, à éviter tous les pièges et même à en tendre de très masqués. »

Des Positions

On entend par *position*, les divers dispositifs des pièces des deux partis en présence, blancs et noirs. Ainsi dans les figures 1, 2 et 3, les noirs de 1 à 20 et les blancs de 31 à 50 sont en positions normales.

Les principales positions sont :

Les lunettes. — La lunette est une position présentant une case vide séparant deux pièces de même couleur où peut se glisser une pièce adverse.

Il y a deux sortes de lunettes :
1^o la *lunette fermée* (fig. 23 et 24) ;
2^o la *lunette ouverte* (fig. 25).

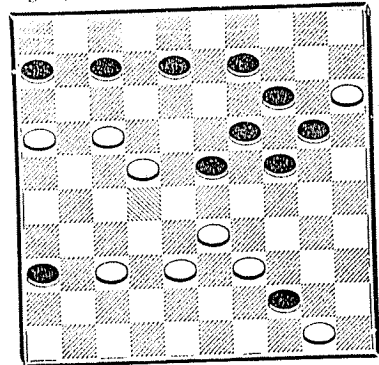
Les lunettes forment une position dangereuse qu'il faut bien étudier avant de jouer.

M. G. Balédent, dans son traité (1881) dit ceci des lunettes fermées :

« Ces lunettes sont aussi importantes que les lunettes ouvertes ; à je dirai même plus ; elles sont

Lunette fermée

Fig. 23



Démonstration

B:	17 31	17 11	33 28	50:30	35:4
N:	36:18	6:17	23:34	24:35	

gagnent en arrêtant sur tric-trac.

« en approche de trop près, on peut vous y envoyer de force au moyen d'une ou plusieurs prises et vous faire perdre la partie (fig. 24). »

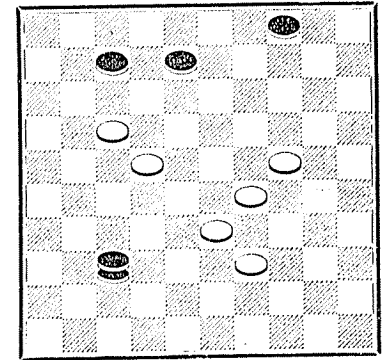
« Et puis les suites s'en aperçoivent moins facilement, car elles cachent les plus belles combinaisons.

« Il est imprudent de s'y engager sans en avoir préalablement examiné toutes les conséquences ; et l'on doit toujours craindre lorsqu'elles sont préparées par un joueur habile.

« Il faut, avant d'avancer un pion, sonder tous les trous dans lesquels l'adversaire peut vous loger. »

Dans la figure 24 ci-contre — qui émane de M. G. Balédent — les blancs tentent une faute des noirs ; la ruse réussit par le jeu suivant : (Voir 1^{re} ligne ci-dessus)

Fig. 24.



Démonstration

B: 24.20 20.14 29.23 17.12 33:42 g.

N: 4.10 a 10:19 19:28 7:27

C. Q. F. D.

(a) La faute commise dont les blancs profitent : Lunette fermée.

(A suivre).

Ouvrages consultés : Manoury (1770-1787). — J. G. Lallement (1802). — Q. Poirson-Prugneaux (1855). — G. Grégoire (1860). — G. Balédent (1880). — L. Barteling (1901). — F.-J. Bolzé (1901-1907).

Parties entières. — Cinquante-septième

Partie jouée au Damier Lyonnais (1912)

	Blancs	Noirs	Blancs	Noirs
1	34.30	19.24	forçait les noirs à faire 20.25 ou 11.17	
2	30:19	14.23	Pionnage audacieux	
3	31.27		8	40.34 Prenant une position qu'il faut bien connaître, car elle est fertile en coups pour l'un ou l'autre adversaire,
4	40.34	10.14	9	44.40 Le pionnage par 27.21, dégageait l'aile gauche des blancs.
5	44.40	21.26		
6	30.44	5.10		
7	24.20	22.20		
8				
9				
10				

	Blancs	Noirs		Blancs	Noirs
11	33.29	Toujours	33.28	25	35:44 12:23
était meilleur. La position devient mauvaise.					
	»		17.21	26	38.33 23:34
12	39.33		11.17	27	44.40 34:43
13	44.39		14.20	28	33.29 23:34
14	30.24		17.22	29	27.22 17:28
				30	32: 1

La prise par 13:22 et 12:23, rendait impossible le coup ci-dessous.

25	35:44	12:23
26	38.33	23:34
27	44.40	34:43
28	33.29	23:34
29	27.22	17:28
30	32: 1	

Au 14^e Coup
Après 17.22 des noirs.
Emplacements respectifs
Noirs
2 à 4, 6 à 10, 12, 13, 15, 16,
18, 20 à 23, 25 et 26.
Blancs
24, 27, 29, 32 à 43. 45 à 48

Au 30^e Coup
Après 32: 1 des blancs
Emplacements respectifs
Noirs
2, 4, 11, 13, 15, 16, 17, 21,
26, 34, 45.
Blancs
1 dame, 31, 37, 41 à 43, 46
48, 49.

15 35.30
Le jeu de ce pion rend la position critique ; 32.28 donnait un coup de dame douteux, par :
B: 32.28 28:19 36:27 37:28 (a)
N: 22:31 12:17 21:32 10:14
19:10 10:19 29: 9 38:27
9.14 18.23 3.32 20:49
(a) Si B: 38:27 19:10

	10.14	18.23 et 20:49
	»	22:31
16	36:27	10.14
17	40.35	Au lieu de prendre cette position perdante, on pouvait jouer 32.28.
	»	14.19
18	41.36	12.17
19	45.40	8.12
20	47.41	6.11
21	36.31	3. 8
22	33.28	18.22
23	29:18	22:44
24	40:49	20:40

» 34.39
34.40 ! Sous peine d'être prise, la dame blanche se portait à la case 23 et les noirs répondaient :
B: 1.23 31:22 22:11 23: 1 1: 9
N: 21.27 11.17 16: 7 2. 7 4:13
restant avec 2 dames en perspective.

31	43:34	2. 7
32	1: 9	4:13
33	42.38	45.50
34	38.32	Le 41.36 créait un piège inévitable.
	»	50.45
35	34.30	11.17
36	30.24	45. 7
37	32.27	21:32
38	37:28	26:37
39	44:32	7. 2
40	46.41	13.18
41	32.27	2:30
42	27.22	18:27

	Blancs	Noirs		Blancs	Noirs
43	28.23	30.13	48	41.36	16.21
44	49.43	17.22	49	42.37	32:41
45	43.39	27.32	50	36:47	21:27
46	48.42	Le coup de	51	47.42	27.32
23.19, prenait bien la dame noire, mais n'empêchait pas la perte.					
	»	43. 8	Pourquoi pas gagner de suite: B: 22.28 8:30 N: 23:21		
47	39.34	15.20	52	34.29	8.35
			Les blancs abandonnent. X. Y.		

Cinquante-huitième

Championnat de France.— Lyon 1910

Partie entre MM. I. WEISS et OTTINA (Paris)

Offerte au D. U., par M. F. ARNOUX, organisateur du Concours

	Weiss	Ottina		Weiss	Ottina
1	34.30	20.25	22	47.42	20.25
2	32.28	25:34	23	43.39	11.17
3	39:30	15.20	24	46.41	17.21
4	44.39	20.25	25	31.26	3. 9
5	37.32	25:34	26	26:17	12:21
6	39:30	14.20	27	41.37	7.12
7	30.25	20.24	28	37.31	21.26
8	50.44	18.23	29	42.37	2. 7
9	44.39	10.14	30	48.43	7.11
10	41.37	17.21	31	27.22	18:27
11	31.27	12.18	32	31:22	11.17
12	40.34	5.10	33	22:11	16: 7
13	34.30	10.15	34	36.31	12.18
14	49.44	21.26	35	31.27	7.12
15	44.40	14:20	36	34.30	25:34
16	25:14	9:20	37	40:20	15:24
17	30.25	4. 9	38	45.40	9.14
18	25:14	9:20	39	40.34	14.20
19	39.34	7.12	40	34.30	20.25
20	37.31	26:37	41	28.22	25:34
21	42:31	1. 7	42	39:30	6.11

	Weiss	Ottina	Weiss	Ottina
43	43.39	12.17	50	20.14
44	33.28	8.12	51	28: 8
45	39.34	11.16	52	27.21
46	22.11	16: 7	53	38.33
47	30.25		54	33.29
			55	8. 3
			56	3:26
			57	37.32
			58	26.42
			59	42:26
			60	26.42
			61	42.33
			62	33.44
			63	29.24
			64	24.20
			65	44.33
			66	33.15
			67	34:45
48	35.30	24:35		
49	25.20	12.17		

Au 47^e Coup
 Après 30.25 des blancs
 ———
 Emplacements respectifs

Noirs
 7, 12, 13, 18, 19, 23, 24, 26

Blancs
 25, 27, 28, 32, 34, 35, 37, 38

Remise.

Cinquante-neuvième

Championnat de France. — Lyon 1910

Partie entre MM. FABRE (Paris) et RAPHAËL (Marseille)

Offerte au D. U., par M. F. ARNOUX, organisateur du Concours

	Fabre	Raphaël	Fabre	Raphaël
1	31.26	17.21	15	26:17
2	26:17	12:21	16	36:27
3	36.31	19.23	17	25:14
4	34.30	14.19	18	39.34
5	33.28	20.24	19	43.39
6	31.27	11.17	20	28:17
7	39.33	7.12	21	33.28
8	41.36	6.11	22	49.43
19	37.31	21.26	23	46.41
10	44.39	26:37	24	39.33
11	42:31	1. 6	25	33:24
12	47.42	17.21	26	28:10
13	50.25	10.14	27	43:34 diag.

Au 27^e coup
 après 43:34 des blancs et la
 perte du pion des noirs.
 ———
 Emplacements respectifs
Noirs
 2 à 4, 8, 9, 13, 16, 18, 20, 21
Blancs
 27, 32, 34, 35, 38, 40, 41, 42,
 45, 48, 50.

29	42.37	8.12
30	50.44	2. 7
31	44.39	7.11
32	39.33	11.17
33	35.30	21.26
34	41.36	17.21
35	30.25	12.18
36	25:14	9:20
37	32.28	3. 8
38	28:17	21:12

	Fabre	Raphaël
39	40.35	18.22
40	35.30	12.17
41	30.25	20.24
42	48.42	22.27
43	37.32	16.21
44	32.28	4.10
45	34.29	10.15
46	29:20	15:24
47	28.23	8.13
48	23.18	13:22
49	33.28	22:33
50	38:20	27:32
51	42:37	32:41
52	36:47	

Les noirs abandonnent.

A étudier

Fin de cette partie.

N: 17, 21, 26.

B: 20, 25, 45, 47.

Nous donnons en étude cette fin de partie aux amateurs, pour en trouver le gain des blancs ou la remise pour les noirs, avec prière de nous transmettre leurs études que nous insérerons avec plaisir. Bien entendu, tous les coups joués doivent être des coups justes et forcés.

Le D. U.

Les Damiers

Nice. — *Tournoi International de Dames, 1^{er} et 2^e Novembre (7^{me} année).*

Ce fut pour les dilettanti du jeu de dames, durant les deux premières journées de Novembre, un vrai régal qui leur fut servi par la plupart des protagonistes de cette épreuve, chacun dans son genre, déployant des qualités de tactique; les autres, les rares de pure science damique, nous disons le mot sans crainte d'exagérer; d'autres, enfin, rares aussi, mais heureusement cette fois, épuisant par la patience des concurrents moins doués ou plus nerveux.

Là nous vîmes *Coste* marquer 1 point contre *Olivier* et contre *Viguié*, usant ses adversaires par une placidité enviable. Nous vîmes *Colomès* faire un « walk-over » où presque en 3^e division et l'Allemand *Meiji* se distinguer en 2^e où la malchance seul l'éloigne du poteau d'arrivée. *A. Baud* gagne en 2^e sur *Pietri* qui, avec partie gagnée, fait une attaque qui lui coûte 2 pions et une dame, résultat:

Le « qui-perd-gagne » a été le grand succès du Tournoi 1912. Cette inversion du jeu n'est pas plus enfantillage que le jeu lui-même, comme l'affirment certains ; la place en tête des résultats des meilleurs éléments des deux premières divisions, prouve d'ailleurs, que le hasard n'est pour rien, sans la machination de la partie renversée. M. A. Trachel, conseiller municipal, en fit d'ailleurs l'expérience, au cours d'une visite qu'il fit dans la journée d'hier, aux organisateurs, qu'il félicita chaudement pour l'organisation de cette manifestation qui, si elle était subventionnée, serait un excellent élément de début de saison.

Ceci dit, passons aux résultats :

PREMIÈRE DIVISION

1	COSTE (indépendant).....	5 parties	3 points	1/2
2	OLLIVIER —	» —	» —	
3	VIGUIER —	5 —	3 —	
4	CLAY —	5 —	2 —	
5	BARABINO —	5 —	1 —	

DEUXIÈME DIVISION

1	A. BAUD (Damier Nigois)...	5 parties	4 points	1/2
2	E. MEYN (Indépendant)...	5 —	4 —	
3	PIETRI —	5 —	3 —	1/2
4	PLATON —	5 —	2 —	
5	GATTOLI (Bar Colonies)...	5 —	1 —	1/2
6	FOSSAT (Damier Nigois)...	5 —	» —	1/2

TROISIÈME DIVISION

1	COLOMES (Damier Nigois)...	6 parties	5 points	1/2
2	PASSINI — ..	6 —	4 —	1/2
3	MAURIN — ..	6 —	3 —	1/2
4	TEISSERE (Gymn-club)...	6 —	3 —	
5	BAILET (Damier Nigois)...	6 —	2 —	1/2
6	MUSSO (La Boule Dorée)...	6 —	1 —	1/2
7	DUBOURG (Damier Nigois)...	6 —	» —	1/2

Qui-perd-Gagne ! MM. : 1 Ollivier 11 points, 2 Viguiet, 3 Colomès, 4 Pietri, 9 p., 5 Gattoli 8 p. ; 6 Passini, 7 Baud, 7 p. ; 8 Baile, 6 p. ; 9 Meyn 4 p. ; 10 Teisseire 3 p. ; 11 Maurin 2 p. ; 12 Musso 1 p.

Conclusion : A l'issue du tournoi, un vin d'honneur fut offert aux vainqueurs ; puis le Président du D.N.C., porta un toast au *Petit Nigois*, qui n'a pas marchandé son appui à cette manifestation du Jeu de Dames. Enfin, le Président a levé son verre à toutes les Sociétés et à la Fédération de tous les Damiens de France !

Le tournoi handicap annoncé, n'aura lieu qu'en décembre ; 1 fr.50 d'entrée.

Lyon. — Le *Damier Lyonnais* a donné son grand concours annuel le dimanche 10 novembre dernier. Contrairement aux dispositions antérieures et vu l'absence du Grand Champion M. Alf. Moli-mard, actuellement sous les drapeaux pour deux ans, comme médecin-auxiliaire, le D. L. fut obligé de réunir les deux sections *Championnat et Sous-Championnat*, avec obligation pour la C.H. de faire le rendement de la remise à la S. CH. — Rien à signaler de cette mesure prise et acceptée.

Le nombre des concurrents a été moins élevé que l'an dernier. A quoi cela tient-il ? Au manque de publicité ou à son insuffisance, disent les faciles critiqueurs. Certainement, disent ceux qui restent toujours dans la coulisse, on doit annoncer les concours jusqu'à la dernière minute. *Ce à quoi nous répondons : Quand un concours est annoncé, même une seule fois, règles et conditions, on en prend note pour seconder une mémoire infidèle.*

En somme, où sont les défaillants ? sont-ce les sociétaires du D. L. ? Non, attendu qu'en 1911, vingt-deux manquaient et dix-huit seulement cette année. Le déficit vient de Lyon et de la région : Lyon est coupable, car il a le " Progrès de Lyon " à sa disposition. Quant à la région, si elle n'a pas répondu en nombre efficace, cela tient sans doute à ce que des occupations locales retenaient chez eux leurs damistes ; attendu là aussi, que nous avons envoyé à tous les centres intéressés, le 27 octobre dernier, le journal *Le Progrès de Lyon* du même 22 octobre, portant date et règlement de ce concours.

Alors, la cause ? Veuillez voir le **Damier Universel** n° 38, page 4, vous aurez la réponse : *trop de matches spéciaux qui éblouissent un instant sans rien laisser derrière eux et qui épuisent les ressources !* Ce qui fait dire aux à côté : *plus d'encouragements, plus d'attraits !* Et puis encore, ne nous gênons-nous pas trop les uns les autres, dans nos concours ? les dates ne sont jamais consenties entre centres : Pourquoi ?

Résultats primés seulement. CH. et S.-CH. — MM. 1 Bonnard 20 point ; 2 Thouilleux 20 p. (déclassement joué) ; 3 Vitipon 15 p., 4 Dentreux 13 p. 3 ; 5 Basset (Grenoble) 12 p. 1/2 ; 6 Viret 11 p. ; 7 Jaquet 10 p. ; 8 Voyant fils 6 p. 6 ; 9 Demaison 5 p.

1^{re} Don : MM. 4 Frenay (Vienne) 15 points ; 2 Pons (ind) 13 p. 3 Poulleau 13 p. ; 4 Sévoz (i) 10 p. ; 5 Vigon 10 p. ; 6 Ghilardi 10 p. ; 7 Grivaud 7 p.

2^e Don : MM. 1 Delacroix 17 points 1/2 ; 2 Mélinant 16 p. ; 3 Cartet (i) 15 p. 6 ; 4 Bricout 15 p. ; 5 Labonne (i) 14 p. 4 ; 6 Boudon 12 p. 1/2 ; 8 Salignat 12 p. ; 9 Poizat 11 p. ; 10 Gaudot fils 11 p. ; 11 Brillely 10 p. 1/2.

3^e Don : MM. 1 Pignat 22 points 1/2 ; 2 Cochet 18 p. ; 3 Roux (i) 15 p. 6 ; 4 Monnet 15 p. ; 5 Poulet (Vienne) 15 p. ; 6 Perrin 12 p. 1/2 ; 7 Amien 6 p. 3 ; 8 Fillias 6 p. 2

Nous remercions ceux de nos camarades de Grenoble et de Vienne d'avoir répondu à notre invitation. Nous adressons nos sentiments de vive gratitude au journal le "Progrès" de Lyon qui seconde si bien nos efforts incessants de propande pour l'extension du Jeu de Dames en Europe; et nous terminons en disant: à l'an prochain, Messieurs, alors nos salons seront peut-être trop petits, car nous Lyonnais, nous avons foi en l'avenir. Il ne faut pas n'aimer que le succès: *trop de succès grise et rend égoïste!*

Rendez-vous en 1913!

F.-J. BOLZÉ.

Valence. — Le *Damier Valentinois*, qui à la fin de 1911 subissait une petite crise en raison du départ de la majeure partie de son effectif déjà fort restreint, soit quittant la ville, soit pour le service militaire, vient de se reconstituer sur une base qui paraît, cette fois, être solide.

Son bureau est constitué comme suit: *M. J. Gonon*, président; *M. A. Lucet*, vice-président; *M. Jouanard*, secrétaire-trésorier.

Le D. V. T compte dix-huit sociétaires et a son siège, rue Châteauevert, n° 81, café Jouanard. (Réunion du plus grand nombre de damistes).

Le D. V. T. est fédéré.

Tous ces résultats sont dûs à l'activité et au dévouement de *M. A. Lucet*; nous lui adressons au nom de tous, nos félicitations et nos vifs sentiments d'amicale sympathie.

LE DAMIER UNIVERSEL.

Marseille. — *Damier Phocéen*, brasserie Suisse, 34, Cours Belsunce.

Le concours handicap d'hiver a commencé dimanche. Règlement des précédents concours; rendements établis par demi-pion. Les concurrents sont classés en quatre séries. Première série: MM. Agnès, Auréas B., Auréas H., Félix, Pané; deuxième série: MM. Bellia, Blanche, Mucin; troisième série: M. Dupuy; quatrième série: MM. Allard, Etienne, Deirolles, De Régis, Zimmerman.

Premier prix 20 fr., 2^e 15 fr., 3^e 10 fr., 4^e 5 fr., plus 5 francs seront attribués au plus joli coup fait en jouant et 5 francs à la plus jolie fin de partie. Arbitres: MM. Dumaine, E. Romani.

Le concours se terminera fin décembre. MUCIN, du D. Ph.

Solutions. — *Mois de Novembre 1912*

N° 315 42.37; 32.27; 33.30; 44.39; 34.30; 50: 8 g. Coul. ord. trappe, finale passage à dame sur prise renversée.

N° 316 31.27; 33.29; 34.30; 32.27; 42.37; 47: 7 g. Coul. ord. finale passage à dame sur prise renversée.

N° 317 39.33; 34.30; 24.19; 33.28; 43.39; 49:20; 27.22; 37.32; 31: 4 g. Coul. ord. finale coup de dame sur coup à ressort et pions liés de bande.

N° 318 B: 40. 5 5.32 32.19 19.13 13:31 31. 4 4.27 27.49 g.
 N: 18.22 13.18 a 22.27 b 18.23 c 23.28 d 28.23 33 39
 32.16 16.27 27.32 32:10 10.28 g.
 a 22.27 13.19 9.14 19.24 24.29
 19: 2 2. 7 7.11 11:33 33.42 g.
 b 9.13 22.28 18.22 22.27 27.32
 13: 4 4:31 31.27 27.49 g.
 c 18.22 22.28 28.33 33.39

31 37 37 32 32:14 14.32 32.49 g.
 d. 9.14 14.19 23.29 29.33 33.39

Il y a aussi quelques sous-variantes sans importance.

N° 319 B: 33 29 27.22 29.24 34.29 32: 5
 N: 11.17 17:28 30:19 23:34
 29: 7 32:12 31.27 27.21 37.31 42:11
 Si 18:27 6.11 11: 2 8:17 16:27 26:37
 29.24 34.29 39:30 27.21 32.15
 Si 12.17 30:19 23:34 25:34 16:27

C. Q. F. D.

N° 320 B: 36.13 14.23 g. Colonne-trébuchet.
 N: 48.26
 B: 44.23 36.31 25.48 Enfermé.
 N: 48.37 37:26

N° 321 B: 25.50 40.44 44.35 20.14 g.
 N: 46. 5 f 5.46 f 46. 5 f

Coulisses à trébuchet final; défense de la grande ligne.

N° 322 B: 16.11 36.28 28.50 50.45 Enfermé.
 N: 45. 1 f 1.45 f 45. 1 f

Défense du Tric Trac.

N° 323 B: 8. 2 2.16 6. 1 1. 6 6.11 12.21 g.
 N: 35.49 f 49.35 f 35.44 44.33 35.49

6.11 g.

Si 44.49

Maintient de la dame unique dans la zone de perte; finale par coulisses-sourière. Théorie des coups justes.

Octobre. — Ont trouvé les solutions justes suivantes, MM.

Le Petit Vx du Perron	(Rhône)	305 à 314.
A. Babo	Villebois	id.
Marius Charly	St-Etienne	id.
L. Martin	Neuville-Ain	id.
A. Lucet	Bourg-Valence	id.
A. Planchat	Lyon	
A. Hugon	Aouste	id.
E. Lieubray	Boulogne-s.-Seine	311 à 314.

Remarques. — *M. Babo* : N° 311, c'est un pion qu'il faut à la case 35 ; j'ai rectifié avant d'expédier.

M. A. Lucet : N° 296, nous prenons note et vous donnons satisfaction. — N° 310, solution plus longue ; mais pourtant gagnante.

A tous : Les variantes dans les fins de partie sont très utiles à étudier ; c'est comme nous le disons plus haut : *Théorie des coups justes*.

Compliments. — *M. Babo* : N° 314, bravo, M. Bolzé.

M. le Petit Vx du Perron : N° 314 est joli ! puis il nous prie de transmettre à M. Babo son bon souvenir.

Correspondance

M. F. Ch... à *Chl (Rhône)* 1 Jusqu'ici nos renseignements sont que ce M. Van Gelder (Hollande) est un « mythe » 2. Dans tous les cas nous sommes de votre avis, nos amis néerlandais ont un style beaucoup plus courtins et le mot « culot » certainement serait trop drôle de venir des Pays-Bas ! 3 Oh ! oui, oui ! toujours raison ; mais croyez-nous : la vanité conduit au mensonge et votre sujet semble le cultiver en vrai professeur. 3 Oui, nos concours sont terminés pour 1912.

M. Etienne V... à *Rennes*. — 1. Oui, notre article sur les matches paraîtra — pas encore assez passé au tamis 2. On organise ses concours d'après les us et coutumes locaux, mais en observant toujours les règles du jeu.

M. A. St... à *Sault*. — Le *Dumier Universel* ne refuse jamais de répondre quand il le doit. Nous sommes donc fort surpris de ce que vous nous dites ; c'est là l'œuvre d'un *fourbe* et d'un *bas envieux* ; nous méprisons ces gens-là.

Toutefois, merci du renseignement ; car nous croyons savoir maintenant d'où viennent toutes les fausses informations et leurs commentaires encore plus faux.

Donc, réponses à vos questions : 1 Au service pour deux ans. 2 Sommes pas autorisés. 3 Parfaitement, nous maintenons nos dires parce que « *Vérité* ». 4 Votre *canard* et *canardier* vous informent mal ; c'est de l'information payée sans doute ! Cela se paie, Monsieur, le coup de l'encenseur ! Dans le cas contraire ce serait mentir bêtement 5 C'est aux deux intéressés seuls, *absolument seuls*, à régler leur rencontre — après on verra 6 Non, ce titre est en suspens ! jusqu'au dénouement en match spécial, jusque-là *personne* ne doit y prétendre.

Si vous voulez réponse autre par lettre, joindre timbre nécessaire.

A tous. — Dans notre N° 38, page 19, nous informions nos lecteurs que le *deff Mollinard* avait relevé par *M. Hoogland* ; ce n'est plus cela !

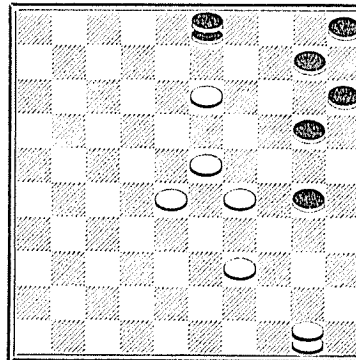
Par une étrange mentalité d'intransigence outrancière et incompréhensible nous avons reçu datée du 29 octobre dernier une *retractation* ; nous vous laissons les commentaires à faire sur ce geste. Quand à nous, nous confirmons nos aires en condamnant le procédé ci-dessus : « *Le titre de champion du monde reste en suspens* » ; c'est comme nous le disons déjà ci-dessus : aux deux intéressés seuls à solutionner la question.

Uti, non abuti !

F.-J. BOLZÉ, Directeur.

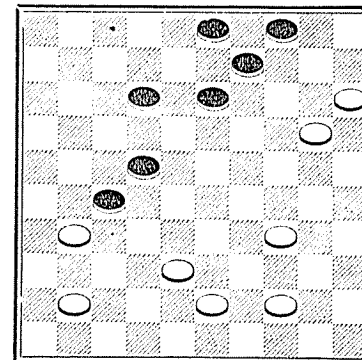
Problèmes

324 A) M. A. LUCET, D.V.T.



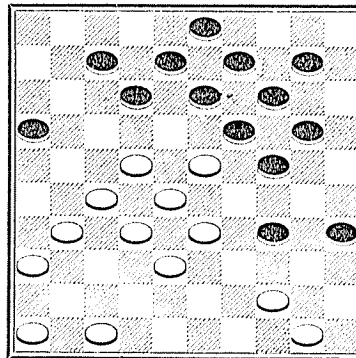
En jouant

325 A) M. G. DEFOY, à Amiens



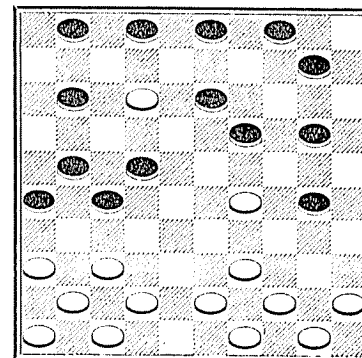
Dédié à Messieurs les Débutants

326 A) M. M. CHARLY, St-Etienne



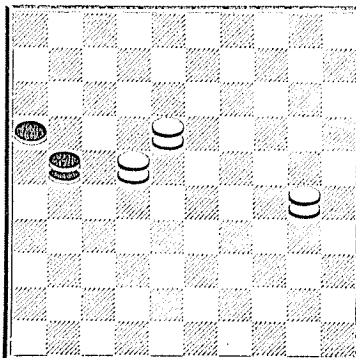
En prévision de 34.40 des noirs ; que doivent jouer les blancs pour gagner ?

327 A) M. A. BABO, D.V.B.



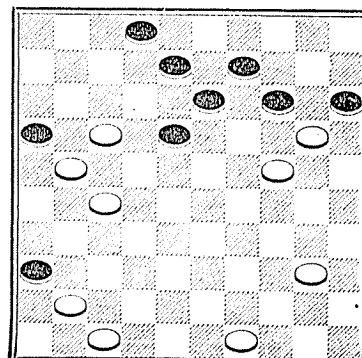
Dédié à M. LE P. Vx DU PERRON

328 A) M. E. LIEUBRAY



de Boulogne-sur-Seine

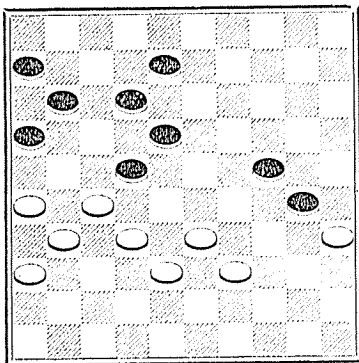
329 A) M. E. ROMANI, D. Ph.



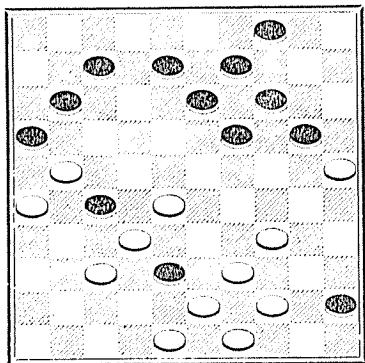
Problèmes

(Suite)

330 A) M. LE PETIT Vx DU PERRON

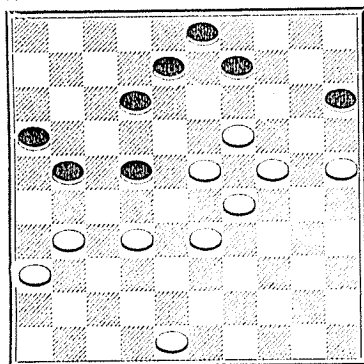


331 A) M. A YVES LE GOFF, D.L.

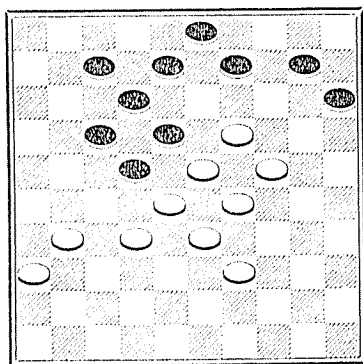


Dédié à M. A. BABO
(Parti du pion ou de la partie)

332 A) M. JUVENON FILS, D.R.P.



333 A) M. A. PLANCHAT, D. L.



Bibliographie

Hollande. — Nous informons les Sociétés, Groupes et Damistes isolés qui désireraient acquérir les 90 parties jouées au Concours international de Rotterdam, Août-Septembre 1912, qu'ils peuvent s'adresser à *M. K. Koorman, Dzn, 31 b Jéricholaan, à Rotterdam (Hollande).*

1	Exemplaire-recueil à 40 cents	=	0.80 centimes	} franco
25	» » 32	=	16 francs.	
50	» » 30	=	30 » (1)	

Donnez noms et adresses très lisiblement.

(1) Nous rectifions les prix donnés en novembre : le cent vaut deux centimes.

Le Gérant : P. COLOMBIER.

ENDROITS OU L'ON JOUE

FRANCE

- AMIENS: *Café Alcide*, 6 bis, place Saint-Martin.
AVIGNON: *Bar Jouve*, rue Guillaume-Puy, 86.
GRENOBLE: *Café Beyle*, 2, Hôtel de la Cité.
HAVRÉ (Le): *Café des Fleurs*, place Gambetta.
LILLE: *Café de Russie*, 2, place des Reigneaux, les dimanches et lundis.
L'ISLE-SUR-SORGUE: *Grand Café Glacier*, boulevard Voltaire.
LYON: *Grande Brasserie de la Guillotière*, place du Pont, le Jeudi à 8 heures du soir, le Dimanche à 2 heures. (Siège du D. L.)
MARSEILLE: *Grande Brasserie Suisse*, 34, cours Belsunce. (D. Phocéen).
NICE: *Café de l'Univers*, 34, boulevard Mac-Mahon.
NIMES: *Café Louis Guichet*, place des Casernes.
PARIS: *Grand Café du Globe*, 8, boulevard de Strasbourg.
— *Café du Centre*, 121, boulevard Sébastopol, Damiens Français.
ROMANS-PÉAGE: *Grand Café de Marseille*, place d'Armes.
ROUEN: *Café Steuerer*, 4, et 6, rue des Charrettes.
ROUBAIX: *Grand Café*, les mercredis soir.
TOULOUSE: *Café Gelly*, 14, place Esquirol.
TOURCOING: *Café de l'Europe*, les Samedis soir.
VALENCE: *Café Vial*, place Madier-de-Montjau.
VIENNE: *Café de la Terrasse*, cours Romestang.
VILLEBOIS: Cercle d'Etude.

ETRANGER

- AMSTERDAM: *Café de Karseboom*, Kalverstraat.
AMSTERDAM: *Café de Kroon*, Rembrandtsplein, les mardis soir.
EDAM: *Heeren Logement*.
GENÈVE: *Café Bené*, *café de la Poste*, rue du Stand, les Lundis.
— *Café Bel*, 9, rue des Eaux-Vives, les Jeudis et Samedis.
HAARLEM: *Café Neuf* (Bovenzaal), Groote Houtstraat.
HAARLEM: *Gebouw de Nyverheid*, 85, Yansstraat, les lundis soir.
LAUSANNE: *Café du Globe*, 10, rue du Grand-Pont.
ROTTERDAM: *Grand Hôtel Coomans*, Hoofdsteeg.
UTRECHT: *Café Fisslähler*, Oude Gracht.

LE DAMIER UNIVERSEL

ORGANE FÉDÉRAL FRANÇAIS

Journal du Jeu de Dames

Directeur et Rédacteur en Chef : **M. F.-J. BOLZÉ**
60, rue des Maisons-Neuves, Villeurbanne (Rhône)

Rédacteurs : MM. Marcel BONNARD, H. DENTROUX, Y. LE GOFF,
MOLIMARD, etc., de Lyon ; A. BABO, de Villebois ; G. DEFOY, d'Amiens.

Abonnements : FRANCE, un an, 6 fr. ; ETRANGER, un an, 6 fr. 50

SOMMAIRE. — A nos Abonnés. — Fédération : Finances 1909-12. —
Parties entières : 60^e, 61^e, 62^e. — Nécrologie : Décès de M. F. Gaufres.
— Les Damiers : Manguio, Villebois, Marseille, Nîmes. — Tech-
nologie : Etude Bonnard. — Solutions : Mois de Décembre 1912. —
Remarques. — Compliments. — Réclamations. — Correspondance. —
Problèmes. — Quatrième fin de partie. — Dernière heure : Fédération.

Lyon, le 1^{er} Décembre 1912.

LA DIRECTION

présente à toutes ses Lectrices et à
tous ses Lecteurs, ses meilleurs
Vœux de Prospérité et de Bonheur
pour l'Année 1913.

A NOS ABONNÉS,

La Direction est heureuse d'adresser à tous ses abonnés ses
meilleurs souhaits pour 1913 ; elle profite de cette occasion pour les
remercier de leur constance au **Damier Universel**, lequel restera
comme par le passé, entièrement à leur disposition.

Nous continuerons à être rigoureusement exacts dans nos envois,
en tenant compte des nouvelles à vous fournir ; car nous le répétons,
le **Damier Universel** doit porter aux quatre coins français, même
à l'Étranger les faits et gestes de toutes les régions.

Ce journal est avant tout un organe de propagande du Jeu de
Dames ; c'est l'organe essentiel d'informations et nos colonnes sont
ouvertes à tous largement et gratuitement.

Pour la Direction : F.-J. BOLZÉ, Directeur.

Fédération des Damistes Français

Compte-Rendu. — Opérations Fédérales

(1909-12)

I. — Mouvements Sociétés.

Radiations : Néant.

Admissions : Le *Damier Villeboisien* (D.V.B. Villebois-Ain), est entré à la Fédération à compter du 1^{er} Janvier 1912.

A l'heure actuelle la F.D.D.F. fondée le 1^{er} Janvier 1909, se compose des Sociétés et Groupes suivants :

1 ^o Sociétés	Romans..... D.R.P. ⁽¹⁾
Grenoble..... D.G.	Valence..... D.V.T. ⁽²⁾
Lyon..... D.L.	Villebois..... D.V.B.
Lille (Nord)..... D.N.	2 ^o Groupes
L'Isle-sur-Sorgue . D.I.V. ⁽³⁾	Caen.
Marseille..... D.Ph. ⁽²⁾	Nîmes.
Nice..... D.N.C.	Toulouse.

(1) D.I.V. veut dire : Damier l'Islois-Venaisien, (2) D.Ph. : Damier Phocéen; *seule société existant réellement et légalement formée à Marseille*, (3) D.R.P. : Damier Romains-Péageois, à cause du canton de Bourg-de-Péage séparé de Romans par un simple pont, (4) D.V.T. : Damier Valentinois.

II. — Mouvements Financiers 1909-12.

Recettes :

1 ^o Fédérés isolés (Caen, Nîmes, Toulouse).....	6 »
2 ^o Les neuf Damiers fédérés ci-dessus.....	86 60
3 ^o Dons : M. Vardon, 3 fr., M ^{me} Talon, 1 fr.....	4 »
4 ^o Collecte faite au banquet du Damier Lyonnais.....	8 »
5 ^o Avoir au 31 décembre 1911.....	361 45
6 ^o Intérêts 3% sur somme ci-dessus à la Caisse d'Épargne.....	10 85
7 ^o d ^e approximatifs des sommes reçues en 1911.....	0 75
Ensemble.....	477 25

Dépenses :

1 ^o Président : Correspondance 1909-12 ; divers.....	4 50	}	6 55
2 ^o Trésorier : d ^e accusés de réception, etc.....	0 55		
3 ^o Tirage et envoi du compte rendu 1912.....	1 50		

Avoir Général au 31 décembre 1912..... 470 70

Ces fonds sont divisés :

1 ^o Fonds actifs disponibles.....	320 70	}	<u>470 70</u>
2 ^o Fonds de réserve.....	150 »		

Certifié juste et véritable par nous :

P.-L. VERNU, trésorier. F.-J. BOLZÉ, président.

III. — Rapport Général succinct.

1^o *Opérations générales* : Nous avons tous les ans rendu compte de notre mission : aucune observation n'a été formulée.

2^o *Sociétés et Effectifs* : Nous sommes gênés pour parler librement ; car nous aurions beaucoup à dire sur ces deux points : I. *Trop de Sociétés se forment au gré de fantaisies non stables, histoire de faire du bruit et surtout de paraître être ! Cette façon de faire sème la désagrégation en ce qui existe. Ces soi-disant sociétés ne sont fondées que sur le papier ; les cotisations annoncées ne sont trop souvent pas payées ; fautes graves et nuisibles au groupement général des damistes français !* II. Pourquoi les effectifs ne progressent-ils pas, fléchissent-ils même ? Voyez *Damier Universel* : 1910 : 1^{er} Mai, pages 57-58 ; 1^{er} Août, page 85 ; 1^{er} Septembre, page 91 ; 1912 : 1^{er} Mars, page 82, vous en aurez la cause majeure.

3^o *Matches* : Ces genres de luttes (*défis*) patronnés sont aussi une cause épidémique du non développement sociétés. Certainement il en faut, mais à des espaces concertés pour recueillir les fruits d'une période d'études passée. *Nous vous signalons le danger !*

4^o *But fédéral* : Vous le connaissez tous ; toutefois nous devons répéter : *la Fédération constitue ses finances d'avenir* ; ne lui demandez donc pas ce qu'elle ne peut pas donner. Veuillez montrer la générosité française : *à flots versez à sa caisse !* Nous espérons ne pas prêcher dans le désert !

5^o *Fédération* : **La Fédération des Damistes Français** existe absolument comme la Fédération Néerlandaise. Si nous en parlons ici, c'est pour donner un *formel démenti aux critiques de mauvais aloi*. La Fédération, et toutes les Sociétés fédérées, donnent au grand jour leurs opérations financières, avec le constat réel de leur *Avoir général* constituant leurs droits d'existence.

Que tous, en France comme à l'Étranger, en fassent autant, alors on pourra comparer et voir où est la vérité.

L'HYPOCRISIE est Esprit de l'ombre et de la fausseté ; la VÉRITÉ ne se cache pas !

F. J. BOLZÉ.

Parties entières. — Soixantième

Partie jouée au Damier Lyonnais

(1912)

	Blancs	Noirs	Blancs	Noirs
1	33.28	17.21		
2	31.27	11.17		
3	37.31	7.11		
4	39.33	»		
	31.26 prenait une assez bonne position.			
	»	1. 7		
5	44.39	19.23		
6	28.19	14.23		
7	34.29	«		
	Ce coup est un peu prématuré; 31.26 suivi de 30.44 semblait meilleur; 23.28 n'est qu'un pionnage.			
	»	23.34		
8	39.30	20.23		
9	40.34	21.26		
10	32.28	26.37		
11	41.32	13.19		
12	46.41	8.13		
13	41.37	2. 8		
14	30.44	10.14		
15	44.40	4.10		
16	43.39	19.23		
17	28.19	14.23		
18	49.43	10.14		
19	33.28	5.10		
20	28.19	14.23		
21	39.33	17.21		
22	47.41			
	37.31 paraît meilleur.			
	»	11.17		
23	33.28	9.14		
24	28.19	14.23		
25	38.33	21.26		
26	33.28	23.29		
27	34.23	25.34		

Coup forcé et perte du pion; car, si les noirs jouaient 48:29, les blancs répondraient 27.22 et 22:2.

28 40:29 7.11
Menaçant de regagner le pion perdu par 26.31 et 17.21

29 36.31 10.14
30 43.38 13.19

Au 30^e coup
Après 13.19 des noirs.
Emplacements respectifs

Noirs
3. 6. 8. 11, 12, 14 à 19, 26.

Blancs
23, 27 à 29, 31, 32, 33, 37, 38, 41, 42, 43, 48.

31 48.43 »
Si les blancs avaient joué 33.30 les noirs gagnaient un pion par:
28:17 32:23 23:12 f.
17.22 19:28 12:43
car, s'ils prenaient 48:39, les noirs répondraient 11.17 gagnant 3 pions et la partie.

» 3. 9
32 35.30 9.13
33 30.23 13.20
34 43.40 17.22

Si les noirs jouaient:
41.36 43.39 27:9 25:14
19.24 24:22 18:29 14:3 et

	Blancs	Noirs	Blancs	Noirs
les blancs prenaient une bonne position			41 29:24	28:30
35 28:17	11:22	42 35:13	18:23	
36 40:33	19:28	43 38:33	13:19	
37 32:23	6.11	44 25:20	14:25	
38 41.36	11.17	45 15.10	19.24	
39 38.32	17.21	46 10. 5	23.30	
40 42.38	»			

Les noirs perdaient la partie, s'ils jouaient 23.29, par :

	43.39	32:43	5:46
23.29	29:38	21:41	26:37 46:1
47	5:28		12.18
48	28. 6		30.35
49	6. 1		8.12

Les noirs perdaient encore s'ils jouaient 18.22, 8.12, et 35.40, par l'enfermé.

50	43.39	18.22 ⁽¹⁾
51	1.15	33.40
52	27.18	40.45
53	15.29	45.50
54	29.45	

Les noirs abandonnent.

(1) Les noirs perdaient encore s'ils jouaient 35.40; car les blancs répondaient 27.22 et 1:45.

X. Y.

Nota: Nous prions toutes nos sociétés de vouloir bien relever les parties jouées chez elle; par leurs damistes ayant des dispositions d'avenir; de les analyser en leur présence, afin de les mieux disséquer: car eux seuls connaissent leur but d'action de combat.

Envoyez-les nous et le D. U., sera heureux d'aider vos adeptes: *Analyser, c'est étudier et apprendre!*

Au 40^e Coup
Après 42.38 des blancs
Emplacements respectifs

Noirs
8, 12 à 14, 16, 18, 20 à 22, 26.

Blancs
23, 25, 27, 29, 31, 32, 35 à 38, 43.

» 22.28
Jouer 13.19 était meilleur car, les blancs ne pouvaient exécuter utilement que 33.30; en effet s'ils jouaient 29.24 23:34
20:29 22.28

32:23 36:47 35:44
21:41 18.40 27:37 et les noirs gagnaient deux pions.

Maintenant voyons blancs 33.30 19:28

32:23 36:47 38.33 a 30.24
21:41 26:37 8.13 14.19
23:14
20: 9

(a) Si 30.24 (b)
37.42

Laissant une bonne partie
(b) Si 23.19 23:14 14.10
14:34 34:25 37.45

Soixante et unième

Championnat de France.— Lyon 1910

Partie entre MM. RAPHAËL (Marseille) ; et L. WEISS (Paris)

Offerte au D. U., par M. F. ARNOUX, organisateur du Concours

	Raphaël	Weiss	<div style="border: 1px solid black; padding: 5px; text-align: center;"> <p>Au 16^e Coup Après : 10, 14 des noirs Emplacements respectifs Noirs 1 à 3, 6 à 9, 11 à 13, 17, 18 20, 23. Blancs 21, 26, 28, 29, 33 à 39, 41 à 43, 48, 49.</p> </div>		
1	32.27	17.21			
2	31.26	21.31			
3	38.27	11.17			
4	42.38	7.11			
5	37.32	19.23			
6	47.42	1. 7			
7	41.37	14.19			
8	34.29	23.34			
9	40.29	10.14			
10	44.40	3.10			
11	50.44	20.23	17	37.32	18.22
12	46.41	19.23	18	29.23 (1)	22.33
13	27.21	23.34	19	38.29	25.30
14	40.29	16.27	20	35.24	13.19
15	32.21	14.20	21	24.13	8.46
16	33.28	10.14	Les blancs abandonnent.		

(1) Déterminante de l'issue de perte: défaut de vision!

Soixante-deuxième

Championnat de France.— Lyon 1910

Partie entre MM. FABRE et SONIER (Paris)

Offerte au D. U., par M. F. ARNOUX, organisateur du Concours

	Fabre	Sonier		Fabre	Sonier
1	33.28	20.23	11	36.27	24.30
2	39.33	14.20	12	35.24	19.30
3	44.39	10.14	13	41.36	18.22
4	31.27	20.24	14	27.18	12.23
5	30.44	3.10	15	47.41	14.19
6	37.31	17.22	16	34.29	23.34
7	28.17	11.22	17	40.29	10.14
8	41.37	7.11	18	32.28	7.12
9	46.41	1. 7	19	37.32	12.17
10	31.26	22.31	20	41.37	8.12

	Fabre	Sonier
21	32.27	2. 8
22	27.21	16:27
23	28.23	19:28
24	33:31	11.16
25	37.32	13.18
26	32.28	30.35
27	39.33	9.13
28	44.39	4.10
29	49.44	14.20
30	42.37	20.24

Au 30^e coup
Après 20.24 des noirs
Emplacements respectifs
Noirs
3, 6, 8, 10, 12, 13, 15 à 18,
24, 25, 33.
Blancs
26, 28, 29, 31, 33, 36 à 39, 43
à 45, 48.

31	29:20	15:24
32	37.32	10.14
33	43.40	14.19
34	40.34	18.23
35	34.30	25:34
36	39:30	17.21
37	26:17	12:21
38	31.27	8.12
39	36.31	13.18
40	31.26	35.40
41	26: 8	40:49
42	8. 2	24:35
43	2:24	49.44
44	28:19	44:41
45	24.29	41:14 (1)
46	29:12	14. 9
47	43.39	9:36
48	12.45	36.27
49	38.33	27.32
50	45.12	32.14
51	12.45	16.21

	Fabre	Sonier
<p>Au 45^e coup Après 41:44 des noirs Emplacements respectifs Noirs 3, 6, 14 dame ; 16, 18, 33. Blancs 27, 29 dame, 38, 43, 48.</p>		

52	45. 7	21.26
53	39.34	26.31
54	7. 2	31.36
55	34.30	35:24
56	2:35	36.41
57	35.13	41.46
58	13. 4	14.23
59	4.36	46.37
60	36.27	23.10

Au 60^e Coup
Après 23.10 des noirs
Emplacements respectifs
Noirs
3, 6, 10 dame, 37 dame.
Blancs
27 dame, 33, 48.

61	27.36	10. 4
62	36.47	4.36
63	33.29	37.19
64	48.43	36.27
65	43.39	27.22
66	39.34	22.31
67	47.33	31.48
68	33.44	48:25
69	44.35	19.10

Nécrologie

« Dieu que les morts vont vite !
 « Pourquoi celui-ci ; pas celui-là ?
 « Destinée ! Inclignons-nous ! »

F.-J. BOLZÉ.

MESSIEURS ET CHERS AMIS,

Nous éprouvons une immense peine de vous annoncer la mort prématurée d'un des meilleurs soutiens du Jeu de Dames, *Monsieur Fernand Gaufrès*, décédé à Marseille, le 26 décembre 1912, à l'âge de 50 ans.

Devant *Madame et Mademoiselle Gaufrès*, nous nous inclinons tous et nos cœurs vont vers elles dans un élan d'amitié solidaire à leur grande douleur. — A nos amis du *Damier Phocéen* : une cordialité bien sincère.

Nous n'hésitons pas à dire, car c'est la vérité, que nous perdons en *Monsieur Gaufrès*, un admirateur et un pratiquant sincère du Jeu de Dames, qu'il voulait pur, sans lares et surtout non exploité : c'était un *libéraliste* de notre science !

L'homme est l'homme n'est-ce pas ? Il était peut-être un peu vif ; mais en sa qualité de professeur de mathématiques, il aimait le juste et le prompt : *la vérité ne louvoie pas !* nous disait-il souvent, nous qui connaissons ses pensées intimes. Cette vivacité, cette promptitude, étaient-elles une marque de particularisme autoritaire ? Non ! *Notre ami Gaufrès* était l'homme au cœur franc, aux idées justes, et nous ne l'avons jamais vu faillir où son devoir commandait sa conscience —

C'est ainsi qu'en 1908 s'étant aperçu qu'un intrigant équivoque, discréditait les damistes de Marseille, il n'hésita pas à se retirer d'une association équivoque pour fonder le *Damier Phocéen*, réunissant tous les damistes de marque, de talent et de conscience droite. En un mot, c'est lui qui, à Marseille, créa le *Damier Phocéen*, la seule et unique société au fonctionnement légal ; la seule qui existe aujourd'hui et qui, pour honorer la mémoire du cher disparu devrait avoir comme monogramme : *D. Ph. G. ou Damier Phocéen Gaufrès !*

Nous, nous perdons un ami, et c'est en cette qualité que nous prions *Madame et Mademoiselle Gaufrès* de vouloir bien accueillir la meilleure pensée de notre cœur douloureusement éprouvé et cela, nous en avons la ferme conviction : *Également au nom de tous les Damistes de France !*

F.-J. BOLZÉ, Président de la F. D. D. F.

Les Damiers

Mauguio : Nous avons annoncé dans le *Damier Universel* du mois de Juin dernier, qu'une société était en voie de formation ; aujourd'hui le fait est acquis, le *Damier Melgorien* existe et fonctionne sous la présidence de *M. Fournier*.

Madame Jacqueline, dans le journal « *Républicain du Gard* » cité les noms de Messieurs : *Fournier, Bruquière, Combes, Siméon, Poujol, Estève et Roger*, comme ayant pris part au concours donné par le D.M.G. le 1^{er} décembre dernier ; elle ajoute que cette réunion a été des plus courtoise.

Nous sommes heureux de ce succès et nous adressons à cette jeune société tous nos souhaits de prospérité ; et, comme marque d'amicalité sympathie, nous reproduisons le discours, plein de sentiments de solidarité, prononcé par *M. Auguste Roger*, trésorier du *Damier Melgorien* ; puissent ces lignes être profondément méditées par ceux qui cherchent sans cesse à semer l'équivoque dans l'*Union des Damistes Français !*

Madame, Messieurs,

« J'ai l'agréable devoir, au nom de mes amis du groupe damiste de Mauguio, de souhaiter à nos hôtes une cordiale bienvenue.

« J'y joins un mot de remerciement : c'est pour nous plaire qu'ils ont déserté pour un jour leur foyer ; c'est pour aider à l'épanouissement de notre société, qu'ils ont apporté avec eux, les uns, un peu de leur beau soleil de Provence, le bleu de leurs flots : tous, l'expression de leurs efforts et de leur idéal.

« Nous avons l'ambition de former une famille, de mettre dans nos relations une franche affection. S'il existe des jeux qui excitent les calculs intéressés, des luttes qui entretiennent les haines, notre jeu à nous n'est point de ceux-là. Il repose le corps, il exerce l'intelligence, il favorise les rapports amicaux.

« Il nécessite l'effort et appelle la franchise. Penchés sur le damier, deux adversaires sont deux amis qui ont une pensée commune, chacun s'intéressant à l'adresse des coups qui lui sont portés, les pressentant, les désirant presque pour s'ingénier à les parer. Quelle lutte est plus saine et plus agréable ?

« Pour cette raison, Messieurs, nos familles sont de cœur avec nous. Elles savent que les mœurs publiques ont un écho au sein des foyers, et que la loyauté de nos relations contribuent à notre perfectionnement et à leur quiétude.

« Groupons-nous donc autour du damier. Ouvrons nos portes à tous. Appelons-y nos amis. Qu'ils viennent grossir nos rangs et connaître, pour les répandre ensuite, nos idées de progrès et de désintéressement.

« Madame, Messieurs, je bois à notre longue vie de damistes, à votre santé, à celle de vos familles, à vos succès, à vos espérances. »

A. ROGER, Trésorier du D. M. G.

Messieurs du D.M.G., ayez la volonté d'être et vous serez !

Villebois : Le Cercle d'Etude D.V.B., a repris ses séances le 1^{er} novembre dernier.

Le banquet annuel du D.V.B. a eu lieu le 25 décembre, comme de coutume, et il organise son concours également annuel pour la fin de Février.

Le *Damier Villeboisien* a à sa tête une énergie intelligente qui n'est animée que de l'idée d'être utile à ses amis pour le développement de leur récréation favorite : *Le Jeu de Dames!* Nous prions donc les damistes de ces parages de lui adoucir sa tâche, en répondant en grand nombre à tous ses amicaux appels.

M. A. Babo, directeur du D.V.B., nous prie d'insérer la nouvelle suivante : « M. Léon Martin, a organisé à Neuville-sur-Ain, un premier concours qui a eu lieu le 17 Novembre dernier, lequel réunissait des damistes de Neuville, de Jujurieux et de Villebois.

Résultats : 1^{er} A. Morrier (Jujurieux) 22 points 1/2 ; 2^e Derrier (Villebois) 20 points ; 3^e L. Martin (Neuville) 10 points ; 4^e J.-B. Morrier (Jujurieux) 7 points 1/2. Cinq parties à jouer.

Le *Damier Universel* adresse à Monsieur Léon Martin, ses sincères compliments et ne peut que l'encourager à poursuivre son but de concentration de tous les damistes de sa région locale. Nous approuvons son idée de concours en janvier (19 ou 26), concours qui aurait lieu au *Café Martin, à Neuville-sur-Ain* ; nous engageons donc dès maintenant, tous les fervents du Jeu de Dames à y assister. Ce sera une bonne journée de camaraderie et aussi, peut être, une journée fertile à l'idée société.

L'invitation des amis de Neuville est faite ; damistes de la région lyonnaise, répondez-y !

Nous souhaitons à cette jeune phalange : Succès et volonté d'être !

P.-S. — Le D.U. s'inscrit pour ce concours ; 1^o Un abonnement entier 1912-13 ; 2^o Une brochure " Trois Dame contre Une ".

Le D.U.

✱

Marseille. — Le *Damier Phocéén*, 34, cours Belzunce, Grande brasserie Suisse, la seule société sérieuse de Marseille, est en plein travail d'hiver : concours handicap. Nous donnerons les résultats en temps opportun.

✱

Nîmes. — Un concours entre sociétaires : 1^{er} décembre.

Tout le monde travaille !!

✱

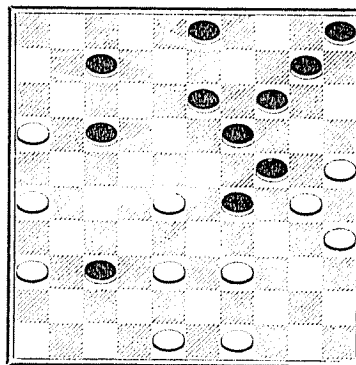
Lyon. — *Damier Lyonnais*, Son Assemblée générale aura lieu le Samedi 18 janvier, au siège, à 8 heures 1/2. Prière d'être tous à cette réunion.

R.-J. BOLZÉ, directeur du D.U.

Technologie

JEU DE DAMES.

N° 334



Étude

Cette position s'est présentée dans une partie entre deux bons amateurs lyonnais.

Les noirs viennent de jouer S.13.

(Communication de Monsieur : « Marcel Bonnard ».

Les blancs gagnent le pion par :

48.43	38.32 (A)	43.38	32.28	49.18 g.
Si 29.34 et si 37.42	42:22	22:44		
(A) meilleur que 28.23	30:8	39:30	qui doit conduire à la nulle par :	
	19:28	3:12		
	25:14	30:24	35:34	24.20 38:29 20.15 16:18
14.20 ! (a)	10:19	19:30	5.10	28.33 37.42 7.11 17.21
			suite :	ad. lib.
				42.48 et 48:21
			38:29	car 43.38 30:19 25.20
(a) et non	28.33	37.42	42:24	14:23
				Avantage aux blancs

Solutions. — Mois de Décembre 1912

N° 324	13. 9	28 22 a	29.23	50:3	gag.
	3:14	14: 6	6:44		
	a	29.24	28.23	50:35	gag.
		20:18	14:44		

Fin en jouant.

N° 325	20.14	15.10	10. 5	5:19	gag.
	27:47	47:49	49:10		

Finale reposant sur des prises forcées.

N° 326	47.41		22.17	27.22	33.29	23.18	28.23
	34.40	Coup convenu	40:49	12:21	24:42	49:27	19:17

Voir la suite.

Suite du 326 : 31: 2 2:48 gag :

13:22

C. lunette faisant coup de dame, C. de dame sur prise de dame, finale raffe de sept pièces sur prise forcée.

N° 327 12. 8 29:23 39:33 42:38 38:32 36: 9 49:43 45:5 g.
3:12 49:28 28:48 48:31 27:38 4:13 38:40

C. ord. par envoi à dame, finale prise de dame et coup de dame par deux prises forcées.

N° 328 30:48 22:27 48:26 g.

21:32 ou 49 32:21

22:17 48:26 g.

Si 21:8 ou 3 32:21 f

C. Q. F. D.

N° 329 17:11 21:17 47:42 49:43 17:12 12:1 g.

ad.lib. ad.lib. 36:38 38:49 49:14

C. ord. à deux temps de repos à volonté, envoi à dame, finale coup de dame par prise forcée et prise de dame par pion d'appui.

N° 330 Coup fait en jouant entre damistes sérieux.

27:21 32:21 21:17

16:27 11:16 12:21 perte du pion.

26:21 31:2 g.

22:11 16:27

31:27 26:37 37:31 38:32 et 33:2 g.

11:17 22:31 17:26 26:37

C. Q. F. D.

N° 331 37:31 28:23 43:41 49:43 34:29 44:40 39:10 g.

27:36 19:37 36:47 16:27 47:24 45:34

C. ord. pour envoi à dame, prise de dame par C. reculade, finale coup de dame sur prise forcée.

N° 332 49:14 32:27 33:28 29:27 27:21 31:2 gag.

9:20 21:32 22:33 20:28 16:27

C. ord., finale coup de dame sur prise de pions en flèche.

N° 333 24:20 29:24 24:19 31: 2 2:50 gag.

15:13 48:27 22:44 13:24

C. ord. à trois temps, finale coup de dame et gain sur deux prises forcées.

Octobre. — Ont trouvé les solutions justes suivantes, MM.

Le Petit V ^x du Perron	(Rhône)	315 à 323
A. Babo	Villebois	id.
Marius Charly	St-Etienne	id.
L. Martin	Neuville-Ain	id.
A. Lucet	Bourg-Valence	315 à 318, 320 à 323
A. Planchat	Lyon	315 à 318, 320 à 323
A. Hugon	Aouste	315 à 323
Roger	Mauguio	315 à 318, 320-21
L. Branès	Pau	320 à 323
J. Perret	B... (Savoie)	315 à 18, 320 à 23
Mme d'E...	(Sarthe)	320 à 323
Un Franco-Russe	Paris	id.

Remarques. — *M. Babo* : nous dit : Bon souvenir à *M. J. Goddet*, mon partenaire au grand concours de Lyon, en 1909. — Figure 18 : sans importance, notre démonstration suffit à prouver que la dame noire ne peut pas jouer sans perdre.

M. Marius Charly : Reçu vos huit problèmes, merci beaucoup.

M. A. Lucet : N° 317, au premier coup, si les noirs qui sont maîtres du jeu au mieux de leur défense, jouent de suite 14:25 au lieu de 22:33, votre solution conduit à néant résultat. — N° 318, vous ne donnez pas toutes les variantes.

M. Roger : Au N° 322, si à votre 3^e coup des noirs 43:1, ils jouaient 45:50 ils échapperont, ou alors il faut revenir à la solution de l'auteur : 37:28, etc.

Au N° 323, votre 3^e coup : blancs 6:11 est impossible, puisque le pion n'est pas damé.

MM. le P. V^x du P, Babo, Charly, Martin et Lucet, n'ont donné qu'un cas du N° 320.

Compliments. — *M. Babo* : adresse à *M. J. Goddet*, ses félicitations pour sa composition, les *Deux Jumeaux*, N°s 315 et 316.

Rectifications

N° 330 : Mettre perte du pion ou de la partie.

N° 332 : Remplacer le pion blanc 25 par un pion noir.

Correspondance

M. Chatelle (Rhône) : I. Le travail que vous nous avez envoyé est parfait dans son ensemble ; les sujets sont bien scrutés. Cependant, le chapitre III devrait prendre la place du chapitre II, cela nous semble rationnel. Vous devez être de notre avis ? Quand au chapitre *Notations*, oh ! de grâce ne rouvrez pas une ère de discussions qui furent oiseuses et complètement inutiles du reste : la notation de

Fédération des Damistes Français

Compte-Rendu. — Opérations Fédérales

(1909-12)

I. -- Mouvements Sociétés.

Radiations: Néant.

Admissions: Le *Damier Villeboisien* (D.V.B. Villebois-Ain), est entré à la Fédération à compter du 1^{er} Janvier 1912.

A l'heure actuelle la F.D.D.F. fondée le 1^{er} Janvier 1909, se compose des Sociétés et Groupes suivants:

1 ^o Sociétés		Romans.....	D.R.P. (3)
Grenoble.....	D.G.	Valence.....	D.V.T. (4)
Lyon.....	D.L.	Villebois.....	D.V.B.
Lille (Nord).....	D.N.	2 ^o Groupes	
L'Isle-sur-Sorgue.....	D.I.V. (1)	Caen.	
Marseille.....	D.Ph. (2)	Nîmes.	
Nice.....	D.N.G.	Toulouse.	

(1) D.I.V. veut dire: Damier l'Islois-Venaisien. (2) D.Ph.: Damier Phocéen: seule société existant réellement et légalement formée à Marseille. (3) D.R.P.: Damier Romains-Péageois, à cause du canton de Bourg-de-Péage séparé de Romans par un simple pont. (4) D.V.T.: Damier Valentinois.

II. -- Mouvements Financiers 1909-12.

Recettes:

1 ^o Fédérés isolés (Caen, Nîmes, Toulouse).....	6 »
2 ^o Les neuf Damiers fédérés ci-dessus.....	86 60
3 ^o Dons: M. Vardon, 3 fr., M ^{me} Talon, 1 fr.....	4 »
4 ^o Collecte faite au banquet du Damier Lyonnais.....	8 »
5 ^o Avoir au 31 décembre 1911.....	361 45
6 ^o Intérêts 3% sur somme ci-dessus à la Caisse d'Épargne.....	10 85
7 ^o d ^e approximatifs des sommes reçues en 1911.....	0 75
Ensemble.....	477 25

Dépenses:

1 ^o Président: Correspondance 1909-12; divers.....	4 50	}	6 35
2 ^o Trésorier: d ^e accusés de réception, etc.....	0 35		
3 ^o Tirage et envoi du compte rendu 1912.....	1 50		

Avoir Général au 31 décembre 1912..... 470 70

Manoury est la seule limpide, la seule qui soit à la portée de tout le monde: gardons-la! **II.** Oui nous connaissons, n'en tenez pas compte, c'est de l'argutie sans importance: *grande vanité!*

M. Marius Charly: Reçu vos problèmes, remerciements.

A tous: Nous répondons en bloc à toutes les personnes qui nous ont écrit ces temps derniers au sujet du titre: *Champion du Monde*: **I.** Nous *maintenons et affirmons* ce que nous avons dit dans notre n^o 38, *en tout et pour tout*, parce que: *vérité absolue*: (sauf le paragraphe ayant titre: Hollande, qui a été rétracté, geste regrettable). **II.** A l'heure actuelle personne, *absolument personne n'a qualité* pour octroyer ce titre: seuls, *M. Molimard et M. Hoogland Jr* doivent avoir à honneur de trancher la question: *il le faut!* **III.** Ces Messieurs dont l'indisponibilité est semblable, mais non d'une même durée, sont libres de choisir l'époque, le lieu, les clauses et règlement de cette rencontre définitive: *n'est-ce pas là le plus pur loyalisme?* **IV.** Certainement, dans notre for intérieur, *M. Molimard* doit être Champion du Monde; mais notre conscience nous dit en cette occurrence et malgré une équivoque voulue ou non voulue: *« On ne prend pas un titre, on le conquiert loyalement et sans subterfuge! »* Nous sommes pénétrés de l'idée que les deux intéressés pensent comme nous: c'est notre conviction profonde! **V.** Peu nous chaut les interprétations de Pierre ou de Paul: au **Damier Universel**, la bonne foi est de rigueur; *le bluff* sous toutes ses couleurs est inconnu; la *Vérité* seule est en pratique: *c'est son honneur!*

F.-J. BOLZÉ, directeur du D. U.

P.-S. — Le journal était à l'impression quand j'ai lu dans un journal du Jeu de Dames une critique me concernant sans contredit. Répondre: à quoi bon? Chacun marche vers son but; ce très cher confrère a le sien, j'ai le mien. Nous rencontrerons-nous? Qui sait? Tout arrive! Dans tous les cas, je *confirme énergiquement* ma réponse *A tous* ci-dessus, qui suffit à démontrer où sont le vrai et le juste!

Cette question champion est énervante, je propose de la laisser dormir en paix! La parole et les actes sont aux deux intéressés.

F.-J. B.

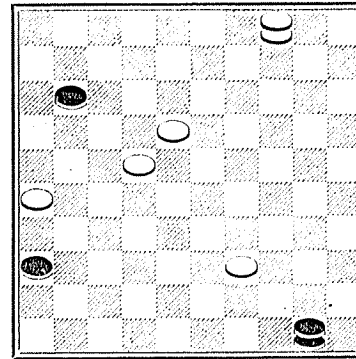
D. U.

L'abondance des matières et les nouvelles reçues tout à fait en dernière heure nous a mis dans l'obligation de supprimer l'article: *« Les Dames de France »*.

Quatre fins de partie

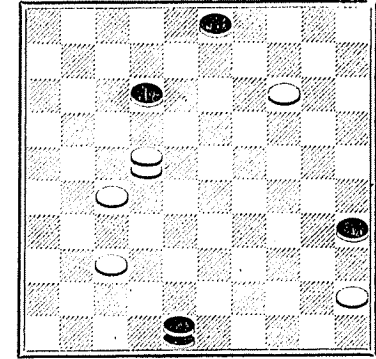
341 A)

EVERAT



342 A)

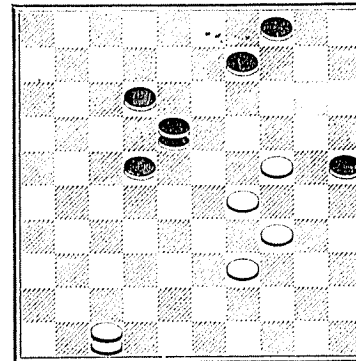
DUFOUR à BLONDE



Le Damier Universel

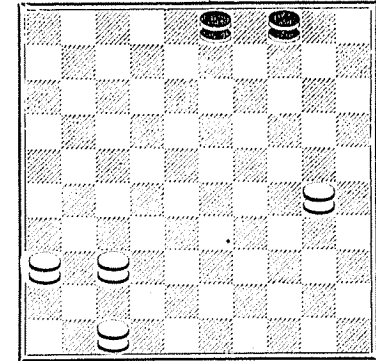
343 A)

INCONNU



344 A)

M. BOLZÉ, D.L.



DERNIÈRE HEURE

Fédération des Damistes Français

Quelques réponses ne nous étant pas encore parvenues, nous donnerons les résultats définitifs des élections du Conseil fédéral au prochain D. U.



Les fêtes de Noël et du Jour de l'An apporteront peut-être un peu de retard dans la remise de notre journal; prière de nous informer des irrégularités.

Le Gérant: P. COLOMBIER.

LE DAMIER UNIVERSEL

ORGANE FÉDÉRAL FRANÇAIS

Journal du Jeu de Dames

Directeur et Rédacteur en Chef : **M. F.-J. BOLZÉ**

60, rue des Maisons-Neuves, Villeurbanne (Rhône)

Rédacteurs : MM. Marcel BONNARD, H. DESTROUX, Y. LE GOFF,
MOLMARD, etc., de Lyon ; A. BABO, de Villebois ; G. DEFOY, d'Amiens.

Abonnements : FRANCE, un an, 6 fr. ; ETRANGER, un an, 6 fr. 50

SOMMAIRE. — *Fédération* : Renouveaulement du Conseil. — *Jeu de Dames* : Traité-Règlement (suite). — *Technologie* : 1^o Tactique et Stratégie ; 2^o Etude Bonnard. — *Parties entières* : 63^e et 64^e. — *Les Damiers* : Lyon, Nice, Mauguio, Neuville. — *Plagiats-Plagiaires*. — *Correspondance*. — *Solutions* : Mois de Janvier. — *Problèmes*. — *Fins de partie*. — *Bibliographie*.

Lyon, le 1^{er} Février 1913.

Fédération des Damistes Français

Afin qu'il n'y ait aucun doute sur la régularité des opérations du renouvellement du Conseil fédéral et pour favoriser ces premières élections, le Président de la Fédération s'est retiré en même temps que tous les membres du conseil, dont le mandat expirait au 31 décembre 1912 : *c'était niveler la situation!*

Toutes les sociétés, groupes et isolés fédérés ayant voix délibérative, ainsi que tous intéressés à voix consultative ont été consultés ; ce qui a donné lieu à deux scrutins spéciaux : premier vote préparatoire et deuxième vote définitif.

En conséquence, nous donnons ci-après les résultats de la dernière consultation qui sera mise en pratique à compter du 1^{er} janvier 1913, conformément aux Statuts édictés en 1909, article V.

Le Président est élu pour cinq ans ;
Les autres membres pour quatre ans, durées consécutives. (1).

ÉLECTIONS FÉDÉRALES

(Ne sont élus que des candidats fédérés)

Ont pris part au vote délibératif :

1 ^o Sociétés		Nice.....	D. N. C.
Grenoble.....	D. G.	Romans.....	D. R. P. (3)
Lyon.....	D. L.	Valence.....	D. V. T. (4)
Lille (Nord).....	D. N.	Villebois.....	D. V. B.
L'Isle-sur-Sorgue..	D. I. V. (1)	2 ^o Groupes	
Marseille.....	D. Ph. (2)	Caen, Nîmes, Toulouse.	

(1) D. I. V. veut dire : Damier l'I.-lois-Venaissin. (2) D. Ph. : Damier Phocéen ; seule société existant réellement et légalement formée à Marseille. (3) D. R. P. : Damier Romains-Péageois, à cause du canton du Bourg-de-Péage séparé de Romans par un simple pont. (4) D. V. T. : Damier Valentinois.

Résultats définitifs

Volants 12 ; Suffrages exprimés 12 ; Majorité absolue 7

Sont élus : *président* : M. F.-J. BOLZÉ (Lyon), unanimité, moins sa voix ;

Vice-présidents : MM. F. DELESCLOSE (Roubaix), SESTIER père, (Romans), E. ROMANI (Marseille), à l'unanimité.

Trésorier général : M. J.-L. VERNU (Lyon), unanimité, moins une voix ;

Secrétaire général : M. JUVENON fils (Romans), unanimité ;

Secrétaire administratif : M. H. LAURENT (Grenoble), unanimité, moins une voix ;

Conseillers Techniques : MM. M. ARDOUIN (Lille), A. GAROUTE (Marseille), M. A. BAUD (Nice), unanimité ;

Conseillers administratifs : MM. L. MONNIER (L'Isle-sur-Sorgue), A. LUCET (Valence), A. BABO (Villebois), unanimité.

Remarques. — § 2. Le conseil fédéral est divisé en deux parties :

I. — *Partie administrative active* : — résidant au siège du Président et composée du président, du trésorier (avec un secrétaire particulier et local nommé par le président avec voix consultative).

II. — *Partie administrative sédentaire* : résidant aux divers sièges du reste des fonctionnaires du Conseil, avec droit de vote ; ils seront toujours consultés sur les questions financières ou autres ayant un caractère d'intérêt général, soit par l'organe fédéral : *Le Damier Universel*, soit par la poste (correspondance spéciale).

Les réponses devront parvenir au Président, dans les huit jours, suivant la demande.

F.-J. BOLZÉ, président fédéral.

(1) Voir D. U. 1^{er} Avril 1911. Art. V. § 1^{er}, après élus pour quatre ans, rayer les sept

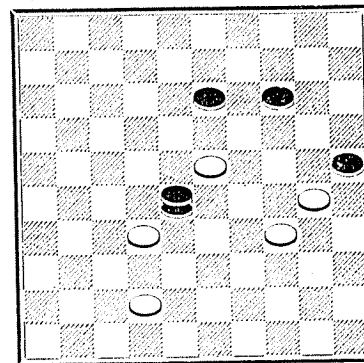
Jeu de Dames

Traité-Règlement (1)

(Suite)

2^o **Lunettes ouvertes.** — Toujours d'après M. G. Balédent.
« La lunette ouverte, c'est-à-dire celle qui laisse un ou plusieurs pions en prise, est presque toujours un piège tendu par l'adversaire qui cherche à gagner un temps, en se procurant un temps de repos ; il faut bien réfléchir avant de s'y engager ; mais lorsque vous n'y voyez aucun inconvénient, ce serait une faute que de laisser échapper le gain d'un pion, sous le prétexte qu'il pourrait y avoir un coup que vous ne voyez pas ; il vaut mieux s'exposer à perdre la partie ; car, en toute circonstance, s'abstenir de jouer un pion ou une dame, par crainte non motivée, c'est se soumettre à passer toujours pour une mazette ! (fig. 25).

Lunette ouverte
Fig. 25.



Démonstration

B: 23:18 18:20 20:25 25:14

N: 28:48 25:14 48:30

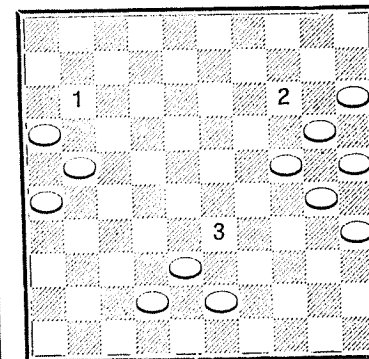
gain par opposition.

« Il n'y a qu'un moyen de savoir si les lunettes sont bonnes ou mauvaises, c'est de bien examiner quelles peuvent en être les suites ; pour cela, il faut se supposer à la place de son adversaire, jouer intérieurement (a) son jeu et calculer ce que l'on ferait soi-même ; car, si le talent tend des pièges, le talent seul peut les éviter ».

Nous ne pouvons, sans phrases creuses, mieux exposer le danger des *Lunettes fermées ou ouvertes*, qu'en exprimant les théories d'un de nos illustres travailleurs et de plus, damiste distingué du siècle.

Les Trèfles

Fig. 24.



1. Trèfle simple ;

2. Double trèfle ;

3. Trèfle intérieur, appelé aussi trèfle savant.

(1) Reproduction interdite : droits réservés. (a) C'est la vision !

Les Trèfles. — On appelle position ou disposition des *Trèfles* un emplacement spécial occupé par trois ou six pions reliés entre eux et de la même couleur, soit à l'extrémité des lignes ou diagonales, ou encore des bandes du Damier; soit aussi à l'intérieur des lignes.

On remarque trois cas : (fig. 26).

1° Trèfle simple (16, 21, 26).

2° id. double (13, 20, 24, 25, 30, 33).

3° id. intérieur (38, 42, 43), que l'on appelle aussi *trèfle savant*, à cause du fameux problème 383 du *Livre de Metz* (1802). De qui est cette combinaison ? Mystère ! *Huguenin et Lamontagne* resteront toujours les auteurs présumés de ce chef-d'œuvre !

La position des *Trèfles* est très bonne à prendre; elle est fertile en combinaisons, c'est pourquoi on doit s'appliquer à la détruire chez son adversaire : *c'est la position par excellence des ailes !*

La position des *Trèfles*, comme nous venons de le dire, est une combinaison d'emplacement des ailes — nous verrons par la suite.

Du centre. — On entend par disposition du centre, diriger ses pièces vers les cases centrales du damier; c'est l'image de la position d'enchaînement (fig. 28).

Les ailes. — Il y a deux dispositions des ailes :

1° Aile gauche : *Position du Marchand de bois*, (fig. 27).

2° Aile droite : *Position des Trèfles proprement dite*.

C'est, en somme, attaquer ou prendre position sur le côté droit ou côté gauche du terrain de combat : *le Damier !*

Jouer ses pièces vers les bandes du damier s'appelle aussi en terme du damiste bon enfant : « jouer les coins ! »

Position du M^d de bois. —

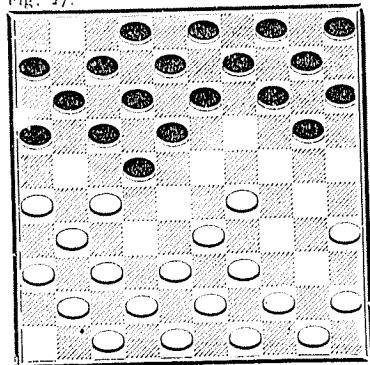
Emplacement spécial des pièces qui se présente souvent — entre damistes de moyenne force surtout — à la droite du combattant, *immobilisant son jeu*; ce qui donne fréquemment le gain du pion et quelquefois de la partie.

C'est aussi une position difficile à conserver, il faut la connaître à fond pour la bien conduire.

(A suivre).

Position du M^d de bois

Fig. 27.



Technologie

1° Tactique et Stratégie.

Ces deux arts d'évolutions se confondent ensemble dans l'application stricte d'une action du combat.

I. Qu'entend-on par Stratégie? La stratégie c'est l'art d'utiliser et d'employer tous les moyens de transport, routes et véhicules, pour faire arriver en temps opportun sur le champ d'action et à leurs emplacements respectifs, tous les éléments qui doivent participer à une action de combat; d'où le *Stratège* : celui qui ordonne et coordonne les mouvements de marches nécessaires à la réussite du but à atteindre.

II. Et par Tactique, que faut-il comprendre? L'art suprême du combat ! La reconnaissance prompte du terrain, sa juste utilisation, la vision nette de l'emploi des éléments occupant leurs places pour l'action future; une décision prompte, de l'énergie et du sang-froid en sont les qualités primordiales. En somme, *la tactique*, c'est l'art de faire évoluer au moment précis des choses, tous les éléments du combat et d'en recueillir un succès : *d'où le Tacticien !*

Peut-on être Tacticien et Stratège? Evidemment oui ! Sur le terrain d'évolutions où les adversaires sont aux prises, il est clair qu'il appartient au *Chef* de diriger les marches et contre-marches au fur et à mesure que se déroulent les phases de l'action générale.

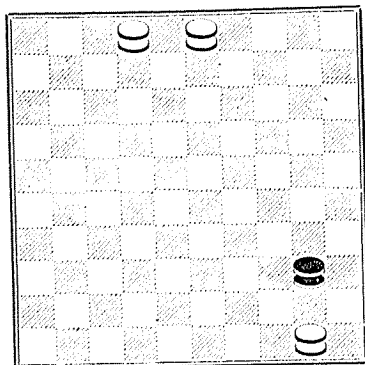
Le Jeu de Dames est une image frappante de ces deux arts et nous ne voudrions pas voir employer les mots *Stratégie-Tactique* dans les énoncés de problèmes-recueils; car ces problèmes sont dûs, en général, à des fantaisies créatrices souvent burlesques et toujours à prises forcées pour celui *qui doit perdre*. Où donc voit-on de la stratégie et de la tactique dans ces recueils de problèmes ? Il n'y a même pas d'étude; c'est une distraction à la portée de ceux qui aiment ces productions, trop souvent casse-têtes ! — Distinguons !

Nous ne comprenons l'emploi de ces deux termes de l'art de combattre, que dans les parties analysées où il nous plairait de lire à une fausse marche ou direction d'une pièce : *le Stratège du parti Noir a commis une grosse erreur qui pourra avoir des suites funestes dans l'issue future; ou encore: le parti B a commis une faute grave de tactique, en n'occupant pas la case X, qui lui donnait la clef de la position et lui assurait la victoire.* (le gain en l'espèce).

Nous osons avouer que nous n'avons jamais vu une analyse de partie exprimée *stratégiquement et tactiquement*; car il ne suffit pas

de dire : *a faute de...*, *perte de ceci ou de cela*; *coup qui...*; *ou encore*: *mal joué, bien joué...*, etc., sans expliquer pourquoi par *Stratégie et Tactique*.

Problème-Étude



Voir D. U. 1^{er} septembre 1912

A notre avis, il faut relever en dignité, le Jeu de Dames, par des analyses scientifiques et raisonnées où les termes de stratégie et de tactique voire même seulement leurs conséquences, seraient souvent employés.

Il y a aussi une grande urgence à conclure sur les différents débuts et méthodes employés par les deux adversaires. C'est là, l'analyse complète, l'analyse par la constatation des méthodes et des progrès réalisés par elles; car, toutes ces longues théories de chiffres, non expliquées sagement, sont malheureusement des épouvantails du travail d'étude: c'est notre avis, nous osons le dire! Si on ne veut pas entrer dans la voie que nous préconisons, que l'on veuille bien laisser *Tactique et Stratégie* à leur place de science et d'art purs!

Nous expliquons la figure ci-dessus d'après ce que nous venons de dire: termes ou conséquences:

B :	30.45 (1)	43.30 (2)	3.12 (3)	12.21 (4) g
N :	40.49 A.B.	49.35	35.49	
		3.12 (5)	2.16 (6)	12.8 g.
A :	40.44	44.49	49.35	
		3. 8 (7) g.		
B :	40.35			

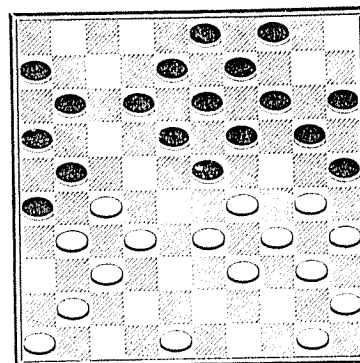
(1) Prend le contact (stratégie: marche). (2) Maintien de l'adversaire dans la zone dangereuse (stra: contre-marche). Défense du Tric-Trac; car si 40.40; B1: 3.17, etc. (3) Attaque forçant à défense unique (Tactique). (4) Combat final (Tact: coulisse-trébuchet). Au lieu de 12.21 les B: pouvaient encore prolonger le combat par 50.22 (Tact: piège Colonne-Coulisse-Trébuchet). (5) Attaque dissimulée (Tact: défense du Tric-Trac par 2.11, etc. (6) Attaque directe et gain par 12.8, etc. (Tact: Coul: Tréb). (7) Attaque directe et gain par 8.13 (Tact: et Stra.: contre marche et souricière.

Nota. — On peut encore trouver par de nombreuses variantes et sous-variantes d'autres pièges par des démonstrations diverses; ce problème n'a été créé que pour cela.

A ceux qui trouveront cette méthode trop verbeuse, nous répondrons que nous là préférons de beaucoup à la figure morne des chiffres, encore des chiffres, et toujours des chiffres: véritable labyrinthe où l'on se perd toujours. Distraire en instruisant est la meilleure des méthodes!

F.-J. BOLZÉ.

2^o Jeu de Dames.



Étude

Cette position s'est présentée dans une partie à deux pions jouée au *Damier Lyonnais*.

Les blancs menacés de l'excellent pionnage de 20.24, ont joué 32.28.

Il est évident que si les noirs prennent 21:32, ils perdent le pion par: blancs 30.24 et 28:10.

Aussi les noirs ont-ils pris par 23:32 et les blancs reprennent par 27:38. A ce moment les noirs ont un coup très fort qui a été signalé par les blancs après la partie.

Noirs 19.23! et si:

1 ^o B :	38:32	31:22	29: 7	34:23	48:39
N :	21:27	18:38	38:29	25:43	11: 2 g. un pion.
2 ^o	29:24	33:24	24:15	34:23	37:28
	20:29	15:20	23:29	25:32	26:37
					18:29 g. un pion.
3 ^o	41:36	33:22	31:22	30:10	10:19
	23:28	18:27	20:24	9:14	13:31
					21:32 g. le p. 22 ou vient à 37.

Marcel BONNARD.

Parties entières. — Soixante-troisième

Partie jouée au *Damier Lyonnais*
(1912)

	Blancs	Noirs		Blancs	Noirs
1	33.28	17.21	4	39.33	1. 7
2	31.27	11.17	5	44.39	18.22
3	37.31	7.11			Bon pionnage.

	Blancs	Noirs
6	27:18	13:22
7	41:37	9:13
8	30:44	»
Le pionnage de 31:27 et 36:27 était bon, les noirs ne pouvant jouer immédiatement 19:23, car les blancs répondaient 33:28.		
	»	4:9
9	34:29	20:24
10	29:20	15:24
11	40:34	»
31:37 gênait les noirs.		
	»	12:18
12	44:40	7:12
13	49:44	21:27
14	32:21	16:27
15	34:29	»
37:32 démolissait tous les pièges.		
	»	10:15
16	29:20	15:24
17	40:34	5:10
18	34:30	11:16
19	30:25	10:15
20	46:41	»

	Blancs	Noirs
nir le coup ci-dessus.		
	»	16:21
21	31:26	2:7
22	37:31	7:11
23	41:37	18:23
24	47:41	23:32
25	37:28	12:18
26	41:37	11:16
27	37:32	18:23
28	44:40	8:12
Il est évident que les noirs ne peuvent jouer 24:29.		
29	39:34	12:18
24:30 était perdant; en effet: 24:30, 19:39, 39:37 et les blancs vont à dame par 10:5		
30	33:29	24:33
31	28:39	14:20
32	25:14	9:20
33	34:30	»
Le coup 39:33 était bon.		
	»	20:24
34	39:33	23:29

Au 20^e Coup
Après : 46:41 des blancs
Emplacements respectifs

Noirs
2, 3, 6, 8, 9, 12 à 19, 22, 24, 27.

Blancs
25, 28, 31, 33, 35 à 39, 41 à 45, 46, 47.

Au 34^e coup
Après 23:29 des noirs.
Emplacements respectifs

Noirs
3, 6, 13, 15 à 19, 21, 22, 24, 27, 29.

Blancs
26, 30 à 33, 35, 36, 38, 40, 42, 43, 45, 48.

35 40:34 »
33:28 gagnait un pion par 31:11, 40:34, 38:20 et 45:34, ce qu'il ne faut jamais négliger, si bon!

Le faux coup de 27:32, 16:21, 14:20 et 18:40, faisait perdre un pion par la réponse des blancs 35:44; donc, 16:21 pour mainte-

	Blancs	Noirs
	»	29:40
36	45:34	18:23
37	43:39	»
Il ne pouvait être question de jouer 33:28 ou 33:29 qui faisait faire une dame noire. Les blancs en faisait une, il est vrai, mais dans une très mauvaise position.		
	»	3:9
38	30:25	9:14
39	34:30	23:29
40	32:28	27:32

Si les noirs jouent 29:34

25:20	20:20	48:43
34:23	15:24	

laissant les noirs dans une position perdante.

41	38:28	29:47
42	20:29	47:24
43	28:23	19:22
44	30:19	27:22

	Blancs	Noirs
45	26:17	22:11
46	19:13	16:21
47	13:9	»
13:8 n'était pas mauvais		
	»	11:17
48	31:26	21:27
49	9:4	27:32
50	36:31	32:28
51	4:18	6:11
52	18:34	17:22
53	34:30	38:43
54	26:21	»

Autre manière de gagner :

30:8	25:20	8:39	31:27
43:34	15:24	41:17	22:31

et blancs 39:36.

» 43:34

55	30:39	11:16
56	21:17	22:11
57	39:6	»

Les blancs gagnent.

64^e) — Championnat de France. — Lyon 1910

Partie entre MM. A. MOLIMARD et M. BONNARD, de Lyon
Offerte au D. U., par M. F. ARNOUX, organisateur du Concours

	Molimard	Bonnard	Molimard	Bonnard
1	34:30	17:21	10	35:30
2	31:26	20:25	11	40:35
3	26:17	12:21	12	41:37
4	32:28	25:34	13	30:19
5	39:30	7:12	14	32:21
6	37:32	19:23	15	46:37
7	28:19	14:23	16	25:14
8	33:28	13:19	17	37:31
9	30:25	10:14	18	31:4 g.

Nota — Pour prendre la dame blanche, il faut perdre trois pions. Le coup initial de la perte des noirs est 19:24. (12^e coup).

Les Damiers

Lyon : Assemblée générale 18 Janvier, 1^o Compte rendu financier. 2^o Divers. 3^o Question sur laquelle nous demandons vos avis : *Un pion arrivé à dame et non donné à temps (on sait que celui qui fait dame doit se faire damer de suite) peut-il refuser de prendre comme dame, etc., etc.* Bien expliquer les cas pour arriver à une sanction S. V. P. (*A suivre*) Le D. L.

Nice : Le 18 Janvier au D. Niçois a eu lieu un tournoi éliminatif comme une des épreuves à subir au *Challenge général* de l'année 1913. *Résultats* : 1^{er} M. Colomès ; 2^e M. Rinaud ; 3^e M. Bailet ; 4^e M. Dal-masso. A. BAUD.

Mauguio : On nous prie d'insérer : *Le D. Melgorien* dans sa séance du 10 janvier a réélu à l'unanimité pour 1913, son bureau de 1912. *M. L. Bruguière*, de Lansargues (Hérault) est élu président d'honneur. — Le D. M. G. se réunit tous les jeudis à son siège. — MM. Boudet, Fesquet et Richaud, jeunes damistes de beaucoup d'avenir, sont admis à la Société. (*A suivre*).

Le Secrétaire : MILHE.

Neuville-sur-Ain : Le concours de dimanche 19 janvier, a eu un réel succès ; car près de 25 concurrents s'étaient fait inscrire, mais les exigences des travaux personnels de chacun n'ont pu mettre en présence que dix concurrents : c'est plus que joli !

Résultats primés. — MM. 1^{er} A. Morrier (Jujurieux) 20 points ; 2^e Tissot (Jujurieux) 20 points ; (une partie de déclassement donne le titre de *Champion de Neuville* à M. A. Morrier.) ; 3^e J.-B. Morrier (Jujurieux) 15 p. 1/2 ; 4^e L. Martin (Neuville) 10 p. ; 5^e A. Dinot (Druillat) 7 p. 1/2 ; 6^e Derrier (Neuville) 7 p. ; puis viennent MM. Humbert, Péroul, etc.

Des statuts vont être élaborés pour créer un Groupe-Société comprenant : Neuville, Jujurieux., etc. A. BABO.

Une collecte faite pour la Fédération, à laquelle on aspire à adhérer, a produit 4 fr. 10, dont nous accusons réception au nom des fédérés : merci bien sincèrement. (*A suivre*) La F. D. D. F.

Nota. — L'abondance des sujets (Damiers et autres) et une place trop restreinte, nous obligent à être plus que bref. Nous effleurons seulement nos comptes-rendus en remettant au D. U. N° 42 de plus amples renseignements : car nous désirons reproduire le plus exactement possible les impressions de nos camarades : c'est une marque d'amicale solidarité et de main tendue loyalement.

F.-J. BOLZÉ, directeur D. U.

Plagiats-Plagiaires

Depuis quelque temps il semble qu'il y a une recrudescence de reproductions appartenant à autrui, que l'on signe sans vergogne de son nom : c'est inacceptable ! Nous prions tous nos confrères en rubriques Jeu de Dames, de nous seconder pour faire la chasse à tous ces honteux pillards et les dénoncer si cet état de chose continue.

Nous avons reçu de nombreuses constatations ; mais comme il n'y avait, en général, qu'une grande similitude, nous étions éléments. Aujourd'hui on dépasse les bornes : alors nous constatons qu'un organe du Sud (restons encore discrets) commet un acte par trop outrecuidant d'audace (1). Jugez plutôt ?

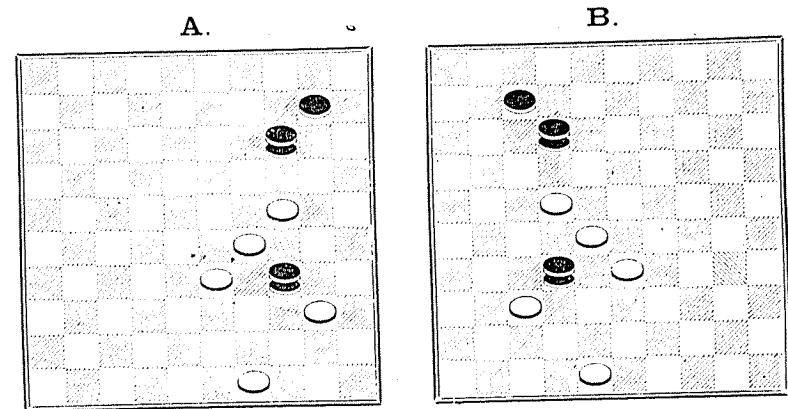


Fig. A. Cette composition est attribuée à M. L. HUGUENIN (1800-1802), N° 363 dans son recueil personnel. On la trouve reproduite dans J.-G. LALLEMENT (1801-2, N° 231), Ch. VAN TENAC (1845, N° 7), Q. POIRSON-PRUGNEAUX (1855, N° 2510), G. GRÉGOIRE (1861, N° 231), G. BALÉDENT 1880, N° 2659).

Fig. B. Cette reproduction, signée d'un autre nom, est une grave incorrection voire même une très vilaine action.

Criions donc tous : **Sus aux plagiaires !**

F.-J. BOLZÉ.

(1) Un rédacteur qui s'oublie de la sorte, jette un grand discrédit sur un journal, car tout le monde sait que plagiat est synonyme de rapt ou pillage, ce qui veut dire vol.

Correspondance

M. J. Goddet sensible aux bons souvenirs de *M. A. Babo*, prie ce dernier de vouloir bien recevoir les siens.

MM. Ortigé, Babo, reçu vos problèmes, merci : insérés à leur tour.

M. Planchat : Votre problème n° 9 peut être inséré, bien qu'il reste encore quelques pièces. Nous mettrons coup de dame gagnant.

M. Ch., à Ch. : 1^o Mauvaise eau, mauvais bouillon ; 2^o Comprendons pas ; mais voici une solution : $613 (6 \text{ sans } 13) = 6$; comme son frère $606 (6 \text{ sans } 6) = \text{Zéro !}$; 3^o Lettre suit.

Le D. U.

Solutions. — Mois de Janvier 1913

N° 335 B : 30.25 f 24.47 35.30 30.24 24.15 15.10 47.15
 N : 32.37 5.10 10.14 15.20 14.19 19.24 37.41
 suite 15.47 10.5 g. Enfermé.
 41.46

Fin d'une partie en jouant.

N° 336 B : 49.43 22.18 35.30 24: 2 2:50 g.
 N : 39:46 13:33 46:19 25:34

C. par envoi à dame, coul. ord., finale coup de dame par prise de dame sur pions liés d'appui et prise finale de six pièces par dégagement.

N° 337 B : 43.39 31.26 42.38 49.43 39:28 34: 5 44.40
 N : 17.22 22:31 31:33 28:37 23:32 25:45 45:34
 suite 43.38 48: 6 5:37 26:37 et 6.1 g.
 32:43 37.42 42:31

Coul. trappe ord., coup de dame sur prises de dégagement, reculade, finale par sacrifice de dame et dame nouvelle.

N° 338 B : 21.17 35.30 33.29 39:19 32.28 38:29 27.21
 N : 11:22 25:23 ad. lib. 13:24 22:33 24:33 16:27
 (suite) 31:4. A cet endroit, l'auteur, *M. Norbert Crassier* (1883), annonce gagné, voyons la suite :

a) 4:39 39:11

3.9 12.17 6:17 et huit pièces chacun. Le gain est donc plus que problématique, c'est ce que nous vous avons dit dans notre circulaire du 10 janvier.

N° 339 B : 38.32 39.33 35.30 44.39 41.36 36:38
 N : 27:38 38:29 24:35 35:33 29:40 20.24 a. b. c.
 (suite) 45:34 49.44 44.40 5.
 19.23 24.29

45:34 49.44 34.29 38.33 33.28 g.

a) 19.24 20.25 24.30 30.35 25.30

45:34 49.44 34.29 38.33 etc. g.

b) 20.25 19.24 24.30 30.35

49:40 40.34 45.40 40.35 etc. g.

c) 40.44 19.23 20.24 24.29

C. Q. F. D.

N° 340 B : 27.21 36.31 47.42 37.31 40.34 35: 2 2:29 g.
 N : 16:27 27:36 36:47 26:39 47:40 24:35

C. ord, pour envoi à dame, prise de dame et coup de dame sur trébuchet coulisse, finale double prise dégagée.

N° 341 B : 22.17 4:27 26:37 g.
 N : 30:13 11:31

4:27 g.

11:13

C. Q. F. D.

N° 342 B : 14. 9 22. 6 27.21 6:10 g.
 N : 48:26 a 3:14 26:17

22. 4 4:27 g. par la suite en forçant le pion

3:14 48:22 35 à se donner pour prolonger

la défense.

N° 343 B : 24.20 29 24 24.19 39.34 47:14 g.
 N : 25:14 18:40 14:23 40:29

C. Q. F. D.

N° 344 B : 47.15 a 37.31 b 30.39 c 36.41 39.33 g.
 N : 3. 9 f 9. 3 f 3.21 f 4:47

a) Les blancs jouent 47.15, enfermant la dame 4 ; la dame noire 3 ne peut jouer à 26 ou Bl: 30.48, ni à 25 ou Bl: 37.48 ; ni à 12, 17, 21 ou Bl: 36.31, 37.41 et 30.24.

b) La dame noire 9 ne peut jouer qu'à la case 3 : c'est clair !

c) La dame noire 3 n'a qu'une case : 21, aussi net !

Ces problèmes de dames servent de théorie pratique pour leur emploi judicieux dans les fins de partie. Le jeu des blancs consiste à mettre, par des coups appelés : *coups justes*, les noirs dans l'impossibilité de jouer un autre coup que celui qui leur reste, appelé aussi : *coup forcé*, ou de perdre.

Décembre.— Ont trouvé les solutions justes suivantes, MM.

Le Petit V ^s du Perron	(Rhône)	9. 324, 25, 327 à 33
A. Babo	Villebois	10. 324 à 333
Marius Charly	St-Etienne	10. id.
L. Martin	Neuville-Ain	10. id.
A. Lucet	Bourg-Valence	8. 324, 25, 327, 329, 33
A. Planchat	Lyon	7. 324, 25, 327, 29, 331, 333
J. Perret	(Savoie)	8. 324, 25, 328 à 33
Un jeune D.	Lyon	4. 324 25, 328, 29.

Remarques. — Nous accordons la solution du n° 332 à ceux qui ont signalé l'utilité du noir à la case 25.

59^e partie : réponse réservée.

M. Babo et M. Lucet. — N° 329 : A la rigueur, oui vous avez raison ; mais cela gagne sur le tric-trac et c'est l'essentiel.

M. L. Martin. — N° 323 : Celle de l'auteur est plus simple.

M. A. Planchat. — N° 328 : Vous deviez donner les trois cas : 21.3, 26 et 49.

Félicitations. — *M. Babo* adresse ses félicitations et remerciements à *M. le Petit V^r du Perron*, pour sa gracieuse dédicace.

Rectifications

N° 336. — Mettre le pion blanc 37 à 32.

Problème *M. Charly.* — Mettre N° 335 et non 326.

Circulaire du 10 janvier 1913 : A nos abonnés. — Quand on est pressé, on fait souvent des sottises : le texte de notre circulaire en est une preuve. Veuillez donc nous excuser de notre *charabia* !

Problème 338, veuillez lire : « Une situation jugée gagnante par des Maîtres dans un aperçu de solutions diverses comprises par eux, sont souvent trop vagues à saisir pour ceux qui viennent après eux... etc., etc., il faut donc aller jusqu'au bout.

Le D. U.

Nécrologie

Le « Damier Lyonnais » est encore une fois éprouvé. *M. Hippolyte Dentrour*, sociétaire du D. L. vient d'avoir la douleur de perdre sa mère, *Madame Joseph Dentrour, née Louise Toton*, décédée le 3 janvier 1913, à l'âge de 68 ans.

Tous les sociétaires du « Damier Lyonnais » adressent à l'ami *H. Dentrour*, leurs affectueux sentiments du cœur et présentent à la famille *Dentrour* entière, leurs condoléances bien sincères.

Le Damier Lyonnais,

Nous disions dernièrement : « Dieu, que les morts vont vite ! » Nous ayons raison.

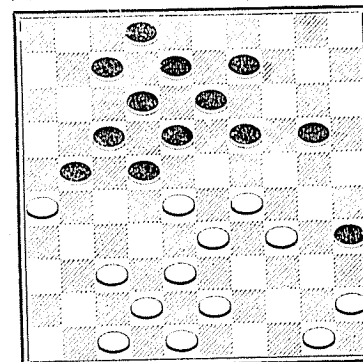
Nous apprenons avec regret le décès, à l'âge de 50 ans, de *Monsieur Paul Corman*, du « Damier du Nord ». A la famille, comme aux amis du D. N. vont nos sympathiques condoléances.

Unissons-nous fraternellement pour honorer ceux qui disparaissent, en attendant la grande et générale union de tous les Damistes de France.

Le Damier Universel.

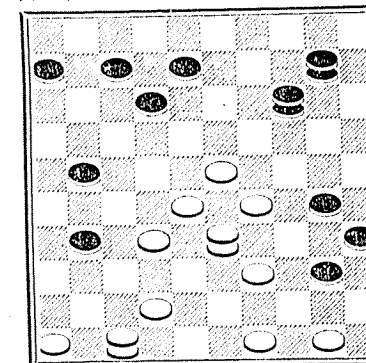
Problèmes

M. VAN G. MANTEL, Hollande
345 A) Présenté par M. MULDER, Goude



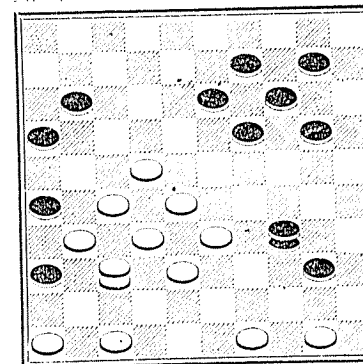
Les blancs jouent, tentent la faute et gagnent.

346 A) M. BAS-CHEL-UT, à CHARLY



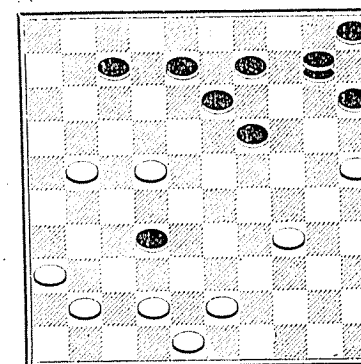
Légerement fantaisiste

347 A) M. J. DENTROUX, Lyon



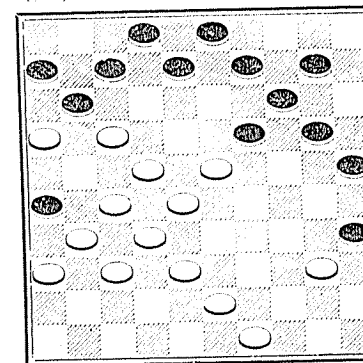
Fantaisie légère

348 A) M. L. B., fédéré



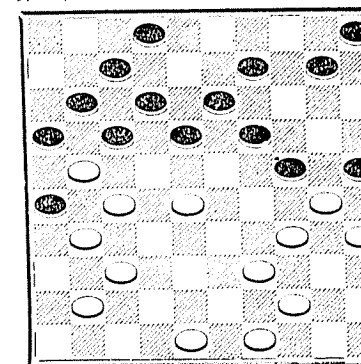
En prévision de 19.23 des noirs, que doivent jouer les blancs pour gagner ?

349 A) M. E. ROMANI, D. Ph.



Les blancs jouent, tentent la faute au 2^e coup et gagnent.

350 A) M. G. DEFOY, Amiens

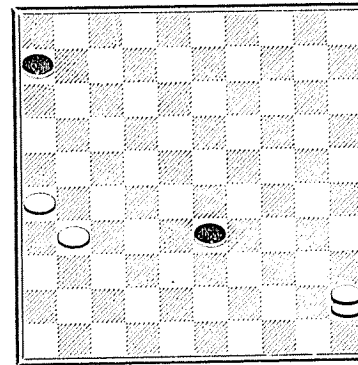


Dédié à M. H. DENTROUX, D.L.

Quatre fins de partie

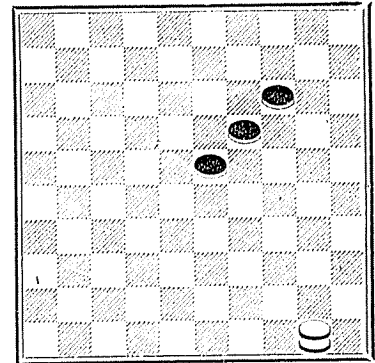
Pour tous

351 A) D. U. Lyon



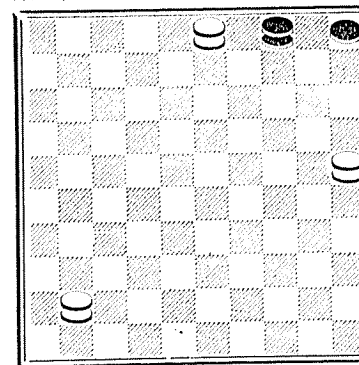
Les noirs jouent, les blancs gagnent

352 A) M. A. BABO, Villebois

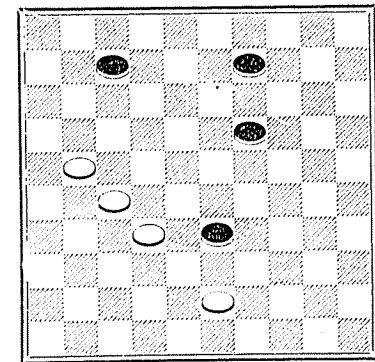


Le Damier Universel

353 A) M. H. DENTROUX, D.L.



354 A) M. M. CHARLY, St-Etienne



Que doivent jouer les blancs en prévision de 353 des noirs.

Bibliographie

Hollande. — Nous avons fait des démarches auprès de *M. K. Kooiman*, de Rotterdam, pour l'acquisition des 90 parties du Concours d'Août-Septembre derniers.

Quand nous aurons tous les renseignements nécessaires, nous préviendrons les intéressés qui nous ont écrit à ce sujet ; il y a lieu d'attendre.

Le D. U.

Le Gérant : P. COLOMBIER.

LE DAMIER UNIVERSEL

ORGANE FÉDÉRAL FRANÇAIS

Journal du Jeu de Dames

Directeur et Rédacteur en Chef : **M. F.-J. BOLZÉ**
60, rue des Maisons-Neuves, Villeurbanne (Rhône)

Rédacteurs : MM. Marcel BONNARD, H. DESTROUX, Y. LE GOFFE,
MOLIMARD, etc., de Lyon : A. BABO, de Villebois : G. DEFOY, d'Amiens.

Abonnements : FRANCE, un an, 6 fr. : ETRANGER, un an, 6 fr. 50

Lyon, le 1^{er} Mars 1913 (1)

Le Damier Universel

Journal.

CHERS AMIS ET CHERS ABONNÉS.

C'est la première fois que je vais manquer à une de mes promesses; mais c'est aussi la première fois que je suis si cruellement éprouvé en pleine action de travail. La maladie est venue me surprendre et me terrasser pour un temps que j'espère relativement court⁽²⁾. Néanmoins, je me trouve dans l'obligation de reculer la date et de modifier la publication de mon numéro 42 du 1^{er} mars 1913; seulement, pour bien marquer ma bonne volonté et également l'énergique volonté de poursuivre mon œuvre, je ferai paraître ce numéro en deux ou trois parties, dont la première vous parviendra avec ces lignes.

Comme j'ai besoin de grands ménagements et d'un long repos jusqu'à ma complète guérison, car je ne suis pas incurable, tant s'en faut, je me propose et vous fais part du projet que j'ai formé pour cette année.

(1) Voir le Sommaire à la page 80.

(2) Atteint depuis Novembre 1912.

Le *Damier Universel* est à cheval sur deux années: premier octobre d'une année au trente septembre d'une autre; cette finale au trente septembre présente des inconvénients d'abonnements, tellement on a l'habitude de compter d'un janvier à l'autre.

J'ai donc résolu, par nécessité, de supprimer cette lacune en utilisant, pour cause de repos forcé, les trois mois superflus, pour vous servir les sept numéros qui vous restent dûs en 1913; ces numéros porteront les dates du 1^{er} au 16 de chaque mois.

J'espère que vous voudrez bien faire bon accueil à cette combinaison, accueil dont je vous serai très reconnaissant. Quant à mon devoir à vous être agréable en tout, il vous est acquis de longue date déjà.

F. J. BOLZÉ, Directeur du *D. U.*

Nouvelles

I. Mentalité condamnable.

Tant que nous aurons l'honneur d'être à la tête d'une fonction qui nous confèrera des devoirs et des droits, nous les emploierons toujours à faire respecter l'honorabilité et la dignité de ceux qui nous auront accordé leur confiance: tel nous faisons aujourd'hui, en tant que Président de la Fédération des Damistes français.

Nous sommes respectueux du droit d'écrire; mais nous voulons des écrits corrects et non sournoisement diffamatoires. Ainsi, nous lisons dans un journal de Marseille du 1^{er} février 1913, sous une rubrique *Tribune des Damistes*, qu'un sieur Fernando (*alias Fernand Bouillon*), se permet de ternir par des allusions d'un anonymat perfide, une Société dont il ne donne pas le nom. En texte, voilà ce qu'il dit:

Petite poste. — *Ch. S. . . . « Cette société n'existe plus, mais venez donc me voir. Vous donnerai un petit aperçu de la façon dont ils tenaient leurs lières. »*

Cette manière de procéder est une injure gratuite et nous tous aujourd'hui, Sociétés légales et fonctionnant régulièrement, nous protestons contre les agissements de pareils imposteurs. *Donc, défi est porté à M. Fernando (alias Fernand Bouillon), sous peine de forfaiture, de citer le nom de la société visée par lui et de spécifier en quoi sa gestion administrative était nuisible et malversive à la collectivité.*

Accuser c'est facile, prouver l'est moins.

Allons M. Fernando (alias F. Bouillon): *Preuves ou forfaiture!*

II. Autre mentalité machiavélique.

Ce même Fernando (alias Fernand Bouillon) sous la même rubrique en date du 8 février 1913, se mettant bravement à l'abri derrière un homme de paille, qui ne comprend certainement pas le

vilain côté de cette action, fait dire à un *M. Daccone*, des choses indignes d'un damiste français!

Au reste, voici l'article:

« . . . les lignes qui précèdent l'article suivant sont sans importance.

« D'abord, puisque le Tournoi de Hollande a coûté 3.000 francs et n'a rapporté que 2.400, il y a eu 600 francs de déficit. En France, ce serait le contraire. Nous aurions 600 francs de recettes et 2.400 fr. de déficit. C'est connu. Donc le championnat est impossible en France.

« Pour ce qui est des prix, il ne faut dans cette épreuve que deux ou trois prix, mais le premier ne peut être inférieur à 4.000 francs (1).

« Ensuite, au lieu d'inviter une douzaine de joueurs de toutes forces, il ne faut dans cette épreuve que des hommes de « première », ayant chacun sa chance d'enlever l'épreuve.

« En France, si l'on sort de Marseille et des Bouches-du-Rhône, il n'existe que deux ou trois sociétés damistes qui fonctionnent; mais elles végètent lamentablement. On l'a bien vu quand la Hollande a ouvert la souscription. On a répondu que les caisses étaient vides et les sommes recueillies furent dérisoires et reflétèrent bien l'indigence des sociétés françaises (2).

« Nous vous dirons dans une prochaine lettre, quels sont les hommes que la Hollande doit inviter (3). « DACCONE ».

15 février 1913. — Dans un deuxième article annoncé, toujours attribué à M. Daccone, l'anonyme Fernando (alias Fernand Bouillon), lui fait étaler un tas de balivernes et de sonnettes, toutes plus perfides les unes que les autres, et bien entendu, au détriment de la dignité française. Une pareille mentalité est d'une impudence qui n'a d'égale qu'une conscience plus qu'élastique. . . ô combien!

Que fait-il dire encore à ce pauvre M. Daccone? Qu'un classement des damistes de *deuxième force* s'imposerait, si le nombre officiel des concurrents n'étaient pas atteint (4). Et qui classés dans ce beau capharnaüm burlesque? A part quelques hautes valeurs connues, des damistes encore très incompris et que l'on ne comprendrait pas dans cette haute lutte. Bien entendu, lui Fernando, est compris dans cette *bonne deuxième*!! Quelles bêtises lui fait-il dire encore à ce bon M. Daccone? Ah! . . . Qu'en dehors de Marseille, il n'existe que deux ou trois sociétés qui végètent lamentablement; que les souscriptions sont anémiées; que les sociétés sont à l'indigence, etc. . . Mais combien donc avez-vous donné M. Fernando (alias Fernand Bouillon) ô Tartarin-Crépus?

Conclusion: Simple question à nos amis de Hollande: *Que feriez-vous si un hollandais osait écrire de pareilles choses sur votre, beau Royaume-Uni?*
F. J. BOLZÉ, P. F. D. D. F.

(1) Tudieu quel appétit!!

(2) M. Daccone, votre maître vous fait dire des insanités.

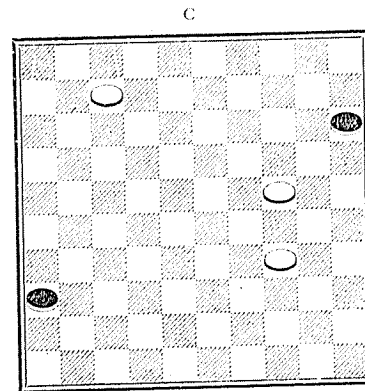
(3) Ce langage nous semble bien outrecuidant — toujours le maître!

Plagiats - Plagiaires

(suite, voir page 73)

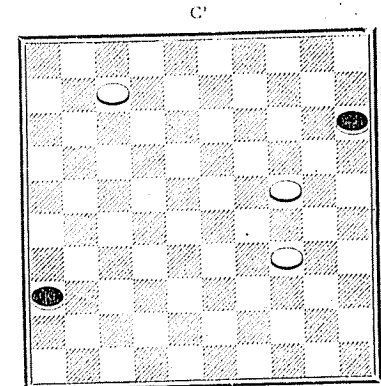
I. — Aujourd'hui.

On continue le pillage, nous continuons l'œuvre d'épuration. Cette fois, nous levons le voile.



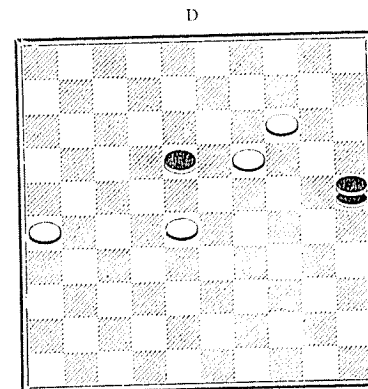
La fig. C, a pour auteur légal Blonde (3862 dans Poirson-Prugneaux et 1000 dans G. Balédent).

7. 2	2.19	34.30	30.25 g.
36.41	41.47	47:20	



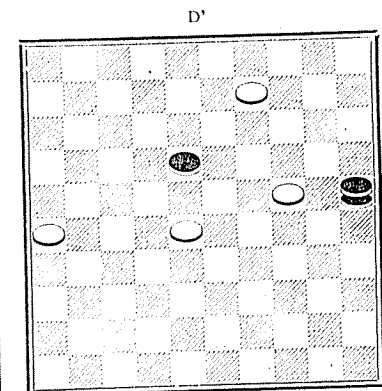
Cette fig. C', est annoncée comme faite par M. FÉRAUD, dans la « Tribune des Damistes » (Marseille 18 janvier 1913, n° 2701).

C'est un plagiat scandaleusement honteux, surtout avec l'aggravation de l'oser dire: EN JOUANT !



La fig. D, a pour auteur légal Baudoux (n° 4672 dans G. Balédent).

14.9	19.13	28.22	et 17. g.
25:3	18: 9		



D' (1) est inséré au nom du PETIT MOTTEZ, de même que ci-dessus (Marseille 11 janvier, n° 2693).

Les pions 14 et 19 ci-contre ont été arrangés pour les besoins du plagiat. Petit plagiat, grand plagiaire; déjà!

(1) En tout dans « Le Progrès Illustré », le pion 24 était dame à 47 et a joué 47-24 premier coup: donc tripataouillage voulu!

SOMMAIRE. — 1^{re} Partie: *Le D. Universel*: Journal. — *Nouvelles*: Mentalités diverses. — *Plagiats Plagiaires*: I Aujourd'hui. — 2^e Partie: Coïncidences d'antan. — *Traité-Règlement* (Suite). — *Bibliographie*. — 3^e Partie. — (fin). — *Parties entières*: 65^e et 66^e: — *Nécrologie*. — *Les Damiens*: Lyon, Mauguio, Grenoble, Neuville, Villebois, Marseille, Nîmes, Paris, Rouen. — *Solutions*: Mois de Février. — *Remarques*. — *Problèmes*. — *Quatre fins de partie*.

Parties Entières. — Soixante-cinquième.
Hollande International-Concours (1912)

1^{re} Partie entre M. A. MOLIMARD (blancs) et M. v. d. BROEK (noirs)

Molimard	v. d. Broek	Molimard	v. d. Broek		
1	34.30	18.23	29	37.31	10.13
2	30.23	12.18	30	32.27	3. 9
3	40.34	7.12	31	27.18	13:22
4	43.40	20.24	32	38.32	8.13
5	32.28	23:32	33	31.27	22:31
6	37:28	1. 7	34	36:27	19.23
7	41.37	18.23	35	48.43	13.18
8	46.41	23:32	36	33.28	14. 9
9	37:28	24.30	37	43.38	9.14
10	35:24	19:30	38	49.43	20.24
11	41.37	30.33	39	27.22	18:27
12	37:32	14.20	40	32:12	23:32
13	25:14	10:19	41	38:27	24.29
14	42.37	4.10	42	34:23	19:28
15	34.29	17.22	43	42. 8	43 20
16	28:17	11:22	44	39.34	44.19
17	40.34	10.14	45	44.40 (1)	33:44
18	32.27	3.10	46	50:39	20.24
19	27:18	12:23	47	8. 3	41.17
20	29:18	43:22	Les noirs abandonnent		
21	37.32	7.11	Nous ajoutons :		
22	47.42	8.13	3.21	28.32	
23	32.27	2. 8	27:38	46:27	
24	27:18	43:22	39.33	49.23	
25	38.32	41.17	43.39 Les noirs perdent		
26	43.38	15.20	n'importe comment.		
27	42.37	6.11			
28	31.26	9.13			

(1) Ne pouvait-on pas gagner par 27 21 sui vi de 8. 2 ?

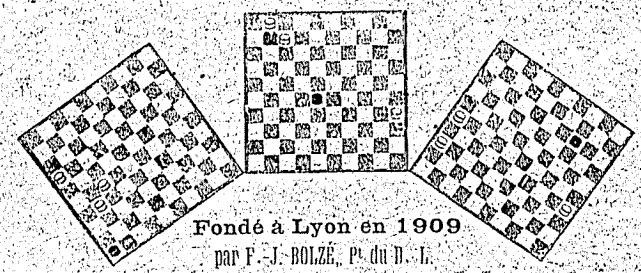
LE DAMIER UNIVERSEL

ORGANE OFFICIEL ET MENSUEL

DE LA

FÉDÉRATION DES DAMISTES FRANÇAIS

Journal du Jeu de Dames



Fondé à Lyon en 1909
par F. J. BOLZÉ, P. du D. G.

- | | | | |
|---------------|------------|-------------------------------------|------------|
| D. Grenoblois | D. G.) | D. Phocéen | (D. Ph.) |
| — Lyonnais | D. L.) | — Romanais-Péageois | (D. R. P.) |
| — Niçois | (D. N. C.) | — Valentinois | (D. V. T.) |
| — Nord (du) | (D. N.) | — Venaissin | (D. V. V.) |
| | | — Villeboisien (Cercle d'Etude DVB) | |

Groupes et Isolés : Caen, Nîmes, Toulouse.

BUREAUX :

Adresser toute la correspondance à M. F. J. BOLZÉ, directeur
60, rue des Maisons-Neuves, à Villeurbanne (Rhône).

L'Abonnement est Annuel et part du 1^{er} Octobre

FRANCE : 6 fr. — ETRANGER : 6 fr. 50

Dans un but de propagande utile au Jeu de Dames et d'un sentiment de solidarité, nous autorisons la reproduction de nos insertions, à la condition de vouloir bien en indiquer la source

Soixante-Sixième

2^e Partie entre M. L. BONNARD (blancs) et M. I. WEISS (noirs)

	Bonnard	Weiss		Bonnard	Weiss
1	33.28	20.24	27	39.33	10.14
2	31.27	18.23	28	38.32	17.21
3	34.30	13.18	29	37.31	12.17
4	39.33	8.13	30	31.26	9.13
5	37.31	2. 8	31	33.28	13.19
6	30.23	15.20	32	28.22	17.37
7	44.39	24.30	33	42.31	21.32
8	35.15	23.29	34	26.21	16.27
9	33.24	19.30	35	31.24	23.28
10	25.34	18.22	36	25.20	14.23
11	27.18	13.35	37	24.19	11.16
12	32.28	14.19	38	19.14	16.21
13	41.37	10.14	39	14.10	1. 7
14	37.32	8.13	40	10. 3 (1)	35.40
15	46.41	13.18	41	43.34	32.38 (2)
16	41.37	18.22	42	5. 2	38.49
17	49.44	22.33	43	2.35	noirs ab :
18	38.29	9.13	Nous ajoutons :		
19	42.38	3. 9		48.43	32.49
20	47.42	12.18		34.30	25.34
21	44.39	7.12		50.44	49.40
22	29.24	19.30		35.44	g.
23	34.23	13.19			
24	32.28	5.10			
25	31.27	19.23			
26	28.19	14.23			

(1) Coup de dame de gain.

(2) Coup à soufflage dissimulé pour aller à dame, si blancs 43:23.

Nécrologie

Monsieur Jean Demaison, sociétaire du D. Lyonnais vient d'être cruellement éprouvé par la mort de sa mère Madame Veure Demaison, née Caroline Bourgrey, décédée à Lyon, le 4 février 1913, à l'âge de 66 ans. Nous adressons à Mr Jean Demaison, à Mr et Madame Joseph Demaison, fils et belle-fille, ainsi qu'à toute la famille nos vifs et affectueux sentiments de condoléances.

Les sociétaires du « D. Lyonnais » adressent à l'ami Jean Demaison, l'expression de leur profonde amitié dans cette douloureuse épreuve.

Le Damier Lyonnais.

Nous avons le gros chagrin de faire part à tous les damistes, de la perte très sensible et surtout bien prématurée, que la direction du Damier Universel (Journal) vient d'éprouver en la personne de Monsieur Pierre Colombier, son imprimeur, décédé à Villeurbanne, le 12 mars 1913, à l'âge de 45 ans.

Nous adressons à Madame et Mademoiselle Colombier, nos hommages respectueux et nos vives condoléances.

Monsieur Pierre Colombier, n'était pas qu'un imprimeur pour nous, c'était un ami à nous sincèrement dévoué : envoyons-lui donc notre dernier souvenir du cœur !

Le Damier Universel.

Les Damiers

Lyon : Le compte financier de 1912 est accepté sans contestations, et par acclamation, des félicitations sont adressées à M. Verme, trésorier et au Conseil d'administration.

L'avoir de la Société se divise en 3 parties : I. — Fonds inaliénables (Valeurs à lots). II. — Fonds actifs (Argent de Caisse annuelle) III. — Fonds matériels. L'ensemble de ces trois fonds représente l'Avoir Général de la Société (gestion 1901-1912 inclus). Les fonds inaliénables, qui sont déposés en lieu sûr et à son nom collectif, sont le droit du Damier Lyonnais de vivre tranquille de l'avenir et de son indépendance.

Méditez La Fontaine, Messieurs : La Cigale et la Fourmi !

Les travaux du D. L. en 1913, seront les mêmes qu'en 1911 (Voir Damier Universel n° 6 du 1er mars 1911). — Le D. L.

Mauguio : Le Damier Melgorien a son siège au Café de France, où il se réunit tous les jeudis. La Société adresse un vibrant appel à tous les amateurs épris de ce brillant Jeu de Dames ; se faire inscrire chez le Trésorier : M. Roger, coiffeur. Le Secrétaire : MILHE.

Grenoble : Elections du Damier Grenoblois 1913 : Président d'honneur : M. Duboin, Maître de conférences à la Faculté des Sciences ; Président actif : M. H. Laurent ; Vice-président : M. Baret ; Trésorier : M. David ; Secrétaire : M. Tournachon ; Conseillers : MM. Faure, Roger, Basset.

Un vote de félicitations à l'unanimité à M. F. J. Bolzé, président de la F.D.D.F. pour son profond dévouement à la cause du Jeu de Dames a clot la séance. — H. LAURENT.

Neuville (Ain) : Sur la proposition de M. A. Babo, Fémérite propagandiste du Jeu de Dames dans la région lyonnaise, les amateurs de

notre beau jeu viennent de former un groupe dont le siège est fixé au *Café L. Martin*, à Neuville-sur-Ain. Le bureau est ainsi constitué : Président d'honneur : *M. Humbert* (Neuville) ; Chef de Groupe, *M. A. Morrier* (Jujurieux) ; Secrétaire, *M. J. B. Morrier*, (Jujurieux) ; Trésorier, *M. L. Martin*. (Neuville). Les statuts sont en préparation.

Conséquences : Ce groupement régional prend le nom de : *Les Damistes des bords de l'Ain* ; il sera affilié à la Fédération. — Le D. U.

Villebois : *Le Damier Villeboisien* dans son Assemblée générale du 8 février a résolu les questions suivantes : 1° Compte rendu financier ; 2° Bureau de 1913 : *M. A. Babo*, président ; *M. Dulaud*, secrétaire ; *M. Reypilot* trésorier ; 3° Le D. V. B. abandonne son nom de Cercle d'Etudes pour ne s'occuper exclusivement que du Jeu de Dames et fixe son siège *Hôtel Jarvis* (question d'indépendance). 4° Renvoie son concours annuel à l'hiver prochain, pour organiser un grand concours régional où tous les Damistes de la région lyonnaise seront invités à y prendre part. — A. BABO

Marseille : Le Conseil d'Administration du *Damier Phocéen* pour 1913-14 est constitué comme suit : Président, *M. J. Garoute* ; Vice-président, *M. F. Bourgogne* ; Trésorier, *M. H. Allard* ; vice-trésorier, *M. F. Eysseric* ; Secrétaire, *M. E. Rolando* ; conseillers, MM. *Agnès, Auréas B., Bellia, Borel, Carli, E. Romani* — MUCIN.

Nous avons adressé à *M. J. Garoute* nos félicitations et sentiments d'amitié avec le ferme espoir que sous sa présidence le D. Phocéen conservera les mêmes traditions du passé et qu'il restera attaché aux sentiments de travail, de progrès et de saine union, qu'avait si bien institué notre ami regretté, *M. Fernand Gaufrès* à qui *M. J. Garoute* succède à sa présidence.

Amitié de tous au *Damier Phocéen*. — Le PRÉSIDENT DE LA Féd.

Nîmes : *Groupe Nimois*. — Nous sommes heureux d'annoncer que *M. F.-J. Bolzé* a été réélu pour cinq ans président de la Fédération.

Nul mieux que lui ne pouvait remplir cette lourde tâche ; aussi est-ce de tout cœur que nous lui adressons, avec nos remerciements de rester parmi nous, nos bien sincères félicitations. — JACQUELINE.

Nous disons merci à *Madame A. Talon*, qui déploie une activité constante à la propagande de notre illustre Jeu de Dames dans la région nimoise et nous la prions d'accepter nos hommages d'amitié.

LE PRÉSIDENT DE LA Féd.

Paris : 1° *Le Damier Français*, café du centre, 121, Bd Sébastopol, a constitué son bureau comme suit : Président-Trésorier, *M. L. Dambrun* ; Vice-président, *M. Dumont* ; Secrétaire, *M. Mauduit* ; membres, *MM. Leroux et Kieffer*. — L. DAMBRUN.

(Voir Suite page 96)

Solutions. — Mois de Février 1913

N° 345	B :	37.31	26.21	28.17	42.22	38.32	50.44
	N :	21.27?	17.37	42.21	18.27	27.49	49.40
	Suite :	29.23!	45: 1 g.				
		19:30		C. Q. F. D.			

Coul. ordinaires, envoi à dame, finale prise de dame et dame sur prise forcée et pion de bande.

N° 346	B :	29.24	49.44	50.44	28.23	33.30	47.37	46:37 g.
	N :	30:19	40:49	49:18	48:28	35:24	40:41	

C. ord, envoi à dame, coup Turc, finale prise des deux dames par double prise et opposition directe.

Nota. — Cette composition bien qu'un peu fantaisiste, est acceptable, parce que les positions ne sont pas excentriques, elles ont un aspect de pouvoir se rencontrer.

N° 347	B :	47.41	33.29	49.44	28.23	37.48	48:26	26: 6 g.
	N :	36:47	47:24	40:49	19:17	26:28	49:21	

C. ord. par double envoi à dame, finale double coup, genre double raffe (tout double!)

N° 348	B :	36.31	34.29	43.38	48:30	42.37	30.24	25:1 g.
	N :	19.23	23:34	32:43	10:36	46:27	26:20	

C. ord. et Coul. genre coup Turc, finale dame et prise de dame par prise dégagante et trébuchet de bande.

N° 349	B :	40.34	30:25	17.12	16: 7	27.21	38.33
	N :	25.30	35.40	7:29	2:11	26:17	29:18
	Suite :	49.44	37.32	31: 2 g.			
		40:38	38:27				

C. ord, reculade, finale coup de dame par une raffe de sept pièces.

N° 350	B :	28.23	41.36	49:38	37.32	48.43	36.31
	N :	18:40	25:43	40:49	26:28	17:26	26:37
	Suite :	38.32	32:3	3: 6 g.			
		49:38	38:21				

Coul. lunette, envoi à dame, C. ord, finale coup de dame et prise de dame par sept pièces sur prise dégagante.

N° 351	B :	26.21	45.50	50: 6	31.27 g.	partout.
	N :	33.39f(1)	39.43 ou 44	6.11	43.49	
		(1) Si 33.38	Bl : 45.29, 38 et 27 g.	par opp.	directe.	

N° 332 B : 50.33 33.15 15.10 10.14 14.32 32.28 28.33 et 50
 N : 14.20(a) 23.28 19.23 23.29 29.34 34.40
 33.17 17.3 3.8 8.24 et 42
 (a) 23.28 19.23 14.19 23.28

Fin de partie simple.

N° 333 B : 41.36 3.9 25.20 36.47 47.15 9.36 15.24 et 24.13
 N : 4.15 15.33 33.15 15.10 10.4 5.10
 36.4 25.9 9.36 36.47 3.20
 4.10 10.15 15.47 47.15 5.10
 9.36 3.25 25.20 36.47
 5.10 10.14 15.33 38.15

Fin de partie composée.

N° 334 B : 27.22 21.17 17.12 12.1 1.23 23.37 43.39
 N : 33.38 38.18 18.22 19.24 22.27 24.30 9.13
 Suite : 37.41 41.46 46.14 14.10 39.34 etc. g.
 27.31 31.36 13.18 30.35

Nota. — Nous ne donnons que la solution-mère de l'auteur. A vous solutionnistes de chercher toutes les variantes, elles sont gagnantes, et très utiles à étudier, d'autant plus que les noirs cherchaient à profiter de la lunette 32.43.

Janvier. — Ont trouvé les solutions justes suivantes, MM. :

Le P. V ^s du Perron	(Rhône)	8	336 à 343
A. Babo	Villebois	9	336 à 344
Marius Charly	St-Etienne	9	335 à 343
L. Martin	Neuville-Ain	8	336 à 343
A. Planchat	Lyon	3	339-41, -43
—	—	1	303 Rappel. Om. réparée.
A. Roger	Manguio	9	335, 337 à 344
E. Lieubray	Boulognes.S.	4	341 à 344
Un Franco-Russe	Paris	4	—
Un Débutant	Lyon	4	—

Remarques. — *M.M. Petit V^s, Babo et L. Martin* ; n° 335 est à voir de près pour le gain ; si B : 30.25 et 25.20 premiers coups et 5.10 et 10.14 des noirs.

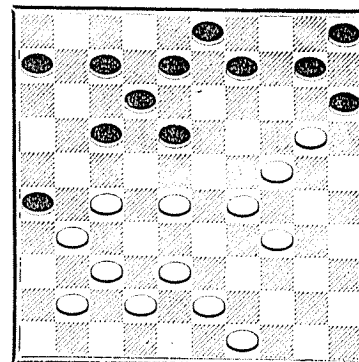
L. Martin : n° 344. — A votre 2^e coup des noirs 25.48, s'ils jouaient 25.3, veuillez donner la suite du gain.

A. Planchat : n° 339, solution bonne, les fins sont à revoir.

A. Roger : n° 335. C'est bien la solution de l'auteur. N° 342, au 2^e coup des blancs 22.26 était préférable à 22.30 (sans importance).

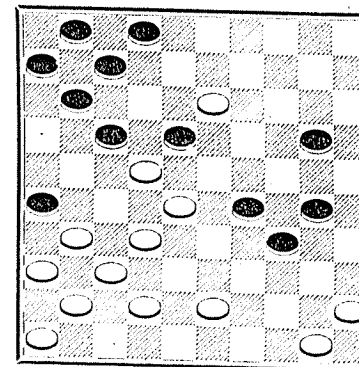
Problèmes

355 A) M. René ORTIGÉ

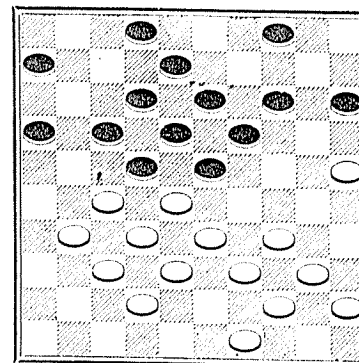


Tonnay-Charente

356 A) M. MUCIN, D. Ph.

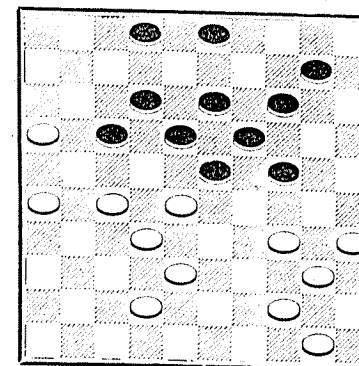


357 A) M. A. PLANCHAT D. L.



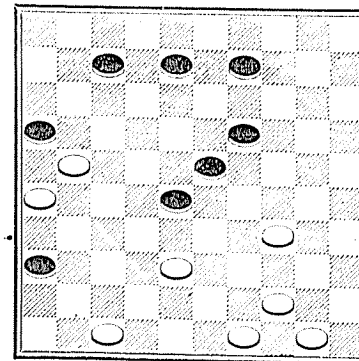
Coup de dame gagnant

358 A) M. J. GODDET D. L.

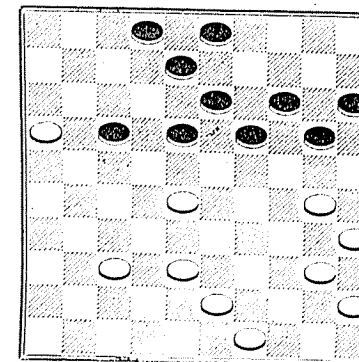


Dédié à M. Vernu du D. L.

359 A) M. Y LE GOFF D. L.



M. A. MORRIER, Jujurieux
en jouant à M. TISSOT

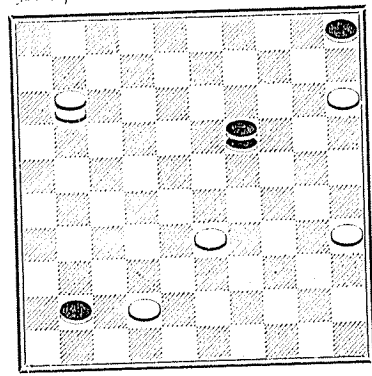


Quatre fins de partie

Pour tous

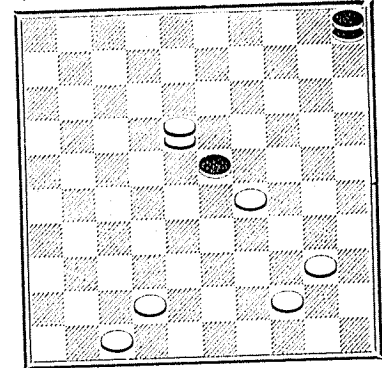
361 A)

P. L.



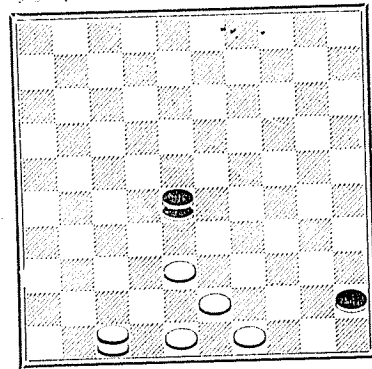
362 A)

D. N. Combet



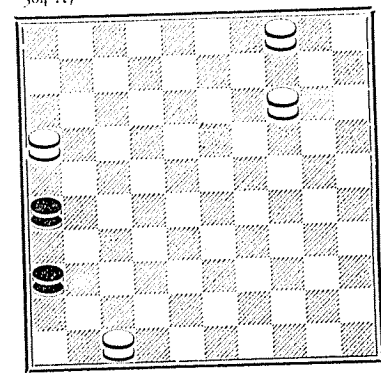
363 A)

Blonde-Everat



364 A)

Le D. U.



Suite de la page 92

2^e Le *Damier Parisien* réuni à son Siège Social, café Guérin, rue Beaurepaire, a procédé à l'élection de son bureau pour 1913; Président, *M. A. du Longbois*; vice-président, *M. Deraux*; trésorier, *M. Barathon*; secrétaire, *M. Carlier*; membre, *M. Robert*.

Rouen: Le *Damier Rouennais* a réélu pour 1913 les membres sortants de son bureau: *MM. Ménager*, président-trésorier; *Poulet*, vice-président; *Decair*, secrétaire; *Blondel*, *Durand*, *Mériau*, commissaires.

LE GÉRANT: Marcel Genin.

LE DAMIER UNIVERSEL

ORGANE FÉDÉRAL FRANÇAIS

Journal du Jeu de Dames

Directeur et Rédacteur en Chef : **M. F.-J. BOLZÉ**
60, rue des Maisons-Neuves, Villeurbanne (Rhône)

Rédacteurs : MM. Marcel BONNARD, H. DESTROUX, Y. LE GOFF,
MOLIMARD, etc., de Lyon ; A. BABO, de Villebois ; G. DEFOY, d'Amiens.

Abonnements : FRANCE, un an, 6 fr. ; ETRANGER, un an, 6 fr. 50

SOMMAIRE. — *Chronique* : Remerciements, Champion du Monde. — *Compte-rendu* : Solutionnistes-Classement. — *Damier Universel* : Journal. — *Traité-Règlement (suite)*. — *Parties entières* : 67^e, 68^e (69^e milieu de partie). — *Études* : 1. Marcel Bonnard ; 2. C. Blankenaar fils. — *Les Damiers* : Cette, Lyon. — *Nécrologie*. — *Nouvelles* : Soufflage ; Notation. — *Solutions d'Avril*. — *Remarques et Félicitations*. — *Problèmes*. — *Fins de partie*. — *Bibliographie*.

Lyon, le 1^{er} Mai 1913

Chronique

Remerciements.

Nous avons été très sensible aux marques de sympathie exprimées par beaucoup de nos abonnés et amis, au sujet de notre précaire état de santé. Nous leur adressons nos remerciements les plus sincèrement cordiaux.

En scindant notre numéro 42 en trois parties, nous avons voulu faire acte d'énergie et prouver notre ferme vouloir de rester avec ceux qui nous suivent dans notre but : *Union, pureté et Universalité du Jeu de Dames* ! Depuis 1897 le Damier Lyonnais et les damistes de la région lyonnaise sont à la tête de ce grand mouvement de propagande : nous en parlerons ultérieurement.

Le mal peut terrasser le corps — la matière — mais s'il n'affecte pas un des organes essentiels : *la pensée*, la force de volonté préside alors à la continuation de l'œuvre. C'est ce que nous faisons à l'heure présente, et mieux encore, quand la saine vigueur nous sera rendue !

A tous, nos sentiments de reconnaissance.

F.-J. BOLZÉ, directeur D. U.

LE DAMIER U

ORGANE OFFICIEL E

DE LA

FÉDÉRATION DES DAMISTES FRANÇAIS

Journal du Jeu de Dames

Den Heer P.N.Faure,

9 Texelplein,

Buiksloot

AMSTERDAM. N.

— Niçois..... (D. N. C.) — Venaissin..... (D. V. B.)
— Nord (du)..... (D. N.) — Villeboisien..... (D. V. B.)

Groupes et Isolés : Caen, Nîmes, Toulouse.

BUREAUX :

Adresser toute la correspondance à M. F.-J. BOLZÉ, directeur
60, rue des Maisons-Neuves, à Villeurbanne (Rhône).

L'Abonnement est Annuel et part du 1^{er} Octobre

FRANCE : 6 fr. — ETRANGER : 6 fr. 50

Dans un but de propagande utile au Jeu de Dames et d'un sentiment de solidarité, nous autorisons la reproduction de nos insertions, à la condition de vouloir bien en indiquer la source.

Champion du Monde. — Il me faut encore revenir une fois sur cette question; tout cela parce que chacun ergote en son *clocher*, dans ses petits côtés de *gloriole*. Pardonnez-moi ce genre de style et surtout ces deux mots spéciaux qui peignent cependant bien l'état d'esprit de l'époque actuelle qui équivaut à ceci: *moi d'abord!*

Raisonnons: Qu'est-ce en fait patent que le titre de *Champion du Monde*? Réponse: C'est la conséquence des combats singuliers, matches en l'espèce, soutenus par celui qui sort vainqueur de tous les champions spéciaux du monde. Je m'explique: A, champion de France est vainqueur de B, champion d'Angleterre; puis de C, champion d'Amérique; de D, champion de Hollande; de E, champion de Suisse, etc., etc.; à celui-là seul peut être attribué le fameux titre de Champion du Monde!

Oh! Oh! J'entends une voix qui me dit: « Mais comment réunir de tels éléments? Cela c'est une autre affaire; mais il faut arriver à ce résultat pour en finir avec cette question, qui n'est autre chose actuellement qu'une question de simple vanité.

A l'heure actuelle ce titre existe bien, je ne le nie pas et ne l'ai jamais nié; j'ai protesté seulement sur la manière de l'octroyer et surtout de l'employer: je ferai toujours de même en cas de moyens illicites. Après tout, d'où vient-il ce titre? D'une fantaisie orgueilleuse encore incompréhensible d'une part et d'une grande complaisance de l'autre, pas plus. J'ai participé à cette naissance et je le regrette; car cet acte n'a été pour moi qu'une déception. En somme qu'avait fait M. I. Weiss, pour lequel on sollicitait ce titre? Rien, que d'avoir été premier dans des concours aux multiples degrés de force mêlées. M. I. Weiss (1900 à 1910 seulement) damiste brillant et de grande valeur, je le reconnais aisément, n'avait en 1906-7 (époque du titre concédé) de sérieux assauts à son actif, que ses rencontres avec le Grand Raphaël, de Marseille; et, tous les deux se valent m'a-t-on dit bien souvent en tout et pour tout!

Ce titre de Champion du Monde a donc été accordé au damiste en relief de l'époque; il n'a pas été conquis: je l'affirme! Mais, quoi qu'il en soit, un fait que je dois accepter cependant, c'est que de 1907 à 1912, M. I. Weiss, le damiste distingué n'était appelé que le Champion du Monde, par des personnalités intéressées à leur clan et qui le patronnait, et cela, sous le couvert d'une équivoque sans contre-dit: la glorification du Jeu de Dames! Concours ou défis à grands renforts d'argent!!

J'accepte les faits accomplis, au reste qu'y pourrais-je changer? Mais j'ajoute en bonne franchise, je dois souligner ma manière de voir que j'ai déjà ébauchée et que je maintiens. « Présentement pour le titre de Champion du Monde en litige, M. Alfred Molimard (France) vainqueur de M. I. Weiss (France 1912. Paris): de M. de Haas (Ams-

terdam: 1912; de M. J. Puthod (Suisse: 1911 Grenoble), peut mieux se dire *Champion du Monde*, jusqu'au match décisif entre lui et M. H. Hoogland Jr; car ce dernier n'a pas lutté seul à seul, avec des personnalités possédant ce titre » voilà une vérité qu'il faut dire aussi, que diable!

De l'avis de tous, au concours de Rotterdam il y a eu surprise; la Hollande dans cette rencontre hétérogène, ne devait conférer que le titre de *Grand Champion Néerlandais* au premier classé des leurs, puis organiser séance tenante un match avec M. Alf. Molimard. Là était la solution juste; là était la loyauté sans équivoque!

Qu'a-t-on fait? Rien de bien! Ou plutôt les Hollandais ont imposé leur règlement d'usage personnel en tout et pour tout: cases noires, indispositions, etc., etc... et ô surprise! sans vouloir même tenir compte du *défi porté au nom de M. Molimard*: c'est de là que vient l'imbroglio qui n'aurait jamais dû naître entre France et Hollande!

La vérité est celle-ci et c'est une proposition que je crois juste; « *Le titre de Champion du Monde ne peut être engagé qu'à l'issue du match décisif entre MM. A. Molimard et M. H. Hoogland Jr. — Aucun concours ou rencontre spéciale ne devront mettre ce titre en vedette, avant le match effectué. — Le titre de Champion du Monde ne pourra être acquis qu'en matches, champion contre champion. — En concours internationaux, si on veut mettre ce titre en cause, il ne faudra admettre à ces concours que le champion de chaque puissance étrangère. En cas de pénurie de candidats, n'accepter que les champions des concours internationaux antérieurs, tels que MM. Bonnard, Dentroux, Le Goff, Molimard, Raphaël, Weiss (France); Genbron (Canada), de Haas, H. Hoogland Jr. (Hollande) et de ceux qui, sans avoir été champions internationaux, sont d'une valeur incontestablement reconnue et aptes à y prendre part.*

Voilà la seule solution à cet imbroglio plus que regrettable à tous égards et je conclus: *Le match Molimard-Hoogland s'impose. Le titre de Champion du Monde est suspendu; mais en cas de renoncement de l'un des deux intéressés, le titre appartiendra au bénéficiaire de ce renoncement.* Les intéressés doivent parler et la solution réglée loyalement, en amis.

Un de nos distingués confrères de Paris, dit ceci:

« Le concours a plus de retentissement que le match: parfait!

« Le match donne seul des résultats sérieux, etc.: encore vrai pour classement.

« En principe le championnat du monde ne se joue qu'en match ». Je dis comme lui; mais il ajoute: « Toutefois pour lui donner plus d'éclat, il sera possible à une association d'organiser un championnat du monde, sous la forme d'un concours... Le champion ainsi créé répondra à tous les défis conformément aux usages ». Ici, je dis encore: *Le match Molimard-Hoogland s'impose avant l'organisation de ce concours.*

La solution à donner ne veut pas d'équivoque! Un renoncement, oui; mais un virement, non! Alors ce concours pourra avoir lieu: voilà la solution *pratique* et non *théorique*, n'en sortez pas Messieurs! Amen!

Compte-rendu

Solutionnistes — Classement

Conformément à notre programme, nous donnons aujourd'hui les résultats généraux des travaux de nos solutionnistes, depuis octobre 1910 jusqu'au 31 décembre 1912.

Nous adressons tous nos remerciements à notre collaborateur *M. A. Babo* (Villebois), de nous avoir si bien secondé dans ce plus que laborieux travail.

1910-1911 : Maximum 145 points

1 ^{er}	MM. A. Babo,	Villebois... ..	133 points.
2 ^e	— P. V. du Perron,	Lyon... ..	132 —
3 ^e	— Marius Charly	St-Étienne... ..	88 —
4 ^e	— Ad. Lucet,	Bourg-les-Valence... ..	86 —
5 ^e	— A. Hugon,	Aouste... ..	58 —
6 ^e	— J. Puthod,	Genève... ..	42 —
7 ^e	— J. Rimbaud.	Avignon... ..	39 —
8 ^e	— J. Machon.	Châteauneuf-Galaure	38 —
9 ^e	— L. Martin,	Neuville-sur-Ain... ..	38 —
10 ^e	— Dupont,	Romans... ..	35 —

Puis viennent ensuite, MM. : X. Y ; L. B ; Lieubray ; Defoy ; G. Pan ; H. V. ; G. Bouyer ; J. L. ; Vérat ; E. W ; Gaultier ; W ; Moulin ; Franco-Russe ; Un adr ; Un Bugiste ; Lanot ; G. Martel ; Un Revenant et Statu quo Soufflage : variant de 17 à 1 point.

1912 : Maximum 114 points

1 ^{er}	MM. P. V. du Perron,	Lyon... ..	112 points.
2 ^e	— Marius Charly,	St-Étienne... ..	112 —
3 ^e	— A. Babo,	Villebois... ..	111 —
4 ^e	— L. Martin,	Neuville-sur-Ain... ..	106 —
5 ^e	— Ad Lucet,	Bourg-les-Valence... ..	82 —
6 ^e	— A. Hugon,	Aouste... ..	62 —
7 ^e	— A. Planchat,	Lyon... ..	41 —
8 ^e	— G. Dofoy,	Amiens... ..	28 —
9 à 12	— L. B ; Pan ; X. Y ; Rimbaud et un jeune D		18 —

Puis viennent après MM. : Lieubray, Un Franco-Russe ; Statu quo Soufflage ; Madame d'E ; Milhe ; Bouyer ; M^{me} Jouye ; C. Curel ; A. Leroy ; Roger ; Un Burgonde ; Juveneton ; Je veux apprendre ; Léon G ; et J. Perret : variant de 16 à 1 point.

Diplômes. — Les diplômes sont accordés dans les conditions suivantes et seulement jusqu'à la deuxième classe inclusivement ; car les autres solutionnistes, sont à considérer comme des amateurs intermittents dont on ne peut déterminer la capacité réelle.

I :	Pour 1 ^{re} classe, obtenir de 81 à 90 inclus pour cent.
II :	— 2 ^e — — de 61 à 80 —
III :	— 3 ^e — — de 51 à 60 —
	etc. . etc.

Classement définitif

Les opérations de ce classement font ressortir les résultats suivants, en tenant compte des dates d'abonnement et des interruptions involontaires dont nous avons été prévenus.

1 ^{ers} ex-æquo,	MM. P. V. du Perron et A. Babo,	diplôme de Maître.
3 ^e	M. L. Martin :	90 0/0, diplôme de 1 ^{re} classe.
4 ^e	M. M. Charly :	88.8 0/0 —
5 ^e	M. A. Hugon :	74.1 0/0 diplôme de 2 ^e classe.
6 ^e	M. Ad. Lucet :	72.8 0/0 —

Nous ne décernons pas de diplômes de 3^e classe, en raison des travaux trop peu suivis par les solutionnistes et surtout aux résultats vraiment trop restreints.

En conséquence, nous expédierons ultérieurement à Messieurs les lauréats les diplômes qu'ils ont mérité par leur constance au travail et à leurs capacités personnelles. Nous leur adressons nos sincères compliments.

Nous voudrions bien ouvrir pour la cinquième année, un concours de *Problémistes et de Solutionnistes* ; mais nous nous permettons d'exprimer notre étonnement de voir baisser l'enthousiasme que nous avons connu de 1898 à 1910 par exemple ! Quel est l'obstacle qui barre la route ? Nous ne voulons pas penser que c'est un sentiment de lucre... d'argent à gagner ? Nous estimons les qualités du damiste beaucoup plus haut que cela ! Mais alors quelle est la cause de cet état morbide ?

Nous attendons des réponses nombreuses pour solutionner cette question intéressante pour tous.

F.-J. BOLZÉ, directeur.

Le Damier Universel

Journal. — Les six derniers numéros du D. U. (43 à 48 inclus) paraîtront aux dates ci-dessous :

N^o 43 : 1^{er} Mai. — N^o 44 : 16 Juin. — N^o 45 : 1^{er} Août. — N^o 46 : 16 Septembre. — N^o 47 : 1^{er} Novembre. — N^o 48 : 1^{er} Décembre.

Les abonnements partiront alors du 1^{er} Janvier au 31 Décembre.

Les solutionnistes auront donc jusqu'à la veille incluse du jour de la publication du journal.

D. U.

Jeu de Dames Traité-Règlement (1)

(Suite)

Titre II

RÈGLES ET APPLICATIONS DES RÈGLES

Règles générales.

- 1^o Du jeu ;
- 2^o des pièces ;
- 3^o du soufflage et des fautes ;
- 4^o fin de partie ;
- 5^o remise ou nullité ;
- 6^o perte de la partie ;
- 7^o gain de la partie ;
- 8^o points à marquer ;
- 9^o arbitrage ;
- 10^o dispositions spéciales ;

1^o Du Jeu

Article premier. Le jeu de dames se joue à deux personnes, dont l'une a les pions blancs et l'autre les pions noirs.

Article 2. — On joue sur les cases blanches ; mais par entente entre les partenaires, on peut à la rigueur faire usage des cases noires : question de pure courtoisie simplement. Cependant, si les dispositions d'un concours sont muettes sur ce sujet et si l'un des deux concurrents persiste pour les cases blanches, il aura gain de cause légalement.

Avoir soin que la grande ligne, ou grande diagonale 3 à 46 se trouve toujours à gauche (bras gauche, bas du damier) et les deux lignes du tric-trac 1 à 45 et 6 à 50 à droite du damiste (bras droit, bas du damier) (figure 1).

Remarques (2). — Jouer sur les cases blanches ou sur les cases noires, n'a aucune importance ou influence sur l'évolution des pièces ; le jeu est absolument le même, par la raison que la grande ligne noire doit être, comme la grande ligne blanche, également à la gauche du damiste et les deux lignes du tric-trac à sa droite : donc aucune dissidence dans la forme de l'exécution du jeu. C'est donc une simple question de volonté personnelle ; car la vision des combinaisons est absolument la même ; quelques exercices pratiques suffisent pour obvier à l'effet des vides blancs ou noirs sur cette question d'optique vraiment sans importance.

(1) Reproduction interdite ; droits réservés.

(2) Toutes nos remarques sont à mettre en bas de page en cas d'édition spéciale que nous nous réservons.

Notre opinion ferme est qu'il est puéril de dire, d'un côté comme de l'autre : *a Je ne sais pas, ou ne peut pas jouer sur les cases noires ou blanches.* » Nous penchons à dire que c'est un signe de faiblesse de conception incompréhensible, surtout chez un damiste un peu expérimenté.

Donc, les cases blanches s'imposent sous le rapport : *Jeu*, comme sous celui de la facilité du *relevé des parties*, etc. Ce que nous venons de dire est la vérité pure. Il est incontestable cependant, que dans une rencontre de Nation à Nation, on tiennent compte des habitudes ; mais nous sommes convaincus qu'il est urgent de s'initier au jeu noir comme au jeu blanc.

Article 3. § 1. — *Jeu* : Chaque joueur, joue le premier à tour de rôle, et l'usage actuel veut que les blancs commencent toujours les premiers la partie ; en conséquence, tirer au sort avant de jouer à qui aura les blancs.

Remarque. — Nous préconisons la règle ci-après, pour rompre avec cet errement plus que désuet, qui émane d'une routine et non d'une initiale raisonnée, puisque règlementairement celui qui reçoit un avantage quelconque de son adversaire joue toujours le premier, qu'il ait les blancs ou les noirs ; dans la pratique on ne retourne pas le damier et l'on ne change pas les pions à chaque partie ; donc :

« Les pions placés sur le damier d'après la règle établie, tirer au sort à qui jouera le premier blancs ou noirs et les parties continuent normalement ; elles sont relevées dans l'esprit de cet ordre naturel. »

§ 2. — *Avantage* : On entend par avantage, recevoir de son adversaire : la Nulle ou Remise comme partie gagnée, soit demi-pion, tiers de pion, quart de pion, etc., soit donc : un pion sur deux, trois, quatre, etc., etc., parties jouées ; en cas d'avantage de pions, 1, 2, etc., ce rendement a lieu à chaque partie.

L'avantage s'accorde toujours à la première partie engagée et celui qui reçoit l'avantage joue le premier à toutes les parties (voir aussi les règles générales § 8 : Points à marquer).

Article 4. — Marche des pièces : La marche des pièces est absolue.

§ 1. — *Le Pion* : Le pion ne marche qu'en avant, à droite ou à gauche d'une case seulement, mais il faut que cette case soit libre. Il doit prendre de tous les côtés, à droite, à gauche, en avant, en arrière et autant de pièces qui se trouvent légalement en prise de case à case espacées d'un vide.

Tout pion arrivé à la dernière ligne de l'adversaire, ligne des Dames, devient dame et doit être couvert immédiatement d'un autre pion de la même couleur, mais il reste pion s'il ne s'y arrête pas.

(à suivre).

Parties entières. — Soixante-septième

Hollande International-Concours (1912)

3^e Partie entre M. Fabre (blancs) et M. Garoute (noirs)

	Fabre	Garoute		Fabre	Garoute
1	35.30	17.21	37	42.38	17.21
2	30.25	21.26	38	26:17	12.21
3	40.35	19.23	39	38.33	14.19
4	44.40	11.17	40	48.43	20.25
5	50.44	6.11	41	34.29	21.26
6	34.30	14.19	42	29:20	25:14
7	25:14	9:20	43	40.34	15.20
8	40.34	4. 9	44	34.30	20.25
9	44.40	1. 6	45	30.24	19:30
10	32.28	23:32	46	35:24	14.19
11	37:28	26:37	47	43.38	19.30
12	41:32	17.21	48	28.23	18:29
13	46.41	21.26	49	33:35	8.12
14	41.37	18.22	50	45.40	10.14
15	28:17	11:22	51	40.34	14.19
16	49.44	22.27	52	39.33	19.24
17	32:21	26:17	53	34.29	13.19
18	33.28	7.11	54	29:20	25:14
19	37.31	19.24	55	33.29	14.20
20	30:19	13:24	56	32.28	19.24
21	31.27	10.14	57	29.23	20.25
22	39.33	5.10	58	28.22	12.17
23	44.39	8.13	59	22:11	16: 7
24	38.32	2. 8	60	23.18	25.30
25	42.38	17.21	61	18.13	30.34
26	36.31	21.26	62	38.33	24.30
27	47.42	26:37	63	35:24	34.40
28	32:41	12.17	64	13. 9	40.44
29	41.37	17.22	65	24.19	44.49
30	28:17	11:31	66	27.22	26.31
31	37:26	6.11	67	9. 4	31.36
32	38.32	11.17	68	22.18	40.35
33	43.38	8.12	69	19.14	35. 8
34	32.27	13.18	70	14.10	36.41
35	33.28	3. 8			
36	38.32	9.13			

Remise
Nous ajoutons : Jeu probable.

10. 5	41 47 a	Rectifier le jeu des noirs :
33.28	47.29	39 mettre comme suit : 14.19
5.23	7.12	40 — 20.25
23:34	12:32	41 — 21.26
4.10	32.38	(b) Ces six coups sont une appréciation personnelle d'une remise forcée.
10.15	8.19 b	

a 8.12 est plus rapide.

Soixante-huitième

4^e Partie entre M. Battfeld (blancs) Van Wageningen (noirs)

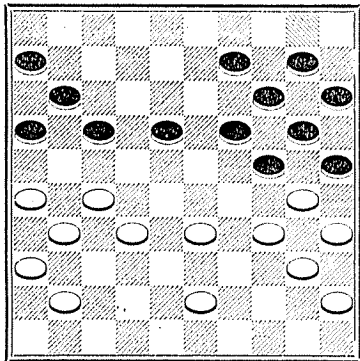
	Battfeld	Wageningen		Battfeld	Wageningen
1	33.28	17.21	33	34.29	14.19
2	39.33	21.26	34	29:20	19.23
3	44.39	11.17	35	28:19	13:15
4	28.23	19:28	36	45.40	8.13
5	33:11	6:17	37	40.34	6.11
6	39.33	14.19	38	34.30	11.17
7	50.14	10.14	39	39.34	7.12
8	44.39	5.10	40	34.29	9.14
9	32.28	17.21	41	30.25	17.22
10	37.32	26:37	42	37.32	21.27
11	42:31	19.23	43	32:21	16:27
12	28:19	14:23	44	42.37	12.17
13	34.29	23:34	45	37.31	3. 8
14	40:29	10.14	46	48.42	8.12
15	47.42	20.25	47	33.28	22:24
16	32.28	14.20	48	31:11	12.17
17	31.26	12.17	49	11:22	18:27
18	41.37	17.22	50	42.37	24.29
19	26:17	22:11	51	35.30	13.18
20	37.32	11.17	52	30.24	29:20
21	46.41	7.12	53	37.32	20.24
22	41.37	20.24	54	32:21	24.29
23	29:20	25:14	55	21.16	29.34
24	49.44	14.19	56	16.11	34.40
25	44.40	9.14	57	11. 7	40.45 (1)
26	39.34	4. 9	58	7. 4	18.22
27	43.39	1. 6	59	1.23	45.50
28	34.29	17.22	60	23: 5	50.45
29	28:17	12:21			
30	32.28	19.24			
31	29:20	15:24			
32	40.34	2. 7			

Remise
(1) 40.44 préférable, qui après 7.1 assurait la remise immédiate par 49:16 et à la case 2.

Soixante-neuvième partie

Milieu de Partie

I: Étude. — M. Marcel BONNARD



Dans cette position les noirs sont forcés de livrer le dégagement aux blancs, en jouant 18.23, sur quoi les blancs répondrait 34.29.

1^o Que se produit-il sur le dégagement ?

2^o Pourquoi les noirs étaient-ils forcés de jouer 18.23 ?

Solution

1^o Sur 34.29 les noirs gagnent par :

B	34.29	29:18	40:29	26:17	29:18	27:18	33:24
N	25:34	17:21	49:23!	11:13	43:22	24:30	20:49 g.
	43.38	34:21	40:29	21:12	12:23	29:23	33:28
2 ^o si	9.13	24.29a	25:34	41:17	13:18	49:46	46:19
				43.40	26:17	17:26	
				43:21	16:21		

avec avantage aux blancs.

(a)	»	41.37 g.	»	26.17	41.37 ou 32.28 g.
si	17.22		si	17.21	11.22
				»	43.38
			si	17.22	9.13

3 ^o	»	26:17	43.38	32.28	41.37	37.32 g.
si	17.21	41:22	6.11	41.17	9.13	

4 ^o	»	27:18	26:17	32.27	33.28 g.	un pion
si	18.22	17.21	41:13	6.11 f.		

Marcel BONNARD.

II: Étude instructive

Nous donnons cette fin de partie qui a paru dans un journal de Rotterdam (Hollande) le *Het Damspel*, certain que nous ferons plaisir aux amateurs de belles études, qui n'en auraient pas eu connaissance.

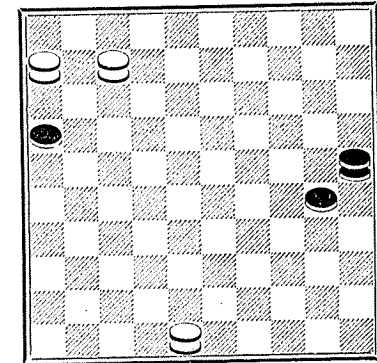
L'auteur de cette brillante conception — déjà très renommé — est *M. Blankenaar fils* (Rotterdam), lequel excelle dans ce genre d'études. Du reste il a de qui tenir, car son père *M. J. Blankenaar*, s'est illustré dans cette spécialité des problèmes de trois dames contre une dame et un ou deux pions.

Solutionnistes français à vos damiers !

Problémistes à vos études, vous avez l'exemple : faites mieux ou égalez, vous le pouvez !

Le D. U.

N^o 365.



Blancs jouent et gagnent

Les Damiers

Cette : Monsieur René Roustan, de Cette, nous prie d'annoncer la naissance d'une nouvelle société de damistes qui vient de se fonder dans cette ville, sous l'application de l'article II de la loi du 21 Juillet 1901, prenant le nom de : *Damier Cettois* (D. C.). Son bureau provisoire est ainsi composé : *M. Bontoux*, président ; *M. Malgoire*, secrétaire ; *M. Satyn*, trésorier.

Son siège : Café d'Orphée, quai inférieur de l'Esplanade et ses réunions, les mercredis à 8 heures et demie du soir.

Nous souhaitons à cette jeune société qui compte à l'heure actuelle vingt-cinq membres (au dire de M. R. Roustan) prospérité et succès. Nous nous permettons de dire à ce nouveau groupement : *Ayez de la constance aux réunions et soyez-y toujours fidèles ; ayez de la méthode dans l'étude, de l'esprit de suite, constituer vos fonds d'avenir ; en un mot, ayez la ferme volonté d'être et vous serez ! Tout repos dans l'énergique vouloir et la vérité de ses actes !*

Ces lignes nous sont dictées en souvenir de Cette que nous avons connue de 1912 à 1914.

F. J. BOLZÉ.

Lyon : Le Damier Lyonnais a donné son premier concours trimestriel, le Dimanche 13 avril, à son siège, place du Pont, Grande brasserie de la Guillotière. Ce concours a eu lieu comme d'habitude handicapé d'après son classement personnel.

Résultats. — 24 Concurrents. Belle réunion apicale. Le D. Lyonnais a eu le grand plaisir de recevoir la visite de M. *Henri Laurent*, le sympathique président du D. Grenoblois, lequel voudra bien présenter aux amis du D. G., les sentiments d'amitié du D. L.

Primés: MM. 1 Bonnard; 2 Cartet; 3, 4, 5 Laurent, Mélinant Poulleau; 6 H. Dentreux; 7, 8 Delacroix, Gaudot père; 9 à 15, Bricout, Demaison, Francoz, Ghilardi, Le Goff, Pons et Thouilleux. — Le deuxième concours aura lieu le 6 juillet prochain. Le D. L.

Nécrologie

Le Damier Lyonnais vient encore d'être atteint dans son affection, par la perte très sensible d'un de ses sociétaires très estimé, *Monsieur Joseph Goddet*, décédé à Lyon, dans sa 70^e année. Dans cette circonstance douloureuse, nous nous associons avec le Damier Lyonnais en entier, pour adresser à sa famille, nos condoléances sympathiquement sincères.

Monsieur J. Goddet, était un fervent du Jeu de Dames; il nous disait souvent: « *Un damiste doit avoir toutes les qualités de l'homme sage!* » Damiste sur le tard, mais travailleur ardent, il était arrivé à une bonne force et il se classait toujours aux premiers rangs dans nos concours. De plus, notre vieil ami *J. Goddet* professait un certain culte pour le problème, qu'il cultivait avec une juvénile ardeur.

Le Damier Lyonnais perd en lui un excellent ami et le *Jeu de Dames* un admirateur.

Ils sont rares Messieurs, ceux qui aiment le Jeu de Dames pour lui-même: notre bon ami Goddet était de ceux-là!

Le D. L. et le D. U.

Nouvelles

Soufflage. — On reparle du soufflage dans des termes que l'on ne peut pas laisser passer sans les compléter. Ces termes bien que s'adressant à une catégorie de pratiquants du Jeu de Dames ont un sens équivoque marqué qui a besoin d'être éclairci; c'est ce que nous ferons dans notre numéro 44.

Nous resterons dans le style impersonnel; car il n'y a pas à citer les personnes, mais à bien juger le sujet lui-même: Suppression ou maintien du soufflage.

Notation. — On revient sur ce chapitre incohérent d'antan. Parfait! Nous allons répondre aux revenants; et en bon et loyal adversaire nous avons déjà prévenu nos « *Nouveaux esprits nouveaux* » qui n'inventent rien du tout (à suivre). F. J. BOLZÉ, directeur.

Solutions. — Mois d'Avril 1913

N° 355	B:	29.23	28.22	27.21	49.44	43.39	39.33	24: 4
	N:	18:40	17:28	26:17	40:49	49:47	47:29	15:24
							suite	4: 1 g.

C. ord. à reculade, envoi à dame, coup de dame sur prise de dame par pion d'appui, finale de dégagement.

N° 356	B:	32.27	37.32	27.21	36.31	45.40	28.23	41: 3 g.
	N:	18: 9	26:39	47:26	26:37	34:45	29:38	

C. lunette d'entrée, trappe, finale coup de dame sur prise renversée et pions liés de bande.

N° 357	B:	33.29	34.29	27.22	44.39	40: 7	37.31	32: 3 g.
	N:	22:24	23:43	18:36	43:34	2:11	36:27	

C. trappe ord., reculade, finale coup de dame sur pions liés d'intérieur.

N° 358	B:	35.30	34.30	26.21	27.22	32:21	50.45	44.39
	N:	24:35	35:24	17:26	48:27	23:43	26:17	22:34
							suite	40: 7 16: 7 g.
								2:11

C. à coup à ressort, coul. ordinaires, finale passage à dame sur prise pions liés de bande.

N° 359	B:	50.45	34.29	45.40	47.41	26.21	21: 1	49.44
	N:	16:27	23:34	34:45	36:47	47:50	50:28	28.50
							suite	1: 6 g.

C. ordinaire, envoi à dame, finale coup de dame par pion d'appui et enfermé.

N° 360	B:	»	16:27	27: 9	9:20	40:29		
	N:	47:21	18:22	20:23	25:34	45:31	g.	

Coulisse reculade et coulisses ordinaires, finale passage à dame sur deux prises facultatives.

Quatre fins de partie. — Solutions.

N° 361	B:	42.37	33.28	15.10	11: 2	2:30	30.24	24.42
	N:	41:32	32:23	5:14	19:24	23:28!	28.32	14.19
		suite	42.15	15.20!	30.42 g.	fin connue et bonne à		
			19.23	23.28!		retenir.		

Ce coup dans G. Balédent est attribué à Everat; a paru dans « *Le Palamède* » — Immobilisation de la dame noire par ses propres pièces.

N° 362 B : 18.4 47.41 42.37 1.6 Enferme

N : 23:45 5:46 46:50

Coup fait par Dufour à Combet. — Du danger de se mettre en lunette.

N° 363 B : 38.33 47.29 43.39 29.1 49.44 1.6 Enferme.

N : 28:50(a) 30.28 28.50(b) 50 à ? ? à 50

(a) Si 28:44 ; B 49:40 et 47.33 et si 28:39 ; B 43:34, 34.29 et gagne avec ses quatre pièces (b) si 28:44 ; B 49:40 et 48.43, gagne par opposition.

Coup attribué à Everat et Blonde. Cette sorte d'enfermé sur le tric-trac a fait les délices de nombreux problémistes.

N° 364 B : 16.43 14.9 43.39 g. n'importe où.

N : 26:31 f (a) 31.26 f

(a) Si 26.3 ou 48, blancs 43.25 ou 14.25 et si 26 à 8, bl : 4.9, 14.10 et 43.38.

Coup composé reposant sur un coup juste 43.39 !

Février. — Ont trouvé les solutions justes suivantes, MM. :

Le P. V ^x du Perron	(Rhône)	10	345 à 354
A. Babo.	Villebois	10	—
Marius Charly	St-Etienne	9	346 à 354
L. Martin	Neuville-Ain	5	348, 351 à 354
A. Lucet	Bourg-Valence	5	345, 351 à 354
Branès	Pau	5	—
Un jeune D	Lyon	3	351 à 343
Léon C.	Orléans	3	351, 353, 54

Remarques et Félicitations.

Charly : N° 345, à votre 22.27 des N, les B répondent par 43.38 bouchent et alors ? — N° 350, M. Charly adresse ses félicitations à M. G. Defoy, pour son brillant problème à coups difficiles et surprenants ; il adresse aussi ses félicitations et remerciements à M. Baschel-ut, de sa gracieuse dédicace (N° 346).

L. Martin : N° 345, même que ci-dessus. — N° 346, le gain est très probable, mais ce n'est pas la solution de l'auteur.

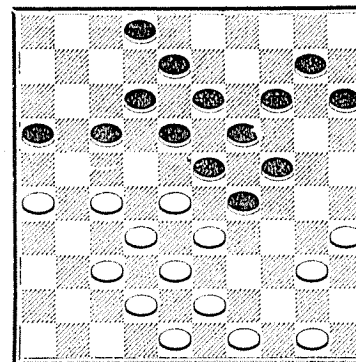
M. A. Lucet : N° 345, Oui certes après 43.39 des blancs, 35.40 des N. est une faute ; les blancs gagneront après 29.23, mais à la longue et il reste bien des pièces. La solution de l'auteur est plus radicale.

M. A. Babo : Oui, au N° 335, le coup N° 32.37 est mauvais. Nous disions ceci : si B. 30.25, 25.20 et N° 5.10, 10.14 : Remise (Nous en parlerons au 44)

(F.-J. B.)

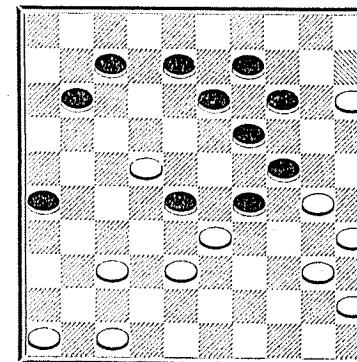
Problèmes

366 A) M. Le P. Vx du Perron

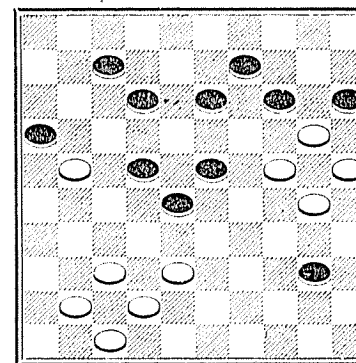


Coup pratique

367 A) M. E. ROMANI, D. Ph.

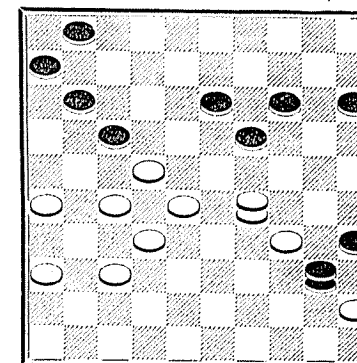


368 A) M. René ORTIGÉ

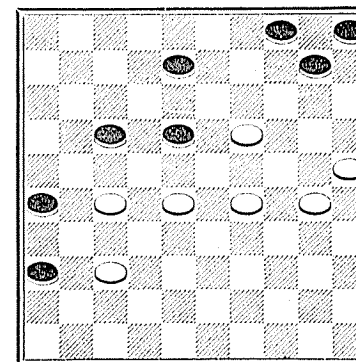


de Tonnay-Charente

369 A) M. A. PLANCHAT D. L.

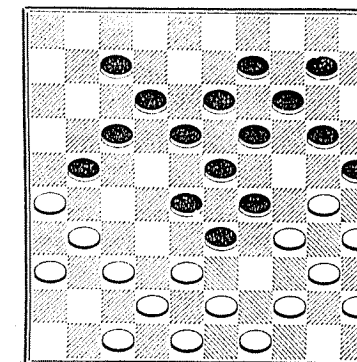


370 A) M. J. GODDET D. L.



Dédié à M. Delacroix, D. L.

371 A) M. Marius CHARLY



de Saint-Étienne

ENDROITS JOUÉ

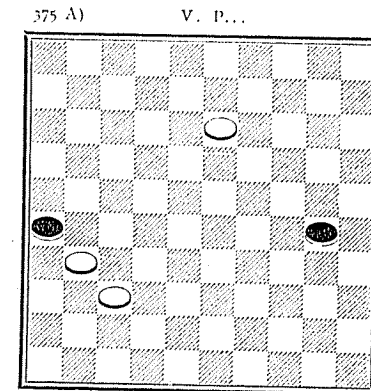
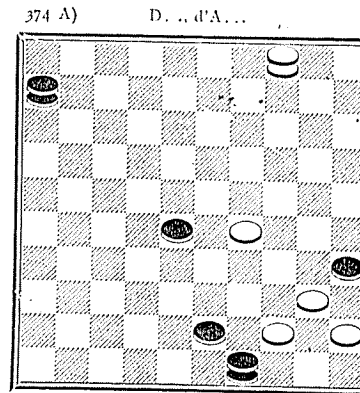
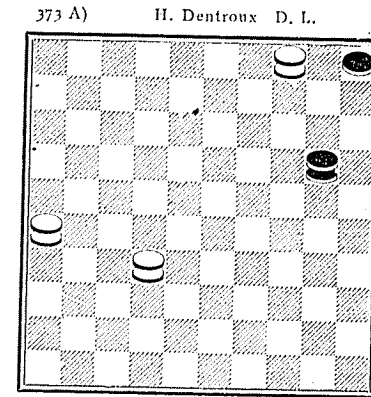
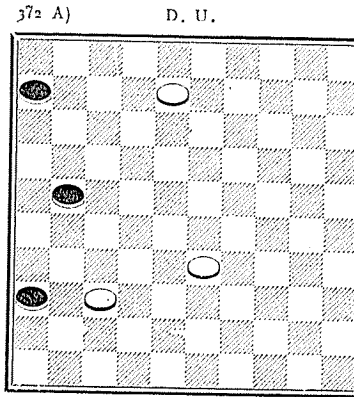
- AMIENS: *Café Alcide*, 6 bis, place
 AVIGNON: *Bar Jouve*, rue Guill
 CETTE: *Café d'Orphée*, quai inférieu
 soir 8 h. 1/2.
 GRENOBLE: *Café Boyle*, 2, Hôtel de la Cité.
 HAVRE (Le): *Café des Fleurs*, place Gambetta.
 LILLE: *Café de Russie*, place des Reignear
 LENS: *Grand Café Glacé*
 LYON: *Café de la Guillotière*
 soir, le Dimanc
 MARSEILLE: *Café Brasserie Suisse*,
 MAUGUIO: *Café de France*, les jeu (D. ...
 NEUVILLE-s/-Ain: *Café L. Martin* (Les Damistes des bords de l'Ain).
 NICE: *Café de l'Univers*, 34, boulevard Mac-Mahon
 NIMES: *Café Louis Guichet*, place des Casernes.
 PARIS: *Café Guérin*, rue Beaurepaire (D. Parisien).
 — *Café du Centre*, 121, boulevard Sébastopol, Damier Français.
 ROMANS-PÊGE: *Grand Café de Marseille*, place d'Armes.
 ROUEN: *Café Steiner*, 4, et 6, rue des Charrettes.
 ROURAI: *Grand Café*, les mercredis soir.
 TOULOUSE: *Café Gelly*, 14, place Esquirol.
 TOURCOING: *Café de l'Europe*, les Samedis soir.
 VALENCE: *Café Vial*, place Madier-de-Montjan.
 VIENNE: *Café de la Terrasse*, cours Romestang.
 VILLEBOIS: *Hôtel Javis* (D. Villeboisien).

ETRANGE

- AMSTERDAM: *Café de Karseboom*, Kal
 AMSTERDAM: *Café de Kroon*; Rembi
 EDAM: *Heeren Logement*.
 GENEVE: *Café Bel*, 9, rue des Eaux-
 HAARLEM: *Café Neuf* (Bovenzaal), C
 HAARLEM: *Gedouw de Nyverheid*, S
 ROTTERDAM: *Grand Hôtel Cooman*
 UTRECHT: *Café Fisslähler*; Oude G.

Quatre fins de partie

Pour tous



Bibliographie

D. U. — Nous informons les Sociétés, Groupes et Damistes isolés qui désireraient acquérir les 90 parties jouées au Concours international de Rotterdam, Août-Septembre 1912, qu'ils peuvent s'adresser au Damier Universel, 60, rue des Maisons-Neuves, à Lyon-Villeurbanne (Rhône) : M. F. J. Bolzé, directeur.

L'exemplaire, brochure de 58 pages avec les portraits de M. H. Hoogland Jr, A. Molimard de Haas, M. Bonnard, J. Garoute, etc. concurrents et M. C. G. Vervloet, président du comité organisateur.

France, la brochure 4 fr. 40 franco
 Etranger, — 4 fr. 25 — } Sans remise même pour plusieurs exemplaires

LE GÉRANT : Marcel Genin.